

**SUPPLÉMENT**

Le Monde  
**TÉLÉVISION**

Immigration,  
le rêve européen

**VENTES D'ARMES**  
Du patinage à Falcone, l'étrange citoyen russe Tokhtakhounov p. 12

**BALI**  
Répression contre les islamistes p. 4

**CÔTE D'IVOIRE**  
Cessez-le-feu et négociations p. 5



**PÉKIN**  
La destruction des vieux quartiers p. 31

**DÉBATS**  
La pauvreté, violation des droits humains p. 16

**ENTREPRISES**  
Coup de frein sur les dépenses de recherche p. 20

**PUBLICITÉ**  
Les audaces de Dior et de Saint Laurent p. 23 et Pierre Georges p. 36

**INONDATIONS**  
Nappes phréatiques en baisse p. 29



**MAISON**  
Chambres d'enfants p. 28

International.....	2	Entreprises.....	20
Union européenne.....	7	Communication.....	23
France.....	8	Marchés.....	24
Société.....	10	Aujourd'hui.....	26
Régions.....	13	Météorologie.....	30
Carnet.....	14	Jeux.....	30
Abonnements.....	14	Culture.....	31
Horizons.....	15	Radio-Télévision.....	35

## PORTRAIT

### Winckler, le langage des maux



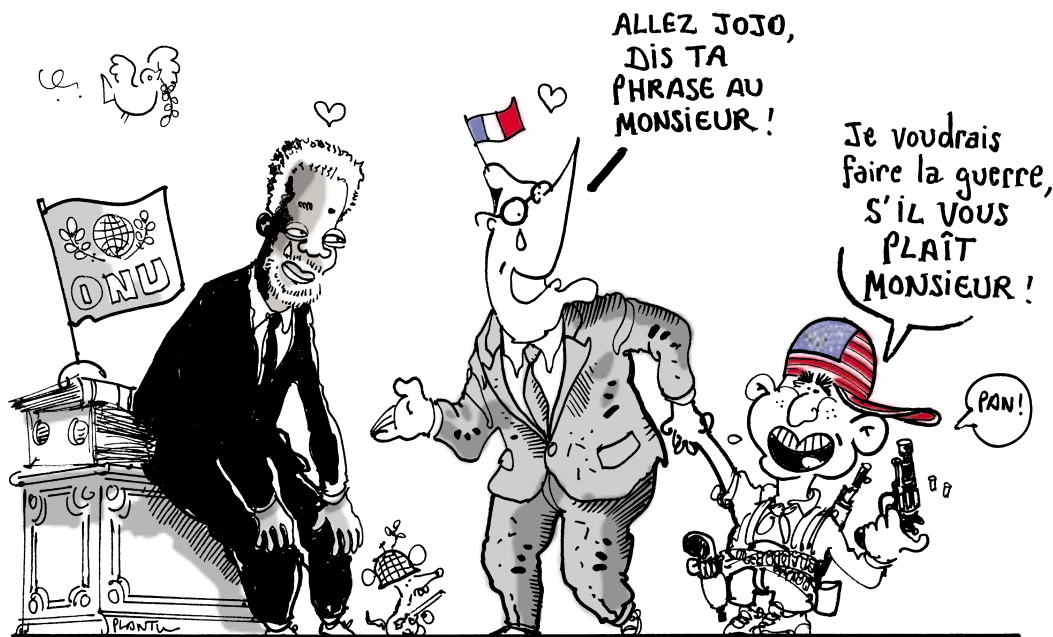
L'AUTEUR de *La Maladie de Sachs*, Martin Winckler, médecin, livre tous les matins aux auditeurs de France-Inter, une chronique rageuse. Lire page 34

# Irak : Chirac fait reculer Bush

UN ACCORD se dessine entre les Etats-Unis et la France sur la question irakienne, au Conseil de sécurité des Nations unies, à New York. Le débat public de deux jours qui s'est achevé jeudi 17 octobre avait confirmé que l'administration américaine avait peu de chances d'obtenir un blanc-seing de l'ONU pour recourir à la force contre l'Irak.

Aux termes du compromis, aucune action militaire contre l'Irak ne pourra être entreprise sans une consultation des Nations unies. L'ambassadeur américain auprès de l'ONU, John Negroponte, a annoncé que son pays allait ainsi déposer un nouveau projet de résolution incluant des exigences « claires et immédiates » sur le retour des inspecteurs du désarmement en Irak et une nouvelle réunion du Conseil de sécurité au cas où Saddam Hussein ne respecterait pas ces exigences. Les cinq membres permanents du Conseil (Etats-Unis, Chine, France, Grande-Bretagne et Russie) pourraient se réunir dès vendredi pour approuver ce projet de résolution.

L'ambassadeur de France à l'ONU, Jean-David Levitte, avait



réaffirmé que Paris s'opposait à l'« automaticité » d'un recours à la force contre l'Irak. A Beyrouth, Jacques Chirac a répété, jeudi, que l'option militaire n'est pas « une fatalité ».

Toutefois, le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, a déclaré que, quelle que soit la teneur de la nouvelle résolution sur l'Irak, les Etats-Unis se réservaient le droit de recourir à la force au nom de la

légitime défense. A Bagdad, le président irakien a mis en garde contre les conséquences de la politique américaine. « Le sang appellera le sang », a-t-il déclaré à la télévision.

► Les Etats-Unis se sont rapprochés de la position défendue par la France

► Pas de recours automatique à la force

► Consultation du Conseil de sécurité avant toute intervention armée

► Pour Jacques Chirac, l'option militaire n'est pas une « fatalité »

Lire pages 2 et 3, l'analyse et l'éditorial page 19

## Les impatiences des députés de l'UMP

LARGEMENT majoritaires à l'Assemblée, mais bridés par Matignon dans l'exercice de leur droit d'amendement, les parlementaires UMP ont des états d'âme. Certains reprochent au gouvernement trop de prudence et de lenteur dans le rythme des réformes. Ainsi, dans la nuit du 17 au 18 octobre, l'Assemblée a été le théâtre d'un début de fronde des députés au sujet de la baisse à 5,5 % de la TVA sur la restauration. Par ailleurs, le gouvernement a dû faire preuve de fermeté pour retarder la réfor-

me de l'ISF, souhaitée dans les rangs de l'UMP.

Dans ce contexte de grogne, deux clubs de réflexion d'inspiration libérale viennent de voir le jour. Pierre Lellouche (UMP, Paris) vient de créer son association, Club libéral ; Hervé Novelli (UMP, Indre-et-Loire) lance Génération entreprise. Leur point commun : « aiguillonner » le gouvernement. Enfin, trente et un députés ont rendu public, jeudi 17 octobre, un « Appel des réformateurs » cosigné par Alain Madelin.

► Début de fronde dans la majorité

► Multiplication des clubs « libéraux »

► Portrait : Dominique Perben

Assemblée pages 8-9, Education page 10, portrait page 15

## Lionel Jospin fête la retraite d'Armand, son chauffeur

C'ÉTAIT UNE petite fête entre socialistes. Mardi 15 octobre, dans la soirée, à la Maison de l'Amérique latine à Paris, une quarantaine de camarades étaient réunis pour fêter le départ à la retraite, à 66 ans, d'Armand Rubes. Un personnage, Armand, « un monument », même, dit-on au PS en parlant de cet homme truculent et malicieux qui a été le chauffeur de François Mitterrand, de Lionel Jospin, de Pierre Mauroy et de François Hollande. Né l'année du Front populaire, en 1936, venu de la SFIO, il a même connu Guy Mollet et ne cache pas qu'il « l'aimait »...

Economiste de ses sorties depuis le 21 avril, surtout avec ses amis socialistes, Lionel Jospin est venu à la fête avec son épouse, Sylviane, et ses trois enfants. Il y a retrouvé François Hollande et Ségolène Royal, Pierre Mauroy, Jean Glavany, Gérard Lindeperg, Alain Claeys, celles et ceux qu'Armand Rubes a – longuement et rapidement – pilotés, attentif à la route comme aux conversations dans la voiture. « Ça, c'est pas vrai ! », commentait-t-il, l'air de rien.

« Lionel était détendu, souriant, drôle, raconte un participant. Il n'a pas dit un seul mot de politique, mais il a montré qu'il avait encore du plaisir dans la

vie. » Armand avait choisi ses invités et il a goûté, non sans nostalgie, leurs discours. « Il a toujours amené les gens à bon port, même s'il s'est souvent trompé sur l'itinéraire. Il était perdu avec la géographie des rues et des lieux », a raconté Lionel Jospin, en narrant quelques anecdotes et en plaisantant sur le charme dont le chauffeur usait auprès des dames. « Il m'a conduit pendant sept ans, mais je n'ai pas pu l'emmener à Matignon, et, avant, au ministère de l'éducation nationale », a expliqué l'ancien premier ministre.

« C'était un militant qui n'hésitait pas à interpellier son passager », a noté Pierre Mauroy, admiratif devant cet Armand qui connaissait par cœur sa carte de France du PS. Dans la même veine, et avec humour, François Hollande, qu'Armand conduisait chaque semaine et à vive allure en Corrèze, a évoqué son « amour pour les gens avec qui il travaillait ». « Il faut s'arranger pour le garder, a conclu le « patron » du PS, car c'est le gars qui est à côté d'Armand qui est premier secrétaire. » Ce furent les seuls mots politiques de la soirée.

Michel Noblecourt

## ANALYSE

### Elargissement : les fausses bonnes raisons d'attendre

FINI le temps du non-dit, des soupirs résignés, des doutes discrets. Les adversaires de l'élargissement de l'Union européenne ont retrouvé la parole. En France tout particulièrement, le référendum irlandais a réveillé les plus pudiques, mais les plus déterminés n'avaient pas attendu cette occasion.

Les arguments, simples ou sophistiqués, c'est selon, peuvent mettre aussi bien en avant les intérêts des pays membres ou ceux des pays candidats, parler gros sous ou grands principes. Le résultat est à peu près le même : il est urgent d'attendre.

Un peu, beaucoup, toujours, c'est moins clair, et le non-dit, en l'espèce, retrouve ses droits. Mais attendre, retarder, certainement.

Pour certains, c'est une question de logique, de bon sens. Les pays candidats, quoi qu'en dise la Commission ou, au contraire, comme le laisse entendre la Commission, ne sont pas prêts. Les pays membres ne sont pas prêts non plus, les réformes bancales qu'ils ont décidées à Nice n'ont pas résolu, mais aggravé les questions institutionnelles.

Que les uns et les autres, donc, se préparent, et on verra après. Pour d'autres, le problème est plus fondamental : l'élargissement à des

pays trop pauvres coûtera trop cher et affaiblira l'Europe.

C'est ce second point de vue qu'ont exprimé, sous une forme à vrai dire caricaturale, les députés socialistes Arnaud Montebourg et Christian Paul (*Le Monde* du 20 septembre). Finis les silences persistants de l'époque du gouvernement Jospin, oubliée l'absence totale de la thématique européenne pendant la campagne présidentielle.

Jan Krauze

Lire la suite page 19 et nos informations page 7

## ÉCHECS

### Entre l'homme et l'ordinateur, l'ultime combat de Bahreïn



AU TERME d'une partie nulle, le champion du monde russe Vladimir Kramnik et son adversaire, l'ordinateur Deep Fritz, sont à égalité (3,5 points chacun) à la veille de s'affronter, une dernière fois, à Bahreïn. Jusqu'alors, le scénario du match de 1997 entre Gary Kasparov et Deep Blue s'est répété. Le fantasme Kasparov avait craqué et subi une défaite historique. Lire page 26

**ROLEX**

Rolex Day-Date. Chronomètre et 18 ct.

**WEMPE**  
Horloger · Joaillier  
Depuis 1878

Wempe Joailler - 75008 Paris - 16, Rue Royale - Tél.: 01 42 60 21 77



# INTERNATIONAL

## STRATÉGIE

Après quatre semaines de blocage aux Nations unies, les Etats-Unis ont décidé, jeudi 17 octobre, de faire **QUELQUES CONCESSIONS** et de reprendre en partie les propositions françaises d'une démarche en deux

temps. Renonçant à un recours automatique à la force en cas de **VIOLATIONS** par l'Irak de ses engagements, Washington accepte désormais que le Conseil de sécurité se réunisse à nouveau et « *considère* » la

situation au vu des rapports de la commission de désarmement. Ces concessions américaines ouvrent la voie à la **FINALISATION** d'un projet de résolution qui pourrait être présenté dès vendredi et voté dans

les jours qui viennent. L'administration américaine a tenu à minimiser la portée de ce compromis, assurant que les Etats-Unis demeuraient **LIBRES** d'engager, sans l'aval de l'ONU, une guerre contre Bagdad.

## Irak : George Bush renonce à un recours automatique à la force

Les Etats-Unis ont accepté un compromis aux Nations unies et ont repris à leur compte une partie des propositions françaises. Si Washington assure toujours pouvoir agir sans l'aval de l'ONU, le Conseil de sécurité voit ses prérogatives renforcées dans la gestion de la crise irakienne

**NEW YORK (Nations unies)**  
de notre correspondante

Si rien ne dit qu'elle a gagné la bataille contre la guerre, la France pourra au moins se prévaloir d'avoir remporté la bataille du paragraphe 10, ce qui n'est pas rien. Jeudi 17 octobre, un accord franco-américain a été conclu sur l'Irak. Les Etats-Unis ont proposé à leurs partenaires français une formule de compromis sur cet article qui stipule ce que compte faire l'ONU en cas d'incident dans le processus de désarmement de l'Irak.

Tirant les leçons de quatre semaines de blocage autour du projet de résolution et de deux jours d'un débat public au Conseil, où seuls la Grande-Bretagne et Israël ont publiquement déclaré leur total soutien – sur 70 orateurs –, Washington a renoncé à obtenir de l'ONU le feu vert pour répliquer dès le premier incident. « *Le nœud gordien a été tranché* », a commenté un diplomate.

Cette nouvelle proposition prend sans complexe le contre-pied de la

position défendue jusqu'ici par l'administration Bush et, jeudi après-midi encore, par son représentant à l'ONU. Il n'est plus question d'autoriser les Etats membres à utiliser « *tous les moyens nécessaires* » pour rétablir l'ordre. Il n'est plus fait mention des conséquences « *sérieuses* » ou « *sévères* » (euphémisme diplomatique pour bombardements), qui attendent Bagdad s'il essaie de jouer au plus fin avec les inspecteurs (*lire ci-dessous*). Washington propose désormais, en cas d'incident, de réunir le Conseil de sécurité, lequel « *considèrera la situation* ».

L'offre de compromis a été présentée par l'ambassadeur américain, John Negroponte, à son homologue français, Jean-David Levitte, sous la forme de deux paragraphes. Le fameux OP-10 (*operative paragraph*) a donc été scindé en deux (OP-9 et OP-10), comme pour satisfaire la revendication par Jacques Chirac d'une démarche en deux temps. A défaut de deux résolutions, les Français obtiennent deux

paragraphes, mais ceux-ci leur donnent satisfaction sur l'essentiel : en cas de refus de l'Irak d'obtempérer, le chef des inspecteurs de l'ONU, Hans Blix, fait un rapport au Conseil ; celui-ci se réunit immédiatement et « *considère* » la situation.

**AUCUNE PUBLICITÉ**

Le fait que le Conseil, dans cette proposition, ne soit chargé de « *considérer* » les événements, au lieu de « *décider* » de la réponse appropriée – un terme qui a été refusé par la délégation américaine – a chagriné plus d'un exégète. Et Colin Powell, qui est arrivé soudainement à New York, avec quelques heures d'avance sur un programme prévu de longue date, n'a pas fait mystère de la relative importance qu'il accordait à la résolution onusienne. « *Les Etats-Unis agissent actuellement en vertu de l'autorité donnée la semaine dernière par le Congrès* », a-t-il souligné.

Ayant conclu un compromis, les Américains n'en ont organisé aucune publicité – « *Nous n'avons pas*

*encore publié de projet de résolution !* » s'emportait un porte-parole. Ils se sont employés à rappeler que le Congrès américain a de toute façon donné au président la liberté

*si les Nations unies ne sont pas décidées à agir, le droit d'agir en auto-défense avec d'autres nations qui pensent comme nous* », a insisté le secrétaire d'Etat qui, dès son arrivée,

certaines des termes honnis, le compromis obtenu résidant sur la confiance qu'aucun mot ne peut être « *interprété comme un feu vert à une action militaire* ».

### Saddam Hussein : « Le sang appellera le sang »

Saddam Hussein a emprunté à George W. Bush sa formule de lutte entre le bien et le mal pour s'attaquer aux Etats-Unis, en prêtant serment, jeudi 17 octobre, pour un nouveau mandat de sept ans à la tête de l'Irak. « *La question irakienne n'est plus une question qui concerne l'Irak, elle n'est plus une question arabe, mais elle est désormais au centre de la lutte entre le bien et le mal* », a déclaré le président irakien dans un discours devant les plus hauts dignitaires du régime, retransmis à la télévision et salué par des rafales d'armes automatiques à Bagdad. Evoquant une possible guerre entre l'Irak et les Etats-Unis, il a averti que « *le sang appellera le sang* », et a accusé « *les administrations américaines successives d'avoir été un jouet aux mains du lobby sioniste* ». En prêtant serment, la main droite sur une copie du Coran, Saddam Hussein a eu la gorge nouée par l'émotion et s'y est pris à deux fois pour commencer sa lecture. Il a ensuite reçu des mains du numéro deux du régime, Izzat Ibrahim, une épée et un crayon, symbolisant le sabre et la plume. – (AFP)

d'engager les forces armées si nécessaire sans avoir à consulter l'ONU. « *Toute résolution qui émergera des discussions entre les membres du Conseil laissera au président américain,*

s'est entretenu avec Hans Blix, le chef des inspecteurs du désarmement.

Après de nombreux coups de fil entre Paris, Moscou, Londres et même Pékin, la France a jugé que cette nouvelle proposition américaine représentait un « *pas important* ». L'ambassadeur de France est donc allé porter, jeudi, cette nouvelle à l'hôtel Waldorf Astoria, où réside son homologue américain. Puis les deux ambassadeurs sont revenus lire leurs discours, préparés d'avance, dans la salle du Conseil. D'une voix déterminée, John Negroponte a lu un texte qui répétait comme si rien ne s'était passé les exigences américaines : « *une* » résolution à la fois « *ferme, non ambiguë* » et faisant comprendre à l'Irak qu'« *il y aura des conséquences* ».

Pour les Français, il reste encore à voir l'ensemble du texte. « *Après l'OP-10, il y a encore les articles de 1 à 9* », ironise un spécialiste du dossier. Mais on indique de bonne source que les Français accepteraient

**INSISTANCE**

L'exemple le plus significatif est l'expression « *material breach* », que l'on traduit par « *violation patente* ». Elle figure dans chacun ou presque des discours des responsables américains. En langage diplomatique, elle correspond à une suspension d'une convention antérieure. Dans le cas de l'Irak, elle viendrait suspendre l'accord de cessez-le-feu d'avril 1991. Les Américains y tiennent particulièrement, car elle leur permet d'arguer de ce qu'ils n'ont pas besoin d'une nouvelle autorisation puisque le cessez-le-feu est suspendu dès lors que l'Irak est en violation patente de ses obligations. « *Material breach* » figurait dès le premier paragraphe du premier projet anglo-américain de résolution. Elle devrait se trouver dans le texte de compromis, mais la France a choisi de s'en accommoder.

Il reste aussi à étudier les modalités du régime d'inspection. Hans Blix n'étant pas favorable à la militarisation de ses inspecteurs, la proposition d'encadrer les équipes sur le terrain devrait disparaître. Sur la question des interrogatoires de scientifiques irakiens, que M. Bush a souhaité voir se pratiquer hors d'Irak, le diplomate suédois aurait proposé d'étudier cette formule au cas par cas.

Le principal obstacle étant levé, les Américains devaient soumettre un projet de texte aux cinq membres permanents du Conseil, probablement dès vendredi. Optimistes, certains diplomates envisageaient qu'une résolution puisse être votée par l'ensemble du Conseil avant la fin de la semaine prochaine.

Corine Lesnes

### Si Bagdad ne respecte pas ses obligations, le Conseil de sécurité « considèrera la situation »

● « **Tous les moyens nécessaires** ».

Les Américains ont proposé aux quatre autres membres permanents du Conseil de sécurité un premier projet de résolution sur l'Irak, le 27 septembre. Pour éviter les fuites, le texte avait été transmis directement aux capitales, mais le *New York Times* l'a publié deux jours plus tard.

Le paragraphe sur le recours à la force prévoyait que le Conseil de sécurité « *décide que de fausses déclarations ou des omissions dans la déclaration [d'armements] soumise au Conseil par l'Irak, ainsi que le défaut de coopération, à un quelconque moment, ou de coopération pleine et entière en vertu des dispositions de cette résolution, constitueront une infraction patente à ses obligations par l'Irak et qu'une telle violation autorisera les Etats membres à utiliser tous les moyens nécessaires pour restaurer la paix internationale et la sécurité dans la région.* »

● « **Sérieuses conséquences** ». Après plusieurs semaines de blocage et une campagne de la France, les Américains ont proposé, le 10 octobre, une version plus conciliante de ce paragraphe 10, ainsi rédigée : le Conseil « *décide que toutes les dispositions de cette résolution*

*seront contraignantes pour l'Irak dès le moment de leur adoption et insiste sur le fait que, dans le cas où il ne respecte pas entièrement ses obligations en matière de désarmement en vertu des résolutions pertinentes, y compris celle de faciliter les inspections de l'Unmovic et de l'AIEA [Agence internationale de l'énergie atomique], l'Irak portera l'entière responsabilité des sérieuses conséquences qui suivront.* » La contre-proposition française, formulée peu après, était la suivante : le Conseil « *décide de se réunir immédiatement dès la réception d'un rapport [de violations, établi par le chef de l'Unmovic] afin de décider toute*

*mesure visant à assurer le plein respect de toutes ses résolutions.* » Puis les Français ont fait un geste en acceptant de mentionner explicitement la possibilité d'un « *recours à la force* ». Le paragraphe 10 se lisait alors ainsi : le Conseil « *décide de se réunir immédiatement dès la réception d'un rapport afin de décider de toute mesure, y compris le recours à la force, visant à assurer le plein respect de toutes ses résolutions.* » ● « **Considérer la situation** ». La proposition discutée jeudi 17 octobre entre les Etats-Unis et la France s'établit en deux paragraphes. Le paragraphe 9 prévoit que le Conseil « *donne*

*instruction au directeur exécutif de l'Unmovic et au directeur général de l'AIEA de faire rapport immédiatement au Conseil de sécurité de tout défaut de respect de ses obligations [par l'Irak] en matière de désarmement, y compris celle concernant les inspections dans le cadre de cette résolution.* » Le paragraphe 10 dispose que le Conseil « *décide de se réunir immédiatement dès la réception d'un rapport en accord avec le paragraphe 9 ci-dessus, afin de considérer la situation et la nécessité d'un respect strict de toutes les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité dans le but de restaurer la paix internationale et la sécurité.* »

## Géné par l'aveu de la Corée du Nord, Washington assure que l'Irak demeure la priorité

**WASHINGTON**  
de notre correspondant

A lors que les conditions d'un accord semblent réunies, au Conseil de sécurité de l'ONU, sur une résolution visant à l'élimination des armes non conventionnelles détenues par l'Irak, le gouvernement américain doit faire face à un autre danger. Lors de la visite à Pyongyang d'un haut fonctionnaire du département d'Etat, James Kelly, au début du mois, les autorités de Corée du Nord ont reconnu qu'elles développaient un programme de fabrication d'ura-

nium enrichi, permettant d'assembler une bombe atomique. Après que cette information a été révélée par le département d'Etat, Donald Rumsfeld, secrétaire à la défense, est allé plus loin en déclarant, jeudi 17 octobre : « *Je crois que [les Nord-Coréens] ont (...) deux bombes au plutonium.* » La Corée du Nord est un des trois pays réunis par George W. Bush, dans son discours sur l'état de l'Union, en janvier, sous l'appellation d'« *axe du Mal* ». Les deux autres sont l'Irak et l'Iran.

La question de la priorité donnée

au désarmement de l'Irak a été posée dès jeudi. M. Rumsfeld y a répondu en renvoyant au discours de M. Bush à l'ONU, le 12 septembre. Le président avait alors exposé, a dit M. Rumsfeld, « *les caractéristiques uniques* » qui distinguent l'Irak des deux autres pays. M. Bush a mis en avant, dans ce discours, le fait que Bagdad violait seize résolutions des Nations unies, empêchait le contrôle de ses armements et avait déclenché, dans le passé, deux guerres en agressant l'Iran et le Koweït. La Corée du Nord n'est pas dans

la même situation, mais le programme nucléaire dont elle a avoué l'existence, s'il ne contrevenait pas à des résolutions de l'ONU, viole néanmoins plusieurs traités internationaux ou bilatéraux. M. Rumsfeld a déclaré que l'aveu de Pyongyang « *n'est pas un bon signe* » et ne doit pas être compris comme une manifestation de bonne volonté.

Pourtant, l'exécutif n'envisage pas, pour le moment, de saisir les Nations unies. Le département d'Etat a seulement indiqué que M. Kelly et le sous-secrétaire d'Etat chargé du contrôle des armements, John Bolton, allaient se rendre dans la région pour avoir des entretiens avec les pays « *amis et alliés* » des Etats-Unis. Selon la Maison Blanche, la Chine sera l'une de leurs destinations.

Plusieurs parlementaires, républicains et démocrates, ont adressé au président Bush une lettre dans laquelle ils lui demandent ce qu'il entend faire face à la menace que présente la Corée du Nord. Certains reprochent au gouvernement de ne pas en avoir informé le Congrès avant le vote de la résolution autorisant M. Bush à employer la force contre l'Irak.

**DOUBLE JEU**

La révélation du double jeu des Nord-Coréens est curieusement embarrassante pour l'exécutif, qui devrait n'y trouver que la confirmation des mises en garde formulées par M. Bush depuis les premiers mois de son mandat. Le président avait en effet pris ses distances par rapport à la politique de son prédécesseur, Bill Clinton, en adoptant une attitude nettement plus méfiante vis-à-vis du régime de Kim Jong-il. Il avait d'ailleurs rappelé à l'ordre le secrétaire d'Etat, Colin Powell, qui s'était prononcé pour la continuation de la politique antérieure.

Par leur aveu, les Nord-Coréens démontrent aujourd'hui que M. Bush avait raison de se méfier. Cependant, l'exécutif a décidé, entre-

temps, que le danger principal se situe à Bagdad, ce qui le met un peu en contradiction avec lui-même.

**AL-QAIDA « RECONSTITUÉE »**

La gravité et l'imminence de la menace irakienne n'en ont pas moins été réaffirmées, notamment, par le secrétaire adjoint à la défense, Paul Wolfowitz, dans un discours qu'il a prononcé, mercredi, à Washington. Le numéro deux du Pentagone a réaffirmé que non seulement affronter Saddam Hussein ne détournerait pas les Etats-Unis de la lutte contre le terrorisme, mais que « *les deux ne font qu'un* » et que mettre fin au « *régime terroriste de Bagdad sera une défaite pour les terroristes dans le monde entier* ».

Jeudi, pourtant, devant une commission du Congrès, le directeur de la CIA (Agence centrale de renseignement), George Tenet, a déclaré que les attentats du Yémen et d'Indonésie prouvent que le réseau Al-Qaïda est toujours actif. Ces organisations, a-t-il dit, « *sont dans l'état où elles étaient à l'été 2001* », c'est-à-dire avant les attaques du 11 septembre 2001. « *Elles sont reconstituées, elles s'en prennent à nous* », a martelé M. Tenet.

Les responsables de l'exécutif rappellent constamment que M. Bush n'a pas pris la décision d'engager une action militaire contre Bagdad. Lors de ses entretiens, jeudi, avec M. Rumsfeld, avec Condoleezza Rice, conseillère du président pour la sécurité nationale, puis avec le vice-président Richard Cheney, la ministre de la défense française, Michèle Alliot-Marie, a constaté que le point de vue de Paris sur les dangers d'une guerre contre Saddam Hussein « *est compris* » par les dirigeants de Washington. S'ils ne perdent pas de vue leur objectif, qui est d'en finir avec le régime irakien, les Américains ont plusieurs raisons, ces jours-ci, d'adopter un ton plus conciliant.

Patrick Jarreau

### Espace Suffren

40 ter, av. de Suffren

Paris 15

Tél. : 01 53 58 10 00

Concession Volkswagen

### Michel Ange

97, rue Michel Ange

Paris 16

Tél. : 01 41 71 12 12

Concession Volkswagen

### Lamartine

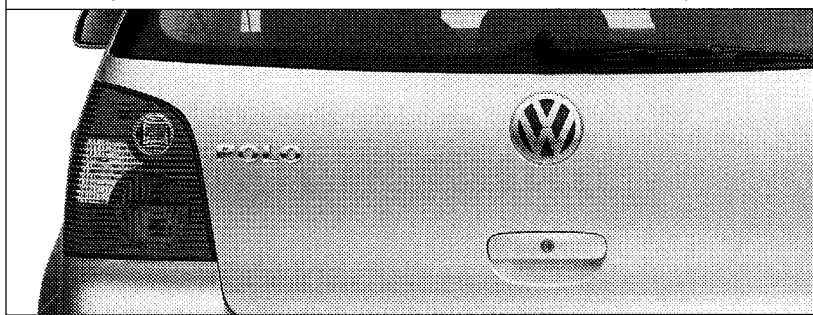
181, av. Victor Hugo

Paris 16

Tél. : 01 44 05 34 90

Agent Volkswagen

L'entretien, l'autoradio, la climatisation, la peinture métallisée... et le service compris !



Nouvelle Polo 1.2 65 ch avec Abrégio Location 290 €/mois

Profitez d'une Polo 1.2 65 ch à 290 €<sup>1)</sup> par mois. Elle est dotée de la peinture métallisée, d'un autoradio CD, de la climatisation manuelle<sup>(2)</sup> et de l'entretien pendant 36 mois ou 50 000 km.

Nouvelle Polo  
Tant de réponses sans question.



3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).  
Consommations de la Polo 1.2 65 ch CE 93/116 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal :  
cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 / 5,9 - 6,0 / CO<sub>2</sub> (g/km) : 142 - 144.

(1) Contrat Abrégio Location - Location avec option d'achat pendant 37 mois, avec assurance Garantie Capital Auto GCA Plus incluse. Exemple pour une Polo 1.2 65 ch 5 portes au prix total de 13851 € TTC (tarif avec option au 01/08/02, incluant la peinture métallisée, un autoradio CD, la climatisation manuelle et l'entretien du véhicule pendant 36 mois et 50000 km. Dépot de garantie de 2477,65 € et premier loyer majoré de 692,55 € suivi de 36 loyers de 289,49 €. Option d'achat en fin de contrat : 5401,89 € ou reprise du véhicule en fin de contrat suivant engagement sous conditions de votre Concessionnaire. Coût total en cas d'acquisition 16516,08 €. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30/11/02 chez vos Concessionnaires Espace Suffren et Michel Ange, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne - 02600 Villers-Cotterêts - RC Soissons B 642 032 148. (2) Climatisation manuelle à 1€, valable pour toute commande de Polo neuve de finition de base prise à partir du 1<sup>er</sup> août 2002 et livrée jusqu'au 30 novembre 2002.



## Accord en vue aux Nations Unies

AU SECOND JOUR du débat public devant le Conseil de sécurité des Nations unies, un compromis semble au point entre les Etats-Unis et la France. Il devrait permettre l'adoption rapide d'une résolution sur l'Irak. Celle-ci ne prévoira pas le retour automati-

que à la force en cas de non-respect par Bagdad de ses obligations. En revanche, le Conseil de sécurité se réunira pour « considérer la situation ». Cette formulation intervient après plus de trois semaines de négociations au siège des Nations unies, à New York.

## Pyongyang serait prête à négocier son armement nucléaire

TOKYO

de notre correspondant

L'admission par la Corée du Nord de la reprise de son programme d'armement nucléaire, en violation de l'accord de 1994 avec les Etats-Unis, a été ressentie avec préoccupation à Séoul et à Tokyo. « L'armement nucléaire de la Corée du Nord est inacceptable quelles que soient les circonstances », a déclaré Yim Sung-joon, conseiller pour les affaires diplomatiques du président sud-coréen Kim Dae-jung. « Nous attendons de la Corée du Nord qu'elle lève au plus tôt les suspicions sur son programme nucléaire », a dit, pour sa part, le premier ministre japonais, Junichiro Koizumi.

La fabrication par la République populaire démocratique de Corée (RPDC) d'uranium enrichi a placé la Corée du Sud et le Japon, qui ont entamé un dialogue avec Pyongyang, dans une situation délicate en donnant des arguments à l'opposition sud-coréenne qui critique la politique d'ouverture de Kim Dae-jung et en dressant un peu plus l'opinion publique japonaise contre Pyongyang - ceci au moment où séjournent dans l'archipel cinq survivants des treize Japonais kidnappés par les agents du régime. Tant Séoul que Tokyo ont cependant annoncé que, pour l'instant, les révélations de la Corée du Nord ne remettraient en cause ni le dialogue inter-coréen, ni le processus de normalisation des relations nippono-nord-coréennes.

Une série de rencontres diplomatiques dans les prochaines semaines devraient permettre de comprendre un peu mieux les objectifs poursuivis par Pyongyang. Les entretiens entre George W. Bush et le président chinois Jiang Zemin, le 25 octobre, seront suivis, le lendemain à Mexico, en marge du sommet annuel du Forum économique Asie-Pacifique, d'une rencontre des présidents américain et sud-coréen avec le premier ministre japonais. Puis, les 29 et 30 octobre,

me nucléaire y est perçue moins comme un signe de durcissement que comme une nouvelle phase de sa stratégie d'ouverture. On sait peu de choses du programme nucléaire lui-même sinon que Pyongyang s'emploierait à enrichir de l'uranium (qui pourrait lui avoir été fourni par le Pakistan en échange de missiles); mais on ignore l'état d'avancement de ce programme et l'aide étrangère dont il a

nomie moribonde. La surprenante admission par Pyongyang de la reprise de son programme nucléaire - justifiée, selon ses dirigeants, par le non-respect par Washington des engagements de 1994: la construction des deux centrales nucléaires à eau légère, dont le combustible est plus difficilement détourné à des fins militaires, qui devaient être fournies en échange du gel du programme nucléaire, a pris des années de retard - apparaît moins comme une volte-face que comme un appel au dialogue avec Washington. Après avoir assuré ses arrières diplomatiques avec ses voisins, soucieux d'éviter qu'elle ne devienne un nouvel Irak aux yeux de Washington (avec les risques que cela comporte pour la stabilité de la région), la Corée du Nord abat une carte maîtresse, son programme nucléaire, qu'elle est prête à négocier.

### Des bombes similaires à celle de Nagasaki

La Corée du Nord est la neuvième puissance nucléaire déclarée dans le monde, si l'on s'en rapporte aux révélations américaines. Il s'agit de bombes au plutonium, selon Donald Rumsfeld, le secrétaire à la défense, c'est-à-dire qu'elles ont l'architecture de l'engin, baptisé « Fat Man », qui fut largué par les Etats-Unis, le 9 août 1945, sur Nagasaki. On ignore, à ce jour, si les bombes nord-coréennes peuvent être suffisamment militarisées pour être transportées par des avions et des missiles. La panoplie de Pyongyang repose sur des avions d'attaque Mig et Sukhoï de plusieurs modèles. Mais elle comprend surtout, au terme de tests publics depuis 1998, des missiles sol-sol du type Taepodong 1 et 2, dont le dernier, avec une portée de plus de 2 500 km, peut menacer des pays en Asie, comme la Corée du Sud et le Japon, et aussi l'Alaska et Hawaï, deux des Etats des Etats-Unis.

Pyongyang et Tokyo entameront à Kuala Lumpur, leurs premiers pourparlers en vue de la normalisation de leurs relations. Une rencontre au cours de laquelle la Corée du Nord devra être plus explicite sur ses intentions puisque l'accord intervenu à l'issue de la visite de M. Koizumi à Pyongyang, le 17 septembre, stipule le respect de ses engagements internationaux.

Bien que la préoccupation et la fermeté soient de mise à Séoul et à Tokyo, l'admission par la Corée du Nord de la reprise de son programme

bénéficié pour développer une technologie délicate.

### APPEL AU DIALOGUE

En revanche, la stratégie de Pyongyang apparaît plus claire. Depuis qu'elle a été incluse par George W. Bush dans l'« axe du Mal », la Corée du Nord a fait des ouvertures pour se dégager de son isolement diplomatique: reprise active du dialogue avec le Sud et début de normalisation avec le Japon. Elle a en outre procédé à un début de libéralisation de son éco-

## Gloria Arroyo à Zamboanga

L'attentat du jeudi 17 octobre dans un centre commercial de la ville de Zamboanga, dans le sud de l'archipel philippin, a fait 7 morts et 149 blessés, selon un nouveau bilan officiel. Cette ville de 500 000 habitants, en majorité chrétiens, sert de centre de commandement aux forces américaines qui entraînent les soldats philippins contre les rebelles islamistes de la région. La présidente Gloria Arroyo s'est rendue vendredi à Zamboanga, pour y rencontrer les victimes et réunir les responsables militaires en charge de la lutte contre les rebelles du groupe Abou Sayyaf, soupçonné d'être derrière ces nouveaux attentats.

D'autre part, le premier ministre malaisien, Mahathir Mohamad, a estimé vendredi, au cours d'une visite à New Delhi, que son pays « pourrait [également] être la cible d'attentats » similaires à celui qui a frappé Kuta Beach, à Bali (Indonésie) le 12 octobre, et Zamboanga. Les services de sécurité de Malaisie ont renforcé leur dispositif de surveillance des boîtes de nuit et bars fréquentés par des Occidentaux sur son territoire. - (AFP, Reuters.)

« Un roman très freudien d'une écriture tour à tour froidement amère et délicatement lyrique. »

Le Monde

« Bref et douloureux comme une mélodie. »

Le Nouvel Observateur

« Un livre sec, rapide, signé d'une petite cousine de Patrick Modiano, qui procéderait à pas feutrés pour ne pas effaroucher le mystère. »

Le Figaro Magazine

« Un grand livre, sur les traces de Mort à Venise de Thomas Mann qui marque, et nous marque pour bien longtemps sans doute. »

Le Parisien

« Ce beau roman allie lyrisme et sobriété, émotion et intelligence, intrigue et profondeur. »

Marie-Claire

« Un cri du cœur dérangeant, un des livres chocs de la rentrée. »

Madame Figaro

« Emouvant, mordant, un hymne à la figure paternelle. »

Elle

« On songe au Schmitzler de Mademoiselle Else ou à La Fiancée juive de Rembrandt... Il est surprenant qu'une jeune femme jette tant de noiceur sur sa palette. Et émouvant qu'elle en tire une composition où une étrange lumière, finalement, s'impose. »

Le Point

## Djakarta sous la pression internationale après l'attentat de Bali

La police indonésienne va interroger le prédicateur islamiste Abou Bakar Baashir

DJAKARTA

de notre envoyé spécial

Sous forte pression internationale, l'Indonésie s'appretait, vendredi 18 octobre, à interroger et, probablement, à interner Abou Bakar Baashir, prédicateur islamiste et inspirateur présumé de la Jemaah Islamiyah, réseau terroriste régional lié à Al-Qaïda. La présidence indonésienne devait également publier, vendredi, un décret antiterroriste, dans l'attente du vote d'une législation par le Parlement. Entre-temps, l'enquête sur l'explosion qui a fait plus de 180 morts à Bali le 12 octobre, à laquelle participent des experts australiens s'est resserrée autour d'une poignée de suspects, dont un ou deux étrangers.

L'arrestation de Baashir, qui préside également le Conseil des moudjahidins (MMI) formé voilà deux ans, est réclamée par Washington, Singapour et Kuala Lumpur. Son avocat, Mahendradatta, a annoncé, jeudi, que la police avait donné l'ordre d'arrêter son client. De son côté, un porte-parole de la police a affirmé que Baashir devait être entendu, samedi, comme suspect. Cette décision est intervenue après le retour d'Afghanistan d'enquêteurs indonésiens qui se sont rendus à la base de Bagram pour y interroger Omar Al-Faruq, arrêté le 5 juin en Indonésie et livré aux Américains.

Selon la police indonésienne, Al-Faruq, originaire du Proche-Orient et qui aurait été le chef d'Al-Qaïda en Asie du Sud-Est, a confirmé l'implication de Baashir dans « plusieurs complots » montés par Al-Qaïda, ainsi que l'avait révélé le magazine américain Time avant l'attentat de Bali. « Il est clair comme le cristal que Faruq connaissait Baashir », a affirmé le chef de la police indonésienne, ce que nie Baashir, comme il dément toute connaissance des réseaux terroristes régionaux. Ce directeur d'une école coranique à Solo (Java centre), qui confirme avoir reçu une convocation de la police, a ajouté que, s'il était arrêté, les Indonésiens manifesteraient et le gouvernement serait « menacé de désintégration ».

### ÉQUIPES ANTITERRORISTES

Encore illustrée, jeudi, par un coup de téléphone de vingt minutes de George W. Bush à la présidente Megawati Sukarnoputri, la pression internationale sur le gouvernement indonésien est si forte qu'une réaction de militants islamistes n'est plus son principal souci. Muhammad Rizieq Shihab, chef d'une « police religieuse » improvisée qui saccageait boîtes de nuit, salles de billards et discothèques, a été placé sous les verrous, jeudi. Quant aux Laskar Jihad, milice armée qui a annoncé sa dissolution,

ils auraient commencé à évacuer le centre des Célèbes et le sud des Moluques, où ils avaient fait le coup de feu contre les chrétiens.

La perspective de manifestations antigouvernementales n'est pas encore à l'ordre du jour dans une Indonésie sous le choc. Si les islamistes, minoritaires, réagissent aux coups de filet dont ils commencent à être l'objet, ils le feront d'une façon différente et à l'heure choisie. Emboitant le pas des Etats-Unis, l'Australie, dont le premier ministre est allé se recueillir à Bali jeudi, la Grande-Bretagne, la Nouvelle Zélande et le Danemark ont demandé à leurs ressortissants de quitter l'Indonésie à la suite d'« informations nouvelles et troublantes ».

Tout en exprimant leurs préoccupations, les organisations humanitaires n'ont pas davantage l'intention d'occuper le pavé pour protester contre un décret qui prévoit la peine capitale pour ceux qui ont commis ou menacent de commettre des actes de terrorisme. Le décret présidentiel prévoit également la formation d'équipes antiterroristes qui comprendraient des éléments de la police et de l'armée. Pour le gouvernement, il s'agit d'abord de pallier un manque légal: l'arsenal de lois répressives dont le dictateur déchu Suharto avait abusé a été abrogé après sa chute, en 1998. La formule permet aussi de ménager deux insti-

tutions, l'armée et la police, aux relations difficiles, tout en faisant place aux services de renseignements, qui constituent un différent groupe de pression.

### DE PRÉCIEUSES DONNÉES

Pour la société civile, en revanche, l'inquiétude concerne une éventuelle remise en cause des libertés acquises depuis quatre ans. En outre, renforcer ainsi, même indirectement, les pouvoirs de l'armée et de la police, qui ont si longtemps réprimé en toute impunité, n'est guère rassurant. Mais que faire face à l'argument du désastre national et sous la menace de réseaux terroristes qui, pour l'instant, demeurent opérationnels ?

Le général Saleh Saaf, porte-parole de la police, a indiqué, jeudi, avoir déjà « obtenu de précieuses données pour démasquer les réseaux terroristes ». Huit suspects, dont un étranger, auraient déjà été reconnus alors qu'une quarantaine de témoins ont été relâchés. Kuala Lumpur a ajouté, de son côté, qu'un expert malaisien en explosifs figurerait parmi un groupe de sept étrangers qui s'est rendu en Indonésie le 10 octobre et dont on a perdu la trace depuis. Si tel était le cas, l'attentat de Bali aurait été le fruit d'une coopération entre terroristes étrangers et locaux.

Jean-Claude Pomonti

Eliette Abécassis  
**Mon père**  
 roman

Albin Michel

Photo © Emmanuel Bove



# Des blindés israéliens ouvrent le feu dans la ville de Rafah tuant huit Palestiniens

Les civils sont de plus en plus souvent victimes des tirs de Tsahal, accusée d'avoir la « gâchette facile »

## JÉRUSALEM

de notre correspondant

A en croire le quotidien israélien *Ha'aretz* du vendredi 18 octobre, la question a été évoquée, jeudi 17 octobre, par le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, à l'occasion de la courte visite à Washington du premier ministre israélien Ariel Sharon. M. Powell s'est interrogé sur le nombre élevé de civils palestiniens tués par l'armée israélienne au cours des dernières semaines. Au même moment, dans le sud de la bande de Gaza, à Rafah, des blindés israéliens ouvraient une nouvelle fois le feu en pleine zone urbaine, tuant huit personnes et en blessant une quarantaine d'autres.

Depuis le début de l'Intifada, la ville de Rafah est considérée comme une zone de tensions permanentes du fait de sa contiguïté avec la frontière égyptienne, toujours contrôlée par Israël, et l'existence avérée de tunnels clandestins creusés par les Palestiniens, notamment pour du trafic d'armes. L'armée israélienne a ainsi lancé la construction d'un nouvel ouvrage fortifié destiné à renforcer la surveillance du *no man's land* qui s'étend entre l'Egypte et la zone palestinienne autrefois autonome. Selon le porte-parole de l'armée, des blindés qui assurent

la protection de ce chantier ont été pris pour cible par des activistes palestiniens. Des missiles anti-chars auraient ainsi été tirés en direction des engins israéliens qui auraient riposté en tirant trois obus.

De leur côté, les Palestiniens démentent l'usage de tels missiles et assurent que seuls des pierres et des cocktails Molotov ont été lancés en direction des blindés, qui ont riposté en tirant en direction



L'armée israélienne « est la plus morale du monde et fait de son mieux pour épargner les civils »

ARIEL SHARON

de zones habitées. Présent sur place au moment du drame, un membre de la section canadienne de l'organisation non-gouvernementale Médecins du Monde nous a confirmé que les obus avaient été tirés en pleine ville, à proximité d'une école gérée par l'Unwra, l'agence des Nations-unies chargée des réfugiés palestiniens.

Selon le médecin-chef de l'hôpital de Rafah, trois enfants et un sexagénaire figuraient parmi les victimes. L'armée israélienne a assuré, de son côté, que les tirs

avaient tué au moins deux activistes armés.

Le 16 octobre, seize Palestiniens, dont neuf enfants, avaient déjà été blessés par des tirs de chars à Rafah. Le 12 octobre, toujours dans cette ville, un enfant palestinien de 4 ans avait été tué lors de la destruction d'une maison suspectée d'abriter le départ d'un tunnel. L'édifice avait été évacué au préalable mais l'explosif, trop puissant, avait détruit les maisons alentour, entraînant la mort de l'enfant et faisant de nombreux blessés. Le 7 octobre, enfin, dix-sept Palestiniens avaient été tués lors d'une incursion israélienne à Khan Younis, au nord de Rafah. Un hélicoptère qui appuyait l'attaque des blindés avait tiré un missile sur un groupe de personnes sorties de leurs abris alors que les chars israéliens avaient amorcé leur retrait.

Jeudi, après la nouvelle du bain de sang de Rafah, le ministre israélien de la défense, Benyamin Ben Eliezer, a exprimé ses « regrets », assurant que l'armée allait ouvrir une enquête. Avant son départ de Washington pour Israël, Ariel Sharon avait déclaré que l'armée israélienne est « la plus morale du monde et qu'elle fait de son mieux pour épargner les civils ». A la fin du mois d'août, une série de « bavures » mortelles avait déjà entraîné l'ouverture d'enquêtes internes qui avaient toutes blanchi les militaires mis en cause, suscitant la colère des autorités palestiniennes.

Ces dernières ne sont pourtant pas les seules à critiquer les règles d'engagement de l'armée ou plutôt le laxisme qui prévaut quant à leur respect. Le 16 octobre, l'organisation israélienne de défense des droits de l'homme, B'tselem, a rendu public un rapport portant sur le couvre-feu imposé cet été dans la plupart des villes palestiniennes de Cisjordanie à la suite de l'opération « Voie ferme », toujours en cours. Selon les enquêteurs de B'tselem, quinze Palestiniens ont été tués pendant cette période par l'armée israélienne, uniquement pour avoir violé le couvre-feu. Parmi ces quinze morts figurent douze jeunes Palestiniens de moins de 16 ans. L'organisation constate que le recours à des moyens aussi radicaux s'accompagne généralement d'une grande incertitude sur les horaires de couvre-feu. Ces derniers sont en effet souvent modifiés, pour des raisons opérationnelles selon l'armée, sans que la population palestinienne en soit toujours préalablement informée.

Gilles Paris

## Après l'Inde, le Pakistan annonce le retrait de ses forces de la frontière

### NEW DELHI

de notre correspondante en Asie du Sud

Répondant au « redéploiement » sur des positions arrière des troupes indiennes massées depuis dix mois le long de sa frontière, le Pakistan a annoncé, jeudi 17 octobre, le « retrait sur leurs positions de temps de paix de ses forces déployées sur la frontière avec l'Inde. Le retrait commencera rapidement », a précisé le communiqué du ministre des affaires étrangères. Cette décision était attendue tant le Pakistan n'avait fait que répondre à l'Inde en décembre 2001 quand New Delhi avait, dans un geste sans précédent, mobilisé son armée le long de la frontière pakistanaise après un attentat sanglant contre le Parlement fédéral.

L'Inde avait attribué cet acte à deux groupes extrémistes islamistes pakistanais qui se battent pour le rattachement du Cachemire, seul Etat indien à majorité musulmane, au Pakistan. Cette désescalade militaire qui était réclamée à l'Inde avec insistance par les Etats-Unis et la communauté internationale, ne concerne toutefois pas la Ligne de contrôle (LOC) qui sépare l'Inde du Pakistan dans le territoire disputé du Cachemire.

Attendu au lendemain des élections régionales au Cachemire sous administration indienne, le retrait décidé par New Delhi répond toutefois tout autant à des considérations politiques que logistiques.

Depuis plusieurs mois, l'armée demandait ce redéploiement

### DÉSESCALADE

●●● Ligne de contrôle (janvier 1949)

1 Zone contrôlée par le Pakistan

2 Zone contrôlée par l'Inde



arguant du fait qu'il était difficile sinon impossible de maintenir sur une aussi longue période et dans des conditions rigoureuses, l'état d'alerte des troupes. Déjà en mai, et peu avant une nouvelle poussée de tension entre les deux puissances nucléaires, l'état-major indien s'était enquis de la raison de la poursuite de la mobilisation. Celle-ci coûtait aussi très cher au budget au moment où les trois armes se disputent les maigres crédits d'équipements.

Dans les milieux officiels on estime, d'autre part, que le déploiement qui « a mobilisé de la communauté internationale contre le terrorisme transfrontalier soutenu par le Pakistan » et qui a permis à l'Inde d'obtenir des assurances « même non respectées » du président pakistanais, le général Pervez Musharraf de stopper les infiltrations de militants au Cachemire a largement atteint ses objectifs. Washington s'est félicité de ces retraits, affirmant par la voix du porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher : « La décision prise par l'Inde (...) et l'annonce réciproque du Pakistan (...) sont des développements significatifs et de grande portée qui vont diminuer les tensions et les risques. » Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, tout en se félicitant de ces retraits, a réitéré son « appel aux deux parties à reprendre leur dialogue bilatéral en vue de résoudre leurs différends par des moyens pacifiques ».

On n'en est pas là et New Delhi a souligné depuis l'annonce du retrait de ses forces, que celui-ci n'était pas le point de départ « d'une quelconque initiative diplomatique et qu'il n'était pas question de dialoguer avec le Pakistan aussi longtemps que se poursuit le terrorisme transfrontalier ». On souligne, au contraire, dans les milieux infor-

més, que l'Inde est désormais prête à une « riposte chirurgicale sur les camps terroristes » en cas de nouvelles attaques meurtrières par les séparatistes cachemirais.

A deux ans des élections générales et alors que se préparent des élections controversées dans l'Etat du Gujarat, seul Etat d'importance encore contrôlé par le Parti du peuple indien (nationalistes hindous) du premier ministre Atal Bihari Vajpayee, le gouvernement ne veut pas prendre le risque d'une nouvelle ouverture ratée avec le général Musharraf. Le Pakistan a de nouveau réclamer l'ouverture d'un dialogue en annonçant le retrait de ses troupes mais on voit d'autant plus mal celui-ci s'instaurer que New Delhi escompte une marge de manœuvre plus grande du fait que la préoccupation américaine principale actuellement est l'Irak.

A contrario, Islamabad craint que l'Inde cherche à profiter de la confusion que créerait une éventuelle intervention américaine en Irak pour régler ses comptes. Si la tension immédiate entre les deux voisins nucléaires semble avoir diminué, la perspective d'un apaisement de longue durée n'est pas encore là.

Françoise Chipaux

## Les Quinze s'entendent sur l'exportation des OGM

LUXEMBOURG. Les ministres de l'environnement des Quinze ont trouvé, jeudi 17 octobre, une série de compromis sur l'exportation des OGM européens dans les pays-tiers. Le texte qu'ils ont approuvé est plus sévère pour les industriels que ne le souhaitait la Commission, mais moins que ne l'avait demandé le Parlement. Ce règlement, qui met en œuvre le protocole de Carthagène, prévoit notamment que les Européens pourront exporter des OGM interdits dans la Communauté, si les pays-tiers donnent leur accord.

Ces pays-tiers ne devront donner leur consentement explicite à la réception d'OGM européens que lors d'une première expédition, et non à chaque fois. Les firmes qui exportent des produits mélangés ne devront donner une liste précise des OGM contenus que s'il s'agit de plantes destinées à être disséminées dans l'environnement, et non d'aliments. - (Corresp.)

## Dix policiers turcs condamnés à des peines de prison

ISTANBUL. Une semaine après la publication du rapport annuel de l'Union européenne, qui critiquait la Turquie pour la lenteur de son système judiciaire et son manque d'empressement à réprimer la torture, un tribunal a condamné, mercredi 16 octobre, dix policiers à des peines de cinq à dix ans d'emprisonnement pour avoir torturé des adolescents dans la ville de Manisa (Ouest). Ce cas, qui approchait le délai de prescription, était considéré comme un test important pour la Turquie.

L'affaire de Manisa avait débuté en décembre 1995 avec l'arrestation de 14 adolescents âgés de 14 à 18 ans, accusés d'être membres d'une organisation de gauche. Les jeunes détenus avaient été soumis à des chocs électriques, des jets d'eau sous pression et avaient été violés à l'aide de matras.

La cour d'appel, affirmant que les preuves de torture étaient suffisantes, avait à deux reprises rejeté l'acquiescement des policiers. Les policiers, qui continuent d'affirmer leur innocence, ont déclaré être victimes de la pression exercée sur la Turquie par la communauté internationale et l'Union européenne. La ministre turque de la justice, Aysel Celikel, a admis jeudi que la torture existait encore en Turquie, mais a affirmé qu'elle n'était pas pratiquée de manière « systématique ». - (Corresp.)

## Les narcotrafiquants sèment la panique à Rio de Janeiro

RIO DE JANEIRO. A onze jours du second tour, Rio de Janeiro a vécu une nouvelle flambée de violence, dans la nuit du mardi 15 au mercredi 16 octobre, au cours de laquelle des trafiquants de drogue ont ouvert le feu sur le siège du gouvernement local, sur un commissariat et des patrouilles de police, et ont jeté une grenade devant un centre commercial. Dans l'une des fusillades, un policier a été tué et un autre grièvement blessé. L'un des groupes a lancé une grenade de fabrication brésilienne à l'entrée principale de l'un des centres commerciaux de la zone sud et résidentielle de la ville, le Shopping Rio-Sul, situé dans le quartier de Botafogo. Les bandits ont pris la fuite en moto. L'explosion a provoqué un cratère dans le trottoir et endommagé la terrasse du centre commercial, sans faire de blessés.

La vague de violence a commencé après l'échec d'une tentative d'évasion du pénitencier de Bangu III, situé dans la zone ouest de Rio. Des trafiquants en liberté auraient tenté sans succès de libérer l'un de leurs chefs incarcérés, ce qui a dégénéré ensuite en mutinerie.

Lundi 30 septembre, à une semaine du premier tour de l'élection présidentielle, les trafiquants de drogue, tout puissants dans les centaines de bidonvilles de Rio de Janeiro, avaient semé la panique dans la ville en obligeant des centaines de commerces et de nombreuses écoles à fermer leurs portes.

Le gouverneur de Rio de Janeiro a demandé l'aide de l'armée pour assurer le déroulement tranquille du second tour de l'élection présidentielle. - (AFP.)

### DÉPÊCHE

■ BASSIN MÉDITERRANÉEN : réunis pour la première fois, à Barcelone (Espagne) le vendredi 18 octobre, les ministres des finances des quinze pays de l'Union européenne (UE) et leurs douze homologues du bassin méditerranéen devaient annoncer la création d'un nouvel outil de financement mis en œuvre par la Banque européenne d'investissement (BEI). Cette dernière prévoit de faire passer de 1,4 à 2 milliards d'euros le volume annuel de ses interventions dans le cadre de nouvel intrument destiné à la « modernisation économique et sociale » des pays méditerranéens.

## Reconnu coupable de meurtre, Ira Einhorn est condamné à la prison à vie

Extradé de France en juillet 2001, il ne pouvait être passible de la peine de mort à la suite d'un accord avec la Pennsylvanie

### NEW YORK

de notre correspondant

Il aura fallu à peine plus de deux heures, jeudi 17 octobre, aux douze jurés, six hommes et six femmes, de la Cour criminelle de Philadelphie pour reconnaître Ira Einhorn coupable du meurtre de sa compagne, Holly Maddux, en 1977. Il a été automatiquement condamné à la prison à vie. En vertu d'un accord conclu avec la France par la justice de Pennsylvanie pour permettre son extradition en juillet 2001, il ne pouvait être condamné à mort.

Ira Einhorn était, dans les années 1970, l'ami de Jerry Rubin et Abbie Hoffman, les légendes du mouvement hippie. Ancien gourou du new age, organisateur de la première Journée de la Terre, apôtre de la contre-culture, il a passé les vingt dernières années à fuir Interpol et la justice de son pays.

Il s'est caché successivement en Irlande, en Angleterre, en Suède, aux Baléares puis finalement en France, changeant de nom et d'apparence. L'agitateur, le provocateur, « le hippie le plus célèbre de Philadelphie » selon *Village Voice*, surnommé « la licorne » en référence

ce à la traduction de son nom d'origine allemande, vivait dans la clandestinité. Il a finalement été arrêté le 13 juin 1997 dans le petit village de Champagne-Mouton, en Charente, où il se cachait depuis plusieurs années sous le nom d'Eugène Mallon, écrivain américain, vivant avec Annika Flodin, une riche héritière suédoise de 46 ans.

Il faudra ensuite quatre ans de procédures et de rebondissements pour que Lionel Jospin, alors premier ministre, signe l'acte d'extradition, en dépit des interventions de personnalités comme Fodé Sylla, Jack Lang, Michel Tubiana, Daniel Cohn-Bendit... L'Etat de Pennsylvanie s'engageait, en échange, à ne pas l'exécuter et à lui faire un nouveau procès, après une condamnation à mort par contumace en 1993.

Il y a trois semaines, ses avocats commis d'office promettaient des coups de théâtre, de nouveaux témoignages, des preuves de son innocence. Mais rien n'est venu perturber un procès devenu rapidement celui d'une banale « affaire de violence domestique », « le crime d'un amoureux bafoué » pour reprendre les expressions du procureur

Joel Rosen. Ira Einhorn rencontre Holly Maddux, une jeune et très jolie Texane venue faire ses études à Philadelphie, en octobre 1972. « Le sosie de Grace Kelly, en jeans et T-shirt », selon la description de son ancienne amie Genie O'Brien. C'est le coup de foudre. Un peu moins de cinq années passent, Holly se lasse. Le 9 septembre 1977, elle lui annonce par téléphone qu'elle le quitte pour un autre. Il devient fou de rage. Pour le calmer, elle revient le 10 septembre à Philadelphie. Elle est vue vivante, pour la dernière fois, le 11 septembre.

### CADAVRE MOMIFIÉ

Munie d'un mandat après la plainte d'un voisin au sujet d'odeurs intolérables, la police fouille, le 29 mars 1978, l'appartement d'Ira Einhorn. Elle retrouve le corps meurtri d'Holly Maddux, partiellement momifié, dans un grand coffre métallique, dans un placard de sa chambre. Le cadavre est emballé dans des plastiques et des journaux datés d'août et septembre 1977. « Je me suis tourné vers Einhorn et lui ai dit : "Je crois que nous avons retrouvé Holly" », se sou-

vient, devant le tribunal, l'inspecteur Michael Chitwood, aujourd'hui chef de la police de Portland, dans le Maine. « Il a haussé les épaules et répondu : "Vous avez trouvé ce que vous avez trouvé". » Arrêté en mars 1979, Ira Einhorn est libéré sous caution, payée par la milliardaire Barbara Bronfman. Il s'enfuit peu avant son procès, prévu au printemps 2001.

Le témoignage le plus accablant est sans doute celui de Judith Sabot, une ancienne petite amie d'Ira Einhorn. Elle le décrit comme « dominateur », « manipulateur », « violent ». Il l'aurait frappée à plusieurs reprises et aurait même tenté de l'étrangler. Des propos jugés « dévastateurs » par les propres défenseurs d'Einhorn. Le procureur a aussi appelé à la barre un ancien libraire. L'accusé était venu lui demander des ouvrages sur la momification spécifiant notamment « les herbes et les liquides utilisés dans le procédé ».

Au début de la semaine, répondant pendant deux jours aux questions de ses avocats et du procureur, Ira Einhorn a tenté d'inverser la tendance, jouant sur l'émotion,

parfois au bord des larmes. « Lorsque j'ai finalement appris qu'il s'agissait de Holly dans le coffre, j'ai été complètement anéanti », a-t-il expliqué. Il a ajouté que leur relation était compliquée, tumultueuse. Ils s'étaient séparés plusieurs fois, mais s'aimaient profondément. Il a aussi affirmé être victime d'un complot des services secrets. Le corps de son amie a été mis chez lui pour discréditer ses recherches sur l'utilisation par le KGB et la CIA d'armes psychiques.

Mais, à 62 ans, Ira Einhorn a perdu une partie de son éloquence. Elle lui permettait de tenir en haleine une foule de 70 000 personnes lors de la première Journée de la Terre. Elle ne l'a pas sauvé cette fois. « Son témoignage ne lui a pas servi, au contraire », a déclaré Diane Green, un des jurés, à l'issue du procès, qui a trouvé de « nombreuses incohérences dans ses déclarations ».

A l'énoncé du verdict, Ira Einhorn n'a pas eu la moindre réaction. Ces avocats ont annoncé qu'ils allaient faire appel.

Eric Leser

**DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS**  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix  
**Rembourse la différence si vous trouvez moins cher 1 mois suivant l'achat**

**MIEUX QUE DES SOLDÉS**

**MATELAS • SOMMIERS**  
Vente par téléphone possible  
fixes ou relevables - toutes dimensions.  
**SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI  
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX**  
Garantie 5 et 10 ans  
**CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC**  
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

**MOBECO**  
247, rue de Belleville - Paris 19<sup>ème</sup>  
148, av. de Malakoff - Paris 16<sup>ème</sup>  
50, avenue d'Italie - Paris 13<sup>ème</sup>  
**01.42.08.71.00 - 7/17**  
5500 m2 d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE



## Les rebelles et le gouvernement ivoirien acceptent un cessez-le-feu

Un millier de militaires français serviront de force tampon avant l'arrivée d'un contingent d'interposition africain

ABIDJAN

de notre envoyé spécial

Après un mois de combats et huit jours d'une médiation menée, avec ténacité, par le ministre sénégalais des affaires étrangères, le gouvernement d'Abidjan et les rebelles du Mouvement patriotique de Côte d'Ivoire (MPCI) ont accepté une « cessation des hostilités », qui est entrée en vigueur dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 octobre. Dans une adresse à la nation d'une vingtaine de minutes, le président Laurent Gbagbo a entériné l'accord « au nom de la Côte d'Ivoire », invitant les assaillants à « revenir dans la République ».

« Asseyons-nous et discutons, a ajouté le chef de l'Etat, nous sommes comme les passagers d'une même pirogue. » Pour le MPCI, le sergent-chef Fuo Tozié, porteparole des rebelles à Bouaké, avait déjà signé, dans l'après-midi, l'accord négocié par le chef de la diplomatie sénégalaise, Cheikh Tidiane Gadio, dans le cadre d'une médiation de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao).

### GEL DES POSITIONS MILITAIRES

Le document prévoyant l'arrêt des combats et « l'ouverture d'un dialogue en vue de la réconciliation nationale » n'a pas été rendu public. Selon son artisan, il stipule le gel des positions militaires, le libre ravitaillement des villes en zone rebelle où un minimum de vie administrative devrait également être assuré « dans les plus brefs délais ».

En attendant que la Cedeao envoie sur place un contingent régional d'interposition, l'armée française – forte d'un millier de soldats et déjà déployée sur l'actuelle ligne de partage du pays – supervi-

sera le cessez-le-feu à la demande d'Abidjan. « Pendant un laps de temps restreint, les forces françaises prépareront l'arrivée des troupes d'interposition de la Cedeao et leur déploiement », a confirmé vendredi matin à l'AFP le commandant des forces françaises en Côte d'Ivoire, le général Emmanuel Beth.

Cet intermède ne devrait durer qu'une semaine, mais il est probable que le déploiement des observateurs ouest-africains, à la suite d'un sommet de la Cedeao prévu pour le 22 octobre, nécessite plus

### Des troupes angolaises avec l'armée ivoirienne

Proche du chef de l'Etat, Mamadou Koulibaly, le président de l'Assemblée nationale, a admis la présence d'Angolais aux côtés des forces ivoiriennes. « Oui, nous accueillons à bras ouverts les Angolais », a-t-il affirmé dans une interview au quotidien *La Croix*. Selon lui, l'armée ivoirienne « n'a jamais été faite pour la guerre. Nous n'en avons pas les moyens en hommes et en armement ». « C'est la raison pour laquelle aujourd'hui nous en appelons à toutes les aides d'où qu'elles viennent », a-t-il ajouté.

Jeudi après-midi, des rebelles partis à la reconquête de Daloa étaient tombés dans une embuscade tendue, selon eux, par des militaires angolais à une vingtaine de kilomètres de la ville.

Le même jour à Abidjan, des hommes en treillis ont mis à profit le couvre-feu pour saccager les locaux d'une radio privée dont le président est également le gérant d'un groupe de presse qui édite *Le Patriote*, un journal proche de l'opposant Alassane Ouattara. – (AFP)

de temps. Composé des chefs d'Etat de six pays ouest-africains, le « groupe de contact » de la Cedeao devra également préciser dans quelle ville et dans quelles conditions s'ouvrira le « dialogue » entre le pouvoir en place et les militaires insurgés qui, après leur cantonnement initial, sont censés être désarmés.

Or, comme l'a souligné le ministre sénégalais des affaires étrangères, les rebelles ont formulé des revendications « dans un premier temps corporatistes, puis, de façon de plus en plus prononcée, politiques ». Ils réclament le départ du pouvoir du président Gbagbo et son remplacement par un chef d'Etat intérimaire à la tête d'un « gouvernement de mission » qui, dans un délai de huit mois, aurait pour tâche d'organiser des élections libres.

Pour la première fois depuis la mort, fin 1993, du « père de la Nation » et premier président ivoirien, Félix Houphouët-Boigny, l'ancien premier ministre du « Vieux », Alassane Ouattara, suspecté d'être burkinabé, devrait pouvoir être candidat.

S. Sm.

## Le Brésil rembourse une échéance de 3,6 milliards de dollars de dette

Le ton de la campagne électorale se durcit à dix jours du second tour

RIO DE JANEIRO

de notre envoyée spéciale

Le Brésil a gagné, jeudi 17 octobre, une manche contre les marchés, en parvenant à honorer une échéance de 3,6 milliards de dollars, la plus importante de l'année. Saluant cet événement, le real s'est légèrement redressé, clôturant à 3,905 pour un dollar.

A dix jours du second tour de l'élection présidentielle, ce succès technique ne rassure pas pleinement les marchés. Le ton de la campagne présidentielle tourne à l'aigre entre le champion du Parti des travailleurs (PT), Luiz Inácio Lula da Silva, et les alliés de José Serra, candidat du gouvernement. Ces derniers ne cessent de dire qu'une victoire de Lula risque de précipiter le Brésil dans des crises similaires à celles de l'Argentine, qui connaît la pire récession de son histoire, et du Venezuela, où deux millions de personnes ont défilé la semaine dernière pour réclamer le départ du président Hugo Chavez. Ce à quoi Lula répond en accusant le gouvernement de faire du « terrorisme économique » et d'utiliser « la fragilité actuelle du pays à des fins électorales ». Ses lieutenants

répètent à l'envi que « moratoire » ou « contrôle des changes » ne font pas partie du vocabulaire du PT.

Le ton est monté dès le lendemain du premier tour, lorsque les marchés, qui détestent l'incertitude, ont repris de plus belle leurs attaques spéculatives contre le real, après une accalmie à la veille du scrutin. Les déclarations du gouverneur de la Banque centrale, Arminio Fraga, sur le flou des propositions de l'opposition dans le domaine économique n'ont rien arrangé.

### ENRAYER LA CHUTE DU REAL

La Banque centrale tente, dans le même temps, d'enrayer la chute du real, qui a perdu 40 % depuis le début de l'année, chaque hausse renchérissant le coût de la dette, dont une grande partie est indexée au dollar. En fin de semaine dernière, après avoir en vain puisé dans leurs réserves, les autorités brésiliennes ont, pour la première fois, serré la vis aux banques pour les décourager d'acheter du billet vert. L'embellie a été de courte durée. Lundi 14 octobre, face à une nouvelle baisse, l'institut d'émission jouait son va-tout : une hausse des

taux d'intérêt, quitte à hypothéquer la reprise économique.

La stratégie électorale des « tuca-nos » (du nom de l'emblème des sociaux-démocrates, le toucan) est de souligner les risques d'une arrivée au pouvoir de l'opposition. Après avoir soutenu mollement son poulain, le président Fernando Henrique Cardoso s'est lancé dans la bataille, insistant sur la détérioration de la situation et les propositions brouillonnes de l'opposition. Critiquant indirectement le PT, il a tenté de décourager le pays de « changer pour changer ».

Cette analyse est loin d'être partagée par tous. Le milliardaire George Soros, ancien patron d'Arminio Fraga, a vivement critiqué la politique menée par la Banque centrale et prédit que le Brésil « allait dans le mur ». Delfim Neto, grande figure politique, gourou de la droite libérale, considéré comme le « tsar de l'économie » à l'époque de la dictature militaire – il était ministre des finances –, dresse un véritable réquisitoire contre le gouvernement. Selon lui, le real « dérape à cause des propres erreurs du gouvernement ».

Babette Stern

## Le bain de sang évité, la trêve ouvre la voie à une périlleuse négociation

ABIDJAN

de notre envoyé spécial

La trêve conclue entre le pouvoir et les rebelles ivoiriens ouvre la voie à une négociation difficile. Aux ressentiments politiques, ethniques, religieux accumulés depuis une dizaine d'années s'ajoute le sang versé depuis un mois : l'assassinat du ministre de l'intérieur, Emile Boga Doudou, exécuté par les assaillants dès les premières heures du putsch du 19 septembre ; puis, l'exécution vengeresse, par des forces loyalistes, de l'instigateur supposé du coup, l'ancien chef de l'Etat, le général Robert Gueï ; enfin, après les quelque 300 morts de la première nuit à Abidjan, les victimes des combats à l'intérieur du pays.

La France a pesé de tout son poids pour l'acceptation d'une cessation des hostilités. Contrairement aux Américains, qui se sont retirés aussitôt l'évacuation de leurs ressortissants, Paris a maintenu son dispositif « prépositionné » au cœur de la Côte d'Ivoire. A plusieurs reprises, les rebelles ont buté sur les barrages français leur interdisant de progresser vers Abidjan, 450 kilomètres plus au sud.

Au nom de la défense de ses 20 000 expatriés dans la métropole côtière, la France a imposé une « ligne rouge » à ne pas franchir. Elle a apporté son « soutien logistique » au pouvoir légal, en dépit de violations des droits de l'homme dans la zone gouvernementale. Sans la trêve intervenue, la France s'exposait au triple risque d'un engagement militaire direct, d'un repli de son dispositif (il aurait scellé le sort du régime), ou de la condamnation de celui-ci par sa propre opinion publique.

Le président ivoirien s'est difficilement résigné à la négociation avec un groupe de sous-officiers qui ont lancé leur opération depuis le Burkina Faso voisin. Deux mois après avoir ouvert son gouvernement à toutes les grandes forces politiques du pays, dont le parti de l'ancien premier ministre Alassane Ouattara, Laurent Gbagbo perçoit cette légitimation de la rébellion comme une « trahison ».

Plus encore que l'incapacité de

son armée à faire face, c'est le risque de massacres intercommunautaires, et de débordements extrémistes dans son propre camp, qui l'ont incité au compromis. Le soutien continu de Paris était à ce prix.

Les rebelles du Mouvement patriotique de Côte d'Ivoire (MPCI), bien qu'ils aient conquis la moitié nord du pays, n'ont pas atteint leur objectif : le renversement du régime. Bloqués par l'armée française sur les axes Sud et Est, ils ont tenté de provoquer une déflagration de violences dans la « boucle du cacao », à l'Ouest, où cohabitent les « autochtones » Bétés, l'ethnie du président Gbagbo, avec des « allogènes » – les Ivoiriens venus d'ailleurs, souvent du nord ou originaires du Burkina Faso, le pays voisin.

Mais les insurgés ont été délogés de Daloa, la porte d'accès septentrionale à cette zone stratégique, sans que les fortes communautés « étrangères » s'y soient soulevées pour leur apporter la victoire et le contrôle du poumon économique du pays. La Côte d'Ivoire « utile » est restée interdite aux insurgés.

### LE RÔLE DE OUAGADOUGOU

Le Burkina Faso, pour avoir mené « la politique de ses intérêts avec des moyens extrêmes », selon l'expression d'un diplomate occidental, sort affaibli d'une aventure armée. S'il est vital pour le pouvoir à Ouagadougou de pérenniser la présence en Côte d'Ivoire de 2,3 millions de ses ressortissants, dont l'épargne fait vivre l'Etat burkinabé, le soutien apporté aux putschistes ivoiriens n'a pas permis l'installation d'un « régime ami » à Abidjan. Au contraire, la prétendue mutinerie s'est révélée un coup d'Etat bien organisé, préparé de longue date à Ouagadougou. La tension entre les deux pays voisins est plus forte que jamais.

La trêve a le mérite d'écartier le danger d'un affrontement direct, qui serait devenu inévitable si les combats de ces dernières semaines avaient induit des affrontements à grande échelle entre nationaux et Burkinabés sur le sol ivoirien.

Stephen Smith

**Ils nous ont choisis**

... pour notre offre complète de forfaits entreprises et de solutions data, un réseau opérationnel pour 98% de la population, et l'assistance de 600 collaborateurs 100% dédiés entreprises & professionnels.

**Les plus grandes entreprises font confiance à Bouygues Telecom. Pourquoi pas vous ?**

Pour en savoir plus, appelez le : **N° Vert 0 800 300 100**  
(APPEL GRATUIT DEPUIS UN FIXE)

**Bouygues Telecom**

QUAND ON CHOISIT BOUYGUES TELECOM, ON SAIT POURQUOI.



## Le sommet de la francophonie réaffirme à Beyrouth le principe d'« exception culturelle »

Le mandat de Boutros Boutros-Ghali s'achève

### BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Précédant d'une journée l'ouverture du sommet de la francophonie à Beyrouth, Jacques Chirac a été reçu, jeudi 17 octobre, en visite d'Etat dans la capitale libanaise, quasiment en état de siège. Les autorités n'ont pas lésiné sur la sécurité, à la veille d'accueillir quelques centaines de chefs d'Etat et de gouvernement, ministres et autres personnalités.

Jacques Chirac a insisté jeudi sur la symbolique du choix de Beyrouth comme théâtre d'un sommet consacré au « dialogue entre les cultures ». « La ville carrefour redevient la ville du dialogue », a-t-il déclaré dans un discours au Parlement. Le compliment est légèrement outré et M. Chirac en est un peu convenu, en appelant les Libanais à mettre de l'ordre dans leurs querelles internes et à se garder envers Israël de « provocations » qui pourraient remettre le feu aux poudres.

Le fait que, pour la première fois, le sommet des pays « ayant le français en partage » – formule officielle – se tienne en terre arabe, dans la région la plus affectée par les crises internationales du moment, est propice à l'affirmation de la dimension politique de la francophonie. C'est pour faire en sorte que ce groupe de pays disparates pèse dans certaines affaires internationales que l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) avait été dotée, il y a cinq ans, à l'initiative de Paris, d'un poste de secrétaire général confié à l'Égyptien Boutros Boutros-Ghali.

Le bilan est mitigé, alors que M. Boutros-Ghali arrive à la fin de

### Abdelaziz Bouteflika participe à la rencontre

Pour la première fois, un président algérien participera au sommet de la francophonie qui se tient du 18 au 20 octobre à Beyrouth. Le statut de la langue française restant une question éminemment sensible et toujours pas réglée dans le débat intérieur algérien, Abdelaziz Bouteflika n'annoncera pas l'adhésion de son pays – le plus grand pays francophone hors la France – à l'OIF. Mais sa venue à Beyrouth, en réponse à l'invitation du président libanais est malgré tout le signe que la francophonie n'est pas exclusivement perçue au sein du pouvoir algérien comme l'un des oripeaux du colonialisme, ni comme l'un des habits de l'Occident ennemi. Le changement de comportement du Hezbollah libanais témoigne d'une évolution analogue.

Si M. Bouteflika participe au sommet, c'est cependant essentiellement parce que ce dernier sera l'occasion d'un échange sur les questions internationales du moment, obsédantes dans la région méditerranéenne. – (Corresp.)

son mandat, mais les conditions semblent réunies pour une relance à Beyrouth. Une grande partie de la journée de samedi sera réservée à un débat à huis clos entre les chefs d'Etat et de gouvernement sur les questions internationales du moment, singulièrement le conflit israélo-palestinien et la menace d'intervention américaine en Irak.

Cet échange ne donnera lieu à aucune communication publique, mais on peut imaginer que, sur l'Irak au moins, le consensus se fera sur la position que défend la France au Conseil de sécurité de l'ONU, la francophonie s'affir-

mant ainsi comme un forum critique contre la pensée unique américaine.

Le thème officiel du sommet, « le dialogue des cultures et la diversité culturelle », prètera aussi à l'expression de ce consensus critique. C'est le principal cheval de bataille de l'Organisation depuis le sommet de l'île Maurice, en 1993, qui avait vigoureusement plaidé en faveur de ce qu'on appelait alors « l'exception culturelle ».

A Beyrouth, Jacques Chirac demandera que les pays francophones appuient à l'Unesco l'élaboration d'une convention internationale qui définirait la notion de diversité culturelle, affirmerait le droit des Etats à mener des politiques culturelles et éviterait que les échanges culturels soient totalement livrés aux règles du marché et à celles de l'Organisation mondiale du commerce. Un groupe de pays (pas tous francophones) rélé-



« L'action de la francophonie ne doit pas concurrencer celle des organisations régionales »  
CATHERINE COLONNA

chit à ce projet dans le cadre de l'Unesco. L'OIF est invitée à se constituer en groupe de pression à l'Unesco.

Dans le domaine de la coopération, l'OIF, dotée d'un budget très modeste (200 millions d'euros au total, financés aux deux tiers par la France et un peu moins d'un tiers par le Canada), dont 20 % environ sont affectés au développement économique, ne peut pas être une agence de développement. Elle s'efforce en revanche d'aider les pays membres à constituer leurs dossiers pour les bailleurs de fonds et les invite à s'unir pour essayer de peser plus lourd auprès des grandes institutions financières.

L'un des objectifs de la France est de recentrer l'OIF sur l'Afrique, qui, au fil des élargissements de l'Organisation, notamment vers les pays de l'Est, « se sent un peu oubliée ». C'est la raison pour laquelle Paris souhaite que le choix du successeur de M. Boutros-Ghali se porte sur « une candidature africaine de consensus », dit-on à l'Élysée. L'ancien président sénégalais Abdou Diouf et l'ancien premier ministre congolais Henri Lopez seront candidats. Les préférences de Paris vont au premier.

Il est deux domaines où M. Boutros-Ghali n'a pas convaincu. Il voulait faire de l'OIF une instance de médiation dans le règlement des conflits. Les démarches qu'il a menées dans ce sens n'ont guère remporté de succès, sinon dans le conflit des Comores. Paris récusait aujourd'hui cette ligne d'action : « L'action de la francophonie ne doit pas concurrencer celle des organisations régionales », indiquait la porte-parole de l'Élysée, Catherine Colonna.

L'autre domaine où la francophonie est sommée, par les ONG cette fois, de faire mieux est celui des droits de l'homme. A Bamako, en novembre 2000, les pays membres avaient décidé de doter l'Organisation d'un mécanisme de surveillance prévoyant des mesures en cas de violations graves des droits de l'homme ou de rupture de la démocratie. Ce mécanisme n'a jamais été mis en œuvre.

Le secrétariat général a pourtant été saisi de plaintes, notamment de la part de la Fédération internationale des droits de l'homme, contre la Tunisie, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, Haïti, le Vietnam, auxquelles il n'a jamais été donné suite. La FIDH se dit préoccupée, pour ce qui est du Liban, par « les discriminations dont continuent d'être victimes les réfugiés palestiniens, le sort tragique réservé aux demandeurs d'asile non palestiniens, le dossier des disparus qui reste au point mort ». Comme de nombreuses autres ONG internationales et libanaises, elle s'élève contre la fermeture autoritaire de la principale chaîne de télévision francophone locale, MTV.

Claire Tréan

## A Rome, les ouvriers siciliens de Fiat manifestent, prélude à une journée de grève générale

Le plan de restructuration du constructeur automobile frappe durement la Sicile. Les élus s'insurgent, tandis que de longues négociations sont entamées avec le gouvernement Berlusconi

### ROME

correspondance

Francesco travaille à la chaîne de montage de l'usine de Termini Imerese, en Sicile, à une trentaine de

### REPORTAGE

## C'est toute une ville qui est en lutte pour la « sauvegarde de sa dignité »

kilomètres de Palerme. Il est venu manifester à Rome, jeudi 17 octobre, à la veille de la journée de grève générale en Italie, avec une valise en carton. « C'est celle que mes parents ont utilisée pour émigrer en Allemagne », explique-t-il.

Les 1 500 ouvriers débarqués dans la capitale ne se font guère d'illusions. La décision de Fiat de fermer leur usine de Termini Imerese, comme le prévoit le plan de restructuration, ne leur laissera que l'émigration comme solution. Mais personne ici ne veut parcourir le chemin de ses aïeux.

Giorgio Massa, lui, n'a même pas l'âge. Il a 55 ans et travaille depuis trente ans dans l'usine. Son salaire est la seule ressource de la famille, élargie puisque ses deux fils, de plus 30 ans, sont au chômage. « Je maintiens trois familles. J'avais vu venir la crise, la Fiat n'embauchait plus, mais jamais je n'aurais pensé me retrouver ainsi. Que vais-je faire ? », demande-t-il.

Tous se posent la question. Et la réponse donnée par leur délégation, qui a été reçue par le secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, jeudi, somme le glas de tout espoir. La fermeture annoncée n'est pas démentie. « Le gouvernement est prudent, il ne veut pas s'engager après les prises de positions négatives des banques et de la General Motors à propos d'une intervention de l'Etat », lance Roberto Mastro Simone, l'un des délégués revenu bredouille. Devant le Palazzo Chigi, le siège du gouvernement bloqué par un cordon de police, ils ont improvisé un sit-in qui a fini par bloquer la ville.

Une autre rencontre entre les syndicats et le gouvernement, qui s'est achevée dans la soirée, annonce un long processus de négociations. La solution est encore loin. Les deux parties vont se revoir et Fiat sera invitée. Un principe est acquis : le plan de restructuration est à revoir, l'emploi est la préoccupation de tous, viennent expliquer les syndicalistes. La lutte pour « la sauvegarde de la dignité », comme ils le répètent tous, ne fait que commencer.

### « ON OCCUPERA L'USINE »

« On va rentrer et on occupera l'usine, on ne se fera pas avoir », s'écrie le maire de Termini Imerese, Luigi Purpi, un élu de Forza Italia en première ligne depuis le début de la crise. Car ce n'est pas que l'usine qui ferme, mais toute la ville qui bascule. Les maires des alentours aussi sont là, avec les députés et les sénateurs siciliens. Le président de la région, Toto Cuffaro, aussi.

Il est acclamé quand il endosse le

bleu de travail et déclare qu'il sera leur porte-parole auprès du gouvernement national : « Le plan de restructuration doit être corrigé, Termini Imerese doit être préservée. Il faut continuer à produire la Punto et puis songer à une autre voiture qui serve à se lancer sur le marché méditerranéen. » La Sicile comme tête de pont, c'est une idée qu'approuvent les ouvriers autour de lui. Le président est déchainé. La région est prête à engager des ressources s'il le faut, mais Termini ne mourra

réduire les coûts en vue d'une vente aux Américains, accuse-t-il. « Avec la fermeture de Termini, dit-il, ils font plus d'économies vu que chez nous un ouvrier gagne en moyenne 1 000 euros alors que pour ceux de Melfi, l'autre grosse usine Fiat du Sud, les syndicats ont accepté des contrats plus bas. »

« Qu'on distribue mieux la production mais que l'usine continue à vivre si l'on ne veut pas ouvrir la porte à la Mafia, soutient Giuseppe Lumia, député des démocrates de gauche

### Une journée test pour le syndicat CGIL

Une grève générale et nationale était organisée, vendredi 18 octobre en Italie, à l'appel de la première confédération syndicale du pays, la CGIL, contre la politique sociale du gouvernement. Parmi les mots d'ordre, le refus du projet de budget 2003 et de la réforme du droit en matière de licenciement (article 18 du code du travail). Cette réforme avait déjà provoqué une grève générale, le 16 avril, suivie par 13 millions de salariés. Cette fois-ci, les deux autres centrales syndicales, la CSIL (catholique) et l'UIL (modérée), n'ont pas appelé à la grève, ayant signé en juillet un « pacte » avec le gouvernement.

Des manifestations étaient prévues dans la plupart des grandes villes. Vendredi matin, la compagnie aérienne Alitalia a annoncé l'annulation de 275 vols et la compagnie ferroviaire a prévu la suppression de 40 % des trains. Cette grève générale frappe l'Italie alors que le gouvernement doit faire face à la crise du constructeur automobile Fiat. – (Corresp.)

pas, assure-t-il. Applaudissements.

Le nom d'un autre président de région, celle du Piémont, est, lui, conspué : il avait parlé du caractère éminemment turinois de la Fiat. « Jusqu'ici, Termini Imerese était considérée comme la première usine en termes de qualité et maintenant on ne vaudrait plus rien ? », proteste Lorenzo D'Angelo, retraité venu soutenir ses anciens camarades. Le groupe Fiat veut tout simplement

et ancien président de la commission parlementaire anti-Mafia. Jusqu'ici, l'usine de Termini a servi de rempart contre la Mafia, en garantissant légalité et développement. Sans elle, les formes d'assistance publique larvée et l'illégalité prendront le dessus, ce sont les deux jambes sur lesquelles Cosa Nostra a toujours marché. »

Salvatore Aloise

## Les propos décapants de Romano Prodi sur le pacte de stabilité font l'effet d'une bombe dans les capitales européennes

### BRUXELLES

de notre bureau européen

Ainsi, le pacte de stabilité et de croissance, cette pierre angulaire de l'Union économique et monétaire, serait un instrument « imparfait », manquant de « flexibilité », en un mot « stupide, comme toutes les décisions qui sont rigides » ?

La petite phrase de Romano Prodi, issue d'un entretien accordé au Monde, a fait l'effet d'une véritable bombe médiatique, jeudi 17 octobre, à Bruxelles et dans plusieurs capitales européennes. Les porte-parole du président de la Commission européenne et de Pedro Solbes, commissaire chargé des affaires économiques et financières, ont tenté d'expliquer que le pacte de stabilité, ce dogme de la politique budgétaire qui fixe une limite de 3 % du PIB pour le déficit public des Etats membres de la zone euro, n'était nullement remis en cause, ou affaibli, par les déclarations de M. Prodi.

Or, au moment où la Commission tance vertement la France, l'Allemagne et l'Italie pour leur situation budgétaire « critique », marquée par des déficits proches du plafond de 3 %, le ton employé par M. Prodi a donné le sentiment d'une certaine cacophonie, propre à envoyer un message contradictoire aux gouvernements européens, comme aux marchés financiers.

S'efforçant de minimiser ses déclarations, le

porte-parole de la Commission, Jonathan Faull, a expliqué que M. Prodi a voulu dire que « ce qui serait stupide, ce serait une rigidité excessive » du pacte. Celui-ci, ainsi que sa mise en œuvre « sont aujourd'hui globalement satisfaisants », a-t-il ajouté.

Las, M. Prodi persiste et signe : non seulement le président de la Commission ne s'estime nullement trahi par la transcription de ses propos, mais ceux-ci reflètent exactement sa pensée, indique-t-on dans son entourage. Il ne s'agit donc nullement d'une approximation de langage ou d'une bourde. M. Prodi estime que les termes généralement utilisés pour parler de la politique budgétaire sont « trop codés » et qu'il est temps de parler clair : « Quand on dit des choses importantes, résume l'un de ses conseillers, elles prêtent par définition à controverse. »

### « PLUS DE FLEXIBILITÉ, MOINS DE SIMPLICITÉ »

Le problème, évidemment, c'est lorsque la controverse se déroule à l'intérieur comme à l'extérieur de l'institution... Mardi, Pascal Lamy, commissaire européen chargé du commerce, s'était attiré une réplique cinglante de la part de son collègue Pedro Solbes pour avoir souligné que le pacte de stabilité est un instrument « rustique » qui gagnerait à être « modernisé ». Vestale de l'orthodoxie budgétaire,

M. Solbes avait estimé que son collègue a « une vision externe du pacte », ajoutant : « Il connaît beaucoup mieux que moi la politique commerciale. Il n'a pas la responsabilité du pacte... »

C'est donc avec une certaine délectation que Francis Mer, le ministre de l'économie et des finances, a commenté, jeudi, au Sénat, les propos de M. Prodi. Soulignant qu'il ne « peut que confirmer ce que dit » l'intéressé, M. Mer a ajouté que le président de la Commission « déclare et reconnaît lui-même que le pacte de stabilité et de croissance aurait besoin peut-être de faire preuve d'un peu plus de flexibilité et d'un peu moins de simplicité ».

Dans l'entourage du président de la Commission européenne, qui était attendu vendredi à Paris pour une rencontre avec le premier ministre Jean-Pierre Raffarin, on souligne que le pacte, imposé en son temps par l'Allemagne après d'âpres débats, notamment avec la France, est « toujours vivant ». On estime qu'il reste – à ce stade – le seul instrument de référence pour la coordination des politiques économiques.

En souhaitant qu'il soit « modernisé », M. Prodi rejoint le sentiment de bon nombre d'économistes et de responsables politiques, y compris allemands. La question est de savoir si le moment était opportun pour dire que le roi est nu.

Laurent Zecchini

## Le syndicat Verdi applaudit les choix budgétaires allemands

Frank Bsirske, patron du syndicat des services, se félicite de la politique de la politique de M. Schröder

### BERLIN

de notre envoyé spécial

La coupole du Reichstag, un petit bout de la chancellerie sont visibles au loin : de son bureau, au dixième étage d'une tour flambant neuve de la Potsdamer Platz, au cœur de Berlin, Frank Bsirske suit pourtant de près la mise en place du nouveau gouvernement.

Au moment où le débat sur le pacte de stabilité bat son plein en Europe, un point réjouit particulièrement le chef du plus puissant syndicat allemand, Verdi : c'est le tournant budgétaire amorcé par Gerhard Schröder afin de soutenir l'activité. « Il s'agit d'une correction tardive, mais satisfaisante. Les contraintes européennes ne sont plus intouchables. On adopte une approche plus flexible, absolument nécessaire en période de mauvaise conjoncture », estime M. Bsirske dans un entretien au Monde. Sur ce point, il y a un rapprochement avec la France que nous ne pouvons que saluer. »

A l'instar de tous les syndicats allemands, Verdi, 2,5 millions de

membres dans les services, apprécie que Hans Eichel, le ministre des finances, assouplisse un peu l'austérité mise en œuvre depuis quatre ans, afin de donner une impulsion à la création d'emploi. « Il faut bien voir que ce qui est finalement central pour la lutte contre le chômage, c'est la reprise de la croissance. Les investissements publics doivent être relancés, tout comme la demande intérieure. Nous ne voulons pas nous contenter d'effets d'annonce. »

« La situation allemande n'incite pas à l'euphorie en ce moment », dit M. Bsirske quand on veut savoir s'il est enthousiasmé par les projets du futur gouvernement. Si Verdi trouve l'accord de coalition plutôt « bon », son chef est sur ses gardes. Il se méfie du plan Hartz, du nom du directeur du personnel de Volkswagen chargé en pleine campagne électorale de faire des propositions pour lutter contre le chômage – qui touche depuis plusieurs mois 4 millions de personnes.

« Il existe des domaines où il faut éviter à tout prix les abus. L'extension du travail intérimaire et le sta-

tut imaginé par Hartz pour développer le travail indépendant risquent, in fine, d'augmenter la précarité de l'emploi, ce que nous refusons », précise M. Bsirske. Ce plan ne va pas régler seul le problème : c'est un gros morceau de la mosaïque, mais un morceau parmi d'autres. Le numéro un de Verdi veut pourtant avoir une attitude constructive, car les propositions Hartz ouvrent la porte « à des impulsions positives ».

### « RESPONSABILITÉ SOCIALE »

Verdi tend également la perche à Wolfgang Clement, le nouveau superministre du travail et de l'économie, venu de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Cette forte personnalité sociale-démocrate, réputée proche du patronat, remplace l'ancien dirigeant syndicaliste Walter Riester. Le dialogue avec la coalition rouge-verte sera-t-il moins facile ? « M. Clement est un partenaire de discussion parfois très dur. Mais l'on peut s'entendre avec lui. La création du superministère peut représenter une chance. Beaucoup dépendra de M. Clement, qui

doit ouvrir le dialogue avec les organisations patronales, et les syndicats, afin de dégager des compromis, estime M. Bsirske. Je pars du principe que le gouvernement cherchera le dialogue avec les forces sociales qui l'ont soutenu pendant la campagne électorale, alors que les organisations patronales se sont mobilisées pour l'opposition. »

Dans le cas contraire, les syndicalistes de Verdi risquent d'être combattifs. Ils ne veulent pas entendre parler d'un démantèlement du modèle rhénan. « Malgré ses problèmes, l'Allemagne reste une puissance exportatrice et très innovante. Notre système a montré ses avantages sur son rival anglo-saxon, avec un équilibre entre les acteurs économiques, et un appel à la responsabilité sociale de la propriété. Ce modèle doit être renforcé, plutôt que détruit. »

Pour le chef de Verdi, l'Allemagne n'est pas bloquée, il s'agit d'adapter le système, mais sans dramatiser.

Philippe Ricard





# Une Irlande pacifiste et souverainiste bataille contre l'« Europe-empire »

Le référendum qui doit décider, samedi 19 octobre, du sort du traité de Nice voit s'affronter les pro-européens à tous ceux qui craignent que les petits pays ne perdent leur spécificité dans une Union élargie dont ils redoutent qu'elle soit dominée par un directoire des « grands »

## DUBLIN

de notre envoyé spécial

Tim et Mary, la quarantaine souriante, sont des militants pacifistes. Dans le vent et la pluie, ils distribuent des tracts, devant le Parlement, au cœur de Dublin. Ils portent aussi, accroché au cou, un écriteau de carton qui dénonce la transformation de l'aéroport de Shannon, en « base américaine », par où transistent « les avions de George W. Bush » en route vers l'Afghanistan « et bientôt vers l'Irak ».

Les appareils de l'US Air Force font en effet le plein de combustible sur cette escale irlandaise. Mick est encore plus virulent. Son panneau proclame : « Non à la guerre. Non à Nice. Non à la terreur américaine. »

Tim, Mary et Mick voteront donc samedi 19 octobre contre le traité sur l'élargissement de l'UE. Selon eux, aucun doute : Nice viole la sacro-sainte neutralité de l'Irlande, à laquelle ils sont viscéralement attachés. Pour les partisans du « non », ce n'est pas un « traité de défense », mais un « traité d'attaque ». C'est un texte qui, à leurs yeux, aggrave encore plus les concessions déjà faites par Dublin à la

militarisation de l'Union. « Nous ne voulons pas d'une Europe superpuissance », répète Anthony Coughlan, l'un des champions du « non », tendance souverainiste. Sur le tract de Tim et Mary, intitulé « L'Indépendance ou l'Empire » une carte montre la zone ouverte à « l'armée européenne », de l'Oural au Sahara, en passant par la péninsule arabique.

Les pourfendeurs de Nice se disent échaudés. Les professionnels de foi officielles, au fil des ans, en faveur de la neutralité, n'ont pas empêché Dublin d'adhérer au partenariat pour la paix de l'OTAN et à la politique étrangère et de sécurité de l'Union qui, selon le traité, remplacera l'UEO. L'Irlande participera à la force de réaction rapide (avec 850 hommes sur 65 000) et au comité militaire qui supervisera ses opérations. « Cette force a un rayon d'action de 4 000 kilomètres », souligne Arthur Morgan, député du Sinn Féin. Des soldats irlandais peuvent être amenés à intervenir au Proche-Orient. »

Les partisans de Nice excluent totalement pareil scénario. Le sommet européen de Séville (21 juin 2002), rappellent-ils, a adopté une déclaration garantissant la neutra-

lité de l'Irlande, que seule une majorité d'électeurs pourraient remettre en cause par référendum. Ce texte, une fois le traité approuvé, sera adjoint à la Constitution.

Quant au ravitaillement des avions américains à Shannon, ils n'y voient qu'un « problème com-

plus faible de l'Union (0,75 % du PNB). C'est une performance dont les avocats du « non » sont fiers.

Leur rejet de l'Europe-puissance s'accompagne d'une défense acharnée des « petits » contre les cinq « grands » pays. Nice, assurent-ils, par ses innovations institution-

## Les « oui » retiennent leur souffle

Les partisans du « oui » ont tout lieu de se réjouir du dernier sondage publié jeudi 17 octobre par l'*Irish Times*. Mais, l'expérience aidant, ils s'en gardent bien, tant ils craignent qu'une satisfaction trop affichée se retourne contre eux.

42 % des électeurs disent vouloir approuver le traité de Nice, soit une hausse de 5 % en deux semaines et demie. 29 % ont l'intention de voter « non » (+ 4 %), 10 % déclarent qu'ils s'abstiendront (+ 3 %). Les indécis sont de moins en moins nombreux : 19 % (- 13 %). Le facteur décisif sera, comme en juin 2001, le taux de participation. Plus il sera élevé, plus le « oui » aura de chances de l'emporter.

Les résultats des 7 circonscriptions – sur 42 – où le vote est électronique devraient donner dès samedi soir des indications significatives sur l'issue du scrutin. Ailleurs, le dépouillement aura lieu dimanche, et le résultat final devrait être connu le même jour en fin d'après-midi.

« La déclaration de Séville n'a aucune force légale », rétorquent leurs adversaires, qui préféreraient que la neutralité soit solennellement introduite dans la Constitution.

L'Irlande est le pays dont le budget militaire est, en pourcentage, le

plus faible de l'Union (0,75 % du PNB). C'est une performance dont les avocats du « non » sont fiers. Leur rejet de l'Europe-puissance s'accompagne d'une défense acharnée des « petits » contre les cinq « grands » pays. Nice, assurent-ils, par ses innovations institution-

nelles, est une arme au service de ces derniers, l'instrument d'un « directoire politique ». En témoignent, selon eux, l'abolition, dans 30 nouveaux domaines, du droit de veto, bouclier contre les atteintes aux intérêts vitaux d'une nation ; la perte du droit automatique à un

commissaire à Bruxelles, lorsque l'Europe comprendra 27 membres ; la réduction du nombre de députés européens irlandais.

Autant de preuves, ajoutent-ils, que l'Europe se divisera de plus en plus entre une avant-garde comprenant les « grands » et le reste de la troupe, regroupant les « petits ». Mettant à profit la flexibilité prévue par le traité d'Amsterdam et accentuée par Nice, les « grands » mettront en œuvre entre eux des coopérations renforcées. Ainsi naîtra une Europe, non seulement à deux vitesses, mais – plus grave – « à deux cercles » : un noyau dur et une kyrielle de « colonies périphériques ». Ainsi serait reniée l'égalité entre Etats, socle de la construction européenne.

## DEVOIR MORAL

Les défenseurs de Nice répondent, chiffres à l'appui, que les « petits » ne perdront guère au change – 4 millions d'Irlandais, par exemple, auront le même droit à un commissaire que 80 millions d'Allemands –, que les dix nouveaux Etats, hormis la Pologne, appartiennent à leur catégorie, que l'Irlande conservera son veto dans

les domaines qui lui sont les plus chers – fiscalité et sécurité – et, surtout, que les alliances se nouent et se dénouent en Europe non pas en fonction de la taille mais au gré des intérêts.

D'autres reproches adressés à Nice, notamment par les Verts et le Sinn Féin, sont d'ordre économique et social. Le traité faciliterait la privatisation des services publics. Il encouragerait une délocalisation des investissements dont l'île pâtira tôt ou tard, les nouveaux pays membres pratiquant des salaires beaucoup plus bas, voire – comme l'Estonie – une fiscalité encore plus généreuse que la sienne. Il incitera des travailleurs d'Europe centrale à s'installer en masse en Irlande. Les adversaires de Nice veulent durcir la politique d'immigration.

Face à cette série d'arguments, les partisans du « oui » invoquent tour à tour les intérêts bien compris de l'Irlande, le risque de la voir montrée du doigt, boudée, marginalisée, le devoir moral qu'elle a d'accueillir sans réserve les petits pays de l'Europe « réconciliée », qui voient en elle un modèle à imiter.

Jean-Pierre Langellier

## Pat Cox, président du Parlement européen « Ne donnons pas d'armes aux nationalistes et aux populistes »

Vous êtes président du Parlement européen – et Irlandais. Que dites-vous à vos compatriotes pour les inciter à voter « oui » ?

Je leur rappelle que l'expérience européenne de l'Irlande a été extrêmement positive, que les valeurs de l'Europe correspondent à leurs valeurs mais aussi à leurs intérêts. Le vote des Irlandais sera interprété dans toute l'Europe comme l'expression d'un jugement politique et moral sur la réconciliation de notre continent. Il m'importe que mon pays, le plus périphérique et le plus occidental du continent, dise clairement aux pays d'Europe centrale et aux dirigeants des Quinze, qui se réuniront la semaine prochaine à Bruxelles, qu'il est favorable à l'élargissement.

La popularité du gouvernement irlandais est au plus bas, notamment à cause des restrictions budgétaires qu'il prépare. Le référendum ne risque-t-il pas de donner lieu à un vote sanction ?

C'est ce que je redoutais il y a quelques semaines. Au fil de la campagne, le public s'est montré intelligent et perspicace en faisant nettement la différence entre les problèmes internes et ceux liés au référendum. Selon les sondages, 4 % de l'électorat seulement s'apprêterait à punir le gouvernement en votant « non ». Nous avons distribué un



Nice renforce, selon eux, les grands Etats aux dépens des petits ?

Ceux qui le prétendent font preuve de populisme et d'opportunisme. Leur argument ne tient pas. L'arithmétique le démontre. Lorsque l'Union européenne comprendra 27 pays, l'Irlande représentera 0,8 % de sa population et disposera, lors des décisions du conseil des ministres, de 2 % des voix. Malgré une population 20 fois plus grande que celle de l'Irlande, l'Allemagne n'aura que 4 fois plus de voix qu'elle. Aujourd'hui, les grands pays ont 55 % des voix ; dans l'Europe des 27, ils n'en auront plus que 49 % bien qu'ils compteront 70 % de la population totale.

En vérité, l'Irlande conservera un poids politique bien supérieur à son poids démographique. Et puis, il n'y a pas que les chiffres, il y a la manière dont fonctionne l'Europe. Par exemple, l'Irlande a les mêmes positions que la France à l'égard de la politique agricole commune, ou le même modèle économique que la Grande-Bretagne. Dans la réalité quotidienne, on n'a pas d'un côté les grands pays, et de l'autre les petits, mais des groupements d'intérêts entre pays, grands ou petits, qui varient selon les questions en jeu.

Que se passera-t-il si l'Irlande rejette le traité de Nice ? Les dirigeants européens ont-ils en poche un « plan B » ?

Si l'Irlande vote « non », Nice sera mort. Si, ensuite, sous l'impulsion de Giscard d'Estaing, la Convention reprend toute l'affaire en main, l'élargissement n'interviendra pas avant 2005, voire plus tard. Est-ce vraiment dans l'intérêt de l'Irlande de dire aux dirigeants de l'Europe centrale, à des gens comme Vaclav Havel [le président tchèque], que, dans l'Europe réconciliée, leur heure n'est pas venue ? Bien sûr que non. Nous avons une obligation morale de les accueillir dès que possible. Si nous manquons cette échéance, nous donnons des armes aux nationalistes et aux populistes.

« L'Irlande conservera un poids politique bien supérieur à son poids démographique »

tract aux électeurs qui leur disait, en substance : « Surtout, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! »

L'Irlande a vécu, pendant trente ans, ce qu'on pourrait appeler une histoire d'amour avec l'Europe. Est-elle terminée ?

Lors du référendum de l'an dernier, la classe politique n'a pas fait son travail. Elle a tenu le vote des électeurs pour acquis. Elle n'a pas pris la peine d'expliquer les enjeux. Résultat : le camp du « non » a pu faire ce qu'il a voulu. Nous devrions avoir en Irlande les débats sur l'Europe que nous n'avons pas eus il y a dix ans, au moment de Maastricht : sur la politique étrangère, la défense, la sécurité, l'élargissement. Les gens pourraient alors mieux mesurer à quel point l'appartenance de l'Irlande à l'Europe leur est profitable.

Certains partisans du « non » dénoncent le fait que le traité de

Propos recueillis par J.-P. L.

**Découvrez les grands espaces américains en classe économique.**

Avec plus de confort, plus d'espace pour s'étirer, à un prix vraiment mini, la classe économique d'American Airlines® vous permet d'arriver à destination parfaitement détendu.

<b>366€*</b>	<b>411€*</b>	<b>486€*</b>
* Vol A/R, prix TTC	* Vol A/R, prix TTC	* Vol A/R, prix TTC
<b>New York</b>	<b>Miami</b>	<b>San Francisco</b>

**DES PRIX POUR DÉCOUVRIR 29 DESTINATIONS EN AMÉRIQUE AU DÉPART DE FRANCE.**

Boston	<b>366€</b>	Las Vegas	<b>496€</b>	San Diego	<b>496€</b>
Chicago	<b>411€</b>	Orlando	<b>421€</b>	Los Angeles	<b>486€</b>
Dallas/Fort Worth	<b>421€</b>	Phoenix	<b>496€</b>	Lima	<b>826€</b>
Bogota	<b>598€</b>	Cancun	<b>674€</b>	Mexico	<b>634€</b>

**APPELEZ TOUT DE SUITE LE 0810 872 872 (Prix d'un Appel local)**

Tarif A/R TTC soumis à conditions, à partir de. Pour des billets achetés entre le 14 octobre et le 28 octobre 2002 et pour voyager du 14 octobre au 15 décembre 2002 et du 6 janvier au 28 mars 2003. Billets non remboursables et nombre de places limité.

**PLUS D'ESPACE**

**newworld**

**American Airlines®**

American Airlines est une marque de American Airlines, Inc.



## FRANCE

## ASSEMBLÉE NATIONALE

Malaise, grogne, ou simple impatience ? Les 365 députés de l'UMP, largement majoritaires à l'Assemblée, ont des **ÉTATS D'ÂME**. Leur droit d'amendement est très strictement encadré par Matignon et

par Jacques Barrot, président du groupe. Dans la nuit du 17 au 18 octobre, plusieurs d'entre eux ont manifesté leur volonté de **S'ÉMANCIPER** de la ligne fixée par le gouvernement à propos de la baisse de la TVA

sur la restauration. Deux clubs d'inspiration libérale, regroupant des élus proches d'Alain Madelin, viennent d'être créés. Leur but est, selon leurs fondateurs, de « **SOUTENIR L'AUDACE RÉFORMATRICE** »

du gouvernement. A Matignon, **JEAN-PAUL DAVIN**, conseiller parlementaire, chargé de gérer les relations entre les élus et le premier ministre, doit canaliser l'impatience des députés.

## La grogne des députés de l'UMP bridés par Matignon

Largement majoritaires à l'Assemblée, les élus du parti chiraquien manifestent leur impatience. Ils souhaitent utiliser plus librement leur droit d'amendement. Deux clubs parlementaires d'inspiration libérale viennent de se créer pour « soutenir l'audace réformatrice » de Jean-Pierre Raffarin

**CE N'EST** certes pas une révolte. Ni même une fronde. Mais c'est, sans conteste, la première manifestation d'humeur des députés UMP. En menaçant, jeudi 17 octobre à l'Assemblée nationale, de voter un amendement ramenant à 5,5 % le taux de TVA dans la restauration, une vingtaine d'élus de la majorité a donné quelques sueurs froides au ministre délégué au budget, Alain Lambert. Passe d'armes, conciliabules et suspension de séance ont été nécessaires, cette fois, pour les faire rentrer dans le rang.

Cette promesse de campagne de Jacques Chirac, qui se heurte aujourd'hui à la réglementation européenne, n'est pas le seul sujet de friction entre les députés UMP et le gouvernement, qui a dû également déployer des trésors de pédagogie pour calmer les ardeurs de la majorité sur la réforme de l'impôt sur la fortune. « *Sur ce sujet, l'équipe parlementaire de Bercy rame depuis deux mois* », souligne-t-on à Matignon. Ces efforts ont bien failli ne pas suffire. Pour obtenir le retrait des amendements déposés par le député UMP de Paris Pierre Lellouche, le gouvernement a dû s'engager à mener cette réforme politiquement très sensible débat 2003.

Ces difficultés aplanies, se profilent déjà de nouveaux obstacles : bon nombre d'élus de droite entendent, en effet, busculer le calendrier du gouvernement en faisant pression pour une abrogation rapide de la loi Solidarité et renouvellement



Le 15 octobre, sur les bancs de l'Assemblée nationale, les députés de la majorité applaudissent l'adoption de la loi de modification des 35 heures. Cette apparence de consensus n'empêche pas un début de grogne dans les rangs des parlementaires UMP.

ment urbain, et de la loi de modernisation sociale, adoptées par le gouvernement Jospin.

Pour l'heure, il ne s'agit, aux yeux du gouvernement, que de quelques avertissements sans frais. Peu après sa venue devant le groupe UMP de l'Assemblée nationale, mercredi 16 octobre, Jean-Pierre Raffarin se félicitait d'avoir rencontré des élus « enthousiastes et constructifs » avec lesquels, assurait-il, « le courant passe ». Pour avoir observé de près ce que peuvent donner des turbulences au sein d'un groupe majoritaire, comme ce fut le cas sous le gouvernement Juppé entre 1995 et 1997, le premier

ministre connaît toutefois les menaces que recèlent ces états d'âme déjà perceptibles au sein de l'UMP. « *On aura des difficultés le jour où l'on sera en déprime dans l'opinion*, confie M. Raffarin. *A la différence de Juppé, je peux dire des choses aux députés avec une certaine fermeté. Car mon existence a précédé la leur* ». Le chef du gouvernement se dit par ailleurs persuadé que les élus de la majorité « savent que les broncas ont des limites ».

Tous les ingrédients d'une grogne qui mijote à petit feu sont pourtant réunis. A commencer par l'ampleur de la victoire de la droite aux législatives. A Matignon, on mesu-

re les difficultés de gestion d'un groupe aussi pléthorique, où les frustrations sont forcément nombreuses. Ce malaise ressurgit d'autant plus lorsque le gouvernement choisit de limiter très fortement le droit d'amendement des parlementaires : l'UMP n'avait ainsi déposé aucun amendement lors de l'examen du projet de loi Fillon sur l'assouplissement des 35 heures. Très peu ont pu être soumis au vote sur le projet de loi de finances.

Cette grogne larvée au sein de l'UMP ne saurait toutefois se réduire à une volonté des élus d'exister. Une partie du groupe n'est pas, en effet, sur la même longueur d'onde

que le gouvernement sur le rythme des réformes, les plus libéraux ne prisant guère la prudence affichée par le premier ministre. Depuis quelques semaines, les initiatives de la base se multiplient : M. Lellouche a créé un « club libéral », qui comprend une soixantaine de députés. D'anciens proches d'Alain Madelin, conduits par Hervé Novelli, ont lancé Génération Entreprise. Jeudi, 31 députés, dont M. Madelin, ont encore amorcé un « appel des réformateurs ».

### UNE RÈGLE D'OR

Aux manettes du groupe UMP, qui compte 354 membres et 11 apparentés, Jacques Barrot recherche le consensus, veillant à ménager un espace d'expression aux différentes sensibilités. N'hésitant pas lui-même à jouer de cette force numérique pour accélérer certains dossiers : « *C'est clair, l'impôt sur la fortune et la fiscalité du patrimoine ont une portée hautement symbolique*, confirme le député de la Haute-Loire. *Si l'engagement n'avait pas été pris de présenter rapidement une réforme, je n'aurais pas tenu mes troupes. C'est un deal* ».

Les problèmes pourraient commencer à surgir si les demandes « prioritaires » se multiplient. Le président du groupe UMP gère la distribution des prises de parole, des places dans les commissions, des questions au gouvernement avec une règle d'or : faire en sorte que chaque député ait le sentiment de pouvoir se faire entendre, tout

en évitant le « désordre ». Ainsi, dans la discussion budgétaire, les amendements déposés ont-ils été soigneusement encadrés. On exprime une volonté, on prend acte de celle du gouvernement de s'engager dans cette voie et on retire l'amendement. La méthode, toutefois, n'offre pas une garantie totale, et certains, déjà, rêvent de pouvoir « passer à l'acte ».

Prévenir, toujours : le président du groupe UMP n'a guère goûté la publicité faite au texte d'Yves Jégo sur une « nouvelle politique d'intégration ». Et, surtout, que le député de Seine-et-Marne ait assuré la diffusion de ce texte par voie de presse avant même de l'avoir présenté devant le groupe. L'exemple ne risque-t-il pas de faire école, comme en témoigne la proposition de loi « visant à instaurer un service garanti dans les transports en commun en cas de grève » ? Fuite volontaire ou involontaire, toujours est-il que ce texte de Jacques Kossowski (Hauts-de-Seine), cosigné par environ 130 députés, s'est retrouvé sur les fils d'agence alors que le groupe n'en a jamais été saisi. « *L'esprit d'initiative, c'est bien, mais ce n'est pas le désordre* », réplique M. Barrot. Dès la semaine prochaine, vont être constitués des « groupes de travail » sur différents thèmes, tels que l'intégration des étrangers. Une manière, aussi, de canaliser les ardeurs.

Jean-Baptiste de Montvalon et Patrick Roger

## La TVA sur la restauration provoque une nuit de fronde au Palais-Bourbon

**ILS SONT** 25 députés, dans la nuit du 17 au 18 octobre à l'Assemblée nationale, qui entourent le ministre délégué au budget, Alain Lambert. Ce dernier, tendu à l'extrême, les adjure de revenir à la raison. Plus tôt, dans la discussion du projet de loi de finances pour 2003, le ministre a déployé des trésors de persuasion pour convaincre les représentants de la majorité et de l'opposition de la « volonté sans faille du gouvernement » de voir aboutir rapidement le dossier de la TVA à 5,5 % sur la restauration. Mais, a assuré M. Lambert, « le succès de notre entreprise implique de ne pas anticiper la mise en œuvre de la mesure ». « *Alors, de grâce, a-t-il demandé, ne le mettez pas en porte à faux avec ses partenaires !* » Et il demande aux auteurs des six amendements portant sur le sujet – dont quatre émanant de députés de la majorité – de bien vouloir les retirer.

Peine perdue. Christine Boutin (UMP, Yvelines) finit d'emporter les hésitants : « *Il est difficile d'admettre qu'un vote de notre assemblée en faveur de la baisse de la TVA sur la restauration va gêner [le gouvernement] dans la suite de la négociation, s'étonne-t-elle. N'ayons pas peur de nos certitudes !* » « *Elle a raison* », approuve Jacques Myard (UMP, Yvelines), auteur d'un des amendements. M<sup>me</sup> Boutin poursuit : « *Si nous ne votons pas ce soir la baisse de la TVA que tous les gouvernements ont promise, la profession sera au-delà de la désillusion* ». Maurice Leroy

(UDF, Loir-et-Cher), qui a présenté un des six amendements, renchérit : « *Nous contenter une fois de plus d'affirmer notre volonté ne saurait suffire, affirme-t-il. C'est notre crédibilité qui est en jeu* ». Le porte-parole du groupe UMP, Marc Laffineur (Maine-et-Loire), sillonne les travées pour prendre le pouls de ses troupes. Il ne tarde pas à comprendre que, cette fois, elles ne se plieront pas à l'injonction du gouvernement. Et demande une suspension de séance.

### UN SECOND CAMOUFLET ÉVITÉ

C'est Pierre Méhaignerie, le président de la commission des finances, qui offre une porte de sortie au ministre, en lui proposant de prendre acte de la volonté des députés, par un engagement solennel. M. Laffineur s'assure que cela suffira à calmer les impatiences et reçoit l'assentiment de la plupart des protagonistes. La fronde rentre dans le rang. M. Lambert rédige sa déclaration, sous la dictée de M. Méhaignerie.

Reprise de la séance. Eric Raoult, qui préside, donne la parole au ministre délégué au budget. Blême, M. Lambert lit sa note : « *Au nom du gouvernement, je prends acte de la volonté exprimée par la très grande majorité de cette assemblée (...). Au bénéfice de cet engagement solennel, je vous demande de retirer vos amendements qui, s'ils étaient adoptés, contrarieraient nos efforts pour atteindre l'objectif supérieur que*

*nous poursuivons ensemble* ». Le sacrifice est salué par les applaudissements de la majorité. Jean-Pierre Brard, député de Seine-Saint-Denis, ironise sur les « contorsions de la majorité » qui a « renoncé » à défendre ses positions, avant de l'exhorter à « mettre en accord les actes avec les paroles ». L'amendement est rejeté par 44 voix contre 6.

Le gouvernement a évité de peu un second camouflet. Peu avant 20 heures, déjà, les députés de la majorité avaient adopté un amendement présenté par la commission des finances, contre l'avis du gouvernement. Le texte initial prévoyait un relèvement de 6 900 à 10 000 euros du plafond des dépenses pour l'emploi d'un salarié à domicile prises en compte pour la réduction d'impôt, cette mesure devant s'appliquer à l'imposition des revenus perçus en 2002. La commission proposait que ce relèvement s'opère progressivement : 7 400 euros sur les revenus de 2002 et 10 000 euros à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2003.

M. Lambert, qui s'était opposé à l'amendement en arguant d'« une mesure claire », ne pouvant souffrir « aucune ambiguïté », s'était vu désavouer par sa majorité. Une première alerte, et une manifestation d'indépendance d'un groupe, majoritaire, assurément discipliné, mais soucieux d'exister.

P. Rr

## Ces élus libéraux qui veulent « aiguiser » le gouvernement

**LES MANDATURES** passent, les convictions des parlementaires proches de l'entreprise demeurent : Hervé Novelli (UMP, ex-DL), député d'Indre-et-Loire, Jean-Michel Fourgous (UMP, ex-RPR, Yvelines) et Olivier Dassault (UMP, ex-RPR, Oise), ont repris leur bâton de pèlerin. Génération Entreprise, le groupe de travail constitué par les trois hommes « pour faire entendre la voix des entreprises » (*Le Monde* du 2 octobre 2002), rassemble désormais une soixantaine de députés de l'UMP, d'anciens chefs d'entreprise ou cadres dirigeants et des parlementaires sensibilisés au monde économique.

« *Génération Entreprise est née de la conviction que l'Assemblée compte, aujourd'hui, plus de députés proches de la réalité économique qu'entre 1993 et 1997* », explique M. Novelli. Elle a vocation à agir comme « une force de proposition » à l'intérieur du groupe UMP. « *Dès lors que seront examinés des textes à finalité économique, nous interviendrons pour faire valoir le point de vue des entreprises* », poursuit ce proche d'Alain Madelin résolu à « désasphyxier l'économie française ».

Les thèmes de la gouvernance d'entreprise, de la sécurité financière ou de la création d'entreprises devraient retenir tout particulièrement l'attention des parlementaires membres de ce groupe. De même, ils devraient examiner à la loupe les modifications que le gouvernement envisage d'apporter aux lois sur les nouvelles réglementations économiques (NRE) et sur la modernisation sociale. Ces deux textes, élaborés par le gouvernement Jospin, suscitent de virulentes critiques dans les milieux économiques.

Les députés de Génération Entreprise se réservent la possibilité d'intervenir soit en amont, lors de la préparation d'un texte de loi, soit en aval, au moment du débat parlementaire en proposant des amendements au gouvernement afin de « soutenir son action réformatrice ». « *Nous ne sommes pas là seulement pour entériner des projets de loi. Bien sûr, nous soutenons le gouvernement, mais nous voulons aller plus loin, et pas seulement en propo-*

*sant des amendements* », précise M. Dassault. « *Le premier ministre nous recevra la semaine prochaine. Mais il nous a d'ores et déjà dit qu'il avait besoin de nous et que nous étions, en quelque sorte, ses chevaliers-légers* », ajoute le député de l'Oise.

Au milieu des années 1990, Hervé Novelli et Jean-Michel Fourgous avaient déjà créé Audace pour l'emploi, qui regroupait une quarantaine de députés chefs d'entreprise hostiles à la loi Robien sur la réduction du temps de travail.

« **Nous ne sommes pas là seulement pour entériner des projets de loi (...). Nous voulons aller plus loin** »

OLIVIER DASSAULT (UMP)

« *Tout l'enjeu, avec un seul groupe, est de créer des espaces de débat. Nos collègues ont besoin d'exprimer leurs sensibilités* », explique M. Novelli. Avec trente autres députés de l'UMP, parmi lesquels Alain Madelin, l'ancien président de Démocratie libérale, il a lancé, jeudi 17 octobre, un « appel des réformateurs » pour « soutenir l'audace réformatrice du gouvernement » dans les domaines plus larges que la seule défense du libéralisme économique.

Les initiatives de ce genre se multiplient. Pierre Lellouche, député UMP de Paris, vient de créer un « club libéral », fort d'une soixantaine de députés, qui se propose d'appuyer « l'œuvre réformatrice du gouvernement ». « *Il faut rappeler pourquoi nous avons été élus*, estime M. Lellouche. *Nous ne voulons pas de querelles d'écuries, mais des batailles d'idées* ». D'après M. Madelin, le club libéral et les réformateurs pourraient bientôt faire cause commune.

Claire Guélaud

### PROFIL JEAN-PAUL DAVIN, L'OREILLE DES PARLEMENTAIRES À MATIGNON

Occuper les députés d'une majorité pléthorique, prévenir les irritations passagères ou les bouderies durables. Pour cette mission délicate, le premier ministre avait besoin d'un véritable spécialiste. Agé de 57 ans, le préfet Jean-Paul Davin peut se targuer d'une expérience de trente ans dans le maniement des relations entre le Parlement et le gouvernement. Il a commencé à l'acquiescer en 1972, aux côtés de Jean Foyer, ministre de la santé de Pierre Messmer. L'œuvre aujourd'hui pour Jean-Pierre Raffarin, comme il l'a fait à Matignon pour Edouard Balladur entre 1993 et 1995.

Les circonstances sont pourtant différentes. Avec un groupe UMP de 365 députés, le conseiller parlementaire du premier ministre dispose d'une marge de manœuvre plus étroite. Elle lui interdit de jouer subtilement d'une formation contre l'autre, RPR contre UDF. « *Il faut être en permanence à l'écoute et très organisé* », explique M. Davin, qui met

en avant le travail de son équipe de cinq personnes.

Recueillant les sollicitations parfois pressantes des députés et des sénateurs de la majorité, cette équipe doit faire le tri entre les demandes qui peuvent être traitées par les conseillers techniques du cabinet et celles qui nécessitent une rencontre avec M. Raffarin. Règle intangible : donner aux députés et aux sénateurs le sentiment que leurs requêtes sont sérieusement prises en compte. Il y en a environ une trentaine chaque jour depuis le début de la session parlementaire.

Entre 1993 et 1995, M. Davin avait su occuper les élus de la majorité. Une bonne trentaine de missions leur avaient été confiées pour éviter que le syndrome de l'ennui gagne l'hémicycle. Même majorité forte en 2002, même crainte et même recette : une dizaine de missions parlementaires devraient être confiées à des élus d'ici à la fin de l'année. Qua-

tre d'entre elles, consacrées à la question des handicapés dans les transports, le fret, le pavillon français et le cabotage, et à des questions européennes, ont déjà été lancées et confiées à un sénateur et trois députés.

Soucieux de discrétion, M. Davin se défend d'être autre chose qu'un pion du dispositif. Il souligne notamment l'action du secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement, Jean-François Copé, « sans cesse sur le terrain » de l'Assemblée nationale et du Sénat. Et rappelle « la feuille de route » adressée par M. Raffarin aux parlementaires au début du mois de septembre, dans laquelle il détaillait son programme.

Pour l'instant, tout va bien, estime M. Davin, qui renvoie aux lendemains de la discussion budgétaire les premiers accros à la sérénité majoritaire. « *Les impatiences viendront un peu plus tard, mais elles viendront* », conclut-il.

Pascal Ceaux

**robustaflex**

LA SEMAINE DE LA LITERIE SUISSE DU 24/10 AU 29/10

Venez découvrir, en exclusivité, l'alliance de la technologie et du naturel selon Robustaflex lors de la semaine suisse du 24/10 au 29/10. L'occasion de tester en avant première les dernières innovations dédiées à la relaxation, les systèmes de literie TL 500 et Prestige et de profiter de conditions exceptionnelles. Un technicien Robustaflex sera présent pour vous conseiller. Ouverture exceptionnelle le dimanche 27 octobre.

**TOPPER LE PLUS GRAND ESPACE CONFORT**

À PARIS DEPUIS 1926

63, rue de la Convention 75015 Paris  
Tél. : 01 45 77 80 40  
M<sup>o</sup> Bercy - Parking gratuit

Garantie Qualité Suisse



## Le gouvernement va suspendre sept articles de la loi de modernisation sociale

François Fillon doit soumettre aux partenaires sociaux des propositions visant à raccourcir les procédures de licenciement. Le projet de loi sera présenté au Parlement à la fin de l'année

LES PROJETS du gouvernement en matière de révision de la loi de modernisation sociale (LMS) se précisent. Comme l'a révélé, vendredi 18 octobre, le quotidien économique *Les Echos*, Jean-Pierre Raffarin a arrêté, cette semaine, dans ses grandes lignes, le dispositif de suspension de ce texte qui est très critiqué dans les milieux économiques et qui avait été voté en 2001 sous la pression des députés de la gauche plurielle, communistes en tête. De source gouvernementale, on indique qu'un projet de loi suspendant certains articles de la LMS sera présenté prochainement aux partenaires sociaux avant d'être examiné, courant novembre, en conseil des ministres. Le débat à l'Assemblée devrait avoir lieu en décembre.

Comme prévu, le gouvernement a décidé de « suspendre » pendant dix-huit mois, et non pas d'abroger, comme le réclamait le patronat, sept articles de la loi. La plu-

part concerne l'allongement des délais de licenciement.

En droit, la méthode de la suspension a été peu utilisée. Philippe Séguin, ancien mentor de François Fillon, y avait eu recours en 1986 au moment de la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Pendant la durée de cette parenthèse, il est prévu que le droit antérieur s'applique, sauf dans le cas où employeurs et syndicats négocient en entreprise et signent des accords sur les procédures de licenciements. Pour être valables, ces accords doivent être signés par des syndicats représentant la majorité des salariés.

### APPEL À LA NÉGOCIATION

Au passage, le gouvernement avance, donc, sur la question des accords majoritaires, chère à la CFDT et la CGT. Il appellera également les organisations patronales (Medef, CGPME, UPA) et syndicales (CGT, CFDT, FO, CGC, CFTC)

à négocier au niveau interprofessionnel. Cette perspective n'enchante guère le Medef.

La majorité des articles suspendus porte sur les procédures de licenciement. La loi de modernisation sociale en avait allongé les délais, au point, estimait-on chez François Fillon, de créer une situation absurde, les entreprises « préférant » déposer le bilan que présenter des plans sociaux. La principale disposition gelée porte donc sur la dissociation des procédures de consultation des instances du personnel sur les volets économiques et sociaux d'un plan social. Ces procédures sont prévues dans les titres III et IV du Code du travail. De même, sont suspendus l'article sur le recours à la médiation entre employeur et représentants du personnel ainsi que celui donnant plus de pouvoir aux directions départementales du travail. La LMS prévoyait aussi que des études d'impact seraient effec-

tuées dès qu'un projet de restructuration s'accompagnerait d'au moins cent suppressions d'emploi. Cet article est, lui aussi, suspendu.

Pour l'essentiel, les modalités de révision de la loi de modernisation sociale proposées par le ministère de François Fillon, ont été validées à Matignon. Jean-Pierre Raffarin en a ajouté une : il a décidé de geler une autre disposition de la LMS qui, dans l'ordre des licenciements, donnait la priorité à la situation sociale des salariés.

Nul doute que ce rajout satisfiera les entreprises, qui pourront plus facilement se référer aux qualités professionnelles et à l'ancienneté dans la fixation de l'ordre des licenciements. En revanche, à l'heure où la situation de l'emploi se dégrade à toute allure, il n'est pas prévu de revenir sur le doublement des indemnités de licenciement.

Claire Guélaud

Henri Emmanuelli, député (PS) des Landes

## « La gauche flotte parce qu'elle est ambiguë »

L'ENTRETIEN que nous publions a été relu et amendé par M. Emmanuelli.

**Le conseil national de samedi est-il déjà un avant-congrès. Les courants s'y affronteront-ils ?**

Pourquoi cette terminologie guerrière ? La première fonction d'un parti démocratique, c'est l'élaboration d'une pensée et d'un projet collectif. La confrontation des analyses et des propositions en est le préalable. Débattre, ce n'est pas combattre, c'est progresser. L'affrontement, nous le réservons à un gouvernement très à droite, et revancharde sur le plan social.

**François Hollande a-t-il eu raison de se déclarer, sans attendre, candidat à sa propre succession ?**

En juin, nous avons rendu nos postes au secrétariat national du PS pour bien montrer que les enjeux de direction n'étaient pas notre principale préoccupation. François Hollande fait ce qu'il croit devoir faire. A mes yeux, l'essentiel c'est la clarification politique nécessaire pour pouvoir mener une opposition résolue et rassembler la gauche pour de prochaines victoires.

**Arnaud Montebourg, Julien Dray et Vincent Peillon ont lancé cette semaine leur futur courant ; voyez-vous des points de convergence avec eux ?**

Oui. Ils souhaitent une clarification, nous aussi. Ils ne sont pas satisfaits du fonctionnement du PS, nous non plus. Sur l'Europe et les institutions, mais aussi sur le rejet de la mondialisation libérale en général, nous avons à l'évidence des approches convergentes.

**Votre allié, Jean-Luc Mélenchon, s'est déclaré partisan d'une « rupture avec le capitalisme » ; partagez-vous cette opinion ?**

La manière dont on essaye de diaboliser Jean-Luc Mélenchon est ridicule et malsaine. Elle témoigne plutôt de la vacuité du débat que d'une véritable appréhension politique. J'inverserais la question : qui, au PS, est prêt à défendre le capitalisme d'Enron, de Vivendi Universal, et les stock-options ? Qui, au PS, est favorable au diktat des marchés et à la marchandisation des choses et des êtres ? Nous allons faire des propositions qui vont surprendre les faux craintifs et les zéla-



A. DE ROL/MAXPPP

Interrogé par « Le Monde », M. Emmanuelli, animateur au sein du PS, avec Jean-Luc Mélenchon, de Nouveau Monde, estime qu'il y a des convergences de vues entre son courant et celui de Julien Dray, Vincent Peillon et Arnaud Montebourg, sur le « fonctionnement du PS, l'Europe, et le rejet de la mondialisation libérale ».

teurs du système. Quand Jean-Marc Sylvestre se convertit, pourquoi Jean-Luc [Mélenchon] devrait-il devenir un thuriféraire du capitalisme ?

**A l'issue du congrès, le PS pourra-t-il encore faire coexister en son sein un Dominique Strauss-Kahn et un Henri Emmanuelli ? Un Jean Glavany (qui regrette l'ouverture du capital de France Télécom) et un Laurent Fabius ?**

L'unité du parti n'est pas en cause. Aucun d'entre nous ne l'a dit ou laissé supposer. Seuls ceux qui craignent le débat brandissent cette menace qui était autrefois l'apanage du PCF.

**Quels sont, pour vous, les trois grands sujets qui divisent le PS ?**

La défense du service public et de l'action publique, au moment

où le libéralisme économique en crise cherche le salut par l'appel au contribuable. La redistribution, parce qu'il n'y a pas de socialisme sans recherche d'une meilleure justice sociale. Et l'élargissement de l'Europe, parce que nous sommes parvenus au moment crucial où se pose la question de savoir si l'Europe peut être le niveau pertinent de résistance à la mondialisation libérale, ou, au contraire, son bras armé.

**Au moment où Jacques Chirac multiplie les initiatives sur les thèmes de société (contrat d'insertion, charte de l'environnement), la gauche semble flotter. Pourquoi ?**

La gauche flotte parce qu'elle est ambiguë ! Et parce qu'elle n'a pas encore pris la mesure de son nou-

veau statut d'opposant, et que certains de ses membres se croient toujours en charge des affaires publiques.

**Le sondage publié jeudi 17 octobre dans Le Monde atteste qu'un grand nombre d'électeurs de gauche aspirent à la création d'un grand parti unique de la gauche. Partagez-vous cette priorité ?**

L'opinion de gauche, et c'est normal, aspire au rassemblement de toute la gauche, parce qu'elle sait que c'est la condition de la victoire. C'est aussi notre conviction. Mais, je le crois profondément, ce rassemblement ne pourra pas se faire sur une ligne sociale libérale !

**Vous faites avec M. Mélenchon une critique des années Jospin. Qu'attendez-vous pour faire une critique du mitterrandisme ?**

Pour ma part, je ne fais pas davantage de critique depuis que nous sommes dans l'opposition que j'en faisais lorsque nous étions au pouvoir. C'est une vérité objective ! A Argelès, nous avons été moins critiques que certains socialistes qui occupaient une place éminente dans le dispositif de campagne. Quant à François Mitterrand, je le croyais mort depuis janvier 1996 et ne savais pas qu'il était la clef de l'avenir.

Propos recueillis par Hervé Gattegno et Philippe Ridet

## PCF : Marie-George Buffet esquisse de nouvelles alliances pour les scrutins à venir

« Nous devons redevenir un parti proche du peuple »

PAR PETITES touches, Marie-George Buffet prépare le futur congrès du PCF, convoqué au printemps 2003. Alors que les réunions de discussion vont s'engager à tous les échelons du parti, la secrétaire nationale donne quitus aux militants et électeurs communistes de la « souffrance » et de la « colère » qu'ils ressentent, après le séisme électoral du 21 avril, en exerçant dans un entretien publié vendredi 18 octobre par *L'Humanité*, une sorte de droit d'inventaire. Cet exercice d'inspection critique n'est pas totalement nouveau, mais il permet à M<sup>me</sup> Buffet, qui ne déposera pas de contribution propre au Congrès, d'avancer quelques pions. En creux, la numéro un du PCF aborde la question des scrutins régionaux et européens de 2004 qui, selon elle, doivent être dissociés et pourraient donner lieu à des stratégies d'alliance à géométrie variable.

S'agissant de la stratégie politique menée par le PCF jusqu'au 21 avril, Mme Buffet ne ménage pas ses critiques dans l'entretien. « On me parle des privatisations dans tous les débats que je fais », indique-t-elle. Et d'ajouter : « Cela pose la façon dont nous avons géré la participation au gouvernement ». Evoquant la mutation, elle constate : « Ces mutations ont souvent été vécues comme une série d'abandons et non comme réaffirmation d'une identité communiste forte. »

Soulignant que la question d'un « épuisement définitif de l'idée communiste est réelle, y compris au sein du parti », M<sup>me</sup> Buffet estime que le PCF doit « redevenir un parti proche du peuple », dont la visée politi-

que est d'« en finir avec toutes les formes d'exploitation » en s'affirmant sur le terrain du réformisme radical. « Nous devons être le parti des très grandes réformes qui permettent de changer réellement des maintenant », explique-t-elle.

Evoquant les Européennes de juin 2004, Mme Buffet indique : « la plupart des forces politiques veulent continuer à construire l'Europe sans remettre en cause sa dominante libérale et estiment que son élargissement est préoccupant. Nous ne pouvons pas faire alliance avec eux », excluant de fait un accord avec le PS. M<sup>me</sup> Buffet souhaite, à cette occasion, « construire une alternative électorale, (...) en n'éliminant aucune force politique, associative, syndicale, citoyenne de ce rassemblement ». Cette proposition ressemble à un ballon sonde en direction de l'extrême gauche et notamment de la LCR. Pour les régionales, la direction du PCF n'exclut pas des rapprochements avec ses anciens partenaires de la majorité plurielle pour conserver ou conquérir des exécutifs régionaux. « Autant on peut se rapprocher de nos anciens partenaires de la gauche plurielle pour les régionales, autant cela n'est pas possible pour les Européennes », explique Patrice Cohen-Seat, l'un des proches collaborateurs de Mme Buffet, en indiquant que « cette différence de géométrie n'est pas nouvelle ». Pour autant, cette stratégie des deux fers au feu risque d'être bien ardue à tenir pour le PCF, alors que ses militants réclament une ligne lisible.

Caroline Monnot

## Un conseiller régional MNR placé en garde à vue

HUBERT SAVON, conseiller régional (MNR) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a été placé, jeudi 17 octobre, en garde à vue à Marseille dans le cadre d'une enquête préliminaire sur le financement de son parti. M. Savon avait été convoqué ce même jour dans les locaux de la brigade financière du SRPJ de Marseille pour y être entendu sur la légalité de mouvements de fonds concernant le parti de Bruno Mégret. Selon une information donnée par le journal télévisé de France 2, M. Mégret aurait été entendu dans le cadre de cette affaire, mardi 15 octobre.

Par ailleurs, David Cenou, un ancien membre du département protection assistance (DPA), le service de sécurité du MNR, a été condamné, jeudi, par le tribunal correctionnel de Bordeaux à trois mois de prison avec sursis. Lors de la venue de M. Mégret à Bordeaux, en février 2002, les membres du DPA avaient violemment chargé un groupe de manifestants, dont deux avaient été blessés.

## Les députés renoncent à surtaxer les films pornographiques

CHARLES DE COURSON, député UDF, a accepté, jeudi 17 octobre, à la demande du ministre délégué au budget, Alain Lambert, de retirer son amendement à la loi de finances 2003, visant à surtaxer les revenus tirés des films pornographiques. Cet amendement proposait de porter de 33 % à 60 % le prélèvement spécial perçu sur les bénéfices résultant « de la production, de la distribution ou de la représentation de films pornographiques ou d'incitation à la violence ». M. Lambert a estimé que cette surtaxation conduirait à imposer ces films « à plus de 90 % », ce qui, selon lui, « revient à une interdiction de fait ». Il a surtout fait le constat avec M. de Courson de l'inefficacité d'une surtaxe, celle déjà existante n'étant elle-même pas recouvrée. M. Lambert s'est engagé « à faire toute diligence » auprès du ministre de la culture, Jean-Jacques Aillagon, pour voir dans quelles conditions la taxation existante pourrait être convenablement appliquée, et à en rendre compte. Selon le ministre, l'administration chargée de ce recouvrement n'a en effet, actuellement, « pas les moyens juridiques de la faire ».

### DÉPÊCHE

■ PARIS : Bertrand Delanoë, maire (PS) de Paris, a quitté la Pitié-Salpêtrière, jeudi 17 octobre dans la matinée. Il avait été admis dans cet hôpital le 6 octobre, après l'agression dont il avait été victime dans un salon de l'Hôtel de Ville, au cours de la Nuit blanche parisienne. M. Delanoë (52 ans) est parti en convalescence « plusieurs semaines (...) au sud de la Loire », s'est-on borné à indiquer à la mairie.

**LE GROUPE PHÉNOMÈNE DE LA HAVANE**

# VOCAL SAMPLING

100% VOCAL  
100% CUBAIN

# LA CIGALE

JEUDI 24 OCTOBRE-20H30

RENSEIGNEMENTS : LA CIGALE 120 RD ROCHECOUART, 75018 PARIS / M<sup>o</sup> PIGALLE. TEL : 01-49-25-89-89.  
LOCATIONS : FNAC, VIRGIN, LA CIGALE, GRANDS MAGASINS, POINTS DE LOCATIONS HABITUELS, WWW.FNAC.COM



# SOCIÉTÉ

## ÉDUCATION

Le **MOT D'ORDRE DE GRÈVE** lancé par les fédérations syndicales de l'éducation nationale contre les choix du gouvernement a été largement suivi, jeudi 17 octobre. Selon le ministère de l'éducation nationale, 44 %

des professeurs ont cessé le travail, ce taux étant de 68 % de source syndicale. Au total, environ **50 000 MANIFESTANTS** – enseignants, personnels de service, étudiants – ont défilé dans les principales villes. Dans

le défilé parisien, 10 000 à 15 000 personnes ont repris des slogans dénonçant la **PRIORITÉ BUDGÉTAIRE** donnée à la police et à la défense. A Lyon, les manifestants ont protesté particulièrement contre le projet

de **DÉCENTRALISATION ACCRUE** en matière d'éducation. « Arrêtons de délirer », a déclaré **LUC FERRY**, ministre de l'éducation nationale. On dit que le budget est calamiteux. Il augmente de 2,2 % »

## Les enseignants accentuent la pression après le succès de leur grève

Le mouvement des personnels de l'éducation nationale a été largement suivi, jeudi 17 octobre. Environ 50 000 personnes ont défilé dans les principales villes contre les choix budgétaires du gouvernement, qui doivent être débattus à partir du mardi 22 octobre à l'Assemblée

**KHADRA** se sent trompée. Aide-éducatrice depuis 1998 dans une école primaire de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), elle arrive en fin de contrat en juin 2003. « Après

### REPORTAGE

« Reprenez Ferry, rendez-nous Allègre », ironisait un manifestant

cinq ans de bons et loyaux services, on nous met dehors de manière brutale, explique-t-elle. On est des bouche-trous ». Khadra fait partie des 20 000 aides-éducateurs dont le contrat se terminera à la fin de l'année scolaire. En ce jeudi 17 octobre après-midi, elle n'a pas hésité à braver la pluie pour participer à la manifestation parisienne (10 000 personnes selon la police, 15 000 selon les organisateurs) contre la politique du gouvernement en matière d'éducation. Et ce n'est pas son problème, si, avec les emplois-jeunes, Luc Ferry récupère la gestion d'un dossier initié par le gouvernement précédent. « On fait tout, précise Khadra. Dans l'école, nous avons remis à neuf la bibliothèque, nous animons l'atelier informatique, faisons de l'aide au devoir, de l'encadrement scolaire pour les enfants en difficulté, accompagnons les sorties, les activités sportives... »

Dans de nombreuses écoles, « les aides-éducateurs sont devenus indispensables », assure Alexandra professeur des écoles en CM2. « Je ne sais pas vraiment pas comment on va

se débrouiller sans eux. » En tête du cortège, la longue banderole blanche, derrière laquelle se serrent une quinzaine de secrétaires nationaux des fédérations à l'origine du mouvement (FSU, UNSA-Education, SGEN-CFDT, FERC-CGT et FAEN) ou de leurs syndicats, mais aussi les présidents de la FCPE (parents d'élèves) et de l'UNEF (étudiants), reprend les trois grands thèmes de cette journée d'action : le budget, les emplois, la défense du service public. Aide-éducateurs, surveillants, conseillers principaux d'éducation, agents administratifs et techniques, infirmières mais aussi chercheurs ont défilé aux côtés des enseignants. Sur le refrain de *Mon Amant de Saint Jean*, ils ont déploré les suppressions de postes : « Comment ne pas perdre la tête, En voyant le dernier budget, Ces classes surchargées, Ces postes pas créés, Et ces congés non remplacés... » Sur l'air de *C'est comme ça* des Rita Mitsouko, ils ont dénoncé la « politique répressive » du gouvernement : «... Quand Devedjian, Sarkozy s'en mêlent Oh, Oh, il faut qu'on se bouge ! La répression des enfants, des mineurs Ah ça fait peur... »

### DES PIONS, PAS DES MATONS

Parmi les slogans, plusieurs dénonçaient la priorité donnée par le budget à la police et la défense : « On veut des pions, pas des matons », « Du fric, du fric pour l'éducation, Non, non, non aux porte-avions ». Pour Cyril, conseiller principal d'éducation, « la suppression de postes de surveillants va avoir des effets néfastes sur la vie des élèves ». Dans son collège de Louvres (Val-d'Oise), Cyril se plaint qu'il n'y ait pas d'infirmière, pas de médecin sco-

### LA PLUS FORTE MOBILISATION DEPUIS LA GRÈVE ANTI-ALLÈGRE

Ministres	Sept. 1996		mars 1999		16 mars 2000		24 mars 2000		Déc. 2001		Janv. 2002		Oct. 2002	
	Bayrou	Allègre	Allègre	Lang	Lang	Ferry	Ferry	Ferry	Ferry	Ferry	Ferry	Ferry	Ferry	Ferry
Ecoles	59	42,9	68	43,7	23	40	48,8							
Collèges	44	34,8	71,6	52,2	24	30,6	44							
Lycées prof.	-	-	63,6	45,8	10	21,4	37,2							
Lycées Génér. et techno.	-	33,4	67,8	54	19	23,1	35,6							
Personnels ATOSS	-	nc	36,8	12,8	nc	19	36,8							

Sources : Ministère de l'éducation nationale/Le Monde

laire, qu'il manque deux aides-éducateurs, et que plusieurs professeurs soient « vacataires », c'est-à-dire précaires. Alexandra, surveillante à mi-temps dans une cité scolaire à Paris, s'inquiète, elle, de la suppression de son gagne-pain. « Je prépare l'agrégation de philo et j'ai besoin de temps. Avec ce travail, la situation est idéale mais si on supprime mon poste, je vais devoir trouver un travail ailleurs », explique-t-elle.

Sur une caricature géante, un Luc Ferry très ressemblant, costume-cravate et petites lunettes, tient une arme de tir dans la main droite, façon James Bond. En grosses lettres, on peut lire : « Surveillants, emplois jeunes = fini ! A quand les flashballs pour les profs ? » Même si « Raffarin » est souvent cité dans les slogans, c'est le ministre de l'éducation qui cristallise les critiques. « Reprenez Ferry ! Rendez-nous Allè-

gre ! » ironise un enseignant dans les rangs de SUD-Education, déclarant l'hilarité collective. Jean, professeur dans un collège du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, avait manifesté contre Allègre, en 2000. « Il a brisé notre aura, on va mettre 15 ans à s'en remettre mais il avait raison sur le fait qu'il faut mener des réformes », estime-t-il. « Ferry, lui, a été de tous les plans. Il n'a rien remis en cause. C'est un homme usé, sans projet, qui continue ses petits bricolages comme les itinéraires de découverte. Soit il n'a pas d'idées, soit il ne veut pas les dire, soit il ne sait pas où il va », assène avec calme cet enseignant de 54 ans. Pour Claire, professeur dans un collège d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), « il est surtout très doué pour faire passer la pilule. Au début, il a affiché la continuité avec Jack Lang. Au final, ça n'est pas vraiment le cas. Tout cela manque de visibilité. »

D'autres estiment tout simplement que Luc Ferry « subit plus qu'il n'impose », comme l'affirme Yann, jeune enseignant de lettres et histoire, qui voit surtout en lui un « homo mediaticus ». « C'est sans doute un homme plein de bonnes intentions, habile à réfléchir mais décalé par rapport à la réalité, renchérit un peu plus loin François, professeur de lettres dans un collège de Meaux (Seine-et-Marne). Il ne dirige pas la manœuvre et est en train de se laisser avoir. On entend plus Xavier Darcos que lui. »

La façon dont les ministres gèrent le dossier de la décentralisation est souvent mise en cause. Les personnels ATOSS (personnels administratifs, techniques, ouvriers, de santé et de service) s'estiment particulièrement visés et redoutent de voir la gestion de leurs métiers déléguée aux régions. « Nous manquons totalement d'informations, nous ne savons pas ce qu'on va devenir, déclare Norbert, 32 ans, cuisinier dans un collège de Bonneuil-sur-Marne (Val-de-Marne). Si on nous donne aux régions, on risque de toucher à nos formations, à nos acquis. » A ses côtés, Patricia, gardienne dans un lycée de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), craint une dégradation de ses conditions de travail, « déjà difficiles » : « Je fais 43 heures par semaine pour compenser le fait qu'on me loge. Avant l'application des 35 heures, j'en faisais 50. Je vis dans un tout petit logement avec mes trois enfants. Avec la décentralisation, je ne sais pas comment tout ça peut tourner. »

A un an de la retraite, Marie-Claude, intendante dans un établissement scolaire parisien, s'inquiète surtout pour ceux qui suivront : « Nous avons eu de belles carrières, mais je ne suis pas sûre que mes jeu-

nes collègues aient les mêmes perspectives. »

### PRIVATISATION DES CANTINES

A Lyon, après les déclarations de la présidente UDF de la région Rhône-Alpes, Anne-Marie Comparini, revendiquant le transfert complet du bloc éducatif, quelque 2 000 enseignants et personnels éducatifs étaient dans la rue pour dire avant tout leur opposition à la « décentralisation-régionalisation » de l'éducation et à la remise en cause de « l'égalité républicaine ». « Nous ne voulons pas d'un démantèlement du système éducatif français, estime un professeur de sciences-éco du lycée de Saint-Genis-Laval (Rhône). Le projet du gouvernement de transférer des compétences va creuser les inégalités entre les régions

### Le baiser empoisonné de Jack Lang

Alors que Luc Ferry fait l'objet de critiques au sein du gouvernement pour ne pas avoir suffisamment marqué la rupture avec Jack Lang (Le Monde du 18 octobre), l'ancien ministre socialiste s'est fendu d'une déclaration de « reconnaissance » envers son successeur. Sur les ondes de France-Info, jeudi 17 octobre, M. Lang a salué le choix de M. Ferry de « poursuivre les réformes que nous avons engagées ». « C'est une bonne chose », a-t-il expliqué ajoutant que l'actuel locataire de la Rue de Grenelle « y avait apporté sa contribution ». M. Lang a cependant regretté que « le même esprit de continuité n'ait pas prévalu sur le plan budgétaire », précisant que « cela dépassait la personne de M. Ferry ». « De manière générale, l'ensemble des ministères culturels liés à l'avenir de la jeunesse (...) subit des coupes très sévères », a-t-il expliqué. Selon le député (PS) du Pas-de-Calais, « ce n'est pas un bon choix qu'un gouvernement sacrifie ces dépenses d'avenir, au bénéfice de crédits militaires ou au bénéfice de baisses d'impôt en faveur des plus privilégiés ».

et contribuera à détruire le caractère national de l'enseignement et des diplômés. »

A ses côtés, un technicien de laboratoire explique qu'il ne veut pas « être mangé par la Région ». « J'ai été engagé par l'Etat. On est en train de rompre mon contrat. En transférant les missions des personnels ATOSS aux régions, cela ouvrirait la voie à leur privatisation. On a vu ce que donnait la privatisation des cantines : les enfants défavorisés ne mangent plus. Luc Ferry veut tuer l'école de Jules Ferry. »

Martine Laronche et Marie-Laure Phélippeau, avec Sophie Landrin à Lyon

Luc Bronner

## « Faute de réponse satisfaisante, nous examinerons les suites à donner à l'action de ce jour »

### QUELQUE 50 000 MANIFESTANTS

– enseignants, personnels de service, étudiants – ont défilé dans toute la France jeudi 17 octobre pour dénoncer les choix du gouvernement en matière d'éducation. A l'appel de la quasi-totalité des fédérations syndicales du secteur, 44 % des professeurs ont fait grève, selon l'estimation donnée par le ministère de l'éducation nationale. La mobilisation a été la plus forte dans le premier degré : près de 49 % des enseignants des écoles ont suivi le mouvement, contre 44 % dans les collèges, 37,2 % dans les lycées professionnels et 35,7 % dans les lycées généraux et technologiques. Toujours selon le ministère, 36,8 % des personnels administratifs, techniques et ouvriers (Atoss) ont suivi l'appel à la grève.

Comme souvent, les chiffres avancés par les syndicats sont plus élevés. Ainsi, le SNUipp-FSU, premier syndicat d'enseignants en primaire et en maternelle, a estimé à 68 % le taux moyen de grévistes dans les écoles publiques, avec des pointes à 80 %, 85 % et même 90 %. Pour le second degré, le SNES-FSU annonce un taux

moyen global proche de 60 %. Pour les surveillants, le syndicat fait état d'une participation variant de 80 % à 100 %.

Se félicitant de l'ampleur du mouvement, lancé pour dénoncer les choix budgétaires du gouvernement et ses projets de décentralisation, les organisations syndicales ont adressé un avertissement au gouvernement. « Nous sommes prêts à toutes les rencontres et tous les débats, (...) mais, faute de réponse satisfaisante, notamment dans le cadre du débat budgétaire prévu à l'Assemblée à partir du 22 octobre, nous examinerons rapidement les suites à donner à l'action de ce jour », écrivent les cinq fédérations à l'origine du mouvement (FSU, UNSA Education, SGEN-CFDT, FERC-CGT et FAEN) dans un courrier envoyé à Jean-Pierre Raffarin dès jeudi après-midi.

Dans ce rapport de forces, les syndicats se prévalent volontiers du soutien de l'opinion publique. Selon un sondage CSA-L'Humanité publié jeudi 17 octobre, près de trois personnes interrogées sur quatre (73 %) déclarent soutenir ou avoir de la sympathie pour le mouvement de grève. 15 % des per-

sonnes interrogées sont « indifférentes », tandis que 11 % y sont « opposées » ou « hostiles ».

Le gouvernement veut, de son côté, relativiser l'ampleur du mouvement. C'est à Xavier Darcos, le ministre délégué à l'enseignement scolaire, qu'est revenue, jeudi devant le Sénat, cette mission. Les manifestants « sont moins nombreux que nous le pensions, et il faut relativiser leur mobilisation et les raisons du mouvement quand on sait que les élections syndicales professionnelles approchent », a-t-il déclaré en référence au scrutin qui doit intervenir en décembre prochain.

### ARRÊTONS DE DÉLIRER

Le ministre délégué en a profité pour justifier la politique qui préside aux choix du gouvernement. « Il faut cesser de s'inscrire dans une logique d'augmentation continue des postes quand le nombre des élèves ne cesse de baisser et, plus grave, que les résultats stagnent ou même reculent », a expliqué M. Darcos, qui avait annoncé la veille le lancement par le gouvernement d'un « audit »

sur les besoins de l'éducation. De son côté, le ministre de l'éducation nationale, Luc Ferry, avait répondu par avance au mouvement lancé par les fédérations syndicales en insistant sur sa dimension politique. « Quelle que soit la mobilisation, il s'agit pour moi de grève préventive », avait souligné le ministre de l'éducation mercredi 16 octobre sur RTL. « Arrêtons de délirer, s'était-il exclamé. On dit que le budget est calamiteux. Ce n'est pas sérieux, il augmente de 2,2 % par rapport à l'an dernier. »

Le ministre de l'éducation nationale a aussi voulu répondre aux critiques sur l'absence de dialogue social. Dans les jours qui ont précédé le mouvement, il a reçu les fédérations syndicales et a souhaité se montrer ouvert à la discussion. « Nous parlons de la rentrée 2003, et d'ici un an on aura le temps de proposer de meilleurs dispositifs que ceux qui existent aujourd'hui et de discuter », a-t-il expliqué, précisant qu'il recevrait « tous les partenaires sociaux pour essayer de trouver les meilleures idées ».

## Les parents d'élèves sont appelés à élire leurs représentants

Les familles aisées sont surreprésentées dans les associations, selon une étude du ministère

PLUS de huit millions de parents d'élèves sont appelés à élire leurs représentants dans les conseils d'école et les conseils d'administration des collèges et des lycées, vendredi 18 et samedi 19 octobre. Ces délégués feront partie, pendant toute l'année scolaire, des instances de décision, aux côtés des chefs d'établissement et des représentants des personnels.

Malgré l'insistance du ministère de l'éducation et des associations pour inciter les parents d'élèves à voter, les représentants élus souffrent de leur faible représentativité. Ces scrutins sont en effet traditionnellement marqués par une forte abstention : lors des dernières élections, 30 % seulement des parents ont voté dans les collèges et les lycées et un peu plus de 50 % d'entre eux dans les écoles. A la faible participation générale s'ajoute la difficulté de toucher les parents d'origine populaire. « Généralement, les parents qui s'in-

vestissent dans les instances de représentation appartiennent à des milieux plutôt favorisés », note Daniel Gayet, maître de conférences en sciences de l'éducation à Paris-X, auteur d'un ouvrage sur les familles et l'école (*C'est la faute aux parents*, Syros). Dans les lycées professionnels, par exemple, qui scolarisent en plus grand nombre des élèves issus de catégories socio-professionnelles défavorisées, le taux de participation stagne aux alentours de 15 %.

Cette carence dépasse largement le cadre des seules élections. L'ensemble de l'institution scolaire peine à s'adresser aux parents d'origine populaire. Ainsi, certains établissements ne parviennent pas à trouver de parents d'élèves pour siéger dans les conseils de classe – instances qui décident de l'orientation des élèves. « Pour la section enseignement général du lycée, il y a en général un ou deux représentants par classe. Pour la section professionnelle, sur les dix-sept

classes, un seul parent est venu l'année dernière, et il n'est venu qu'une seule fois », se désole Bernard Plasse, proviseur d'un lycée polyvalent en banlieue parisienne.

### SOUVENT SENTIS EXCLUS

La même tendance est observée quant à l'adhésion à une association de parents d'élèves. « Les fédérations de parents d'élèves, la PEEP comme la FCPE, regroupent surtout des parents de classes moyennes », reconnaît Christian Janet, président de la PEEP. Publiée en septembre 2001, une étude de la direction de la programmation et du développement (DPD) du ministère de l'éducation nationale met en évidence cette surreprésentation des milieux favorisés dans les associations. « Les professeurs et les cadres y sont six fois plus représentés que les employés de services aux particuliers ou les ouvriers non qualifiés », indique l'enquête, réalisée à partir d'un échantillon de

15 290 familles. Sociologues comme représentants d'associations insistent sur la difficulté, pour ces familles, à dépasser leur propre expérience. « Eux-mêmes se sont souvent sentis exclus de l'école », remarque Jean-Louis Dupuis, président de la FCPE du Pas-de-Calais.

Les enseignants se plaignent de ne pas pouvoir entrer en contact avec une partie des parents. Leur vécu est corroboré par l'étude de la DPD. « Quand leur enfant rencontre des difficultés scolaires (...), 59 % des parents diplômés de l'enseignement supérieur demandent à voir un professeur, alors qu'une telle initiative ne s'observe que parmi 38 % des parents inactifs et 32 % de ceux qui ne détiennent aucun diplôme », indique la DPD, qui voit là une preuve supplémentaire du « poids des déterminants sociaux » dans les relations entre les familles et l'école.

L. Br.



**Les aventures filmées de la vie ordinaire**

**Le Monde Initiatives organise au cinéma La Clef\* du 17 au 22 octobre 2002**

la première semaine du cinéma social.

Trente trois films et documentaires, français et étrangers, projetés au cours de 40 séances.

Cinéma La Clef : 21, rue de la Clef - 75005 Paris  
Programme au 01 45 87 18 09 - www.mediasol.org

Tarif unique 3 € la séance



## Deux hommes accusés du viol en prison d'un codétenu comparaissent aux assises

Promiscuité, brimades, loi du silence, rumeurs malsaines... la cour s'est intéressée aux conditions de vie dans l'univers carcéral



COUR D'ASSISES  
DE LA SEINE-MARITIME

ROUEN

de notre envoyé spécial

Il est des moments où l'institution judiciaire se donne le temps. L'effort est d'autant plus remarquable quand il porte sur des affaires de violences sexuelles, souvent examinées un peu vite par des tribunaux correctionnels pour éviter d'engorger les cours d'assises, et lorsque ces dossiers concernent des accusés au passé judiciaire lourd, ce qui n'incite pas toujours à faire œuvre, à leur égard, d'attention et de compréhension. Depuis mercredi 16 octobre et jusqu'à vendredi soir, la cour d'assises de la Seine-Maritime se donne ce temps, nécessaire pour juger deux hommes.

Le premier, Teddy G., 28 ans, est soupçonné d'un viol et d'agressions sexuelles envers Didier B., un jeune homme du même âge, à la personnalité fragile. Le second, Fabrice L., 29 ans, est poursuivi pour agressions sexuelles ainsi que pour complicité de viol. Tous deux nient les faits. Particularité de cette affaire : elle s'est déroulée derrière les murs et les silences d'une prison, la maison d'arrêt de Rouen.

Pour briser ces silences, le président de la cour, Charles-Henri Bizot, fait preuve d'une grande patience en permettant aux accusés de s'expliquer longuement sur leurs parcours. Fabrice L. d'abord. Grand, maigre, les traits creusés, il cache sa queue de cheval sous le col de sa chemise. Depuis qu'il a été blessé par balle à la colonne vertébrale, il se déplace avec une béquille. De son enfance, dans une famille sans problème, il retient ses difficultés à l'école. « J'ai pris beaucoup de retard dès

la naissance, explique-t-il, parce que j'ai commencé à parler qu'à 7 ans. » Adolescent, il goûte au cannabis avant de s'adonner aux drogues dures. Sa toxicomanie le conduira en prison pour des vols avec violence qu'il commet pour se payer ses doses. C'est là qu'il apprendra les bases de la lecture et de l'écriture. Comparaisant libre au procès, Fabrice L. vit aujourd'hui de son allocation d'adulte handicapé. « J'habite chez ma maman », dit-il naïvement, suscitant une réaction du président : « Vous parlez beaucoup de votre mère, jamais de votre père, y a-t-il une raison à ça ? » « Non, quand on a quelque chose à demander, c'est à la maman, indique-t-il. C'est maman qui prend toutes les décisions. »

« VOUS CONNAISSEZ ZOLA ? »

A le voir, à l'entendre, Fabrice L. n'a pas le profil du délinquant pur et dur. La personnalité de son coaccusé, Teddy G., est elle aussi surprenante. Comment ce jeune homme effacé a-t-il déjà pu être condamné à dix-sept reprises, essentiellement pour des vols avec violence ? « Vous connaissez Emile Zola ? » lui demande le président. « Euh, non », répond l'accusé. « Je vous demande ça parce que votre histoire personnelle et familiale, c'est du Zola, un écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle qui a parlé de la misère humaine. » Alors, Teddy G. raconte sa famille, plusieurs fois décomposée, avec des « vrais » frères et sœurs, et aussi une foultitude de demi-frères et demi-sœurs qu'il connaît à peine. Son père, qu'il décrit comme « alcoolique et violent » ? « Je pense qu'il est toujours en prison, pour complicité de meurtre. » Sa mère ? Elle s'est trouvée un autre mari. « Je ne l'aimais pas, il était lui aussi alcoolique et violent et il battait ma mère », se souvient Teddy G. avant d'évoquer les foyers qu'il a fréquentés, la drogue et l'alco-

ol dont il a abusé et les quatre enfants qu'il a eus avec trois compagnes différentes. Il n'en a reconnu aucun, ne les a, pour ainsi dire, jamais vus. La misère, disait le président Bizot. Mais Teddy G. semble s'en accommoder. Pour lui, il y a pire : « l'enfer », c'est la prison.

De fait, les débats s'attardent sur la vie dans l'univers carcéral, comme le souhaite la partie civile, Didier B., présent à l'audience, mais qui purge une peine de prison pour un vol avec violence. « On essaye de cacher ce qui se passe en prison, regrette-t-il. Je pense qu'on ne va pas en parler, mais c'est la jungle, il y a des choses qu'on dira pas parce que c'est inimaginable pour la société, pour l'extérieur. » Le président le rassure : « Tout le monde évoquera ce qui s'y passe. » La promesse est tenue. Le confinement, la promiscuité, les non-dits, les rumeurs malsaines, la violence quotidienne... Chacun à leur manière, les accusés et la victime en parlent. Didier B. raconte son statut de souffre-douleur et les brimades dont il a été l'objet.

Interrogés par M<sup>e</sup> Fabien Picchiottino, avocat de la partie civile, des responsables de l'administration pénitentiaire finissent par reconnaître, à demi-mots, leur impuissance. La violence qui sévit en détention, la drogue qui circule, les tentatives de suicide ou les automutilations... Tout ça « est vrai, ça arrive », admet Régis Fortin, premier surveillant à la maison d'arrêt de Rouen. Luc Mazet, son supérieur hiérarchique, d'abord réticent, enchérit lui aussi. La violence, les viols ? « C'est une réalité quotidienne et les incidents sont relativement courants, mais il y a la loi du silence, entretenue malheureusement par de nombreux détenus par peur des représailles. »

Acacio Pereira

## Omar Raddad plaide sa réhabilitation devant la Cour de cassation

L'avocat général a requis, jeudi, le rejet de la requête en révision

SON VISAGE est parfaitement immobile. Seul le battement rapide des paupières trahit un signe de nervosité. Pour Omar Raddad, c'est l'audience de la dernière chance. Celle au terme de laquelle les magistrats de la chambre criminelle de la Cour de cassation, statuant jeudi 17 octobre en cour de révision, décideront ou non d'annuler sa condamnation à dix-huit ans de réclusion criminelle pour le meurtre de Ghislaine Marchal, le 24 juin 1991, à Mougins (Alpes-Maritimes).

Le jardinier marocain est pétrifié. Huit années se sont écoulées depuis son procès aux assises et quatre depuis sa libération, consécutive à une grâce partielle du président de la République. « Je n'ai rien à voir dans cette affaire », jure-t-il à nouveau, « prêt à mourir pour la vérité ». A ses côtés, un duel spectaculaire s'engage entre deux avocats de renom, entre les deux thèses d'une même énigme criminelle, rendue célèbre par quelques lettres de sang : celles des deux inscriptions « Omar m'a tué » retrouvées à proximité du cadavre, et tour à tour attribuées au machiavélisme d'un imposteur ou à la terrible détermination d'une veuve de 65 ans en train d'agoniser.

En juin 2001, la commission de révision des condamnations pénales avait retenu deux faits nouveaux de nature « à faire naître un doute sur la culpabilité du condamné » parmi les cinq arguments avancés par M<sup>e</sup> Jacques Vergès pour exiger que son client soit rejugé. C'est sur la validité de ces deux éléments que les magistrats de la cour de révision ont été appelés à se prononcer jeudi. Le premier concerne les expertises graphologiques des inscriptions « Omar m'a tué » et « Omar m'a t' » relevées sur deux portes de la cave où a été découvert le corps de M<sup>me</sup> Marchal. Les derniers experts consultés

par la justice ont en effet considéré qu'il était impossible d'en identifier l'auteur, alors que plusieurs de leurs confrères avaient formellement conclu, lors de l'instruction, que la veuve les avait tracés de sa main. M<sup>e</sup> Vergès y voit la preuve de ces « pétitions de principe » qui lui rappellent l'affaire Dreyfus, quand la justice « tenait déjà pour acquis ce qu'il s'agissait de prouver ». « La certitude qui a amené la condamnation a disparu », s'enflamme-t-il, avant de mettre en doute, de manière plus aléatoire, l'heure présumée de la mort de Ghislaine Marchal, pour laquelle Omar Raddad ne dispose d'aucun alibi.

ÉCHANTILLONS D'ADN

La seconde nouveauté examinée par la cour de révision porte sur les deux échantillons d'ADN masculins retrouvés mêlés au sang de la victime, qui ne correspondent pas au profil génétique d'Omar Raddad. Ces échantillons « n'ont pas été trouvés sur une table de la Coupole », ironise l'avocat du condamné, mais bien dans un lieu gardé par les gendarmes, « où une vingtaine de personnes tout au plus » sont entrées. Dès lors, comment croire à cette « course d'erreurs », à cette justice « abracadabrante » qui n'a pas pris la peine d'effectuer une vingtaine d'analyses pour la manifestation de la vérité ? Une dernière « certitude » semble toutefois plus difficile à ébranler. Comment le meurtrier imposteur aurait-il pu prendre la fuite après avoir barricadé la cave de l'intérieur à l'aide d'un lit métallique et d'un tube en aluminium glissé sous la porte ? Ce système de fermeture, « personne ne l'a vu », explique simplement l'avocat, puisqu'il venait d'être détruit à coups de pied quand les gendarmes ont pénétré dans la cave. « Ce n'est qu'une hypothèse sortie du

cerveau du responsable de l'enquête », conclut-il.

M<sup>e</sup> Georges Kiejman et Arnaud Lyon-Caen, eux, ne croient pas une seconde à cette thèse « obscène » du « meurtrier de substitution, inventée dans les feuillets américains ». Les avocats de la famille Marchal ont leur scénario, implacable. Le dimanche 23 juin, rappelle M<sup>e</sup> Kiejman, Omar Raddad travaillait exceptionnellement chez une voisine de la victime. « Personne ne sait qu'il est là. En l'accusant, un imposteur se serait opposé à un démenti immédiat, puis que le jardinier passe habituellement tous ses dimanches en famille. » Omar avait besoin d'argent. Il aurait profité de sa pause déjeuner pour se rendre au domicile de Ghislaine Marchal et lui demander une avance sur salaire. « Il tombe au mauvais moment : il trouve une femme de 65 ans nue sous son peignoir avec des pinces sur la tête. »

Face au refus, aux menaces ou aux insultes de la veuve, le jardinier hors de lui l'aurait alors frappée à la tête avec un chevron. « C'est en voyant le sang couler qu'il revient avec un couteau pour empêcher celle qu'il a blessée de témoigner. » Si sa patronne a encore eu la force de se barricader, c'est bien parce qu'elle craignait « un second retour de son meurtrier », qui ignorait que ses nombreuses blessures ne l'avaient pas tuée, analyse l'avocat.

Quant à l'ADN, « il n'exprime rien », tranche l'avocat général, Laurent Davenas, qui réclame le rejet de la requête d'Omar Raddad : « C'est un fait nouveau dont le demandeur ne peut tirer profit. Ces ADN ne sont ni un signe d'innocence ni les ingrédients d'un scénario démoniaque ou absurde. » La décision sera rendue le 20 novembre.

Alexandre Garcia

Samedi 19 octobre

# Record du jour

SX limited

Dérailleur arrière Shimano.

Existe en femme : VTT 26" SY limited.



VTT 26" FOURCHE AVANT SUSPENDUE

91€50  
600<sup>F20</sup>

le mois

Carrefour

www.carrefour.fr

## Ventes d'armes en Angola : le juge Courroye va interroger en Italie Alimzhan Tokhtakhounov

L'homme d'affaires russe, écroué le 31 juillet à Venise, est soupçonné d'avoir été le bénéficiaire de plusieurs virements effectués par Arcadi Gaydamak, protagoniste de l'affaire Falcone

**L'ENQUÊTE** des juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez sur les ventes d'armes au régime angolais s'apprête à effectuer un crochet inattendu par l'Italie. Courant septembre, M. Courroye a adressé aux autorités italiennes une commission rogatoire internationale (CRI) afin d'obtenir l'autorisation d'interroger Alimzhan Tokhtakhounov, un homme d'affaires russe arrêté le 31 juillet et placé en détention provisoire à la prison de Santa Maria Maggiore de Mestre, dans la banlieue de Venise. Le juge Courroye ayant obtenu le feu vert de la justice italienne, il se rendra dans les premiers jours de novembre dans la péninsule afin d'interroger, en présence d'un juge italien, M. Tokhtakhounov.

« Le petit Tâwanais » – c'est son surnom – est accusé par la police fédérale américaine, qui réclame son extradition, d'avoir tenté de truquer les résultats de certaines épreuves de patinage lors des Jeux olympiques de Salt Lake City, en février. La justice italienne le soupçonne de son côté d'avoir blanchi en Europe occidentale des fonds provenant de la mafia russe, à laquelle il appartiendrait, ce qu'il a toujours contesté.

L'irruption de cet intermédiaire d'origine ouzbèke dans l'affaire Falcone s'explique par les liens – notamment financiers – qui l'auraient uni à Arcadi Gaydamak. Visé par un mandat d'arrêt international depuis décembre 2000, cet homme d'affaires, réfugié en Israël, est, avec son associé Pierre Falcone, le protagoniste principal de l'enquête des juges Courroye et Prévost-Desprez, qui soupçonnent les deux hommes d'avoir vendu sans

autorisation pour plusieurs centaines de millions de dollars d'armes à l'Angola.

M. Tokhtakhounov devrait être questionné sur une série de virements, en provenance d'un compte détenu en Suisse par Arcadi Gaydamak, dont il semble avoir été le bénéficiaire en 1994 et 1995. Ces versements s'élevaient à plus de 500 000 francs. Selon l'avocat de M. Gaydamak, M<sup>r</sup> Gilles-William Goldnadel, ces mouvements de fonds correspondraient à « des commissions versées par Arcadi Gaydamak à Alimzhan Tokhtakhounov. Ce dernier lui avait permis de vendre diverses fournitures à des hôtels de Moscou ». M<sup>r</sup> Goldnadel souligne que son client « a mené, avec M. Tokhtakhounov – qu'il a perdu de vue il y a près de dix ans – quelques opérations ponctuelles parfaitement licites et désormais fort anciennes ».

### « MAFIA RUSSE »

Une autre opération a retenu l'attention des magistrats : l'acquisition en 1993 – puis l'aménagement l'année suivante – par M. Tokhtakhounov d'un somptueux appartement à Paris (16<sup>e</sup>). Les enquêteurs postulent que tout ou partie de cet achat – et des travaux – a en réalité été financé par Arcadi Gaydamak. Dès 1995, Tracfin avait ouvert une enquête sur cette transaction. Le service antiblanchiment du ministère des finances, dans une note adressée au parquet de Paris le 6 janvier, avait notamment signalé « deux virements arrivés sur le compte d'un entrepreneur, la société Evana à Montreuil, en paiement de travaux d'aménagement effectués dans un appartement sis 14, rue du Conseiller-Colignon ».



Le premier virement, du 7 juin 1994, s'élevait à 600 000 francs et provenait d'un compte détenu dans une banque genevoise, l'United Overseas Bank, par une société néerlandaise contrôlée par Arcadi Gaydamak, Reminvest BV. Selon une note des renseignements généraux de mai 1998 versée au dossier, cette société basée à Rotterdam « était considérée, en 1995, comme la plaque tournante du financement des investissements en France de certains membres de la mafia russe, et notamment M. Tokhtakhounov ».

Une enquête préliminaire avait alors été confiée aux policiers de l'Office central de répression de la grande délinquance financière, qui avaient interrogé, en septembre 1995, le directeur général de la société mandatée pour vendre l'appartement. Il avait indiqué l'avoir fait visiter à M. Gaydamak, qui lui aurait dit se renseigner « pour le compte d'un ami qui devait venir en France prochainement ». L'ami en question, Alimzhan Tokhtakhounov, avait « visité par la suite l'appartement et une promesse de vente

[avait] été signée le 12 février 1993 pour 6 millions de francs ». Le témoin s'était souvenu que, « lors de la signature, une somme de 600 000 francs représentant le montant de l'indemnité d'immobilisation [avait] été réglée par M. Tokhtakhounov, lequel [avait] sorti de sa valise la somme en espèces en billets de 500 francs ».

Quatre jours plus tard, le 16 février 1993, M. Tokhtakhounov ouvrait un compte à la banque Monte Paschi, à Paris. « Cette personne nous avait été présentée par un de nos clients de l'époque, M. Arcadi Gaydamak », avait déclaré aux policiers, en octobre 1995, un attaché commercial de la banque. Le compte fut alimenté par deux virements – les 6 et 7 avril 1993 –, l'un de 1,4 million de francs et d'origine inconnue, l'autre de 4,7 millions de francs, provenant de la United Overseas Bank et dont le donneur d'ordre était la société Kent + Co, basée à Londres. Selon son avocat, M. Gaydamak conteste être à l'origine de ces deux virements.

Le 29 janvier 1997, Jean-Louis Héral, substitut au parquet de Paris, classait sans suite cette enquête, qui incluait d'autres investigations révélées par Tracfin concernant M. Gaydamak. Cette décision semble avoir intrigué les juges Courroye et Prévost-Desprez – qui ont joint au dossier le contenu de l'enquête préliminaire (*Le Monde* du 31 mars 2001) –, M. Héral ayant été l'un des dirigeants d'un syndicat de magistrats qui fut financé en 1997 par Brencro, la société de M. Falcone.

Fabrice Lhomme

## Chérif Bouchelaleg, menacé d'expulsion, est finalement assigné à résidence

M. Sarkozy a cédé à l'intervention de ses défenseurs

**LE MINISTRE** de l'intérieur a décidé, jeudi 17 octobre, d'assigner Chérif Bouchelaleg à résidence. Après dix mois de procédure et trois changements de position du ministère sur ce dossier, M. Bouchelaleg peut demeurer sur le territoire à condition de « ne pas se rendre coupable d'un nouveau trouble de l'ordre public », précise la lettre que Nicolas Sarkozy a fait parvenir au député (UMP) des Yvelines, Etienne Pinte, qui était intervenu en faveur du menuisier algérien. M. Bouchelaleg avait vu son premier arrêté d'expulsion abrogé par M. Sarkozy le 16 juillet avant que ce dernier ne revienne sur sa décision. Le 31 juillet, le ministre demandait à nouveau la réunion d'une commission d'expulsion en vue de reconduire M. Bouchelaleg en Algérie.

Arrivé en France à l'âge de onze ans, Chérif Bouchelaleg, marié à une Française et père de six enfants âgés de trois mois à neuf ans, avait été condamné à plusieurs reprises pour des faits mineurs – vols, conduite en état d'ivresse, bagarres – à de courtes peines. Au vu de sa situation familiale et des troubles psychologiques dont il souffrait, les tribunaux n'avaient jamais ordonné son éloignement. Le 18 juin pourtant, malgré l'avis défavorable de la commission d'expulsion, le ministère prenait à son encontre un premier arrêté d'expulsion, considérant que la présence de M. Bouchelaleg constituait une menace à l'ordre public. Placé en rétention en vue d'une reconduite en Algérie, cet homme de 32 ans avait été remis en liberté par la cour d'appel de Lyon.

Entre-temps, une intense campagne de solidarité s'était développée à Lyon comme à Paris. Des person-

nalités politiques comme François Bayrou (UDF) et Etienne Pinte ou encore Jack Lang étaient intervenues pour plaider sa cause (*Le Monde* du 12 septembre). Dans un souci d'apaisement, le ministère de l'intérieur abrogeait alors l'arrêté de reconduite et promettait des papiers à M. Bouchelaleg.

### « GESTE DE CLÉMENCE »

Coup de théâtre le 31 juillet : M. Sarkozy ouvrait une nouvelle procédure d'expulsion en saisissant la commission départementale, invoquant la « réitération d'un comportement délinquant ». La préfecture, de son côté, mettait en doute la réalité de la vie familiale.

La commission d'expulsion a rendu le 14 septembre un deuxième avis négatif en estimant que « depuis le 17 décembre 2001, M. Bouchelaleg n'a commis aucune nouvelle infraction et que sa présence ne constitue plus une menace pour l'ordre public ». Le ministre a donc fini par céder à la mobilisation et réaliser le « geste de clémence » que lui réclamait Etienne Pinte. Le député allait cependant plus loin en réclamant un débat sur la double peine : « Il est inadmissible que des conjoints et des parents de Français puissent être éloignés de leur famille alors qu'ils ont payé leur dette à la société ». Quant à Jean Costil de la Cima-de (centre œcuménique d'entraide), il se dit furieux contre la décision « hypocrite » du ministre qui assigne le menuisier à résidence tout en maintenant l'arrêté d'expulsion. « C'est toujours une épée de Damoclès sur sa tête », admet le cabinet de M. Sarkozy.

Sylvia Zappi

## Le « petit Tâwanais » a tenté de prolonger sa vie parisienne

Ce citoyen russe a sollicité l'aide de Didier Gailhaguet et d'un député européen pour éviter l'expulsion

A PARIS, « Alik » avait la belle vie. Citoyen russe d'origine ouzbèke âgé de 53 ans, Alimzhan Tokhtakhounov a longtemps vécu en France. « Le petit Tâwanais » y a joué d'une existence mondaine et aisée, grâce à ses bonnes relations parmi les hommes politiques moscovites, les entrepreneurs plus ou moins recommandables et les stars du show-business russe.

Suivi par les renseignements généraux dès son arrivée en France, fin 1993, M. Tokhtakhounov a connu ses premières difficultés administratives en avril 1995, lorsqu'un arrêté préfectoral de reconduite à la frontière a été pris à son encontre, puis annulé. En mars 1999, « Alik » a fait la demande – infructueuse – d'une carte de commerçant auprès de la préfecture de police. Le 30 juin 2000, il a été visé par un arrêté de reconduite à la frontière, le condamnant à se réfugier en Italie.

Mais avant ce départ forcé de France, « Alik » a tenté d'arranger sa situation administrative en sollicitant l'aide d'au moins deux personnes. L'identité du premier est connue : il s'agit de Didier Gailhaguet, le président de la Fédération fran-

### Selon la justice américaine, « Alik » aurait essayé de truquer les épreuves de patinage aux JO

çaise des sports de glace (FFSG). Au printemps 2000, « Alik » a obtenu un rendez-vous avec M. Gailhaguet, pour lui faire, selon ce dernier, « une proposition de partenariat au bénéfice d'un club de hockey

sur glace parisien ». M. Gailhaguet se serait alors renseigné sur le profil de son interlocuteur auprès des autorités ; un profil peu recommandable, lui aurait-on répondu.

Une autre personne a effectué une démarche similaire quelques mois plus tôt. Il s'agit de Michel Scarbonchi, député européen siégeant au sein du groupe du Parti socialiste européen (PSE) et ancien vice-président du Parti radical de gauche (PRG). Le 1<sup>er</sup> octobre 1999, alors qu'il était secrétaire général de Métropolis, association regroupant 72 grandes villes dans le monde, Michel Scarbonchi a reçu une lettre du chef du département des relations extérieures du comité pour l'architecture de la ville de Moscou. Ce dernier y évoquait les difficultés administratives de M. Tokhtakhounov.

M. Scarbonchi a alors interrogé un de ses amis à la direction centrale des renseignements généraux

(DCRG), originaire du même village corse que lui. Ce haut responsable lui a conseillé de se tenir à distance d'« Alik », cité à diverses reprises dans les notes des RG, depuis son arrivée en France, pour ses liens avec des figures du monde criminel russe.

Un an plus tard, Michel Scarbonchi travaillait comme conseiller du président d'Aéroports de Paris (ADP), Yves Cousquer. La compagnie cherche à obtenir le marché de l'agrandissement de Chermietievo, l'aéroport international de Moscou. Fin 2000, une délégation moscovite vient à Paris pour rencontrer la direction d'ADP. Elle est composée d'un consultant de la direction de Chermietievo et d'une légende de la chanson russe, également député et homme d'affaires : Iossif Kobzon. Ce grand ami d'Alimzhan Tokhtakhounov est interdit de séjour aux Etats-Unis, où il est soupçonné d'amitiés douteuses au sein du monde criminel. Les services de renseignement français ont alors cherché – en vain, semble-t-il – à établir un lien entre Kobzon et « Alik ».

Aujourd'hui, les Etats-Unis demandent l'extradition de M. Tokhtakhounov avec une ardeur peu commune et esquissent de lui un profil criminel qui stupéfie certains hommes d'affaires l'ayant côtoyé et qui le considèrent comme un simple flambeur et intermédiaire de second rang. Selon la justice américaine, « Alik » aurait essayé de truquer les épreuves olympiques afin « de lui permettre d'améliorer ses relations avec les autorités françaises » et d'« obtenir une extension de son visa pour la France ». Un curieux paradoxe mérite d'être relevé : alors que le juge Philippe Courroye va interroger « Alik » sur un dossier dans lequel il apparaît à la marge, ni la police américaine ni la justice italienne n'ont sollicité l'aide de la France dans l'enquête sur le patinage. Pourtant, M. Tokhtakhounov a passé six ans en France, y achetant d'ailleurs un appartement dans le 16<sup>e</sup> arrondissement parisien. En outre, les soupçons de trucage aux JO concernent, au premier chef, deux autres Français, Didier Gailhaguet et la patineuse Marina Anissina.

Piotr Smolar

## Quinze attentats à l'explosif en Corse en une nuit

**QUINZE ATTENTATS** à l'explosif ont endommagé des banques, des villas et des bâtiments publics et privés, dans la nuit du jeudi 17 octobre au vendredi 18 octobre, en Corse, sans faire de blessés. Quatre banques et l'agence de la Mutualité sociale agricole de Ghisonaccia, une station de pompage et le garage de la gendarmerie d'Aléria, ainsi que les locaux d'une société de Borgo ont été visés. Une charge explosive placée à proximité de la perception à Prunelli di Fiumorbo n'a pas fonctionné. Une banque a été légèrement endommagée à Sagone, un restaurant à Ajaccio, et quatre villas visées ou endommagées à Coti Chiavari et à Campomoro.

Cette série d'attentats intervient entre la visite du secrétaire d'Etat chargé des programmes immobiliers de la justice, Pierre Bédier, et celle du ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy, qui participera, vendredi 25 et samedi 26 octobre, aux tables rondes des assises des libertés locales à Bastia, Porto-Vecchio et Ajaccio.

### DÉPÊCHES

■ **SQUATS : le projet de pénalisation des squatters inclus dans le projet de loi sur la sécurité intérieure « pourrait évoluer »**, selon Droit au logement (DAL), qui a été reçu, jeudi 17 octobre, par le ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy. Selon le DAL, l'article 20, qui prévoit six mois d'emprisonnement et 3 000 euros d'amende pour les occupants d'habitation non autorisés, devrait être « rédigé » dans une « nouvelle version ».

■ **MEURTRE : Jean-Marc Verdu, un autre proche de Francis Vanverbergh, dit « Francis le Belge », a été tué par balles**, jeudi 17 octobre, à Aix-en-Provence, par deux hommes à mobbyette. Le meurtre de cet époux de la gérante du Bistro aixois, fiché au grand banditisme et considéré comme un lieutenant de M. Vanverbergh dans la région d'Aix, intervient après ceux de Jean-Louis Mamarochino et François Vanverbergh, deux neveux du « Belge », tué par balles le 15 octobre.

■ **EXTRADITION : le ministre espagnol de la justice, José Maria Michavila, a annoncé**, jeudi 17 octobre, à Madrid, que « la procédure d'extradition de Patrick Henry va débiter immédiatement », en témoignage et en « exemple » de « l'excellente coopération judiciaire entre la France et l'Espagne ». Arrêté près de Valence, dans la nuit du 5 octobre, avec 10 kg de haschich, Patrick Henry avait fait savoir qu'il refusait d'être extradé vers la France (*Le Monde* du 18 octobre).

■ **CONTREFAÇON : trois islamistes, membres présumés du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) algérien**, ont été interpellés puis déferés, mercredi 16 octobre, devant un juge d'instruction de Bobigny (Seine-Saint-Denis), pour une affaire de contrefaçon de vêtements. Une enquête parallèle a été confiée à la brigade criminelle par la section antiterroriste du parquet de Paris pour savoir si l'argent du trafic était destiné au financement de l'islam radical.

■ **PRISON : une surveillante de la maison centrale de Riom (Puy-de-Dôme) a été victime d'une agression sexuelle**, jeudi 17 octobre, par un détenu qui avait déjà commis des agressions à l'encontre du personnel féminin. La surveillante, qui était alors seule pour surveiller un bâtiment comprenant des salles de cours, une salle de musculation et une bibliothèque, était toujours hospitalisée vendredi matin.

■ **GRÈVE DE LA FAIM : cinq des six demandeurs d'asile algériens, qui mènent à Lyon une grève de la faim** depuis cinquante-cinq jours, ont été hospitalisés, dans la soirée du jeudi 17 octobre, sur requête de la préfecture. Cette décision fait suite au rapport du professeur Paul Bouletreau, chef du service d'anesthésie-réanimation à l'hôpital Edouard-Herriot, qui soulignait que « le pronostic vital était en jeu ». Jeudi, la préfecture s'est engagée formellement à accorder aux demandeurs « une autorisation provisoire de séjour de six mois pour permettre d'examiner les demandes ».

**VO RETRAITE 2003**

5€ chez votre marchand de journaux

Parution le 17 octobre

Quel avenir pour vos retraites?

50 pages pour préparer sa retraite.

SYNDICATS Les propositions de la CGT pour consolider la retraite par répartition.

SOLIDARITES La retraite est la 1<sup>re</sup> préoccupation des Français.

FONDS DE PENSION Les Adhérents Leçons du modèle anglo-saxon.

RÉGIMES SPÉCIAUX Fonction publique, SNCF, EDF, mineurs... Tous les régimes spéciaux.



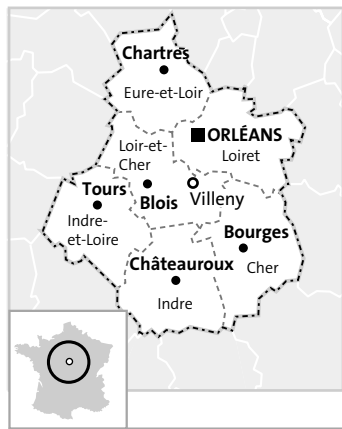
# A la recherche de la décentralisation dans la vie quotidienne

Samedi 19 octobre, la région Centre organise ses Assises des libertés locales pour préparer la réforme voulue par Jean-Pierre Raffarin. Mais, aux yeux des habitants du Berry ou de la Sologne, la redistribution des pouvoirs de la République reste une abstraction

## ORLÉANS

de notre correspondant régional  
A Villeny (Loir-et-Cher), on est en train d'installer le tout-à-l'égout. C'est l'événement dans ce bourg de Sologne de 360 habitants. Mains sur les hanches, les anciens inspectent la tranchée qui éventre la rue principale. « Nous voilà endettés pour quarante ans ! », soupire Alain Blanche, le maire. Alors que les Assises des libertés locales – organisées jusqu'en janvier 2003 dans toutes les régions pour préparer la République « décentralisée » que veut Jean-Pierre Raffarin – auront lieu samedi 19 octobre dans le Centre, la décentralisation est ici un mot abstrait. « Cela a changé quoi dans nos campagnes ? Il y a de moins en moins de services publics. »

Jamais le président de la région n'a visité la commune, depuis sept ans qu'Alain Blanche est maire. « Orléans, c'est loin ! », dit-il. Le sous-préfet est passé il y a trois ans pour encourager l'intercommunalité, le maître mot qui inquiète ici. « On y est allé par force, on ne peut pas continuer à vivre comme un village de Gaulois. Il y a des questions – par exemple l'école, les routes, les ordures – qu'on peut régler ensemble, mais les gens ont peur qu'on touche à l'âme de leur commune, expli-



que le maire. Et, pour le tout-à-l'égout, l'intercommunalité n'a rien payé du tout. »

Il faut aller à Orléans, chef-lieu de région, dans le Loiret, pour découvrir des œuvres plus tangibles de la décentralisation. Les élus ont d'abord songé à s'édifier des palais pour célébrer leurs libertés, conquises par les lois Defferre. Le conseil régional s'est offert une bâtisse pompeuse près de la cathédrale ; le conseil général a fait preuve de plus d'audace architecturale. La décentralisation a changé la vie des élus. « Mais pas celle des citoyens. Elle a fabriqué de nouveaux hobereaux », tranche un

enseignant. « Des petits Paris se sont reconstitués dans les chefs-lieux avec des protocoles, des jeux de relations, des plans de carrière, alors qu'avant le préfet régnait seul. Il s'est opéré une redistribution, subtile, de la notabilité », détaille un fonctionnaire.

« La décentralisation s'est traduite par une recentralisation au chef-lieu. Il vaut mieux habiter près d'Orléans qu'au fin fond du Berry pour obtenir quelque chose », observe Patrice Douchet, directeur du Théâtre de la Tête noire, à Saran, dans la banlieue orléanaise. « Décentraliser, juge-t-il, c'est opposer Paris à la province. En fait, la présence de l'Etat, surtout dans le domaine culturel, est une nécessité pour affirmer des valeurs fortes face aux populismes locaux. Mais, en même temps, les aventures culturelles ne peuvent exister qu'avec le soutien des collectivités locales. »

Patrice Douchet a mis vingt ans, – l'âge de la décentralisation – pour construire son théâtre, qui vient d'être inauguré dans une ancienne chapelle désaffectée. La mairie (PCF) de Saran est le bailleur de fonds principal, mais l'Etat, la région et le département ont fourni des aides.

Il y a vingt ans, la culture vivante faisait peur à bien des municipali-

tés. Aujourd'hui, la culture sert la promotion de la ville et de l'élu, qu'il soit de droite ou de gauche. « Les années Lang ont permis à plein de structures d'émerger. Mais les aides ont été saupoudrées. Beaucoup de compagnies ont péri, certaines ont gardé les aides du ministère,

vos projets ne va pas remonter à Paris, où les décisions majeures continuent à être prises... C'est terrible de faire des dossiers. Dans les administrations, on a le sentiment de s'adresser à des mécènes, alors qu'ils manient de l'argent public confié par le contribuable »,

## En mal de racines

Alors que des régions rêvent de prendre le large et de s'affranchir de toutes les tutelles, la région Centre en est toujours à se demander si elle a une identité. Pas de capitale marquante, pas de racines, disent les détracteurs, alors même que l'Unesco vient de classer le Val-de-Loire patrimoine de l'humanité. Depuis vingt ans, la région multiplie les campagnes de communication. La dernière en date (coût 288 000 euros hors taxes), lancée début octobre à l'adresse des habitants, tourne autour du slogan : « Région Centre, toujours là où on ne l'attend pas. » Ce qui a permis à l'opposition de droite d'ironiser : « Région Centre, jamais là où on l'attend. » La région a, malgré tout, été l'une des toutes premières à mettre en place des contrats de « pays », qui maillent l'ensemble de son territoire, fortement rural. Elle s'enorgueillit de la construction de ses lycées (15 depuis les débuts de la décentralisation). C'est aussi la première région à avoir institué la gratuité des livres scolaires pour les lycéens.

d'autres se sont totalement localisées », poursuit M. Douchet. La sienne a survécu.

« Avec la décentralisation, les interlocuteurs se sont multipliés. Du coup, il n'y a de réponse franche nulle part. Si vous n'êtes pas en odeur de sainteté à la DRAC [direction régionale des affaires culturelles],

raconte-t-il. Vingt ans après, bien que directeur de théâtre, il a toujours un statut d'intermittent du spectacle. « C'est encore le sacerdoce, dit-il. On tient parce qu'on a 40 % de recettes propres. » La mairie, certes, a été accueillante. « La garantie de la pérennité, c'est surtout d'être attentif à sa liberté. On

n'a jamais intérêt à faire ce qu'un élu vous demande », croit-il fermement.

Laure est une travailleuse sociale du département du Loiret. Ici comme ailleurs, l'action sociale est la vitrine de cette collectivité. « L'application de la décentralisation s'est trouvée confrontée à la montée du chômage et de la précarité. Ici les élus sont très marqués à droite. Ils ont freiné des quatre fers pour mettre en place le RMI ou la politique de la ville, des mesures d'un gouvernement de gauche ! » Laure est moins sévère pour la protection de l'enfance et la protection maternelle et infantile (PMI). « Il y a eu du boulot de fait », reconnaît-elle. Le département a été découpé en sept unités territoriales d'action sociale (UTAS), qui sont, en fait, de petites « DASS ». La demande de l'usager est mieux traitée. « Quand les instances sont plus proches, la décision est forcément plus humaine », poursuit-elle.

## « UN CONCEPT DE GAUCHE »

La mise en place de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) pour les personnes âgées – 7 000 dossiers dans le Loiret – est laborieuse. Il a fallu embaucher. « Dans d'autres départements, les élus n'ont pas traîné des pieds, afin que des allocataires ne soient pas dans le besoin », assure Laure. Elle fait le bilan. Autrefois, l'Etat était certes plus lointain, mais plus neutre. « A présent, les personnels sociaux sentent le poids des élus sur leurs épaules, et souvent ils baissent les bras. Certains élus s'arrogent tous les droits et veulent avoir des informations sur les familles qui relèvent du secret professionnel », affirme-t-elle.

Jeune retraité, Bernard habite une petite commune proche d'Orléans. Il est partagé. « J'ai eu un permis de construire en cinq jours à la mairie pour mon garage. Avant la décentralisation, je ne l'aurais pas eu avant deux mois à la DDE », lance-t-il en souriant. Ce nouveau pouvoir des maires est apprécié des usagers. Mais, pour ce militant associatif, la décentralisation est « un concept de gauche à l'origine, dans lequel la droite s'est moulée rapidement ». Il n'est pas sûr que le président de la région soit « plus accessible » que le préfet.

« Face à ces nouvelles féodalités qui se sont reconstituées, il faudrait des contre-pouvoirs, qui, hélas ! n'existent pas ou peu. Les syndicats et les associations sont trop faibles », regrette-t-il.

Béatrice Jérôme

Régis Guyotat

## La vitrine des lycées et des TER

Avec la régionalisation, plus récente, des transports ferroviaires, la construction de lycées et de collèges par la région et le département, est le signe le plus visible de la décentralisation. Comme pour les TER, le succès est incontestable. Paul a été professeur de collège pendant vingt ans. Il a une explication. « Les élus des collectivités locales, présents dans les conseils d'administration des collèges ou des lycées, se sont retrouvés face à des parents ou des syndicats ; ils ont été mis dans l'obligation d'agir, leur réélection était en jeu. Avant la décentralisation, le rectorat répondait qu'il n'y avait pas de crédits pour construire, et la demande des usagers se perdait à Paris. » Cet enseignant estime aussi que la décentralisation « a rapproché le monde de l'éducation de celui de l'entreprise ». Une de ses collègues déplore, au contraire, que « dans les régions, on fasse de plus en plus les étudiants en fonction des besoins du marché ». « Il faut, dit-elle, que l'éducation nationale se réapproprie la formation professionnelle, aux mains de la région, qui traite avec les organismes privés. »

## Pour M. Sarkozy, « l'unité n'est pas synonyme d'égalité »

Le ministre de l'intérieur a lancé, vendredi à Nantes, la série de rencontres régionales

## NANTES

de notre envoyée spéciale

Nicolas Sarkozy devait ouvrir à Nantes, vendredi matin 18 octobre, les Assises des libertés locales de la région Pays-de-la-Loire. Ces débats sont les premiers d'une série que le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin a prévu d'organiser, jusqu'au 18 janvier, dans chaque région avant de proposer, selon la formule du ministre de l'intérieur, « une loi générale de transferts de compétences » de l'Etat aux collectivités locales, au printemps 2003. Devant quelque 1 600 élus, acteurs économiques, sociaux, associatifs et syndicaux, M. Sarkozy devait livrer, pour la première fois depuis son entrée au gouvernement, sa « conception » de la réforme de la décentralisation, présentée comme « une nouvelle manière de diriger le pays et surtout de le réformer ».

« La question est celle de l'immobilisme contre la modernisation, de la réforme contre le statu quo, de l'audace contre la frilosité », devait remarquer le ministre, qui avait été l'un des rares députés de droite à ne pas condamner en bloc le processus de Maignon lancé par Lionel Jospin sur la Corse.

Rendant le « centralisme » responsable de l'« immobilisme », il devait vanter les mérites de « l'action locale » qui règle les problèmes de « façon simple » et redonne le sens de la « responsabilité » aux citoyens, en lançant : « Donnons un

peu d'oxygène à la créativité locale, nous donnerons du souffle à la démocratie », a-t-il déclaré.

Pour y parvenir, M. Sarkozy invite « avec vigueur » les élus à profiter du droit à l'expérimentation que le gouvernement souhaite inscrire dans la Constitution. Pendant une « période donnée » durant laquelle elles « auront le choix des moyens et des objectifs », les collectivités pourront « tester [les] idées, [les] projets » en matière de « compétences », de « financement » ou d'« institutions », devait-il rappeler, en soulignant : « Aujourd'hui, aucune question lourde ne doit être évacuée au motif qu'elle pourrait susciter des manifestations d'hostilité ou réveiller d'anciennes querelles partisans. »

## « LA RIGIDITÉ MENACE »

Il semble qu'aux yeux du ministre de l'intérieur, le bilan tiré d'une expérimentation ne devrait pas se limiter à sa généralisation à l'ensemble du pays ou à son abandon pur et simple, comme l'envisage le projet de loi constitutionnel, puisque M. Sarkozy devait affirmer : « Si [une expérimentation dans une collectivité] est concluante », elle « pourra être pérennisée, voire généralisée à toutes les collectivités », devait-il préciser, en ajoutant : « Nous allons cheminer dans la diversité. Ici, un département ira plus loin dans le domaine des personnes âgées ; là, la région ira plus loin

dans celui de la formation ; là-bas, la communauté de communes pourra être chef de file pour le logement. »

En soulignant que « l'unité n'est pas synonyme d'égalité », M. Sarkozy devait préciser : « Sous prétexte d'unité, la rigidité menace notre pays en l'empêchant de s'adapter et de progresser ». Il devait citer en exemple le « fédéralisme allemand » ou « l'autonomie des [communautés] espagnoles » pour constater que, « dans la diversité, ces pays ont progressé plus rapidement que nous ». Le ministre toutefois escompte qu'à terme, « nous reviendrons à l'unité après avoir trouvé la voie de l'efficacité ».

A propos du financement de la décentralisation, le ministre de l'intérieur devait estimer que le gouvernement n'exclut « a priori aucune hypothèse ». « Certains ont proposé que le transfert de la pleine compétence sur les routes soit accompagné de celui d'une part de la taxe intérieure sur les produits pétroliers. Pourquoi pas ? » Affirmant que le gouvernement n'avait pas « fait le choix » de privilégier la commune, l'intercommunalité, le département ou la région, il devait indiquer que, parmi ces échelons, « celui qui a de l'avenir est celui qui présentera l'expérience la plus utile et la plus audacieuse ».

www.skyteam.com

SkyTeam.

L'alliance de 6 compagnies aériennes pour rendre vos voyages plus simples et rapides.

AEROMEXICO

AIR FRANCE

Alitalia

CSA CZECH AIRLINES

Delta

KOREAN AIR



Caring more about you™

## DISPARITIONS

## Norbert Schultze

Le compositeur de « Lili Marleen »

**NORBERT SCHULTZE**, compositeur de *Lili Marleen*, est mort lundi 14 octobre, à l'âge de 91 ans.

C'est en 1938 que Norbert Schultze écrit la mélodie de ce qui va devenir la plus célèbre chanson de la seconde guerre mondiale. A l'origine, *Lili Marleen* est un poème rédigé en 1916 par un soldat, Hans Leip (1894-1983), peu avant son départ pour le front russe. Le texte raconte sur un ton mélancolique ses adieux avec sa fiancée devant la caserne.

D'abord diffusée pour l'Afrique, la chanson, traduite par Tommie Connor et interprétée par Ann Shelton, est adoptée par la VIII<sup>e</sup> armée britannique et devient immensément populaire. Elle est écoutée sur tous les fronts mais aussi à l'arrière, comme une consolation nostalgique dans un contexte sans pitié.

A la fin de la guerre, les Soviétiques et les Britanniques l'utiliseront par voie de tract (« *Pendez Hitler au lampadaire de Lili Marleen* ») ou radiophonique, pour inciter les soldats de la Wehrmacht à désertir. La version la plus connue est celle de l'actrice allemande Marlene Dietrich, engagée aux côtés de l'US Army, mais elle a été aussi interprétée par Vera Lynn, fiancée de la Grande-Bretagne en guerre.

Après 1945, *Lili Marleen*, classique de cabaret, allait devenir aussi un standard de la variété internationale, entonné par le

crooner Perry Como. La chanson a connu des déclinaisons pop (Connie Francis), country (Hank Snow) ou disco (Amanda Lear).

Ute Lemper, héritière de Dietrich, s'en est, bien sûr, emparée, de même que Leny Escudero et Patricia Kaas en France. Surtout, Rainer Weiner Fassbinder devait consacrer un film à son histoire, *Lili Marleen* (1981), à partir du récit de sa première interprète, Lale Andersen.

Né le 26 janvier 1911 à Brunswick (Basse-Saxe), Norbert Schultze avait auparavant étudié à la Hochschule für Musik de Cologne, avant de travailler dans un cabaret munichois au début des années 1930. Pendant la seconde guerre mondiale, il sert la propagande nazie en composant des musiques pour des films d'actualités aux titres évocateurs : *Bomben auf England* (Bombes sur l'Angleterre), *Vorwärts nach Osten* (En avant vers l'est) ou *Panzer rollen in Afrika vor* (Les chars roulent vers l'Afrique).

Après 1945, Norbert Schultze a composé deux opéras, une opérrette et des musiques de film et de téléfilm. De 1963 à 1965, il siège au conseil de surveillance de la Gema, société de gestion des droits musicaux des auteurs-compositeurs. Il a été membre, de 1973 à 1991, du directoire de l'Association des compositeurs allemands.

Bruno Lesprit

## Zeev

Caricaturiste de « Haaretz »

**ZEEV**, caricaturiste israélien, est mort mercredi 16 octobre à Jérusalem, à l'âge de 79 ans.

Né en 1923 à Budapest, incarcéré dans un camp de travaux forcés par les nazis en 1944 et libéré de Dachau, Yaacov Farkas (son vrai nom) se marie et décide d'émigrer en Israël, mais il est intercepté par l'armée britannique et enfermé dans un camp d'émigrants illégaux à Chypre. Arrivé enfin en Israël en octobre 1947, il participe aux combats de la guerre d'indépendance en 1948. C'est en 1952 qu'il entame sa carrière de caricaturiste politique dans la presse israélienne, sous le nom de Zeev, car *farkach* signifiant « loup », en hongrois, ses amis l'appelaient « lupus », dont la traduction hébraïque est « zeev ». Il sera le caricaturiste du journal *Haaretz* (centre gauche) pendant près de quarante ans, de septembre 1962 à octobre 2001, et illustrateur de la rubrique Théâtre dans le quotidien *Maariv* (centre droit).

Animé d'un amour de l'homme et d'un sens de l'humour et de la dérision hors du commun, Zeev trace, à coups de pinceau à l'encre

de Chine noire, le portrait de la scène politique israélienne et mondiale sur laquelle il porte son regard acerbe et tendre, allié rare et précieux qui mettra son art à la portée de tous (tant ses « victimes » que ses lecteurs !). Et ce au rythme d'un petit dessin quotidien et d'une pleine page fouillée et riche en détails dans le supplément hebdomadaire du samedi (*voir, page 18, un dessin de Zeev publié en janvier 1991*). Apprécié et reconnu dans le monde entier, il a exposé dans des musées aux Etats-Unis, au Japon et dans son Europe natale. Parmi les nombreux prix qui lui furent décernés durant sa longue et prolifique carrière, Zeev a obtenu en 1993 le Prix de l'Etat d'Israël, qui récompense l'œuvre d'une vie d'un éminent savant, philosophe, scientifique ou journaliste. Son œuvre a rayonné pendant plus d'un demi-siècle sur la culture naissante d'Israël et a fortement influencé des générations de dessinateurs qui voient en lui leur père spirituel au plein sens du terme.

Kichka, caricaturiste israélien

## A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde ([www.lemonde.fr/carnet](http://www.lemonde.fr/carnet)) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

## JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du mercredi 16 octobre sont publiés :

● **Sécurité routière** : un décret fixant la liste des contraventions au code de la route.

● **Accord international** : un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif au projet de construction d'un pont sur le fleuve Oyapock, signé à Brasilia le 5 avril 2001.

● **Fonction publique** : un décret pris en application de l'article 11 de la loi du 3 janvier 2001 et relatif à la résorption de l'emploi précaire des personnels des administrations parisiennes.

Au Journal officiel du jeudi 17 octobre sont publiés :

● **Accord international** : un décret portant publication du traité sur le régime « Ciel ouvert », signé à Helsinki le 24 mars 1992.

● **Contentieux électoral** : sept décisions du Conseil constitutionnel relatives aux élections législatives de juin 2002.

## NOMINATION

**Evelyne Ratte**, conseillère référendaire à la Cour des comptes, a été nommée secrétaire générale pour l'administration du ministère de la défense, lors du conseil des ministres de mercredi 16 octobre. Elle succède à Jean-François Hebert, devenu président du conseil d'administration de la Cité des sciences et de l'industrie.

## DOCUMENTS OFFICIELS

L'Assemblée nationale publie un dossier de documentation concernant le projet loi relatif aux salaires, au temps de travail et au développement de l'emploi. [www.assemblee-nationale.fr/12/dossiers/temps\\_travail.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/12/dossiers/temps_travail.asp)

Le Sénat publie le projet de loi autorisant l'approbation de l'avenant à l'accord France-Algérie relatif à la circulation, à l'emploi et au séjour en France des ressortissants algériens et leurs familles. [www.senat.fr/dossierleg/pj102-010.html](http://www.senat.fr/dossierleg/pj102-010.html)

L'Assemblée nationale publie un dossier d'actualité et un rapport d'information sur l'évolution des prélèvements obligatoires en 2003. [www.assemblee-nationale.fr/12/budget/prelevements.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/12/budget/prelevements.asp)

Le Sénat publie une proposition de loi tendant à créer des fondations agréées d'intérêt général. [www.senat.fr/dossierleg/ppl01-408.html](http://www.senat.fr/dossierleg/ppl01-408.html)

Le Sénat publie le rapport d'information de Jean-Paul Aumoudry intitulé « L'avenir de la montagne : un développement équilibré dans un environnement préservé ». [www.senat.fr/rap/102-015-1/102-015-1.html](http://www.senat.fr/rap/102-015-1/102-015-1.html)

Le Sénat publie le projet de loi constitutionnelle relatif à l'organisation décentralisée de la République. [www.senat.fr/leg/pj102-024.html](http://www.senat.fr/leg/pj102-024.html)

## AU CARNET DU « MONDE »

## Naissances

**Pascal et Jean-Marc LUPOGLAZOFF**, **Mathieu, Pauline, Joséphine**, ses frères et sœurs, ont la joie d'annoncer la naissance de

## Côme,

à Paris, le 9 août 2002.

Lalère-Lupoglazoff, 56, boulevard Diderot, 75012 Paris.

– Washington DC. Nantes. Cugand.

**Nihal et Grégoire ALTAN-BONNET** sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils,

## Iskender, Pierre, Günes,

le 12 octobre 2002.

De la part de **Roger et Monique BONNET**.

– Bonjour,

## Nina,

bonjour,

## Ninotchka.

Tu es arrivée à 22 h 54, le 16 octobre 2002.

Merci d'être venue si vite.

**Benoît RAYSKY et Valérie ZENATTI**.

## Anniversaires de naissance

## Jérôme ADNOT.

**Isabelle, Louise, Cécile et Geneviève** te souhaitent un joyeux anniversaire.

Nous t'aimons beaucoup, toutes.

## Mariages

## Anne BELIN

et

## Antoine CRISTAU

ont la joie d'annoncer leur mariage, célébré ce samedi 19 octobre 2002, à Paris.

Leur famille et leurs amis leur souhaitent beaucoup de bonheur.

## M. et Mme Christian SOL,

M. et Mme Etienne PFLIMLIN,

sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,

## Anne-Laure et Thomas,

qui sera célébré dans l'intimité le samedi 19 octobre, en l'église de Vivoin (Sarthe).

## Décès

– Mme Pierre Fredet, M. et Mme Jacques Fredet, M. et Mme Jean-Gabriel Fredet, M. Antoine de Navacelle et Mme, née Bernadette Fredet, ses enfants,

Isabelle et Antoine, Philippe et Isabel, Anne, Laurence, Chantal et Xavier, Alexis et Thomas, Camille, Charles-Edouard et Octavie, ses petits-enfants, Claire, Aurélie, Sébastien, Fanny et Mathieu, ses arrière-petits-enfants, ont le chagrin de faire part du rappel à Dieu de

## René FREDET,

ancien élève

de l'Ecole normale supérieure, agrégé de lettres, inspecteur général honoraire des finances, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenu à Paris le 16 octobre 2002, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, muni des sacrements de l'Eglise.

« *Maintenant Seigneur, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu ton salut.* »

Luc, II, 29-31

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 21 octobre, à 14 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris-6<sup>e</sup>.

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue du Regard, 75006 Paris.

– Sa famille, Ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

## Andrée FRESCO-MAYOUC,

survenu le 15 octobre 2002.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Laurence Hauser-Corrado, Et Valéry Corrado, ont la douleur de faire part de la mort de

## Elodie LEVAL,

le 14 juillet 2002, à l'âge de vingt-quatre ans.

« *La mort viendra en déployant ses ailes, tu sera là pour la dernière fois. Verrá la morte e avrá tui occhi.* »

Cesare Pavese.

« *Lugane* », 47170 Sos-en-Albret.

– Mme René Lobisommer, Mme Véronique Peruta-Lobisommer, Virgile Peruta, Mme Pierre Lobisommer, M. et Mme Hugues Lobisommer, Christophe Lobisommer, Les familles Duc, Martelin, Bourguignon, Sicaud, Met ont la douleur de faire part du décès de

**René LOBISOMMER**, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, titulaire de l'ordre du Mérite sarrois,

survenu le 16 octobre 2002, à l'âge de quatre-vingts ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 21 octobre, à 10 heures, à la basilique du Sacré-Cœur de Sarreguemines (Moselle).

Ni fleurs ni couronnes. Des dons à l'attention de l'Unicef seront les bienvenus.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

– L'Association des administrateurs du Sénat a la douleur de faire part du décès accidentel de

**Véronique NGUYEN**, administratrice au service des commissions,

survenu le 12 octobre 2002.

Elle adresse ses sincères condoléances à sa famille et à son compagnon.

– On nous prie d'annoncer le décès de

## M. Jacques-Robert ROCARD,

survenu à Paris, le 16 octobre 2002, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Les obsèques auront lieu le lundi 21 octobre, à 16 heures, au cimetière de Saint-Pierre, à Quiberon (Morbihan).

– Mme Françoise Thinat, Mme Jean-René Thinat, M. et Mme Denis Sanson, M. et Mme Pierre-Antoine Thinat, ses enfants,

Marianne, Benoît, Olivier, Anne-Sophie, Jean-Sylvain, Charlotte, Julien, René-Gaël, ses petits-enfants,

Ses arrière-petits-enfants et ses proches, ont la tristesse de faire part de la disparition de

## Mme René THINAT,

née Yvonne SORLET,

survenue le 15 octobre 2002, dans sa quatre-vingt-seizième année.

L'inhumation aura lieu au grand cimetière d'Orléans, après une cérémonie religieuse célébrée le lundi 21 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Paterne (Orléans).

62, rue d'Illiers, 45000 Orléans.

– Mme Philippe Roger-Vasselin, née Hélène Haour, sa mère,

Jean Roger-Vasselin, Camille et Gauthier, Hubert et Cathy Roger-Vasselin, Sybille, Charles et Aude, Jérôme Roger-Vasselin, Cédric, Julien et Laurianne, Benoît et Patricia Roger-Vasselin, Clémence, Olivia et Astrid, Patrick Roger-Vasselin et Laurence Franceschini, François et Marie, Laurent Roger-Vasselin, Denis Roger-Vasselin et Sylvie Nora, Camille, Marine, Léa et Bastien, Vincent et Bernadette Roger-Vasselin, Bruno Roger-Vasselin, Gilles Roger-Vasselin, ses frères, belles-sœurs, nièces et neveux,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

## Antoine ROGER-VASSELIN,

à Neuilly-sur-Seine, le 14 octobre 2002, dans sa quarante-quatrième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 21 octobre, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Seine.

96, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-sur-Seine.

## Anniversaires de décès

– Il y a un an, le vendredi 19 octobre 2001,

## Jean-Daniel CRESPIN

est mort en son domicile, 13, rue Saint-Bon, Paris-4<sup>e</sup>, asphyxié par un insoupçonné œdème pulmonaire cardiogénique.

Son médecin traitant et son cardiologue n'avaient rien vu.

Mais son ami Jacinto n'oublie pas.

– Le 22 octobre 1982, disparaissait le

## docteur Henri PRADAL,

auteur du *Guide des médicaments les plus courants*.

Une messe sera dite à sa mémoire, le jeudi 24 octobre 2002, à 19 heures, en la crypte de l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris-16<sup>e</sup>.

Dans une lutte qui fut victorieuse, ceux qui se rappellent son courage auront une pensée pour lui.

28, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris.

## Souvenir

– Il y a dix ans, le 18 octobre 1992,

## Franklin NASSERY-WARBURG

nous quittait.

Ceux qui l'ont aimé, ceux qui l'ont connu se souviennent.

## Soutenances de thèse

– Le mardi 15 octobre 2002, **M. David Bensoussan** a soutenu avec succès sa thèse de doctorat en histoire à l'Institut d'études politiques de Paris sur « **Les droites en Bretagne dans l'entre-deux-guerres. Tensions et déchirements dans un monde catholique et rural** ».

Le jury, composé de Mme Jacqueline Sainclivier, de MM. Serge Berstein, Jean-Marie Mayeur, Jacques Prévotat, Gilles Richard et Jean-François Sirinelli, lui a décerné la mention Très Honorable avec les félicitations à l'unanimité.

Abonnez-vous au Monde pour 27,70 € (181,70 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour 27,70 € (181,70 F) par mois par prélèvement automatique.

M.  Mme Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Localité : \_\_\_\_\_

Offre valable jusqu'au 31/12/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAN

## Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

**IMPORTANT** : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

N° 134031

Organisme créancier : Société Editrice du Monde

21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

## TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

N° : \_\_\_\_\_ rue : \_\_\_\_\_

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

## NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

\_\_\_\_\_

N° : \_\_\_\_\_ rue : \_\_\_\_\_

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

## DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01-44-97-54-54 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

"Le Monde" (USPS-009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Le Monde DOSSIERS & DOCUMENTS LITTÉRAIRES

1 Alexandre Dumas Une œuvre monumentale et multiple, un formidable appétit de vivre

2 Le surréalisme Une révolution des arts qui voulut libérer l'imaginaire

Octobre 2002 - 8 pages - 2,20 €

Cet avis tient lieu de faire-part.



## DOMINIQUE PERBEN

**C'**EST un ministère casse-gueule. Un poste sensible et symbolique. Un endroit où le pouvoir ne nomme que des hommes et des femmes qu'il croit politiquement sûrs, mais dont on peut sortir parfaitement lessivé. Lorsqu'il y a été nommé, le 7 mai, Dominique Perben n'en avait qu'une vague intuition. Il n'avait jamais vraiment potassé les dossiers de la justice. N'avait rencontré que quelques rares magistrats. Ne connaissait que la prison de sa circonscription, à Chalon-sur-Saône. L'expérience de ses deux prédécesseurs de droite, Pierre Méhaignerie et Jacques Toubon, n'était pas de nature à le rassurer. Ces deux-là, consultés dès son arrivée, lui ont tout raconté. La vétusté des centres de détention, l'engorgement des tribunaux et surtout les affaires politico-financières.

Pierre Méhaignerie, ministre de 1993 à 1995, avait vécu cela comme une avalanche : la chute de Michel Noir, l'ancien maire RPR de Lyon ; la mise en examen de deux de ses collègues de gouvernement, Alain Carignon, maire de Grenoble et ministre de la communication, et Gérard Longuet, ministre de l'industrie et des télécoms ; l'instruction ouverte contre son propre parti, le CDS. Et les amis politiques qui vous jugent traîtres à la cause parce que vous laissez faire les juges. Mais il a souligné ce que peu d'hommes, à droite, auraient dit au nouveau ministre : « *Même s'il y a eu des excès médiatiques, la justice a permis d'éviter une dérive mafieuse de la politique en France.* »

Jacques Toubon, ministre de 1995 à 1997, avait gardé un souvenir plus amer. Les chiraquiens ne le savent que trop bien. Toubon a fait l'inverse de Méhaignerie. Il y a brisé sa carrière et sa réputation, en envoyant un hélicoptère dans l'Himalaya, à la recherche du procureur chargé de l'instruction sur le rapport de Xavière Tibéri. Mais les deux hommes ont eu les mêmes mots pour résumer le tableau : « *Tu verras, c'est dur !* »

Depuis cinq mois, maintenant, Dominique Perben voit. « *C'est un ministère sans commune mesure avec tout ce que j'ai connu avant, reconnaît-il. Chaque dossier est un dossier majeur. La pression de l'actualité est continue. Il y a une bombe dans chaque placard.* » Y était-il vraiment préparé ? « *Depuis les municipales de 2001, avoue-t-il, je m'étais plutôt intéressé aux problèmes de sécurité. Je jugeais que le RPR avait une réflexion un peu trop sommaire, je suis un ancien préfet et je savais que le choix du ministre de l'intérieur serait très politique. Bref, psychologiquement, c'est plutôt là que je m'imaginai.* » Mais la justice est un de ces postes qui « *ne se refusent pas* », dit-il.

Le premier jour l'a mis tout de suite dans le bain. Le 8 mai, à peine nommé, il s'est en effet retrouvé à l'Élysée. Jacques Chirac recevait à la file les trois ministres-clés du nouveau gouvernement : Nicolas Sarkozy (intérieur), Francis Mer (économie) et Dominique Perben. A son ministre de la justice, le président a donné deux missions : créer une justice de proximité et réaliser des centres éducatifs fermés pour mineurs délinquants. « *Il faut faire bouger les choses. Je te donnerai les moyens* », a-t-il promis.

Sur les affaires politico-judiciaires, Dominique Perben savait déjà que le principal problème n'a qu'un nom : Alain Juppé. Les deux hommes se connaissent depuis l'ENA. Ils ont toujours été politiquement proches. Et plus personne, au sein de l'UMP, n'ignore combien le procès sur les emplois fictifs de la Mairie de Paris qui s'annonce mine chaque jour un peu plus le moral d'Alain Juppé. Mais si la droite avait encore un espoir de sauver le patron de l'UMP, elle a vite déchanté. Le ministre de la justice a passé trois semaines à démentir que son cabinet ait pu préparer une quelconque amnistie des délits politico-financiers. « *La chancellerie ne peut plus grand-chose, une fois qu'une instruction est lancée* », assure le ministre lorsqu'on évoque devant lui les ennuis judiciaires de l'ancien premier ministre. « *Et puis la moindre velléité d'intervention de notre part dans ce genre de dossiers se retrouverait immédiatement dans la presse* », renchérit son conseiller politique, Eric Verlhac. Personne n'a donc bougé, jusqu'ici, pour le soldat Juppé.

Restait une autre difficulté à résoudre. Et Jacques Chirac en a parlé en trois phrases : « *Tu devras travailler avec Sarkozy. Tu connais comme il est. Mais vous devez vous entendre...* » Oh, pour ça, Dominique Perben avait une petite idée du personnage ! Dans son parcours bien huilé, un « accident » l'en a un temps rapproché. C'était en 1994. Perben avait fait jusque-là une carrière politique sans faute. ENA, sous-préfet, cabinets ministériels. En 1981, après la victoire de la gauche, engagement au grand jour au sein du RPR, propositions de service au chef gaulliste : « *Je me présente où vous*



JEAN-LUC LUYSEN/MPA

**Nicolas Sarkozy raille son manque d'allant, mais Jean-Pierre Raffarin et Alain Juppé comptent sur la solidité du garde des sceaux pour amortir les coups**

## LE NONCHALANT

voulez, quand vous voulez », dit-il alors à Jacques Chirac. Ce sera Chalon-sur-Saône. Une ville tenue depuis 1958 par la gauche. Perben se paye le luxe de battre la liste où figure Pierre Joxe, grand manitou du miterrandisme. Il entre par la grande porte au RPR, génération Juppé. C'est le genre de type à qui l'on fait confiance. Jacques Chirac l'a choisi comme trésorier de sa campagne présidentielle en 1988, Juppé en fait son secrétaire général adjoint au RPR, deux ans plus tard. Et voilà qu'il commet la faute.

Son purgatoire ne durera que six mois. Dès novembre 1995, Alain Juppé le fait entrer dans son gouvernement comme ministre de la fonction publique.

Et c'est aussi cela que Nicolas Sarkozy ne lui a pas pardonné. Que disait-il, il y a encore quelques années, de celui qui est aujourd'hui son collègue ? « *Je ne vais pas faire une carrière à la Perben, tout de même !* » Et encore, dans *Libre*, son livre publié il y a deux ans : « *C'est un homme intelligent mais finalement peu enclin au passage à l'acte.* »

lui dis rien, parce que cela ne servirait à rien.

« *C'est vrai qu'il ne se réveille pas chaque matin en se demandant comment il va exister face à Sarkozy*, assure Patricia Chapelotte, sa conseillère en communication. *Parfois, je suis obligée d'être plus mordante que lui.* » Mais cette différence de style entre un ministre de l'intérieur omniprésent et ultra-médiatique et un ministre de la justice qui affecte la nonchalance, avec son allure années 1930 et son regard bleu, a commencé à créer quelques difficultés ; notamment cette remarque cinglante de l'Union syndicale des magistrats (USM), le syndicat majoritaire parmi les magistrats : « *M. Perben se comporte comme un secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur.* » « *Nous voudrions tout de même que le garde des sceaux parle d'égal à égal avec Sarkozy* », assure le secrétaire général de l'USM, Dominique Barella, qui se plaint de n'avoir été reçu qu'une fois en cinq mois par M. Perben. « *Je ne suis pas un juriste, reconnaît le ministre, et les dossiers sont incroyablement plus techniques qu'à l'intérieur. Mais c'est une fonction régaliennne de l'Etat et j'entends l'assumer comme telle.* »

Le secrétaire d'Etat aux programmes immobiliers de la justice, Pierre Bédier, a vite compris qu'il vaudrait mieux ne pas mettre d'huile sur le feu. Bédier était un proche d'Alain Juppé, il est aujourd'hui un des soutiens de Nicolas Sarkozy. « *Je sais bien*

que Perben n'a pas vu mon arrivée avec enthousiasme, qu'il s'est interrogé dessus, qu'il ne m'attendait pas, raconte-t-il. Mais on s'est mis d'accord sur la règle du jeu. »

La règle du jeu : ne pas court-circuiter le ministre. Il y a tant de difficultés à gérer... Le baptême du feu a été rude, en effet. Il s'agissait de lancer les centres éducatifs fermés promis pendant la campagne électorale. Dominique Perben n'avait qu'une vague idée de ce que cela pouvait donner. Les membres de son cabinet sont partis visiter des quartiers pour mineurs dans les prisons. Des endroits épouvantables, souvent, où les adolescents sont à peine séparés des adultes. Puis, des centres pour adolescents, à Braine-le-Château, dans la banlieue de Bruxelles, et Stamford House, à quelques kilomètres de Londres. Là, les chambres ferment à clé sur des enfants qui sont parfois des meurtriers. Dans le centre anglais, le ministre a discuté avec les éducateurs, le directeur et une gamine, 12 ans à peine, suçant son pouce sous un poster de Britney Spears. Quelques mois auparavant, elle avait tué un de ses camarades. « *Cela vous change des dorures de la place Vendôme* », dit-il.

Seulement son projet de centres fermés instaurant une possibilité de détention provisoire pour les 13-16 ans et créant des sanctions éducatives pour les 10-13 ans a suscité un tollé parmi les professionnels de l'enfance. Et Perben a accusé le coup. « *Il a trouvé très dur et injuste qu'on l'accuse de vouloir enfermer les mineurs* », reconnaît son épouse, Corinne, qui assiste chaque semaine aux réunions du service de communication au sein du ministère de la justice. « *Dominique est un humaniste. Il ne veut pas passer pour un sécuritaire* », note son ami Jacques Barrot, le patron du groupe UMP à l'Assemblée nationale. « *C'est un homme d'équilibre, souligne son conseiller politique Eric Verlhac. Il jugeait injuste qu'on le fasse passer pour un dur.* » Il ne faut pas négliger cet aspect-là du personnage. Ce que Sarkozy appelle son « *manque d'allant* », et que ses amis jugent comme une volonté de modération face à une droite volontiers plus sécuritaire.

Il y a quelques mois, lorsque Dominique Perben a lancé une petite association politique censée alimenter sa réflexion, quel nom croyez-vous qu'il ait choisi ? Liberté-Tranquillité. C'est tout lui. Jean-Pierre Raffarin ne l'ignore pas. Les deux hommes sont amis depuis qu'ils ont fondé, en 1998, avec Michel Barnier et Jacques Barrot, le petit club Dialogue et Initiative qui les a propulsés dans le premier cercle chiraquien. Ils en ont fait des meetings de campagne ensemble ! « *J'y ai pris pas mal de leçons de communication* », sourit Perben. Il y a surtout gagné un accès privilégié à celui qui est devenu le premier ministre. Le directeur de cabinet de Matignon, Pierre Steinmetz, est un des anciens collaborateurs de M. Perben à la fonction publique. On s'appelle facilement, pour trancher les points difficiles. Lorsqu'il a fallu que Matignon arbitre entre le ministère de l'intérieur et celui de la justice, sur le projet de loi sur la sécurité inté-

rieure (*Le Monde* du 5 octobre), M. Perben a finalement obtenu en partie satisfaction. Jacques Chirac n'ignore pas, lui non plus, les traits de caractère d'un homme qu'il juge, malgré l'épisode balladurien, comme un véritable fidèle.

**L'**ÉLYSÉE veille sur les grandes réformes comme sur ces quelques bombes qui explosent presque chaque jour dans le monde judiciaire. Lorsque la cour d'appel a pris la décision de libérer Maurice Papon, le mercredi 18 septembre, Dominique Perben a tout de suite redit que « *ce n'était pas le souhait du ministère de la justice* ». Arrivé au conseil des ministres, où il se tient toujours au côté du président de la République, il a pourtant trouvé un Jacques Chirac bien plus remonté. « *Ce type-là est un salopard* », a plusieurs fois lâché le chef de l'Etat à propos de Maurice Papon. Et c'est l'Élysée qui a poussé le ministre à demander au parquet général de former un recours contre la libération de l'ancien fonctionnaire de Vichy. Aide aux victimes, justice de proximité, centres éducatifs fermés, les premiers mois de son ministère ont d'ailleurs été entièrement consacrés au lancement des premiers projets promis par le président. Maintenant, il va falloir les réaliser.

Raphaëlle Bacqué

« Dominique est un humaniste. Il ne veut pas passer pour un sécuritaire »

JACQUES BARROT

En 1993, il est devenu ministre des DOM-TOM dans le gouvernement d'Edouard Balladur. Et les balladuriens travaillent au corps ce chouchou d'Alain Juppé. En 1994, Jacques Chirac, qui se noie dans les sondages (18 % des intentions de vote), découvre dans un journal local, alors qu'il visite la Réunion, cette petite phrase de son ancien fidèle : « *M. Balladur est un homme qui peut rassembler les Français, pas uniquement au moment d'une élection, mais dans la durée.* »

Et aujourd'hui, lorsque l'Élysée et Matignon s'inquiètent de son rythme effréné face au ministre de la justice : « *Qu'est-ce que vous voulez, vous avez déjà vu Perben avoir de l'allant ?* » Faut-il encore allonger la liste des vacheries proférées par Nicolas sur Dominique ? Perben fait mine de s'en moquer : « *Je suis comme je suis et je n'ai pas l'intention de courir derrière lui.* » Prend-il seulement la peine de le rappeler à l'ordre lorsqu'il empiète sur son domaine : « *Je ne*

# Pauvreté : pour un changement d'approche radical

par Pierre Sané

**P**RENONS-EN conscience : le trait frappant de notre civilisation, mondialisée autour d'une ambition de prospérité sans précédent, est la persistance, et même l'aggravation, de la pauvreté. C'est un fait massif : il frappe environ une personne sur deux. C'est une réalité qui s'étend : l'immense majorité des 2 à 3 milliards d'êtres humains qui s'ajoutent à la population mondiale avant la fin du siècle y sera exposée. C'est une réalité qui pèse sur l'environnement et les équilibres du globe d'une manière dont beaucoup s'inquiètent.

Aussi, la communauté internationale s'est-elle fixé comme premier objectif, dit « du millénaire » (Millennium Development Goals, MDG), de réduire de moitié en quinze ans le nombre de personnes vivant en situation d'extrême pauvreté. Cette approche, extrêmement louable en elle-même, n'épuise pas la question. D'une part, le but fixé ne sera pas facilement atteint. D'autre part, le serait-il qu'il laisserait entier le problème initial : peut-on tolérer la persistance de la pauvreté ?

Il faut envisager ce problème en des termes tout autres. Tant qu'on abordera la pauvreté comme un déficit quantitatif naturel, voire qualitatif, à combler, la volonté politique de la réduire ne sera pas galvanisée. Le paupérisme ne cessera que du jour où la pauvreté aura été reconnue comme une violation des droits humains et, à ce titre, abolie. Voici pourquoi, et voici comment.

Définie en termes relatifs, la pauvreté est une réalité à la fois inépuisable et incurable. On est contraint à la fois d'y consentir indéfiniment et d'épuiser vainement à la réduire des ressources sans limite. Cette approche relativiste ne peut que déterminer un seuil arbitraire de pauvreté qu'on se fixe comme horizon artificiel. Mais cet horizon factice reste insoutenable : que signifie 1 dollar par jour, ou 2, et surtout de quel droit s'accommoder de cette limite ? Ce qui caractérise à la racine la pauvreté n'est pas un niveau de revenu ni même certaines conditions de vie, c'est le déni de tout ou partie des droits humains dont elle est à la fois cause et effet.

Des cinq familles de droits humains fondamentaux, droits civils, politiques, culturels, économiques et sociaux, proclamés par la Déclaration universelle des droits de l'homme comme inhérents à la personne humaine, la pauvreté viole toujours la dernière, généralement l'avant-dernière, souvent la troisième, parfois la deuxième, voire la première.

Réciproquement, la violation systématique de l'un quelconque de ces droits dégenère rapidement en pauvreté. Comme l'a reconnu la Conférence internationale de Vienne sur les droits de l'homme en 1993, il y a un lien organique entre la pauvreté et la violation des droits humains.

Or ces droits sont imprescriptibles et indissociables. Leur violation est une atteinte fondamentale à la dignité humaine dans son ensemble, et non un inconvénient

regrettable enduré par de lointains prochains. Elle doit donc cesser, et cet impératif prend une forme simple : la pauvreté doit être abolie.

Une telle formule prête à sourire, comme naïve. Cette ironie serait une erreur de forme et de fond. De forme, parce que la matière ne prête pas du tout à sourire : les déresses, la misère, la déréliction, la mort qui font cortège au paupérisme devraient bien plutôt nous faire honte. Mais surtout de fond, parce que l'abolition de la pauvreté est, en vérité, l'unique

## Le paupérisme ne cessera que du jour où la pauvreté aura été reconnue comme une violation des droits humains et, à ce titre, abolie

point d'appui possible du levier sans lequel le paupérisme ne sera jamais vaincu.

Ce levier, ce sont les investissements, les réformes, les actions requises pour résorber les manques de toute sorte qui forment le cadre de la pauvreté. Par bonheur, l'humanité dispose aujourd'hui des moyens nécessaires pour ce faire. Mais, faute de point d'appui solide, ces forces ne fonctionnent pas comme le levier qu'il faudrait.

Si, au contraire, la pauvreté était proclamée abolie, comme elle doit l'être en tant qu'elle est une violation systématique et continue des droits de l'homme, sa persistance

passerait du statut de séquelle déplorable de l'ordre des choses à celui de déni de justice. La charge de la preuve s'inverserait. Les pauvres, reconnus lésés, deviendraient détenteurs d'un droit à réparation, dont les gouvernements, la communauté internationale et, en définitive, chaque citoyen, deviendraient aussitôt solidairement comptables. Ce moyen suffirait à intéresser ceux-ci à faire disparaître sans délai la cause d'une telle créance, mobilisant des forces infiniment supérieures à celles que la compas-

sion, la charité ou même le souci de sécurité sont susceptibles de réunir en faveur de tiers. Créditant les pauvres de droits, l'abolition de la pauvreté ne ferait évidemment pas disparaître la pauvreté par un coup de baguette magique, mais elle créerait les conditions d'une érection de cette cause au rang de toute première priorité, en tant qu'intérêt commun de tous – et non plus en tant que souci subsidiaire d'esprits éclairés ou simplement charitables.

Le principe de justice ainsi mis en œuvre et la contrainte du droit mobilisés à son service sont d'une extrême puissance. C'est ainsi,

d'ailleurs, qu'il a été mis fin à l'esclavage, au colonialisme et à l'apartheid. Mais alors qu'esclavage et apartheid étaient rejetés et combattus, la pauvreté déshumanise la moitié des habitants de notre planète dans la plus totale indifférence.

En fin de compte, le choix est simple. Il n'est pas entre une approche « pragmatique », fondée sur l'aide consentie par les riches aux pauvres, et l'approche proposée ici. Il est entre cette dernière et la seule autre manière de créditer les pauvres de droits, qui consiste pour eux à les prendre au moyen de révoltes. Or on sait que cette dernière solution a souvent eu pour résultat d'aggraver la misère. C'est pourtant celle qui deviendra, au fil du temps, la plus probable si l'on ne fait rien, ou trop peu, comme c'est le cas avec la première approche, si méritoire qu'elle soit.

La double alternative se réduit donc à un seul et unique choix, seul conforme à l'impératif catégorique de respect des droits humains : abolir la pauvreté, et tirer de ce principe toutes les conséquences sous la contrainte librement consentie qui en découle.

Aucun grand programme ne procurera l'éradication de la pauvreté. C'est son abolition proclamée qui, en créant des droits et des devoirs, mobilisera les véritables forces capables de rectifier l'état d'un monde en proie au paupérisme. Par le simple fait de fixer une priorité effective et contraignante, elle change la donne et concourt à façonner un monde différent. Donner un visage humain à la mondial-

sation est à ce prix et constitue au surplus la plus grande chance de développement durable à notre portée.

Le but de l'Unesco est, selon son acte constitutif, « d'atteindre graduellement, par la coopération des nations du monde dans les domaines de l'éducation, de la science et

**PIERRE SANÉ** est sous-directeur général pour les sciences sociales et humaines à l'Unesco et ancien secrétaire général d'Amnesty International.

*de la culture, les buts de paix internationale et de prospérité commune de l'humanité en vue desquels l'Organisation des Nations unies a été constituée, et que sa Charte proclame*. Or cette ambition de prospérité commune visée par l'Organisation est évidemment bafouée par l'état présent du monde, d'une manière qui devient sans doute la principale menace pesant sur la paix désirée.

Il appartient donc à l'Unesco, au titre de son mandat, de porter haut et fort au cœur du débat international l'idée centrale, et puissamment opérationnelle, que « la pauvreté est une violation des droits humains ». Tel est l'objet de sa contribution à la réalisation de ce MDG capital, duquel dépendent fondamentalement tous les autres. Pour surmonter les menaces qui pèsent lourdement sur son avenir, le monde dispose du levier que réclamait Archimède ; il ne lui manque que de trouver le point d'appui. Décider l'abolition de la pauvreté le fournira.

## Sécurité : répudier l'angélisme

par Philippe Bilger

**L**E projet de loi gouvernemental « pour la sécurité intérieure » fait l'objet, comme on pouvait le prévoir dans notre étrange démocratie qui veut tout et son contraire, de nombreuses critiques. Aucune ne me semble décisive si l'on prend la peine de contrôler l'exercice des nouveaux pouvoirs dévolus à la police et à la gendarmerie et, s'il y a lieu, de sanctionner sévèrement les fonctionnaires qui en abuseraient.

La campagne présidentielle a justement attiré l'attention sur les problèmes graves de l'insécurité, de la délinquance et de la criminalité – allant de la répétition lancinante et, à force, traumatisante des incivilités (quel euphémisme !) aux atteintes violentes à la propriété et à l'intégrité d'autrui. Il y a eu, de la part des politiques de toutes tendances relayant une inquiétude citoyenne toujours présente mais jamais écoutée, un discours qui paraissait dépasser le vœu pieux et souhaiter une mise en œuvre. A peine celle-ci commença-t-elle à se dessiner que le traditionnel clivage reprend ses droits.

La gauche, après avoir formulé le vœu, ne veut plus de la politique qui en est la nécessaire conséquence. Car, si l'on accepte de répudier l'angélisme et de placer au premier rang de ses préoccupations la défense de l'intérêt social, il n'y a pas d'autre solution que de donner aux forces d'ordre, d'autorité et de justice – qui, on l'oublie toujours, nous protègent – les moyens d'assurer leur mission. Sur ce plan, on constate un surprenant paradoxe qui vise à créer comme une présomption de malversation du côté des défenseurs de la tranquillité publique, obligés de justifier en permanence la bonne utilisation virtuelle de leur légitime puissance. On ne s'interroge jamais, en revanche, sur la malversation réelle de ceux qui, Français ou étrangers, commettraient crimes et délits sur notre territoire.

Tenterait-on de reprocher à cette politique d'être liée à la conjoncture que cette approche ne résisterait pas à l'analyse. Ce n'est pas parce que Le Pen a été présent au second tour de la présidentielle et qu'il s'est approprié depuis long-

temps le thème de l'insécurité (la classe politique s'en désintéressait et ne comprenait pas les fortes exigences populaires) que le souci de l'intérêt social et la défense des citoyens sont devenus prédominants. Même si, depuis toujours, l'esprit public les a considérés comme essentiels, que de temps il a fallu pour qu'on condescende à les prendre en compte !

Une philosophie complaisante du « spontanéisme » social, des politiques refusant de voir le réel mais préférant le rêver, des médias prompts à enfourcher tout ce qui a l'apparence du progressisme, même de mauvais aloï, se sont opposés aux évidences qui fondent la démarche gouvernementale d'aujourd'hui. On a fini, enfin, par écouter le peuple et non plus seulement ses élites réelles ou supposées.

## Inutile de souligner que ce nouveau dispositif pénal demeurera lettre morte si notre système d'exécution des peines reste ce qu'il est : un peu d'exécution pour beaucoup d'inexécution

Le projet de loi amplifie, d'une part, les droits de la police et, d'autre part, « pour mieux appréhender certaines formes de délinquance », sanctionne des comportements jusque-là négligés et aggrave la pénalisation de certains autres. A partir du moment où un consensus s'est trouvé sur la nécessité de donner à toute transgression une réponse adaptée, il convenait d'élaborer un dispositif pénal susceptible d'autoriser les interventions policières concernant les phénomènes collectifs suscités par la ville au quotidien : exploitation de la mendicité, mendicité agressive, squat des halls d'immeubles, etc.

A l'évidence, jamais la loi ne rejoindra l'infinie diversité du désordre social, mais est-il interdit de favoriser la plus grande coïncidence possible entre le pénal et le réel ? Quant aux discours naïfs sur la prétendue pénalisation de la pauvreté, quel étrange et subtil

mépris au cœur de ceux-ci ! L'abbé Pierre jouit d'un respect quasi unanime, mais tout ce qui sort de sa bouche n'est pas parole d'Évangile. La richesse n'interdit pas plus la délinquance que la pauvreté ne la suscite. Quelle conception affreusement mécanique de la vie sociale et comme l'immense majorité des pauvres honnêtes pourrait être découragée et humiliée par de tels propos ! Riches ou pauvres, c'est aussi la nature humaine qui fait la différence, même si le contexte socio-économique n'est pas à négliger.

Dans notre démocratie où le vrai et le nécessaire sont étouffés au gré des alternances par le partisan et l'idéologique, qui peut s'étonner de certaines réactions politiques ? Qui aurait osé parier sur l'adhésion des avocats ? Tout ce qui simplifie et rend plus ferme

nauté critique avec le Syndicat de la magistrature, qui, autrefois intelligent mais partisan, n'est plus que sectaire. La majorité de mes collègues se sent-elle vraiment représentée par de telles prises de position, si contraires à la nécessaire solidarité qui doit unir l'amont et l'aval, police, gendarmerie et ma-

**PHILIPPE BILGER** est avocat général près la cour d'appel de Paris.

gistrats ? On a parfois l'impression que nous n'appartenons pas au même monde alors que nous menons le même combat et que nous devrions nous féliciter de ce qui va améliorer l'accomplissement de notre entreprise commune. L'expérience m'a d'ailleurs démontré que ce sont les juges qui méprisent le plus la police qui la contrôlent le moins.

Inutile de souligner que ce nouveau dispositif pénal demeurera lettre morte si notre système d'exécution des peines reste ce qu'il est : un peu d'exécution pour beaucoup d'inexécution.

Autre poncif à écarter d'emblée : l'opposition entre prévention et répression. La répression n'exclut pas la prévention, mais la première intervient de manière immédiate, quand le trouble et l'infraction ont été causés, tandis que la seconde s'attache à favoriser la création d'un terreau et d'une structure sur le long terme.

La clé fondamentale de la réussite est cependant ailleurs : accroître l'autorité de la police et de la gendarmerie, je l'ai dit, est une heureuse initiative. Elle ne servira pour autant la démocratie que si l'exercice du pouvoir est contrôlé – aux magistrats et aux hiérarchies de faire leur travail – et les détournements possibles gravement sanctionnés. Trop souvent, on s'est contenté d'améliorer l'outil sans se préoccuper de la main qui le tient et de l'esprit qui inspire le geste.

L'amplitude de la puissance répressive exigera en contrepartie une condamnation sans faiblesse des fonctionnaires qui, imbus des droits que la démocratie leur a donnés, pourraient se révéler indifférents aux devoirs qu'elle leur impose.

## L'islam ventriloque

par Jamil Sayah

**U**N an après les événements qui semblent avoir changé la marche de l'histoire, et quelques jours après le terrible

attentat qui vient de frapper l'Indonésie, chaque musulman par « *filtra* » (nature) ou par culture est dans l'obligation de se poser cette question : qui sont ces terroristes ? Sont-ils les avatars d'une culture musulmane, une création du cynisme américain, les rebuts d'une richesse inégalement répartie, les rejets de la politique islamique, la nouvelle avant-garde de l'islam radical, la dernière des réactions d'un islam excédé par tant d'humiliations au Moyen-Orient, et que sais-je encore ? Tout cela sûrement, et davantage.

Toutes les explications ne peuvent en aucun cas nous détourner d'un examen de conscience : ces monstres sont sortis sûrement de la manche de l'islamisme radical dont ils partagent la ferveur du djihad qu'ils « déterritorialisent » pour le mener à l'échelle globale. Mais aussi du ventre de l'islam. Mais lequel ?

La difficulté vient de là : il n'existe pas un seul islam, et l'islam est, tout à la fois, texte et contexte, foi et loi, individu et société, Etat et religion... Si l'islam est si globalisant, il faudra

Et voilà que les talibans et leurs acolytes ridiculisent l'islam en forçant les musulmans à expliquer au monde qu'il n'est pas contre le rire, les œuvres d'arts et la musique !

Alors, si autant de précédents militent contre le terrorisme, comment se fait-il que l'islam demeure l'une des dernières civilisations à produi-

**JAMIL SAYAH** est maître de conférences en droit public à l'université Pierre-Mendès-France de Grenoble.

re, à grande échelle et régulièrement, des Ben Laden ? Le nombre ? Serions-nous plus nombreux que les Chinois ? La misère ? L'Afrique est encore plus pauvre. L'impérialisme ? L'Amérique latine, ayant à subir une domination américaine plus pesante, a produit des héros sympathiques. La Palestine ? Qui peut sincèrement prédire que le terrorisme prendra fin avec le règlement pacifique du conflit ?

Pourquoi les démocrates et les défenseurs des droits humains peinent-ils à recruter, alors que les extrémistes engrangent les militants ? Nous ne pourrions nous en sortir sans un débat contradictoire et sérieux sur notre culture politique et notre façon de penser et agir en politique.

Admettons-le : les terroristes sont sortis du ventre mou de l'islam. Un islam ventriloque qui parle par notre bouche pour qu'on lui fasse dire une chose et son contraire. Dans ce débat, nous qui sommes socialisés dans un contexte culturel islamique, mais par conviction laïcs, universalistes et cosmopolites, nous avons le droit de demander aux croyants, aux pratiquants sincères et libéraux, d'assumer leur responsabilité pour condamner ouvertement le terrorisme et sans faux-fuyants, comme l'humiliation, la discrimination ou la victimisation.

Il appartient aux musulmans d'affirmer haut et fort que la guerre sainte, si elle pouvait se justifier par le passé, est désormais obsolète, que le monde aujourd'hui est un monde de *solh* (réconciliation) ; que le terrorisme et le suicide n'ont aucun fondement dans la sainte et pacifique religion. Quant aux Occidentaux, il est également grand temps pour eux de repenser leurs alliances.

## Nous avons le droit de demander aux croyants de condamner le terrorisme

alors qu'on ait la décence d'avouer que les terroristes sont aussi des musulmans, musulmans et terroristes.

Depuis longtemps, nous sommes nombreux à nous épuiser à démontrer que l'islam, comme tout monothéisme, valorise la paix (*silm* ou *salâm*), qu'il assimile à la sécurité et au salut, et que les musulmans ne vivent pas dans une *jahlilia* (paganisme) moderne, que la souveraineté divine n'emporte pas la gestion profane de la société.



## DANS LA PRESSE FRANÇAISE

## ■ PARIS MATCH

Alain Genestar

On le sait depuis le 11 septembre. Chaque attentat d'Al-Qaïda est savamment ciblé pour déstabiliser les Etats jetés dans le conflit, visant leurs intérêts économiques, financiers, pétroliers, leur culture, leur mode de vie, jusqu'à leurs vacances insouciantes sur les plages balinaises. C'est une guerre acharnée. Mais celle-ci étant d'une forme nouvelle, inconnue dans l'Histoire, elle appelle des ripostes et des réponses nouvelles. Le problème, tout entier, est là. Le risque aujourd'hui est de s'abstenir de toute intelligence, de privilégier l'action quelle qu'elle soit, pour rassurer les opinions publiques par une démonstration de force brutale. C'est la tentation américaine et l'obsession irakienne du président Bush, qui semble ne pas chercher à comprendre, ne pas penser, ne rien repenser. Un haut personnage de l'Histoire a dit un jour que « la guerre est une chose trop grave pour la confier à des militaires ». Cette nouvelle guerre d'aujourd'hui est trop grave et complexe pour confier sa conduite à des hommes qui ne la penseraient pas.

## ■ L'HUMANITÉ

Claude Cabanes

A l'heure où se réunit le Conseil de sécurité, c'est pour la France l'heure de vérité. Jacques Chirac vient de déclarer que « cette région n'a pas besoin d'une guerre supplémentaire si on peut l'éviter, et que la France prendra ses responsabilités ». Elles sont peut-être prises quand ces lignes sont lues : en toute logique, elles ne pouvaient que conduire à opposer son droit de veto, au Conseil de sécurité, à toute résolution qui, de manière manifeste ou détournée, ouvrirait la route de Bagdad à l'armée de George Bush. On imagine le retentissement et l'onde de choc à travers le monde de cet acte de souveraineté politique majeur. Mais, après tout, quand le général de Gaulle, dans les années soixante, a prié les troupes américaines de quitter le sol français ou a prononcé le discours de Phnom Penh, le ciel n'est pas tombé sur la tête des Français.

## ■ LIBÉRATION

Jacques Amalric

Le spectacle que donnent aujourd'hui les Quinze est affligeant. Partout ou presque, c'est la méthode du « chacun pour soi et le plus possible pour moi » qui prévaut ; partout ou presque, l'Europe est désormais présentée comme un fardeau, comme une obligation subie et non comme un projet commun choisi ; quant à l'élargissement aux pays d'Europe centrale, tout se passe comme s'il découlait d'un diktat imposé à l'improviste par les « gnomes illégitimes » de Bruxelles et non du libre choix de gouvernements européens tout aussi soucieux de leurs responsabilités historiques que de leurs intérêts à moyen terme. Dans cette cacophonie d'hypocrisies, la France tient bien son rang, qui ne parle de l'Europe que sur le ton dont on évoquait naguère les maladies dites « honteuses ».

## AU COURRIER DES LECTEURS

Sohane et Mohamed

Habitant Vitry-sur-Seine, j'ai été frappé par l'écart entre le traitement de deux affaires qui ont certaines analogies. Le meurtrier raciste de Mohamed dans la banlieue de Dunkerque (*Le Monde* du 7 octobre) et l'agression contre la jeune Sohane à Vitry (*Le Monde* du 12 octobre). Dans le premier cas, protestation unanime, demandes de justice et même de vengeance, dans l'autre, quasi-silence des autorités politiques et morales, discrétion des

titres de la presse, témoignages dispersés de l'entourage du criminel présumé sur sa gentillesse, l'in vraisemblance de son acte qui pourrait être un accident, et réactions se réduisant à une compassion (parfois pour l'incendiaire et l'incendiée réunis) sans demande de justice. On voit bien que dans un cas on a un conflit, dans l'autre une affaire interne à un milieu. Donc, une tendance à « étouffer ». (...) La question est de savoir pour quoi l'information, *Le Monde* comme les autres, accompagne ces tendances au lieu de les corriger. Le coupable de Grande-Synthe a été

devenir un autre empire mongol dont l'ambition est moins de gouverner le monde que de le dominer par la force » sans être en mesure de mettre en place un ordre nouveau. Auteur il y a une quinzaine d'années avec le fondateur de Sony, Akio Morita, d'un pamphlet *Le Japon qui peut dire non*, M. Ishihara est devenu un porte-voix d'un nationalisme populiste souvent provocateur, qui, compte tenu de la déconsidération de la classe politique dans son ensemble, trouve un certain écho dans l'opinion. Pour les Etats-Unis, affirme-t-il, le Japon, l'Europe ou la Chine sont quantité négligeable ou bien des

## LA SÉLECTION DE COURRIER INTERNATIONAL

## Le sommet francophone vu par la presse libanaise

Au-delà de la langue, c'est d'une vision politique du monde que la France se veut porteuse

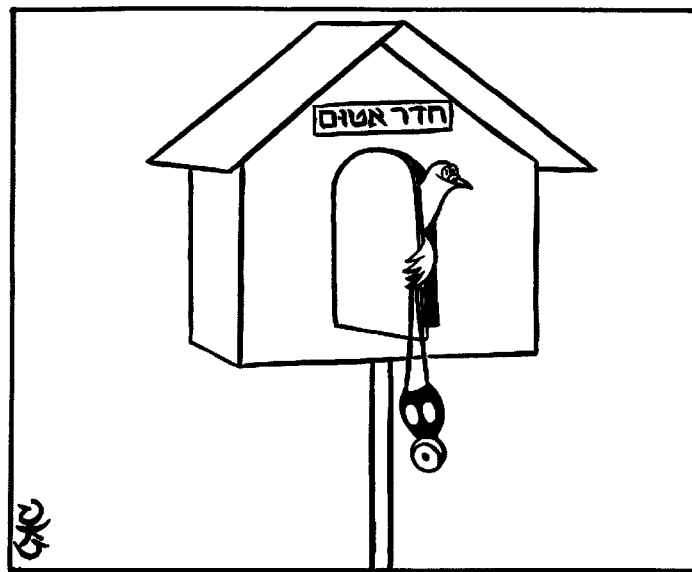
Parmi la cinquantaine de chefs de délégation, Jacques Chirac est indéniablement la vedette du neuvième sommet de la francophonie, qui vient de s'ouvrir à Beyrouth. Dans un entretien exclusif accordé à *L'Orient-Le Jour*, le président français a confirmé « la tradition d'amitié de la France avec le Liban ». Pour le quotidien beyrouthin, Jacques Chirac « aime le Liban et les Libanais, qui, dans leur très grande majorité, le lui rendent bien ». Dans cet entretien, le président français souligne que son « objectif doit être, sans aucun doute, d'affirmer clairement que les francophones, au-delà de leur diversité, ont une vocation commune à être porteurs d'une vision politique du monde, qui est une vision de dialogue et non pas de confrontation ».

« On se dirige tout droit vers une heureuse et salvatrice politisation de l'institution francophone », se félicite *L'Orient-Le Jour*. Non sans problèmes. Si, lors des huit derniers sommets, les déclarations finales étaient préparées dans les moindres détails, il n'en va pas de même pour la déclaration de Beyrouth. « Certains points ont provoqué d'après polémiques entre les participants. C'est le cas pour la définition de la diversité culturelle. Certaines délégations ont vu un droit à l'ingérence culturelle. L'autre point concerne la déclaration de Bamako, où s'était tenu le dernier sommet, en 2000. Ce texte insistait sur le respect de la démocratie, des droits de l'homme et des libertés publiques au

sein des pays membres. Là encore, certains pays y ont vu un prétexte à de l'ingérence politique pure et simple dans les affaires internes d'un pays tiers. »

Pour *An Nahar*, « la francophonie, c'est important. Mais le plus important, c'est la France ». Le quotidien arabophone « invite les responsables libanais à accorder la

## « HAARETZ » (Israël)



Adieu, Zeev. Yaacov Farkas, alias « Zeev », le père du dessin de presse éditorial en Israël, vient de mourir (*lire page 14*). En guise d'au revoir, ce dessin publié en janvier 1991, lors de la première guerre du Golfe, d'une actualité toujours criante (sur la porte de la colombe : « fermé »).

DESSIN DE ZEEV

dénoncé aussitôt par son entourage et on ne lui trouve pas d'excuses. Au contraire, le meurtrier de la cité Balzac a été spontanément protégé par « les jeunes » contre la police (complicité que le maire de Vitry a été seul à dénoncer) et ensuite quasi excusé de manière assez absurde. (...) Le crime de Grande-Synthe relève d'un mal (le racisme anti-maghrébins) répertorié, celui de la cité Balzac manifeste une barbarie que l'on ne veut pas voir, celle d'espaces où le respect de la loi et de l'autre est effacé, alors que les habitants de ces mêmes lieux deman-

dent des autres, ceux de l'extérieur, droits et respect. En somme, la différence nous/les autres est bien plus importante que la différence bien/mal. (...) La mort de Sohane et les limites de la protestation qu'elle a suscitée montrent pourtant que la barbarie est essentiellement dévalorisation de la loi. Elle montre aussi que le politique correct, qui ne veut connaître que le mal déjà répertorié, est une manière de se boucher les yeux sur d'autres réalités.

Paul Thibaud  
Courriel

« modèle » américain en matière de gestion économique. Il n'épargne pas ses critiques au « gouvernement d'entreprise dont les Etats-Unis sont si fiers ».

Pendant quelques années, écrit-il, le Japon a cru que la gestion à l'américaine était la solution à ses problèmes, mais, s'il y a des choses à prendre, celle-ci s'est avérée non seulement ne pas correspondre à la réalité socio-économique nipponne mais de surcroît présenter de sérieuses dérives. « On disait les entreprises américaines les plus transparentes du monde. Regardez la réalité d'Enron ou de WorldCom, écrit M. Miwa. Le Japon s'est trop précipité à adopter ces normes pour satisfaire les investisseurs étrangers en négligeant la culture d'entreprise qui lui est propre. »

Dans un article intitulé « M. Greenspan n'est pas non plus un dieu », l'ancien vice-ministre des finances chargé des relations internationales, Eisuke Sakakibara, surnommé « Monsieur Yen » en raï-

son de l'influence sur les marchés que l'on prêtait à ses déclarations dans les années 1990, estime, quant à lui, que le monde traverse une de ces périodes de grande transformation qui ne se produisent qu'une fois tous les cent ou deux cents ans : la crise de 1929 a marqué le transfert du centre névralgique de l'économie mondiale de Londres à New York, et la crise actuelle va conduire à une nouvelle migration vers un lieu que l'on ne connaît pas encore. « L'hégémonie américaine reste certes écrasante sur le plan économique et militaire et la pax americana est appelée à durer. Je ne doute pas que les Etats-Unis conservent leur statut de superpuissance, mais je suis tout autant convaincu qu'un déplacement du centre névralgique de l'économie mondiale n'en a pas moins commencé », conclut M. Sakakibara.

Philippe Pons

★ <http://bunshun.topica.ne.jp>

## SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse [www.lemonde.fr/surlenet](http://www.lemonde.fr/surlenet)

## Traité de Nice

■ L'Irlande organise pour la deuxième fois un référendum proposant la ratification du traité de Nice. Une brochure du gouvernement explique ce qui a été modifié depuis juin 2001.

[www.gov.ie/iveagh/nice/summaren.pdf](http://www.gov.ie/iveagh/nice/summaren.pdf)

■ Après ce premier échec, le premier ministre Bertie Ahern a organisé un débat national sur l'Europe.

▷ [www.forumoneurope.ie/pdf/nfe\\_interimreport.pdf](http://www.forumoneurope.ie/pdf/nfe_interimreport.pdf)

▷ [www.forumoneurope.ie/pdf/secondreport.pdf](http://www.forumoneurope.ie/pdf/secondreport.pdf)

■ Il a développé son propre argumentaire concernant la procédure de construction européenne.

[www.taoiseach.gov.ie/upload/publications/1594.pdf](http://www.taoiseach.gov.ie/upload/publications/1594.pdf)

■ *The Irish Times* présente les arguments du camp du oui et de celui du non, en permettant d'accéder au site Web de chaque groupe.

[www.ireland.com/focus/nice/lobby/](http://www.ireland.com/focus/nice/lobby/)

■ La Commission explique ce qui changera dans l'UE dès que tous ses membres auront adopté le texte.

[http://europa.eu.int/comm/igc2000/dialogue/info/offdoc/guidecitoyen\\_fr.pdf](http://europa.eu.int/comm/igc2000/dialogue/info/offdoc/guidecitoyen_fr.pdf)

■ L'Irlande est le dernier pays des Quinze à ne pas l'avoir ratifié.

[http://europa.eu.int/comm/nice\\_treaty/ratifiable\\_fr.pdf](http://europa.eu.int/comm/nice_treaty/ratifiable_fr.pdf)

■ Le site EUobserver.com publie une version complète, consolidée et commentée du texte soulignant les idées-forces, bifant les dispositions supprimées, etc.

<http://euobserver.com/index.phtml?download=true&fid=3406>

vincent.truffry@lemonde.fr

## Cinéma de quartier

Le coup de gueule de Jean-Pierre Mocky est touchant et interroge justement sur la mort des salles de cinéma indépendantes (*Le Monde* du 15 octobre), il n'en est pas moins réducteur et grossièrement manichéen. Il interpelle les pouvoirs publics et leurs caciques qui ont refusé de le recevoir : soit. Mais était-il trop préoccupé par son dernier opus pour voir que le Brady, sa salle de cinéma, était un lieu périlicieux, sale, et diffusant une sous-programmation dont le porte-drapeau était *Gorge profonde* (en vf) (...) ? Il lui faut méditer les leçons que

l'on peut tirer de la réussite des cinémas indépendants qui, mieux que survivre, sont en pleine croissance : le circuit Utopia, par exemple, en province. Création de lieux, avec un décor et une ambiance particulière, une politique tarifaire souple et une programmation à la fois irréprochable et irréductible. Tout cela peut marcher, et même à Paris, dans un quartier dit « populaire ».

Mais il est peut-être plus rassurant, intellectuellement, de gueuler contre les ministères.

Jérôme Rosso  
Paris

Le Monde

Chaque week-end avec Le Monde, le meilleur du New York Times.

La sélection en V.O. du New York Times, chaque samedi avec Le Monde, daté dimanche-lundi.

www.lemonde.fr

The New York Times  
Le Monde

Le Monde



# Le terrorisme multicarte au secours de l'Irak

**LES RÉCENTS ATTENTATS** terroristes en Indonésie, aux Philippines, au Koweït ou au Yémen ne seraient-ils pas une mise en garde lancée par leurs auteurs pour empêcher une intervention militaire en Irak ? D'une certaine façon, ne s'agirait-il pas de démontrer que « la tête de l'hydre n'est pas coupée » et de signifier que la situation pourrait empirer en cas d'une guerre ouverte contre Bagdad ? Dans cette hypothèse, les réseaux internationaux du terrorisme ne cherchent-ils pas à faire monter les enchères auprès des alliés des Etats-Unis, à commencer par la communauté anglo-saxonne qui, telle l'Australie, a accepté d'assister militairement Washington dans sa campagne anti-Al-Qaïda en Afghanistan ? Et, dès lors, le Royaume-Uni n'est-il pas une prochaine cible en Europe, voire l'Allemagne, alors que la France ne serait pas plus épargnée, mais pour d'autres raisons ?

Autant d'interrogations au sein de la collectivité du renseignement en Europe qui – sans nécessairement se référer à l'existence, quel que part dans le monde, d'un chef d'orchestre clandestin – établit une corrélation entre la recrudescence actuelle des attentats et le « bras de fer » américano-irakien.

Depuis la campagne « Liberté immuable » en Afghanistan, qui fait que Al-Qaïda n'y est plus comme un poisson dans l'eau, la toile du terrorisme international ressemble, selon les experts, à une multinationale dans laquelle le centre ne contrôle plus tout et qui a délégué localement, selon une source française, une relative marge de manœuvre à « un réseau franchisé multicarte ».

Pour autant, ceux à qui est concédée localement une certaine liberté d'initiative auraient en commun la volonté farouche d'enrayer la machine de guerre américaine qui se met en branle contre Saddam Hussein, en exerçant de fortes pressions sur elle et sur ses alliés, quitte, pour être pris au sérieux, à jouer de la peur au sein des gouvernements et des populations dans nombre de ces pays. De ce point de vue, la communauté des Etats anglo-saxons apparaît un objectif privilégié, prédisent des spécialistes du renseignement, qui rappellent que des commandos australiens et britanniques, notamment, ont appuyé les Américains en Afghanistan.

Cela n'entraîne pas, dans les services britanniques et français, la

conviction que l'Irak et les mouvements terroristes ont partie liée et qu'ils sont complices, comme le prétend la Maison Blanche, en dépit d'une position plus nuancée de la Central Intelligence Agency (CIA). Certes, il a été cruellement démontré qu'un véhicule bourré d'explosifs peut avoir le même effet, pour l'opinion, qu'une arme de destruction massive. Mais il n'est pas assuré que Saddam Hussein ait la volonté d'exporter ses armements biochimiques ou d'en confier à des mains qu'il ne contrôle pas.

## PROJET POLITIQUE DIABOLIQUE

Dans les services français, on s'attarderait plutôt sur une autre considération : la quête, par Bagdad, d'une arme nucléaire – disponible peut-être dans les trois à cinq ans – s'inspire d'un projet politique plus

diabolique, qui aboutirait à « sanctuariser » l'Irak, en le rendant intouchable vis-à-vis des grandes puissances adeptes de la dissuasion, pour lui permettre de mieux menacer ses voisins de ses autres munitions de destruction massive sans lui-même prendre le risque des représailles ultimes. Dans ce contexte, les terroristes entendent prouver qu'ils peuvent frapper, où, comme et quand ils veulent, les intérêts des pays possiblement impliqués dans une attaque « préventive » contre l'Irak.

Parce qu'on s'est focalisé sur la situation afghane et pakistanaise, disent des analystes des services français, on a perdu de vue le scénario-kamikaze classique, tel que l'ont vécu Français et Américains, à Beyrouth, en 1983 et qui, en réalité, n'a jamais cessé de faire partie de la panoplie des terroristes.

Sans être nouvelle, cette forme de terrorisme semble, comme il est indiqué dans le rapport récent d'un comité de travail interne à l'Institut des hautes études de défense nationale (Ihedn), caractérisée aujourd'hui par sa « déterritorialité » (il est actif dans les pays où l'Etat est absent ou affaibli), sa « dématérialisation » (la valeur symbolique et hyper-spectaculaire des cibles les plus variées est prioritaire et donne libre cours aux pulsions les plus destructrices) et par sa « dépolitisation » (le manque apparent de revendication politique rend plus délicate toute négociation et mène à des ripostes humainement difficiles à pratiquer). Pour y faire face, les Occidentaux en appellent au renseignement, au suivi dit « millimétrique » des activités des réseaux, mais plus rarement à leur infiltration. Autant de façons d'agir qui, de facto, les laissent démunis.

En Europe, pronostiquent des analystes français, le Royaume-Uni, fidèle allié des Etats-Unis en Asie centrale et au Moyen-Orient, ne peut pas espérer demeurer longtemps à l'abri. Sa position établie de « lieu de coordination régionale » des réseaux en Europe ne lui servirait plus de garantie absolue.

Le cas de la France donne naissance à d'autres spéculations depuis les attentats contre ses techniciens de l'armement à Karachi (Pakistan), en mai, et, tout récemment, contre le pétrolier *Limbourg*, dans le golfe d'Aden, après avoir chargé pour livrer à la Malaisie. Ainsi, la France a pris sa part de la guerre en Afghanistan. En même temps, elle s'est rapprochée de l'Algérie du président Bouteflika. Et, même si elle témoigne de sa différence avec les Etats-Unis sur l'Irak, l'attention de ses services de renseignement se porte d'abord sur ceux que d'aucuns appellent « des soldats perdus ou dévoyés ». Leur crainte est que ces derniers soient « instrumentalisés » par le GIA pour former des « réseaux dormants » ou, après avoir été poussés hors d'Algérie et s'être « dispersés dans la nature », être « redéployés » dans le Golfe.

C'est peut-être un autre aspect du terrorisme. Mais il est singulièrement complexe, mal identifié et omniprésent, en raison de cette double inconnue majeure que constituent ses filières de recrutement et son soutien logistique.

Jacques Isnard

## Le Bien et le Mal PAR PANCHE



## Elargissement : les fausses bonnes raisons d'attendre

Suite de la première page

Les franc-tireurs du PS, les seuls dans leur parti qui osent s'exprimer clairement sur le sujet, sonnent l'alarme, sur le thème tranquillement poujadiste de la « facture » à payer. Tant pis si le budget prévu n'atteint même pas 0,15 % du PIB européen, dix fois moins, en proportion, que l'effort consenti par les Etats-Unis avec le plan Marshall : c'est trop, d'autant que la « facture », avec le temps, risque de s'alourdir. Et puis l'Europe élargie, c'est la fin des belles campagnes françaises, ce sont les salaires des ouvriers français alignés sur ceux des Polonais, une invasion d'immigrés, sans oublier des délocalisations forcées !

Comme si la PAC devait durer pour l'éternité, comme si des dispositions assez dures n'avaient pas été prises pour limiter la liberté d'établissement et de travail pour les ressortissants des futurs nouveaux membres, comme si les délocalisations n'avaient pas commencé depuis belle lurette. (En fait, l'élargissement, et la hausse concomitante des coûts de la main-d'œuvre chez les nouveaux membres, pourrait bien avoir l'effet inverse : déjà les investisseurs occidentaux dans les pays candidats commencent à délocaliser plus loin, plus à l'est.)

De plus, expliquent en substance MM. Montebourg et Paul, il n'y a pas que l'argent. Il y a « la fin des espoirs d'une Europe politique disposant d'une conduite et d'un pilote

s'appuyant sur le peuple des citoyens européens ». Propos un peu obscurs qu'on serait tenté de traduire plus simplement : fermons la porte du club et continuons à professer confortablement, entre gens de bonne compagnie, nos généreuses idées.

L'argumentaire de ceux qui voudraient que les Irlandais arrêtent la machine infernale de l'élargissement le temps que tout le monde se prépare est certes plus élaboré. Mais est-il moins hypocrite ? Les nouveaux candidats, nous expliquent-t-on d'abord, sont trop nombreux, trop pauvres, et pas assez préparés. Certes. Mais qui a décidé de résoudre le problème en une seule et large première fournée de dix candidats ? Peut-être était-ce une erreur, peut-être pas, mais il serait élégant, de la part des Quinze, de l'assumer.

Au lieu de dire à ces pays, treize ans après qu'ils se furent débarrassés, tout seuls pour l'essentiel, du régime communiste, qu'ils peuvent bien attendre un peu plus. Croit-ils vraiment, honnêtement, qu'ils progresseront plus vite, et mieux, à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'Europe ? Ou s'agit-il de relever un peu plus la barre, car, plus le temps passera, plus le nombre de règlements, d'obligations à satisfaire, augmentera.

Il était évident depuis longtemps, et tout particulièrement en Europe de l'Est, que plus le souvenir de l'immense rupture historique de 1989 s'estomperait, plus l'élargissement ressemblerait à une discussion de boutiquiers : veut-on aller encore plus loin dans cette voie, quitte à en dégoûter tout le monde, de part et d'autre de l'ancien rideau de fer ?

Bien sûr, l'« attente » est infiniment plus douce à l'Ouest qu'à l'Est. Les pays candidats ont déjà, pour l'essentiel, ouvert leurs mar-

chés intérieurs et n'ont plus grand-chose à offrir. Ils s'efforcent, non sans mal, de faire accepter à leurs sociétés de réels sacrifices, depuis les fermetures d'aciéries jusqu'à un strict contingentement de la production agricole, en passant par un renforcement considérable de la surveillance de leurs frontières orientales.

Ils savent que, dans un premier temps du moins, on ne leur offre, dans beaucoup de domaines (subventions agricoles, circulation des hommes, etc.), qu'une carte de membre de deuxième catégorie. Qu'ils recevront du budget européen, dans un premier temps, des versements nets très faibles, peut-être même négatifs. Est-il sage, est-il de bonne politique pour l'avenir, de leur demander de poursuivre leurs efforts, de faire quelques tours de piste de plus ?

On peut dire, bien sûr, que les sociétés « candidates » ayant plus besoin d'Europe que l'Europe (occidentale, riche) n'a besoin d'eux, il n'y a pas d'inconvénient majeur à les faire patienter. Mais alors, qu'on appelle un chat un chat, et l'Europe des Quinze un groupement d'intérêts économiques. On ne peut pas invoquer à tout propos les beaux principes de « solidarité » en déclinant d'un même souffle des variantes plus ou moins descendantes ou apitoyées du bon vieux « c'est vous le négro, continuez ».

De la même manière, au moment où l'attitude américaine rend plus urgent que jamais un fort contrepois, est-il vraiment judicieux d'attiser, à Varsovie comme à Budapest et dans les capitales baltes, les braises du doute européen et de la tentation américaine ? Après tout, c'est bien Washington qui a ouvert, dès 1999, les portes de l'OTAN, et s'apprête à les rouvrir. Certes, le « geste » n'est pas

vraiment comparable, mais est-ce vraiment le moment de conforter le vieux stéréotype d'une Europe de l'Ouest égoïste et peu fiable ?

Se donner un peu plus de temps permettrait-il, au moins, comme le dit entre autres l'eurodéputé UDF Jean-Louis Bourlanges, de régler d'abord les problèmes internes aux Quinze, et de donner à l'Europe des institutions compatibles avec l'élargissement ?

## PRÉTEXTE COMMODE

En théorie, oui. En pratique, quand on voit, par exemple, comment la France s'accroche bec et ongles, aussi longtemps que possible, aux bénéfices de la PAC, on est en droit de se dire que rien ne se fera sans la pression de la nécessité. Que la réforme « préalable » des institutions pourrait bien être un prétexte commode pour repousser l'élargissement, non de quelques mois ou d'un an, comme on le lit ici et là, mais d'une durée d'autant plus domageable qu'elle serait, à nouveau, indéterminée. Et puis, une fois encore, une certaine honnêteté intellectuelle s'impose. Ce sont les Quinze qui ont élaboré ce « mauvais » traité de Nice. Est-ce aux pays candidats d'en supporter les premières conséquences, avant même la conclusion des travaux de la Convention européenne ? Et est-on si sûr qu'on arrivera à une meilleure architecture sans eux qu'avec eux ?

Le référendum irlandais aura été un révélateur. L'occasion, à travers des arguments dont aucun n'est vraiment nouveau, d'exprimer un sentiment profond. Ce sont les « europhiles » les plus zélés qui nous le répètent depuis des années : l'Europe est affaire de conviction. L'élargissement aussi.

Jan Krauze

Le Monde  
ÉDITORIAL

## Compromis à l'ONU

**IL RESTE encore beaucoup à négocier au Conseil de sécurité des Nations unies avant de parvenir à l'écriture finale d'une nouvelle résolution sur le désarmement irakien. Mais, à l'initiative de la France, un compromis semble avoir été trouvé, jeudi 17 octobre, avec les Etats-Unis. Même si le président français joue trop seul, sans y associer ses partenaires européens, il faut le féliciter d'avoir mené pied à pied des négociations difficiles pour fléchir George W. Bush. Et d'y avoir réussi.**

Le compromis évite un dangereux cavalier seul militaire des Etats-Unis, fussent-ils suivis par la Grande-Bretagne. L'obtention de la France, chef de file dans l'opposition aux bellicistes américains pressés d'attaquer Saddam Hussein, ainsi, bien sûr, que les réprobations de la Chine et de la Russie, ont permis d'obtenir des Etats-Unis un meilleur respect du droit international. Le combat contre le terrorisme, tel que le mène Washington, et la volonté de mettre fin aux violations par l'Irak des résolutions précédentes de l'ONU s'en trouvent mieux justifiés.

Cet accord est essentiel pour consolider le rôle de l'ONU. Il l'est aussi pour le Proche-Orient. Comme l'a dit le président français en visite en Egypte, mardi, « cette région n'a pas besoin d'une guerre supplémentaire ». Mais, dans le cas où, Saddam Hussein s'obstinerait, la guerre deviendrait inévitable, le mandat de l'ONU devrait aider à limiter les pires réactions dans le monde arabe.

Pour l'essentiel, les Américains ont renoncé à ce que le texte de la nouvelle résolution

les autorise à utiliser « tous les moyens nécessaires », autrement dit la guerre, dès lors que Bagdad serait convaincu de « fausse déclaration » sur son armement ou de « défaut de coopération » avec les inspecteurs. L'administration Bush voulait un recours automatique à la force, sans nouvelle consultation du Conseil. Elle accepte de revenir devant le Conseil en cas de défaut de respect par l'Irak de ses obligations. La procédure est en deux temps, ce que voulait Paris et ce que refusait jusque-là Washington.

Toutefois, le recul américain est relatif. Les Etats-Unis rejetaient la proposition de la France, qui souhaitait deux résolutions différentes, l'une pour envoyer les inspecteurs, l'autre pour l'après-refus irakien. Ils ont gagné sur ce point : il y aura une résolution avec deux paragraphes. Ils ont obtenu que le Conseil « considère » la situation en cas de faute irakienne, et non qu'il « décide » de la réponse appropriée. Pour marquer sa détermination, George W. Bush a envoyé son ministre des affaires étrangères, Colin Powell, à New York, dire qu'à ses yeux l'essentiel était le feu vert qui lui a été donné par le Congrès, il y a quelques jours, pour recourir à la force quand il le jugera nécessaire. Les Américains, en clair, n'excluent toujours pas d'agir à leur guise.

Mais, depuis ses positions unilatérales du départ, l'équipe Bush a heureusement beaucoup évolué : en acceptant, il y a cinq semaines, de se tourner vers l'ONU et en acceptant, maintenant, la procédure en deux temps pour que la guerre soit bien l'ultime recours.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeur général délégué des rédactions : Edwy Plenel  
Directeur général délégué des opérations : Fabrice Nora  
Directeur général adjoint : René Gabriel  
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet  
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin  
Directeur artistique : François Lolichon  
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard  
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette  
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg  
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

**Le Monde** www.lemonde.fr

**Abonnés du Monde, votre nouvel avantage : la Check-List**

Recevez par un e-mail du Monde.fr, dès 8h45, en avant-première, le menu du Monde de l'après-midi, la revue de presse internationale et l'agenda du jour.

Inscrivez-vous vite au Desk, **Le Monde.fr** édition abonnés

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0707 C 81975 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde  
12, rue Maurice-Gunschou  
94852 Ivry cedex



**Le Monde**  
Président-directeur général : Dominique Alduy  
Directeur général : Stéphane Corne  
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218  
75226 PARIS CEDEX 05  
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE



Le **RALENTISSEMENT** de la croissance s'est répercuté sur les dépenses de recherche et développement (R & D) dans les entreprises françaises en 2001. Selon l'enquête réalisée pour *Le Monde*, ces dépenses ont

crû de 5 %, soit deux fois moins qu'en 1998, 1999 et 2000. Les entreprises d'informatique et de **TÉLÉCOM-MUNICATIONS** n'ont pas sacrifié leurs budgets. Bouygues affiche la plus forte croissance en matière

de R & D (+ 62 %), grâce pour moitié à son activité télécommunications. **L'AUTOMOBILE** est passée au premier rang, reléguant l'aéronautique à la quatrième place. La question de la délocalisation des centres de

recherche commence à se poser. Les entreprises regrettent le manque d'intérêt des chercheurs publics pour leur activité. La ministre déléguée à la recherche, **CLAUDIE HAIGNERÉ**, propose un plan d'action.

## Les entreprises freinent leurs dépenses de recherche

La croissance des budgets de recherche et développement (R & D) s'est fortement ralentie en 2001. La dégradation de la conjoncture économique incite les entreprises à la prudence. Certains secteurs en difficulté, comme les communications, tentent cependant de préserver leurs investissements

EN 2001, le ralentissement de la croissance s'est répercuté sur les dépenses consacrées à la recherche et au développement (R & D) dans les entreprises françaises. Globalement, selon l'enquête réalisée par *Le Monde*, ces dépenses ont continué de croître, mais de 5 % seulement, soit deux fois moins que durant les trois années précédentes. Et l'effectif global des équipes de recherche a diminué de 1 % l'an dernier.

Les pessimistes observeront que la croissance du chiffre d'affaires des entreprises ayant globalement atteint 8 %, on aurait pu s'attendre à mieux, les dépenses de R & D étant en général assez corrélées au chiffre d'affaires. Les optimistes trouveront en revanche que l'on a évité le pire. La chute des résultats nets de ces mêmes grands groupes aurait, à d'autres époques, conduit à des réductions beaucoup plus drastiques. Les entreprises du secteur de l'informatique et des télécommunications, notamment, n'ont pas sacrifié leurs budgets de R & D. Alcatel a ainsi maintenu son effort (+ 1%). France Télécom, après avoir réduit ses dépenses d'un quart en 2000, en raison de la perte de son monopole et donc de l'arrêt ou de la cession de recherches menées dans le cadre du Centre national d'études et de télécommunications (CNET), les a augmentées de 26 % en 2001.

De son côté, Bouygues, groupe qui affiche la plus forte croissance en matière de R & D (+ 62 %), doit cette performance pour moitié à l'activité télécommunications, qui a développé ses recherches dans le multimédia mobile, selon Yann Clairouin, directeur reporting. L'autre moitié est liée aux investissements de Colas, filiale spécialisée dans la construction de routes, qui a regroupé sur un même site des installations autrefois dispersées. C'est aussi en grande partie grâce à sa filiale de télécommunication, Cegetel, que Vivendi Universal affiche une croissance forte de ses dépenses de recherche, malgré ses difficultés financières. En revanche, Bull continue de voir son budget consacré à la recherche diminuer : - 6 % en 2001 après - 11 % en 2000. L'autre secteur où l'on observe

### UNE CROISSANCE DES BUDGETS DE 5% EN 2001

Classement des entreprises françaises en fonction du budget recherche et développement (R&D 2001)

	Dépenses R&D 2001	Evolution R&D 2001/2000	Evolution CA 2001/2000	R&D financée sur capitaux propres en 2001	
	en millions d'euros	en %	en %	en millions d'euros	en % de R&D 2001
EADS	5 100	8	27	2 046	40
Aventis	3 481	0	3	-	-
Alcatel	2 867	1	-19	-	-
Renault (1)	1 935	5	6	-	-
Thales	1 900	6	20	430	23
PSA	1 733	7	17	-	-
ST Microelectronics	1 104	-3	-17	1 038	94
Snecma	1 035	27	22	571	55
Sanofi-Synthelabo	1 031	9	9	1 026	99
Michelin	702	9	2	-	-
TotalFinaElf	675	2	-8	665	99
Valeo	619	8	12	-	-
Alstom	575	-9	-4	565	98
France Télécom	567	26	28	536	95
Schneider (2)	512	7	1	512	100
EDF	446	-2	18	-	-
L'Oréal	432	13	8	-	-
Thomson Multimédia	383	5	15	368	96
Areva	377	0	-2	-	-
Vivendi	340	24	38	-	-
Saint-Gobain	320	7	5	320	100
Suez	239	5	22	-	-
Rhodia	215	1	-2	211	98
Air Liquide	147	-1	3	144	98
Usinor (3) (Arcelor)	145	0	-	-	-
Legrand	136	11	11	136	100
Pierre Fabre	135	1	6	135	100
Danone	126	1	1	126	100
Bouygues	104	62	7	101	97
Pechiney	97	8	4	-	-

1 : Renault : les chiffres 2000 tiennent compte de la déconsolidation de Renault Véhicules Industriels (RVI)

2 : Schneider : les pertes 2001 incluent les provisions sur titre Legrand

3 : Usinor : les chiffres sont ceux d'Usinor (et non Arcelor)

Sources : Le Monde/CNAM

de fortes augmentations des budgets de R & D est celui de l'aéronautique et de la défense. Le classement reste assez proche de celui de 2000. La distinction demandée, pour la première fois cette année, entre le budget de R & D financé sur les capitaux propres et celui provenant de contrats publics, montre néanmoins que si seule la recherche autofinancée avait été utilisée comme critère pour établir ce palmarès, le lauréat, EADS, se serait trouvé en quatrième position. Les deux autres entreprises liées au secteur de la défense (Thales et Snecma) auraient aussi rétrogradé.

Les fusions-acquisitions, mais également les cessions intervenues durant l'année 2001 expliquent l'apparition de deux nouveaux venus : Sanofi-Synthelabo (dont TotalFinaElf ne possède plus que 26 % du capital) et Rhodia (dont Aventis détenait 25,2 % fin 2001).

### RATTRAPER LE RETARD

Les responsables de recherche des grands groupes interrogés pour *Le Monde* prévoient de maintenir le même niveau de dépense pour 2002. La conjoncture économique ne semble pas devoir remettre ces projets en cause. Autant d'éléments qui, selon l'entourage de la ministre de la recherche, Claudie Haigneré, pourraient permettre à la France de tenir son objectif : atteindre en 2010 un niveau de dépense (publique et privée) en recherche et développement égal à 3 % du PIB.

Un objectif qui est aussi celui de l'Union européenne. Pour tenir ce cap, et compte tenu des dépenses publiques budgétées, il faudrait en effet que les entreprises accroissent leurs dépenses en R & D de 3 % en 2002 et de 6 % en 2003. La part revenant aux entreprises devrait ensuite aller croissant et rattraper ainsi le retard accumulé par rapport aux autres pays développés. Malgré le coup d'accélérateur donné à la recherche dans les firmes françaises ces dernières années, celles-ci ne participent qu'à hauteur de 56 % à l'effort de recherche national, soit beaucoup moins que dans la plupart des autres pays européens, au Japon ou aux Etats-Unis.

Ces pays n'ont pas non plus effec-

tué de coupe claire dans leurs budgets. Selon l'enquête annuelle du ministère du commerce et de l'industrie britannique, rendue publique le 14 octobre, les dépenses de R & D des entreprises ont crû de 4 % en 2001 au plan mondial. En revanche, contrairement à ce qui se passe en France, les budgets publics de recherche américains ont connu une très forte hausse en 2002. Dans la recherche médicale, le National Institute of Health a vu son budget augmenter de 15 % en

### Quinze ans de palmarès « Le Monde »

*Le Monde* fête cette année la quinzième édition de son palmarès des budgets de R & D des grands groupes français. Au fil des ans, la nature et le poids des entreprises dans le paysage de la recherche ont évolué. Depuis 1992, l'industrie aéronautique et spatiale est passée de la première à la quatrième position. L'industrie automobile est maintenant numéro un en matière de recherche, suivi de près par les équipementiers de télécommunications, et par l'industrie pharmaceutique.

Selon Marc Giget, professeur au Conservatoire national des arts et métiers, qui a assuré la logistique du palmarès R & D *Le Monde*, on assiste à une « déconcentration de la recherche, qui n'est pas seulement le fait de start-up, mais aussi des PME ». Ainsi, les 30 premiers budgets de R & D, qui représentaient 53 % des dépenses de l'ensemble des entreprises en 1986, ne pesaient plus que 48,6 % en 2000.

2002, et devrait encore s'accroître en 2003 pour atteindre plus de 27,3 milliards de dollars.

Suite aux attentats du 11 septembre, la recherche militaire s'est arrogée la part du lion outre-Atlantique, pour financer de nouvelles armes, mais aussi de nouveaux réseaux de communication. On sait quelles ont été les retombées des recherches sur le précurseur d'Internet, Arpanet, qui fut financé par le ministère de la défense aux Etats-Unis.

Annie Kahn

## Claudie Haigneré propose de nouvelles incitations fiscales

D'ICI à la fin du mois de décembre 2002, Claudie Haigneré, ministre déléguée à la recherche et aux nouvelles technologies, présentera en conseil des ministres un plan destiné à engager « des réformes d'envergure » en matière de recherche et d'innovation. A l'occasion du colloque organisé, jeudi 17 octobre, au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), par *Le Monde*, pour célébrer la publication de son quinzième palmarès des investissements privés dans la recherche et le développement (R & D), M<sup>me</sup> Haigneré a précisé les principaux axes de son action.

Outre la mise en place de tableaux de bord, et le soutien réitéré à une participation active aux programmes de recherche européens - dont le sixième programme-cadre doit être officiellement lancé le 11 novembre -, la ministre envisage de nouvelles mesures inci-

tatives d'ordre fiscal. Le crédit impôt-recherche sera « rénové », et « des avantages fiscaux sont envisagés pour les montants de R & D dépensés dans le cadre d'un contrat en partenariat [public-privé] », a-t-elle affirmé. « Un fonds d'amorçage pour les jeunes entreprises à croissance modérée et un cadre juridique et fiscal pour les jeunes entreprises innovantes » sont proposés.

### INCUBATEURS PUBLICS

Dans le domaine du financement, M<sup>me</sup> Haigneré entend modifier le statut des fondations pour le rendre « plus adapté et incitatif ». Les jeunes chercheurs issus des laboratoires publics de recherche pourraient ne plus être les seuls à pouvoir bénéficier des incubateurs publics pour créer leur entreprise. Très favorable à « l'essaimage », qui permet à un chercheur en entreprise de créer sa pro-

pre société, avec l'aide de son groupe d'origine, elle envisage l'accueil de ces jeunes entreprises « innovantes dans un incubateur public, aux côtés des jeunes entreprises issues du secteur public ».

Autant de mesures de nature à remédier aux faiblesses du système français de recherche identifiées dans un rapport du Plan à paraître prochainement sur le thème très vaste de « La France dans l'économie du savoir : pour une dynamique collective ». Issu du travail du groupe Economie de la connaissance, présidé par Pascal Vignier, directeur de France Télécom R & D, ce rapport estime que « les performances de la recherche française sont décevantes, ce qui tient moins au niveau des ressources engagées qu'à un manque de coordination du système et à un déficit en termes d'élaboration de stratégies à long terme ».

Parmi les recommandations, il conseille donc d'améliorer la prospective et l'évaluation, d'« être moteur au niveau européen dans la réflexion sur les modalités et les contours de la propriété intellectuelle ». Il préconise également d'améliorer la gestion des relations entre les partenaires, non seulement en « renforçant les interactions entre les secteurs publics et privés », mais aussi en « sensibilisant les PME à la gestion des connaissances et des droits de la propriété intellectuelle », pour mieux se positionner vis-à-vis des grands groupes.

A. K.

## Les sociétés repensent la localisation de leurs équipes de chercheurs

LES TRENTE groupes français lauréats du palmarès sont tous, à des degrés divers, des groupes mondiaux. Tous se posent donc la question de la localisation de leurs centres de recherche. Certains, qui ont grandi par fusions ou acquisitions, se retrouvent à la tête de laboratoires travaillant sur des thèmes voisins et veulent les regrouper pour améliorer leur efficacité. D'autres rapprochent leurs équipes des consommateurs pour lesquels elles élaborent de nouveaux services ou produits, différents selon les marchés. Alcatel ouvre un nouveau centre de recherche à Shanghai (Chine), où seront réalisés à terme 15 % des dépenses R&D du groupe.

Tout comme un pays doit se montrer attractif pour attirer de nouveaux investissements industriels, il doit faire valoir ses atouts pour attirer des centres de recherche. Les critères, cependant, ne sont pas tout à fait les mêmes. La question de la

qualité de la recherche publique est ainsi primordiale. « On va collaborer avec des laboratoires du monde entier, mais c'est quand même plus facile de travailler avec des chercheurs dont les locaux sont à côté », souligne Jean-Claude Lehmann, directeur de la recherche de St Gobain. En 2001, il a regroupé à Cavillon (Vaucluse), non loin du Pontet, où se trouvent des usines du groupe, l'ensemble des équipes de recherche européenne travaillant sur les céramiques.

Aventis Pharma - qui a, par ailleurs, décidé de recentrer ses activités sur le traitement d'un nombre plus limité de maladies, ce qui conduit à la suppression de 300 à 400 postes de chercheurs en France - a choisi Vitry (Val de Marne), en région parisienne, pour son centre mondial de recherche en génomique fonctionnelle, production de protéines, et son centre de toxicologie. « Il existe en France une vraie

expertise en matière de génétique et de génomique. La qualité du réseau scientifique qui entoure nos sites est essentielle », explique François Ballet, vice-président R & D d'Aventis Pharma.

### EN COLLABORATION

Dans ce secteur, le constat ne vaut pas seulement pour la recherche fondamentale, mais aussi pour le développement, pour les travaux menés en collaboration avec les médecins. « En France, la qualité de la recherche clinique est excellente, ajoute M. Ballet. Si le développement était délocalisé, c'est toute la recherche, hospitalière, médicale qui pourrait en souffrir. »

Si les directeurs de recherche d'entreprises françaises sont nombreux à louer la qualité des laboratoires publics, ils critiquent en revanche le manque d'intérêt des chercheurs de haut niveau pour l'activité qu'ils mènent. « Nous comptons sur les doigts d'une main les professeurs français qui acceptent de venir passer une année sabbatique dans nos laboratoires. C'était plus facile il y a dix ans », constate Claude Jablon, directeur de la Recherche de TotalFinaElf. Des idées de recherche fondamentale originale avaient pourtant résulté de ces échanges, affirment les intéressés, qui soulignent qu'ils font venir beaucoup plus facilement des professeurs canadiens ou américains.

A. K.



**Finsbury**  
Chaussures de Luxe

**OFFRE EXCEPTIONNELLE**  
Valable du 14-10 au 16-11-2002

**2 paires = 285 €**

- ◆ 22, avenue de l'Opéra, 75001 Paris
- ◆ 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
- ◆ 3, rue de Rivoli, 75004 Paris
- ◆ 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris
- ◆ 14, rue de Séze, 75008 Paris

www.finsbury-shoes.com

### Les constructeurs automobiles en tête

Classement mondial des premiers budgets de recherche et développement (R & D), en 2001, en millions d'euros (ces montants ne prennent pas en compte les financements gouvernementaux ou provenant d'autres sources que l'entreprise), d'après les données du ministère britannique du commerce et de l'industrie.

● Ford (Etats-Unis) : 8 097.

- General Motors (Etats-Unis) : 6 784.
- Siemens (Allemagne) : 6 544.
- DaimlerChrysler (Allemagne) : 5 724.
- Pfizer (Etats-Unis) : 5 303.
- IBM (USA) : 5 055.
- Ericsson (Suède) : 4 826.
- Microsoft (Etats-Unis) : 4 791.
- Motorola (Etats-Unis) : 4 724.
- Matsushita Electric (Japon) : 4 716.



## La guerre de tranchées se poursuit au conseil d'administration de Gemplus

La justice luxembourgeoise a annulé, jeudi 17 octobre, la convocation d'une assemblée générale destinée à destituer deux administrateurs, dont le fondateur, Marc Lassus

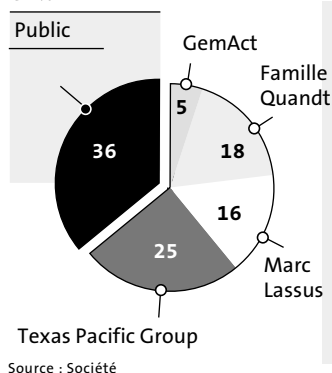
LA ZIZANIE fait plus que jamais rage au conseil d'administration de Gemplus, numéro un mondial de la carte à puce, où deux clans se rendent coup pour coup. Le clan « américain » – le fonds d'investissement Texas Pacific Group (TPG), appuyé par la famille allemande Quandt et la direction de l'entreprise – avait tiré le premier, en convoquant, le 23 septembre, un conseil d'administration. Celui-ci avait voté la tenue d'une assemblée générale extraordinaire le 22 octobre, avec pour ordre du jour la destitution de deux administrateurs, Marc Lassus et Ziad Takieddine.

La réplique de ce dernier, membre du clan « français » – formé autour du fondateur Marc Lassus –, n'a pas tardé : le 17 octobre, le tribunal des référés du Luxembourg (où se situe le siège social de Gemplus) a jugé que toutes les règles légales n'avaient pas été respectées lors du conseil du 23 septembre et l'a « suspendu », ainsi que l'assemblée générale du 22 octobre.

Selon Dominique Vignon, président de Gemplus depuis juin, la décision de la justice luxembourgeoise « ne porte que sur des points de procédure et ne change rien au fond ». « Nous allons reconvoquer, dans les règles, un conseil d'adminis-

### LES ACTIONNAIRES DIVISÉS

Capital de Gemplus au 31/12/2001 en %



tration d'ici fin octobre avec un ordre du jour similaire», assure-t-il. M. Takieddine salue au contraire la décision de justice comme la « sanction des dysfonctionnements en matière de gouvernement d'entreprise ».

L'enjeu de la bataille est crucial. Entré chez Gemplus début 2000, TPG a toujours été très interventionniste sur la gestion de l'entreprise afin de rentabiliser au mieux son investissement. Mais, alors que l'action Gemplus a perdu 80 % de sa valeur depuis son introduction en

juillet 2000 et que le secteur des hautes technologies est confronté à un violent ralentissement, les tentatives de mainmise de TPG ont déclenché une guerre ouverte entre le fonds américain et les fondateurs et salariés du groupe. La démission forcée, en décembre 2001, des deux principaux adversaires, Antonio Perez, le directeur général américain placé par TPG et M. Lassus, président du conseil d'administration (toujours administrateur), n'a pas éteint le conflit.

En avril 2002, à l'issue d'une assemblée générale houleuse, GemAct, association d'actionnaires minoritaires composée de cadres historiques de Gemplus, a réussi à obtenir un rééquilibrage des forces au sein du conseil d'administration. Il a été élargi de 9 à 13 membres, dont 5 (avec le directeur général actuel) sont considérés comme proches de TPG. Depuis, c'est la guerre de tranchées. D'autant qu'il s'y mêle des querelles personnelles, entre M. Lassus, qui s'estime trahi par TPG, qu'il a lui-même accueilli dans son groupe, et David Bouderman, le PDG de TPG, qui reproche au fondateur d'organiser une mutinerie contre-productive pour la bonne marche de la société.

La situation a fini par devenir criti-

que : l'entreprise a accusé, au premier semestre 2002, une perte nette de 185 millions d'euros pour un chiffre d'affaires en chute de 25 % et a supprimé près de 1 200 postes cette année. La nomination de l'américain Alex Mandl, proposé par TPG au poste de directeur général le 29 août, n'a pas calmé les esprits. La décision a été publiquement critiquée par MM. Lassus et Takieddine, qui ont reproché à M. Mandl de n'avoir révélé que très tardivement son appartenance au conseil d'administration de In-Q-Tel, un fonds de capital-risque financé par la CIA, l'agence de services secrets américaine. De quoi alimenter les rumeurs sur une volonté des Américains de s'emparer de la technologie de Gemplus, alors que la carte à puce a une application stratégique dans la sécurité.

Les deux administrateurs ont alors été accusés de défaut de loyauté vis-à-vis du conseil (Marc Lassus étant aussi en conflit pour un prêt non remboursé accordé par Gemplus), qui exige leur révocation. Un seul des deux serait remplacé, par un représentant de la famille Quandt, ce qui remettrait en cause le « Yalta » d'avril.

Gaëlle Macke

## Le Crédit lyonnais condamné à rembourser deux chômeurs pour leurs pertes boursières

Les transactions ont atteint 30 millions d'euros

DANS la déconfiture boursière actuelle, le jugement rendu, le 8 octobre, par le tribunal de grande instance de Créteil, risque de donner des insomnies aux banquiers. Le Crédit lyonnais, au banc des accusés, a été condamné à rembourser 487 265 euros à un couple de chômeurs pour compenser les pertes boursières subies à la suite d'opérations suggérées par leur agence de Saint-Mandé (Val-de-Marne).

« La chargée de clientèle a commis à peu près toutes les erreurs possibles », estime Daniel Richard, avocat des époux. Au printemps 1999, elle persuade ces clients, fidèles à leur banque depuis 1974, d'acheter des actions, sur le marché à règlement différé (qui permet de risquer plusieurs fois leur mise). Les époux, tous deux chômeurs, perçoivent des Assedic une indemnité d'environ 2 200 euros par mois. Ils disposent de quelques économies : 122 000 euros accumulés sur des produits sans risque, plans d'épargne-logement et assurance-vie. La conseillère financière, qui rédige les ordres d'achat elle-même, leur fait d'abord acquérir des valeurs tranquilles, comme Dexia ou Lafarge, puis les oriente vers la nouvelle économie et le marché à terme, avec des valeurs comme Business Object ou Alcatel.

rations sur lesquelles le Crédit lyonnais a perçu, en commissions et honoraires, 683 000 euros. Dans son jugement, le tribunal constate que les clients de cette banque n'étaient pas des professionnels de la Bourse et que les montants engagés étaient démesurés par rapport à leurs ressources. Le Crédit lyonnais a ensuite, selon les juges, laissé se creuser le déficit, sans mise en garde, ni tentative d'y remédier avant qu'il ne devienne abyssal. Enfin, le tribunal relève de graves irrégularités, notamment l'utilisation du

### Initiés : la justice conforte la COB

La cour d'appel de Paris a confirmé, par un arrêt du 16 octobre 2002, la décision de la Commission des opérations de Bourse (COB) de sanctionner, par une amende de 100 000 euros, un délit d'initié commis par l'ex-président du Conseil de surveillance du courtier en ligne Self Trade, Gilles Bréguet. Quelques jours avant l'offre de rachat lancée par le courtier allemand DAB sur Self Trade, le 13 septembre 2000, M. Bréguet a téléphoné, du Venezuela, à son gérant de portefeuille, situé au CCF Luxembourg, en se montrant « favorable » à l'achat de titres Self Trade.

Le gérant a alors acheté 60 000 titres pour le compte de la société panaméenne Gala Center International, dont M. Bréguet est l'ayant droit économique. Cependant, M. Bréguet n'a pas apporté la totalité de ses titres à l'offre de DAB, rendant le calcul de son gain difficile. Ce jugement conforte le pouvoir de sanction de la COB, qui avait été obligée de réorganiser ses procédures de sanctions à la suite de l'arrêt Dapta Mallinjoind rendu par la cour d'appel de Paris en 2000.

compte d'un enfant majeur sans son accord.

« A vouloir tout faire, proposer des crédits, des placements, des contrats d'assurance, les banques risquent de ne pas maîtriser tous les mécanismes, analyse M<sup>e</sup> Richard, et leurs salariés ne peuvent prétendre être compétents en tout, en particulier dans le domaine boursier. Dans cette affaire, les clients ruinés ont dû aller en justice car la banque est restée fermée à toute conciliation », conclut-il. Le Crédit lyonnais n'a pas souhaité commenter ce jugement et n'a pas encore décidé de former ou non appel.

Isabelle Rey-Lefebvre

## Le marché de l'Internet rapide cherche un second souffle

LA GUERRE des prix de l'Internet à haut débit est ouverte. Le principal front concerne l'ADSL. Cette technologie, qui utilise les lignes des téléphones fixes, est le principal moteur de la croissance des connexions à hauts débits en Europe, devant le câble.

Free, un des derniers fournisseurs d'accès à Internet (FAI) français indépendants, a attaqué, fin septembre, avec une offre de 512 kbits/s (neuf fois plus rapide que l'Internet classique) à 29,9 euros par mois. Quinze euros de moins que le prix généralement établi depuis l'an 2000, 45 euros. « Une vraie rupture, équivalente à l'entrée fracassante de Bouygues Telecom sur le marché du téléphone mobile, qui a eu pour effet de le faire exploser », explique un professionnel du secteur.

Club-Internet, filiale de l'allemand T-Online, lui a emboîté le pas, une semaine plus tard, avec un forfait ADSL à 25 euros par mois. Wanadoo a suivi, proposant un tarif de 30 euros à partir du 15 octobre. Les deux derniers gros acteurs du secteur, AOL et Tiscali sont également attendus d'ici fin octobre. Mais ces derniers espèrent relancer la machine des abonnements sans sacrifier trop leurs marges. La baisse porte en effet, non pas sur le 512 kbits/s classique, resté aux alentours de 45 euros, mais sur un ADSL plus lent, à 128kbits/s. « ADSL du pauvre », lancé déjà certains. « C'est largement suffisant

pour télécharger rapidement des fichiers audio et vidéo » objecte t-on chez Wanadoo.

Le but est de relancer un marché atone. Il y a trois ans, quand les premières offres sont sorties en France, l'ADSL était présenté comme le « vrai » Internet rapide, celui qui permettrait enfin aux internautes, dégagés des lourdeurs de chargement de leur modem habituel, d'apprécier toutes les richesses du Web. Au regard d'autres pays et des prévisions de vente, l'Internet à haut débit a pris du retard dans son expansion hexagonale, avec 884 000 abonnés à la fin 2002 (câble inclus, selon l'Association des fournisseurs d'accès), seulement 11 % des internautes français. En cause, le montant de l'abonnement, qui cantonne l'offre à une cible professionnelle, ou aisée et passionnée.

### RENÉGOCIATION À LA BAISSÉ

Les FAI n'ont eu, jusqu'à présent, qu'une faible latitude pour jouer sur leurs prix. France Télécom reste le leader incontesté de la technologie sur le territoire. Il est le fournisseur quasi unique des « tuyaux » ADSL. Sa filiale Wanadoo contrôlerait 80 % du marché des accès. Club-Internet, Tiscali ou AOL sont donc obligés d'acheter du débit ADSL à France Télécom. Tous sont logés à la même enseigne : chaque abonné leur coûtait presque 40 euros HT par mois jusqu'à l'été 2002.

Le dégroupage – qui permet, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001, aux concurrents de France Télécom d'utiliser les lignes téléphoniques conduisant jusqu'à l'abonné pour le débit ADSL – aurait pu leur permettre de s'affranchir de l'opérateur historique. Pourtant, sur fond de crise du secteur, très peu ont investi, et nombre de FAI ont jeté l'éponge. Quelques mois après sa création, Mangoosta déposé le bilan. Free abandonne son offre gratuite, Infonie et Liberty Surf relèvent leurs tarifs... Mais cet été, la renégociation à la baisse des tarifs de gros de France Télécom (de -25 % à -40 %) a redonné du champ aux FAI.

Free a pris le parti de reporter cette baisse de prix sur son offre à 29,9 euros par mois. La société dispose, en outre, d'une partie de réseau « dégroupée » sur Paris et les Hauts-de-Seine, qui lui permettrait de préserver une partie de ses marges. Free va aussi profiter, à partir du 15 octobre, d'un moratoire sur le prix de la mise en service des nouvelles lignes ADSL, gratuite jusqu'à la fin 2002 (contre 53 euros reversés à France Télécom jusqu'à présent). Le magazine *01 Informatique* signale un « tour de passe-passe » fiscal, qui permettrait à la société, en assouplissant son offre à une offre de service audiovisuel, imposée à 5,5 % contre 19,6 % pour un FAI, de gagner 4 euros par abonné.

Cécile Ducourtieux (Le Monde Interactif)

## En Aveyron, les producteurs s'inquiètent pour leur feta

### RODEZ

de notre correspondant

Le pays du fromage de Roquefort est aussi celui... de la feta. Près de 40 millions de litres de lait de brebis sont en effet transformés chaque année au Masségré (Lozère) et à Séverac-le-Château (Aveyron) en 12 000 tonnes de feta.

Mais, lundi 14 octobre, le coupe-ret de la Commission européenne est tombé : seul le fromage provenant de certaines régions de Grèce aura le droit d'utiliser cette dénomination, qui fait désormais l'objet d'une appellation d'origine protégée (AOP). Le Danemark, l'Allemagne et la France, jusqu'alors producteurs et utilisateurs de l'appellation, disposent de cinq ans pour trouver un autre nom.

La revendication était portée de longue date par les Grecs. La Commission avait déjà statué, en 1996, sur un certain nombre de mesures de protection, arguant du fait que, hors Grèce, la feta pouvait être fabriquée à base de lait de vache et non de brebis. Elles avaient été partiellement annulées par la Cour européenne de justice. En juin 2002, la Commission a transmis son nouveau projet de règlement au conseil des ministres de l'agriculture des Quinze, demeuré sans réaction dans les trois mois qui lui étaient octroyés pour le faire.

La production de feta est actuellement trois fois plus grande à l'extérieur du rayon aujourd'hui délimité par Bruxelles qu'à l'intérieur. En

Lozère, lors de l'inauguration de la structure du Masségré, abondée de fonds communautaires, le commissaire européen s'était d'ailleurs félicité que ces produits se vendent partout dans le monde... sans l'aide de l'Union européenne.

### « MONNAIE D'ÉCHANGE »

Jean Laur, chargé de mission par la chambre syndicale des industriels de Roquefort, confiait mercredi au quotidien *L'Aveyronnais centre presse* que « cette décision est la conséquence de l'abstention de la France lors du vote par le conseil des ministres, en juin dernier. » Il est rejoint par Alain Soulié, responsable du Syndicat des producteurs de lait de brebis (SPLB), proche de la Confédération paysanne, qui estime « avoir servi de monnaie d'échange en vue de prochaines négociations de la politique agricole commune (PAC). » La chambre syndicale, la confédération de Roquefort, la Fédération régionale des éleveurs de brebis et le SPLB s'en remettent à présent au gouvernement français pour qu'il dépose un recours auprès de la Cour de justice européenne.

Restent les pays n'appartenant pas à la Communauté. Bulgarie, Turquie, Australie et Etats-Unis n'ont rien à craindre de l'AOP. Eux pourront autant qu'ils le souhaitent utiliser le nom de feta pour leur production fromagère.

Elían Da Silva

Chiffres clés (en milliers, sauf pour les montants par action)

Troisième trimestre	2002	2001
Chiffre d'affaires d'exploitation	\$ 3 501 370	\$ 3 772 473
Bénéfice net	\$ 172 837	\$ 194 648
Bénéfice dilué par action		
Bénéfice net	\$ 0,30	\$ 0,34
Amortissement des écarts d'acquisition	-	0,16
Bénéfice par action ajusté	\$ 0,30	\$ 0,50
Nombre moyen d'actions en circulation	579 632	575 019
Nombre moyen d'actions en circulation compte tenu de la dilution	581 856	579 472

Schlumberger annonce pour le troisième trimestre un chiffre d'affaires d'exploitation de 3,5 milliards de dollars et un bénéfice net de 173 millions de dollars.

Le bénéfice dilué par action est de 0,30 dollar. Ce chiffre se compare à un bénéfice corrigé par action de 0,50 dollar pour la même période de l'année dernière, et de 0,34 dollar pour le deuxième trimestre de 2002.

Dans la perte enregistrée par la société en participation WesternGeco au cours du trimestre, la part des pertes à terminaison de Schlumberger se monte à 21 millions de dollars (0,04 dollar par action), résultant essentiellement de contrats au Mexique et en Inde. Les résultats de SchlumbergerSema comprennent une provision après impôts de 12 millions de dollars (0,02 dollar par action) pour des réductions d'effectifs.

Par rapport au deuxième trimestre de 2002, le chiffre d'affaires des Services pétroliers, de 2,53 milliards de dollars, a progressé de 3 %. Le nombre d'appareils de forage en activité dans le monde, répertorié par M-I, a augmenté de 6 % par rapport à cette même période. Par rapport au troisième trimestre de 2001, le chiffre d'affaires accuse une baisse

## Schlumberger

### Communiqué de presse du mercredi 16 octobre 2002 RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE 2002

de 4 %, nettement moindre que celle de 21 % enregistrée par le nombre d'appareils de forage.

Le chiffre d'affaires de SchlumbergerSema, à 896 millions de dollars, a augmenté de 5 % par rapport au trimestre précédent, malgré la persistance de la stagnation du secteur des services de technologies de l'information.

Euan Baird, président-directeur général, a déclaré :

« Confrontés à d'énormes incertitudes économiques et politiques, nos clients, notamment en Amérique du Nord, sont devenus hostiles au risque et ont tendance à se servir du produit de la hausse des prix pétroliers et gaziers pour renforcer leur situation financière au lieu de développer leurs programmes d'exploration-production. Le manque de visibilité quant à l'évolution de la demande de pétrole pourrait se traduire par une persistance de cette attitude de prudence pendant une bonne partie de l'année prochaine. »

**Note :** des informations complémentaires concernant ce communiqué de presse sont présentées sous forme d'un document questions-réponses sur notre site Internet à l'adresse suivante : <http://www.slb.com/ir>



## La compagnie aérienne Air Lib crée une structure spécifique pour le transport à coûts réduits

Les syndicats craignent que la filialisation des activités « low cost » constitue le prélude à leur vente. Le ministre des transports reste muet sur ses intentions à l'égard de cette entreprise endettée

**AIR LIB**, la compagnie aérienne reprise à l'été 2001 par Jean-Charles Corbet, ancien pilote et syndicaliste à Air France, lutte toujours pour sa survie. Son avenir dépend en grande partie de la conversion d'un prêt du gouvernement français de 60 millions d'euros, qui doit être remboursé le 9 novembre, en un nouveau prêt lié à la restructuration. Mais Dominique Bussereau, ministre délégué aux transports semble beaucoup moins enclin à soutenir la compagnie que ne l'était son prédécesseur, Jean-Claude Gayssot.

Jeudi 17 octobre, la compagnie tenait un comité d'entreprise. Les représentants du personnel espéraient en savoir davantage et s'inquiétaient d'éventuelles suppressions d'emplois. Le chiffre de 1 300 postes supprimés avait été évoqué par le PDG de la compagnie. Mais, jeudi, les syndicats sont restés sur leur faim. Ils ont seulement appris la création d'une structure juridique baptisée « Air Lib Express », qui s'appuie sur le

produit commercial à coût réduit lancé au mois de mars vers six villes de province en France. La société par actions Air Lib Express, au capital de 37 000 euros divisés en 3 700 actions, est présidée par Jean-Charles Corbet.

La création d'un véhicule juridique distinct pour Air Lib Express met les salariés en émoi. « L'intention de créer une entité distincte

### Le gouvernement n'a semble-t-il aucun intérêt à voir disparaître Air Lib

pour desservir l'outre-mer avait déjà été évoquée au mois d'avril pour permettre notamment aux départements d'outre-mer de pouvoir prendre une participation dans le capital de ces dessertes aériennes et de les associer au déve-

loppement de la compagnie », explique Gilles Nicoli, délégué CFDT d'Air Lib. « On nous présente cette structure comme une coquille vide qui pourrait faciliter l'arrivée de nouveaux investisseurs. Mais pourquoi pas aussi faciliter tout ou partie d'une cession ? », s'interroge-t-il. Quant à l'hypothèse d'un lâchage des pouvoirs publics et de la liquidation qui s'ensuivrait, M. Nicoli veut espérer : « La période n'est pas favorable à une décision qui ne serait pas politiquement correcte. »

Mais au-delà du « politiquement correct », le gouvernement n'a semble-t-il aucun intérêt à voir disparaître Air Lib. Du moins jusqu'à la mise sur le marché de la seconde tranche de privatisation d'Air France. La compagnie de M. Corbet ouvre aujourd'hui des lignes tous azimuts. M. Perri, porte-parole et conseiller de M. Corbet réfute l'idée d'une fuite en avant, mais chaque ligne ouverte valorise un slot (créneau de décollage et d'atterrissage), véritable richesse d'Air

Lib. Deux compagnies à bas coûts restent toujours à l'affût pour s'implanter solidement en France : Ryanair et easyJet. Racheter Air Lib Express permettrait à l'une d'entre elle de venir en France et de concurrencer de plein fouet Air France, ce qui ne serait pas une bonne chose pour la valorisation de la compagnie nationale à la veille de la mise en Bourse d'une nouvelle tranche de capital. Un spécialiste du transport aérien estime même que les 60 millions d'euros pour l'instant en jeu dans la trésorerie d'Air Lib ne seraient comparés à ce que l'Etat perdrait avec « une sous valorisation d'Air France ».

En attendant que le gouvernement se prononce sur le sort qu'il veut réserver à Air Lib, la CFDT a demandé à la direction de la compagnie la tenue d'un comité d'entreprise extraordinaire pour qu'elle s'explique sur ses rencontres avec les pouvoirs publics.

François Bostnavaron

## Vivendi étudie toujours deux options pour Cegetel

La vente imminente de VUP ne suffirait pas à financer la prise de contrôle de l'opérateur

**SELON** nos informations, le PDG de Vivendi Universal, Jean-René Fourtou, n'avait toujours pas décidé, jeudi 17 octobre dans la soirée, la stratégie qu'il va mettre en œuvre, après le raid du britannique Vodafone sur Cegetel. Va-t-il faire jouer le droit de préemption dont il dispose sur les participations du britannique BT (26 %) et de l'américain SBC (15 %) ? Ou va-t-il abandonner au britannique sa propre participation (44 %) ? En fait, les deux options sont toujours à l'étude.

Le dilemme est difficile à trancher, car même si le groupe décidait de monter dans le capital de Cegetel en ne rachetant que la participation de BT et pas celle de SBC – ce qui est l'hypothèse envisagée dans ce cas de figure –, il lui faudrait déboursier 4 milliards d'euros. La cession du pôle édition du groupe (VUP), pour un montant avoisinant 2,7 à 3,1 milliards d'euros, ne suffirait donc pas à financer l'opération. Il faudrait que Vivendi Universal appelle ses

banques à la rescousse et que celles-ci acceptent d'accompagner une nouvelle fois le groupe dans son aventure. On comprend donc, compte tenu du fantastique endettement du groupe, que M. Fourtou comme ses banquiers y regardent à deux fois. Le commentaire dominant des analystes est que la priorité de Vivendi Universal doit aller au désendettement.

Par ailleurs, il ne semble pas, dans l'immédiat, que les turbulences déclenchées par Vodafone modifient le calendrier fixé par Vivendi Universal pour la cession de VUP. La date limite pour les offres reste inchangée au lundi 21 octobre au soir. Même si certaines voix au sein du conseil de Vivendi semblent s'être prononcées en faveur d'un étalement du calendrier, la décision pourra intervenir très peu de temps après. On saura alors qui, de PAI ou du groupe Lagardère – les deux favoris –, aura été choisi.

Laurent Mauduit

## Un incendie contraint les Mines de potasse d'Alsace à anticiper leur fermeture

### MULHOUSE

de notre correspondant

Depuis le 10 septembre, aucun mineur n'est descendu dans le puits Amélie, à Wittelsheim (Haut-Rhin), le dernier site en activité des Mines de potasse d'Alsace (MDPA), au nord de Mulhouse. La suspension de l'exploitation avait été décidée pour des raisons de sécurité après un incendie qui a couvé pendant onze jours, à 535 mètres sous terre, au centre de stockage Stocamine, qui abrite 46 000 tonnes de déchets industriels et qui jouxte les galeries.

L'arrêt de l'extraction de sylvinite sera sans doute définitif. La direction des MDPa va présenter, en effet, un plan de fermeture au comité d'entreprise convoqué lundi 21 octobre, a-t-on appris de source syndicale. La fin de l'exploitation de la potasse était programmée pour le 31 avril 2003. A cause de l'incendie, sa fermeture a été avancée de quatre mois. Malgré cette anticipation, elle s'effectuera sans le moindre licenciement, grâce aux mesures d'accompagnement mises en place depuis une dizaine d'années dans le cadre du plan de reconversion du bassin potassique bénéficiant d'importants fonds publics et communautaires. Seule exigence formulée par les mineurs : « On veut le paiement intégral des salaires, comme prévu, jusqu'à fin avril », souligne Salvatore Di Rosa, secrétaire de la CFDT des MDPa.

L'effectif, qui avait culminé à 15 000 mineurs après-guerre, s'élevait à 979 au début 2002. La plupart bénéficieront d'une retraite anticipée.

307 mineurs resteront employés à la protection de l'environnement et à l'entretien du patrimoine industriel jusqu'à fin 2009.

La filiale alsacienne de l'Entreprise minière et chimique (EMC), installée à Paris, était un gouffre financier. L'extraction de 244 000 tonnes de minerai de potassium, en 2001, s'est traduite par une perte de 31,4 millions d'euros. Avec l'ensemble des charges de reconversion, le résultat net des MDPa s'est soldé par un « trou » de 81,7 millions d'euros.

### ENQUÊTE À STOCAMINE

L'incendie de Stocamine à l'origine de la fermeture anticipée reste inexpliqué. Il suscite des interrogations et de l'inquiétude dans la cité minière de 10 000 habitants. Le parquet de Mulhouse a ouvert fin septembre une information judiciaire contre X pour « mise en danger délibérée de la vie d'autrui ». L'enquête, qui s'annonce longue, devra tenter d'établir la nature et la provenance des déchets non conformes au cahier de charges stockés dans le bloc 15, où l'incendie s'est déclaré. Les galeries de stockage n'étaient pas équipées de détecteur de fumée, car le site ne devait pas accueillir de produits inflammables. L'alerte avait été donnée par les mineurs de la mine Amélie. « Aucune anomalie n'avait été constatée dans les chargements livrés par les clients », indique Patrice Dadaux, directeur de Stocamine. Il réfute les accusations des syndicats qui, sur la base de documents reçus par un cor-

respondant anonyme, font état de cendres encore chaudes provenant d'un incinérateur. Autre piste évoquée par les syndicats : des « terres polluées humides », livrées par une usine d'Indre-et-Loire, auraient pu provoquer une réaction chimique dans la galerie, où règne une forte chaleur.

« A aucun moment la population n'a été exposée à un risque toxique immédiat », a affirmé jeudi Nicolas Imbert, chef de service à la Drire du Haut-Rhin, en présentant à la sous-préfecture de Guebwiller les résultats des analyses menées fin septembre. Stocamine appartient à Tredi, filiale d'EMC, contrôlée par Sécéd. Présenté lors de sa mise en service, en février 1999, comme une solution plus sûre et plus propre que la mise en décharge de classe 1, ce site, unique en France, était destiné à accueillir 320 000 tonnes de déchets dits ultimes, notamment des sels de trempe cyanurés, des déchets d'arsenic, des terres polluées par des métaux lourds, des déchets contenant de l'amiante et des déchets de laboratoire. Il ne s'agit pas d'un enfouissement : le législateur a imposé la réversibilité du stockage pour que ces déchets puissent être retraités un jour si on trouve des solutions de valorisation présentant un intérêt économique. « On ne veut pas que Stocamine meure, car on ne peut envoyer les déchets sur la Lune, estime Salvatore Di Rosa. Mais la gestion des déchets est un problème social qui doit rester sous le contrôle de l'Etat. »

Adrien Dentz

## La justice française enquête sur TotalFinaElf en Birmanie

**LE PARQUET** de Nanterre (Hauts-de-Seine) a ouvert, le 10 octobre, une information judiciaire sur les accusations de deux ouvriers birmans, qui affirment avoir été forcés de travailler sur le chantier du gazoduc construit par le groupe pétrolier français TotalFinaElf en Birmanie. Les soupçons retenus par la justice portent sur des faits « d'arrestation, de séquestration et de détention suivie d'une libération avant le 7<sup>e</sup> jour ». Cette décision intervient après le dépôt d'une plainte avec constitution de partie civile. Les plaignants assurent avoir été contraints, entre octobre et novembre 1995, par l'armée birmane, de quitter leur village pour se joindre à des groupes de travailleurs chargés de travaux de nivellement et de terrassement destinés à préparer l'installation du gazoduc.

Ils affirment que le groupe pétrolier aurait conclu des accords avec la junte militaire birmane pour que celle-ci encadre les travailleurs officiellement qualifiés de « volontaires ». La sécurisation des sites et la présence des militaires auraient été rémunérées par Total. La plainte visait notamment l'actuel PDG du groupe TotalFinaElf, Thierry Desmarest, ainsi qu'Hervé Madeo, ancien directeur de la structure Total en Birmanie, rebaptisée depuis Myanmar.

Le projet Yadana, qui réunissait le groupe français, la société américaine Unocal et deux entreprises, thaïlandaise et birmane, permet aujourd'hui d'extraire le gaz en mer d'Andaman puis de le transporter jusqu'à la centrale électrique de Rat-chaburi, en Thaïlande. La totalité du

tronçon situé en territoire birman a été placée sous la responsabilité de Total, qui a dû, lors des travaux, faire face à des groupes en opposition avec le régime. Cette instabilité aurait, selon les plaignants, conduit Total à recruter des bataillons birmans pour sécuriser les sites. Cette mission aurait servi de paravent à des agissements relevant du crime de séquestration, de privation de liberté, de déplacement forcé.

### DIVERGENCE DE TAILLE

Cette analyse ne semble pourtant pas être totalement partagée par le parquet, qui s'en tient, pour la qualification des faits, à un chef qui relève d'un simple délit et non d'un crime. Selon les termes de la loi, une détention de sept jours suivie d'une remise en liberté est un délit. Au-delà, il s'agit d'un crime. Cette divergence est de taille, car elle peut conduire au classement de cette affaire pour prescription des faits poursuivis. Les accusations portent sur des événements qui ont eu lieu fin 1995. Or, en matière de délit, la prescription démarre trois ans après les faits. Pour les crimes, la justice dispose de dix ans pour ouvrir une enquête. La juge d'instruction, Catherine Cornier, désignée dans ce dossier, peut soit requalifier les accusations, soit rendre une ordonnance constatant la prescription.

Le groupe TotalFinaElf considère ces accusations comme « totalement infondées » et affirme qu'il a toujours « respecté un code de conduite et agi dans la transparence ».

Jacques Follorou

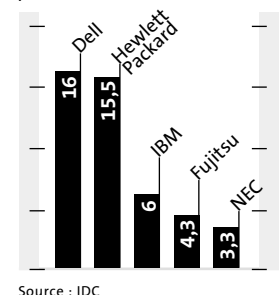
## Dell en tête devant Hewlett-Packard

**LA GUERRE** sur le marché des ordinateurs personnels fait rage. Le constructeur et distributeur informatique américain Dell a ravi, au 3<sup>e</sup> trimestre, son concurrent Hewlett-Packard la première place du marché mondial des ordinateurs personnels selon la firme de recherche IDC. Avec 5,22 millions de PC livrés sur cette période, le groupe fondé par Michael Dell s'octroie une part de marché de 16 %, juste devant HP (15,5 %). Dell avait perdu « de très peu » cette première place au deuxième trimestre après l'avoir occupée pendant cinq trimestres.

La hausse des ventes mondiales de PC de Dell (+23% au troisième trimestre après +15% en moyenne lors des trimestres précédents) explique, presque à elle seule, la progression globale du marché, qui enregistre sa première croissance positive après cinq trimestres consécutifs de déclin, souligne l'étude. Les livraisons d'ordinateurs personnels ont atteint 32,6 millions d'unités, soit une hausse de 3,8 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2001. Le marché s'améliore plus vite en Europe occidentale qu'au Japon, où la demande reste déprimée. D'autres pays asiatiques, comme la Chine, enregistrent, en revanche, une croissance à deux chiffres.

### LES CINQ PREMIERS

Parts de marché des ventes mondiales d'ordinateurs personnels (3<sup>e</sup> trimestre 2002), en %



Source : IDC

## Les salaires des cadres en hausse

**LES SALAIRES** des cadres français se situent dans la bonne moyenne européenne, selon l'enquête réalisée sur cinq pays par l'APEC et le cabinet Hewitt-Associates, publiée dans *Courrier Cadres* du 17 octobre. Si leurs homologues anglais et allemands bénéficient, et de loin, des plus fortes rémunérations brutes, l'écart se réduit en prenant en compte le solde net, les régimes de santé et de prévoyance, et selon les fonctions, l'individualisation et les primes. De son côté, Hay group, cabinet de conseil en rémunération, a révélé, jeudi 17 octobre, que les budgets des rémunérations des entreprises ont crû de 3 % en 2002 et, en particulier, de 3,4 % pour les cadres supérieurs. Cette progression devrait se poursuivre au même rythme en 2003.

Le constat de cette amélioration semble cacher l'apparition d'un réel malaise mis en valeur par trois enquêtes et sondages, rendus publics jeudi, et réalisés par la CFE-CGC. Ce malaise serait dû essentiellement à « l'intensification de la charge de travail et à un déficit de reconnaissance des efforts consentis ».

### INDUSTRIE

■ **LESIEUR** : le groupe agroalimentaire américain Bunge étudie la cession des deux tiers de la marque d'huile Lesieur au Français Sofiroteol. Bunge vient d'acheter à l'Italien Edison, pour 449,2 millions d'euros, 54,69 % de Cereol, qui détient lui-même 100 % de Lesieur.

■ **AVENTIS** : un millier de salariés, selon les syndicats, devaient manifester, vendredi 18, à Antony (Hauts de Seine), pour protester contre la réorganisation de la recherche du laboratoire pharmaceutique en France. Aventis prévoit de supprimer 559 postes à Paris et de se désengager totalement du site de Romainville (Seine-Saint-Denis) qui compte aujourd'hui plus de mille salariés.

### SERVICES

■ **DELTA AIR LINES** : la troisième compagnie aérienne américaine, a annoncé jeudi qu'elle allait supprimer 7 000 à 8 000 emplois supplémentaires en raison des conséquences économiques désastreuses des attentats du 11 septembre.

■ **ENRON** : le ministre américain de la justice a inculpé jeudi un ancien courtier en énergie d'Enron, Timothy Belden, pour avoir manipulé le marché californien de l'électricité et ainsi fait grimper artificiellement les prix. Enron, qui a fait faillite en décembre 2001 après des malversations comptables, avait longtemps dénié avoir joué un rôle dans la crise de l'électricité qui a frappé la Californie en 2001 et obligé l'Etat à procéder à des coupures tournantes du réseau.

### FINANCE

■ **ABBEY NATIONAL** : la banque britannique, cible d'une offre de reprise de Bank of Ireland rejetée deux fois, a annoncé vendredi la nomination de Luqman Arnold, 52 ans, au poste de directeur général du groupe. Ancien président de la banque suisse UBS, Luqman Arnold remplace Ian Harley, contraint à la démission en juillet après un avertissement sur résultats de la banque qui avait entraîné une chute de l'action à la Bourse.

77<sup>ème</sup> semaine sociale

# LA VIOLENCE

comment vivre ensemble ?

**15-16-17 novembre 2002**

Palais des Arts et des Congrès  
25, avenue Victor Cresson  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

**Semaines Sociales de France**

Renseignements et inscriptions  
3-5, rue Bayard 75008 Paris  
Tél. : 01 42 56 55 40  
Fax : 01 42 56 55 45  
info@ssf-fr.org  
www.ssf-fr.org

Michel Bourgat  
Michel Camdessus  
Pierre Cardo  
Michèle Cauletin  
Malek Chebel  
Alain Deleu  
René Girard  
Jean-Claude Guillebaud  
François Heisbourg  
Bernard Ibal  
Geneviève Jørgensen  
Jean-David Levitte  
André Mahé  
Véronique Margron  
Viviane Monnier  
Jean-Marie Petitclerc  
Marie-Danielle Pierrele  
Charles Rojzman  
Albert du Roy  
Michel Sabbah  
Denis Salas  
Jean-Pierre Sueur  
Henri Teissier

CONF. GERT. 01 42 56 55 45



## Situation financière très tendue à « Libération »

LA BAISSÉ des recettes publicitaires continue de faire sentir ses effets. Un « sombre tableau de la situation financière » de Libération a été dressé aux salariés par le directeur financier du quotidien lors d'une réunion d'information organisée jeudi 17 octobre.

Le déficit, a fait savoir Louis Dreyfus, est plus important que prévu. Les prévisions annuelles tablaient sur un déficit « inférieur à 1 million d'euros ». Selon les informations apportées aux personnels lors de cette réunion, le déficit sera « au moins deux fois supérieur ». Le plan d'économies appliqué depuis le début de l'année à l'ensemble des personnels du quotidien ne suffira pas : ces derniers ont été informés que de nouvelles économies (gel des embauches et réduction du volumes de piges, notamment) devraient continuer à être trouvées.

La poursuite, voire le renforcement du plan d'austérité, n'aurait pas vraiment surpris les journalistes, qui assistent depuis plusieurs mois à la détérioration économique de la presse quotidienne française. La baisse des recettes publicitaires, qui risque encore de s'accroître ces prochains mois, cumulée à une chute de 5 % des ventes à Paris (le principal bassin de lecteurs de Libération), continue de presser le budget de fonctionnement du journal. « Ce n'est pas la catastrophe, mais il faut s'entraîner à vivre dans des conditions difficiles », analyse un journaliste. « Il faut être vigilant », a de son côté expliqué Antoine de Gaudemar, le nouveau directeur de la rédaction qui doit succéder à Jacques Amarlic début novembre (Le Monde du 10 octobre).

Florence Amalou

## Parfum de scandale autour de deux publicités

Yves Saint Laurent, pour marquer les esprits, et Dior, afin de cibler une nouvelle clientèle, sortent chacun deux versions publicitaires de leur nouveau parfum, l'une policée, l'autre provocatrice. Le choix de leur diffusion est laissé aux médias

« SEXE, femme et consommation : Dior addict ? Pub addict ? Sexisme addict ? », pouvait-on lire dans des tracts distribués, samedi 12 octobre, rue de Rivoli, à Paris, et qui visaient la nouvelle campagne de publicité de Dior.

Une semaine après le lancement mondial du parfum de la maison de couture, baptisé « Addict », le Collectif contre le publisexisme a dénoncé, une fois encore, l'utilisation des clichés sexistes par la publicité. La campagne Dior Addict met en scène une femme, tête en arrière, « couverte de sueur, dans une position semi-orgasmique », selon le collectif. « Les femmes sont présentées comme objets à désirer et à faire jouir... Mais, surtout, le parfum Dior est une véritable drogue : ne voit-on pas sur la pub une femme en sueur sous l'effet du manque ? », s'interroge le collectif, avant de demander l'arrêt de la publicité. Sans obtenir gain de cause.

Cette campagne ne sera pas la seule à faire couler de l'encre. La maison concurrente de Christian Dior, Yves Saint Laurent (YSL), rachetée par Gucci (groupe Pinault-Printemps-Redoute), a choisi pour son parfum masculin M7 de déshabiller complètement son sujet. En l'occurrence, un maître d'art martial, vice-champion du monde d'aïkido, Samuel de Cubber.

La responsabilité de la diffusion – et de la provocation – est laissée aux médias, qui auront le choix, à partir du 24 octobre, date de lancement de la campagne M7, entre deux versions publicitaires. L'une, policée, présente le mannequin photographié à partir du torse – velu comme le veulent les canons esthétiques de la mode de cet automne. L'autre image le montre assis de face, entièrement nu.

Cette deuxième photo est un clin



La version douce de la publicité pour M7 d'Yves Saint Laurent est destinée aux panneaux d'affichage, la seconde à quelques magazines branchés.

d'œil à la publicité parue en 1971, où le créateur Yves Saint Laurent posait nu, mais sans montrer son sexe, devant l'objectif du photographe Jean-Loup Sieff pour vanter son premier parfum. Tom Ford, directeur artistique d'YSL, ne cache pas sa volonté de marquer les esprits. « Si la photo d'Yves Saint Laurent nu sortait maintenant, elle ne choquerait plus comme à l'époque. Nous avons voulu retrouver cet état d'esprit, faire sauter une barrière », explique-t-il. L'effet opéré serait à la hauteur des espoirs. « Nous sommes ravis car cette publicité, avec son côté naturel et retour à l'homme viril, est appréciée », estime un porte-parole de la marque.

### PLAINTES

De son côté, Dior a choisi sciemment de provoquer pour s'adresser à une autre clientèle que celle de son parfum vedette, J'adore (130 millions d'euros de ventes par an). « J'adore a auguré le retour de la grande féminité, que nous avions traduite par une image de la femme



dans un bain d'or et un flacon de type amphore, inspiré de Miss Dior, en 1947, explique Patrick Choël, président de la branche parfums du français LVMH. Addict devait jouer sur un autre registre : beaucoup plus sensuel, plus jeune, plus branché et plus sexy. Le « jus » est aussi moins consensuel et plus original. »

La diffusion coup sur coup de ces deux publicités a relancé le débat du porno chic et d'éventuels dérapages de la publicité.

À l'été 2001, les pouvoirs publics envisageaient de légiférer. Des consommateurs, diverses associations et le secrétariat d'Etat aux droits des femmes s'étaient plaints auprès du Bureau de vérification de la publicité (BVP) d'un déferlement de campagnes qui portaient atteinte à la dignité de la femme. La maison Yves Saint Laurent avait déjà été pointée du doigt lors de la mise sur le marché du parfum Nu – des corps nus entrelacés – et lors d'une annonce pour Opium avec le modèle roux Sophie Dahl dans une pause lascive (730 plaintes enregistrées en Grande-Bretagne). « Cela a été un succès médiatique mais pas commercial. Aujourd'hui ces marques font marche arrière », indique Bernard Guillon, directeur artistique à DDB.

Selon le BVP, la vague du porno chic est passée. « Nous avons adopté une recommandation sur l'utilisa-

tion de l'image de la personne humaine dans la publicité. Aujourd'hui, la situation est différente », estime Joseph Besnaïnou, directeur général du BVP. La nudité est acceptée par l'organisme d'autocontrôle pour les cosmétiques et la lingerie. « Contrairement à l'an dernier, où elles s'étaient sur des affiches en pleine ville, ces publicités visent essentiellement des magazines », précise M. Besnaïnou.

Les grandes marques tentent d'être moins agressives en portant une attention particulière à leur plan média. D'après nos informations, M7, version nue, sera publiée dans le magazine Vogue France et Dior Addict devrait trouver refuge dans Citizen K.

La pub Dior Addict connaît aussi sa version « hard », plus confidentielle. Elle est diffusée au comptegouttes dans des magazines « branchés ». La bouteille bleue de parfum ne se trouve plus en bas à droite de la photo, mais... glissée dans le maillot de bain de la fille.

Véronique Lorelle

## La précarité de la presse au centre des débats lors d'une soirée à « France Soir », menacé de dépôt de bilan

LES SALARIÉS de France Soir n'ont guère le cœur à s'amuser alors que leur titre est menacé de dépôt de bilan par son actionnaire italien, Poligrafici Editoriale. Certains ont passé l'après-midi dans les locaux du Figaro interrompant la conférence de rédaction, puis s'en allant trouver Yves de Chaisemartin, le président de la Socpresse, propriétaire de France Soir de 1976 à 1999. Ils ont néanmoins organisé une soirée de soutien, jeudi 17 octobre. Question d'ambiance, de moyens aussi, cette fête un peu triste s'est installée dans la cantine où les journalistes ont l'habitude de prendre leurs repas, à deux pas du siège du journal à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).

Une platine a été installée dans un coin, prélude à une fin de soirée plus musicale et joyeuse. À l'entrée de la salle, une série de photos témoignent de « ces dernières semaines de galère et de tension ». Partout, des exemplaires du « faux France Soir » de quatre pages distribué depuis jeudi à travers Paris dans lequel ils crient leur colère et appellent à sauver leur journal.

Après une présentation de la situation du quotidien par des syndicalistes, les interventions se succèdent. Des représentants fédéraux du Syndicat national des

journalistes-CGT, de la CFDT, de la Confédération nationale du travail, assurent les salariés de « tout leur soutien ». Danièle Pourtaud, sénatrice PS d'Ile-de-France, déléguée nationale en charge de la presse, assure que leur journal est « un des éléments du débat démocratique dans ce pays ». Une analyse partagée par Martine Billard, députée Vert de Paris.

S'ensuit la lecture de lettres de soutien envoyées par Marie-George Buffet, secrétaire nationale du Parti communiste, Noël Mamère, député-maire Vert de Gironde et Olivier Besancenot, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire, le plus applaudi. « On n'a pas vu Arlette », rit un journaliste. Parmi la centaine de personnes de l'assistance, des journalistes de France Soir, des ouvriers du Livre. De nombreux anciens sont venus.

Le débat se pose sur la précarité de la presse dans son ensemble. Un syndicaliste de BFM – où 80 personnes vont être licenciées –, indique que « France Soir n'est pas le seul à souffrir », tandis qu'une membre de la commission de la carte de presse observe qu'« environ 18 % des cartes, aujourd'hui, sont données à des pigistes ».

José Barroso

## Ivan Levaï, président de La Chaîne parlementaire-Assemblée nationale « Mon âge est un argument imbécile. Il n'y a pas de raisons de me virer »

Croyez-vous, comme certains députés, qu'à 65 ans vous ne pourrez solliciter votre renouvellement à la tête de La Chaîne parlementaire-Assemblée nationale (LCP-AN) en mars 2003 ?

Mon âge est un argument imbécile, car il vaut aussi pour Jean-Pierre Elkabbach (âgé de 65 ans), président de la chaîne Public-Sénat. Si on devait me virer pour cette raison-là, cela voudrait dire que l'on vire aussi M. Elkabbach. C'est impensable. Ce n'est pas au moment où on va modifier le régime des retraites en permettant le départ à la carte qu'on va inventer des procédures qui ne concernent pas les sociétés de droit privé comme LCP-AN. L'âge n'est pas une barrière. C'est une thèse qu'on a inventée pour me virer. Il n'y a pas de raisons de me virer. Je ne mérite pas d'être viré.

Vous avez été nommé en 1999 par la gauche, pensez-vous que la majorité de droite veut vous enlever la présidence de la chaîne ?

Sincèrement, je ne le crois pas. Si je le pensais, j'aurais prévenu mes collaborateurs. Il est toujours possible de prendre les devants. C'est humiliant d'être débarqué. Je veux bien qu'on se batte pour diriger un grand journal ou une grande chaîne de télévision mais pas pour une chaîne comme LCP-AN, qui appartient à tous. Mais peut-être suis-je naïf.

Allez-vous solliciter un nouveau mandat de trois ans ?

Je suis candidat à un nouveau mandat avec un nouveau projet et toute mon équipe actuelle. Je suis aussi favorable à la procédure calquée sur le mode de désignation par le Conseil supérieur de l'audiovisuel des présidents des radios et

des chaînes du service public. Cela devrait permettre à d'autres candidats de postuler avec des projets concurrents. Je trouve normal qu'il y ait des gens de 30 ou 40 ans qui concourent pour avoir mon poste. Mais je ne vois pas au nom de quoi je ne pourrais pas postuler à ma propre succession.

### Quel sera votre projet ?

Je le donnerai quand je connaîtrai la liste des candidats et les projets des autres. LCP-AN retransmettra sur son antenne toutes les auditions et j'imagine que j'interviendrais le dernier. C'est sain. Je

crois à cet outil qu'est LCP-AN, car, comme les télévisions de divertissement ont gagné, nous n'avons pas trop d'Arte, de France-Culture, de LCI et des chaînes du service public pour répondre aux missions d'éducation, d'information et de culture qui sont les nôtres. Mon modèle, c'est la chaîne allemande Phénix, qui retransmet les meetings des partis politiques et des syndicats. Elle a cinq ans d'avance.

Propos recueillis par Guy Duthell

## Manière de voir LE MONDE diplomatique

Le bimestriel édité par



## Menaces de pénurie

Une ressource stratégique, par **Ignacio Ramonet**. ■ Cet élément si fragile, par **Jean-Loup Motchane**. ■ Fleuves profonds, frontières fluides, par **Jacques Darras**. ■ Une amie de longue date..., par **Jean-Pierre Goubert**. ■ Réveries liquides, dévoilement du monde, par **Henri Gaudin**. ■ Des mythes à la réalité, par **Domenico Luciani**. ■ Environnement : un legs empoisonné, par **Jean-Paul Deléage**. ■ Mer d'Aral : histoire d'un désastre écologique, par **Ruben Mnatsakanian** et **Philippe Rekacewicz**. ■ Les circuits dicrets de la pollution, par **Mohamed Larbi Bouguerra**. ■ Des régions françaises contaminées, par **Jean-Claude Lefeuvre**. ■ L'impact néfaste des grands barrages, par **Christian G. Caubet**. ■ Un tribunal éthique en Amérique centrale (C. G. C.). ■ Bataille planétaire pour l'« or bleu » (M. L. B.). ■ Le Proche-Orient dans l'étau (J.-P. D.). ■ Un enjeu du conflit israélo-arabe, par **Christian Chesnot**. ■ Convoitises en Amérique du Nord, par **Nathalie Lewis**. ■ Ces espaces hors la loi du transport maritime par **Laurent Carroué**. ■ L'appétit vorace des multinationales, par **Bernard Maris**. ■ Quatre modèles de gestion, par **Daniel Baudru** et **Bernard Maris**. ■ Un besoin vital devenu marchandise, par **Riccardo Petrella**. ■ A La Paz, les dégâts de la privatisation, par **Franck Poupeau**. ■ Ingérence de la Banque mondiale en Bolivie (F. P.). ■ Vers des parcs naturels hydrologiques, par **Ghislain de Marsily**. ■ Réglementation européenne, législation française, par **Claude Truchot**. ■ La nouvelle conquête de l'eau (R. P.).

Cartographie, bibliographie et sites Internet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 6,85 €



# FUTONS OMOTÉ

## LA RÉFÉRENCE

**CONFORT, MAINTIEN ET DOUCEUR DES PRIX**

LE VRAI FUTON :  
MATELAS de fabrication traditionnelle, 100% coton, fait main pour un parfait maintien



CATALOGUE GRATUIT - RENSEIGNEMENTS :

N° Vert 0 800 44 30 30 appel gratuit [www.omote.fr](http://www.omote.fr)

## Forte hausse après les résultats trimestriels d'IBM et de Nokia

LES PLACES financières se sont inscrites en forte hausse, jeudi 17 octobre. A Wall Street, les opérateurs ont réagi favorablement aux résultats trimestriels, supérieurs aux prévisions, publiés par les sociétés américaines IBM, AMD, United Technologies, Kodak, Philip Morris, Manpower ou NorthWest Airlines, sans prêter attention aux avertissements lancés par les groupes Sears ou Northrop Grumman.

L'indice Dow Jones a gagné 2,97 %, à 8 275,04 points. Les principales hausses ont été enregistrées par les titres IBM (+11,23 %, à 72,19 dollars), United Technologies (+9,83 %, à 60,00 dollars) et Eastman Kodak (+6,89 %, à 32,44 dollars). Riche en valeurs de technologie, l'indice Nasdaq a progressé de 3,24 %, à 1 272,29 points.

Dans le sillage de New York, l'in-

dice Euro Stoxx des cinquante premières valeurs de la zone euro s'est inscrit en hausse de 3,75 %, à 2 536,45 points. Le titre Nokia a bondi de 10,39 %, à 16,57 euros, après la publication par le groupe d'équipements de téléphonie mobile de résultats trimestriels supérieurs aux prévisions. A Paris, l'indice CAC 40 a progressé de 3,76 %, à 3 183,08 points.

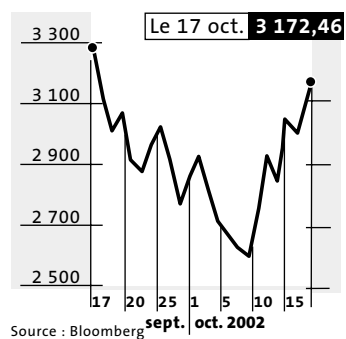
A Francfort, le DAX a bondi de 5,43 %, à 3 172,46 points. Depuis le début de la semaine, l'indice de référence du marché allemand n'est pas parvenu à dépasser, en nombre de points, son homologue parisien, une situation inhabituelle qui témoigne de la faiblesse de la Bourse de Francfort depuis la fin septembre. Jeudi, certains titres ont cependant bénéficié de rebonds spectaculaires, en particulier le courtier en produits financiers MLP (+32,25 %, à 11,85 euros) - malmené depuis plusieurs mois sur des rumeurs de manipulations comptables - et les valeurs technologiques SAP (+25,44 %, à 69,12 euros), Epcos (+19,45 %, à 9,15 euros) ou Infineon (+13,31 %, à 7,83 euros). A Londres, le Footsie a gagné 2,78 %, à 4 170,70 points.

A Tokyo, l'indice Nikkei a terminé la semaine sur une hausse de 1,41 %, vendredi, à 9 086,13 points. Le Nikkei revient au-dessus des 9 000 points, pour la première fois depuis le 7 octobre.

Adrien de Tricornot

### INDICE DAX

A Francfort, en points



Source : Bloomberg

## LES BOURSES DANS LE MONDE 18/10, 9h42

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
<b>UNION EUROPÉENNE</b>									
<b>ALLEMAGNE</b>	DAX Index	3166,13	18/10	-0,20	5467,31	19/3	2519,30	9/10	17,70
	Euro Neu Markt Pric IX	472,72	18/10	3,18	1212,43	4/1	349,01	8/10	
<b>AUTRICHE</b>	Austria traded	1057,35	18/10	0,48	1368,18	2/5	991,22	10/10	12,70
<b>BELGIQUE</b>	Bel 20	2035,05	18/10	-0,19	2906,75	24/4	1752,31	9/10	11,40
<b>DANEMARK</b>	Horsens Bnex	206,45	18/10	1,13	280,92	26/3	180,39	11/10	12,90
<b>ESPAGNE</b>	Ibex 35	6061,80	18/10	0,64	8608,50	4/1	5266,89	10/10	16,40
<b>FINLANDE</b>	Hex General	6002,31	18/10	0,74	9224,38	4/1	4711,08	24/7	16,40
<b>FRANCE</b>	CAC 40	3180,61	18/10	-0,08	4720,04	4/1	2612,03	10/10	17,50
	Mid CAC	1367,32	17/10	4,08	2176,89	2/4	1233,19	10/10	16,70
	SBF 120	2227,13	18/10	0,10	3263,90	28/3	1847,00	10/10	6,40
	SBF 250	2115,39	17/10	3,66	3081,89	28/3	1767,51	10/10	16,70
	Indice second marché	1756,94	17/10	1,46	2567,01	15/5	1646,41	10/10	14,50
	Indice nouveau marché	517,79	18/10	3,22	1175,41	7/1	439,89	10/10	
<b>GRÈCE</b>	ASE General	1826,69	18/10	0,00	2655,07	3/1	1704,70	9/10	13,80
<b>IRLANDE</b>	Irish Overall	4048,77	18/10	1,72	6085,02	18/1	3616,98	10/10	10,30
<b>ITALIE</b>	Milan Mib 30	23477,00	18/10	-0,24	33548,00	17/4	20542,00	10/10	18,20
<b>LUXEMBOURG</b>	Lux Index	708,77	17/10	3,13	1169,47	14/1	642,21	11/10	12,00
<b>PAYS BAS</b>	Amster. Exc. Index	344,92	18/10	0,43	531,45	18/4	282,79	24/9	14,80
<b>PORTUGAL</b>	PSI 20	5337,58	18/10	0,21	7998,50	4/1	4937,16	30/9	13,10

## EUROPE Vendredi 18 octobre 9h42

INDICES	Indice	% var.
EURO STOXX 50	2541,06	-0,18
AUTOMOBILE	176,83	-0,23
BANQUES	199,14	-0,58
PRODUIT DE BASE	153,61	-0,07
CHIMIE	272,32	-0,07
TÉLÉCOMMUNICATIONS	295,94	-0,34
CONSTRUCTION	176,24	-0,39
CONSUMMATION CYCLIQUE	83,52	-1,29
PHARMACIE	365,64	-0,26
ÉNERGIE	285,61	-0,29
SERVICES FINANCIERS	165,99	-0,06
ALIMENTATION ET BOISSON	212,39	-1,00
BIENS D'ÉQUIPEMENT	241,72	-0,34
ASSURANCES	174,89	-0,31
MÉDIAS	159,24	-0,23
BIENS DE CONSOMMATION	282,51	-0,47
COMMERCE ET DISTRIBUTION	229,18	-0,08
HAUTE TECHNOLOGIE	259,62	-1,43
SERVICES COLLECTIFS	213,13	-0,43

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code pays	Cours	% var.
ABN AMRO HOLDING	NL	14,92	-0,53
AEGON NV	NL	13,20	-0,53
AIR LIQUIDE	FR	143,50	-1,06
ALCATEL A	FR	3,99	-0,25
ALLIANZ N	AL	107,50	-1,38
AVENTIS	FR	63,35	-0,16
AXA	FR	14,15	-0,07
BASF AG	AL	38,09	-1,40
BAYER	AL	21,55	-0,65
BNP PARIBAS	AL	17,17	-0,81
BVVA	ES	9,64	-2,12
BNP PARIBAS	FR	40,12	-0,30
BSCH	ES	6,03	-0,33
CARREFOUR	FR	45,90	-0,13
DAIMLERCHRYSLER N	AL	37,32	-1,27

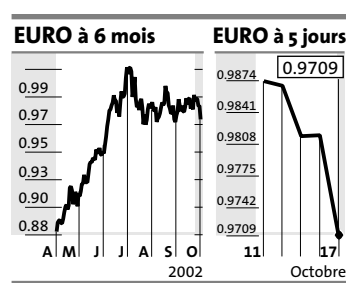
DANONE	FR	127,80	-3,40
DEUTSCHE BANK AG	AL	46,30	-0,64
DEUTSCHE TELEKOM	AL	10,47	-0,48
E.ON	AL	45,28	-0,56
ENDESA	ES	9,97	-1,77
ENEL	IT	5,09	-0,39
ENI SPA	IT	14,90	-1,19
FORTIS	BE	17,79	-0,40
FRANCE TELECOM	FR	10,50	-1,59
GENERALI ASS	IT	17,39	-0,52
ING GROEP CVA	NL	17,50	-0,91
KONINKLIJKE AHOLD	NL	14,18	-0,07
L'OREAL	FR	77,00	-0,77
LVHM	FR	43,35	-0,12
MUENCHENER RUECKV	AL	143,00	-1,38
NOKIA OYJ	FI	16,78	-1,27
PINAFULT PRINTEMPS	FR	67,30	-0,74
REPSOL YPF	ES	11,95	-1,27
ROY. PHILIPS ELECTR	NL	17,25	-2,80
ROYAL DUTCH PETROL	NL	45,80	-0,68
RWE	AL	31,37	-0,87
SAINT GOBAIN	FR	26,67	-0,22
SANOPI-SYNTHELABO	FR	61,90	-1,43
SANPAOLO IMI	IT	6,57	-0,31
SIEMENS	AL	42,20	-0,17
SIEMENS GENERALE A	FR	52,00	-1,05
SUEZ	FR	18,61	-1,97
TELECOM ITALIA	IT	7,73	-0,26
TELEFONICA	ES	8,99	-1,81
TIM	IT	4,68	-0,21
TOTAL FINA ELF	FR	144,00	-0,35
UNIFREDDO ITALIAN	IT	3,73	-1,32
UNILEVER CVA	NL	63,25	-0,64
VIVENDI UNIVERSAL	FR	14,79	-1,40
VOLKSWAGEN	AL	40,80	-0,44
ZONE EURO : FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce)			
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark)			

## MARCHÉ DES CHANGES 18/10, 9h42

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
<b>NEW YORK (\$)</b>		0,79812	<b>0,97070</b>	1,54490	0,66076
<b>TOKYO (¥)</b>	125,29500		<b>121,62500</b>	193,53000	82,78488
<b>PARIS (€)</b>	1,02955	0,82175		1,59105	0,68045
<b>LONDRES (£)</b>	0,64729	0,51672	<b>0,62835</b>		0,42777
<b>ZURICH (FR. S.)</b>	1,51340	1,20795	<b>1,46930</b>	2,33770	

### COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
<b>COURONNE DANOISE</b>	7,4264	7,4358
<b>COURONNE NORVÈGE</b>	7,4258	7,4288
<b>COURONNE SUÉDOISE</b>	9,1090	9,1120
<b>COURONNE TCHÉQUE</b>	30,4787	30,9834
<b>DOLLAR AUSTRALIEN</b>	1,7604	1,7626
<b>DOLLAR CANADIEN</b>	1,5234	1,5241
<b>DOLLAR HONGKONG</b>	7,5716	7,5782
<b>DOLLAR NÉO-ZÉLAND.</b>	2,0129	2,0166
<b>FORINT HONGROIS</b>	245,1290	246,0091
<b>LEU ROUMAIN</b>	32410,0000	32474,0000
<b>ROUBLE</b>	30,7749	30,8036



**AFFAIBLIE** par des déclarations remettant en cause le pacte de stabilité et de croissance et par une ascension du dollar soutenu par le redressement de Wall Street, la monnaie unique européenne s'est rapprochée jeudi 17 octobre du seuil de 0,97 dollar qu'elle avait pour la dernière fois vu à la mi-septembre. L'euro, qui avait débuté la semaine près du niveau de 0,99 dollar, se négociait vendredi dans les premiers échanges, à 0,9718 dollar.

### LE PACTE DE STABILITÉ CRITIQUE

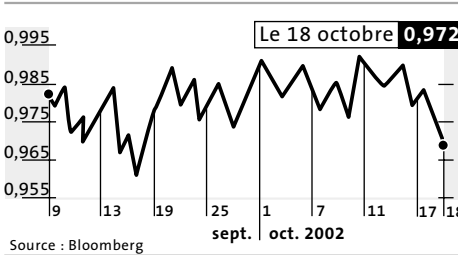
Le pacte de stabilité et de croissance qui lie tous les pays de la zone euro et confine leurs finances publiques dans certaines limites a été sérieusement mis en cause, mercredi et jeudi. Alors que la France, considérée comme le mauvais élève sur les déficits publics, avait reçu de multiples critiques voilées au cours des dernières semaines, l'Allemagne a reconnu qu'elle aurait des difficultés à rester dans les bornes. Hans Eichel, le ministre allemand des finances, a estimé mercredi que le déficit public du pays allait probablement dépasser en cette année la limite de 3 % du produit intérieur brut (PIB) fixée par le pacte de stabilité et de croissance. « Je crois bien que nous ne réussirons pas à rester sous la limite de 3 % », a affirmé M. Eichel.

Plus symboliques encore ont été les propos du président de la Commission européenne, Romano Prodi. Il a qualifié ce pacte d'instrument « stupide, comme toutes les décisions qui sont rigides », dans nos colonnes (*Le Monde* du 18 octobre). Le ministre français de l'économie et des finances, Francis Mer, a renchéri, en déclarant qu'il ne pouvait que « confirmer ce que dit » M. Prodi. « Le président de la Commission déclare et reconnaît lui-même que le pacte de stabilité et de croissance aurait besoin peut-

## Secousses sur la monnaie européenne

### CHRONIQUE DES MARCHÉS

#### EURO CONTRE DOLLAR



Source : Bloomberg

être de faire preuve d'un peu plus de flexibilité et d'un peu moins de simplicité », a déclaré le ministre.

### HÉSITATIONS AUTOUR DE LA BCE

La monnaie unique a aussi été troublée par des rumeurs de dissensions au sein de la Banque centrale européenne (BCE), selon lesquels certains membres du conseil monétaire auraient demandé à ce que les taux directeurs soient abaissés lors de la dernière réunion. « On devine que l'Allemagne (et l'Italie) a dû plaider en faveur d'une détente monétaire compte tenu de la médiocre conjoncture économique, estiment Renée Defosse et Nordine Naam, économistes chez CDC Ixis Capital Market. En particulier, le PIB allemand ne devrait croître que de 0,4 % cette année et de 1,5 % en 2003 (avec un risque de révision à la baisse). Les dernières enquêtes d'activité ne montrent en effet pas de signaux d'amélioration. L'investissement des entreprises devrait rester déprimé alors que la consommation des ménages demeurera pénalisée par la dégradation du marché de l'emploi. Enfin, les exportations ne

se redresseront que très lentement du fait de la faiblesse du commerce mondial. Nos calculs montrent que la politique monétaire de la BCE est trop restrictive pour l'Allemagne, de l'ordre de trois quart de point, sachant que l'inflation n'est que de 1,1 % outre-Rhin. »

### UN BULLETIN SANS ÉQUIVOQUE

Pour autant, à la lecture du bulletin mensuel de l'institut monétaire européen, rien ne semble transparaître des intentions qui lui sont prêtées. « La balance des risques pesant sur la stabilité des prix est actuellement équilibrée », écrit la BCE dans l'éditorial de son bulletin d'octobre, paru jeudi. Elle y reprend très fidèlement les idées transmises par son président, Wim Duisenberg, une semaine auparavant, à l'issue de la réunion du comité de politique monétaire. « L'existence de décalages longs et incertains entre, d'un côté, la croissance et les prix et, de l'autre, la transmission de la politique monétaire, suggère que les décisions sur les taux doivent rester orientées à moyen terme et ne pas tenter de stabiliser à court terme les développements économiques, pour éviter de provoquer des variations imprévues de la croissance et d'autres variables économiques », souligne le rapport.

Prochaine étape pour l'euro : le référendum samedi au cours duquel les électeurs irlandais se prononceraient pour la seconde fois sur le traité de Nice qui prévoit des adaptations institutionnelles pour l'élargissement de l'Union européenne, après avoir voté « non » à 54 % en juin 2001. Tous les autres pays ont ratifié ce traité. Seule l'Irlande doit, constitutionnellement, passer par une consultation électorale.

Cécile Prudhomme

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
<b>ROYAUME UNI</b>	FTSE 100 index	4156,20	18/10	-0,35	5362,29	4/1	3609,89	24/9	15,00
	FTSE techMark 100 index	655,33	18/10	0,18	1569,61	4/1	590,02	10/10	
<b>SUÈDE</b>	OMX	488,03	18/10	-0,70	878,88	4/1	413,98	10/10	20,60
<b>EUROPE</b>									
<b>HONGRIE</b>	Bux	7121,66	17/10	2,61	9019,42	7/5	6546,35	26/7	9,70
<b>ISLANDE</b>	ICEX 15	1323,76	17/10	0,33	1413,85	2/3	1141,82	28/12	
<b>POLOGNE</b>	WSE Wig 20	1113,17	17/10	0,22	1486,22	28/1	1026,65	26/7	
<b>TCHÉQUIE</b>	Exchange PX 50	433,60	18/10	0,95	479,39	10/5	384,60	2/1	
<b>RUSSIE</b>	RTS	358,85	17/10	1,78	425,42	20/5	256,75	28/12	
<b>SUISSE</b>	Swiss market	4977,40	18/10	-0,32	6740,60	17/5	4333,10	10/10	282,00
<b>TURQUIE</b>	National 100	9603,29	18/10	-0,99	15071,83	8/1	8514,03	3/7	15,90
<b>AMÉRIQUES</b>									
<b>ARGENTINE</b>	Merval	440,08	17/10	0,47	471,33	6/2	267,73	14/6	22,10
<b>BRÉSIL</b>	Bovespa	8901,86	17/10	6,34	14495,28	18/3	8224,61	16/10	8,00
<b>CANADA</b>	TSE 300	6274,79	17/10	1,91	7992,70	7/3	5678,27	10/10	127,90
<b>CHILI</b>	Ipsa	75,95	17/10	1,46	109,73	28/12	74,86	16/10	13,90
<b>ÉTATS-UNIS</b>	Dow Jones ind.	8275,04	17/10	2,97	10673,09	19/3	7197,49	10/10	18,60
	Nasdaq composite	1272,29	17/10	3,24	2098,87	9/1	1108,48	10/10	38,20
	Nasdaq 100	945,06	17/10	3,84	1710,22	9/1	795,25	8/10	37,70
	Wilshire 50								



# MARCHÉS FRANÇAIS

## PREMIER MARCHÉ

### VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 18 octobre 9h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
ACCOR	32,24	32,27	-0,09	-21,03	49,00	26,75	1,05	12040
AFINE	40,00	39,99	0,03	8,40	40,05	30,34	1,40	3610
AGF	32,08	32,13	-0,16	-40,48	58,50	22,75	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	10,28	9,81	4,79	-37,46	21,19	7,09	0,10	3112
AIR LIQUIDE	142,50	142,00	0,35	-1,85	160,00	111,60	3,20	12007
ALCATEL A	4,13	4,00	3,25	-78,48	21,62	2,05	0,16	13000
ALCATEL O	2,71	2,51	7,97	-64,89	9,62	1,61	0,10	13015
ALSTOM	5,45	5,05	7,92	-53,33	15,24	3,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO.#	5,74	5,09	12,77	-88,68	66,40	2,53	0,20	3463
ARBELF	2,27	2,40	-5,42	-26,77	7,50	1,62	0,53	3588
AREVA CIP	143,00	143,00	n/d	-31,04	201,00	116,00	6,20	4524
ASF	24,15	23,90	1,05	n/d	28,20	21,50	n/d	18415
ATOS ORIGIN	32,15	31,42	2,32	-56,28	94,40	21,50	n/d	5173
AVENTIS	63,50	63,45	0,08	-20,37	85,95	47,60	0,58	13046
AXA	14,16	14,14	0,14	-39,66	26,09	8,80	0,56	12062
BACOU DALLOZ	79,45	79,00	0,57	-9,71	138,00	68,00	0,90	6089
BAIL INVESTIS.CA	127,50	127,00	0,39	-5,28	147,00	121,00	7,58	12010
BEGHIN SAY	36,10	36,00	0,28	-11,51	45,90	35,80	1,70	4455
BIC	33,69	33,45	0,72	-12,17	44,66	31,00	0,36	12096
BNP PARIBAS	40,10	40,24	-0,35	-20,19	61,85	27,50	1,20	13110
BOLLORE	244,50	245,00	-0,20	-1,79	262,00	225,50	3,50	12585
BOLLORE INV.	n/d	41,50	n/d	-19,18	55,00	35,23	0,25	3929
BONGRAND	38,50	37,50	2,67	-14,44	59,80	35,96	1,45	12010
BOUYGUES	27,27	27,08	0,70	-25,89	38,95	20,40	0,36	12050
BOUYGUES OFFS.	n/d	60,08	n/d	50,01	62,00	38,60	1,10	13070
BULL#	0,50	0,46	8,70	-59,34	1,36	0,34	n/d	5260
BURELLE (LY)	59,65	59,70	-0,08	-20,18	68,00	49,63	0,60	6113
BUSINESS OBJECTS	16,52	15,40	7,27	-56,00	51,00	9,06	n/d	12074
CANAL +	4,19	4,20	-0,24	-17,03	4,79	3,43	0,18	12546
CAP GEMINI	24,00	22,75	5,49	-70,40	90,70	12,85	0,40	12533
CARBONE-LORRAINE	26,30	25,81	1,90	-12,33	39,48	20,10	0,80	3962
CARREFOUR	45,85	45,84	0,02	-21,48	58,80	36,33	0,56	12017
CASINO GUICHARD	47,39	48,50	-2,29	-24,17	67,30	42,50	1,58	12113
CASINO GUICHARD	66,10	66,50	-0,60	-23,71	89,90	58,55	1,54	12558
CASTO. DUBOIS OPA	66,80	66,95	-0,22	n/d	67,00	62,70	n/d	18559
CEGID (LY)	41,99	40,40	3,94	-46,40	90,50	34,01	2,30	12470
CEREO	n/d	32,30	n/d	13,53	36,40	28,00	0,65	4456
CFR.RECYCLING	n/d	39,45	n/d	-1,37	49,88	35,00	2,08	3905
CHARGEURS	22,20	22,00	0,91	-11,16	30,66	21,50	3,00	13069
CHRISTIAN DIOR	33,30	33,50	-0,60	-3,99	47,63	24,21	0,50	13040
CIC - ACTIONS A	120,10	120,90	-0,66	-0,33	135,00	118,10	2,36	12005
CIMENTIS FRANCAIS	47,09	47,20	-0,23	-1,89	53,50	46,02	1,40	12098
CLARINS	32,90	31,61	4,08	-48,10	72,50	26,11	0,65	13029
CLUB MEDITERRANEE	21,92	21,00	4,38	-46,53	56,40	17,32	1,00	12156
CNP ASSURANCES	35,40	34,89	1,46	-0,84	43,98	31,50	1,39	12022
COFACE SVN CA	43,00	43,90	-2,05	-9,28	64,00	42,00	1,47	12099
COFLEXIP	n/d	90,00	n/d	-4,39	172,00	77,00	0,31	13064
COLAS	67,60	68,00	-0,59	-6,70	75,95	62,00	2,80	12163
CONTIN.ENTREPR.	34,00	34,00	n/d	-23,93	46,90	31,00	0,70	3664
CREDIT AGRICOLE	18,65	18,48	0,92	-4,83	24,70	13,46	0,55	4507
CREDFON.FRANCE	16,40	16,10	1,86	-12,79	16,80	13,05	0,40	12081
CREDIT LYONNAIS	37,70	37,30	1,07	-0,53	48,80	27,65	0,75	18420
CS COM.ET SYSTEMES	6,20	6,39	-2,97	-25,30	12,25	5,76	n/d	7896
DANONE	127,40	123,60	3,07	-7,00	150,40	109,40	2,06	12064
DASSAULT-AVIATION	320,00	310,00	3,23	-9,94	425,00	284,90	6,50	12172
DASSAULT SYSTEMES	24,80	23,48	5,62	-54,07	59,40	15,19	0,33	13065
DEV.R.N.-P.CAL LI #	14,10	14,20	-0,70	-2,08	16,90	13,00	0,55	12423
DEVEAUX(LY)#	60,00	59,00	1,69	-25,46	78,00	54,85	3,00	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	84,75	n/d	38,93	88,00	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	4,80	4,91	-2,24	-35,91	11,48	3,43	0,61	12133
DYNACON	n/d	19,40	n/d	-27,88	32,40	17,50	0,50	13035
EIFFAGE	73,60	72,60	1,38	-7,60	97,40	67,00	2,10	13045
ELECT.MADAGASCAR	19,98	19,87	0,55	-11,20	24,95	17,51	1,50	3571
ENOR SVN SCA	4,05	3,80	6,58	-49,75	9,88	3,13	0,07	12127
ENTIALEX(CA CDE)	28,95	28,95	n/d	14,20	35,89	25,35	0,54	12093
ERAMET	15,10	14,94	1,07	-56,35	39,80	14,00	0,60	13175
ESSOR INTL	40,48	39,87	1,53	19,23	45,57	31,20	0,41	12116
ESSO	85,30	85,20	0,06	-6,35	96,80	78,00	3,25	12066
EULER ET HERMES	19,90	19,48	2,16	-51,88	46,13	16,00	1,40	12130
EURAZEO	43,16	44,05	-2,02	-29,12	60,80	38,03	1,00	12112
EURO DISNEY SCA	0,48	0,48	n/d	-45,45	1,21	0,40	n/d	12587
EUROTUNNEL	0,75	0,73	2,74	-33,62	1,18	0,67	n/d	12537
FAURECIA	45,00	42,50	5,88	-23,72	61,40	33,00	0,91	12114

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
F.F.P. (NY)	101,50	100,00	1,50	4,58	132,50	82,00	2,20	6478
FIMALAC	27,49	26,90	2,19	-31,78	50,50	23,66	1,40	3794
FINAXA	n/d	52,15	n/d	-34,11	107,50	33,50	2,24	3313
FONC.LYON.#	25,50	25,76	-1,01	-4,49	32,60	25,00	1,00	3340
FRANCE TELECOM	10,57	10,67	-0,94	-76,45	48,16	6,75	1,00	13330
FROMAGERIES BEL.	n/d	110,00	n/d	-10,05	120,00	91,80	2,22	12185
GALERIES LAFAYETTE	112,80	109,00	3,49	-26,22	168,90	96,00	0,90	12124
GAUMONT #	41,25	41,00	0,61	-0,12	53,70	39,00	0,57	3489
GECINA	89,20	89,30	-0,11	-2,51	104,00	85,60	3,60	13151
GENERALE DE SANTE	10,90	10,80	0,93	-24,09	17,85	8,50	n/d	4447
GEOHYSIQUE	20,49	19,51	5,02	-41,87	50,05	13,35	1,22	12016
GPI INFORMATIQUE	3,73	3,40	9,71	-69,04	13,34	2,14	0,15	6337
GRANDVISION CA#	17,72	17,65	0,40	-16,19	20,10	15,05	0,30	5297
GROUPE GASCOGNE	70,00	70,80	-1,13	-5,66	86,00	66,80	2,70	12441
GROUPE PARTOUCHE #	62,00	61,20	1,31	-16,49	84,20	57,35	0,80	5354
HYENNE GASCOGNE	77,05	77,20	-0,19	-9,35	92,95	74,00	1,70	12028
HAVAS	4,03	3,90	3,33	-50,43	11,00	2,80	0,17	12188
IMERYS	127,90	128,20	-0,23	-18,64	139,00	98,00	3,70	12085
IMMEUBLES DE FCEE	n/d	20,22	n/d	-8,09	25,00	19,80	0,30	12037
IMMOBANQUE NOM.	127,00	126,50	0,40	n/d	132,50	118,00	7,92	5793
INGENIERES ENTER	3,01	2,70	11,48	-76,75	15,98	1,06	n/d	5257
INFORMATICS	7,82	7,33	6,68	-61,92	25,90	5,13	0,15	12534
JC DECAUX	11,80	11,90	-0,84	-5,97	15,40	9,06	n/d	7791
KAUFMAN ET BROAD	17,12	17,10	0,12	3,75	23,63	15,27	0,92	12105
KLPIERRE	111,70	112,00	-0,27	4,10	134,60	108,20	3,10	12196
LAGAFRE	82,65	83,45	-0,96	-21,21	111,20	67,00	2,30	12053
LAGARDERE	41,76	41,00	1,85	-11,14	54,85	35,50	0,82	13021
LEBON (CIE)	n/d	52,25	n/d	-4,08	59,00	48,75	2,30	12129
LEGRAND ORD	134,50	133,00	1,13	-6,59	180,00	118,00	0,93	12061
LEGRAND ADP	n/d	105,60	n/d	-14,83	143,20	101,10	1,49	12528
LEGRIS INDUST.	20,50	21,42	-4,30	-6,81	25,39	18,01	0,70	12590
LIBERTY SURF	2,25	2,25	n/d	-21,05	3,80	2,17	n/d	7508
LOCINDUS	28,90	28,89	0,03	-8,25	35,97	25,81	0,76	12135
L'OREAL	76,65	77,60	-1,22	-5,25	88,30	60,55	0,54	12032
LOUREV #	54,60	54,85	-0,46	-13,05	83,40	50,00	1,30	3311
LUCIA	10,99	10,99	n/d	-15,46	14,13	9,10	1,83	3630
LVHM MOET HEN.	43,55	43,40	0,35	-4,70	61,60	31,61	0,53	12101
MARIONNAUD PARFUM.	36,65	36,45	0,55	-32,62	57,60	34,01	n/d	6494
MATSIERE FOREST.	5,39	5,40	-0,19	-39,37	9,85	4,77	0,22	6057
MAUREL ET PROM.	21,56	21,75	-0,87	-39,09	24,99	15,10	0,91	5107
METALEUROIP	1,85	1,81	2,21	-39,93	4,90	1,59	0,61	12038
MICHELIN	30,20	30,10	0,33	-18,48	45,05	24,50	0,85	12126
MONTUPET SA	12,60	12,65	-0,40	-20,80	16,40	9,12	0,17	3704
NATEXIS BO POP.	76,10	76,00	0,13	-21,46	97,50	70,00	2,50	12068
NEOPOST	37,45	36,50	2,60	-14,				



# AUJOURD'HUI

## ÉCHECS

A l'issue d'une partie nulle sans beaucoup de passion, le champion du monde d'échecs, le Russe Vladimir Kramnik et son adversaire, l'ordinateur Deep Fritz, se retrouvent à ÉGALITÉ (3,5 à 3,5 points) à la

veille de la dernière partie, qui pourrait désigner le vainqueur. En cas de nouvelle partie nulle, les deux opposants ne seront pas départagés. **LA TENSION MONTE** à Manama, capitale du royaume de Bahreïn,

où se déroule le match entre l'homme et la machine. La question est désormais de savoir si Kramnik saura résister à la pression psychologique qui pèse sur lui, face à un adversaire qui, par définition, ne connaît

pas d'état d'âme. Une situation que **GARRY KASPAROV** n'avait su surmonter en 1997, quand il s'était incliné face à l'ordinateur d'IBM Deep Blue au cours d'une dernière partie devenue historique.

## Une dernière partie décisive dans le duel homme-machine

Le champion du monde, Vladimir Kramnik, et son adversaire, l'ordinateur Deep Fritz, sont à égalité. Le sort du match se jouera au cours du duel ultime. Toute la pression psychologique reposera sur les épaules de l'homme face à son impassible opposant

**MANAMA (Bahreïn)**

*de notre envoyé spécial*

Il sort en trombe d'une Mercedes noire. Avec ses enjambées de géant, quelques pas lui suffisent pour passer le porche du Centre pour les jeux de l'esprit de Bahreïn. A-t-il seulement aperçu les pièces d'échecs géantes qui, tenant compagnie aux deux militaires de faction, semblent garder l'entrée de ce temple de la pensée? Non, Vladimir Kramnik ne voit rien de tout cela. Focalisés sur un point imaginaire, ses yeux trahissent que le champion du monde est ailleurs, que son cerveau s'est déjà installé devant l'échiquier et qu'il attend que le reste du corps le rejoigne à l'étage, dans le petit studio de télévision où, depuis deux semaines, il affronte tous les deux jours le logiciel Deep Fritz, dernier-né de la société allemande ChessBase. Il file vers l'escalier. Aziz, le garde du corps du joueur russe, a parfois du mal à le suivre.



ETIENNE DE MALGOLIVE/GAMMA

Face à Vladimir Kramnik (à gauche), l'ordinateur Deep Fritz est incarné par l'Allemand Mathias Feist, l'un des pères du programme informatique. Celui-ci joue sur l'échiquier les coups annoncés par la machine et presse le bouton de la pendule. Pour la partie décisive qui s'annonce, le champion du monde craint de voir se renouveler le scénario qui, en 1997, vit Gary Kasparov s'incliner face à Deep Blue.

commet des erreurs ». Pour l'heure, pendant que Deep Fritz « réfléchit » sur son prochain coup, Kramnik s'est retiré dans sa salle de repos où deux paravents japonais postés devant la baie vitrée arrêtent les cuisants rayons du soleil. Une grande coupe de fruits, un réfrigérateur plein de boissons et de barres chocolatées et... un cendrier. Car même si le champion du monde a depuis quelque temps adopté une hygiène de vie plus compatible avec l'idée que l'on se fait d'un sportif de haut niveau, il n'a pas renoncé à la cigarette.

Sur un écran de télévision, le Russe a vu que le programme a joué. Dans le couloir qui le ramène vers la salle de jeu, il peut jeter un œil vers le patio en contrebas où quelques Bahreïnais sont venus suivre la rencontre retransmise en circuit fermé. Comme toujours, certains ont cédé à l'envie de disputer leur propre partie. D'autres ont sorti des dominos. D'autres encore se contentent de fumer le narghile. Les grands maîtres analysent en direct la position, en faisant virevolter les pièces, en multipliant les variantes, tandis que quelques amateurs téméraires osent émettre des suggestions aussitôt réfutées par l'exemple...

La septième partie est terminée. Nulle. Égalité parfaite avant la dernière partie. Comme lors du match Kasparov-Deep Blue... qui s'était achevé par une gaffe dramatique du champion humain. Vladimir Kramnik assure qu'il ne veut pas rééditer cet exploit. Il sait qu'il est désavantagé car, tout se jouant sur une partie, la pression reposera sur ses seules épaules. Il dit qu'il ne prendra pas de risques. La conférence de presse est terminée. Il fend la foule, n'accordant qu'un autographe, remonte dans la Mercedes, part. Son regard est de nouveau absent. Nul doute que son cerveau manipule encore – ou déjà? – les pièces.

Pierre Barthélémy

Très étrangement, le scénario du match historique disputé en 1997 entre Garry Kasparov et l'ordinateur d'IBM Deep Blue se répète

Il est arrivé. Toujours pas un mot. Grâce à la climatisation, quinze bons degrés ont été soustraits à l'atmosphère étouffante qui imbibait l'extérieur. La pièce, petite, est décorée de posters touristiques kitsch vantant les beautés du royaume de Bahreïn. L'arbitre, l'Espagnol Enrique Irazoqui, dispose d'un bureau discret dans un coin. Sous les projecteurs, la table de jeu, le lieu du plus civilisé – et parfois du plus sauvage – des combats. A ma gauche, Vladimir

Kramnik, 1,95 m, 95 kilos. A ma droite, un écran plat, un clavier, une souris... et un opérateur de chair et d'os, en l'occurrence l'Allemand Mathias Feist, un des pères de Deep Fritz. Il en est à la fois le créateur et l'émanation puisque, ici, sa tâche consiste à jouer mécaniquement les coups que le logiciel sélectionne, à presser le bouton de la pendule, puis, lorsque le champion du monde a répondu, à soumettre son coup à la machine. Le corps de la « bête », une grosse unité centrale d'ordinateur, se trouve dans une autre pièce.

Il est 15 heures à Manama, ce jeudi 17 octobre. Mathias Feist pousse son premier pion de la septième et avant-dernière partie du match.

Pendant deux minutes et pas une de plus, les photographes mitraillent le ring aux soixante-

quatre cases. Puis ils s'éclipsent, fin des flashes. Pour Kramnik, la présence de l'opérateur et de l'arbitre compte peu. Ce n'est pas contre eux qu'il se bat, mais contre l'autre, l'invisible, l'inhumain. Il est tellement immergé dans cette fragile bulle de concentration que ses deux secondants, le grand maître allemand Christopher Lutz et le maître arménien Tigran Nalbandian, n'ont depuis deux jours pas osé lui avouer l'incroyable nouvelle qui agite le petit monde des échecs : dans la position finale de la sixième partie, disputée mardi 15 octobre, où le champion russe, se croyant irrémédiablement perdu, abandonna, se dissimulant une fantaisie et subtile manœuvre conduisant à la nulle! Comme de longues et savantes analyses post mortem l'ont prouvé, Vladimir Kramnik aurait pu, en jouant ses meilleurs

échecs, trouver la suite de coups menant au statu quo. Mais Deep Fritz menaçait de faire dame et, comme cela se constate couramment dans le jeu des rois, la menace fut plus forte que l'exécution. Persuadé que le logiciel le mettrait aisément à mort, Kramnik avait hissé le drapeau blanc, scellant une deuxième défaite consécutive grâce à laquelle son adversaire revenait à égalité, 3 points partout.

Très étrangement, se répète le scénario du match historique disputé en 1997 entre Garry Kasparov, alors champion du monde, et l'ordinateur d'IBM Deep Blue. Lors de la deuxième partie, le joueur russe, qui menait au score, avait abandonné dans une position difficile, certain que le supercalculateur ne pouvait lui avoir laissé une issue de secours, issue qui existait pourtant bel et bien

sous la forme d'un échec perpétuel. Tout comme son prédécesseur avait rendu les armes, faisant confiance à la prétendue infailibilité des machines, Kramnik a facilement concédé un demi-point qu'il n'aurait sans doute pas donné d'aussi bonne grâce contre un adversaire humain...

Pour la seconde fois dans l'histoire des échecs, un logiciel a donc remporté une victoire psychologique contre un champion du monde! Cette péripétie, Vladimir Kramnik, qui dispute sa septième partie, ne la connaît pas encore. Ses secondants ne la lui révéleront que tout à l'heure, avant la traditionnelle conférence de presse qui se tient après chaque rencontre. Il prendra la nouvelle avec philosophie, disant, « c'est dommage, mais cela appartient déjà au passé », soulignant qu'il est « juste un humain, qui

## Nul rapide dans la septième partie

**MANAMA (Bahreïn)**

*de notre envoyé spécial*

Après ses spectaculaires mais douloureuses fantaisies de la sixième partie, Vladimir Kramnik s'est converti à une attitude des plus prudentes, jeudi 17 octobre, lors de l'avant-dernière rencontre. Pas de risques, pas de sacrifice inconsidéré. Du jeu positionnel et pas de la guerre de mouvement, de la rigueur et pas du panache. Mais aussi, pour les spectateurs, incapables de palper la tension intérieure à laquelle le champion du monde d'échecs est soumis, un peu d'ennui. Les deux adversaires ayant opté pour une variante où les quatre cases centrales sont occupées par des pions imbriqués les uns dans les autres, la partie se résuma à des luvouements derrière cette barrière quasi infranchissable et indestructible, à d'obscures manœuvres à distance. Comme si chacun, se trouvant bien dans sa tranchée, se préparait longuement à l'offensive en espérant secrètement que l'autre attaque le premier. Il est en effet des situations,

aux échecs, où chercher l'initiative à tout prix, ouvrir les lignes, équivaut à s'exposer. La partie était arrivée à une sorte de point d'équilibre. Deep Fritz, avec les Blancs, disposait visiblement d'un avantage aussi durable qu'infime, ayant la possibilité, s'il voulait tenter l'aventure, de créer une brèche sur les colonnes « b » et « f ». Mais il préférerait visiblement garder les choses en l'état, montrant avec quelque ostentation et des petits coups de pièces n'engageant à rien que la position lui convenait ainsi, que forcer les choses mènerait inéluctablement à une dégradation.

### STOPPER L'HÉMORRAGIE

Vladimir Kramnik l'avait compris et jouait l'attentisme seyant aux joueurs qui, venant de subir deux défaites d'affilée, préfèrent stopper l'hémorragie, se refaire une santé et un moral par une partie nulle rapide plutôt que de tenter le diable. Comme le résuma parfaitement le grand maître britannique Raymond Keene présent à Manama, « Kramnik n'a rien de particulier à faire,

mais il faut qu'il le fasse bien ». Après un peu plus de deux heures de jeu et 28 coups, le Russe proposa la nulle à l'opérateur de Deep Fritz, Mathias Feist, qui accepta immédiatement. Pour justifier ce spectacle quelque peu terne, Vladimir Kramnik expliqua après coup que le logiciel, ayant mieux compris et jugé cette position bloquée que ne l'auraient fait ses prédécesseurs il y a quelques années, était resté prudent : « L'ordinateur se contentait de faire tourner ses pièces. On aurait pu jouer encore cinquante coups sans qu'il se passe quoi que ce soit. »

Le score est de 3,5 points partout. Si, samedi 19 octobre, la huitième et dernière rencontre se solde aussi par une nulle, il n'y aura pas de départage. Les choses en resteront là, charge aux spécialistes de mettre cette égalité en perspective dans l'histoire des échecs.

P. B.

### 7<sup>e</sup> PARTIE

Blancs : Deep Fritz

Noirs : Vladimir Kramnik

Défense ouest-indienne

1	d4	Cf6	16	Fxd4	cx d4
2	c4	e6	17	Fh3	g6
3	Cf3	b6	18	a4	a5
4	g3	Fb7	19	Tab1	Fa6
5	Fg2	Fe7	20	Te1	Rh8
6	0-0	0-0	21	Rg2	Fg7
7	Cc3	Ce4	22	Dd3	Tae8
8	Dc2	Cxc3	23	Cd2	Fh6
9	Dxc3	c5	24	f4	Dc7
10	Td1	d6	25	Tf1	Rg8
11	b3	Ff6	26	Tbe1	Dd8
12	Fb2	De7	27	Rg1	Fb7
13	Dc2	Cc6	28	Te2	Fa6
14	e4	e5			
15	d5	Cd4			

## La solitude du grand maître face au vide

Comment faire face à un adversaire dépourvu d'état d'âme ?

**MANAMA (Bahreïn)**

*de notre envoyé spécial*

Via Internet, des millions d'amateurs anonymes suivent à distance l'affrontement palpitant entre l'homme et la machine. Mais aucun d'entre eux ne peut soutenir le seul des deux opposants qui pourrait en tirer bénéfice. Malgré l'appui de ses secondants, Vladimir Kramnik est désespérément seul. La fin du match approchant, la pression qui s'exerce sur lui et la crainte de commettre une erreur fatale ne cessent d'augmenter.

Comment un grand maître peut-il gérer ce stress, sachant que, contrairement à un match entre humains, son adversaire ne ressent aucun de ces tourments? Rien, chez Deep Fritz, ne vient contrebalancer les inévitables moments de doute et de faiblesse. « Une des difficultés principales, sur le plan psychologique, c'est de jouer contre rien », explique un de ceux qui peuvent le mieux se mettre à la place du champion du monde, le grand maître britannique Daniel King, qui commente les parties pour la chaîne de télévision numérique britannique Einstein TV. « En temps normal, lorsque vous jouez contre un humain, vous pouvez essayer de lire en lui, tout comme lui peut lire en vous. Tous les joueurs font cela. Parfois cependant, certains adversaires sont aussi impassibles que des joueurs de poker. Cela m'est arrivé une fois contre un Britannique. J'avais beaucoup de mal à deviner ce qu'il ressentait, jusqu'à ce que je m'aperçoive que, lorsqu'il se trouvait en mauvaise posture, ses oreilles rougissaient... »

Rien de tel, évidemment, ne se produit contre un logiciel, joueur immatériel. « C'est très déconcertant de ne pas avoir cette humanité en face de soi et, personnellement, je n'aime pas cela, poursuit Daniel King. Cependant, quand j'ai joué contre des ordinateurs dans des tournois, je me suis concentré sur... l'opérateur. En général, c'est un des créateurs du programme qui tient ce rôle et, même s'il n'est en quelque sorte que l'esclave de la machine dont il restitue les coups sur l'échiquier, il ressent des émotions au cours de la partie puisqu'il suit à chaque seconde l'évaluation du logiciel. Il sait quand le programme estime qu'il a une bonne ou une mauvaise position. J'ai donc essayé de déstabiliser l'opérateur. En général, je joue mes coups tranquillement sans geste violent. Là, j'ai commencé à en faire, par exemple à frapper sur le bouton de la pendule. A partir de ce moment-là, l'opérateur est devenu plus sensible et j'ai pu, à travers lui, deviner l'évaluation de l'or-

dinateur... De toute façon, même si cela n'apporte pas grand-chose, il vaut mieux se concentrer sur quelque chose que sur rien. »

Malgré son penchant avoué pour l'approche psychologique des échecs, il y a peu de chances pour que Vladimir Kramnik, réputé pour son calme froid au point d'avoir été surnommé « Iceberg » ou « Iceman », abandonne, l'espace de la dernière partie, sa placidité légendaire. En 2000, au cours du match qui le vit ravir à Garry Kasparov la couronne mondiale, il avait choisi de ne pas lever les yeux sur son exubérant adversaire pour ne pas être impressionné par ses grimaces, ses gesticulations et l'étrange intensité de son regard. De même, lors de ses parties contre Deep Fritz, Kramnik ne cesse de fixer l'échiquier, car il sait que, finalement, c'est sur ces soixante-quatre cases de bois que réside la vérité.

P. B.

**LES 10 JOURS\* HULSTA** DU 17 AU 26 OCTOBRE

Éléments modulables pour chambres, séjours, bibliothèques...

**hülsta**

144, av. Emile Zola - 75015 Paris - Tél : 01 45 75 25 06 - Métro : Emile Zola

Chaque lundi avec

**Le Monde**

DATÉ MARDI

retrouvez

**LE MONDE ECONOMIE**

**GAP**

www.gap.fr



## Inconnu en début de saison, Benjani Mwaruwari est devenu le meilleur buteur du championnat

**Football** • L'attaquant zimbabwéen a su profiter de la blessure de Djibril Cissé pour s'imposer à la pointe de l'attaque auxerroise. Samedi, la défense lyonnaise ne le quittera pas des yeux

### AUXERRE

de notre envoyé spécial

Au sein de l'équipe auxerroise, qui se déplace samedi 19 octobre en leader du championnat à Lyon, pour un match entre équipes européennes, il apparaît aujourd'hui comme un joueur indispensable, de ceux qui peuvent faire basculer une rencontre. Lancé par Guy Roux après la blessure de l'attaquant international Djibril Cissé, Benjani Mwaruwari est, au terme de la 10<sup>e</sup> journée du championnat de France de Ligue 1, en tête du classement des buteurs, avec sept réalisations. Il est la grande révélation du début du championnat. Au début de la saison, l'homme était totalement inconnu, y compris des supporters de l'AJA. Bien plus, Benjani Mwaruwari n'avait plus joué depuis six mois avec son club du Grasshopper Zurich.

A 24 ans, le Zimbabwéen doit sa présence au sein de l'effectif auxerrois à un concours de circonstances et, quand même, à son talent. Cet Africain aux « semelles de vent »

aime à répéter qu'« il a appris le football dans la rue », comme pour mieux mesurer le chemin qu'il a parcouru. Si, à Auxerre, il ne se fait appeler que par son prénom (Benjani), c'est qu'il juge son patronyme « trop long et trop compliqué » pour apparaître sur son maillot, floqué du numéro 21.

Né au Zimbabwe de parents originaires du Malawi, Benjani Mwaruwari a compris très vite qu'il lui faudrait s'exiler pour réussir. Il a pris sa première licence à l'âge de 17 ans. Après des débuts dans des clubs locaux, il est parti pour l'Afrique du Sud. A 20 ans, le Jomo Cosmos, l'un des clubs les plus fortunés du continent, lui a offert son premier contrat professionnel. A Johannesburg, cet attaquant solide (1,88 m pour 78 kg) est devenu plus régulier, plus lucide face au but. Mais il cultive un regret : « J'aurais préféré jouer pour le Malawi plutôt que pour le Zimbabwe. Je regrette de ne pas avoir été mieux conseillé au moment de mon choix », déplore-t-il sur le site Internet Maxi-

foot.com. Au Jomo Cosmos, il a inscrit 20 buts en 45 rencontres disputées sur deux saisons et s'est adjugé le titre de meilleur joueur du pays. L'Europe lui a alors tendu les bras.

Les débuts ont été difficiles. Au Grasshopper Zurich (D1 suisse), il n'a disputé que cinq matches, au cours desquels il a inscrit quatre buts. Un changement d'entraîneur, en cours de saison 2001-2002, a joué en sa défaveur. Benjani Mwaruwari a perdu sa place. Loin de sa famille, dans la « froide Europe », l'homme s'est mis à douter, une pathologie grave chez un buteur.

### « VIF ET OPPORTUNISTE »

« Les dirigeants des Grasshoppers ne me faisaient pas confiance, se souvient-il. Je me demandais vraiment si je pourrais poursuivre ma carrière en Europe. » C'est au cours de l'été 2002 que son destin a basculé une nouvelle fois. En stage d'avant-saison en Suisse, Guy Roux, justement à la recherche

d'un joueur à vocation offensive, a été contacté par l'agent du Zimbabwéen. Sceptique, l'entraîneur auxerrois s'est quand même laissé convaincre de prendre le buteur à l'essai pour quelques semaines.

« Dès ses premières frappes de balle, il m'a vraiment impressionné », dit Jean-Alain Boumsong, défenseur de l'AJA. Fabien Cool, gardien de but, a aussi été surpris par la vitesse du joueur et son réalisme devant le but. Il a personnellement parlé à son entraîneur du potentiel du joueur. Les tractations avec l'Afrique du Sud (il appartenait toujours au Jomo Cosmos) se sont engagées par téléphone. Aujourd'hui, Guy Roux se félicite d'avoir déniché ce joueur « vif et opportuniste [qu'il] pense pouvoir encore améliorer ». A Montpellier, le 8 août, Benjani Mwaruwari a fait ses débuts dans le championnat de France. Rentré à vingt minutes de la fin, il a inscrit son premier but (victoire de l'AJA 2-0).

Il a de nouveau frappé contre Bastia, Sochaux, Sedan (doublé), puis Nantes, et face à Dortmund en Ligue des champions. Toujours du pied droit. Cet anglophone préféré ne pas s'enflammer. « Je ne connais pas mes limites. Mais c'est aussi parce que personne ne me connaissait en France que je marque beaucoup. Cela risque de devenir difficile », analyse-t-il. Arrivé à Auxerre comme doublure d'un Djibril Cissé convalescent, Benjani Mwaruwari fait mieux qu'un simple remplacement. Au point que Guy Roux envisage une association des deux hommes à la pointe de son attaque : « Ils me semblent assez complémentaires. Cissé a pour lui l'explosivité et la puissance, Benjani a l'avantage de pouvoir jouer à plusieurs postes. »

Pierre Lepidi

## Vice-champion olympique de gymnastique, Benjamin Varonian doit se réinventer un avenir

**SON REGARD** est irisé de nostalgie. Benjamin Varonian ne cultive pas le spleen par plaisir. Il sait simplement d'où il vient et connaît la hauteur des obstacles qui se dressent désormais devant lui. Difficile, pourtant, de traduire en mots la douce mélancolie qui teinte sa voix. La volonté d'effacer le passé ? Peut-être. L'envie de recommencer de zéro ? Probablement. Après deux ans de traversée du désert, le médaillé d'argent (à la barre fixe) des Jeux olympiques de Sydney replonge, samedi 19 octobre au Palais omnisports de Paris-Bercy, dans le grand bain de la compétition à l'occasion des 11<sup>e</sup> Internationaux de France. Du coup, ce Méditerranéen sent à nouveau l'adrénaline monter en lui. Comme un comédien qui n'aurait pas eu de public pendant deux ans, il reprend à dompter le trac. Une gageure.

Il faut revenir deux ans en arrière pour retrouver sa trace car, dans le monde de l'« artistique », ce gymnaste de 1,65 m et 64 kg est « né » le 25 septembre 2000. Ce jour-là, à Sydney, Benjamin avait su profiter des chutes de ses adversaires, dont celle de son ami Florent Marée, pour monter sur la deuxième marche du podium de la barre fixe, derrière l'intouchable tsar russe de la discipline, Alexei Nemov. Personne n'attendait « Benji », qui n'avait que 20 ans : un âge où une médaille olympique est parfois plus lourde à porter qu'une valise de défaites.

### « JE ME SUIS TROMPÉ »

« Après les Jeux de Sydney, j'avais beaucoup moins de sollicitations que Brahim Asloum, mais, du jour au lendemain, il a fallu que j'assume mon statut de champion alors que je n'y étais pas préparé, raconte-t-il. C'était constamment la fête. J'allais partout, de réception en réception. Je mentirais si je disais que je n'ai pas apprécié cette période. Je voulais en profiter, mais il fallait que je travaille en parallèle pour passer mon diplôme d'IUT. Je pensais pouvoir tout concilier, mais je me suis trompé. » A posteriori, l'autocritique semble juste. La gymnastique n'aime guère les paillettes et s'accommode mal d'approximations. Conséquence : ses résultats se dégradent et les blessures s'enchaînent. Rupture des ligaments du doigt, fracture d'un métacarpe...

Au printemps 2001, presque un an après les JO de Sydney, Benjamin Varonian se rend à l'évidence : il n'est plus au niveau. Il se sépare de son entraîneur de

toujours, Stéphane Corbier, pour évoluer. Pour concrétiser ce nouveau départ, il annonce qu'il quitte bientôt le « pôle France » d'Antibes pour rejoindre Jacky Ratoïn, l'entraîneur d'Eric Poujade, à Orléans. « Mais il fallait le temps de terminer mes études. Je me suis donc retrouvé livré à moi-même, dit-il. Je m'entraînais seul, le matin et le soir, après les cours. Je n'ai pas tenu. » Le vice-champion olympique débarque finalement au gymnase des Murlins en avril 2002.

« Un mois avant d'arriver à Orléans, je n'étais même plus capable de faire deux sauts périlleux enchaînés au sol, raconte-t-il. J'avais perdu 10 kilos. Je ne m'alimentais plus. Mon corps avait perdu sa puissance musculaire. J'étais complètement déprimé. Sincèrement, j'ai failli tout abandonner. » Mais le démon de la gym le titille encore un peu. Et, pendant six mois, sous la houlette de Jacky Ratoïn, il retrouve le goût de l'effort. « Sur les plans musculaire et psychologique, il est arrivé diminué, confirme son nouvel entraîneur. Il ne faisait plus grand-chose à Antibes. Il est passé de trois séances par semaine à deux séances par jour ! »

Pour corser l'affaire, la Fédération internationale de gymnastique a changé, entre-temps, son code de pointage. « Il a fallu s'adapter rapidement, indique Jacky Ratoïn. Nous avons élaboré de nouveaux programmes techniques. Benjamin a envie de réussir. Il est le premier arrivé et le dernier à partir du gymnase, mais l'essentiel sera de lui faire oublier sa médaille de Sydney. »

Aux Internationaux de France, où il est engagé - hors programme de Coupe du monde - au cheval d'arçons, à la barre fixe et aux barres parallèles, Benjamin Varonian veut renaître à la gymnastique. « Après deux années vierges de compétitions internationales, j'ai forcément le trac, concède-t-il. Je veux regagner ma place en équipe de France pour participer aux championnats du monde de 2003 et aux Jeux d'Athènes en 2004. »

Benjamin Varonian rêve de pousser jusqu'aux Jeux de Pékin, en 2008. Il aura alors 28 ans et, peut-être, d'autres médailles olympiques autour du cou. « En attendant, Bercy sera un test, prévient son entraîneur. Benjamin n'est pas encore tout à fait prêt pour "tirer" tous ses mouvements à la perfection. Maintenant, c'est à lui de montrer ce qu'il a vraiment dans le ventre... »

Paul Miquel

## Des courses à pied contre le cancer du sein

Une ancienne athlète organise dix épreuves en France pour collecter des fonds

**DIMANCHE** 20 octobre, au moins six cents femmes partiront de l'Ecole militaire, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, pour marcher ou courir cinq kilomètres dans le cadre de la lutte contre le cancer du sein. Les bénéfices de la course seront reversés à des associations œuvrant dans ce domaine. L'idée de cette manifestation revient à Frédérique Quentin et Frédérique Jules. La première est une ancienne internationale d'athlétisme (cinq titres nationaux sur 1 500 m et un record de France du mile), sa partenaire l'ex-kinésithérapeute de l'équipe de France d'athlétisme. Leur goût pour l'activité physique et les distances moyennes les ont poussés à monter la course Odysée et à fonder l'association du même nom pour organiser des courses utiles plutôt que prestigieuses.

Avec son parcours parisien, son échauffement collectif animé par des sportifs connus, son village de stands et le reversement de bénéfices à Europa Donna (une association de prévention, de recherche et de lutte contre le cancer du sein

patronnée par la Ligue nationale contre le cancer), Odysée présente pour l'heure les mêmes ingrédients que la désormais classique parisienne, course de 6,3 kilomètres réservée aux femmes qui a tenu, dimanche 15 septembre, sa sixième édition.

### UN ACCUEIL FAVORABLE

« Nous n'avons rien inventé », reconnaît Frédérique Quentin qui explique s'être inspirée du modèle anglo-saxon. Déclinées en Grande-Bretagne au nombre de cent sous l'appellation de Race for Life, ces courses ou marches de cinq kilomètres ont drainé en 2001 450 000 participantes. Race for the Cure, un circuit de cent courses créé aux Etats-Unis en 1982, a permis de réunir en 2001 240 millions de dollars reversés aux associations de lutte contre le cancer du sein.

Les deux Frédérique comptent mettre sur pied dès 2003 un circuit français de dix courses. Elles semblent avoir déjà séduit les villes d'Annecy et de Marseille et auraient reçu un accueil favorable à

Montpellier et Lille pour « des projets de course clés en main qui s'appuieront sur place sur les clubs, les mairies ou les associations locales ». Elles promettent de donner à leur initiative un tour un peu original en instaurant un classement par couples. Pour l'instant essentiellement associées à Europe Donna, elles souhaitent aussi se rapprocher des associations de patientes.

« Nous voulons utiliser l'argent recueilli de façon tangible pour les malades, dit Frédérique Quentin. Pour elles, la recherche, même si elle est essentielle, reste un concept un peu vague. Nous préférons donc offrir aux femmes atteintes des perruques de très belle qualité, mal remboursées, des frais de garde d'enfants à celles contraintes de s'absenter du foyer pendant leur chimiothérapie. Il existe aussi une association d'esthéticiennes œuvrant en milieu hospitalier. Ce sont de petits détails, des réconforts quotidiens qui peuvent remettre du baume au cœur d'une malade. »

Patricia Jolly

## Les footballeuses françaises font un grand pas vers la Coupe du monde

**LA FRANCE A PRIS UNE OPTION** sur la qualification pour la Coupe du monde féminine de football 2003, qui aura lieu en Chine, en allant battre l'Angleterre (1-0), jeudi 17 octobre, à Londres, en match aller de la finale de barrage. Sous les yeux de Robert Pires et Sylvain Wiltord, venus en voisins, les Françaises, plus soucieuses de construire le jeu, se sont offertes les occasions les plus franches. Le but de la victoire a été inscrit par Marinette Pichon, la joueuse vedette des Philadelphia Charge (Ligue américaine), à la 75<sup>e</sup> minute, grâce à un tir de l'entrée de la surface qui entrainait dans les buts en frôlant le poteau (1-0). « Nous avons fait une grosse partie du chemin vers la Chine, mais il faudra néanmoins rester très sérieuses au match retour et ne pas oublier qu'il reste 90 minutes à jouer, a commenté la sélectionneuse de l'équipe de France, Elisabeth Loisel. Nous avons de l'avance. A nous de la gérer au mieux. » Le match retour est prévu le 16 novembre à Saint-Etienne.

### DÉPÊCHES

■ **AVIRON** : Eberhard Mund, à l'origine du renouveau de l'aviron français depuis dix ans, ne dirigera plus les équipes de France, a annoncé jeudi 17 octobre la Fédération française des sociétés d'aviron (FFSA). « Eberhard Mund (...) a souhaité prendre du recul. Il devient chargé de mission auprès du DTN (directeur technique national) », a fait savoir la FFSA. L'aviron français était rentré bredouille des championnats du monde de Séville, en septembre.

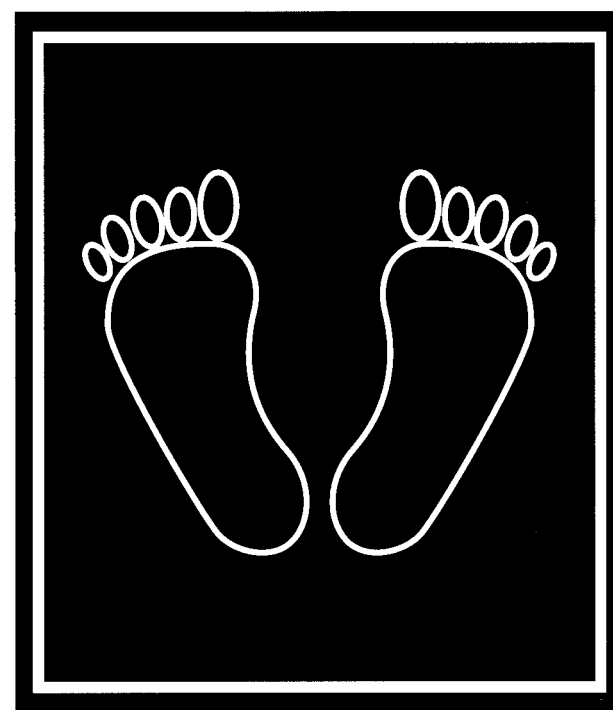
■ **BASKET** : Villeurbanne occupe la tête du groupe C de l'Euro-ligue masculine, à égalité de points avec le CSKA Moscou, après sa victoire devant l'équipe polonaise de Wroclaw, jeudi 17 octobre, dans sa salle de l'Astroballe (87-80).

■ **CYCLISME** : l'ancien champion du monde sur route Laurent Brochard, 34 ans, a signé un contrat d'un an, pour la saison 2003, avec l'équipe cycliste française AG2R, a annoncé, jeudi 17 octobre, cette formation. « Notre équipe avait besoin de se renforcer avec un capitaine de route et un attaquant qui mette son expérience au service des jeunes », a déclaré Vincent Lavenu, le directeur sportif d'AG2R. Actuellement deuxième Français au classement UCI derrière Laurent Jalabert, qui vient de prendre sa retraite, Laurent Brochard se trouvait en fin de contrat chez Jean-Delattour.

■ **TENNIS** : les Français Fabrice Santoro et Sébastien Grosjean se sont qualifiés pour les quarts de finale du tournoi de Madrid, jeudi 17 octobre. Le premier a créé la surprise en balayant, en seulement 1 heure et 3 minutes, l'Argentin David Nalbandian, pourtant classé 19<sup>e</sup> mondial (6-0, 6-2). « C'est une très belle victoire car, en plus du score, il y a eu la manière, a déclaré Fabrice Santoro. Dominer un joueur pareil, classé dans les vingt premiers mondiaux, finaliste à Wimbledon cet été, cela donne forcément le moral. » Sébastien Grosjean, tête de série n° 7, a écarté le Russe Mickhaïl Youzhny (7-6, 6-1).

■ **Amélie Mauresmo et Paul-Henri Mathieu ont déclaré forfait pour les tournois de Zurich et de Bâle**, qui doivent débiter lundi 21 octobre. La Française souffre d'une inflammation des cartilages du genou droit. Quant au vainqueur des tournois de Moscou et de Lyon, il s'estime fatigué et préfère se consacrer à la préparation du tournoi de Bercy, qui se tiendra du 28 octobre au 3 novembre à Paris.

## UN PDG QUI TRAVAILLE POUR VOS VACANCES.



**ANNE SINCLAIR  
REÇOIT  
GÉRARD BREMOND,  
PDG DE PIERRE & VACANCES.**

**LES MANAGERS SONT SUR RTL.  
SAMEDI 19 OCTOBRE 9H15**

**RTL**



## Chambre d'enfant, jeu de construction

L'espace des bambins, c'est une maison dans la maison. Ce lieu unique à fonction plurielle doit s'adapter à chaque étape de sa vie

UN LIEU pour dormir. Mais aussi un refuge, une salle de jeux et un bureau. La chambre d'enfant remplit plusieurs fonctions. Théâtre d'activités diverses, cette pièce doit être capable d'en accueillir plusieurs à la fois. Chaleureuse et pratique en même temps, tour à tour intime et ouverte sur les autres. Un habitat à elle toute seule. Selon les termes de l'enseigne Vibel, la chambre de l'enfant, c'est « sa maison dans la maison ». Pas simple d'en faire une pièce facile à vivre, à tous moments, à tous les âges et en toutes circonstances.



Le bébé n'est pas encore né que les adultes s'activent déjà pour choisir et installer sa chambre. Un berceau ou un lit à barreaux, un meuble ou deux (commode, table à langer), la couleur des murs et quelques accessoires concentrent leurs efforts, sans éveiller leur imagination. Pour cette première étape, les parents restent sages. Les créateurs frieux. Résultat : les nourrissons ont en commun de passer les pre-

### Du rejeton à l'enfant-roi

La chambre d'enfant est une invention qui nous vient de l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle. « Jusqu'à cette date, explique Laurence Egill, dans son livre *Chambre d'enfant* (Le Cherche Midi Editeur, 90 pages, 22,50 €), le petit n'avait pas de lieu qui lui fût propre. Il est lui-même une invention récente. Pendant des siècles, il fut ignoré, n'ayant ni droit ni reconnaissance véritable. »

Longtemps considéré comme insignifiant puis, au mieux, comme un adulte miniature, l'enfant a dû attendre le XVII<sup>e</sup> siècle pour gagner un statut à part entière. « Il est vêtu pour la première fois d'habits distinctifs et non plus à la façon d'un adulte. La peinture s'intéresse enfin à lui et le représente dans ses jeux. La notion de famille s'affirme et l'enfant devient un bien précieux auprès de qui tout le monde s'empresse. »

La tendance s'affirme durant les siècles qui suivent. Le bambin gagne une place de plus en plus prépondérante dans l'espace social. Et privé. Les familles aisées de la bourgeoisie anglaise de l'ère victorienne puis édouardienne – qui éprouvent « une véritable passion pour leur descendance » – inventent la chambre d'enfant. « De simple rejeton, l'enfant est devenu enfant-roi. »

miers mois de leur vie dans des teintes douces et du mobilier blanc ou en bois clair. En grandissant, l'enfant connaît d'autres besoins. Son espace évolue, s'encombre de nouveaux éléments, pose des problèmes d'organisation. Pour les trois ans et plus, l'offre devient plus riche. Encore largement réservée aux accessoires, la fantaisie fait son entrée dans le monde de l'enfance.

Les valeurs sûres (Natalys, Tartine et Chocolat, Sauthon, Gautier...) côtoient désormais des enseignes (magasins d'ameublement, boutiques de jouets, moyennes et grandes surfaces) qui proposent motifs inventifs, formes et ambiances nouvelles. Atlas et sa ligne bestiaire (canard jaune au plafond, taupe à pattes roses sur l'étagère, zèbres sur les tapis), la Samaritaine et ses petits sièges en forme d'animaux, Apache et ses gammes à l'originalité un peu naïve... déploient un éventail plein de gaieté. La Boutique du rangement, le BHV, Castorama ou le catalogue Graine d'éveil (chaises, porte-habits, coffres et luminaires Ourson, étagères à bacs, tables à construire)... allient astuces et décoration.

### DÉMARCHE D'ARCHITECTE

Joyeuse et fonctionnelle (Vibel), un brin nostalgique (armoires en forme de cabine de bain, bureaux pupitres), ancienne ou ethnique (deux courants délicieusement revisités par l'Atelier Houle, avec lits, chevets, armoires, bibliothèques en bois peint, aux dessins naïfs), moderne (chez Roche Bobois)... la chambre d'enfant choisit un style et s'autorise le panachage. L'enseigne Alinéa, grande surface spécialisée dans l'ameublement et la décoration, s'appuie sur ces comportements en mutation. « Notre approche est centrée sur l'émotion, la séduction, l'achat d'impulsion », remarque Eric Collas, directeur marketing de l'enseigne. « La chambre d'enfant, longtemps cantonnée à une ambiance infantile et gentille, pseudo victorienne, suit l'évolution sociologique globale et les modes. Aujourd'hui, l'enfant vit comme tout le monde, il est ouvert sur l'extérieur. Il est sensible aux tendances. Ses parents aussi. »

Le bambin, devenu roi, mérite aujourd'hui tous les égards. Son environnement, considéré comme un des piliers de son bien-être et de son épanouissement, préoccupe les adultes qui tentent de créer un univers dans lequel leur progéniture se sente bien mais dans lequel ils peuvent, eux aussi, avoir leur place. « Lorsque l'enfant grandit, nous faisons réfléchir les parents sur la façon dont ils vivent avec lui dans sa chambre », précise Bruno Massuel, designer chez Vibel. Pour un petit qui travaille seul, un bureau à sa mesure suffit. Pour celui qui a besoin d'être accompagné dans ses devoirs, mieux vaut un plateau qui puisse accueillir une grande personne. « De même qu'il est important de prévoir un couchage d'appoint près du lit du petit. Non seulement il peut servir aux amis de passage, mais surtout, au père ou à la mère, pour la lecture du soir, l'accompagnement dans le sommeil, et autres moments d'intimité importants », continue le designer dont le travail passe d'abord par l'écoute. « Il est primordial, pour concevoir un espace bien adapté, de connaître les relations entre les uns et les autres, comme les besoins de chacun. »

Vibel défend une démarche



d'architecte qui conçoit la chambre comme un ensemble sur mesure. Une pièce capable de suivre l'évolution de son occupant. Lit mezzanine (aménagé d'un toit si l'enfant a besoin d'être rassuré), grand lit sur structure et tiroirs qui, avec l'adolescence, se rapprochera au plus près du sol... Élément architectural à part entière, la lumière crée ses pro-

Chambre d'enfant, avec lit mezzanine, canapé-cabane et petit théâtre, modulable à merci, rehaussée de tissus et accessoires colorés, chez Vibel (ci-dessus). Colonne portante sur roulettes, chez Vibel (ci-contre).

pres volumes, accompagne la fonction. Douce dans les coins de repos, plus forte dans ceux où l'on joue ou l'on travaille. Du mobilier simple mais transformable, rehaussé de tissus colorés, d'accessoires ludiques et simples, comme ces bureaux-cana-pés-cabanes, modulables à l'envi.

Sans pousser aussi loin le pro-

pos, Ikea s'intéresse aussi à la façon de vivre de l'enfant et propose des rangements qui l'incitent à faire, lui-même, le tri (bacs empilables, façon Lego), des meubles qui « stimulent son imagination et l'aident à s'amuser », des détails à leur mesure. Un monde ordonné au service du rêve.

Véronique Cauhapé



La chambre devient un espace de jeu et de détente qui stimule l'imagination, chez Ikea (à gauche). Étagères 9 bacs inclinables... et le rangement devient un amusement, dans le catalogue Graine d'éveil (à droite).

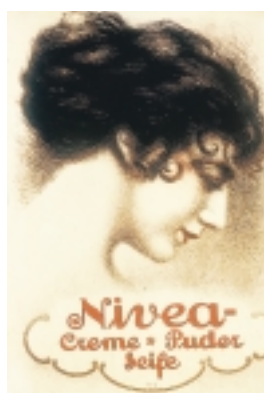


## Les quatre-vingt-dix ans de Nivea

La marque célèbre son anniversaire au travers d'une exposition parisienne

LA PETITE BOÎTE ronde et plate, bleu et blanc, a fait le tour du monde. Elle a traversé la vie de chacun, s'est inscrite dans toutes les mémoires. La crème Nivea fait partie du patrimoine collectif. Elle a connu deux guerres, parcouru le XX<sup>e</sup> siècle sans jamais faillir, à la fois discrète et sûre d'elle, hors mode et dans la mode. Elle fête, aujourd'hui, ses 90 ans. L'âge d'une grand-mère, l'allure d'une jeune fille.

L'histoire de Nivea commence avec la découverte de l'Eucerit : premier émulsifiant capable de combiner l'eau à l'huile pour obtenir un mélange stable. Une révolution. En effet, réalisés jusque-là à partir de graisses animales et végétales, les produits cosmétiques se décomposaient à mesure que les graisses rancissaient. En 1911, l'homme d'affaires allemand, Oscar Trolowitz apporte la solution. Avec le chimiste Isaac Lifshütz et le dermatologue Paul Gerson Unna, il innove. De l'Eucerit associé à de la glycérine, un soupçon d'acide citrique, et, pour le parfum, de l'essence de rose et de muguet... Le tour est joué. En latin, *nivius* signifie « blanc comme neige ». Nivea, crème hydratante et nourrissante à la fois, est née. La



première boîte arbore un design art nouveau, un peu fantaisiste, conformément aux goûts de l'époque. Visionnaire, Oscar Trolowitz s'appuie sur la réclame pour le rayonnement de son produit.

### VISAGE PLEIN DE SANTÉ

1920 : la première guerre mondiale ralentit la distribution des cosmétiques, considérés alors comme des produits de luxe. D'un teint diaphane prisé par l'aristocratie, l'idéal de la beauté féminine privilégie l'aspect plus mat d'un visage plein de santé. Dans les années 1930, Nivea renforce son image de crème de soin adaptée aux loisirs

extérieurs et lance une lotion de bronzage spéciale. La seconde guerre mondiale provoque un nouveau séisme. La marque Nivea se fait expulser par la plupart des pays en conflit avec l'Allemagne.

Les années 1950 ramènent l'espoir et l'optimisme, en amorce à l'explosion et au vent de liberté qui va souffler sur la décennie suivante. Le tourisme de masse prend son essor. Le consumérisme rêvée pour Nivea, qui dit protéger la peau contre l'exposition excessive au soleil, au vent et au froid. En 1970, les habitudes d'achat ne cessent d'évoluer. Les centres commerciaux et supermarchés gagnent du terrain. La concurrence s'intensifie. Dans ce contexte, la marque renforce sa position avec conviction. Le slogan devient « Rien que pour moi » et s'oppose aux crèmes spéciales et très coûteuses.

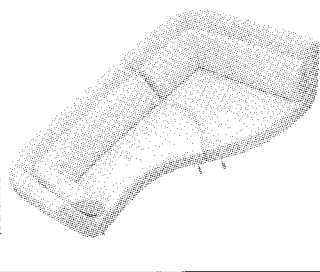
Au tournant des années 1990, le retour à l'authenticité, aux valeurs familiales, au bien-être, au naturel sert magnifiquement la marque, qui accède à un niveau de mondialisation inédit sur le marché des cosmétiques. Forte d'une gamme complète de produits de soins (visage, bain, douche, déodorant, corps,

produits solaires, maquillage et bébé), vendus dans plus de cent cinquante pays, Nivea fête son succès. Un anniversaire célébré par une exposition parisienne, un parcours en images interactif dans l'univers publicitaire de la marque, avec bar à lait, coin beauté et espace sensoriel... La saga d'un produit culte, en bleu et blanc.

V. Ca.

★ Exposition Nivea, du 21 novembre au 2 décembre 2002, à la galerie Artcurial, 7, rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris. Entrée libre, tous les jours de 10 heures à 19 heures.

Cinna, mobilier contemporain ouvre  
189 bd St Germain à Paris 7<sup>ème</sup>



**cinna**

### PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie  
Pierre précieuses - Brillants  
Création et transformation  
Achats, Ventes,  
Echanges, Réparations  
Sélectionné par le guide  
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens  
4, chaussée d'Antin  
ETOILE 37, avenue Victor Hugo  
ouverts du mardi au samedi



# Inondations : les eaux souterraines sous surveillance

A la veille de l'hiver, le niveau des nappes phréatiques, dont le rôle a été démontré dans les crues catastrophiques de la Somme, semble présenter moins de risques qu'il y a un an

IL Y A PEU encore, on pensait que les crues étaient plus une affaire de surface que de sous-sol. Il pleuvait. Les eaux ruisselaient. Le sol, selon son état et sa nature géologique, les absorbait plus ou moins. Le niveau des rivières et des fleuves montait et dans les cas les moins favorables, c'était l'inondation. Mais, les crues catastrophiques de 2001 dans la Somme, ont montré que les choses n'étaient pas si simples et que le rôle des nappes d'eaux souterraines dans ces processus était relativement important. Ainsi, en Picardie, expliquent les spécialistes, ce sont moins les fortes précipitations qui ont arrosé cette région qui ont été à l'origine du drame que la configuration crayeuse du terrain et la trop forte charge de ces nappes phréatiques. Trop pleines, elles n'ont pu jouer leur rôle de tampon et ont donc déchargé de manière catastrophique.

Un tel scénario peut-il se renouveler ? Les eaux souterraines se comportent-elles de la même façon et partout ? Connaît-on bien ces nappes et les variations de leur niveau ? A l'approche de l'hiver, nombre de communes et leurs habitants s'interrogent. Les réponses qui leur sont faites ne sont jamais simples, mais l'état des nappes d'eaux souterraines tel qu'il a été présenté, mercredi 16

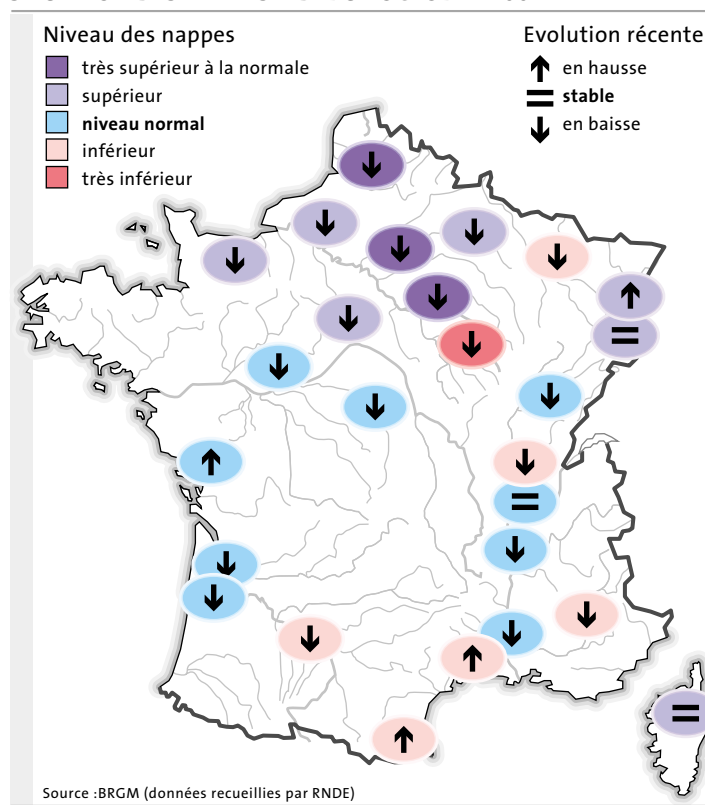
octobre, par Thierry Pointet, ingénieur hydrogéologue au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), a permis de montrer qu'en dépit d'un débit de la Somme proche de celui qu'elle avait en 2001, le risque d'inondations catastrophiques en région picarde était moins élevé cette année.

Les ingénieurs de l'organisme public fondent leurs certitudes sur leurs capacités à simuler à l'avance le fonctionnement des nappes selon le débit des rivières et le niveau des précipitations. Un modèle très subtil dont les résultats, expliquent les chercheurs, dépendent fortement de l'histoire passée des nappes. Si les couches géologiques - poreuses, fracturées, imperméables, etc - jouent un rôle essentiel dans leur comportement, leurs réactions se manifestent avec un décalage - une inertie - qui peut aller de quelques semaines à deux ans.

## UN ATLAS DES ZONES EXPOSEES

Pour la Somme, les équipes du BRGM ont parfaitement reconstitué avec ce modèle ce qui s'était passé. Pour cette raison, elles considèrent qu'elles disposent d'un outil suffisamment fiable et réaliste pour alerter à temps les services responsables. Mais l'expérience picarde n'est pas directement

## SITUATION DES NAPPES À DÉBUT OCTOBRE 2002



transposable aux autres régions. Il faut s'adapter et commencer d'abord par alimenter une banque de données relative au niveau des aquifères souterrains français et dresser la carte des zones qui seraient les plus sensibles aux remontées de ces eaux.

Sur ce dernier point, le BRGM, à la demande de la direction de la prévention des pollutions et des risques (DPPR) du ministère de l'écologie et du développement durable, s'est lancé dans la réalisation d'un atlas des zones exposées aux remontées des nappes. Il devrait être publié d'ici à la fin de l'année avec un descriptif particulier pour vingt départements. Travail qui devrait être encore précisé

en 2003 pour le Nord-Pas-de-Calais, la Bourgogne, l'Île-de-France et la Loire moyenne.

Mais un atlas, même très complet, ne saurait être suffisant pour gérer et prévoir les risques. Aussi, le BRGM s'appuyant sur ses réseaux « piézométriques » qui lui permettent de connaître en permanence le niveau des nappes alimentées-t-il, en partenariat avec le ministère de l'écologie et le Réseau national des données sur l'eau (RNDE), une banque de données baptisée ADES (Accès aux données sur les eaux souterraines). Son objectif est de fournir une image précise de la qualité et de la quantité des masses d'eau surveillées, de retracer leur historique

et d'apprécier leurs fluctuations à moyen terme. Dans le même temps, il dresse une cartographie complète de 1 400 nappes.

Grâce à ce travail, le BRGM peut affirmer aujourd'hui que « les deux tiers des nappes d'eau souterraine françaises sont dans une situation normale. Leur baisse était encore largement généralisée au début d'octobre comme il est encore de règle en cette période de l'année. » Pas de quoi céder à la panique. En revanche, certaines régions invitent à une certaine vigilance.

## DÉTECTER LA POLLUTION

Dans la moitié sud du bassin Artois-Picardie, le niveau reste très haut et, prévient le BRGM, « des risques d'inondation par remontées de nappes sont encore possibles l'hiver prochain ». Celui des nappes des calcaires de Beauce, de Champagne et du Lutétien, des sables de l'Yprésien et de la craie de la Haute-Normandie est également supérieur à la normale.

Faut-il en déduire que le Bassin parisien n'est pas à l'abri d'une catastrophe ? Le BRGM se refuse d'être alarmiste pour cette zone très composite au plan géologique même si localement on ne peut écarter des inondations importantes. Ailleurs, des stabilisations et des remontées sensibles dues aux précipitations du mois d'août ont été enregistrées dans la plaine du Rhin, dans les aquifères côtiers de Corse, dans ceux du Languedoc-Roussillon et, plus ponctuellement, dans la région PACA.

Faut-il s'arrêter à ces mesures là ? Yves Caristan, le directeur général du BRGM, ne le pense pas et avec lui le ministère de l'écologie et les collectivités locales qui s'interrogent sur la diffusion des polluants dans ces nappes qui fournissent aujourd'hui 7 milliards de m<sup>3</sup> dont la moitié satisfait des besoins en eau potable.

Jean-François Augereau

# La violence de l'univers sous l'œil du satellite Integral

MOINS de deux jours après l'explosion au décollage d'une fusée de type Soyouz sur la base de lancement Plessetsk, dans la région d'Arkhangelsk, les Russes ont réussi jeudi 17 octobre, le lancement du satellite d'observation astronomique européen Integral. D'une masse de quatre tonnes, cet observatoire des phénomènes violents de l'univers, l'un des plus grands jamais conçus par l'Agence spatiale européenne (ESA) pour un prix de 350 millions d'euros, s'est envolé jeudi à 06 h 41 (heure française) au sommet d'une fusée Proton lancée depuis le cosmodrome de Baïkonour (Kazakhstan).

Après un vol sans histoires, cet International Gamma-Ray Astrophysics Laboratory réalisé par ALENIA Spazio s'est séparé de son lanceur pour rallier lentement son orbite de travail, une ellipse très aplatie qui le mènera au plus près à 9 000 km et au plus loin à 153 000 km de la Terre. Une trajectoire idéale pour que le satellite passe la plus grande partie de son temps à l'écart des ceintures de radiations qui protègent notre planète. Cette situation devrait permettre à Integral de balayer le ciel de ses instruments et de traquer ainsi pendant deux ans, et peut-être cinq si tout va bien, les bouffées de rayons gamma qui signent quelques-uns des événements les plus violents de l'univers.

## MESURER L'ÉNERGIE

A ce titre, il emporte à son bord un ensemble de quatre instruments fruités de la coopération entre des instituts, des laboratoires et des industriels de toute l'Europe et, pour une part, aussi des Etats-Unis. Deux de ces instruments ont été conçus en collaboration avec le Centre national d'études spatiales (CNES) et le Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Il s'agit de l'imager IBIS, chargé de détecter et de cartographier les sources de rayonnements gamma, et du spectromètre SPI, qui en mesurera l'énergie avec une grande précision. Couplés à un détecteur de rayons X et à un télescope optique, ces instruments devraient permettre de lever une partie du voile entourant certains phénomènes qui agitent l'univers. A commencer par les supernovae, ces étoiles massives qui meurent dans une débauche d'énergie après avoir synthétisé les éléments chimiques les plus lourds de l'univers et donnent parfois naissance à une des plus grandes énigmes du cosmos, les trous noirs, ogres cosmiques qui dévorent tout ce qui les entoure.

Seuls les rayons gamma et les rayons X émis par la matière lorsqu'elle est sur le point d'être avalée par ces monstres invisibles et hyperdenses tapis au centre des galaxies permet de détecter de façon indirecte leur présence. A Integral de faire une belle moisson avant que ses concurrents américains Swift et Glast ne lui contestent son autorité en septembre 2003 et septembre 2006.

Pierre Le Hir

J.-F. A. (avec AFP)

## Le spectre de l'inondation de 1910

Une crue comme celle de 1910 peut-elle encore frapper Paris ? Les inondations qui ont ravagé la Somme ont conduit la préfecture de police à s'interroger. Non que l'on redoute que l'histoire se répète à l'identique, mais plus simplement parce qu'il n'est pas inutile de réfléchir aux possibles conséquences d'une forte montée des eaux dans les sous-sols parisiens.

L'administration, la RATP, EDF, la SNCF, l'Assistance publique et les entreprises privées ont donc été invitées à identifier les zones et les installations à protéger et à définir des plans d'action pour faire face au pire. Une menace que, toutefois, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) relativise sans l'écarter, en rappelant la présence de barrages réservoirs en amont de Paris et l'existence de réseaux d'alerte et de modèles de prévision des crues. Et de souligner que la crue de 1910 était le résultat de la conjonction d'épisodes pluvieux longs et intenses en amont de la capitale et d'un sol incapable de retenir une partie des eaux parce que gelé.

# Plus de quatre mille scientifiques protestent contre les restrictions budgétaires

ALORS QUE la onzième édition de la Fête de la science bat son plein, dans les laboratoires, l'heure n'est guère aux démonstrations festives. Les restrictions budgétaires annoncées, même si elles étaient attendues, ont créé une onde de choc. La baisse de 1,3 % du budget 2003 de la recherche (bien que la ministre, Claudie Haigneré, affiche une augmentation de 5,3 % grâce à des reports de crédits de l'année 2002) se traduira par une chute moyenne de 13,3 % des crédits publics de fonctionnement, hors salaires, des organismes de recherche. Le CNRS est le plus sévèrement touché, avec une coupe de 17,3 %, tandis que l'Inra (agronomie) perd 13,9 % de ses moyens, l'Inserm (santé) 9,6 % et l'IRD (développement) 7,5 %. Seule exception, l'Inria (informatique et automatique), au cœur des priorités gouvernementales, voit sa dotation progresser de 12,2 %. Dans le même temps, 150 postes permanents de chercheurs seront supprimés, dont 137 au CNRS.

Les critiques se multiplient aujourd'hui contre ce budget peu de chagrin. Un appel de scientifiques réunit déjà plus de quatre mille signatures, dont trois Prix Nobel (les physiciens Georges Charpak et Pierre-Gilles de Gennes et le biologiste Jean Dausset) et un lauréat de la médaille Fields de mathématiques (Jean-Christophe Yoccoz). Parmi les signataires figurent également une soixantaine de membres de l'Académie des sciences, les présidents des conseils ou comités

scientifiques de plusieurs grands organismes (CNRS, Inserm, Ifremer), la quasi-totalité des présidents de section du Comité national de la recherche scientifique, ainsi qu'un millier de directeurs de laboratoires.

## LE REFUS D'UNE GESTION À COURT TERME

« La France, comme la plupart des pays d'Europe, ne consacre qu'environ 2 % de son PIB à la recherche alors que les Etats-Unis et le Japon, qui accentuent actuellement leur effort, atteignent ou dépassent déjà 3 %, écrivent les chercheurs. Le coup d'arrêt à la remise à niveau de ces dernières années, au demeurant trop lente, aura des conséquences lourdes sur le dynamisme de notre recherche. » « Par ce choix budgétaire, ajoutent-ils, la France entre amoindrie et à reculons dans l'espace européen de la recherche qui se construit. Il est plus que jamais indispensable de donner aux laboratoires un potentiel humain et des moyens compétitifs avec ceux des pays les plus avancés. » Et de déplorer que le gouvernement n'ait pas su adresser « un signal fort » aux jeunes pour les attirer vers les métiers de la recherche.

De son côté, le conseil scientifique du CNRS a adopté, à l'unanimité, une déclaration demandant « que des mesures soient prises au plus vite pour inverser le processus engagé ». Ce conseil, composé de trente membres dont dix scientifiques étrangers, souligne que « la recherche, moteur essentiel

du développement de la société et de l'économie, ne doit pas être sacrifiée et ne peut être gérée à court terme ». S'agissant du CNRS, il estime que les suppressions de postes et les baisses de crédits « seront lourdes de conséquences (...) et constituent un signal négatif à l'adresse des jeunes générations ».

« Il faut faire très attention. On détruit un potentiel de recherche beaucoup plus vite qu'on ne le reconstruit », met en garde la présidente du conseil, la physicienne Elisabeth Dubois-Violette. Celle-ci se dit « très inquiète » des redoublements disciplinaires que risquent d'entraîner les coupes budgétaires. « Le gouvernement donne la priorité aux sciences de la vie, aux technologies de l'information et à l'environnement. Pourquoi pas ? Mais ces priorités doivent s'appuyer sur une recherche fondamentale qui préserve le cœur des disciplines », insiste-t-elle.

Une intersyndicale de l'enseignement supérieur et de la recherche, enfin, est à l'origine d'une pétition qui a déjà recueilli plus de 2 000 signatures. Elle juge le projet de budget tout simplement « inacceptable ». Nombre de chercheurs ont manifesté, le 17 octobre, avec les personnels de l'éducation nationale. Leurs syndicats envisagent aujourd'hui de mener une action propre au secteur de la recherche.

Pierre Le Hir

J.-F. A. (avec AFP)

# La photo numérique passera devant l'argentique en 2003

Les principaux problèmes techniques sont en passe d'être résolus et les prix baissent

LES FÊTES de Noël 2002 devraient consacrer la photographie numérique. Après le DVD en 2001, les cadeaux de fin d'année feront une large part aux appareils sans pellicule. Selon Philippe Maury, directeur de la division grand public d'Olympus France, l'événement doit beaucoup au fait que « le

consommateur se contente des capteurs à 2 ou 3 millions de pixels, ce qui marque la fin de la guerre du pixel » engagée depuis l'apparition des premiers appareils numériques grand public au milieu des années 1990. Ainsi, l'argentique aura résisté moins de dix ans face à l'ascension de son concurrent.

## LES DÉFAUTS DE JEUNESSE

Selon Olympus, le nombre d'appareils classiques vendus en France devrait passer de 1,9 million en 2001 à 1,5 million en 2002, tandis que les appareils numériques progresseront de 600 000 unités à 900 000, pour atteindre 1,5 million en 2003, année du basculement. « Le phénomène s'est déjà produit au Japon et aux Etats-Unis et a lieu en Angleterre et en Allemagne cette année », note Philippe Maury. La France, où, en valeur, les appareils numériques représentent, en 2002, 65 % du marché, devrait suivre avec

un petit retard.

Pourquoi l'argentique perd-elle aussi rapidement du terrain ? Nul doute que l'échec du format APS lancé en 1996, s'il n'a pas accéléré ce déclin, n'a pas réussi à l'enrayer. Mais ce sont surtout les progrès de la photo numérique qui expliquent son succès. La plupart des défauts de jeunesse ont été corrigés (nombre de pixels, ergonomie ou capacité mémoire, même si cette dernière reste sans doute le talon d'Achille des appareils actuels).

## UNE EXPLOSION DES VENTES

La pellicule argentique et ses 20 millions de pixels semblait pourtant intouchable. « Avec un capteur à 3 millions de pixels, il est possible de réaliser un tirage au format A3 », affirme Philippe Maury. Le grand public fait surtout appel au format 10 x 15, pour lequel 2 millions de pixels donnent satisfaction. Or les prix de ces modèles sont passés de

600 euros en 2001 à 350 euros cette année. D'où l'explosion attendue des ventes.

Côté autonomie, Olympus assure que son dernier-né, le C50, peut prendre 120 images grâce à sa batterie Lithium-ion, avec une utilisation de l'écran LCD dans 50 % des prises de vue. Reste à les stocker. Les appareils sont vendus avec des mémoires électroniques souvent limitées, mais il est possible de les pousser à 128 mégaoctets (Mo) pour stocker une centaine d'images compressées (Jpeg). En 2003, doivent apparaître des mémoires de 256 et 512 Mo, et même de 1 giga-octet, ce qui devrait résoudre définitivement la question. La communication par radio (Bluetooth) avec un ordinateur, lancée par Sony, par exemple, avec son DSC-FX77 à 4 millions de pixels (750 euros), simplifiera l'ergonomie des appareils.

Michel Alberganti



Parce que le cuir est comme une seconde peau, nous exposons le 1<sup>er</sup> choix.

Steiner, Burav, Duvivier, Robustaflex, Dorsoconfort, Hag... seules les plus grandes marques siègent à l'espace confort Topper : sur 4 niveaux d'exposition, la pleine fleur du mobilier contemporain, des fauteuils de relaxation et de bureau.

Du 13 octobre au 26 octobre 2002, des conseils, des idées et des prix qui donnent matière à vos envies. Ouverture exceptionnelle dimanche 27 octobre.

**TOPPER** LE PLUS GRAND ESPACE CONFORT À PARIS DEPUIS 1926

63 rue de la Convention - Paris 15<sup>e</sup>. Tél. : 01 45 77 80 40. M<sup>o</sup> Boucicaut, parking gratuit.



# AUJOURD'HUI

## Journée de répit

**SAMEDI 19 OCTOBRE**

Lever du soleil à Paris : 8 h 18  
Coucher du soleil à Paris : 18 h 52

Un petit anticyclone s'installe temporairement sur la France. Le temps agité se décale vers l'Est et la profonde dépression atlantique qui se rapproche lentement du golfe de Gascogne n'affecte pas encore le pays.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** Les brumes et brouillards sont assez fréquents et se dissipent en fin de matinée. Le soleil brille à la mi-journée avant de se cacher derrière des voiles nuageux inoffensifs. Il fait de 11 à 14 degrés.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** Malgré quelques poches de ciel clair, la grisaille ou les brouillards sont au programme de la matinée. Le soleil reprend ses droits à la mi-journée et domine dans l'après-midi. Il fait de 11 à 13 degrés.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** Le ciel matinal reste très nuageux avec quelques averses possibles sur le relief. Des flocons peuvent tomber au-dessus de 1 000 m sur le Jura. Le temps s'améliore l'après-midi avec de belles percées du soleil. Les températures affichent de 9 à 12 degrés.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** Après la dissipation de quelques brumes matinales, le soleil se montre généreux. Des voiles nuageux circulent l'après-midi près des côtes. Les températures s'échelonnent entre 15 et 20 degrés.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** Si le réveil se fait souvent sous un ciel ensoleillé très nuageux, le temps s'améliore rapidement par l'ouest. Le soleil revient dès la fin de matinée sur le Limousin et l'Auvergne puis dans l'après-midi sur Rhône-Alpes. Les températures sont comprises entre 10 et 14 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Ce samedi s'annonce agréable et ensoleillé. Entre Corse et continent, le vent d'ouest souffle en rafales de 70 km/h. Les températures s'échelonnent entre 17 et 13 degrés.

### 19 OCT. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

FRANCE MÉTROPOLITAINE		
Ajaccio	11/19 S	Madrid 5/20 S
Biarritz	8/19 S	Milan 5/16 S
Bordeaux	8/17 N	Moscou 4/12 P
Bourges	4/12 S	Munich 3/7 P
Brest	5/12 N	Naples 12/20 S
Caen	8/11 S	Oslo -6/-1 N
Cherbourg	3/12 S	Palma de M. 11/23 S
Clermont-F.	6/13 N	Rome 4/8 P
Dijon	5/11 N	Séville 14/21 S
Grenoble	5/12 N	Sofia 8/14 C
Lille	6/10 S	St-Petersb. 0/3 *
Limoges	5/12 S	Stockholm -4/1 N
Lyon	7/12 N	Ténérife 22/28 C
Marseille	9/18 S	Varsovie 4/8 P
Nancy	5/10 N	Venise 8/16 S
Nantes	4/13 N	Vienne 3/12 N
Nice	10/22 S	
Paris	4/12 S	
Pau	4/18 S	
Perpignan	9/19 S	
Rennes	4/12 N	
St-Etienne	6/10 S	
Strasbourg	6/11 N	
Toulouse	6/19 S	
Tours	3/12 S	

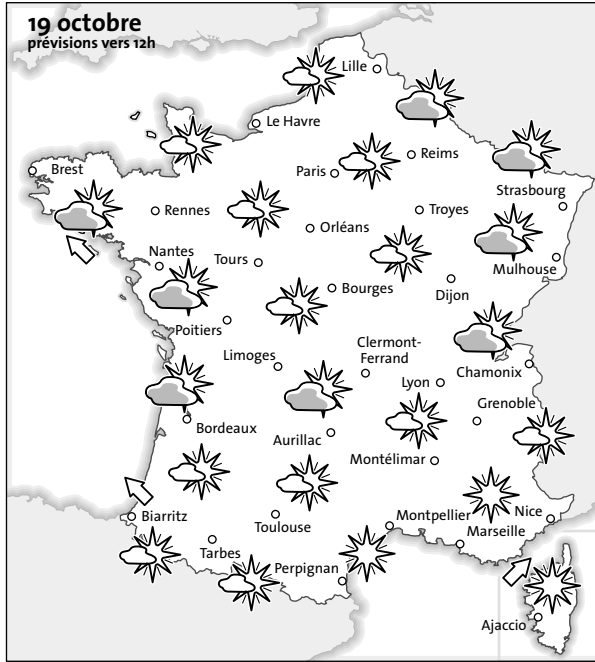
AMÉRIQUES		
Brasilia	19/31 S	
Buenos Aires	12/21 C	
Caracas	26/33 S	
Chicago	3/10 S	
Lima	18/22 S	
Los Angeles	13/16 S	
Mexico	12/23 P	
Montréal	2/10 P	
New York	10/16 S	
San Francisco	13/18 S	
Santiago Ch.	9/20 P	
Toronto	6/12 S	
Washingt. DC	9/19 S	

### AFRIQUE

Alger	15/27 S
Dakar	27/29 S
Kinshasa	22/30 P
Le Caire	22/28 S
Nairobi	16/28 S
Pretoria	20/35 S
Rabat	16/29 S
Tunis	16/27 S

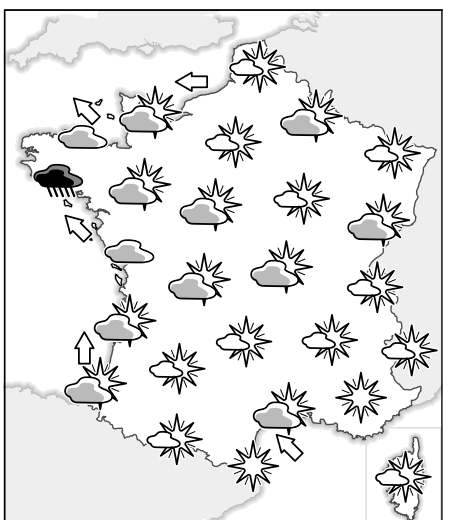
### ASIE-OcéANIE

Bangkok	27/33 P
Beyrouth	21/27 S
Bombay	26/33 P
Djakarta	25/32 P
Dubaï	27/34 S
Hanoï	27/30 P
Hongkong	24/27 S
Jérusalem	13/25 S
New Delhi	21/33 S
Pékin	4/10 C
Séoul	15/19 S
Singapour	27/32 P
Sydney	19/28 S
Tokyo	18/23 P

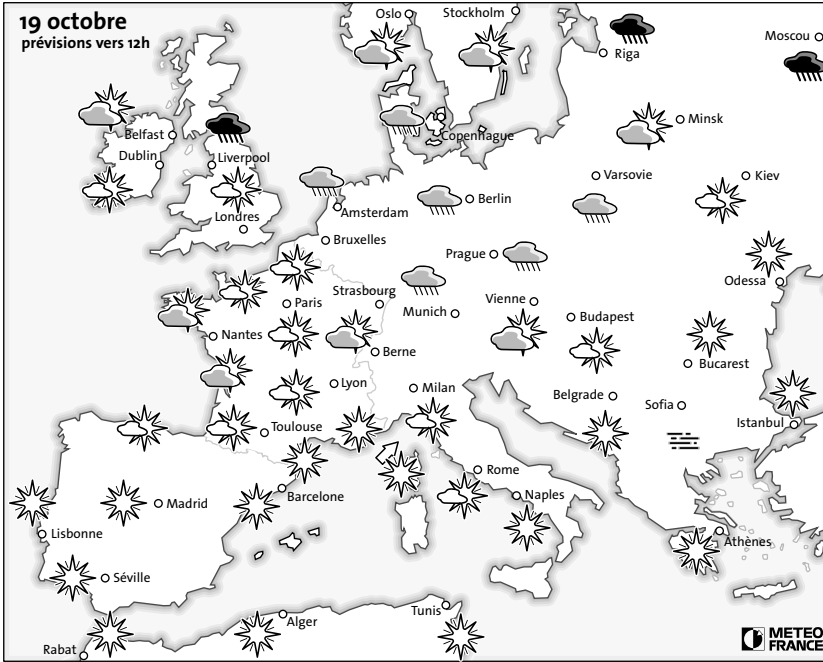


**19 octobre prévisions vers 12h**

Soleil, Peu nuageux, Couvert, Brèves éclaircies, Averses, Pluie, Orage, Neige, Brouillard, Vent fort



PRÉVISIONS POUR LE 20 OCTOBRE



**19 octobre prévisions vers 12h**

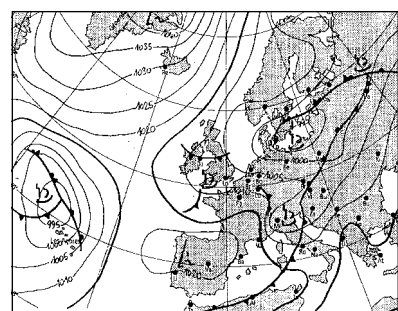
**Tarif Evasion 30**  
Vous n'étiez pas habitués à de si petits prix.

**Paris/Marseille à 38 € ttc aller simple**

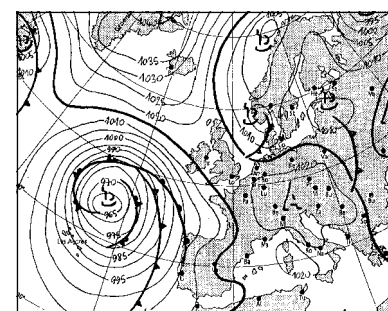
Tarif soumis à conditions, disponible uniquement en aller-retour.

**AIR FRANCE**

**Dimanche 20 octobre**  
Le temps reste calme bien que des voiles nuageux s'épaississent au fil des heures sur l'ouest du pays. Le soleil brille sur la moitié est sauf autour du golfe du Lion où des passages de nuages bas et gris venus de la mer ternissent le ciel.



SITUATION LE 18 OCTOBRE À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 20 OCTOBRE À 0 HEURE TU

## TENDANCES

Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

**C'EST ORIGINAL**, pas cher et valorisant : en matière de décoration, l'art de la récupération (on dit plutôt « récup' ») est devenu un incontournable. La passoire à nouilles en inox devient une source d'éclairage high-tech, des montants de palette en bois composent une étagère, ou une grosse bobine de bois sur laquelle on enroule le câble électrique se transforme en table basse.

Il est pourtant une autre forme de récup', moins branchée mais qui n'a rien d'accessoire : celle que les détenus mettent en œuvre dans le milieu carcéral. Dans un livre intitulé *Système P* (Editions Alternatives, 128 pages, 29 €), la photographe Catherine Réchard met en images « le bricolage, l'invention et la récupération en prison ». Ce travail, fruit d'un reportage de deux ans et demi

mené dans six établissements avec le soutien de l'administration pénitentiaire, est exposé jusqu'au 16 décembre au Musée national des arts et traditions populaires de Paris (des photos ont été présentées dans *Le Monde* 20 des mois d'octobre).

La récup' carcérale est aussi vieille que la prison. Le premier ustensile que l'on découvre dans cet ouvrage est une pipe composée d'un tube de style Bic renforcé par un embout métallique et d'un fourneau creusé dans un morceau de manche à balai. On découvre un peu plus loin le peigne-rasoir d'un détenu qui, sur un peigne ordinaire, a fixé avec de la mie de pain une lame, ou encore un grand sac-poubelle vert transformé en rideau de douche, un cintre en plastique reconverti en dévidoir de papier-toilette (sa forme a été modelée en utilisant un briquet en guise de chalumeau), deux cannettes de Coca-Cola évidées et coincées contre le mur de chaque côté du lavabo, faisant office de porte-peigne et de porte-brosse à dents. Afin de parfaire sa musculation,

un détenu s'est inventé des haltères : deux groupes de bouteilles remplies d'eau, bien serrées avec du scotch (les prisonniers qui travaillent peuvent en obtenir). On y glisse un manche à balai et on soulève.

### «UN PEU COMME À LA MAISON»

Avec du ruban adhésif, quelques lamelles de mousse récupérées sur un vieux matelas transformant la vulgaire chaise en un fauteuil acceptable, sans oublier d'en scotcher les pieds pour limiter les nuisances sonores et épargner le revêtement de sol. Autre possibilité : utiliser des balles de tennis vidées ou des chiffons. Dans les cellules où l'on ne peut compter que sur un seul tabouret, les parties de dames ou d'échecs sont malaisées. On utilise alors deux grands seaux en plastique, ceux dans lesquels sont livrés aux cuisines les œufs durs ou la mayonnaise, que l'on collera « cul à cul » avec du ruban adhésif pour former un siège mais aussi y stocker le linge sale.



Plutôt que de se contenter de l'oreiller réglementaire, composé d'un bloc de mousse triangulaire, un détenu a récupéré ceux qui ne servent plus. Il en a découpé le contenu en tout petits morceaux qu'il a glissés dans une housse puis dans la taie d'oreiller. « J'ai voulu faire quelque chose de plus moulleux, un peu comme à la maison, dit-il. Ce n'est

pas uniquement une histoire de confort ; ça rapproche de l'extérieur. » Un autre s'est fabriqué une guitare en carton collé, avec des élastiques en guise de cordes. L'instrument ne fait pas de sons. On ne s'en sert que pour répéter les accords appris à l'atelier-musique, une fois par semaine.

L'une des finalités de cette intense activité est d'ordre alimentaire. Dans l'impossibilité de « cantiner » - acheter à la cantine - l'équipement nécessaire, on se confectionne une « chauffe » ou un « toto », c'est-à-dire un thermoplongeur artisanal : deux morceaux de fourchette directement reliés à la prise électrique que l'on plonge dans un seau ou un bocal pour obtenir de l'eau chaude.

Autre technique : placer un bol de façon que l'ampoule baigne dans le liquide... « Quelquefois, ces systèmes font sauter l'électricité et quand les surveillants en ont après nous, c'est la première chose qu'ils confisquent », raconte un prisonnier. « L'administration doit nécessairement faire

preuve de tolérance, estime Catherine Réchard. La récup' en prison représente une forme d'activité de survie qui permet de créer du lien. Les secrets de fabrication circulent, se renouvellent et se transmettent oralement. »

En prison, la figure emblématique du bricolage quotidien est la boîte de Ricoré. Autorisée en raison de son faible taux en caféine, cette boisson exerce la fonction sociale du café interdit derrière les barreaux. Et puis son emballage constitue un matériau apprécié. Rigide mais pouvant être travaillée, déformée et grossièrement soudée, la boîte de Ricoré peut donner naissance à un cendrier, un porte-briquet, un mug ou un pied de lampe. On peut même la transformer en ventilateur, avec un moteur électrique récupéré sur un magnétophone et des pales découpées dans une cannette de Coca-Cola, maintenues par le bouchon d'une bouteille de sirop.

Jean-Michel Normand

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 249

Retrouvez nos grilles sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

### HORIZONTALEMENT

I. L'art et la manière de s'occuper de ses oignons. - II. Ses frères sont des satyres. Massif algérien. - III. Père et fils d'Alfred. Impossible de lutter quand ils se déchangent. - IV. Attache en profondeur. Abri en cour à la sortie des cours. - V. De bonne humeur. Démonstratif. Gonflé en mer. - VI. Pour voir venir les choses. Au bout de la jetée. - VII. Famille de

mécènes. Rejeta la vérité. - VIII. Interjection. Rejoint l'Oubangui. Petit ensemble. - IX. Essence en voie de disparition. Jeune berger. - X. Sans beaucoup d'application.

### VERTICALEMENT

1. Attention aux illusions dans la montée. - 2. Homme des villes. Mesure des champs. - 3. Etang au bord de la Méditerranée. Ner-

veuse petite anglaise. - 4. Epreuve pour le jeune loup. Peu courant. - 5. Mise en carte pour contrôles. - 6. Tenu au secret. A l'identique. - 7. Chez Vinci et à Rome. Quart de tour. - 8. Sorti le 14 juillet. Chez la rombière. - 9. Eliminer brutalement. Révolté à contresens. - 10. Rarement pleines, parfois bourrées. Entente franco-allemande. - 11. Ramassage public. Particule. - 12. Evite de salir les torchons.

Philippe Dupuis

### SOLUTION DU N° 02 - 248

**Horizontalement**  
I. Autobronzant. - II. Trapue. Audio. - III. Tabasse. Palu. - IV. ENA. Téta. - V. Nicher. Motet. - VI. Tu. Viagère. - VII. Imbibé. Si. Ur. - VIII. Elues. Vide. - IX. Tâtées. Relia. - X. Egaré. In situ.

### Verticalement

1. Attentiste. - 2. Uranium. AG. - 3. Tabac. Bêta. - 4. OPA. Huiler. - 5. Buste. Buée. - 6. Réservées. - 7. Et. - 8. Na. Amas. RN. - 9. ZUP. Ogives. - 10. Adapté. Ili. - 11. Nil. Erudit. - 12. Tourtereau.

## PHILATÉLIE

### Le 30<sup>e</sup> anniversaire du premier vol d'Airbus

La Poste mettra en vente générale, lundi 28 octobre, un timbre de poste aérienne à 3 euros à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire, jour pour jour, du premier vol de l'Airbus A-300. L'Airbus semble prendre tranquillement la succession du Concorde parmi les appareils les plus représentés sur des timbres. En France, cet avion apparaît une première fois en 1973 sur un timbre à 3 francs. Lui succède, en 1993, un A-340 sur un aérogramme à 5 francs, puis un A-300-B4 sur un poste aérienne à 15 francs en 1999. A l'étranger, le 2 mai, la Grande-



Bretagne a émis une série, à l'esthétique très réussie, de cinq timbres consacrés à l'histoire de l'aviation à réaction, illustrée par cinq appareils : le Comète (1952), le VC-10 (1964), le Trident (1964) et les incontournables Concorde (1976) et Airbus A-340-600 (2002).

### EN FILIGRANE

■ **EXPOSITION.** Christophe Drochon, auteur de la dernière série sur les animaux des bois, expose jusqu'au 30 octobre ses peintures animalières hyperréalistes les plus récentes, à Paris (8<sup>e</sup>), à la galerie Caplain-Matignon, 33, avenue Matignon (tél. : 01-42-65-04-63).  
■ **PRÊTS À POSTER NÉO-CALÉDONIENS.** La Nouvelle-Calédonie (Ser-

vice philatélique de Nouméa, 98841 Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie) diffuse de nouveaux prêts à poster à enveloppes illustrées sur les thèmes des volontaires du Pacifique, sur la Somme (1916), et à Bir-Hakeim (1942), de la caserne Gally-Passebos de Nouméa, du 4<sup>e</sup> Festival du cinéma de la Foa et de la 6<sup>e</sup> Fête du cerf et de la crevette. Chaque entier postal est disponible dans deux versions (régime intérieur et à

destination de la métropole et des DOM-TOM). Une enveloppe d'usage courant à validité mondiale s'ajoute à cette offre.

■ **VENTE.** Une sélection de marques postales « Retour à l'envoyeur » est au catalogue de la vente à prix nets proposée par La Poste aux lettres (Paris, tél. : 01-47-70-74-57), dans une gamme de prix allant de 15 à 300 euros. Un cachet d'essai de février 1828, d'Agen, est à 700 euros.

Pierre Jullien

★ Souvenirs philatéliques : renseignements auprès de Jacques Lailha, 8, rue Beau-Site, 31500 Toulouse. Cassian Koshorst sera sur place, le 26, de 10 heures à 12 heures, pour dédicacer son timbre.



# CULTURE

## PATRIMOINE

Hormis la Cité interdite, le parc Tian Tan et quelques monuments restaurés de manière volontariste, la quasi-totalité des vieux quartiers de la capitale chinoise a été détruite ou est en passe de l'être. A deux ans des J.O. de 2004, un anéantissement de la richesse touristique de la ville

# De l'ancien, Pékin fait table rase

## PÉKIN

de notre envoyé spécial

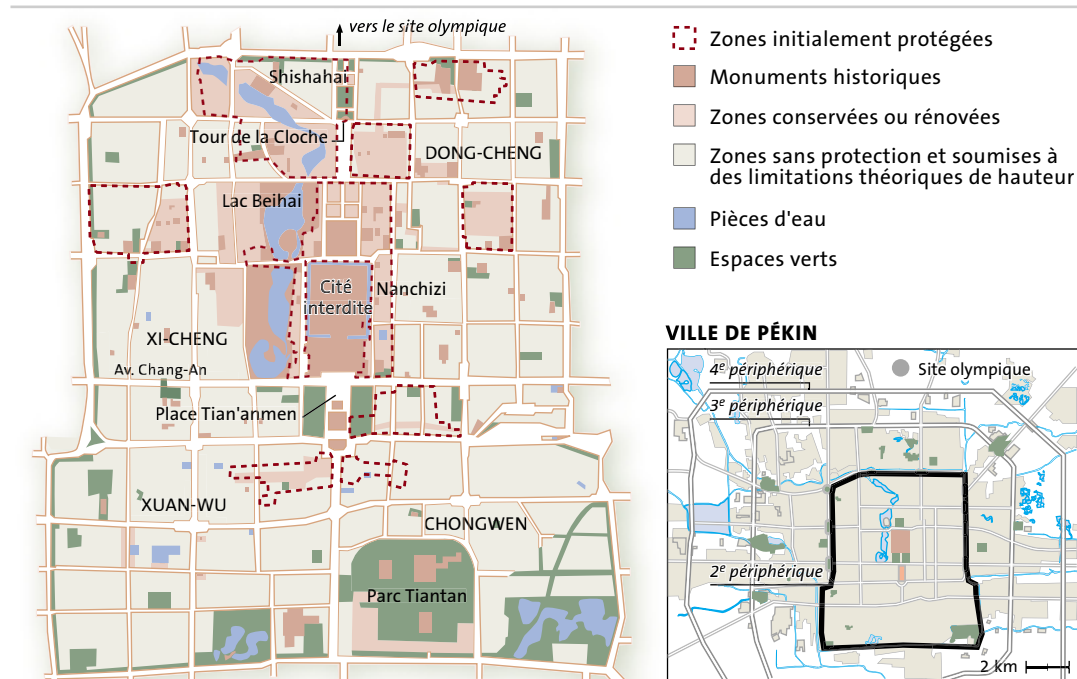
Alors que se tient le « Congrès virtuel » de l'Unesco destiné à célébrer le trentième anniversaire de la Convention du patrimoine mondial, auquel la capitale chinoise participe sur le thème paradoxal du tourisme, de l'architecture et de sa préservation, force est de le constater : Pékin a pour l'essentiel déjà disparu. La période maoïste avait préservé l'essentiel d'un urbanisme fortement symbolique et adapté aux rigueurs du nord de la Chine, tel que plusieurs dynasties l'avaient dessiné. Certes elle avait détruit les anciennes murailles et installé face à la Cité interdite, sur la place Tiananmen, les édifices marquants du nouveau pouvoir. Des monuments et des jardins furent endommagés, parfois détruits, investis par des usines, ou simplement par l'armée. Les vieilles demeures furent sommées d'accueillir une famille par pièce.

Pourtant, comme le souligne Fang Ke, professeur à Tsinghua, dans un ouvrage-clé sur l'urbanisation de la métropole, « l'idée de transformer une ville féodale décadente en nouvelle capitale socialiste » s'arrêta, faute de moyens, de 1950 à 1980. Après la chute des murailles, la ville ancienne (56 km<sup>2</sup>), dépassa la taille de Paris (105 km<sup>2</sup>) pour atteindre les limites définies par le troisième périphérique (soit 144 km<sup>2</sup>) - couronne totalement abandonnée aux investisseurs, à quelques éléments près - tandis que la municipalité établissait son emprise sur un périmètre beaucoup plus vaste (17 000 km<sup>2</sup>).

Octobre 2002. Hormis la Cité interdite, le parc Tian Tan, quelques monuments restaurés de manière volontariste et de rares parcelles du tissu ancien, la quasi-totalité du Pékin ancien est dès à présent rasée ou en passe de l'être. Conséquence de plans d'urbanisme dont on ne parvient qu'aujourd'hui à se procurer des copies plausibles, du contournement des règles de protection, mais aussi de la force d'inertie des chantiers lancés sur les débris de la cité des Yuans, la dynastie mongole (1271-1368).

A l'intérieur des enceintes remplacées par le « deuxième périphérique » (le premier, de moins en moins virtuel, fait le tour de la Cité impériale), le sort de la ville dite chinoise, au sud, est scellé. Dans la ville tartare, au nord, les bulldozers ne se sont guère arrêtés qu'à quel-

## DE MOINS EN MOINS DE ZONES PROTÉGÉES



Ce plan superpose deux documents. Le premier, issu du *Chinese National Geographic* (juin 2001), indique en pointillé les 25 quartiers, pour certains contigus, qui devaient être préservés. Le second est issu du numéro de mars 2002 de *Today's China*, entièrement consacré à la destruction de Pékin. Il livre le plus récent document d'origine officielle plausible. On y note le retrait des zones à conserver (y compris Nanchizi, quartier démolit depuis l'été), et le percement au nord de la radiale vers la tour de la Cloche et, au-delà jusqu'à la colline de Charbon. Le terme de « conservation » inclut souvent le remplacement par un pastiche approximatif, valable dans toute la Chine. La version originale de la carte livre le détail des limites théoriques de hauteur des nouvelles constructions : de 18 à 30 mètres pour les deux tiers de la ville ancienne, de 9 à 12 mètres ailleurs, près des zones « protégées » - ce qui ne se vérifie pas sur place.

1 km

ques rues du temple des Lamas, de l'université et du temple de Confucius. Ces « hits » du tourisme chinois, comme on dit ici à l'américaine, semblent servir de protection éphémère, le temps de savoir où garer les cars de touristes. De même le quartier de Shishahai, dominé par les tours du Tambour et de la Cloche, qui rythmaient la vie de la cité, ainsi que les environs immédiats du lac Beihai, sont en passe de devenir le refuge des branchés de passage et des intellectuels occidentaux.

## NANCHIZI, CAS D'ÉCOLE

Hormis cela, le cœur ouest de la ville achève de faire place à des centres commerciaux, des bureaux, des hôtels. Sur des centaines de mètres, le bord de l'avenue Dongsì, reconstruit sur deux niveaux, a été travesti en édifices « à la chinoise », permettant de masquer par des commerces et des restaurants, les opéra-

tions de cœur d'îlot en cours ou à venir. Dans le centre de la ville, tout a été sacrifié, y compris Nanchizi, nom de la rue et du quartier qui longe Gugong (la Cité interdite), où se préparait une bonne partie de l'intendance impériale. Reste un micro-quartier, préservé peut-être par la maison de Lao She - conteur émouvant de la vie et des tragédies de Pékin, suicidé à titre préventif par les gardes rouges en 1966 - et plus sûrement par la maison, sévèrement gardée, d'un ancien proche du pouvoir.

Nanchizi, cas d'école, était en effet doublement et légalement protégé. D'abord par une décision de la municipalité, qui a délimité, sur le papier, vingt-cinq quartiers historiques, portés récemment à quarante pour mieux coller à une situation irréaliste. Nanchizi aurait également dû être protégé par la proximité de la Cité interdite, inscrite en même temps que le Temple du Ciel, à la

demande de la Chine, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Selon la Convention de 1972, le respect des abords immédiats des monuments classés entre évidemment dans les obligations des pays signataires. Ni ces engagements internationaux, ni les règlements nationaux, ni ceux que s'est imposés la ville n'ont donc été pris en compte, sans susciter de l'Unesco la moindre réaction officielle. Ni même celle du Comité olympique international, instigateur prévenu mais désinvolte de ce massacre urbain sans précédent dans l'histoire.

Comme il est d'usage à Pékin, selon des modalités variables, les habitants récalcitrants de Nanchizi ont été expulsés sans ménagement. Une équipe de cameramen a été molestée par un groupe portant uniforme d'ouvriers sous le regard impassible des forces de l'ordre. Condamnés à payer une forte



De nombreux habitants ont été expulsés sans ménagement de leur logement.

indemnité à l'un de leurs agresseurs, les journalistes ont ensuite été invités à quitter la Chine.

Qui manipule qui dans le grand chambardement mortifère de Pékin ? La modernisation est une priorité de l'Etat, qui a accéléré le mouvement après l'annonce, en juillet 2001, de l'attribution des Jeux olympiques à Pékin. C'est bien l'Etat qui décida alors de reprendre la construction du grand théâtre national, dont le projet ovoïde porte les marques de l'ingénierie française. Simultanément la politique de destruction s'est accélérée, et les plans d'urbanisme et de « protection » de la capitale ont été revus en fonction de l'emplacement des futurs J.O., au nord, projet qui inclut le percement d'une radiale, élargissant de façon surréaliste l'actuelle avenue Gulou, jusqu'à la tour de la Cloche.

## DÉTOURNEMENT DES LOIS

Au niveau local, le gouvernement régional et la municipalité, comme partout ailleurs en Chine, ont ostensiblement détourné les lois nationales, qu'il s'agisse de propriété ou d'urbanisme. L'Etat serait ainsi spolié, comme le sont les particuliers, note Fang Ke, par les officiers locaux et les promoteurs. Aucun contrôle n'est sérieusement exercé, ni sur les hauteurs limites prévues dans les zones démolies (qui coïncident souvent avec les zones initialement protégées), ni sur les méthodes musclées des responsables des districts, ni bien évidemment sur le devenir du patrimoine.

L'Etat ferme-t-il les yeux sur ces dévastations, comme on l'entend dire, espérant ne pas rater le coche

olympique, et se laissant la faculté de sévir par la suite contre ceux-là mêmes qu'il aura couverts ? Ou est-il débordé, ce qui est tout aussi probable ?

Le résultat est l'anéantissement de la richesse touristique de Pékin : « Le renouvellement urbain est en train d'entraîner la disparition du maillage des rues que les Yuans nous avaient léguées », regrette Xu Pingfang, de l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO), l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine. Or la destruction de ce maillage est d'autant plus grave, rappelle Xu Pingfang, que la construction de Pékin, comme celle des villes impériales, obéissait aux règles précises d'une cité politique. Les quelques monuments et jardins finalement préservés, selon une logique occidentale, seront inévitablement débordés par le tourisme de masse, venu de l'étranger et surtout de l'intérieur de la Chine.

Un tourisme qui, à défaut de profiter de la fraîcheur des hutongs, pourra dormir de longues heures dans les embouteillages monstres d'une ville qui, pas plus qu'à sa richesse historique, ne pense à son futur de ville en mouvement. L'Unesco, dont la direction est muette face au sort de la ville, aide cependant l'EFEO à organiser un colloque sur « Le futur de l'ancien Pékin ». Il aura lieu fin octobre à l'université de Tsinghua, qui, avec Beida, forme les cohortes d'architectes, aux natures initialement indifférenciées, qui déploieront la disparition de la ville, ou participeront à sa « rénovation ».

Frédéric Edelmann

## L'inexorable spoliation des petits propriétaires

## PÉKIN

de notre correspondant

Le dragon sommeillait sous terre et l'on bâtit un pont comme on scelle une dalle. Emmurée, la bête ne serait autorisée à sortir que lorsque l'usure du temps ébrécherait l'ouvrage. Les habitants érigèrent alors un nouveau pont sur l'ancien pour incarner à jamais l'animal. Ainsi ce quartier de Pékin prit-il le nom de Bei Xin Qiao (Nouveau Pont du Nord). Lacs de hutong enserrant des siheyuan (maisons à cour carrée), l'endroit fut un entrepôt de céréales sous la dynastie des Ming. Combien de temps résistera-t-il à l'inexorable poussée des chantiers ?

On s'engage dans la « rue des neuf tournants ». Une porte en bois donne sur une courrette encombrée de vélos. Des festons de gousses d'ail pendent aux murs de briques grises. Un chat se prélassait sur le toit. On pousse à nouveau une porte vitrée. Ils sont une demi-douzaine à patienter dans une pièce minuscule. Géologue, traducteur, petit-fonctionnaire, ouvrier au chômage, les temps grises, voire blanches, ils ont entre 50 et 70 ans et sont venus de tous les quartiers. Tous sont des propriétaires privés, de modestes propriétaires qui se sont regroupés pour livrer leur histoire, des témoigna-

ges qui éclairent une dimension souvent méconnue de l'opération dont Pékin est la chair meurtrie.

Insalubres, irréparables, les vieux quartiers de la cité impériale ? Cet argument massif des apologues de la mise à sac, la confrérie des menus propriétaires s'en offusque. Le fond du problème, c'est que leur maigre capital est stérilisé : ils ne peuvent pas en tirer les revenus qui leur permettraient de réhabiliter leur logis, l'équiper en sanitaires, chauffage au gaz, etc. Lao Wang : « Si on nous laissait louer librement notre maison, on pourrait la restaurer sans problèmes. » Or les « bureaux de logement » de leurs districts respectifs s'y opposent.

## LOCATAIRES IMPOSÉS

C'est un legs de l'histoire. Lorsque éclate la révolution culturelle, il existe encore à Pékin 510 000 pièces privées sur 920 000 avant la révolution communiste de 1949. L'orage maoïste de la décennie 1966-1976 non seulement confisque ces titres de propriété, mais impose aux « bourgeois » des locataires en grand nombre. Les occupants historiques se retrouvent souvent confinés dans une seule pièce. Au moment de la démaoïsation du début des années 1980, on leur restituera les titres de proprié-

té sur la maison, le terrain restant aux mains de l'Etat.

Mais pour nombre de propriétaires, cette réhabilitation - partielle - de leur statut ne change pas grand-chose. Car ils doivent continuer de cohabiter avec des locataires qui ne quittent que rarement les lieux et ils ne sont pas libres de fixer les loyers, lesquels restent dérisoires. D'où des conflits inextinguibles.

Ouvrier au chômage, Lao Zhou explique : « J'ai acheté la maison près de la porte Qianmen en 1986. Quand j'ai emménagé en 1993, j'ai dû la partager avec le locataire, un fonctionnaire qui y habitait depuis les années 1950. Il occupait 18 m<sup>2</sup> tandis que ma famille devait s'entasser dans 14 m<sup>2</sup>. Je n'étais libre ni de lui demander de partir ni d'augmenter le loyer. Cela devenait invivable. Ma femme et mon fils sont partis habiter ailleurs. » Même scénario pour Lao Yang, diplômé d'anglais : « La maison avait été achetée par mon père en 1953. Pendant la révolution, des locataires nous ont été imposés. Ils n'ont jamais voulu partir. Il y a eu parfois des altercations : du coup, c'est moi qui suis parti. »

Après s'être vu dénier la possibilité de restaurer leur bien, ces propriétaires sont aujourd'hui spoliés avec la démolition de quartiers entiers de Pékin. Lors de la destruc-

tion de sa maison du district de Chongwen, le même Lao Yang n'a été indemnisé qu'à hauteur de 20 % de la valeur de son bien alors que la loi lui donne droit à une compensation intégrale. Il a refusé et porté l'affaire devant les tribunaux.

## « JUSTICE AUX ORDRES »

Un tiers des maisons situées dans les hutong de Pékin (avant destruction) appartiennent à des propriétaires privés. La plupart des propriétaires s'inclinent par manque d'information, ignorant en particulier que si l'Etat est devenu propriétaire du terrain depuis 1982, ils en conservent l'usufruit, droit qui devrait leur valoir une indemnisation supérieure à la valeur des matériaux de la maison (seul critère aujourd'hui retenu).

Militante de la préservation du vieux Pékin, Hua Ximmin dénonce les manipulations dont sont victimes ces propriétaires : « La plupart ont perdu leur bien sans connaître leurs droits, dans l'incompréhension et la souffrance. Et quand une minorité a trouvé les textes et s'est tournée vers la justice, elle a découvert que les tribunaux, aux ordres des administrations, refusaient d'appliquer la loi. »

Frédéric Bobin

**LES WRIGGLES**

CAFE DE LA DANSE

LES 24, 25, 26 OCTOBRE 2002

À 20H30

PRIX DES PLACES : 20 EURO

1ERE PARTIE DIMITRI

RESERVATION AUX POINTS DE VENTE HABITUELS - INFORMATION 01 47 00 57 59

Blue Line

Télérama

en partenariat avec MAIRIE DE PARIS



Le pianiste Martial Solal publie un disque qui regroupe les musiques de film qu'il a composées pour des réalisateurs tels que Jean-Luc Godard ou Marcel Carné. Rencontre avec cet immense musicien français qui a toujours œuvré pour ouvrir et faire évoluer le jazz

## « Je suis convaincu que le jazz est une musique d'avenir »

**LE TROISIÈME CONCOURS** de piano jazz Martial Solal vient de se dérouler à Paris du 6 au 13 octobre 2002. Ses musiques de film (Melville, *A bout de souffle* de Godard, *Le Procès* d'Orson Welles...) sont rééditées. On annonce un *Live au Village Vanguard* (Blue Note). Et une célébration prochaine à la Cité de la musique.

Drôle, très souple, Martial Solal n'a jamais semblé si direct. Né en 1927 à Alger, il a plus de vies que s'il en avait cent. Après sa semaine de 2001 au Village Vanguard, la presse américaine réagit comme s'il avait quitté New York la veille. A l'hôtel d'Albret, fin juillet 2002, il a donné le concert le plus ouvert de l'été, et au piano, de loin le plus éblouissant (*Le Monde* du 30 juillet 2002).

Sans élever la voix : « Je suis agacé qu'on en soit venu à faire de la quantité une qualité. Je crois très sérieusement que dépasser 10 000 exemplaires vendus, c'est la limite supérieure de la suspicion : cela prouve qu'on a nécessairement appauvri sa musique. C'est une loi physique. »

**Vous n'avez pas commencé par les écoles de jazz. Qu'est-ce que cela a changé ?**

Je me reproche de jouer beaucoup de notes : les jeunes pianistes en jouent deux fois plus. On assurait les séances de studio, non pas pour vivre mais pour survivre, et, la nuit, on jouait en club. Le trio que je formais avec Kenny Clarke (batterie) et Pierre Michelot (contrebasse) s'est imposé. En jouant tous les soirs, on apprend le métier : quinze jours avec J.J. Johnson, Sonny Stitt, Grappelli ; plus les bœufs : Clifford Brown, Sonny Rollins, Dizzy Gillespie, Lionel Hampton, Eric Dolphy, tous les musiciens de passage. Moi, je ne bougeais pas du piano.

**Vous viviez à Alger. Est-ce là que tout a commencé ?**

Nous habitons au centre-ville. Mon père était comptable, ma mère chantait de l'opéra du matin au soir, non sans talent ; il y avait un piano dans la maison. La vocation, cela tient à peu de chose. Tout le monde aimait bien la chanson, mais de là à dire que c'était une famille mélomane... Tel un enfant sage, j'ai eu un professeur. Vers 14 ans, je découvre émerveillé les comédies musicales, Mickey Rooney, Judy Garland... Je me suis mis à faire les bals, les boîtes, le Shéhérazade : j'avais 16 ans, les autres



Martial Solal : « Je suis plutôt réservé devant la gesticulation, les contorsions qui prétendent souligner à quel point le musicien est habité. »

musiciens me semblaient si vieux, je me demandais même comment on pouvait arriver là, ils avaient 30-35 ans. Lorsque arrivait le morceau « jazz », c'était le paradis. Le 1<sup>er</sup> novembre 1954, en tournée (première partie de Juliette Gréco), je lis dans le journal le début de la guerre d'Algérie.

**Au Newport Jazz Festival, en 1963, vous aviez 35 ans...**

C'était un événement. Pour arrondir la tournée, George Wein m'avait engagé quelques jours au Hickoree House : un club très recherché. J'y suis resté cinq semaines. Une presse fantastique, Joe Glaser, manager de Duke Ellington,

m'engage, j'enregistre pour RCA, tout marchait très fort. L'an dernier au Village Vanguard, j'ai été accueilli, deux pages dans le *Sunday New York Times*, une dans le *Village Voice*, comme si j'étais parti la veille.

**Pourquoi n'êtes-vous pas resté aux Etats-Unis en 1963 ?**

J'aurais pu, mais je traversais une passe difficile en France. Le mode de vie américain ne me séduisait pas. J'ai fait une bêtise, c'est sûr, mais je ne regrette rien.

**Vous êtes le pianiste le plus proche du jazz et un de ceux qui l'auront le plus ouvert.**

J'ai toujours vécu dans la conviction que le jazz est une musique d'avenir. Elle doit évoluer selon ses règles, aller le plus loin possible sans rien oublier de ses bases : le contrôle, le sens du tempo, la mise en place.

**Comment réagissez-vous à la profusion de pianistes aussi vite montés en épingle que largués dès qu'ils ne vendent pas assez ?**

Il m'est difficile de répondre, parce qu'on ne pourrait croire mon opinion dénuée de jalousie. Mais je suis plutôt réservé devant la gesticulation, les mimiques expressives, toute contorsion qui prétend souligner à quel point le musicien est habité. Non : il y a des positions indispensables mais une note n'est jamais qu'une note. Coltrane, Parker jouaient presque immobiles, tout était tellement fort dans leur musique. Quand je donne un con-

cert, j'ai une liste dans ma poche. Je me jette, je ne sais ce qui va arriver. Je laisse les choses se dérouler, j'accueille la part de chance.

**Combien de disques avez-vous enregistré ?**

J'ai coutume de répondre : une centaine, mais je dois me vanter. J'ai traversé sous mon nom tous les formats depuis le 78-tours, plus les séances. Sans compter Jo Jaguar, qui a bien meublé ma vie. Vous ne le connaissez pas ?

**Si, mais je craignais de vous agacer, comme si j'évoquais le *Twist* à Saint-Tropez que vous avez signé avec Guy Lafitte.**

Oui. J'ai retrouvé la partition, c'était incroyablement bête et c'est repris partout depuis Dick Rivers. On avait besoin de vivre. Chez Vogue, Hubert Rostaing enregistrerait les succès du moment. Il avait pris pour nom Earl Cadillac. Dans la foulée, je me suis appelé Jo Jaguar. Ça n'a pas tellement marché, d'ailleurs : on n'aimait pas assez ce qu'on faisait.

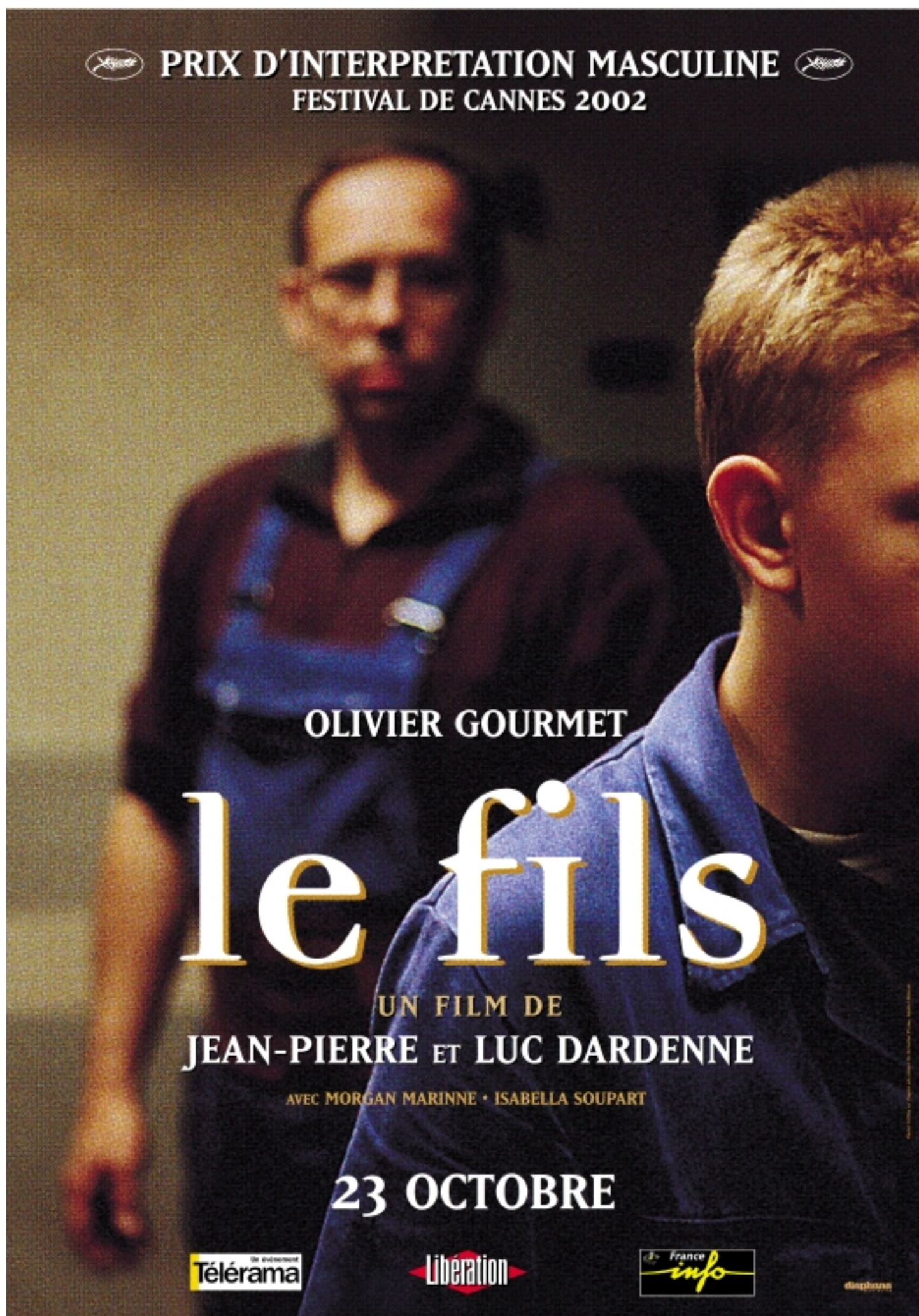
**Avec qui n'avez-vous pas joué ?**

N'exagérons rien. Si : Miles Davis. Cela aurait dû se faire, d'ailleurs. Je sais qu'il m'avait écouté.

**Pourtant, il remuait pas mal en scène, non ?**

Peut-être, mais à partir d'un certain niveau, tout est admissible.

Propos recueillis par Francis Marmande



## Martial Solal compositeur de cinéma, de Jean-Pierre Melville à Orson Welles

**LE 22<sup>e</sup> ALBUM** (superbe livret, iconographie, photos, textes) de la collection « Bandes originale de films » intitulé *Ecoutez le cinéma* (par Stéphane Lerouge) est consacré aux musiques de Martial Solal. Outre la musique d'*A bout de souffle* augmentée d'inédits (les cordes, une version en solo), on redécouvre la « Verneuilade » de *L'Affaire d'une nuit*, le trio demandé par Orson Welles pour *Le Procès*, les bandes des *Ennemis* (Molinari) et d'*Echappement libre* (Jean Becker).

Conforme à son exigence, Solal dit à Stéphane Lerouge : « Si *A bout de souffle* n'existait pas, on trouverait sa musique sans intérêt particulier. » Voire. Roger Guérin et Pierre Gossez aux cuivres, Michel Hausser au vibrapone, Paul Rovère à la basse et Daniel Humair à la batterie, autour de Martial Solal en 1959, c'est une sorte de preuve dérivée de l'existence du jazz.

### L'HUMOUR DE GODARD

« Le compositeur de film, c'est un orchestrateur. Je croisais Melville dans les clubs, je ne songeais alors qu'à devenir un bon pianiste. Nous nous sommes liés d'amitié. Le cinéma pour moi, c'étaient les séances du jeudi et du dimanche à Alger : les Américains en débarquant avaient apporté Hollywood. En 1958, Melville me demande de réécrire sept minutes dans la voiture de nuit pour *Deux hommes dans Manhattan*. Après Léon Morin prêtre, on s'est fâchés maintes fois, je suis parti en claquant la porte, on s'est rabibochés autant, il n'a pas voulu de ma musique pour *Le Doulos*. Mais entre-temps, il m'a présenté un jeune type des Cahiers qui tournait un long métrage où d'ailleurs lui, Melville, apparaissait. Je ne connaissais pas Jean-Luc Godard. On avait à peu près le même âge. C'était pour nous deux un premier vrai film. En projection de travail, je suis tombé sous le charme, et, en un sens, je suis resté plus réservé musicalement que lui dans la liberté du montage. »

De Godard il retient un humour indécidable, sa suggestion, par exemple, à la sortie de la salle de projection : « Pourquoi n'écrivez-vous pas une partition de banjo soliste ? » Ou encore, un soir, devant le Club Saint-Germain, Godard sortant de la brasserie Le Royal : « Vous savez que nous allons obtenir le prix Louis-Delluc ? » Assez igno-

rant, je me renseigne : « C'est le prix de la meilleure musique. » Je n'ai jamais su s'il plaisait. On ne s'est pas revus, j'en ai été assez triste. Toujours est-il que les cinéastes ont aimé ce travail et les propositions se sont mises à affluer. J'ai fait une trentaine de films, avec des jeunes (Molinari, Jean Becker) ou des vétérans (Marcel Carné, Henri Verneuil). Après quoi, la mode et les rythmes ont changé, j'aurais bien aimé continuer, mais ça s'est tari d'un coup. »

Son éditeur musical, pourtant, Robert Mezbourian, « un ponte du métier qui travaillait avec Auric,

### 3<sup>e</sup> concours de piano jazz

Baptiste Trotignon est le lauréat du très relevé 3<sup>e</sup> Concours de piano jazz Martial Solal, organisé du 6 au 13 octobre par Claude Samuel dans le cadre des Concours internationaux de la Ville de Paris. Bien doté, il a lieu tous les quatre ans au Conservatoire national de musique et à la Cité de la musique, sous la direction d'un jury international prestigieux. Une soixantaine de candidats ont représenté 29 pays différents.

Wiener ou Van Parys », lui avait promis une grande carrière. Or jusqu'à Bertrand Blier avec *Les Acteurs*, en 2000, plus rien. Plus rien, sinon Jazz à Newport, Lee Konitz, plusieurs trios, des concertos, des duos, Michel Portal, la planète des musiciens, son big band, Marius Constant, les Percussions de Strasbourg, une liberté retrouvée hors cadre, hors les contingences de l'image et de la situation, plus l'accompagnement à l'ancienne et sur scène d'un film « muet » de Marcel L'Herbier, *Feu Mathias Pascal*. La trajectoire ordinaire d'un musicien qui avait enregistré avec Django.

Et Orson Welles ? « Il avait besoin de 2 min 49 pour *Le Procès*. Il a demandé à me rencontrer. Je l'ai à peine vu derrière un cigare monumental. Ce fut bref et intense. » Comme au cinéma.

F. M.

1 CD digipack, Martial Solal, bandes originales (Godard, Welles, Molinari, Becker), Universal.



## Opéra Humour et poésie pour la « Renarde » d'Engel



**PARIS** Cette reprise de *La Petite Renarde rusée* montée en avril 2000 à l'Opéra de Lyon est un enchantement. D'atmosphères, de formes, de couleurs... Escargot écologiste en pèlerine cheminant sa coquille-cartable sur le dos, chenille jouant avec la ficelle prémonitrice d'un cerf volant, moustiques laborantins collecteurs de sang en bouteilles, trios de mouches en anges musiciens, grenouille verte en ciré pomme, souris grise en sarrau, cerf rouge aux bois dardés, et la petite renarde aux couleurs d'automne.

Les costumes d'Elisabeth Neumuller semblent tout droit sortis d'une « leçon de choses »

à la Marcel Aymé ou à la Prévert. Poésie et humour, tendresse et nostalgie caractérisent la mise en scène d'André Engel dans un monde où les hommes se conduisent comme des bêtes (la nuit de beuverie à l'auberge) et où les bêtes sauvages s'aiment, se séduisent et font des enfants. Les animaux domestiques se ridiculisent comme ceux des fabulistes : vaches habillées de sacs à main en forme de pis, poules affublées en cocottes, basset dans sa « niche de bonne » se consacrant, faute d'amour, à l'art poétique.

Bref, l'anti-Carnaval des animaux. Pour accompagner le destin de la renarde (capture et évasion, amour et mort), Nicky Rieti a composé des beaux tableaux naïfs et touchants – champs de tournesols, étendues de neige – que traversent les parallèles d'une voie ferrée, rails du temps sur lesquels la vie glisse, inscription dérisoire de l'homme au sein de la forêt matricielle où il finira par se perdre. Chorégraphié avec une sobre élégance, le spectacle se nourrit des lumières superbes d'André Diot, lesquelles servent une mise en scène

au jeu serré et hardi, gracieux et triste à la fois. Scéniquement accomplie, la distribution l'est aussi vocalement, avec un maître d'école, un curé et un garde-chasse plus vrais que nature. Comment résister à la petite renarde si pleine de charme et de vie de Rosemary Joshua ? Le renard de Hanne Fischer, troublé, en laissera échapper quelques glissements dans les notes aiguës. Quant à l'Orchestre national, sous la direction engagée de Jonathan Darlington (un rien trop stravinskienne), il nous offrira, passé quelques problèmes de mise en place, des moments de pure émotion.

Marie-Aude Roux

*La Petite Renarde rusée*, opéra de Leos Janacek. Avec Rosemary Joshua (la renarde), Hanne Fischer (le renard), Yuri Batukov (le garde-chasse), Amy Bull (sa femme/la chouette), Stefan Margita (le maître d'école), Gregory Reinhart (le curé/le blaireau)... André Engel (mise en scène), Nicky Rieti (décors), Françoise Grès (chorégraphie), Dominique Muller (dramaturgie), Chœur du Théâtre des Champs-Élysées, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre national de France, Jonathan Darlington (direction).

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Alma-Marceau. Le 16 octobre. Prochaines représentations les 18, 22 et 24 octobre à 19 h 30, le 20 octobre à 17 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. De 5 € à 110 €. Diffusion en direct sur France-Musiques le 24 octobre. Photo : Colette Masson/Enguerand.

**THÉÂTRE** • « L'Association », de David Lescot, avec son univers bricolé, capte l'œil et l'oreille

## Le tchic-tchic-tchic-tchic d'un étrange entrepôt

**IL Y A DES SOIRS** comme cela : dans le métro, l'oreille est attirée par un bruit insolite. C'est le tchic-tchic-tchic-tchic-tchic d'une machine à dévider des étiquettes, qu'on entend généralement dans les supermarchés ou les épicerie. Suivant l'oreille, le regard découvre un homme, assis sur un strapontin, en train de bricoler une de ces machines. Il l'a presque désossée, et il farfouille dans les rouages avec une clef. De temps en temps, cela fait tchic-tchic-tchic, et puis cela s'arrête. Mais l'homme ne désarme pas. Oublieux du contexte, il est totalement pris par son occupation, qui finit par attirer plus d'un regard.

Deux heures plus tard, à la Cartoucherie de Vincennes, se joue une pièce semblable à la scène du métro : *L'Association*, écrite et mise en scène par David Lescot, et présentée en ouverture de la saison du Théâtre de l'Aquarium, dont Julie Brochen vient de prendre la direction. Comme l'homme à la machine à dévider les étiquettes, cette *Association* attire l'attention d'une manière presque involontaire, tant elle est improbable, incongrue et oubliée.

On y voit huit comédiens, accompagné d'un musicien, plutôt jeunes, et totalement pris par leur occupation : vivre dans un entrepôt. Pourquoi ? nous ne le saurons pas vraiment. Les huit impétrants ne disent pas grand-chose, sinon qu'ils ne voudraient pas être ailleurs. Même cela, ils ont du mal à l'exprimer. Souvent, ils s'arrêtent au milieu d'une phrase et ils chantent.

Les voilà donc, dans l'espace désossé du plateau qui met au jour les murs de l'Aquarium. Quatre poutrelles métalliques grimpent vers les charpentes et un bric-à-brac meuble le fond. Nous verrons par deux

fois des meubles, des lampes et divers objets envahir le devant de la scène. Parmi eux, il y a un rouleau à comprimer les journaux et une machine à épurer l'eau, dont on nous explique longuement l'utilisation. Mais le plus étonnant, c'est un objet que nous ne verrons pas, le Novodex Hirschmuller, que tous ont possédé un jour, pensant qu'il allait leur faciliter la vie. Mais le Novodex Hirschmuller ne leur a valu que des déboires. Cela, ils nous le disent longuement, en paroles et en chansons, tout en s'activant.

Plus tard, ils tiendront un siège, de nuit, avec des bougies et un pousse-pousse reconverti en groupe électrogène. Puis ce sera la fin de *L'Association*, au terme d'une heure et demie qui vous laisse coi dans votre fauteuil. Les comédiens, et le musicien devant son piano sur estrade roulante, sont tellement attentifs à leur bricolage – un miroir du monde qui est le leur – qu'ils arrivent à capter le regard et l'oreille. Et cela fait tchic-tchic-tchic-tchic-tchic dans la tête.

Brigitte Salino

*L'ASSOCIATION*, de David Lescot. Mise en scène de l'auteur. Avec Sophie Ballui, Bernard Gabay, Manuel Le Lièvre, Micha Lescot, Julie Pouillon, Denis Sebbadh, Christophe Vandeveld, Marie Vialle. Piano : Charles Valade.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, route du Champs-de-Manœuvre, Paris-12<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Château-de-Vincennes, puis navette. Tél. : 01-43-74-99-61. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche à 16 heures. De 10 € à 20 €. Jusqu'au 17 novembre. Le texte de la pièce est publié aux éditions Actes Sud Papiers (90 p., 11 €).

## Architecture

IVRY-SUR-SEINE

L'urbanisme radical des années

1960-1970 : Jean Renaudie (1925-1981)

Alors que se déroule, depuis le 21 septembre, une exposition consacrée à l'architecte Jean Renaudie, à l'espace Gérard-Philippe d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), François Chaslin, animateur-producteur de *Métropolitains*, une émission diffusée sur France-Culture, propose un débat, le samedi 19 octobre, sur le thème de l'« architecture radicale » et de son accueil très controversé. Il sera entouré d'architectes, d'élus, de sociologues et de représentants d'associations. Enregistré en public, ce débat sera retransmis sur France-Culture, le 30 octobre, de 9 h 05 à 10 h 30.

Auditorium de la Médiathèque d'Ivry, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry. Tél. : 01-46-70-09-49. Le 19, de 15 heures à 17 h 30. Entrée libre sur réservation.

## Cinéma

PARIS L'art et la vision de Tarkovski

Le Centre Pompidou organise une table ronde sur « L'art et la vision de Tarkovski » dans le cadre d'une rétrospective consacrée, jusqu'au 27 octobre, au cinéaste russe. Elle réunira, notamment, le samedi 19 octobre, autour de Charles de Brantes, directeur de l'Institut international Andreï Tarkovski, Vadim Lousov, directeur de la photographie du réalisateur sur quatre films, Joël Jouanneau, créateur du spectacle théâtral *Le Visa Tarkovski* (les représentations auront lieu dans la petite salle du Centre Pompidou, les 25, 26 et 27 octobre), André Tarkovski Jr, son fils...

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris-4<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Rambuteau. Tél. : 01-44-78-12-33. Cinéma 1. Le 19, à 14 h 30. Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

## Danse

BEZONS Paco Decina

En résidence comme chorégraphe associé au Théâtre Paul-Eluard de Bezons, labellisé *Plateau pour la danse* depuis trois ans, le chorégraphe d'origine napolitaine Paco Decina ouvre la saison avec la reprise d'une très belle pièce, trop peu vue, lors de sa création en 1998, *Hua, un homme vivant face à un homme mort*. Dans les lumières noires de Joël Hourbeigt, six danseurs (dont Decina lui-même) déploient ce mouvement flexible et dense qui plonge aux couches les plus profondes de l'être avec une évidence saisissante ? Une quête de plénitude qui immerge le spectateur dans

un voyage mental tel qu'on en voit assez peu sur un plateau.

Théâtre Paul-Eluard, 162, rue Maurice-Berteaux, Bezons (Val-d'Oise). Tél. : 01-34-10-20-20. Les 18 et 19, à 21 heures (navette à l'aller, départ de la place du Châtelet à 19 h 45, et au retour, réservation indispensable).

## Musiques

PARIS Davoud Sarkhoch

Accompagné par Gholam Dasteguir Homayoun au rubâb et Mohamad Vali au sarangui, le chanteur Davoud Sarkhoch appartient à la nouvelle génération des artistes afghans qui, sans renoncer aux racines traditionnelles de leur terre d'origine, se sont forgés un répertoire original influencé par leurs terres d'exil. Il se produit pour la première fois à Paris. Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris-18<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Abbesses. Tél. : 01-42-74-22-77. Le 18, à 20 h 30. 11 € et 15 €.

## Sélection disques chansons par Véronique Mortaigne

SALLY NYOLO

Zaïone

Sally Nyolo est née au sud du Cameroun, elle est arrivée en France avec ses parents à l'âge de treize ans. Sa musique et son chant s'en sont trouvés marqués, par les rythmes du village, par la dislocation géographique et la culture française. *Zaïone* pour le premier volet, comptine chantée à son fils né fin 2001, *Oya* pour le deuxième, jolie mélodie co-écrite avec un Cap-Verdien, *Jah Know* pour le troisième, chanté en français façon R & B musclé en compagnie de Princess Erika, chanson doucement féministe. Le quatrième album de cette chanteuse de caractère n'oublie pas non plus le *bikutsi*, rythme voyou et fébrile développé naguère par les Têtes brûlées, et les dégagements vers le *soukous* qui fait toujours danser l'Afrique (*Min-*

*tong Mindong*). Sally Nyolo zappe aussi vers le hip-hop et l'échantillonnage électronique (*A Lion in the jungle*, avec Nina Morato et Muriel Moreno) sans que cela soit vraiment nécessaire. Sally Nyolo, qui joue aussi du kalimba, des percussions et du *mvet* pygmée à une corde (sur *Petit Ami*, autre duo avec Princess Erika) cherche les mélanges d'aujourd'hui, sur les traces de la Béninoise Angélique Kidjo, mais, ici, l'intimité gagne sur les génies vaudous.

1 CD Lusafrica/BMG.

MARCIO FARACO

Interior

Bésilien établi à Paris, Marcio Faraco est tout d'abord un excellent guitariste, au son ample et élégant. Il est aussi auteur et compositeur, sachant tracer les signes extérieurs de l'intimité par des balades confondues avec le savoir-faire de l'arti-

san. Ce tailleur de costumes clairs sait jouer de la gamme des musiques brésiliennes – de la samba aux sonorités plus nordestines (*Sarapatel Humano*, *Pao com Pao* sur un mode parodique) en passant par la bossa d'atmosphère. *Interior* débute donc par une jolie chanson *Efêmera* – « *La fleur du sentiment grandit dans un cœur désert ou dans l'obscurité d'un jour, fleur éphémère tatouée dans le cœur de qui attend* » –, soutenue gracieusement aux percussions (dans tout l'album Mino Cinelu et Julio Gonçalves, à qui l'on ajoutera la belle présence des pianistes Kenny Barron et Wagner Tiso). Mais dans un paysage musical brésilien très riche, Marcio Faraco est desservi par une voix limitée, sans élans possibles hors la douceur première. *Interior* est un disque sans surprises, régulier, gentil, plein d'efforts et de bonne volonté.

1 CD Universal Jazz.

MARTIRIO

Mucho Corazon

Actrice, présentatrice de télévision, personnage haut en couleur, l'Espa-

gnole Martirio a commencé sa carrière avec Jarcha, un groupe désireux d'actualiser le flamenco à grand renfort de rock, avant de s'acoquiner avec la pop star Kiko Veneno. Présentatrice de télévision à partir de 1990, on la voit également au cinéma, exubérante, excessive, costumée par de grands couturiers, portant d'amples lunettes de star américaine. Elle travaille son jazz avec Chano Dominguez, sa trova aux côtés de Compay Segundo, son romantisme avec Chavela Vargas, et son flamenco avec Estrella Morente. Eventails, peignes, accessoires, esbrouffe : Martirio est un personnage d'Almodovar, mais aussi une chanteuse à la voix très gitane (*Maria Magdalena*, avec Chano Dominguez au piano, Paco de Amparo à la guitare flamenco), qui se meut avec volupté dans un répertoire hispanique (élargi ici au Brésil, avec plus ou moins d'habileté, la version de *Mana de Carnaval* n'était pas si nécessaire). Du sud-américain *Las Palmeras* à la version *buleria* de Maria Magdalena, le jeu interlope de Martirio vaut la chandelle.

1 CD 52 P.M./Night & Day.

**HEBERTOT L'ENFANT DO**  
de JEAN-CLAUDE GRUMBERG  
mise en scène JEAN-MICHEL RIBES  
avec FRANÇOIS BERLEAND, CHANTAL BEUWIRTH, JONATHAN ZACCARÏ, OLGA GRUMBERG, ALEXANDRE RUBY, PHILIPPE LE GALL  
Dites JEAN-MICHEL STÉHLÉ

« L'émotion vient après, quand la dernière salve des rires est tirée »  
B. THOMAS - LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Grumberg est suprême et suprêmement drôle »  
F. FERNEY - LE FIGARO

« Une drôle et jolie soirée de théâtre »  
A. COPPERMAN - LES ECHOS

« Le texte est si parfait que le comique porte aux larmes et le pathétique aux rires »  
P. MARCABRU - LE FIGARO

« C'est drôle et tendre »  
J.M. STRICKER - FRANCE INTER

01 43 87 23 23

LE FIGARO TOPIA RFP

Salle Jean Tardieu  
15 octobre - 2 novembre 2002, 18h30

**Petites Fêlures**  
de Claude Bourgeyx  
Par Claude Piéplu

Mairie de Paris

Théâtre du Rond-Point 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris  
01 44 95 98 21/10 - www.theatredurondpoint.fr

**FIACO2**  
24-28 OCT  
ART MODERNE & ART CONTEMPORAIN

24-28 OCTOBRE  
Paris expo, Porte de Versailles  
www.fiac-online.com

Dès le 16 octobre 2002 dans *Télérama*, édition parisienne, tout le programme de la FIAC.

Reed Exhibitions



# Martin Winckler, sans mâcher ses maux

Le médecin, auteur à succès de « La Maladie de Sachs », continue de se heurter à l'industrie pharmaceutique et livre chaque matin aux auditeurs de France-Inter une chronique rageuse

IL A DONNÉ rendez-vous à la brasserie parisienne La Coupole, à deux pas de la gare Montparnasse et du train qui le ramènera au Mans. Sa vie est là-bas : sa femme, ses six enfants (nés de deux mariages), sa maison, l'hôpital où il assure encore une vacation. C'est de chez lui que, chaque matin depuis septembre, à 7 h 50, Martin Winckler, « en peignoir et avant d'emmener les enfants à l'école », livre sa chronique aux auditeurs de France-Inter. D'une voix douce, ce « médecin-écrivain » connu du grand public depuis le succès de *La Maladie de Sachs* (Livre Inter 1998) conseille (« que faut-il faire quand on a oublié sa pilule ? »), explique (« pourquoi la mer est-elle salée ? »), interpelle (« qui a peur des médicaments génériques ? »), polémique (« quelle est la différence entre Dieu et un médecin ? ») sans tabou et sans peur de heurter ses confrères.

Il est 16 heures, et Martin Winckler, avec son éternelle allure de médecin de campagne, a faim. Une tarte au citron comme goûter, et c'est parti. Il parle, beaucoup, s'emporte, parfois, se passionne, toujours. Pour la médecine, pour l'écriture, pour les séries télévisées. Trois domaines qui l'ont marqué dès le plus jeune âge. Alors, fidèle à son enfance, il est devenu un médecin qui, depuis bientôt dix ans, gagne sa vie grâce à l'écriture. En cette rentrée, il publie *C'est grave, docteur ?*, livre de réflexions sur le « langage des maux », poursuit ses collaborations à de multiples revues (*TV Câble Satellite hebdo*, *Synopsis*, *Episode*, *Playboy*) dans lesquelles il analyse ou critique les séries télévisées, et écrit chaque jour, sur le site Internet des éditions POL, un épisode de *Plumes d'Ange*, feuilleton consacré à son père.

## DÉVOREUR DE SÉRIES TÉLÉVISÉES

Pour tenter d'expliquer le parcours de Martin Winckler, c'est sans doute par là qu'il faut commencer, par l'image paternelle. Ange Zaffran, juif non pratiquant, pneumologue en Algérie, médecin généraliste à Pithiviers (Loiret) était « un parent et un soignant exemplaire ». Il a donné à son fils le goût de la médecine et a toujours « habité » son écriture. Dès l'âge de 12 ans, Marc Zaffran – le vrai nom de Martin Winckler – tient un journal, rédige des nouvelles, suit son père dans ses visites et découvre l'humanité de cet homme. A la maison, adolescent solitaire, il lit des journées entières et dévore les séries télévisées, « Chapeau melon et bottes de cuir », « Le Prisonnier », « Les Mystères de l'Ouest », « Les Cinq Dernières minutes » et surtout « Mission impossible ».

## BIOGRAPHIE

### ► 1955

Naissance à Alger.

### ► 1983

Généraliste dans la Sarthe.

### ► 1989

Publication de son premier roman, « La Vacation » (POL).

### ► 1998

« La Maladie de Sachs » (POL), prix du Livre Inter.

### ► 2002

Chronique « Odyssée » sur France-Inter.

Après des études de médecine dont il garde un souvenir exécrable – « je ne supportais pas le décorum et l'imbécillité des discours assénés » –, il quitte au plus vite les amphithéâtres pour aller sur le terrain, au chevet des malades. Médecin de famille dans un petit village de la Sarthe, vacataire au centre d'IVG de l'hôpital du Mans – expérience inoubliable qu'il consignera dans son premier roman, *La Vacation* (éditions POL, 1989) – rédacteur à *Prescrire*, la seule revue indépendante consacrée aux médicaments, Marc Zaffran se définit avant tout comme un « soignant » – son mot fétiche. Il s'emporte contre la prétendue « supériorité » du médecin, contre ces études médicales qui font l'impasse sur l'« écoute » du patient et contre les « pratiques d'intoxication commerciale » des laboratoires pharmaceutiques.

En 1993, ce père de famille nombreuse, médecin et écrivain, se demande « comment continuer à tout faire sans devenir fou ». Alors il quitte son cabinet médical, garde juste une vacation à l'hôpital, et se consacre à l'écriture : traductions, romans, essais, ouvrages médicaux, Marc Zaffran devient Martin Winckler en hommage au personnage emblématique de Georges Perec, « l'écrivain français qui m'a le plus marqué et qui m'a aidé à démystifier le métier d'écrivain ».

Il collabore aux éditions Huitième art, comblant ainsi sa passion pour les séries télévisées américaines et se lance dans l'écriture de ce qui deviendra *La Maladie de Sachs*. « J'aime qu'on me raconte des histoires. Dans les séries TV c'est la construction narrative qui m'intéresse, celle qui permet de communiquer des émotions et de modifier, un tant soit peu, le regard du spectateur sur le monde. »

## TRADUIT EN DIX LANGUES

C'est l'histoire de ses patients qu'il consigne pendant cinq ans sans imaginer une seule seconde qu'elle deviendra un succès littéraire et sera adaptée au cinéma par Michel Deville. Seule sa femme lui a toujours dit : « Votre sujet intéressera tout le monde. » *La Maladie de Sachs* est traduite en dix langues, Martin Winckler commence à être invité pour des conférences dans les facultés de médecine et, pendant la longue grève des gardes des médecins généralistes de l'hiver 2001, certains confrères lui ont dit : « Grâce à ton livre, les patients comprennent notre mouvement. »

Depuis, ses publications restent à la fois hétéroclites et fidèles à son parcours : *Contraception*, *mode d'emploi* (Au Diable Vauvert) en réponse notamment aux labora-

toires pharmaceutiques « qui ont intérêt à ce que les médecins prescrivent des pilules non remboursées plutôt qu'un stérilet qui pendant plusieurs années ne rapporte rien » et *Légendes* (POL) où il évoque ses mémoires d'enfance et « tout ce qui l'a aidé à grandir ». Quant à sa chronique sur France-Inter, c'est Jean-Luc Hess qui la lui a demandée. « Il cherchait quelqu'un avec un ton personnel, j'ai saisi l'occasion car c'est une chance extraordinaire d'avoir la parole, de dire ce que l'on pense. » Malgré les polémiques qu'il peut susciter, il « refuse » de se « calmer » pour « garder sa place ». « C'est la chronique d'un citoyen, ce serait indécent de tamiser le ton. » Sa tranquillité, l'apparence de bonheur qu'il dégage tranche avec ses coups de gueule. Il a beau avoir réalisé ses rêves d'enfant, Martin Winckler ne « conçoit pas le bonheur seul. Pour être pleinement heureux il me faudrait la paix sur terre et tout ce qui va avec ». D'ailleurs, il porte actuellement la barbe en « signe de deuil », en souvenir de deux hommes barbus qu'il a aimés, un ami, mort récemment, et son père. « Je la raserai le 8 février, date d'anniversaire de la naissance de mon père et jour de la conclusion de *Plumes d'Ange*. » L'image paternelle, encore et toujours.

Sandrine Blanchard



SÉBASTIEN CAMBROUVE / ALPH

## LES GENS DU MONDE

■ Le président malien, **Amadou Toumani Touré**, a nommé le cinéaste **Cheick Oumar Sissoko** ministre de la culture. Depuis la chute de la dictature de **Moussa Traoré**, en 1991, le réalisateur de *La Genèse* (1997) a toujours été impliqué dans la vie publique de son pays, fondant le principal parti d'opposition à l'ancien président **Alpha Oumar Konaré** avec l'avocat **Mountaga Tall**, lançant une fédération de radios libres et entreprenant la construction d'une Maison de l'Afrique à Bamako.

■ **Tom Jones**, chanteur gallois de 62 ans, s'est acquiné avec **Wyclef Jean**, New-Yorkais né en Haïti il y a trente ans et membre fondateur des Fugees, pour réaliser son nouvel album, *Mr Jones*, qui lance le créateur de *Delilah* sur les sentiers du hip-hop. Dans un entretien au *Guardian*, Tom Jones explique : « A la trentaine, je me suis dit, mon Dieu, je ne peux plus passer pour un gosse mais, en arrivant à 60 ans, on arrête de s'en faire. »

■ La Twentieth Century Fox a décidé de surseoir à la sortie du film *Phone Booth*, prévue le 15 novembre. Le scénario du film, dû à **Larry Cohen**, raconte l'histoire d'un tireur embusqué, incarné par **Colin Farrell**, qui prend pour victimes les usagers de cabines téléphoniques, les menaçant de les abattre s'ils raccrochent. Le synopsis a été jugé trop évocateur de la situation qui prévaut actuellement à Washington et le scénariste lui-même a trouvé des similitudes entre sa créature et le tueur en série qui sévit dans les environs de la capitale fédérale.

■ Le cinéaste iranien **Bahman Ghobadi** a annoncé, le 16 octobre, qu'il allait renvoyer à **George W. Bush** un prix obtenu au Festival de Chicago. Le réalisateur proteste contre l'attitude des services consulaires, qui lui ont refusé un visa d'entrée aux Etats-Unis. L'auteur d'*Un temps pour l'ivresse des chevaux* vient de recevoir un trophée du Festival de Chicago pour *Les Chants du pays de ma mère*. Il a déclaré à l'AFP : « Les autorités américaines m'ont fait lanterner pendant trois mois pour que je puisse participer au festival, elles m'ont fait aller deux fois à Dubaï en me donnant l'assurance à chaque fois que j'y décrocherais un visa, et à chaque fois en vain. Alors j'ai décidé d'envoyer mon prix, décerné pour le regard humain qui y est porté, au gouvernement américain pour le regard négatif qu'il porte sur les Iraniens. » Ce refus fait suite à celui opposé à **Abbas Kiarostami**, qui n'a pu se rendre au Festival de New York. « Moi je suis jeune, je peux supporter qu'on prenne mes empreintes digitales », a relevé Bahman Ghobadi, faisant référence aux procédures imposées aux demandeurs de visa par les Etats-Unis, « mais faire ça à un grand cinéaste... ».

DOMINIQUE DHOMBRES

## Turbulences

IL Y A DES MOMENTS où les princes qui nous gouvernent prononcent des phrases étranges. Ainsi Nicolas Sarkozy, au 19-20, jeudi, sur France 3. Il répondait aux questions d'Elise Lucet. « Moi, je ne suis pas là pour faire de la politique, je ne suis pas là pour m'amuser », disait-il. Il parlait de l'insécurité, de son action, des résultats. Il parlait dans une tirade un peu datée contre ces journalistes qui habitent Saint-Germain-des-Prés et, supposait-il, font la foire.

Imaginons le téléspectateur de base, si cette catégorie, non répertoriée par l'Insee, existe encore. Qu'est-ce qu'il en déduit le téléspectateur de base ? Premièrement, que M. Sarkozy n'habite pas Saint-Germain-des-Prés. Exact, il est domicilié à Neuilly. Deux, qu'il n'est pas content qu'on montre à la télé, reportages à l'appui, que rien n'a changé sur le terrain depuis qu'il est là, et que la situation a même empiré. Troisièmement, qu'Elise Lucet l'énerve un peu, beaucoup, passionnément. Bref, on avait droit, jeudi soir sur France 3, à une de ces empoignades entre ministre et journaliste comme on en voit peu sur le PAF.

Quand un ministre de l'intérieur dit qu'il ne fait pas de politique,

c'est grave. Quand un ministre de l'éducation n'en fait pas, c'est embêtant aussi, d'ailleurs. Est-ce ce temps pluvieux, incertain, maussade ? Il se passe quelque chose pour que Nicolas Sarkozy et Luc Ferry, les deux cracks supposés de ce gouvernement, entrent ainsi dans des zones de turbulences.

On se moque ? Résolument. Nicolas Sarkozy aurait aimé être premier ministre. Il ne l'est pas. Il n'en a que plus de morgue. On connaît la devise d'une famille quasi royale : « Roi ne suis, prince ne daigne, Rohan suis. » La cour, et même le roi, devrait faire gaffe. Nicolas n'est pas petit. Il est Sarkozy.

Et l'autre, l'arrière-petit-neveu du grand Jules ? Luc Ferry affirme qu'il connaît les secrets de la vie bonne. Attention, pas la bonne vie avec foie gras, champagne millésimé et tout ce qui s'ensuit. Non, la vie selon les Grecs, quelques docteurs, dont un angélique, et puis tous ces nihilistes modernes et tous ces matérialistes sociaux dogmatiques qu'il faut savoir lire, pour en tirer profit, avant d'aller au bal. Un prince de l'intérieur qui veut être roi ; un ministre philosophe et danseur qui n'aime pas l'action.

L'automne risque d'être agité.

## TÉLÉVISION

### Semaine espagnole

Ballets, concerts, opéras, récitals, documentaires... Toute cette semaine, la chaîne Mezzo s'est associée au Musée d'Orsay dans le cadre de l'exposition « Manet-Velázquez, la manière espagnole au XIX<sup>e</sup> siècle » (jusqu'au 5 janvier 2003) et du cycle de concerts de musique vocale de l'époque que le musée propose jusqu'au 24 octobre.

Vendredi 18, en ouverture de la « Soirée flamenco », un florilège de danses (chorégraphies de Manuel Santiago Maya), chants et musiques (Pepe Maya) – *Flamenco soy*, enregistré au théâtre Isabel la Católica de Grenade –, suivi de deux documentaires remontant aux sources de l'art flamenco. *Aube à Grenade*, de Dominique Abel, se place ainsi du côté de la transmission (essentiellement familiale), à travers le parcours d'un petit Gitan andalou, tandis que le film inédit d'Alain Duault et Guillermo Spivak – *La Musique d'une ville : Triana, la fosse des Gitans* – explore un des lieux mythiques de la culture flamenca à Séville. A découvrir par ailleurs, samedi 19 octobre : un récital d'Andrés Segovia (11 h 15) ; *En El Alhambra*, pièce des *Souvenirs de voyage* composés par Isaac Albeniz (12 heures) ; enfin, le *Don Quichotte* de Noureev, dans une nouvelle production de l'Opéra de Paris, avec Aurélie Dupont et Manuel Legris dans les rôles principaux (12 h 30).

« Soirée flamenco », vendredi 18 et samedi 19 octobre, 20 h 45, Mezzo. Rediffusion partielle dimanche 20, à partir de 11 h 15.

## RADIO

### SAMEDI 19 OCTOBRE

#### ► Une semaine en France, en Afrique et dans le monde

10 h 10, RFI  
Pierre-Edouard Deldique reçoit Emmanuel Todd et Yann Queffelec.

#### ► Frédéric Mitterrand

14 heures, Europe 1  
Chantal Thomas est invitée pour parler de son dernier livre,

*Les Adieux à la reine* (éd. du Seuil).

#### ► Ascenseur pour le jazz

21 h 30, France-Inter  
A l'occasion de la clôture de la manifestation Nancy Jazz Pulsations (qui a eu lieu du 5 au 19 octobre et a réuni quelque 140 groupes), Julien Delli Fiori propose une seconde émission spéciale diffusée en direct de la cité ducal avec des concerts des Jazz Crusaders, Fred Wesley, Nils Landgren, les tambours de Brazza, etc.

## SAMEDI 19 OCTOBRE

### ► La Liberté de Marie

20 h 55, France 3  
Caroline Huppert a transposé, très librement, à notre époque, la grande œuvre de Zola, *Thérèse Raquin*. Diffusée en deux parties (suite dimanche à 20 h 50), cette adaptation traite de la passion amoureuse qui se transforme peu à peu en folie destructrice. Le scénario traîne parfois en longueur mais les acteurs (Julia Maraval, Sagamore Stévenin, Didier Bezace, Danièle Lebrun) sont à la hauteur de ce pari difficile.

### ► Cécile et Henri Rol-Tanguy

21 heures, Histoire  
Méconnu, Henri Tanguy, devenu colonel Rol dans la résistance, mort en septembre, a forcé

le destin à un moment crucial de l'histoire de France. C'est lui, alors chef des Forces françaises de l'intérieur (FFI) en Ile-de-France qui, en août 1944, prend la décision, risquée et controversée, de soulever la capitale contre l'occupant allemand, avant que les armées alliées ne soient en mesure d'intervenir. C'est donc lui qui précipite l'arrivée de la 2<sup>e</sup> DB du général Leclerc, suivie d'unités américaines. Son appartenance au Parti communiste français a pesé sur sa notoriété, même si le général de Gaulle le fit compagnon de la Libération. Dans ce document, enregistré en 1989 par Philippe Raguenaud, Rol-Tanguy et sa femme, Cécile (lieutenant FFI), racontent leur engagement pendant la guerre. Un récit d'une force étonnante.

MIDIS MUSICAUX :  
SEMAINE ELДАР NEBOLSIN

lundi 21 octobre à 12 h 45  
**Alexei Ogrintchouk**, hautbois  
**Eldar Nebolsin**, piano  
*Schumann, Haas, Nielsen, Ponchielli*

mercredi 23 octobre à 12 h 45  
**Eldar Nebolsin**, piano  
*Beethoven, Rachmaninov*

vendredi 25 octobre à 12 h 45  
**Eldar Nebolsin**, piano  
*Goubaidouline, Schubert-Liszt, Tchaïkovski-Rachmaninov, Mendelssohn-Rachmaninov, Kreisler-Rachmaninov*

Location sur place à partir de 11 h.

CHATELLET



## RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 18 OCTOBRE

## TF1

**16.25** Providence Série (saison 2). Restez fidèle à vous-mêmes ♦ **17.15** Melrose Place Série (saison 7). La fugue **18.10** Star Academy En direct **18.55** Le Bigdil Jeu **19.55** Météo **20.00** Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos.



**20.50 RÊVE D'UN JOUR** Divertissement présenté par Arthur. 96538296 *Ce soir, quelques heureux élus réalisent leur désir le plus cher, grâce aux moyens mis en œuvre par la chaîne.*

**23.10 SANS AUCUN DOUTE** Présenté par Julien Courbet avec la participation de M<sup>e</sup> Bergès. Invités : Elodie Gossuin et Jean-Luc Lemoine. 8974963 **1.30** Les Coups d'humour Avec J.-P. Foucault.

**2.05** Star Academy 1332488 **2.50** Très chasse La chasse du cerf. 7327635 **3.45** Reportages Maman est routier ♦ 8385726 **4.10** Musique 5629838 **4.20** Ça peut vous arriver la manipulation mentale (90 min) 8678432.

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

**14.45** Mourir à trente ans ■■■ Romain Goupil (1982, France, N., 100 min) ◊ **CC Auteur**  
**15.50** Rêves ■■■ Akira Kurosawa. Avec Martin Scorsese, Akira Terao, Mitsuko Baisho (1989, EU - Jap., v.m., 115 min). **TCM**  
**16.20** Souvenirs d'en France ■■■ André Téchiné (1974, France, 100 min) ◊ **CC Succès**  
**17.45** Freaks, la monstrueuse parade ■■■ Tod Browning (1932, Etats-Unis, N., v.o., 65 min) ◊ **TCM**  
**18.50** Coups de feu dans la Sierra ■■■ Sam Peckinpah (1962, Etats-Unis, 100 min). **TCM**  
**20.45** Don Quichotte ■■■ Georg Wilhelm Pabst (1933, France, N., 85 min) ◊ **CC Classic**  
**21.00** La Sanction ■■■ Clint Eastwood (1975, Etats-Unis, 120 min) ◊ **CC Frisson**  
**22.10** Convoi de femmes ■■■ William A. Wellman (1950, Etats-Unis, N., v.m., 115 min) ◊ **CC Classic**  
**22.50** The Philadelphia Experiment ■■■ Stewart Raffill (1984, Etats-Unis, 110 min) ◊ **CC Premier**  
**23.05** Le Dîner de cons ■■■ Francis Veber (1997, France, 75 min) ◊ **Canal+ Vert**  
**0.10** Docteur Jekyll et Mister Hyde ■■■ Rouben Mamoulian (1931, Etats-Unis, N., v.m., 115 min). **TCM**  
**0.40** Place Vendôme ■■■ Nicole Garcia (1998, France, 115 min) ◊ **CC Premier**

## FRANCE 2

**17.00** Des chiffres et des lettres **17.30** Age sensible ♦ **18.00** Brigade des mers ♦ **18.45** ET 1.05 CD'aujourd'hui Massilia Sound System. **18.55** On a tout essayé **19.50** Un gars, une fille ♦ **20.00** Journal **20.40** D'ART d'art.



**20.55 UNE SOIRÉE DE POLARS** P.J. Police en danger. Série. Gérard Vergez. Avec Emmanuelle Bach ♦. 6028499 **21.55** Avocats et associés Meurtre par procuration. Série (saison 5). Christian Bonnet. Avec François-Eric Gendron ♦. 9726050. **22.55** Les Enquêtes d'Éloïse Rome Le prix d'un homme. Série (saison 1, 1/6). Denys Granier-Deferre ♦ ◊. 1829505

**23.45 CONTRE-COURANT** LE FIL DE MA VIE, CHRONIQUE D'UN PARCOURS SOLITAIRE Documentaire. Lionel Legros. Magazine présenté par Stéphane Paoli. 2814215

**0.45** Journal de la nuit, Météo **1.10** Contre-courant Il faut vendre la propriété de famille. 6743884 **2.00** Envoyé spécial 3350068 ♦ **3.55** Info, Météo **4.15** Des morceaux de ma femme Court métrage ◊ **4.25** Haïti [2/2] (10 min).

## FRANCE 3

**17.50** C'est pas sorcier ♦ **18.15** Un livre, un jour *Chanson des mal-aimants*, de S. Germain **18.20** Questions pour un champion **18.50** 19-20 de l'Info, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** ET 4.50 Le Fabuleux Destin de...



**20.55 THALASSA** ESCALE EN ANDALOUSIE Magazine présenté par Georges Pernoud. Les trésors de Cadix ; Les ballets de la Donana ; Les pêcheurs du Guadalquivir ; Au pays des Tapas ; Les clandestins du détroit ; Vent fort à Tarifa ♦. 268234

**22.25** Météo, Soir 3.  
**22.50 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE** Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invités : Charlotte de Turkheim et Les Robins des bois. 2713079

**1.05** Ombre et lumière Invité : Jean-Louis Aubert. 1758567 **1.35** Espace francophone 9° Sommet de la francophonie à Beyrouth 4857635. **1.50** La Nuit des années 1970 Magazine (180 min). 29763513

## CANAL+

**16.45** Le Placard Film. F. Veber. *Comédie* (Fr., 2000) ◊ **18.05** 7 jours au Groland ◊ *En clair jusqu'à 21.00* **18.30** Hyper Show ◊ **19.30** Le Journal des bonnes nouvelles **19.55** Les Guignols **20.05** H Série ◊ **20.45** Le Journal du cinéma.



**21.00 BLAIR WITCH 2, LE LIVRE DES OMBRES** Film. Joe Berlinger. Avec Kim Director, Jeffrey Donovan, Erica Leerhsen, Tristine Skyler, Stephen Barker Turner (Etats-Unis, 2000, ♦) ◊. 4416321 *Suite opportuniste et vaine d'un succédé inattendu.*

**22.25** Making of Signes ◊. 9983296 **22.45** Le Journal du cinéma Magazine ◊ 8341128  
**23.00 24 HEURES CHRONO** 08 h 00 - 9 h 00 ◊ 77215. 09 h 00 - 10 h 00 ◊ 1395079. Série (s.1). Avec Dennis Haysbert, Kiefer Sutherland, Sarah Clarke, E. Cuthbert, Leslie Hope (Etats-Unis).

**0.25** Confession d'un dragueur ■ Film. Alain Soral (Fr., ♦) ◊ **1.50** Brûle, sorcière, brûle ! ■ Film. Sidney Hayers (GB, 1962, ♦) ◊ 7288548 **3.20** Le Cas Pinochet ■ Film. P. Guzman (2001, 135 min, ♦) ◊ 1872109.

## FRANCE 5 / ARTE

**15.35** L'Aventure du Musée de l'Homme ♦ **16.35** L'Épopée du grand large [3/4] ♦ **17.30** 100 % Question **18.05** C dans l'air **19.01** Tracks **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage Enquêtes à haut risque.



**20.45 L'HÉRITIER** Téléfilm. C. Karcher. Avec Laurent Sandoz, Patrick Raynal, Valentin Rossier (Suisse, 2001, ♦). 535418 *A sa mort, un berger suisse lègue son exploitation, une fabrique de gruycère, à son fils, fruit de ses amours avec une Africaine et qui vit au Bénin. Le petit village helvète se retrouve en pleine effervescence.*

**22.15 LA VIE EN FACE - LES ENFANTS DU BORINAGE** LETTRE À HENRI STORCK Documentaire. P. Jean (Bel., 1998). 9140963 **23.10** Profils Paul van Dyk, Dieu est DJ ? Documentaire. P. Scholl et T. Klauschke. 8529499.

**0.20** Maigret tend un piège ■ Film. Jean Delannoy. *Policier* (Fr. - It., 1957, N.) ◊ 9059109 **2.15** Palettes *Les monts Jingling en automne*, de Z. Ruoji, dit Shitao. **2.50** Why Are You Creative ? Takeshi Kitano (10 min).

## M6

**17.05** 80 à l'heure **17.55** Stargate SG-1 (S.3). Dans l'antre des Goa'uld ◊ **18.55** Charmed Série (S.3). Faces cachées ◊ **19.45** ET 20.40 Caméra café Série **19.54** 6 minutes, Météo **20.05** Une nounou d'enfer (S.2) ◊



**20.50 ABSOLUMENT 80** Présenté par Benjamin Castaldi. Invités : Michèle Bernier, Laurent Voulzy, Véronique Jannot, Début de Soirée, Thierry Pastor, Julie Piétri, King of House, Priscilla, etc. 25178166 *Grand jeu proposé par Benjamin Castaldi pour tester nos souvenirs des années 1980, le tout en 4 soirées diffusées en 4 semaines consécutives.*

**23.40 SPÉCIAL ANNÉES 80 - DEUX FLICS À MIAMI** Série (Episode pilote). Avec Don Johnson, Philip Michael Thomas, Sandra Santiago, Michael Talbot, John Diehl (Etats-Unis, 1984, ♦). 1660079

**1.24** Météo **1.25** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (325 min) 66208906.

## RADIO

## FRANCE-CULTURE

**20.30** Black and Blue.  
**21.30** Cultures d'Islam. Politique d'Avicenne.  
**22.00** Journal, Multipistes.  
**22.30** Surpris par la nuit.

## FRANCE-MUSIQUES

**20.05** Concert franco-allemand. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Hugh Wolff : œuvres de Beethoven, Bruch, Brahms.  
**22.30** Alla breve. Œuvre de Du Closel.  
**22.45** Jazz-club. Au Duc des Lombards, à Paris. Le quartette d'Eric Le Lann, trompette.

## RADIO CLASSIQUE

**20.00** Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Weber, R. Schumann, Schubert. 20.40 Maurice Ravel. *Concerto pour piano en sol*, de Ravel, dir. Claudio Abbado ; Œuvres de Debussy, Ravel, Fauré, Albéniz.  
**22.50** Musique traditionnelle de l'Inde du Nord. Au Théâtre de la Ville, à Paris. Improvisation sur des ragas, Girija Devi, chant, Kamal Sabri, sarangi, Subhen Chatterjee, tabla, Sudha Dutta, tampura.

## DÉBATS

**18.30** Bibliothèque Médicis. Que reste-t-il du communisme ? Invités : Stéphane Courtois ; Marc Lazar ; Monique Canto-Sperber. **Public Sénat**

## MAGAZINES

**17.00** Explorer. Tango. L'amazone de bronze. Le cirque des rêves. **National Geographic**  
**17.25** Les Lumières du music-hall. Aline. France. **Paris Première**  
**19.00** Popstar. **Fr TV**  
**20.45** Plaisir de France. Nana Mouskouri. **Match TV**  
**23.00** Le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Jean Reno. **Voyage**  
**23.00** Explorer. Oiseaux au marché noir. La danse des ours. **National Geographic**

## DOCUMENTAIRES

**18.00** Un doute subsiste. La théorie de la balle unique. **La Chaîne Histoire**  
**18.00** Au zoo de Melbourne. Rhinocéros, guépards et tortues démenagent. **National Geographic**  
**18.30** Explorateurs de l'insolite. Le grand frisson. **Odyssée**  
**18.30** Sous la mer. Les grands requins blancs d'Afrique du Sud. **Voyage**  
**19.00** 100 \$ en taxi. Amman et Prague. **Nat. Geographic**

**19.00** Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. **La Chaîne Histoire**  
**19.05** Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. **Voyage**  
**19.05** Algérie, les crampons de la liberté... **Planète**  
**19.15** Vélasquez. **Mezzo**  
**19.30** Contre la montre. Le Cap. **National Geographic**  
**20.00** Hollywood Stories. Les enfants Cosby. **Paris Première**  
**20.00** 17/10/1961, dissimulation d'un massacre. **Histoire**  
**20.00** Gospel au Mississippi. **Voyage**  
**20.15** Boy, l'enfant singe. **Odyssée**  
**20.45** Pimpodou, l'école du pouvoir. **La Chaîne Histoire**  
**20.50** Salvatore Adamo, pas à pas. **Odyssée**  
**21.00** Germaine Tillion. Je me souviens... **Histoire**  
**22.00** Les Treks dans le monde. Autriche. **Voyage**  
**22.00** Mangeurs d'hommes. Les requins. **Nat. Geographic**  
**22.20** Biographie. Alexandre le Grand. **La Chaîne Histoire**  
**23.10** Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. **La Chaîne Histoire**  
**23.10** Téhéran, dix secondes plus tard. **Planète**  
**0.00** Femmes de l'ombre. [1/2]. **La Chaîne Histoire**  
**0.55** Apartheid. [2/2]. **La Chaîne Histoire**

## SPORTS EN DIRECT

**15.00** Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse) : quarts de finale. **Eurosport**  
**20.00** Football. Ligue 2 : Valence - Metz. **Eurosport**

## MUSIQUE

**17.30** Pradal. *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*. En 2000. Avec Raquel Villar (L'Épouse), Vicente Pradal, Luis de Almeria et Chango Manzo (les trois messagers), Luis Rigou (Flûte et percussions), Franck Monbayet (piano), Hélène Arntzen (saxophones), Emmanuel Joumesse (violinelle). **Mezzo**  
**19.00** Musiciens en herbe. **Mezzo**  
**0.50** Jeu Zwinul Syndicate. New Morning. 2002. **Mezzo**

## THÉÂTRE

**21.35** Adieu Prudence. Pièce de Barillet et Grédy. **Festival**

## TÉLÉFILMS

**20.45** Changement de décors. Betty Thomas ◊ **Jimmy**  
**20.45** La Monnaie de la pièce. Ken Cameron. **RTL 9**  
**20.50** Jeu d'espion. David S. Jackson. **TF 6**  
**20.55** Les Épées de diamant. Denys de La Patellière ◊ **TMC**

## SÉRIES

**19.40** Ally McBeal. Ne pas dépasser la dose prescrite. **Téva**  
**19.45** New York District. Violence télévisuelle ◊ **13<sup>ème</sup> RUE**  
**20.50** Farscape. Naissance d'un vortex. Le « Flax » (saison 1). **Série Club**  
**22.20** Six Feet Under. Knock, Knock (S1, 13/13). In the Game (S2, 1/13, v.o.) ◊ **Canal Jimmy**

## SAMEDI 19 OCTOBRE

## TF1

**13.25** Reportages Les Filles du commando ♦ **14.00** Les Dessous de Palm Beach (S.7). Secrets d'alcôve **14.50** Alerte à Malibu (S.9) Amis pour la vie ♦ **15.45** Will & Grace Série (S.2) Soyez charitable **16.15** Invisible Man (S.2) Tueur d'élite **17.05** Sous le soleil Série (S.9) Les Illusions perdues **18.10** Star Academy En direct **18.55** Le Maillon faible **19.52** L'Œil du photographe **19.55** Météo, Journal, Météo.



**20.50 STAR ACADEMY** Jeu présenté par Nikos Aliagas. Invités : Patrick Fiori, Shania Twain, la troupe de « Roméo et Juliette », Christophe, Nuttea. 96432068 *Ce soir, les élèves de la « Star Academy » ne sont plus que neuf à rejoindre les studios pour participer au grand show hebdomadaire. Huit rejoindront le château.*

**23.10 NEW YORK, SECTION CRIMINELLE** Faux et usage de faux 5534529. Un cadavre encombrant ◊ 5478. Série (saison 1). Steve Shill. Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe, Cindy Catz (EU). *Dans Faux et usage de faux, le petit ami de la vice-présidente d'une société soupçonnée de malversations financières est retrouvé assassiné dans son appartement.*

**1.05** Les Coups d'humour **1.40** Reportages Le temps des bouilliers de crus ◊ 7099204 **2.05** Très chasse Le chevreuil **3.00** Ernest Léardée ou le roman de la biguine 2765643 **3.55** Histoires naturelles (25 min). 2397914.

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

**13.00** L'Homme de l'Ouest ■■■ Anthony Mann (1958, Etats-Unis, 105 min). **TCM**  
**14.00** Les Aventures de Lagardère ■■■ Jean-Pierre Decourt (1968, France - Italie, 105 min) ◊ **CC Emotion**  
**16.25** Boom ■■■ Joseph Losey (1968, Grande-Bretagne, v.m., 115 min) ◊ **CC Succès**  
**15.10** Ménéilmontant ■■■ René Guissart (1936, France, N., 90 min) ◊ **CC Classic**  
**16.15** Pale Rider ■■■ Clint Eastwood (1985, Etats-Unis, 115 min) ◊ **Cinéfanz**  
**16.20** La Machine ■■■ Paul Vecchiali (1977, France, 100 min) ◊ **CC Auteur**  
**18.20** Qu'est-il arrivé à Baby Jane ? ■■■ Robert Aldrich (1962, Etats-Unis, N., 145 min) ◊ **TCM**  
**20.05** Citadel of Crime ■■■ George Sherman (1941, Etats-Unis, N., v.o., 60 min) ◊ **CC Classic**  
**22.40** Yakuzas ■■■ Sydney Pollack (1975, Etats-Unis, v.m., 110 min) ◊ **TCM**  
**23.00** Tout le monde dit I love you ■■■ Woody Allen (1996, Etats-Unis, v.m., 100 min) ◊ **CC Emotion**  
**23.10** La Maison rouge ■■■ Delmer Daves (1947, Etats-Unis, N., v.o., 91 min) ◊ **Cinétole**  
**0.20** Stalker ■■■ Andreï Tarkovski (1979, URSS, v.o., 160 min) ◊ **CC Auteur**  
**0.30** Guet-apens ■■■ Sam Peckinpah (1972, Etats-Unis, v.m., 120 min). **TCM**  
**0.40** Tumultes ■■■ Robert Siodmak (1931, Fr. - All., N., 90 min) ◊ **CC Classic**

## FRANCE 2

**13.20** L'Hebdo du médiateur **13.50** Les Grandes Enigmes de la science Les détectives du passé ♦ **14.48** C'est ma tribu **14.50** Rugby En direct. Coupe d'Europe : Biarritz - Northampton **16.55** Patinage artistique Top Jump. Epreuves U et couples **18.00** CD'aujourd'hui **18.05** Gilmore Girls (S1) Roy est amoureux **18.55** Douce France Invités : Amanda Lear et Billy Crawford **20.00** Journal, Météo, ♦.



**20.55 LA GRANDE ÉCOLE DES FANS** Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Marc Lavoine, Lorie, Lara Fabian, Roch Voisine. 2182890 *Même concept que la célèbre émission de Jacques Martin des dimanches si ce n'est que dorénavant le public peut participer au vote.*

**23.15 TOUT LE MONDE EN PARLE** BEST OF Magazine présenté par Thierry Ardisson. 5873971 *Best of des cinq premières émissions de la saison en cours (Noël Mamère Arielle Dombasle, Laurent Ruquier Isabelle Alonso, etc.).*

**1.40** Journal de la nuit, Météo 32829198.

**2.00** Tennis En différé de Madrid. Masters Series. Tournoi messieurs (Espagne) (1<sup>er</sup> demi-finale). 19248010 **4.30** Douce France Magazine. Invités : Amanda Lear ; Billy Crawford (60 min). 9261846.

## FRANCE 3

**13.25** C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.50** Côté jardins Magazine ♦ **15.20** Keno **15.25** Côté maison Magazine **15.55** La Vie d'ici Magazine **18.10** Expression directe FSU. Magazine **18.15** Un livre, un jour *Ceux d'à côté*, de Laurent Mauvignier **18.20** Questions pour un champion Jeu **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.20** Euro millionnaire Jeu.



**20.55 LA LIBERTÉ DE MARIE** Téléfilm. Caroline Huppert. Avec J. Maraval, Sagamore Stévenin, Danièle Lebrun, Didier Bezace [1/2] (Fr., 2002, ♦). 5192258 *Une jeune femme de vingt ans, mariée à un homme dépourvu de personnalité, tombe amoureuse d'un collègue de travail de ce dernier. Leur passion les poussera au crime.*

**22.40 LES FEUX DE LA RAMPE** [1/2] Patrice Chéreau. Documentaire. Philippe Azoulay ◊ ♦. 7856093 *Le metteur en scène de théâtre et d'opéra, passé depuis - avec succès - au septième art, évoque sa carrière devant des élèves du Conservatoire.*

**23.40** Météo, Soir 3 **0.05** Les Feux de la rampe [2/2]. Patrice Chéreau. Documentaire. Philippe Azoulay ◊ ♦ 1406643.

**1.10** Ombre et lumière Bernard Loiseau **1.35** Espace francophone 9° Sommet de la francophonie à Beyrouth. 475407 **1.50** Sorties de nuit Triptyk. 7184778 **3.20** On ne peut pas plaire à tout le monde 64673681 (130 min).

## CANAL+

**13.30** « Décalage horaire », le making of ◊ **13.55** La France d'en face Bruno Le Jean ◊ 442155. Série (saison 1). David Guggenheim ; Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland, Dennis Haysbert, Karina Arroyave (EU, 2001). *Dans 10 h 00 - 11 h 00, après avoir accompagné Cofel vers un rendez-vous, Jack comprend que le complot ne vise pas seulement Palmer.*



**22.25 JOUR DE FOOT** Magazine présenté par Grégoire Margotton, Vincent Radureau. Au programme : Guingamp - Montpellier ; Sedan - Rennes, Sochaux - Bordeaux et Troyes - Paris-SG. 6277242 *Résumé des meilleurs moments de la 11<sup>e</sup> journée du championnat de France de la Ligue 1.*

**0.00** Quills, la plume et le sang Film. Philip Kaufman (2000, EU, ♦) ◊ **2.00** Le Journal du hard ◊ **2.15** Ally Film. John B. Root (Fr., 2002, ♦). 8147933 ◊ **3.45** Joe Calligula ■ Film. J. Benazéraf (1966, Fr., 55 min, ♦) ◊ 1890049.

## FRANCE 5 / ARTE

**14.20** Les Aventures d'un bébé chimpanzé **15.30** Planète insolite La Nouvelle-Angleterre **16.25** Les Peuples Hamar et Karo **17.30** Gaïa Surpêche à Saint-Pierre **18.05** Le Magazine de la santé le docteur Bobbot **19.00** Flash info **19.01** Le Forum des Européens Débat. L'Europe, j'y crois plus. **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Pétrole [1/2] **20.15** Contacts Nan Goldin - Nobuyoshi Araki.



**20.45 L'AVENTURE HUMAINE - L'INQUISITION RÉVÉLÉE** Le feu de la foi. Documentaire. Jan Peter et Youri Winterberg (Allemagne, 2002). 7135548 *En 1998, l'ouverture par le Vatican des archives secrètes de l'Inquisition permet d'en dresser un terrible tableau.*

**21.40** Metropolis Mark Z. Danielewski : « La Maison des feuilles ». 9108987.  
**22.35 STRADA PRINCIPALE** Téléfilm. Bianca Conti Rossini. Avec Michele Bottini, Alessandro Moor, Diego Gaffuri, Cristina Ferraioli (Sul., 2001, v.o., ♦). 6249635 *Dans le Tessin des années 1960, un père autoritaire, propriétaire d'un café et d'une boulangerie dans une petite ville du lac Majeur, souhaite que ses deux fils puissent un jour lui succéder.*

**0.10** La Lucarne La vie, l'automne. Documentaire. Sergueï Loznitsa et Marat Magambetov 9542136 **0.45** Lacombe Lucien ■ Film. Louis Malle. Avec Pierre Blaise, Aurore Clément (France, 1974, 80 min) 9214556.

## M6

**13.20** Agence tous risques Immigration clandestine **14.15** FX, effets spéciaux Vendetta **15.05** Sliders Série. Un monde de renommée **16.00** Zorro Série. Zorro se bat en duel **16.30** Chapeau melon et bottes de cuir Série (saison 6) Amour, quand tu nous tiens... **17.30** Amicalement votre Les pièces d'or **18.35** Caméra café **19.05** Turbo **19.**



PIERRE GEORGES

## Pauvre Léon !

IL FAUDRA bien y venir : que vivent les Chiens de garde ! Car voici, si l'on n'y prend garde justement, que la pub, ces satanés fils de pub, après avoir exploité sans vergogne et sans scrupule l'image de la femme, s'attaque au dernier bastion, l'homme. L'homme outragé, l'homme-objet, l'homme humilié, en un mot l'homme nu.

Pour lancer un nouveau parfum masculin, car, comme les porte-avions, on lance les parfums en fanfare, Yves Saint Laurent n'a pas hésité à franchir le pas. Que dit-on le pas ? Les limites ! Ainsi qu'il est rapporté et illustré en page 23, la promotion du M7, doux parfum au nom de missile de croisière ou d'espion de Sa Gracieuse Majesté, sera soutenue par une campagne de publicité. Ou plutôt une double campagne : une version « soft » pour la veillée des familles, une version « hard » pour faire causer dans les chaumières.

Dans l'une, un homme à moitié nu. Dans l'autre, le même, totalement nu. Bien, allons à l'essentiel, la pub à ne pas mettre entre toutes les pages. C'est un fait indubitable, l'homme M7 est nu. C'est très scandaleux. Très nu. C'est très scandaleux. Très nu, très beau, très viril, très velu. C'est très, très, très, très scandaleux. Une vraie atteinte à l'image de l'homme. Enfin, pas de celui-là, champion d'aïkido en plus, alors, méfiance, très sportif. Mais de tous les autres, les pauvres, les humbles, les pas très, les tordus, les pas beaux, les pas jeunes, les pas sveltes.

Imaginez les ravages dans les ménages, de cette publicité rien moins que subliminale et odieusement comparative. Imaginez que les femmes regardent, elles vont se gêner ! Imaginez un tragi-

que détournement de slogan publicitaire : « Dégage, Léon, je veux le même à la maison ! »

La fin des haricots encore plus que des raviolis vendus par ce fameux slogan éclusier ! C'est pourquoi nous nous élevons, avec véhémence, contre cette atteinte inadmissible à l'image de l'homme normal et banal, contre cet outrage patent aux bonnes mœurs et harmonieuses relations, contre cette exploitation vile des bas instincts et beaux morceaux ! Fussent-ils choisis !

Chiens de garde, meute, meute, meute ! Le M7 est l'arme du diable pour nous enfoncer encore un peu plus dans notre dépression collective de pauvres mâles sans défense. Alors que l'heure est grave et pour le genre et pour ce sexe. A preuve cette dépêche AFP, arrivant ce matin même de Rome et disant, par son seul titre, le tragique de la situation : « L'Italie s'interroge sur ses "mâles blessés et violents" ».

Que se passe-t-il donc ? Oh ! rien d'excessivement drolatique en fait. Un constat dramatique plutôt. Depuis le mois de septembre, la péninsule a vécu six affaires de tuerie familiale, faisant au total dix-neuf victimes. A chaque fois, des maris-en-série, si l'on ose dire, pris d'une crise de démente ou de jalousie, tirent sur tout ce qui leur échappe, femme et enfants, lors d'une séparation du couple.

La montée de ces meurtres et tueries suit très exactement, à la hausse, la courbe des divorces. Alors psychologues et journaux s'interrogent. Avons-nous déstabilisé, fragilisé mentalement l'homme italien, passé sans transition du giron maternel au cocon matrimonial, et ensuite rejeté ? Se poser la question, *mamma mia*, c'est y répondre !

## A Oignies, le mythe perdu du lieutenant Keith Davenport

OIGNIES

de notre envoyée spéciale

Un mythe s'effondre à Oignies !

Au numéro 10 de l'avenue Fernand-Darchicourt, à Oignies (Pas-de-Calais), la villa les Floralies respire le calme et la sérénité. La vieille bâtisse vient d'être entièrement rénovée et arbore fièrement ses colombages en bois clair et ses briques ocre. En plein cœur de l'ancien bassin minier, elle fait davantage penser à l'une de ces demeures qui font le charme des stations balnéaires. Et pourtant, ce havre de paix, fut le théâtre d'un véritable drame dans l'histoire locale de la ville. La villa hébergeait le QG britannique en mai 1940 et c'est là que le Lieutenant Keith Davenport, du 2/5<sup>e</sup> bataillon d'infanterie des Sherwood Foresters fut torturé et brûlé vif au soir du 28 mai, quand les Allemands sont entrés dans Oignies.

C'est du moins ce que les Oigninois ont cru jusqu'à aujourd'hui. Les 26 et 27 mai 1940, les Allemands, aux portes de la ville, doivent faire face à une résistance farouche de la part des habitants, soutenus par les soldats anglais et marocains. Quand enfin ils pénètrent dans la cité, à l'aube du 28 mai, les représailles sont terribles. Plus de 400 maisons sont incendiées, des dizaines de civils et de militaires sont fusillés. Les survivants sont rassemblés au pont de la Batterie. De longues colonnes de prisonniers convergent de toute part et passent alors devant la villa les Floralies. Certains témoins raconteront après la guerre avoir vu un officier anglais pénétrer dans la villa, solidement encadré par des SS armés de baïonnettes.

Durant toute la journée on entendra l'officier hurler sous la torture. Finalement, en début de soirée, le malheureux est attaché sur un fauteuil, des prisonniers ont vu ses tortionnaires inonder la pièce d'essence avant d'y mettre le feu. Le lendemain, on ne retrouvera que quelques traces sur le carrelage de la villa : des boutons provenant d'un uniforme d'officier anglais, la montre du lieutenant Davenport, le

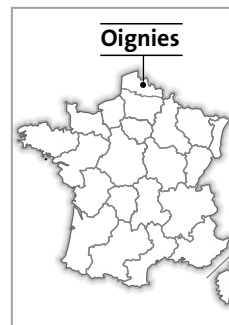


BEP / LA VOIX DU NORD

M<sup>me</sup> Davenport se recueille sur la tombe de l'homme tué le 28 mai 1940.

verre cassé et les aiguilles bloquées sur 5 h 50, heure présumée de la fin de sa longue agonie, ainsi que quelques écrits de sa propre main. Cet épisode tragique restera longtemps gravé dans les mémoires. En 1947, Oignies est élevée au rang de ville martyre.

Le comité de libération remettra au président Auriol, venu en personne inaugurer un mausolée du souvenir, un « résumé historique » de la bataille d'Oignies. En page 8, on peut y lire le récit de la fin atroce du valeureux lieutenant : « le spectacle atroce et angoissant d'un homme qui, au travers de ses appels déchirants, brûlait vif, attaché sur un fauteuil... » Louis Aragon lui-même rend hommage à la mémoire du supplicié dans son livre *Les communistes*, publié en 1951 et rédigé à partir de nombreux témoignages recueillis en 1945 à travers le bassin minier. « Ils ont jeté l'essence sur cet homme comme on jette des seaux d'eau sur un ivrogne.



Oignies

Alors, a commencé ce cri que les gens de la colonne ont entendu. Un cri qui ne finit pas... Je ne dis pas que l'homme a crié : cela a crié dans l'homme. »

Et pendant plus de 60 ans, les Oigninois rendent hommage au courage du lieutenant Keith Davenport... jusqu'à ce jour de septembre 2002, lorsque la veuve de l'officier anglais vient en pèlerinage dans l'ancienne ville minière, et dément finalement la rumeur : son mari s'est éteint doucement en 1989, près de Londres ! Et Catherine Davenport raconte : après la prise d'Oignies, son lieutenant de mari a rejoint Dunkerque où il a pu s'embarquer pour l'Angleterre. Il a ensuite combattu en Afrique, en Italie et en Grèce

avant de rejoindre la vie civile après la guerre. Si ce n'est pas le lieutenant Davenport qui est mort ce soir-là dans la villa les Floralies, alors qui ? Mme Davenport se souvient que son mari a dû prendre la fuite après l'arrivée des Allemands.

Dans la précipitation, il aura peut-être dû abandonner ses effets personnels, ceux-là même qu'on a retrouvés dans les décombres de la villa incendiée. Alors les historiens locaux se perdent en conjectures : un déserteur britannique ou un simple soldat aura-t-il eu l'idée de revêtir l'uniforme d'officier pensant ainsi bénéficier d'un traitement de faveur ? On ne connaîtra sans doute jamais l'identité du martyr d'Oignies. Pourtant, et comme si les Oigninois refusaient de se rendre à l'évidence, sur le trottoir, juste en face de la villa, trône toujours un panneau de l'itinéraire historique de la ville. Le panneau n° 4 sur lequel les membres de la société d'histoire locale, Onyacam, racontent dans le détail l'histoire du Lieutenant Keith Davenport... et le texte est même traduit en anglais à l'intention des nombreux Britanniques qui viennent dans la région sur les traces de leurs ancêtres morts au combat.

Claire Mesureur

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

## Du principe de non-ingérence

« LES NATIONS UNIES feraient bien de méditer la fable de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf », remarquaient vendredi 17 octobre de nombreux observateurs à la suite de l'inscription à l'ordre du jour définitif de l'« affaire Malan », autrement dit des discriminations raciales en Afrique du Sud. Sans doute la politique du gouvernement de Pretoria est-elle loin d'être conforme à la Déclaration des droits de l'homme

et du citoyen. Mais il a été jusqu'à présent admis que l'institution internationale n'avait aucune qualité pour s'occuper des problèmes intérieurs d'un pays. Cette thèse a toujours été soutenue par l'Union soviétique et ses satellites, qui n'ont cessé de dénoncer l'intervention des Nations unies en Corée. Moscou et ses amis ayant voté vendredi en faveur de la mise à l'« agenda » de la plainte contre l'Union Sud-Africaine, on se

demande si le principe de la non-immixtion dans les affaires internes d'un Etat se bornait pour eux au seul monde communiste. La preuve est faite, disait-on dans l'entourage de certaines délégations, que le Kremlin recherche toutes les occasions de poursuivre son œuvre de désintégration du monde occidental.

Maurice Ferro  
(19-20 octobre 1952.)EN LIGNE SUR [lemonde.fr](http://lemonde.fr)

■ **Repères.** Le processus de décentralisation de Jean-Pierre Raffarin, la réforme et ses enjeux. Vingt ans après les

lois Defferre, le chantier de la décentralisation est rouvert.

■ **Musexpo.** Design, graphisme, architecture, un petit tour côté livres pour découvrir de nouveaux titres.

■ **Décalé.** Les insolites du monde.fr

■ **L'information en continu,** sept jours sur sept sur notre site.

CONTACTS

► **RÉDACTION**

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

► **ABONNEMENTS**

Par téléphone : 01-44-97-54-54  
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>  
Par courrier : bulletin p. 14

Changeement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► **INTERNET**

Site d'information : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)  
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>  
Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi : <http://emploi.lemonde.fr>  
Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>  
Marché de l'immobilier : <http://immo.lemonde.fr>

► **TÉLÉMATIQUE**

3615 lemonde  
► **DOCUMENTATION**  
Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>  
► **COLLECTION**

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms :

03-88-71-42-30

► **LE MONDE 2**

Abonnements : 01-44-97-54-54

En vente : « A Bagdad, chez Saddam ».

■ Tirage du Monde daté vendredi 18 octobre 2002 : 552 428 exemplaires. 1-3

**opodo**  
Le voyage en ligne

**EMBRAYEZ SUR DE NOUVELLES AVENTURES**

Vois A/R à partir de*	Montréal	Saint-Domingue	Opodo : créée par Air France, British Airways, Alitalia, Iberia, KLM, Lufthansa, Aer Lingus, Austrian Airlines et Finnair.
Amsterdam	Barcelone	New York	
146€	209€	319€	

C'est vous qui voyagez  
[www.opodo.fr](http://www.opodo.fr)  
0 826 10 16 20 (0,15€ TTC/min)

\*Offres soumises à conditions. Photo : Philip Lee Harvey - Gettyimages - L. CASAS - DELANEY - PARISCENTRE



# TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 21 AU DIMANCHE 27 OCTOBRE 2002

## LE DIABLE



Le Malin, vu par des historiens, des théologiens et des exorcistes. Une Théma d'Arte. Page 33

## LA GUERRE DES ÉCHECS

Championnat du monde 1972 : Bobby Fischer contre URSS. Sur Arte. Page 17



## L'ARRÊT BRUTAL D'« ÂGE SENSIBLE »

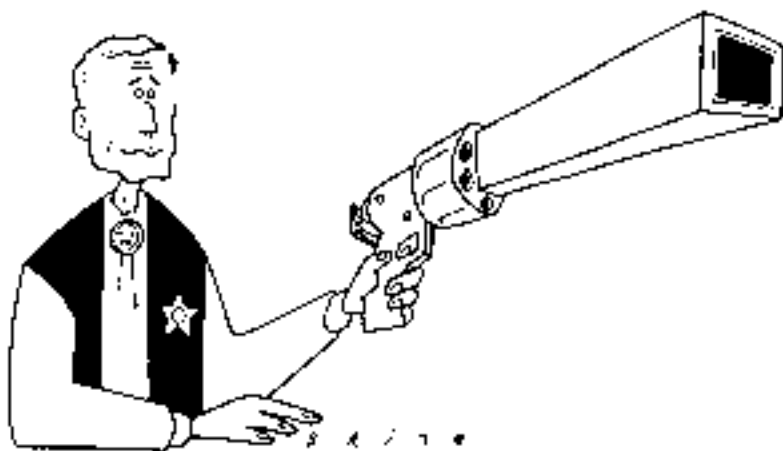
Questions sur l'échec d'audience de cette série originale de France 2. Page 6



# Immigration, le rêve et la désillusion

« Les Lumières de Brindisi », une programmation spéciale imaginée par Jorge Semprun pour Canal+ et une trentaine de chaînes associées, en France et en Europe. Portraits, reportages, récits sur les flux migratoires, un des phénomènes majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle. **Pages 4 et 5**





# Exportations

Par Daniel Schneidermann

**LE TUEUR EN SÉRIE** de Washington, quel bon produit d'exportation ! Ce n'est pas seulement aux Etats-Unis que l'on suit sa traque en direct. C'est apparemment dans le monde entier. Chaque jour apporte son rebondissement. Un jour, on apprend qu'il a fait une nouvelle victime, dans une station-service. Le lendemain, il paraît que le Pentagone prête main-forte à la police. Une chaîne française interrogeait même cette semaine un pasteur (providentiellement francophone) qui proposait aux clients effrayés de faire le plein à leur place dans la station-service fatidique. Il faut imaginer le même fait divers au Burkina Faso, ou même en Grèce ou en Hollande. A combien de reportages aurions-nous droit au « 20 Heures » ? C'est simple : aucun. D'ailleurs, ce n'est pas tout. L'Amérique exporte aussi les coulisses de sa politique intérieure : il n'est qu'à voir le raffut produit cette semaine dans la presse autour de la diffusion par Canal+ d'un film sur les coulisses de la campagne de George Bush dont le principal intérêt était de nous montrer le futur président grimaçant devant la caméra. Les grimaces de Bush, quel formidable produit d'exportation, elles aussi !

Pourquoi ? Qui a décidé qu'un fait divers à Washington devait intéresser davantage la population mondiale qu'un fait divers identique à Hambourg ou Santiago ? Qui a décidé que le fait divers américain était, par nature, de consommation internationale ? Là encore, la réponse est simple : personne. Simple, Washington regorge de dizaines, de centaines de correspondants étrangers, à qui le traitement de l'avant-guerre laisse manifestement quelques loisirs. Mécaniquement, le moindre accident de la circulation s'y produit donc au cœur d'une caisse de résonance mondiale. Et c'est ainsi que l'Amérique exporte non seulement ses films, ses psychoses, ses habitudes alimentaires, les grimaces de ses hommes politiques, mais ses faits divers. Encore heureux que l'on échappe au point quotidien sur l'engorgement des rocares et au bulletin météo (pas toujours d'ailleurs, on se souvient ainsi du Potomac pris par les glaces, voici quelques années).

En comparaison, ce fut pitié de voir combien nos chaînes nationales furent prises au dépourvu par l'attentat de Bali. Certes, les reporters furent instantanément dépêchés à Roissy, auprès... des touristes français en partance pour une « zone à risques ». Si vous partiez à Bali, mademoiselle, vous maintiendriez, ou vous annuleriez votre voyage ? Mais, pour le reste, le mouvement islamiste indonésien — quelles sont ses particularités, ses liens avec le pouvoir indonésien, avec le reste du monde ? — on attendra. L'Indonésie, c'est si loin, si compliqué ! Télévisuellement, ce « premier pays musulman du monde », comme on le répète en boucle, est un trou noir. Dans les banques d'images des chaînes françaises, on imagine aisément que le rayon Indonésie est moins fourni que le rayon Etats-Unis. Comme le rayon Pakistan, avant le 11 septembre.

Le Pakistan, justement. Un an après, il faut reconnaître que le pays est devenu un bon produit d'exportation. Par exemple, France 2 diffusa un exceptionnel reportage d'Agnès Vahramian sur une poignée d'enfants des cités venus de France étudier deux ans dans une école coranique de Karachi. En France, ils étaient à la dérive, faisaient « des bêtises », frappaient leurs profs. Les voilà, du matin au soir, psalmodiant les versets du Coran. Non, personne n'a tenté de les recruter pour l'Afghanistan. Oui, le terrorisme c'est mal. Cette application de bons élèves, ce désir de bien faire, cette discipline de fer enfin trouvée : avec une cruauté inouïe et involontaire, ce reportage soulignait en creux la faillite de l'intégration par l'école, à la mode française. Pas de profs chahutés, dans les madrasas de Karachi ! Pas de « madame le proviseur » courant d'un incendie à l'autre. Dans un an, dans deux ans, les élèves rentreront en France. Pour quoi faire ? Enseigner le Coran, bien entendu, espèrent-ils. Humble devant son sujet, le reportage posait des questions en abyme, se gardant bien d'apporter les réponses. En tout cas, le calendrier paraît tracé. Dans un an environ, on peut espérer que la télé nous fera pénétrer les zones d'ombre de l'Indonésie.

## Les manipulations d'Arte

Comme beaucoup de personnes informées sur les biotechnologies, j'ai été scandalisé par la manipulation de l'opinion orchestrée le 8 octobre sur Arte à l'occasion de l'opération « Faut-il avoir peur de la science ? » (on comprend que la bonne réponse est négative), avec, en sous-titre, « Et si José Bové s'était trompé ? » (on comprend que la bonne réponse est positive...).

L'orchestration de cette opération (...) consistait en un film de propagande comme on n'osait plus en faire depuis longtemps. Le discours des industriels et des chercheurs n'était absolument pas contesté. (...) On apercevait bien José Bové, mais dans le rôle de l'obscurantiste brisant les vitres d'une serre où la science était supposée en marche.

Le pire fut le « débat » qui suivit cette projection nauséuse : un parlementaire partisan notoire des OGM, une généticienne allemande, très favorable aux OGM, et, dans le rôle de la contestation, un astrophysicien ignorant tout du sujet. (...) Dans ce montage, aucune allusion aux arguments rationnels des opposants (tous passésistes rétrogrades), aucune mention du grand débat national de février 2002 (organisé par les « quatre sages » au Conseil économique et social) et dont les conclusions sont relativement sévères sur les pratiques du lobby pro-OGM. On a compris que c'est ce lobby (industriels et chercheurs) qui (...) manipule l'opinion en urgence, afin d'en finir dès ce mois avec le moratoire européen sur de nouvelles autorisations de cultures d'OGM. (...) On a constaté que le présentateur de l'émission était le plus acharné (journaliste ou complice ?) pour ruiner toute intelligence du problème. On s'inquiète d'un tel étalage obscène de conformisme et de servilité, du mépris de l'analyse et de la démocratie qui s'est emparé d'une chaîne qu'on croyait durablement respectable.

### Jacques Testart

Directeur de recherche à l'Inserm, président de la Commission française du développement durable, coorganisateur du débat national sur les essais d'OGM au champ

## Le porno et Napoléon

Ainsi donc nos enfants pourraient être victimes, à l'insu de notre plein gré, de programmes de télévision à caractère pornographique. Heureusement des députés (...) vont présenter un projet de loi pour mettre fin à ce scandale. N'étant ni câblé ni satellisé, je me contente, dans les pages télé du Monde, de m'instruire des programmes des chaînes hertziennes :

pas trace, même après minuit, de l'ombre d'un film X, sauf un samedi par mois, après minuit, sur Canal+. Il y a bien le dimanche soir sur M6 un vague téléfilm dit « soft » : pour y avoir occasionnellement zappé, c'est vraiment très « soft » et surtout assez ennuyeux (ou bien je ne suis pas tombé sur le bon...). Après étude du supplément télé du Monde, je n'ai pas trouvé la moindre trace du logo X. (...) Le Monde nous censurerait-il les programmes cochons ?

Donc, arrêtez-moi si je me trompe, il doit falloir, pour que des enfants soient « victimes » de la pornographie télévisuelle, que leurs parents soient abonnés à une chaîne spécialisée ou à Canal+ et que de plus ils aient le loisir de regarder seuls la télé le samedi après minuit : heureusement l'Assemblée nationale (...) va être saisie de ce délicat problème.

Par contre les batailles napoléoniennes et leurs amoncellements de cadavres (balles dans les têtes, sang sur les baïonnettes...) sur une chaîne publique, à une heure de grande écoute, ne choquent personne : tant qu'on ne voit pas Joséphine faire une pipe à Napoléon la morale est sauve !

### Robert Talbot

Courriel

## Volupté de la misogynie

Ecoutant sur France-Culture les discussions de café du commerce que Philippe Meyer sait si bien organiser tous les dimanches, j'ai eu le plaisir d'apprendre que « les femmes sont moins intéressées par l'histoire que nous » (les hommes, puisqu'il n'y avait comme à l'ordinaire que des hommes autour du micro). A quoi M. Meyer a apporté une explication : « Elles la font avec leur ventre. »

Il semble de bon ton récemment parmi les intellectuels, pour aller contre la pensée unique, de se laisser aller avec volupté à la misogynie. Ce type d'explication pseudo biologisante (dont l'inanité n'a été relevée par aucun des participants) ouvre un boulevard à des dérives racistes. Seront-elles aussi bientôt à l'avant-garde de la liberté d'expression ?

### Véronique Wiesinger

Courriel

### POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :

RADIOTELE@LEMONDE.FR

N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).



# Coup d'envoi pour Sport+

**P**OUR son lancement officiel, samedi 26 octobre à 19 h 15, en exclusivité sur le bouquet de base de CanalSatellite, la chaîne Sport+ offre un événement de poids : un entretien exclusif d'une demi-heure avec le meilleur footballeur du moment, le Brésilien Ronaldo.

L'attaquant du Real, sacré meilleur buteur de la Coupe du monde 2002, a répondu, dans la suite d'un palace madrilène, à son compatriote et ami Leonardo, ancienne gloire du PSG, qui joue aujourd'hui au Milan AC. Ronaldo avoue notamment son admiration pour Zidane, « un joueur qui a le pouvoir d'imposer son rythme et qui représente à lui seul 80 % de la force du Real Madrid ». Cet entretien exceptionnel sera suivi de la retransmission, en direct du stade Santiago-Bernabeu, à Madrid, du match de championnat entre le Real et Villarreal.

Conjuguant les droits sportifs détenus par sa maison mère, Canal+, et Pathé Sport (chaîne absorbée par Canal), Sport+ se veut « de haut niveau et complémentaire de Canal+ », selon Michel Denisot, directeur général adjoint du groupe et président de la nouvelle chaîne. Plus de 60 disciplines sportives seront proposées, la plupart en direct. « Le sport se vit encore plus intensément en version live », précise le directeur de la rédaction, Bruno Poulain, qui n'a qu'une idée en tête : « Être toujours présent au moment où se déroule l'événement. »



XAVIER LAHACHE/CANAL+

Les amateurs de football à l'étranger seront particulièrement gâtés par Sport+, qui devrait retransmettre chaque week-end, en direct, les affiches vedettes de la Liga espagnole, de la Serie A italienne, de la Premier League anglaise et de la Bundesliga allemande. Reprenant les droits sur le football argentin détenus par Pathé Sport, la chaîne retransmettra aussi, chaque semaine, une rencontre du championnat argentin. Mais Sport+, ce n'est pas que du football. La chaîne s'intéressera aussi au tennis, avec les retransmissions en exclusivité des Masters Series, du Tournoi de Wimbledon, de la Coupe Davis et de la Fed Cup ; au basket (un match de NBA en direct, quatorze rencontres de championnat de France de ProA, l'Euroleague) ; et au rugby (2 matches par semaine du Super 12).

Un duo de footballeurs brésiliens pour une naissance : Ronaldo et Leonardo.

Alain Constant

## ■ DISNEY CHANNEL SE MET EN QUATRE

Disney Channel, lancée en France en 1997, se démultiplie et lance trois nouvelles chaînes, à partir du samedi 2 novembre. **Playhouse Disney** offrira des programmes, en grande partie inédits, destinés aux moins de 5 ans. **Toon Disney**, diffusée 24 heures sur 24, s'adressera aux passionnés de dessins animés avec les héros cultes des studios Disney (Mickey, Donald, Dingo, etc.). Enfin **Disney Channel + 1** proposera une diffusion différée d'une heure des programmes de la chaîne amirale. L'ensemble sera accessible sur **CanalSatellite**, en exclusivité et sans supplément de prix **pour les abonnés.**

## ■ TÉLÉ ET CULTURE

Les œuvres de création ont-elles encore une place à la télévision française ? Quel rôle les producteurs indépendants jouent-ils dans le renouvellement de la fiction et du documentaire ?

**Production indépendante et création télévisuelle**, le dernier numéro des « **Dossiers de l'audiovisuel** », édité par l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et rédigé sous la direction de **Dana Hastier** (directrice des programmes de création et de recherche) et **Jean-Pierre Jézéquel** (chercheur), s'intéresse à ces questions, qui prennent de l'acuité avec le débat sur la mission culturelle du service public. Bilan des aides (CNC, IFCIC) et regard sur l'étranger.

## ■ « THÉ OU CAFÉ ? » SPÉCIAL JORDANIE

Après les Etats-Unis (New York), la Chine (Pékin) ou le Burkina Faso (Ouagadougou), **Catherine Ceylac** consacre son émission « **Thé ou café ?** » du dimanche 27 octobre (à partir de 7 heures sur **France 2**) à la **Jordanie** et aux femmes du royaume hachémite. Samia, chrétienne orthodoxe mariée à Osama, musulman, parle notamment des difficultés familiales suscitées par son union et de la place des femmes dans la Jordanie d'aujourd'hui. Halal, basketteuse de l'équipe nationale, raconte sa vie quotidienne à Amman. Enfin, **Rania**, reine et épouse du roi Abdallah II, évoque les mutations de la société jordanienne. Répondant aux questions incisives de Catherine Ceylac (crimes d'honneur, situation du Proche-Orient...), Rania s'exprime librement, presque sans souci du protocole. Belle rencontre.

## ■ UNE SÉRIE À RESSORT

Sorties de l'esprit du créateur de dessins animés **Lyonel Kouro**, **F.A.E.L.L.** (Formes aléatoires en légère lévitation, plus communément appelées « **galets à ressort** »), débarquent en DVD. Ces courtes séquences d'animation en 3D, découvertes sur Canal+, nous entraînent dans un univers dont les seules limites sont celles de l'imagination. En bonus, une fiche technique et ludique pour mieux comprendre le monde des Bektors, des Zonars, et autres Glutos. (1 DVD couleur, StudioCanal, Dolby 5.1, 21,10 euros.)

## RECTIFICATIF

Dans « Le Monde Télévision » du 12 octobre (p. 29), la photo illustrant l'article « Compagnon du devoir » ne représentait pas Henri Rol-Tanguy, comme nous l'avons indiqué. L'agence Rue des archives, à l'origine de cette erreur, n'est pas en mesure d'identifier l'homme figurant sur ce document.

## CRÉDITS DE « UNE »

Rue des archives ; Jacques Loew/France 2 ; AP ; Paolo Cocco/Reuters.

## A nos lecteurs

Pour des raisons techniques, nous sommes contraints de conserver la pagination estivale du *Monde Télévision* jusqu'à la fin 2002. Les chroniques consacrées au DVD et à la vidéo prendront place désormais dans les pages Culture du *Monde* quotidien. Enfin, une nouvelle formule renouée et enrichie des grilles programmes de radio et de télévision vous sera proposée dès décembre.

# EVA SION

Publicités

Spécialiste de l'Italie, Sicile, Sardaigne, Malte

## Offre Spéciale ROME

Week-end de Toussaint

# 435,50 € TTC

(3 nuits)

UNE EXCURSION OFFERTE !

du 31 Octobre au  
3 Novembre 2002

Prix par personne comprenant :

Le vol spécial A/R Rome au départ de Paris, les transferts aéroport/centre ville/aéroport, l'hébergement (3 nuits) base chambre double et petit-déjeuner, les taxes aériennes et l'assurance assistance/rapatriement et la garantie retard d'avion.

Accueil, conseils et réservations **0810 00 70 70**  
ou dans toutes les agences de voyages  
[www.citevasion.com](http://www.citevasion.com) - e-mail : [citvd@citvoyages.com](mailto:citvd@citvoyages.com)

Licence 075 95 0167

**HAUTES-ALPES**

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France

Plus haute commune 2040 m.  
Site classé, chalets du XVIIIe  
Piscine, tennis, baigné, jeux d'enfant

**300 jours de soleil par AN**

**ST-VERAN** Hôtel **BEAUREGARD\*\***  
☎ 04.92.45.86.86  
Site : [www.hotelbeauregard.fr](http://www.hotelbeauregard.fr)  
1/2 Pension à partir de 39 €

**ARVIEUX** en Queyras Hôtel\*\*\* et Résidence dans ferme Traditionnelle et mobiliers anciens  
Pied des pistes, Piscine, Hammam  
**La FERME de l'IZOARD\*\*\***  
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence  
☎ 04.92.46.89.00. Site : [www.laferme.fr](http://www.laferme.fr)



**K**URDES, Pakistanais, Rwandais... Jamais on n'avait vu autant de déplacements de masses humaines que durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Et tout porte à croire que les mouvements de populations, massifs ou individuels, seront le grand phénomène de société du XXI<sup>e</sup>. Pourtant un constat s'impose : bien des choses circulent librement en cette ère de mondialisation affichée – les biens, les marchandises, l'argent... mais pas les humains.

Cette contradiction est au cœur de l'opération spéciale « Les Lumières de Brindisi - Europe, rêve(s) d'immigrés » qui a mobilisé les onze chaînes Canal+ d'Europe – Belgique (flamande et francophone), Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Pays nordiques (Danemark, Finlande, Norvège, Suède), Pologne – autour d'un projet imaginé par Jorge Semprun (*lire ci-contre*) et mis en œuvre il y a un an par Catherine Lamour et Cécile Casanova.

Pour la première fois, les chaînes Canal+ participent à une entreprise commune. Elles ont choisi ensemble les questions à soulever, décidé de la meilleure manière de le faire, réalisé les émissions en se partageant la tâche. Une vingtaine de chaînes thématiques liées au groupe Canal+ (TV5, Planète, i Télé, Demain !, Canal Jimmy, Ciné Classics, Ciné Cinémas, Mezzo, MCM, Cuisine TV et leurs consœurs allemandes, espagnoles, italiennes, polonaises...) se sont associées au projet.

En octobre, toutes ces télévisions proposent, pour une journée, une semaine, ou davantage encore, reportages, documentaires, films, courts métrages, concerts, etc., pour aborder les multiples facettes des flux migratoires vers l'Europe. Le point d'orgue est la soirée du lundi 21 octobre : autour d'un tronc commun à toutes les chaînes Canal+ (*Dans les coulisses de l'Europe bunker*, un numéro du magazine « 90 minutes », et *Je ne suis pas d'ici*, un montage d'extraits de courts métrages d'amateurs), chaque pays présentera une programmation complémentaire reflétant la réalité locale. Quant aux chaînes câble et satellite, elles déclineront le thème en fonction de leur identité propre.

Catherine Lamour avait décidé de quitter son poste de responsable du secteur documentaire de Canal+ France quand on lui a proposé de prendre en main le « chantier » Brindisi. Elle est restée un an de plus pour ce projet dont elle avait d'abord pensé que c'était quasiment « *mission impossible* ». Aujourd'hui, à la veille de son départ (elle s'arrête à la fin du mois), elle parle avec plaisir de cette expérience qui lui a fait découvrir le désir de « *faire ensemble* » de ses partenaires et l'envie commune d'aborder le sujet majeur de l'immigration, cette réalité épineuse, complexe, irréversible, qui touche tous les pays européens et qu'il faudrait gérer autrement que comme un problème de police.

Th.-M. D.

# Le rêve européen

La thématique de l'immigration déclinée par une trentaine de chaînes associées à Canal+. Une opération spéciale imaginée par Jorge Semprun et mise en œuvre par Catherine Lamour



« Je ne suis pas d'ici », un concours de courts métrages amateurs.

## « Ils ont vu les lumières de Brindisi »

**JORGE SEMPRUN** a été l'initiateur de cette entreprise européenne. L'écrivain espagnol est l'auteur du texte fondateur, « Les Lumières de Brindisi », qui a suscité l'adhésion des participants.

**Un homme de lettres à l'origine d'un vaste projet audiovisuel. Comment cela est-il arrivé ?**

A l'époque, je faisais partie du conseil de surveillance du groupe Canal+ et j'avais été chargé de proposer des projets européens. J'en ai imaginé un certain nombre, mais le premier, c'était celui-là, et il a été approuvé par la majorité du conseil de surveillance, dont Jean-Marie Messier. Le paradoxe est qu'il arrive à l'antenne quand le groupe est de plus en plus fragmenté et de moins en moins européen [NDLR : Jorge Semprun a démissionné du Conseil de surveillance en avril, après le limogeage de Pierre Lescure].

**Pourquoi cette thématique, l'immigration ?**

Le projet est issu de la vague d'émigration massive qui, en 1991, a conduit sur les côtes italiennes des milliers d'Albanais en quête de travail et de liberté. Je vois encore la joie sur les visages de ces gens pendant le court moment où ils ont cru en avoir fini avec la misère et l'oppression. Ils furent contraints de rentrer chez eux, mais ils avaient vu leur rêve, ils avaient vu les lu-

mières de Brindisi, et certains affirmèrent que rien ne les empêcherait de revenir.

Depuis des siècles, l'Europe est terre de migration. Dans les esprits, elle continue d'incarner le modèle d'une civilisation humaniste, accueillante, tolérante. Dans les faits, c'est une forteresse inaccessible. En même temps, les situations évoluent. Si l'Europe veut maintenir sa population et son niveau d'activité, ce sont des millions et des millions d'immigrés qu'il lui faut accueillir dans les années à venir. En tant qu'espagnol, je suis sensible à cette évolution : l'Espagne, qui fut longtemps terre d'émigration, est devenue le pays européen où le déficit démographique est le plus important.

**Ce n'est plus seulement l'autre qui a besoin de travail, c'est nous qui manquons d'enfants...**

« *Nous avons besoin d'eux, ils ont besoin de nous* », tel est l'axe de la programmation spécifique mise en place par Canal+ Espagne pendant tout le mois d'octobre. Car lorsqu'il faut intégrer un autre qui n'est plus le voisin direct, qui n'a pas la même couleur ni la même religion, les choses sont autrement plus difficiles. Il s'est passé la même chose en France, quand les Maghrébins ont remplacé les migrants polonais ou italiens, avec le fond de racisme latent des pays chrétiens vis-à-vis des infidèles.

Le problème de l'Espagne, c'est qu'elle est trop proche du Maroc et pas assez de l'Amérique latine. La situation inverse lui aurait permis d'accueillir un autre qui parle la même langue et qui possède la même culture, même si on les lui a parfois imposées à coup de matraque. Au lieu de quoi, il faut faire avec la figure complexe du Moro, l'ex-venhaisseur, l'infidèle qu'on a chassé au bout de multiples reconquêtes, celui aussi qui a servi dans la garde prétorienne de Franco...

**Y aura-t-il des suites ?**

C'était prévu. Un colloque devait tirer les enseignements des « Lumières de Brindisi ». Il a été supprimé, faute de budget. Et il faudrait prolonger cette première opération en abordant des thématiques plus pointues. En Europe, le rôle de la femme, de la religion, de l'Etat est très différent de ce qu'il est dans les sociétés d'où viennent les migrants. Si on doit respecter les cultures d'origine, il faut aussi que les migrants acceptent les valeurs qui font le socle des sociétés européennes, au nombre desquelles l'émancipation de la femme. J'espère que ce chapitre sur la femme dans l'émigration, qui aurait dû être le deuxième volet du projet initial, pourra avoir lieu, même s'il faut chercher de nouveaux partenaires – peut-être du côté de France Télévisions.

**Propos recueillis par Thérèse-Marie Deffontaines**



Jorge Semprun.

Photo de « une » : réfugiés albanais à leur arrivée dans le port de Brindisi, sur la côte adriatique italienne.



# Visages de l'immigration

**A**UTANT le dire franchement : on a été déçu par les émissions présentées dans le tronc commun de l'opération « Les Lumières de Brindisi » (Canal+, lundi 21 octobre à 21 heures). En dehors de l'habillage – un pêle-mêle où se bousculent les figures incontournables du sport, de la musique et de la télévision (Zidane, Noah, Sting, Cheb Mami, Djamel Debbouze, les Guignols...), avec images de couples mixtes, d'enfants de toutes les couleurs et clins d'œil aux cuisines, musiques et danses venues d'ailleurs –, il n'y a guère qu'un « 90 minutes » et un montage d'extraits de courts métrages amateurs. Qu'importe la quantité, dira-t-on, si la qualité y est. Malheureusement, au vu de ces deux programmes, on reste sur sa faim.

Intitulé *Dans les coulisses de l'Europe bunker* et présenté par Paul Moreira, le « 90 minutes » se compose de reportages tournés en Italie et en Albanie (*Trafic d'humains : le grand marché des mafieux albanais*), à Marseille et à Paris (*Dans la peau d'un sans-papiers*), en Suède (*Les réseaux nazis européens*) et en Espagne (*Vol 811 : bienvenue en Europe*), avec la participation des chaînes Canal des pays concernés. Exploitation des candidats à un avenir meilleur par la mafia des passeurs albanais, vie de galère d'un Algérien sans-papiers, montée d'une mouvance néonazie extrêmement radicale en Suède, hypocrisie du système espagnol de contrôle des entrées sur le territoire : chaque chapitre apporte son lot d'informations, mais la brièveté des sujets fait qu'une bonne part de cet enseignement passe par le commentaire, quand ce n'est pas par la voix des policiers. On s'interroge aussi sur le choix de l'identité usurpée et de la caméra cachée pour approcher les sans-papiers...

Le second programme (22 h 40) est le fruit d'un concours appelant les amateurs du Benelux, d'Espagne, de France, d'Italie et de Pologne, abonnés ou non aux chaînes Canal, à réaliser une vidéo de six minutes maxi-



CHRISTOPHE MAOUI

mum sur le thème « Je ne suis pas d'ici ». Deux cents courts métrages en quelques mois, dont la majorité joue la carte de l'humour. Mais on ne verra dans le tronc commun qu'un montage d'extraits entrecoupés de remarques des membres du jury. Pour voir les onze films primés, il faut aller à la pêche aux cases « Surprises ».

A 22 h 30, juste après ces deux programmes diffusés sur toutes les chaînes Canal d'Europe, Canal+ France propose aux seuls téléspectateurs de l'Hexagone *Tolérance, intolérance* de Lorène Debaisieux, un documentaire de la série « Frères ennemis » que France 2 a renoncé à diffuser cet été. Le principe de cette collection : un individu passe quelques jours chez son contraire. En l'occurrence, une militante d'extrême droite est reçue chez une famille d'origine algérienne. Elle tient des propos de rejet absolu, mais ils sont immédiatement pointés, contestés, condamnés par ses hôtes (ce n'est pas le cas dans le reportage sur la Suède, qui diffuse des extraits de films tournés par les néonazis eux-mêmes). *Tolérance, intolérance* est un film dérangeant mais il permet de comprendre l'état d'esprit des Français qui ont donné leur voix à Jean-Marie Le Pen au premier tour de la présidentielle.

Th.-M. D.

Pour « 90 minutes », le journaliste Saïd Bakhtaoui entre dans la peau d'un clandestin et filme avec une minicaméra cachée.

## Sur les chaînes partenaires

### CINÉCINEMA

« L'émigrant au cinéma, du mythe à la réalité », en multidiffusion du 21 au 27 octobre. Réparti sur les antennes de Classic, Auteur, Succès et Emotion, un ensemble composé de documentaires, de courts-métrages, et de treize films réalisés entre 1935 et 1999 – dont les deux adaptations de *Tovaritch* (lire p. 9), et *Le Saut*, de Christian de Chalonge (lire p. 21).

### PLANÈTE

Soirée spéciale (mercredi 23 octobre) : *Transito*, documentaire de Nino Jacusso, 20 h 45 (lire p. 17), suivi de *Mirabella*, d'Andreas Pichler (21 h 45).

### PLANÈTE FUTURE

« Touche Terre » (lundi 14, 21 h 45). Patrice Lannoy reçoit le professeur Langanay, généticien au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Soirée spéciale (mercredi 23 octobre) : *L'Été turc*, d'Yves Jeuland (20 h 45), suivi de *Notre ancêtre l'Homo Erectus*, de Chris Hale (21 h 35).

### TV5

Soirée spéciale (lundi 21 octobre) : *Le Piège de Sangatte*, documentaire d'Alain de Sédouy et Sylvain Roumette (21 heures) ; *Inch'Allah Dimanche*, film écrit et réalisé par Yamina Benguigui (22 h 15) ; *Jean Farès*, court-métrage de Lyes Salem (23 h 55).

### MEZZO

Semaine spéciale, en multidiffusion du 21 au 25 octobre. Successivement, deux documentaires de Seydou Boro *La Danseuse d'Ebène* (lire page 28), suivi de *La Rencontre* (lundi 21, 20 h 45 et 21 h 45) ; *Concert pour l'Europe aux thermes de Caracalla à Rome*, suivi de *Régis Gizavo, une voix des deux mains*, portrait de l'accordéoniste par Gérard Teillay (mardi 22, 20 h 45 et 21 h 45) ; *Enrico l'Andalou*, d'Anaïs Prosaïc (mercredi 23, 20 h 45) ; *Leontine Vaduva : chanter, ma raison d'être*, de Fabrice Maze (jeudi 24, 20 h 45) ; *Musique pour la paix*, concert enregistré le 6 octobre, suivi de *Résonances afghanes* (photo), documentaire inédit



de Fred Soupa, et de *Bonga, au nom de la liberté*, portrait de l'artiste angolais par Dom Pedro (vendredi 25, à partir de 20 h 45).

### CUISINE. TV

Plusieurs émissions et séries documentaires En multidiffusion : « Paroles de chefs, rêves d'immigrés », « Un plat, un livre », « Elles (ils) ont du talent », « Les Tables de Sophie », etc.

### DEMAIN !

Un ensemble de journaux, reportages, portraits, etc., programmé du 21 au 27 octobre. A noter, « Dis-moi oui ! », le magazine du handicap, consacré au problème du vieillissement de la population immigrée en France (mardi 22, 15 h 35), ainsi que l'émission « Créons », dédiée aux femmes issues de l'immigration créatrices d'entreprises (lundi 21, 20 h 05).

### INTERNET

Le site [lumieresdebrindisi.com](http://lumieresdebrindisi.com) fédère l'ensemble des informations liées à l'opération et propose un contenu interactif grand public sur le thème de l'immigration.

## Une représentation fragmentaire de l'« autre »

**E**N contrepoint de la riche programmation filmique diffusée sur CineCinema dans le cadre des « Lumières de Brindisi », Gilles Dinnematin propose un décryptage des images de *L'Immigration à travers les actualités filmées Pathé*. Couvrant les trois premiers quarts du XX<sup>e</sup> siècle, le corpus de ces actualités est ici commenté par Gérard Noiriel, enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales, et notamment auteur d'un récent *Atlas de l'immigration en France* (éd. Autrement, 64 p., 13 €). C'est en somme la lecture critique (passionnante et souvent édifiante) d'un « premier témoin », tour à tour historien du contexte de ces images et interprète de leurs lignes de force, de leurs récurrences thématiques et rhétoriques, avant tout de leurs silences assourdissants.

Car les résultats des recherches effectuées sur la base de données des archives Pathé se sont révélés exemplaires d'une réalité méconnue : l'immigration est un concept moderne, et ce n'est qu'au tout début des années 1970 que le mot immigré apparaît dans les actualités, peu de temps avant que



Tirailleurs sénégalais envoyés sur le Front.

le gouvernement décide de fermer les frontières en 1974. Comme autant de facettes témoignant de l'opinion publique et de l'imaginaire collectif – au gré des périodes de prospérité et de crise, des cérémonies commémoratives, des métamorphoses du paysage politique ou sociologique... –, les séquences du « Pathé Journal » donnent une image fragmentaire, souvent stéréotypée, en tout cas extrêmement lacunaire, de l'histoire de l'immigration en France. Et c'est précisément sur « cette fragmentation

comme « symptôme » d'une histoire des postures sociales devant « l'autre » que les auteurs ont choisi de travailler.

A titre d'exemple, des reportages font état du processus d'immigration aux États-Unis (1917), et même du renvoi des émigrants européens rendus indésirables du fait de leurs opinions politiques (1919). Mais il n'en existe aucun sur l'immense flux migratoire en provenance des pays de l'Est qui a marqué le début du siècle. Les spectateurs ne découvriront ainsi l'existence des immigrés polonais dans le nord du pays que lors de leur expulsion du territoire, en août 1934, suite aux mouvements de grève des mines de l'Escarpelle. De même n'entendront-ils parler des Arméniens, parvenus en France après le génocide de 1914, qu'à l'occasion de l'Année mondiale des réfugiés, en 1959. Quant à l'image de « l'indigène » des pays colonisés ou du travailleur maghrébin...

Valérie Cadet

■ Sur CineCinema Classic.

Première diffusion lundi 21 octobre, 23 h 50.



# Arrêt de mort pour « Age sensible »

Faute d'audience suffisante, France 2 interrompt un remarquable feuilleton sur et pour les jeunes

**L**UNDI 21 octobre, à 17 h 30, un événement grave va se produire sur France 2. La chaîne proposera « Le Prince de Bel Air », une de ces séries américaines éculées, achetées bon marché à force d'être diffusées dans le monde entier. Cette sitcom, pas plus nulle que d'autres, a au moins affirmé le talent comique de Will Smith, ex-rappeur, aujourd'hui très demandé à Hollywood où il taille des croupières au « serial-black-rigolo » Eddy Murphy. Mais l'événement n'est pas là. Il sera en creux, sinon en abyme. « Le Prince de Bel Air » remplacera « Age sensible », dont nous aurions dû voir, à cette heure, le vingt-neuvième épisode.

Comme l'ensemble de la presse, pour une fois unanime (à l'exception de *Libération*), nous avons dit tout le bien que nous pensions de ce « feuilleton-sitcom » français d'un genre nouveau (« Le Monde Télévision » du 31 août). Était-il trop original ? Sans en nier les grandes qualités (voir l'entretien ci-dessous), France 2 s'est crue obligée d'arrêter soudainement la diffusion, vendredi, et de garder dans ses tiroirs les vingt-deux épisodes restants. La raison de cette décision : une audience insuffisante. Depuis le 2 septembre, « Age sensible » n'a obtenu en moyenne que 9 à 10 % de parts de marché et n'a attiré qu'un peu plus d'un demi-million de téléspectateurs.

L'affaire est consternante. « Age sensible » mettait en scène des jeunes, d'une vingtaine d'années, et s'adressait principalement – mais pas seulement – à un public d'adolescents et de jeunes adultes. Or, à 17 h 30, ce public peut-il être déjà en grand nombre devant le petit écran, de retour du travail, du lycée, de l'université ? Comme d'autres, mais plus violemment, Martin Winckler, chroniqueur de France-Inter, a dénoncé cette erreur de programmation et l'« irresponsabilité » des dirigeants de la chaîne de service public.

Laurence Bachman, responsable de la fiction à France 2, rétorque que « la programmation n'est pas en cause ». On peut toutefois se demander si « Age sensible » n'aurait pas dû être diffusé plus tard, même au moment où d'autres chaînes présentent des émissions poids lourds, qui offrent de grosses audiences. Pourquoi pas face à « Star Academy » (TF1), à partir de 18 heures ? M6 a prouvé que la « contre-programmation » (proposer, à la même heure, des émissions radicalement différentes des chaînes concurrentes) permettait de recueillir une audience non négligeable. C'eût été une alternative probablement appréciée des téléspectateurs peu désireux de regarder les divers succédanés de « Loft Story ».

## UNE FICTION RÉALISTE

« Age sensible », fiction réaliste, était tout le contraire de la prétendue télé-réalité. Les personnages imaginaires de ce feuilleton paraissaient autrement plus vrais et représentatifs de leur génération que ceux, téléguidés, enfermés dans un « Loft », une « Academy » ou une « Ile de la tentation ». Elodie avait plus d'existence que Loana. Elle et ses camarades n'avaient pas été conçus pour imposer une image marketing de la jeunesse. Ils ne ressemblaient pas à des pro-



JACQUES LOEW/FRANCE 2

Linda Bouhenni, Alexandra Ansidei, Guillaume Toucas, François Comard, Boris Vigneron, Julien Duval et Caroline Mouton.

duits de grande consommation, emballés sous vide. Ils n'étaient pas là pour faire du téléspectateur un consommateur.

Ils ne ressemblaient pas, non plus, à la plupart des autres héros de séries. Michel Leclerc, qui a dirigé l'équipe de scénaristes et dialoguistes d'« Age sensible », déclare : « Nous voulions juste améliorer l'ordinaire de ces fictions pour ados que la télé française avait pondues jusque-là : « Hélène et les garçons », « Le Miel et les Abeilles », il y a quelques années, ou « Le Groupe », plus récemment. Ces séries sans histoires dont les personnages sont des ectoplasmes uniquement préoccupés de savoir si Allison pourra sortir avec Jérémie. Des étudiants qui n'étudient pas, ne fument pas, n'ont d'idées sur rien, n'ont pas de problèmes d'argent, ne vivent pas... »

Les héros d'« Age sensible » avaient des problèmes, ceux de cet âge. « L'amour, bien sûr, dit Michel Leclerc, mais aussi les études, la famille, leur place parmi les autres, la politique, la peur de ne pas être à la hauteur... » Et le tout était traité avec beaucoup de tact et d'humour, donnant ainsi un savoureux mélange de gravité et de légèreté.

Alors, une telle expérience – peu coûteuse (selon Michel Leclerc, le budget de « Napoléon » équivalait à plus de 1 000 épisodes d'« Age sensible »...) – ne pourra-t-elle plus jamais être tentée, sinon sur Arte ou France 5 ? France 2 ne pouvait-elle pas mettre davantage en valeur la nouveauté d'« Age sensible », en faire vraiment la promotion, à l'instar des chaînes privées ? Cet échec navrant du service public soulève nombre de questions inquiétantes.

Francis Cornu

## « Il semble que la série reflétait trop les problèmes de son public »

**LAURENCE BACHMAN**, directrice de la fiction à France 2, avait donné le feu vert à « Age sensible ». Elle tente d'en analyser l'échec d'audience, après avoir reçu, jeudi 17 octobre, les résultats d'une étude menée auprès d'un échantillon de téléspectateurs.

**Pourquoi avoir arrêté ce feuilleton dont vous vantiez le caractère « innovant » ?**

Je reste très fière de cette série qui correspondait à notre envie de sortir des sentiers battus. Je suis donc très triste aujourd'hui. Mais il n'était pas possible de continuer avec 9 % de part de marché, en moyenne, et quelque 530 000 téléspectateurs.

**Ne disiez-vous pas que le service public devait prendre ses distances avec l'audience ?**

Oui, mais il y a des limites et nous n'avons pas pris de décision hâtive. Une chaîne privée n'aurait pas attendu le vingt-huitième épisode...



Nous aurions été jusqu'au bout si « Age sensible » avait obtenu de 15 à 17 % de part de marché. Nous aurions peut-être même pu envisager une suite. Dans le même créneau, nous n'avons pas renouvelé l'expérience avec « Le Groupe », série française qui faisait 11 %, et stoppé aussi « Brigade des mers », une série australienne.

**Ne s'agit-il pas d'une mauvaise programmation, le public visé ne pouvant être au rendez-vous de 17 h 30 ?**

Trouver une case adéquate dans une grille de programmes n'est pas facile. Mais, en l'occurrence, le problème est ailleurs. Assez vite, les chiffres ont montré la médiocrité de l'audience sur l'ensemble du public. « Le Groupe » avait au moins l'avantage de marcher auprès des 15-25 ans. Ce n'est pas le cas d'« Age sensible », et c'est ce qui a motivé notre volonté de comprendre pourquoi, contre

toute attente, les jeunes censés être les plus intéressés n'ont pas accroché.

**L'étude plus approfondie dont vous venez de recevoir le bilan est-elle concluante ?**

Elle tend à confirmer les premières données. Des téléspectateurs de 15 à 34 ans ont été interrogés. Les plus âgés sont moins réticents. Mais pour la majorité des téléspectateurs il semble qu'il y ait une sorte de rejet, que le grand réalisme de la série les inquiète, que les personnages soient trop le miroir d'eux-mêmes, le tout les renvoyant à leurs problèmes et appréhensions. Le côté fortement psychologique les dérange. Le fait que l'un des héros soit en fauteuil roulant provoque une espèce de refus. Il apparaît qu'en fin d'après-midi ce public souhaite, un moment, tourner la page sur les soucis de la journée et préfère des choses plus reposantes, réconfortantes ou distrayantes.

Propos recueillis par Francis Cornu



## LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

### LUNDI 21 OCTOBRE

#### QUAI DES ORFÈVRES ■ ■

**20.40 ARTE (ET MERCREDI À 0.20)**  
Henri-Georges Clouzot (Fr., 1947, N., 103 min). Avec Suzy Delair, Louis Jovet, Bernard Blier. *Un homme est accusé d'un meurtre. Un inspecteur de police désabusé rétablira la vérité. La peinture fascinée d'un univers sombre et d'une humanité honteuse.*

#### SEXE INTENTIONS ■

**20.50 M6**  
Roger Kumble (EU, 1999, 93 min). Avec Sarah Michelle Gellar, Ryan Phillippe, Reese Witherspoon. *Les Liaisons dangereuses dans un campus américain aujourd'hui. Pourquoi pas ?*

#### LE VIAGER ■

**20.55 FRANCE 3**  
Pierre Tchernia (Fr., 1972, 98 min). Avec Michel Serrault, Michel Galabru, Jean-Pierre Darras. *Un homme qui a vendu sa maison en viager se révèle être d'une bonne santé insolente. Comédie amusante teintée d'humour noir.*

#### LE PROJET BLAIR WITCH ■

**22.40 M6**  
Daniel Myrick et Eduardo Sanchez (EU, 1999, 77 min). Avec Heather Donahue, Michael Williams, Joshua Leonard. *Une équipe de documentaristes est bloquée dans une forêt où se pratique la sorcellerie. Une manière de renouveler les règles de la terreur en pratiquant le faux cinéma-vérité. Un gadget plutôt qu'une idée de cinéma.*

#### LE GRAND FRÈRE ■

**23.10 FRANCE 3**  
Francis Girod (Fr., 1982, 113 min). Avec Gérard Depardieu, Jean Rochefort, Hakim Ghaniem. *Un jeune garçon recueille un tueur en fuite et tente de le forcer à venger la mort de son propre frère. Un mélange de description sociale et de film noir adapté d'un excellent quoique méconnu roman.*

#### LA CAPTIVE ■ ■ ■

**0.55 ARTE**  
Chantal Akerman (Fr., 2000, 113 min). Avec Stanislas Merhar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy. *Rediffusion du 2 octobre.*

### MARDI 22 OCTOBRE

**LA MOMIE ■**  
**20.55 TF1**  
Stephen Sommers (EU, 1999, 140 min). Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz, John Hannah. *D'imprudents explorateurs réveillent une momie embaumée il y a très longtemps. Une série B gonflée aux effets spéciaux. Mouvementé et habile.*

#### AUSTIN POWERS ■

**22.50 FRANCE 2**  
Jay Roach (GB, 1997, 91 min). Avec Mike Myers, Elizabeth Hurley, Michael York. *Un agent secret cryogénisé il y a trente ans est ramené à la vie pour lutter contre son ennemi mortel. Parodie nostalgique et joyeusement vulgaire des films de James Bond.*

#### MAIGRET TEND UN PIÈGE ■

**1.00 ARTE**  
Jean Delannoy (Fr., 1957, N., 114 min). Avec Jean Gabin, Annie Girardot, Olivier Hussenot. *Rediffusion du 14 octobre.*

### MERCREDI 23 OCTOBRE

#### LE RETOUR DE L'IDIOT ■ ■

**22.35 ARTE**  
Sasa Gedeon (Tché., 1999, v.o., 103 min). Avec Pavel Liska, Anna Geislerova, Tatiana Vilhelmova. *A peine sorti d'un asile psychiatrique, un simple d'esprit fait le bien autour de lui. Une comédie grinçante qui est aussi une émouvante fable philosophique. A découvrir.*



« Une histoire immortelle », d'Orson Welles (photo), avec Jeanne Moreau et Roger Coggio.

### JEUDI 24 OCTOBRE

**ROSETTA ■**  
**20.40 ARTE**  
Luc et Jean-Pierre Dardenne (Bel., 1998/99, 90 min). Avec Emilie Dequenne, Fabrizio Rongione, Anne Yernaux. *Une jeune chômeuse se débat de façon acharnée pour trouver du travail. Un portrait de femme allié à une volonté de description sociale âpre. Un nouveau naturalisme couronné par la Palme d'or à Cannes en 1999.*

#### SPEED 2 CAP SUR LE DANGER

**20.55 FRANCE 3**  
Jan de Bont (EU, 1997, 121 min). Avec Sandra Bullock, Jason Patric, William Dafoe. *Un dangereux maniaque cache une bombe sur un bateau. La « suite » inutile d'un thriller à succès.*

### VENREDI 25 OCTOBRE

#### CAUCHEMARS ET HALLUCINATIONS ■ ■

**23.15 ARTE**  
Richard Oswald (All., 1919, N., muet, v.o., 96 min). Avec Anita Berber, Conrad Veidt, Reinhold Schünzel. *Cinq histoires fantastiques dans une œuvre réalisée par un cinéaste trop peu connu qui a contribué à l'invention de l'expressionnisme cinématographique allemand.*

#### UN ÉTÉ À LA GOULETTE ■

**0.55 ARTE**  
Férid Boughedir (Fr.-Bel.-Tun., 1996, v.o., 100 min). Avec Gamil Ratib, Mustapha Adouani. *Rediffusion du 13 octobre.*

### DIMANCHE 27 OCTOBRE

**UNE HISTOIRE IMMORTELLE ■ ■ ■**  
**16.00 FRANCE 3**  
Orson Welles (Fr., 1967, 55 min). Avec Orson Welles, Jeanne Moreau, Roger Coggio. *Un riche marchand tente de réunir les conditions de la réalisation d'une histoire, celle d'un marin à qui un homme demande de passer une nuit avec son épouse pour lui faire un enfant. Eblouissante méditation sur les rapports entre l'imaginaire et la réalité. Le premier film de Welles en couleurs.*

#### MISTER FROST ■

**20.40 ARTE**  
Philippe Setbon (Fr.-GB, 1990, v.f., 95 min). Avec Jeff Goldblum, Kathy Baker, Alan Bates. *Un assassin arrêté par la police affirme être le Diable. Curieux polar métaphysique.*

#### DEMAIN NE MEURT JAMAIS ■

**20.50 TF1**  
Roger Spottiswoode (GB-EU, 1997, 130 min). Avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce, Michelle Yeoh. *L'agent 007 affronte un magnat des médias qui veut contrôler la planète. La rencontre de l'agent secret avec une star des arts martiaux, Michelle Yeoh. On applaudit. Le format Scope sera-t-il respecté ? Sans doute pas.*

#### L'AME SŒUR

**23.05 TF1**  
Jean-Marie Bigard (Fr., 1999, 105 min). Avec Jean-Marie Bigard, Yvonne Scio, Marina Tomé. *Un employé des pompes funèbres ressuscite la femme qu'il aime. Une comédie qui mélange trivialité et merveilleux.*

#### L'IMMORALE

**23.55 M6**  
Claude Mulot (Fr., 1980, interdit aux moins de 16 ans, 82 min). Avec Sylvia Lamo, Yves Jouffroy, Maurice Travail. *Une amnésique découvre peu à peu qu'elle exerçait le métier de call-girl de luxe et qu'elle était l'objet d'un odieux chantage. Mélodrame érotique soft par un cinéaste qui fut l'un des spécialistes du porno hard dans les années 1970. Désuet.*

#### FURY ■ ■ ■

**0.10 FRANCE 3**  
Fritz Lang (EU, 1936, N., v.o., 94 min). Avec Sylvia Sydney, Spencer Tracy, Walter Abel. *Accusé à tort d'un kidnapping,*

*un homme cherche à se venger de la foule qui a tenté de le lyncher. Une réflexion magistrale sur la vengeance.*

#### L'ARBALÈTE

**0.50 TF1**  
Sergio Gobbi (Fr., 1984, 90 min). Avec Daniel Auteuil, Marisa Berenson, Marcel Bozzuffi. *Guerre des gangs et flic brutal à Belleville. La série B à la française, genre introuvable.*

### CANAL + PREMIÈRES DIFFUSIONS

#### LITTLE SÉNÉGAL ■ ■

**LUNDI 0.05**  
Rachid Bouchareb (Fr.-All., 2001, 93 min). Avec Sotigui Kouyaté, Sharon Hope, Roschdy Zem. *Un Sénégalais découvre les Etats-Unis. Une réflexion pertinente sur le racisme et les chocs de cultures admirablement servie par l'interprétation de Sotigui Kouyaté.*

#### À LA RENCONTRE DE FORRESTER ■

**MERCREDI 21.00**  
Gus Van Sant (EU, 2001, 131 min). Avec Sean Connery, Rob Brown, F. Murray Abraham. *Un écrivain solitaire et reclus aide un jeune homme doué pour la littérature. Un cinéaste doué perd une partie de son originalité dans ce film de studio aux recettes éprouvées. Son talent reste pourtant encore perceptible.*

#### LA RÉPÉTITION ■

**JEUDI 21.00**  
Catherine Corsini (Fr.-Can., 2001, 92 min). Avec Emmanuelle Béart, Pascale Bussièrès, Dani Levy. *Une vedette du théâtre retrouve une amie de jeunesse qui va peu à peu investir sa vie. Duel psychologique et satire des milieux théâtraux. Le trait est parfois un peu forcé.*

#### LA LOUVE SOLITAIRE ■

**SAMEDI 9.10**  
Edouard Logereau (Fr.-It., 1968, 81 min). Avec Danièle Gaubert, Michel Duchaussoy, Julien Guimar. *Une acrobate devenue cambrioleuse aide un policier à piéger des trafiquants de drogue. L'univers du serial dans un film rarissime. Une curiosité comme sait en dénicher l'indispensable Jean-Pierre Dionnet.*





ARJUN SINGH/REUTERS

## 20.15 Arte Cachemire : la poudrière

**R**EVENDIQUÉE à la fois par l'Inde et le Pakistan (deux pays détenteurs de l'arme nucléaire), la province indienne du Cachemire sur les contreforts de l'Himalaya, peuplée de cinq millions d'habitants, est depuis de nombreuses années le théâtre d'affrontements meurtriers. Le face-à-face entre les islamistes fondamentalistes qui s'infiltrèrent dans la province depuis le Pakistan et l'armée indienne a fait plus de 50 000 morts parmi la population cachemirienne prise en otage.

Dans leur reportage *Cachemire : la poudrière*, les deux journalistes Laurent Richard et Alexandre Jolly ont suivi une opération de l'armée indienne de la poursuite de fondamentalistes pakistanais dans les montagnes où ils se cachent, à plus de 5 000 mètres d'altitude. Quelques « repentis » islamistes qui ont choisi, en échange de l'impunité, de rejoindre les Indiens, guident les soldats. Ils racontent cette guerre oubliée, qui, dans le contexte international actuel, est devenue une véritable poudrière.

D. Py

## France 5

**5.45** Les Amphis de France 5. Arts : Cézanne, une montagne ; Déclinaisons, Yves Picquet ; Vincent Seurat, rêves de lumière ; Les coulisses du rêve ; Peinture à la feuille. **6.40** Anglais. Victor : leçon 2. **6.55** Les Matins de l'emploi **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos.

**8.55** Les Maternelles. Mères abusives, étouffantes, surprotectrices ! Le pêle-mêle : Couple ; Vétérinaires. 46070773

**10.20** et **13.45** Le Journal de la

## TF 1

**5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin.

**8.27** et **9.20**, **11.05** Météo.

**8.30** Téléshopping.

**9.25** Allô quiz. Jeu.

**10.20** Star Academy.

**11.10** MacGyver.

Série (saison 4).

Fraternité voleurs.

**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.

**12.05** Attention à la marche !

Divertissement.

**12.50** A vrai dire. Magazine.

Les aliments pour bébé.

**13.00** Journal, Météo.

**13.55** Les Feux de l'amour.

Feuilleton ♦.

**13.50** Météo.

**14.45** De père inconnu.

Téléfilm. Dagmar Damek.

Avec Annika Pages,

Hazel Franck, A. Lüdke

(Allemagne, 2000). 3635247

**16.25** Providence.

Série. L'idée de génie ♦.

**17.15** Melrose Place.

Série (saison 7).

La Croisière du destin.

**18.10** Star Academy. En direct.

**18.55** Le Bigdil. Jeu.

**19.55** Météo, Journal, Météo.

## France 2

**5.25** 24 heures d'info. **5.40**

Météo. **5.55** et **8.25**, **16.55**

Un livre. *Existe-t-il une vie intel-*

*lectuelle en France ?*, de Jean-

Claude Milner. **6.00** Les

Z'amours. **6.30** Télématin.

**8.35** Des jours et des vies.

**9.05** Amour, gloire et beauté.

**9.30** C'est au programme.

Magazine. 418063

**11.00** Flash info.

**11.05** Motus. Jeu.

**11.40** Les Z'amours. Jeu.

**12.20** Pyramide. Jeu.

**12.55** Météo, Journal, Météo.

**14.00** Inspecteur Derrick.

Série. L'alibi ◊. 98727

**15.00** Le Renard. Série.

Le prof et la prostituée.

**16.05** Rex. Série. Jalousie ◊.

**17.00** Des chiffres

et des lettres. Jeu.

**17.30** Le Prince de Bel-Air.

Série. Un retour dont

on ne revient pas.

**18.00** Parents à tout prix.

Série (saison 1, 1/15).

Une maman trop sexy.

**18.25** Sabrina.

Série. Aller-retour.

**18.55** On a tout essayé.

**19.50** Un gars, une fille ♦.

**20.00** Journal, Météo.

**20.40** Rayons X.

## France 3

**5.35** Les Matinales. **6.00** Euro-

news. **7.00** TO3. Magazine.

**9.00** Cosby. Série. La dispute.

**9.30** C'est mieux ensemble.

Magazine.

**9.55** Agatha Christie. Série.

Un emploi princier.

**10.50** Drôles de dames. Série

(saison 2). Au secours !

**11.40** Bon appétit, bien sûr.

**12.00** 12-14 de l'info, Météo.

**13.55** C'est mon choix. 5388044

**15.00** Marion, ville

en état de siège.

Téléfilm. Charles Haid.

Avec Dennis Frantz

(EU, 1992) ◊. 1649599

**16.35** TO3. Magazine. Kaput

et Zosky ; Titeuf ; Taïna.

**17.30** Mon Kanar.

**17.45** Foot 3. Magazine.

**18.15** Un livre, un jour.

*Le Désir d'amour,*

de Dieter Wellershoff.

**18.20** Questions pour

un champion. Jeu.

**18.45** La Santé d'abord.

Magazine.

**18.50** 19-20 de l'info, Météo.

**20.10** Tout le sport. Magazine.

**20.15** Loto foot. Magazine.

**20.25** Le Fabuleux Destin de...

Invités : Samy Naceri,

Michel Leeb.

## Arte

**19.00** Sylva, des arbres

et des hommes.

Magazine. Le feu. Terre

en feu ; SmokeJumpers ;

Réseau de surveillance ;

Feu expérimental ; Feu

de joie (ou petite leçon

de morale animée).

**19.45** Arte info, Météo.

**20.15** Reportage.

Cachemire : la poudrière.

Documentaire. Laurent

Richard et Alexandre Jolly

(France, 2002).

*Les armées indienne*

*et pakistanaise*

*s'affrontent, dans une*

*guerre larvée, pour la*

*province du Cachemire.*



20.55

## ALICE NEVERS

LE JUGE EST UNE FEMME

Juge contre juge.

Série. Pierre Boutron.

Avec Marine Delterme, Richaud Valls,

Didier Flamand (2002, ♦) ◊. 2370624

*Un juge parisien respecté se retrouve*

*accusé de meurtre quand un jeune*

*homosexuel est découvert assassiné*

*dans son appartement.*



20.55

## NAPOLÉON

Téléfilm. Yves Simoneau. Avec C. Clavier,

Gérard Depardieu, John Malkovich,

Isabella Rossellini, Anouk Aimée.

[4/4] (Fr. - All. - It., 2002, ♦). 5068247

*Napoléon revient bredouille de Russie*

*et tente d'amadouer ses adversaires*

*en déclarant « la paix au monde ».*

**22.35** D'art d'art. Magazine.

Moyen Age, la corne de licorne.



20.55

## LE VIAGER ■

Film. Pierre Tchernia. Avec Rosy Varte,

Michel Serrault, Michel Galabru,

Jean-Pierre Darras, Claude Brasseur.

*Comédie* (France, 1972, ♦). 5056402

*Un homme qui a vendu sa maison*

*en viager se révèle être dans une bonne*

*santé insolente. Une amusante*

*comédie teintée d'humour noir.*

**22.40** Météo, Soir 3.



20.40

## QUAI

DES ORFÈVRES ■ ■

Film. Henri-Georges Clouzot.

Avec Bernard Blier, Louis Jouvet,

Charles Dullin, Suzy Delair.

*Policier* (France, 1947, N.) ◊. 925247

*Un homme est accusé d'un meurtre.*

*Un inspecteur désabusé rétablira la*

*vérité. La peinture fascinée d'un univers*

*sombre et d'une humanité honteuse.*

22.45

## À TORT OU À RAISON

Présenté par Bernard Tapie. 686537

**0.15** Football. Magazine.

Présentation des rencontres

de la 4<sup>e</sup> journée de la 1<sup>re</sup> phase

de la Ligue des Champions. 5496782

**0.50** Star Academy. Jeu présenté

par Nikos Aliagas. 9489990

**1.32** Du Côté de chez vous. **1.33** Météo.

**1.35** Sept à huit. Magazine. 6554990 **2.25** Repor-

tages. Triomphant, le sous-marin du silence.

Documentaire ♦. 7037464 **2.50** Enquêtes à

l'italienne. Série. 7258551 **3.45** Histoires natu-

relles. Portraits de femmes : Solange Cheuvreux.

Documentaire. 1795984 **4.05** Histoires natu-

relles. Concours de meutes, pêche en monta-

gne. Documentaire. 4684713 **4.30** Musique.

5590342 **4.55** Mode in France. Prêt-à-porter

printemps-été 2003 (60 min). 5438025

22.40

## MOTS CROISÉS

Insécurité : et si la gauche

se convertissait à la méthode Sarkozy ?

Présenté par Arlette Chabot. 2869131

**0.30** Journal de la nuit, Météo.

**0.55** Musiques au cœur. Magazine

Présenté par Eve Ruggieri.

Au programme : *La Péri*,

de Paul Dukas, *Shéhérazade*,

de Maurice Ravel et *Le Sacre*

*du printemps*, d'Igor Stravinsky.

Par Nadine Denize, soprano. 8835984

**2.15** Mezzo - Chorégraphes à l'affiche. [1/6]. La

vie danse côté jardin. 9803280 **2.40** J'ai rendez-

vous avec vous. 8401754 **3.00** Les Grandes

Enigmes de la science. Les Défectives du passé

♦ 2626700 **3.50** 24 heures d'info, Météo.

**4.15** Campus, le magazine de l'écrit (105 min).

23.10

## LE GRAND FRÈRE ■

Film. Francis Girod. Avec J. Rochefort,

Gérard Depardieu, Souad Amidou,

Hakim Ghanem, Roger Planchon.

*Drame* (France, 1982, ♦) ◊. 2876421

*Un jeune garçon recueille un tueur*

*en fuite et tente de le forcer à venger*

*la mort de son propre frère.*

**1.05** Libre court. Magazine.

*Le Distracteur*. Court métrage.

Frédéric Chignac (2000). 7031280

**1.30** Espace francophone. 9<sup>e</sup> Sommet de la fran-

cophonie à Beyrouth. 6758803 **1.45** Le Fabuleux

Destin de... 7027087 **2.10** Soir 3. **2.30** France

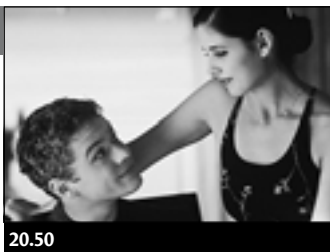
Europe Express. La décentralisation en France

et l'élargissement de l'Europe. 6962006



## M 6

- 7.00** Morning Live.  
**9.10** M6 boutique. Magazine. 6153266  
**10.10** et 16.15 M6 Music.  
**10.45** Star six. Jeu.  
**11.54** Le Six Minutes, Météo.  
**12.05** Madame est servie. Série (saison 1). L'ex d'Angela ◊.  
**12.34** Météo.  
**12.35** Docteur Quinn. Série (saison 3). Pères et fils ◊.  
**13.35** Les Silences d'un homme. Téléfilm. Harry Winer. Avec Judith Light (EU, 1993) ◊. 3795624  
**15.20** Les Anges du bonheur. Série (saison 4). Le Retour de Joe ◊.  
**17.05** 80 à l'heure. Magazine.  
**17.55** Stargate SG-1. Série (saison 3). Seth ◊. 4638711  
**18.55** Charmed. Série (saison 3). Les damnés ◊.  
**19.45** et 20.40 Caméra café. Série. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'H.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Une nounou d'enfer. Série (saison 2). Le Manteau de vison ◊.  
**20.40** Décrochages info.



## SEXE INTENTIONS ■

Film. Roger Kumble. Avec Selma Blair, Sarah Michelle Gellar, Ryan Phillippe, Reese Witherspoon, Louise Fletcher. Comédie dramatique (EU, 1999) ◊. 274686  
 Les Liaisons dangereuses dans un campus américain aujourd'hui. Pourquoi pas?

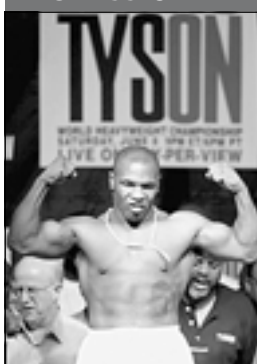
22.40

LE PROJET  
BLAIR WITCH ■

Film. Daniel Myrick et Eduardo Sánchez. Avec Heather Donahue, Bob Griffith, Jim King. Horreur (EU, 1999) ◊. 952082  
 Une équipe de documentaristes est bloquée dans une forêt où se pratique la sorcellerie. Une manière de renouveler les règles de la terreur en pratiquant le faux cinéma-vérité.  
**0.10** Los Angeles Heat. Série (Saison 2). Meurtres en coulisses ◊. 3135551

**1.00** Jazz 6. Magazine présenté par Philippe Adler. McCoy Tyner quartet : l'hommage à Coltrane 1 2895938 2.04 Météo. 2.05 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (295 min). 68669464

## L'émission

20.45 Planète  
Soirée  
Mike Tyson

C'EST une soirée punch. En compagnie d'un type qui vous regarde droit dans les yeux en souriant, et qui lance : « Je suis fougueux de nature... Je frappe et je vous prends le cœur, le foie, la rate... »

Dans *L'Histoire de Mike Tyson*, le premier des deux documentaires consacrés au plus célèbre poids lourd de la planète diffusés ce soir, John Parsons revient en détail sur la vie du boxeur, qui, avant de faire régner la terreur sur les rings, faisait la loi dans les rues de Brooklyn. Si Cus d'Amato, l'un des plus grands managers de boxe, n'avait pas pris en charge le jeune « bad boy », alors âgé d'à peine 12 ans, celui-ci aurait sans doute fini prématurément son existence dans les bas-fonds new-yorkais.

Du ghetto de Brooklyn aux rings du monde entier en passant par la case prison, la vie de Tyson ressemble à un roman. Noir de préférence. Des histoires de femmes, d'argent, de violence, tout y est, et ce documentaire au montage nerveux nourri d'images d'archives n'élude aucun des aspects de la personnalité du boxeur le plus brutal de l'histoire.

Le deuxième film, *Myke contre Tyson*, réalisé par Dave Varley, enquête sur la double personnalité du boxeur, une sorte de D'Jekyll et M'Hyde, version poids lourd. Entre autres intervenants, le Britannique Lennox Lewis, vainqueur de Tyson par K.O. au 8<sup>e</sup> round, en juin à Memphis (Tennessee), et une galerie de personnages (dont le célèbre manager américain Don King), tous plus truculents les uns que les autres.

Jacques Siclier

A. Ct

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 19 OCTOBRE 2002/9

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.55**  
**7.15** Essaye encore.  
**8.55** Landru ■ Film. Claude Chabrol. Avec Charles Denner. Comédie dramatique (Fr. - It., 1962).  
**10.55** Le Lait de la tendresse humaine ■ Film. Dominique Cabrera. Avec M. Canto. Drame (Fr., 2001) ◊♦. 36523402  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.30** Le 12 h 30.  
**13.20** Semaine des Guignols.  
**13.50** et 20.45 Le Journal du cinéma.  
**14.00** Souvenirs mortels Film. A. F. Armero. Avec Fele Martinez. Suspense (Espagne, 2000) ◊. 5008792  
**15.40** + clair. Magazine.  
**16.25** La Semaine du cinéma.  
**16.50** Comment j'ai tué mon père ■ Film. Anne Fontaine. Drame (France - Espagne, 2001) ◊♦. 8884808  
 ► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.30** Hyper Show ◊.  
**19.30** Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.  
**20.05** H. Série.  
**20.35** Le Journal du sport.



## SOIRÉE « LES LUMIÈRES DE BRINDISI »

**21.00** Europe, rêve(s) d'immigrés. Présentation de la seconde partie de la soirée.  
**21.25** Tolérance, intolérance. Document. L. Debaisieux. 9304537  
**21.55** Flash. Court métrage. François Bergeron (2002, 9 min) ◊.  
**0.00** Little Senegal ■ Film. Rachid Bouchareb. Avec Sharon Hope, Roschdy Zem. Drame (Fr. - All., 2000). 5623377  
**1.35** Dear Jean-Claude. Court métrage. Willem Wallyn (1998, v.o.). 4786193  
**1.55** Martha... Martha ■ Film. Sandrine Veysset. Drame (Fr., 2001) ◊. 16552700 3.30 Blair Witch 2. Film. Joe Berlinger. Fantastique (EU, 2000, v.o.) ◊. 3758700 4.55 Surprises. 8350990 5.20 Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures ■ Film. Claude Lanzmann. Documentaire (Fr., 2001) 7.00 Journal (15 min).  
**21.05** Interview de Jorge Semprun par Paul Moreira. Par Paul Moreira.  
**21.05** 90 Minutes. Dans les coulisses de l'Europe bunker ◊. 408482150  
**22.45** Je ne suis pas d'ici. Documentaire. Sylvain Roume ◊. 3350808

## Le film

20.45 et 22.15 CineCinema Classic

## L'argent du tsar

TOVARITCH. Deux films homonymes : le premier, adapté par Jacques Deval en 1935 à partir d'une pièce qu'il créa avec Elvire Popesco à Paris en 1933 ; le second, un remake hollywoodien réalisé en 1937 par Anatole Litvak

Le sort des aristocrates russes rescapés de la révolution et exilés en France avait inspiré toute une mythologie romanesque avec princes transformés en chauffeurs de taxi ou musiciens de boîtes de nuit. *Tovaritch*, pièce de Jacques Deval créée le 13 octobre 1933 au Théâtre de Paris, semblait se rattacher à cette mythologie, mais l'auteur, alors aussi célèbre que Sacha Guitry, avait écrit une comédie de mœurs échappant, en fait, aux stéréotypes.

A Paris, le général Mikail Ouratief et son épouse, la grande duchesse Tatiana Petrovna Romanoff, vivent pauvrement dans un hôtel minable. Le général possède quatre milliards sur un compte à la Banque de France, mais cette somme lui a été confiée par le tsar défunt et il repousse toute sollicitation. A bout de ressources, Mikail et Tatiana répondent à une offre d'emploi et sont engagés, sous une fausse identité, comme valet et femme de chambre chez le banquier



Arbeziah, député socialiste. Ils donnent satisfaction, même à l'exigeante M<sup>e</sup> Arbeziah, et deviennent les amis de Georges et Hélène, les grands enfants de la maison. Mais un soir de dîner d'affaires, leur passé ressurgit en la personne de Gorotchenko, commissaire du peuple soviétique en mission à Paris.

En 1935, Jacques Deval porta lui-même sa pièce à l'écran en lui ajoutant un prologue en Russie et un épilogue après le dernier acte. Il élagua une scène de tentative d'enlèvement du général au premier acte, et sa mise en scène se réduisit à la mise en valeur des dialogues et des interprètes. De ce point

L'affiche originale  
du film de Jacques Deval.

de vue, c'est un feu d'artifice. L'excellent André Lefaur, créateur du général à la scène, avait repris son rôle avec accent russe et la Hongroise Irène de Zilahy, remplaçant Elvire Popesco, faisait des étincelles. Et quel régal que le couple Arbeziah joué par Alerme et Marguerite Deval. L'apparition de Pierre Renoir en Gorotchenko et les scènes à suspense dans la cuisine parachevèrent la critique sociale. Voilà bien un film à découvrir.

En 1937, Anatole Litvak, juif russe exilé, qui était milliardaire devenu quarante et les Arbeziah les Dupont ! Ce fut une « comédie américaine » farfelue, semée de nombreux gags. La mise en scène y est reine par son mouvement, ses inventions. L'entrain de Charles Boyer et Claudette Colbert réussit à faire oublier qu'ils sont d'improbables Russes, même dans l'affrontement avec Basil Rathbone, parfaitement crédible en Gorotchenko.



## Le câble et le satellite



« Un siècle d'écrivains : Jean Cocteau », un documentaire de Jacques Barsac, à 23.25 sur Festival.

ROGER-VOLLETT

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S Canalsatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

8.20 Les Ailes de légende. [33/38] Le F 100 Super Sabre. 9.15 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [3/13] Le culte du corps. 10.10 Le Llamero et l'Enfant au lama blanc. [9/13]. 10.40 Sauvages et féroces. [1/6] Dangers au Queensland. 11.10 Tranches d'ados à Los Angeles. [1 et 2/2]. 12.10 David Bowie, un terrien de cinquante ans. 13.10 Tricky, Naked and Famous. 14.05 Sauvages et féroces. [6/6] Périls en Amazonie. 14.35 Le Cadeau du siècle. 15.30 La Quête de l'éternité. 16.25 Les Secrets de Dame Touti. 17.20 Retour à Sarajevo. 18.50 Dix secondes d'éternité. 19.45 Planète actuelle. [4/8] Znorok, le capitaine de rêves.

20.15 Fous d'animaux. [5/6] L'image du miroir. 5321860

20.45 Soirée Mike Tyson

L'Histoire de Mike Tyson. 78038599

Mike contre Tyson. 53511860

22.30 Les Coureurs fous

de la Sierra Madre.

0.50 L'Épopée des fusées. [3/13] A travers l'atmosphère. 1.40 Les Ailes de légende. Le A-1H Skyraider Douglas (50 min).

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

## TV 5 C-S-T

19.55 Les Echos. Magazine.

20.00 TV 5 infos.

20.05 Chroniques d'en haut. Magazine. 79913583

20.30 Journal (France 2).

21.00 Le Piège de Sangatte. Documentaire. 96404976

22.00 TV 5, le journal.

22.20 Tirez sur le pianiste

Film. François Truffaut. Avec Charles Aznavour, Marie Dubois. *Drame* (Fr., 1960, N.). 29687150

0.05 Journal (TSR, 25 min).

20.15 Friends. Série. Celui qui se marie [1/2]. 2372353

20.45 New Jack City

Film. Mario Van Peebles. Avec Wesley Snipes, Ice T. *Film policier* (EU, 1991) O. 8304808

22.30 Le Tueur fantôme.

Téléfilm. Jon Purdy. Avec Robert Hays, Dean Stockwell (1996) O. 3867995

0.00 Emotions. Série. Pauline, sportive O (30 min). 1338532

Paris Première C-S-T

19.55 Hollywood Stories.

Richard Burton et Elizabeth Taylor. 58528044

20.50 La Cavale des fous

Film. Marco Pico. Avec Pierre Richard, Michel Piccoli. *Comédie* (France, 1993). 2558686

22.30 J'ai engagé un tueur

Film. Aki Kaurismäki. Avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke, Kenneth Colley. *Comédie dramatique* (Fin., 1990, v.o.). 32672624

23.50 RD/RG (40 min). 69018315

Monte-Carlo TMC C-S

20.30 et 0.35 Pendant la pub.

Invités : Samy Naceri, Samuel Le Bihan, Clotilde Courau. 7336841

20.55 L'Année de tous les dangers

Film. Peter Weir. Avec Mel Gibson, Sigourney Weaver. *Drame politique* (France, 1982) O. 19246179

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

22.50 Journal, Météo.

23.05 Mrs Soffel

Film. Gillian Armstrong. Avec Diane Keaton, Mel Gibson. *Drame* (EU, 1984). 7818044

0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin.

Rencontre avec le docteur Freud.

Feuilleton. Vittorio Barino. Avec François Dunoyer [4/8] (1994, 100 min). 82798700

## Téva C-S-T

19.45 Ally McBeal.

Série (saison 2). Les deux anges O. 504735686

20.35 Téva News.

20.50 L'Angoisse d'une mère.

Téléfilm. Tim Hunter. Avec Nicolette Sheridan, Michael O'Keefe (1996) O. 500826063

22.35 Sailor et Lula

Film. David Lynch. Avec Nicolas Cage, Laura Dern. *Drame romantique* (EU, 1990) O. 504379650

0.40 L'Album. Sophia Loren (50 min). 508986193

Festival C-T

20.40 Une Parisienne

Film. Michel Boisrond. Avec Brigitte Bardot, Charles Boyer. *Comédie sentimentale* (Fr. - It, 1957). 68028976

22.15 L'Affaire de la rue de Lourcine.

Pièce d'Eugène Labiche en 1985. Mise en scène de Jean-Pierre Bisson. Avec Jean-Jacques Moreau, Jean-Pierre Bisson. 61232995

23.00 Les Boulingrin.

Pièce de Georges Courteline. Mise en scène de Gérard Caillaud. Avec Philippe Rondet, Maaïke Jansen. 96544808

23.25 Un siècle d'écrivains.

Jean Cocteau (55 min). 92332889

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.40 Police poursuites.

Documentaire. 565029711

20.45 Un baiser avant de mourir

Film. James Dearden. Avec Matt Dillon, Sean Young. *Film policier* (GB, 1991) O. 509012841

22.20 Danger réel. Les forces du mal, sorcières. 540397119

23.05 New York District.

Série. Violence télévisuelle O. 512334773

23.55 En quête de preuves.

Série. Le diplomate (60 min). 504790841

Série Club C-T

19.30 Cosby Show.

Série (saison 2). Le trombone de grand-père. 555808

19.55 Le Flic de Shanghai.

Série (saison 2). Une après-midi de chien. 5605583

20.50 Jenny. Série (saison 1). Le marié était marié. 396204

21.15 Norm. Série (saison 3). La leçon de tennis. 796060

21.40 Becker. Série (saison 3). Apparences trompeuses O. 616228

22.05 3<sup>e</sup> planète après le Soleil.

Série (saison 5) [1/22]. Baby Menace (v.o.). 629792

22.30 The Bernie Mac Show.

Série (saison 1) [1/17] (v.o.). 991686

22.55 Son of the Beach. Série (saison 1). Eat my Muffin (v.o.) O. 259957

23.20 Homicide. Série (saison 5). Mensonges (45 min). 516315

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome.

Série (v.o.) O. 47293082

20.45 New York Police Blues.

Série (saison 8). Aimer fait souffrir (v.m.) O. 86328334

Faux semblants (v.m.) O. 34197402

22.15 Changement de décors.

Téléfilm. Betty Thomas. Avec Kathy Bates, John Michael Higgins (1996) O. 47293082

23.50 L'homme qui valait trois milliards.

Série (saison 2) [21/22]. La bonne cause O. 47055889

0.40 Tribunal central.

Série (saison 1). Quand le passé nous rattrape (v.o.) O (50 min). 22139006

## Match TV C-S

18.50 J'y étais. 83486044

19.55 Movie stars. Série (S1) [7/8]. Third Time's a Charm. 92982624

20.15 Glamour toujours.

Saty Oblat. 69237686

20.45 Alerte sur la banquise.

Téléfilm. Mark Sobel. Avec Richard Chamberlain, Catherine Mary Stewart (1993). 56040179

22.25 Eric Clapton. 53413537

23.20 Les Seins de glace

Film. Georges Lautner. Avec Claude Brasseur, Mireille Darc. *Drame* (Fr. - It., 1974, 100 min) O. 34631889

Canal J C-S

18.15 Cédric. 91140421

18.40 La Famille

Delajungle. 54405696

19.05 S Club 7 à Los Angeles.

Série (saison 2) [10/13]. Fin de partie. 6951266

19.30 Kenan & Kel. Série.

Les parents d'abord. 7061470

19.55 Les Rapidos de RE-7.

Magazine. 6594537

20.00 Kirk. Série. L'amour à la maternelle. 8130266

20.30 S Club 7 à Los Angeles.

Série. 8130266

20.55 Simplet

Film. Fernandel. Avec Fernandel, Andrex. *Comédie* (Fr., 1942, N.) O (100 min). 89420860

Disney Channel C-S

17.50 Drôle de frère.

Série. Le bizutage.



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.20 Le Dshonneur d'Elizabeth Campbell. Film. Simon West. Avec John Travolta. Thriller (1999) 0. 22.15 Débat. 0.05 Cotes & cours (5 min).

## TSR

20.35 Austin Powers, l'espion qui m'a tirée. Film. Jay Roach. Avec Mike Myers. Comédie (1999, v.m.) 0. 22.20 Spin City. Série. Le portier sonne toujours deux fois (v.m.) 0. 22.45 et 23.35 X-Files. Série. Clairvoyance (v.m., 100 min) 0.

## Canal + Jaune

C-S

20.35 H. Série 0. 21.00 Vertical Limit. Film. Martin Campbell. Avec Chris O'Donnell. Drame d'aventures (2000, v.m.) 0. 23.00 L'Exorciste. Film. William Friedkin. Avec Ellen Burstyn. Film d'épouvante (2001, version intégrale, v.m.) 0 (125 min).

## Canal + Bleu

C-S

20.05 Le Bon Numéro. Film. Nora Ephron. Avec John Travolta. Comédie (2000, v.m.) 0. 21.45 et 3.55 Zapping. 21.50 et 3.30 Les Guignols de l'Info. 21.55 Les Lumières de Brindisi, Europe, rêve(s) d'immigrés. Interview de Jorge Semprun par Paul Moreira. 22.00 Les Lumières de Brindisi, Europe, rêve(s) d'immigrés. 90 minutes. 23.40 Je ne suis pas d'ici. 0.30 Frères ennemis : tolérance, intolérance (25 min).

## Canal + Vert

C-S

20.40 L'Équipe du dimanche. 22.35 Grey Owl, celui qui rêvait d'être indien. Film. Richard Attenborough. Avec Pierce Brosnan. Drame (1999, v.m.) 0. 0.30 Quills, la plume et le sang. Film. Philip Kaufman. Avec Geoffrey Rush. Drame (2000, v.m., 115 min) 0.

## Planète Future

C-S

19.55 et 20.45, 22.35 Technopolis. Villes verticales. 21.40 Touché Terre. Invité : Hervé This. 23.25 et 23.55 Enquêtes médico-légales. Potion amère (55 min).

## Comédie

C-S

20.30 et 0.55 Papa Schultz. Un homme pour un autre. 21.00 On se calme et on boit frais à Saint-Tropez. Film. Max Pécas. Avec Luq Hamet. Comédie (1985). 22.30 Palace. Divertissement. 0.30 Happy Days. Série. Un tango pour Fonzie (25 min).

## Fun TV

C-T

16.00 et 20.30, 22.30 My Show. 17.00 et 20.00 Casting Live. Divertissement. 18.00 Le Jeu. 19.00 Clip combat. 21.00 Fun Player. 22.00 X-Fun. 23.00 ZZZ. 0.00 100 % tubes (420 min).

## MCM

C-S

20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 Spécial Top models. 22.45 Ultra Rock. 0.45 Roudoudou. Enregistré au MCM Café à Paris (60 min).

## i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 23.00 Journal de 15 minutes. 23.15 Rappel des titres. 23.20 11 livres. 23.30 1 bande dessinée. 23.55 i comme incorrect (25 min).

## LCI

C-S-T

16.10 Le Monde des idées. 16.25 Le Journal permanent. 17.10 1.10 Questions d'actu. 18.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de P.L. 19.35 et 20.40, 22.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.10 et 0.10, 0.40 On refait le match (50 min).

## La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. 19.30 et 0.00 L'Agenda de l'Assemblée nationale. 21.00 Vivre en Europe. La politique commune de la pêche. 22.00 Forum public. Quel statut pour la Corse ? 23.30 Aux livres citoyens ! Avec Noël Mamère et Pierre Kohler (30 min).

## Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.00 et 19.00 Year World Today. 21.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight (120 min).

## TV Breizh

C-S-T

20.45 A mort l'arbitre ! Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault. Film satirique (1984) 0. 22.00 Les Gags. Dessin animé. 22.10 Actu Breizh. 22.30 Les Incorruptibles. Le généreux bienfaiteur (65 min).

## Action

## ET POUR QUELQUES

## DOLLARS DE PLUS

13.30 Cinéféz 544388792 Sergio Leone. Avec C. Eastwood (It. - Esp. - All., 1965, 130 min) 0.

## HORIZONS LOINTAINS

16.55 CC Emotion 558688889 Ron Howard. Avec Tom Cruise (EU, 1992, 132 min) 0.

## L'AVENTURIER

22.40 TCM 13047841 Robert Parrish. Avec Robert Mitchum (EU, 1959, 95 min) 0.

## THE PHILADELPHIA

EXPERIMENT 22069044 16.30 CC Premier Stewart Raffill. Avec Michael Paré (EU, 1984, 100 min) 0.

## Comédies

AMÉDÉE 58524808 19.15 CC Classic Gilles Grangier. Avec Rellys (Fr., N., 1949, 87 min) 0.

## CHAT NOIR,

CHAT BLANC 554025060 10.20 TPS Star 16.50 Cinéstar 1 526884179 Emir Kusturica. Avec Barjam Severdzan (Fr. - All., 1998, 130 min) 0.

## DARLING LILI

21.00 Cinétoile 508509112 Blake Edwards. Avec J. Andrews (EU, 1970, 136 min) 0.

DIAMANTS SUR CANAPÉ 509506570 23.10 Cinétoile Blake Edwards. Avec Audrey Hepburn (EU, 1961, 115 min) 0.

## L'HOMME EST UNE FEMME

COMME LES AUTRES 507069696 14.25 TPS Star 21.00 Cinéstar 2 507043150 Jean-Jacques Zilbermann. Avec Antoine de Caunes (Fr., 1998, 100 min) 0.

## LA BELLE

ET LE CAVALIER 63371624 10.05 TCM Francesco Rosi. Avec S. Loren (Fr. - It., 1967, 100 min) 0.

## LA VÉRITÉ PRESQUE NUE

16.25 Cinétoile 502536995 Mario Zampi. Avec Peter Sellers (GB, N., 1957, 105 min) 0.

## PETITS MEURTRES

ENTRE AMIS 500507957 22.55 TPS Star Danny Boyle. Avec Kerry Fox (GB, 1994, 93 min) 0.

## TOVARICH

22.15 CC Classic 504300353 Anatole Litvak. Avec C. Colbert (EU, N., 1937, 94 min) 0.

## TOVARITCH

20.45 CC Classic 505332334 Jacques Deval, Germain Fried, Jean Tarride et Victor Trivas. Avec André Lefaur (Fr., N., 1935, 88 min) 0.

## Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI 14757266 11.15 CC Premier George Lucas. Avec Richard Dreyfuss (EU, 1973, 110 min) 0.

## BOOM

18.55 CC Succès 91757228 Joseph Losey. Avec E. Taylor (GB, 1968, 113 min) 0.

## BREAKING THE WAVES

10.55 Cinéféz 571103537 Lars von Trier. Avec E. Watson (Fr. - Dan., 1996, 158 min) 0.

## DEUX FEMMES

17.40 CC Classic 519732063 John Ford. Avec H. Crozman (EU, N., 1933, 92 min) 0.

## ÉLISE OU LA VRAIE VIE

22.20 CC Succès 77967063 Michel Drach. Avec M.-J. Nat (Fr. - Alg., 1970, 105 min) 0.

## ÉTAT SECOND

18.00 TPS Star 500147599 Peter Weir. Avec Jeff Bridges (EU, 1993, 122 min) 0.

## HEIMAT

16.00 CC Classic 502484247 Carl Froelich. Avec Z. Leander (All., N., 1938, 93 min) 0.

## HÔTEL DU NORD

9.45 Cinétoile 505950266 Marcel Carné. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1938, 95 min) 0.

## IL BIDONE

17.55 CC Auteur 554600686 Federico Fellini. Avec B. Crawford (It., N., 1955, 88 min) 0.

## L'ÉLÉMENT DU CRIME

17.20 Cinéféz 535387131 Lars von Trier. Avec M. Elphick (Dan., 1984, 90 min) 0.

## LA FIN DE L'INNOCENCE

SEXUELLE 4032686 20.45 CC Premier Mike Figgis. Avec Julian Sands (GB, 1999, 112 min) 0.

## LA FORCE

DES TÉNÉBRES 15123919 3.15 TCM Richard Thorpe. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1937, 112 min) 0.

## LA MACHINE

15.00 CC Auteur 504604624 Paul Vecchiali. Avec J.-C. Bouvet (Fr., 1977, 100 min) 0.

## LE BEL ÉTÉ 1914

11.20 CC Emotion 505258529 C. de Chalonge. Avec Claude Rich (Fr., 1996, 117 min) 0.

## LE THÈ AU HAREM

D'ARCHIMÈDE 504731841 21.00 CC Auteur Mehdi Charef. Avec K. Boukhanef (Fr., 1984, 110 min) 0.

## LES COULISSES

DU POUVOIR 97639228 20.45 TCM Sidney Lumet. Avec R. Gere (EU, 1986, 106 min) 0.



Audrey Hepburn dans « Diamants sur canapé », de Blake Edwards à 23.10 sur Cinétoile.

## La radio

## France-Culture

Informations : 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.00 L'Éloge du savoir. L'amour en deux leçons. Invité : Claude Habib. 7.00 Les Matins de France-culture. Au sommaire : Le journal. La chronique de Véronique Nahoum-Grappe. Les enjeux internationaux. Le journal-Europe. La chronique d'Alain-Gérard Slama. Le journal. La chronique d'Alexandre Adler. La revue de presse européenne. 9.05 Le Grand Entretien. 10.00 L'Histoire autrement. Virginie Balabaud.

10.30 Les Chemins de la musique. La tradition musicale tchèque et l'Europe au XIX<sup>e</sup>.

11.00 Feuilleté. Pot-bouille.

11.20 Une semaine avec...

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Pas un jour, de Anne F. Garréta.

11.30 Mémoires. Gaëtan Picon [1/5].

12.00 Tout arrive.

13.30 Les Décaqués. Petites formes avec abus de contraintes.

Invités : Nelly Kaplan, Caradec François, Dominique Muller, Jean-Bernard Pouy, Hervé Le Tellier.

13.40 Les Chemins de la connaissance. Le chamanisme en Corée : Anciens cultes sibériens. Invitée : Roberte Hamayon. 14.00 Les Cinglés du musical. La Légende de Betty Boop. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Siméon. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Les nouvelles politiques d'immigration et d'intégration mises en place dans les années 70. 16.30 Un poco agitato. 17.00 A voix nue. Renée Fleming : Enfance, de la musique et des chevaux. 17.30

Les Pieds sur Terre. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu.

19.30 L'Économie en questions.

Emploi : ni trop jeune, ni trop vieux !

Invités : Bernard Gazier, Jérôme Gautié.

20.30 Décibels.

Piano : une histoire agitée.

Invités : Pierre-Albert Castanet, Michel De Maule, Emma Lavigne.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

L'actualité des livres de poésie.

0.00 Du jour au lendemain.

Invité : Frédéric Boyer, pour La Bible, notre exil.

0.40 En écho. Note de passage [1/5]. Invités : Joséphine Markovits, Marc Texier.

1.00 Les Nuits de France-Culture.

## France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.07 Les Chants de l'aube. 8.50 La Revue de presse. 9.09 Si j'ose dire. 10.27 et 12.25, 19.57Alla breve. Photographies, de Abecassis, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My, Patrice Bocquillon, flûte, Pierre Morlet, violoncelle, Jean-Pierre Collot, piano, Florent Jodelet, percussion. 10.30 Concert des Nations. donc le 11 mai, à Lahti, en Finlande, par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Jukka-Pekka Saraste : Une barque sur l'océan, de Ravel ; Symphonie n° 3, de Madetoja ; Théâtre Graal, de Saariaho, John Storgaards, violon ; Alborada del gracioso, de Ravel.

12.35 C'était hier.

Le Quatuor Parrenin. Quatuor n° 3 op. 41 n° 3, de R. Schumann ; Quatuor n° 13 op. 268, de Milhaud ; Quintette pour clarinette et cordes K 581, de Mozart.

14.00 Tout un programme.

Musique vivante. Rhapsodie (dédié à Elisa Hall), de Debussy ; Tableaux de Provence (dédié à Marcel Mule), de Maurice ; Lamento et Rondo (dédié à Daniel Deffayet), de Sancan.

Invités : Claude Delangle, saxophoniste, Odile Delangle, pianiste.

15.30 Nuits romantiques

du lac du Bourget.

Donné le 5 octobre, à l'espace la Traverse, au Bourget-du-Lac, par le Quatuor Chilingirian : Quatuor op. 12, de Mendelssohn ; Ballade n° 4, de Chopin ; Quintette op. 30, de Farenç, Yevgeny Sudbin, piano, Philippe Guinguain, contrebasse.

17.00 Ottocento. 18.00 Le Jazz est un roman. L'étrange destin de George General Gryce Jr dit « Gigi Gryce » (n° 1). 19.05 Tutti or not tutti. L'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Œuvres de Wagenaar, Beethoven, R. Strauss.

20.00 Concert.

Donné le 28 septembre, à la Cité de la musique, à Paris, par Les Arts Florissants, dir. William Christie, Jaël Azzaretti, dessus, Paul Agnew, haute-contre, Nicolas Rivenc, taille, Andrew Foster Williams et Arnaud Marzorati, basses : Œuvres de Campra ; Notus in Judea ; De Profundis ; Exaudiat te Dominus.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz poursuite.

La naissance du bebop.

0.00 Le Cabinet de curiosités. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

## VINGT-QUATRE HEURES

## DE LA VIE D'UNE FEMME

14.35 CC Succès 45792957 Dominique Delouche. Avec Danielle Darrieux (Fr., 1967, 87 min) 0.

## Fantastique

## FRANKENSTEIN

## S'EST ÉCHAPPÉ

0.20 TCM 19067803 Terence Fisher. Avec P. Cushing (GB, 1957, 75 min) 0.

## L'HOMME

## AU MASQUE DE CIRE

13.30 TCM 59213841 André De Toth. Avec Vincent Price (EU, 1953, 90 min) 0.

## LE CIRQUE

## DU DOCTEUR LAO

19.00 TCM 61102044 George Pal. Avec Tony Randall (EU, 1964, 100 min) 0.

## Musicaux

## TOUT LE MONDE

## DIT I LOVE YOU

15.15 CC Emotion 506837421 Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) 0.

## Policiers

## ALISSA

17.30 Cinéstar 2 500286150 22.45 Cinéstar 1 502631266 Didier Goldschmidt. Avec Laurence Côte (Fr., 1997, 95 min) 0.

## GUET-APENS

17.00 TCM 27988044 Sam Peckinpah. Avec S. McQueen (EU, 1972, 122 min) 0.

## L'AFFAIRE

## THOMAS CROWN

14.45 Cinétoile 503186247 Norman Jewison. Avec Faye Dunaway (EU, 1968, 105 min) 0.

## LA MAISON ROUGE

17.55 Cinétoile 506568537 Delmer Daves. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1947, 100 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

## Radio Classique

## Informations :

6.30, Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Les musiciens de la Révolution.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, R. Schumann, Bruch, Ravel, Bernstein.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Concerto n° 5, de Leo, par l'Orchestre Van Wassenaer, dir. M. Akatus ; Sonata op. 2 n° 6, de Sannmartini, par le Continuo Consort ; Concerto grosso op. 7 n° 7, de Valentin, dir. C. Banchini, A. Gervreau, violoncelle.

20.40 Mallarmé aux Concerts Lamoureux. Tristan et Isolde : Prélude et mort d'Isolde, de Wagner, dir. Pierre Boulez ; Symphonie n° 7, de Beethoven, dir. C.-M. Giulini ; Concerto BWV 1043, de Bach, dir. D. Barenboïm ; Obéron (ouverture), de Weber, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer ; Rhapsodie norvégienne, de Lalo, par la Symphonie de Bâle, dir. G. Andretta ; Variations symphoniques, de Franck, par l'Orchestre Philharmonia, dir. J.-B. Pommier ; Parsifal : L'Enchantement du Vendredi Saint, de Wagner, dir. Zubin Mehta.

22.52 Les Rendez-vous du soir (suite).

Iberia (premier cahier), de Albeniz ; Sept chansons populaires espagnoles, de De Falla, dir. Josep Pons ; Fantaisie pour un gentilhomme, de Rodrigo, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. L. Foster ; Una aventura de Don Quijote, de Guridi, par l'Orchestre national basque, dir. M. Gomez Martinez. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.





## 20.40 Arte Airbus : quand l'Europe fait équipe

**D**EUX ponts, plus de 500 places, un confort et une sécurité calculés à l'aune de ce qui se fait de mieux, sans compter ses vertus écologiques et économiques : l'Airbus A 380, « le plus grand avion jamais construit dans l'aviation civile », se décline au superlatif européen (français, allemand, britannique et espagnol). A 380-Le Défi, le documentaire de Dominic Egizzi qui ouvre cette Théma, est bâti à la gloire des ingénieurs et des ateliers de Toulouse et de Hambourg qui montent ce super-avion, avant ses premiers essais prévus en 2004. Le film qui suit, *Le Combat des constructeurs d'avions*, de Stephan Lamby, relate l'histoire de l'Airbus et la difficile construction de l'Europe industrielle, en rivalité permanente avec les Etats-Unis et, notamment, avec la firme Boeing. Mais pourquoi avoir inséré dans cette soirée aux accents politico-industriels un documentaire au ton psychologisant, *La Peur de l'avion... et les moyens de la combattre*, de Katrin Kammer ?

Y.-M. L.

### TF 1

- 5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.20, 11.05, 19.55, 1.48 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.25** Allô quiz. Jeu. **10.20** Star Academy. Jeu. **11.10** MacGyver. Série (saison 4). La Bataille de Tommy Giordano. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. **13.00** Journal, Météo. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton ♦. **14.45** Une femme brisée. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Victoria Principal, Nicholas Campbell (EU, 1995) O. 3602919 **16.25** Providence. Série. Un amour de reporter ♦. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). La Chute de l'empire Woodward. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

### France 2

- 5.50** et 8.25, 16.50 Un livre. *Pierre Cot*, de S. Jansen. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. **9.30** C'est au programme. Magazine. 951025 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Un faux frère O. 5351990 **15.00** Le Renard. Série. Les cadavres sortent des placards. 8043071 **16.05** Rex. Série. Le nouveau O. **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.35** Le Prince de Bel-Air. Série (saison 3). Après l'émeute. **18.00** Parents à tout prix. Série (saison 1, 2/15). Chambre de fille. **18.25** Sabrina, l'apprentie sorcière. Série (saison 4). Dreama the Mouse. **18.55** On a tout essayé. **19.45** C'est pas banal. **19.50** Un gars, une fille. Série. Font du jogging ♦. **20.00** Journal, Météo.

### France 3

- 5.10** C'est pas sorcier. **5.40** Les Matinales. **6.00** Euronews. **6.30** Foot 3. **7.00** TO3. **9.05** Cosby. Série. Coup de foudre. **9.30** C'est mieux ensemble. **9.55** Agatha Christie. Série. Un Noël pas comme les autres. **10.50** Drôles de dames. Série (Saison 2). Une radio pour les filles. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au Gouvernement. En direct ♦. 8143025 **16.05** Outremer. Magazine. Geopolis Mayotte. **16.35** TO3. Magazine. **17.30** Mon Kanar. Magazine. **17.45** C'est pas sorcier. Dent pour dent ♦. **18.15** Un livre, un jour. *Ordre du jour : génocide*, de Mark Roseman. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** Le Fabuleux Destin de...



20.55

### LA MOMIE ■

Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz, John Hannah, Kevin J. O'Connor. *Fantastique* (EU, 1999, ♦) O. 2023193 *D'imprudents explorateurs réveillent une momie embaumée il y a très longtemps. Une série B gonflée aux effets spéciaux. Mouvementé et habile.*



20.55

### 100 MINUTES POUR CONVAINCRE

**La santé en France.** 5036648

Présenté par Olivier Mazerolle, avec la participation d'Alain Duhamel. Invités : Jean-François Mattéi ; Bernard Kouchner, en duplex ♦. **22.40** Comme au cinéma l'hebdo.



20.55

### LOUIS LA BROCANTE

**Louis et les amoureux du manège** ♦. 191716 Série. Maurice Frydland. Avec Victor Lanoux, Bernard Musson (Fr., 1999). *Louis découvre un mystérieux message, caché dans un des chevaux de bois du manège qu'il vient d'acquérir, et vient en aide à un couple d'amoureux.* **22.25** Météo, Soir 3.



20.40

### THEMA AIRBUS

**Quand l'Europe fait équipe.**

**20.40** A 380, le défi. Documentaire. Dominic Egizzi et Stephan Lamby (All., 2002). 101081464 **21.30** Théma - Le Combat des constructeurs d'avions. L'histoire d'Airbus. S. Lamby. 30280 **22.30** Théma - La peur de prendre l'avion.... et les moyens de la combattre. Katrin Kammer. 22087

23.15

### LE DROIT DE SAVOIR

**Côte d'Azur : combines tous terrains.** Documentaire. Jacques Aragonès et Jean-Michel Lellouche. Présenté par Charles Villeneuve. 9766025 **0.30** Football. Ligue des champions. Arsenal - Auxerre ; Lyon - Inter. Retour sur les matchs de la 4<sup>e</sup> journée de la 1<sup>re</sup> phase de la Ligue. 9084491 **1.05** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 2639507 **1.50** Reportages. Les filles du commando ♦. 1569675 **2.20** Scottish Games, la force de la tradition. Documentaire. 6469878 **3.10** Enquêtes à l'italienne. Série. 1512588 **4.05** Histoires naturelles. Ragondins. Eperviers. 5146491. Nature à contribution (25 min). 8258588

22.50

### AUSTIN POWERS ■

Film. Jay Roach. Avec Mike Myers, Elizabeth Hurley, Michael York, Mimi Rogers, Robert Wagner. *Comédie burlesque* (GB, 1997, ♦) O. 2505716 *Un agent secret cryogénisé trente ans plus tôt est ramené à la vie pour lutter contre son ennemi mortel.* **0.30** Journal de la nuit, Météo. **0.50** Madonna à Lourdes. Court métrage (Fr.) O. 5985168 **1.15** Gilles Ghez OHMS. Court métrage O. 7058878 **1.35** Chanter la vie. 6456304 **2.25** On vous dit pourquoi. 7008304 **3.55** 24 heures d'info, Météo. **4.15** Rallye. Série O 6932323. **5.05** Doc azimuts. Lesotho, l'or blanc des femmes noires (10 min).

22.55

### LA VIE EN QUESTION

**Nous voulons savoir pourquoi notre fils est mort** ♦. 3045464 Documentaire. Denis Chegaray (2002). *Le calvaire d'Arnaud, l'une des trois victimes françaises connues de la maladie de la vache folle.* **23.50** Aléas. Magazine. Chronique des hasards. 919358 **0.45** Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Michèle Laroque. 8925217 **1.20** Le Fabuleux Destin de... **1.40** Soir 3. **2.05** Les Feux de la rampe. [1 et 2/2]. Patrice Chéreau. Documentaire O. 7143675-6846014 **4.05** Echappées sauvages. Les Secrets de la jungle d'Afrique. [1/4]. Les fourmis. Documentaire (2002) ♦. 6945897 **4.55** C'est mieux ensemble (20 min). 7895052

23.05

### MUSIC PLANET 2NITE

**Kosheen meets Holger Czukay.** 1594551 Concert présenté par Rays Cokes. *Le trio électronique-acoustique anglais Kosheen et Holger Czukay, ancien élève de Berio et Ligeti, fondateur du groupe de rock expérimental Can, joignent leur inspiration au club Gloria, à Cologne.* **0.05** La nuit s'anime. Magazine. Spécial Jan Svankmajer. 82491 **0.35** Bob et Margaret. Série (saison 4). Le joueur. 6469762 **1.00** Maigret tend un piège ■ Film. Jean Delannoy. Avec Jean Gabin, Annie Girardot. *Policier* (France - Italie, 1957, N., 115 min) O. 2392033 *Rediffusion du lundi 14 octobre.*

### France 5

**5.45** Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers [4/5]. Formation et évolution du système solaire. **6.40** Anglais. Victor : leçon 2. **6.55** Les Matins de l'emploi. **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos. **8.55** Les Maternelles. Alcool et grossesse, danger ! Questions d'enfants. La transmission de l'identité. Le pêle-mêle. 46047445 **10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Les Pages rouges

### Arte

de l'Histoire. Le mystère Kirov. **11.10** Entre chiens et loups. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Robinson Sucroë ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Olive et Tom. **14.10** Silence, ça pousse. Fabriquer un cueilloir ; Portrait du fleuriste Deschampf ; etc. **14.40** Alerte au Soleil. Documentaire (2002) ♦. **15.35** L'« Askoy II », le voilier de Jacques Brel. **16.35** Madagascar. Salama, pays antakarana. **17.30** 100 % Question. **18.05** C dans l'air. Magazine. **19.00** Flash info. **19.01** Archimède. Magazine. Cristallisation de l'eau ; D'une seule main ; 35 heures ; Chasseur de crue ; Plombage. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Visaginas, la fin d'un monde. Documentaire (2002). *Envisagée pour 2009, la fermeture de la centrale nucléaire lituanienne de Visaginas, du même type que celle de Tchernobyl, demandée par l'Union européenne, va plonger une région dans le marasme.*



## M 6

- 7.00** Morning Live.  
**9.10** M6 boutique. Magazine. 6120938  
**10.10** et 16.10 M6 Music.  
**10.45** Star six. Jeu.  
**11.54** Le Six Minutes, Météo.  
**12.05** Madame est servie. Série (saison 1). Gros plan O.  
**12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 3). Le troupeau O. 1786735  
**13.35** Un bébé pas comme les autres. Téléfilm. Peter Werner. Avec Bridget Fonda (EU, 2001, ♦) O. 3761667  
**15.15** Les Anges du bonheur. Série (saison 4). De Grandes Espérances O.  
**17.05** 80 à l'heure. Magazine.  
**17.55** Stargate SG-1. Série (saison 3). Diplomatie O. 4605483  
**18.55** Charmed. Série (saison 3). Il était une fois... O.  
**19.45** et 20.40 Caméra café.  
**19.50** Voile. Coupe de l'America.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Une nounou d'enfer. Série (saison 2). Les Pièges de la bourse O.  
**20.40** Décrochages info.



20.50

## E = M6 SPÉCIAL

**Plus jeunes, plus belles : les dernières techniques de la beauté.** 646716  
 Magazine présenté par Mac Lesggy. Au sommaire : Tous les trucs pour retrouver un visage neuf ! ; Comment combattre la cellulite au quotidien ? ; Retrouver un corps de rêve : les dernières techniques de la chirurgie esthétique ; etc.

22.50

## MARDI SUSPENSE

## DOSE MORTELLE

Téléfilm. Mel Damski. Avec Judith Light, David Ogden Stiers, Jessie Jones, David Dukes (EU, 1991) O. 6858919

*Une mère de famille tout juste quadragénaire, s'ennuyant à mourir dans un quotidien morne et banal, va se révéler une tueuse redoutable.*

0.34 Météo.

0.35 Capital. Magazine présenté par Emmanuel Chain.

Fortunes à haut risque. 7844236

2.25 Culture pub. Spécial crash. 5327694 2.50 M6 Music/Les Nuits de M6. Emission musicale (250 min). 76658033

## A la radio



JACQUES DEMARTHON/AFIP

7.51 France-Inter  
L'Odyssée  
de Martin Winckler

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'a pas la langue dans sa poche ! Plus d'un mois après son arrivée sur la tranche matinale en remplacement de l'humoriste Guy Carlier, Martin Winckler, médecin, romancier, auteur de *La Maladie de Sachs* (Prix du livre Inter 1998), soulève des passions contradictoires par les propos tenus dans sa chronique « Odyssée », qu'il qualifie de « voyage de l'esprit ». Le plus souvent, il répond aux questions des auditeurs – sur le pourquoi du ronronnement des chats comme sur les problèmes occasionnés par les trous de mémoire – ou aborde des sujets médicaux grand public, tels que la contraception. Mais il lui arrive aussi de lancer des polémiques en proposant ses propres réflexions sur des sujets moins consensuels.

Récemment, on l'a entendu critiquer la déprogrammation par France 2 d'une excellente série pour la jeunesse, « Age sensible », accusée de ne pas faire d'audience (lire en page 6). « Une ineptie, elle était programmée à l'heure ou les ados ne sont pas encore rentrés des cours. Seuls les vieux étaient devant l'écran. Les publicitaires ne s'y sont pas trompés, ils proposent des assurances obscènes. » Un autre jour, il a pris la défense, contre l'avis du corps médical, d'une jeune accouchée, témoin de Jéhovah, transfusée malgré elle. Aussitôt, le standard de Radio-France croule sous le nombre des appels des auditeurs mécontents. Par ailleurs, ce grand navigateur sur l'Internet n'a de cesse de recommander « cette inépuisable source de connaissances et de communication » à ses auditeurs.

A. Cr.

■ FM Paris 87,8.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**  
**7.15** Essaye encore.  
**9.00** Un bruit qui rend fou ■ Film. A. Robbe-Grillet et Dimitri de Clercq. Avec Fred Ward. *Comédie dramatique* (Fr. - Bel. - Suï., 1995) O. 7657445  
**10.35** 7 jours au Groland O.  
**10.55** Martha... Martha ■ Film. Sandrine Veysset. Avec Valérie Donzelli, Yann Goven. *Drame* (France, 2001) O. 36590174  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.30** Le 12 h 30.  
**13.30** La Grande Course.

- 14.00** Le Cas Pinochet ■ ■ Film. Patricio Guzmán. *Documentaire* (Fr. - Bel. - Esp. - Chili, 2001) O. 5079280  
**15.50** Le Vrai Journal O.  
**16.40** Rêve (s) d'immigrés, paroles d'étrangers. Court métrage (2002) O.  
**16.45** Le Bon Numéro Film. Nora Ephron. Avec John Travolta. *Comédie* (EU, 2000) O. 7812551  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**18.30** Hyper Show. Divertissement O.  
**19.30** Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.



20.05

## FOOTBALL

## LIGUE DES CHAMPIONS

**Arsenal (GB) - Auxerre (Fr.)**  
**OU Lyon (Fr.) - Inter Milan (It.).**

**20.45** Coup d'envoi. En direct. 750483  
*Les abonnés choisissent, en votant, le match qui sera diffusé sur Canal+.*  
*L'autre le sera sur Canal+ Vert.*

**22.45** Football. Ligue des champions.

Résumé de la soirée. 348006

0.00

## COMMENT

## J'AI TUÉ MON PÈRE ■

Film. Anne Fontaine. Avec M. Bouquet, Charles Berling, Natacha Régnier.

*Drame* (Fr. - Esp., 2001, DD) O ♦. 5527149  
*L'irruption d'un homme sème le trouble dans le couple de son fils.*

1.35 Le Lait de la tendresse humaine ■

Film. Dominique Cabrera.

Avec Marilyne Canto, Patrick Bruel.

*Drame* (France, 2001) O ♦. 9938994

3.10 Football NFL. 9479439 4.45 Confession d'un dragueur ■ Film. Alain Soral. Avec Saïd Taghmaoui, Thomas Dutronc. *Comédie dramatique* (France, 2001) O. 8630472 6.10 Ça Cartoon. 7.00 Journal (15 min).

## L'émission

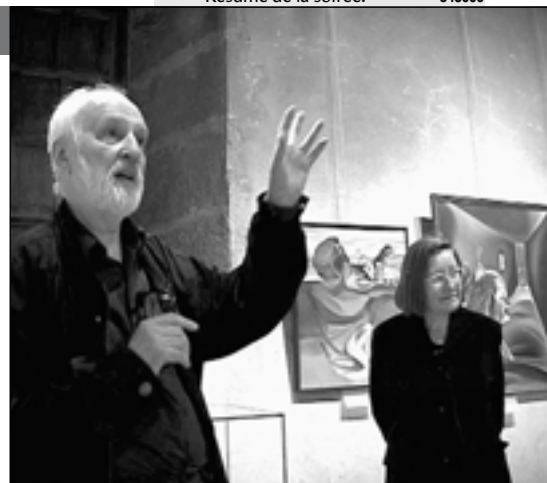
0.05 Arte

Un créateur  
iconoclaste

LA NUIT S'ANIME. Aperçus sur l'œuvre surréaliste et subversive d'un maître du film d'animation, le Pragoïse Jan Svankmajer

DISCRÈTEMENT et tardivement, « La nuit s'anime » (coproduit avec Lobster Films) reconstitue peu à peu le paysage extrêmement riche et divers du film d'animation. Sur un ton décalé, ce rendez-vous bimensuel conçu par Frédéric Temps et Federico Vitali parvient à soutenir l'intérêt des passionnés comme des néophytes en couvrant toutes les facettes du genre – rencontres avec des créateurs ; investigations dans les ateliers privés et les studios où se forment les talents de demain ; exploration des nouvelles techniques ; actualité des tournages et retour sur des œuvres oubliées ou méconnues...

Cette semaine, le magazine est entièrement dédié à l'un des maîtres du film d'animation pour adultes, Jan Svankmajer, tenu pour l'héritier iconoclaste » du plus grand créateur tchèque, Jiri Trnka (1906-1969). En France, l'œuvre de Svankmajer (une vingtaine de courts et longs



Jan et Eva Svankmajer, commentant l'exposition qui leur était consacrée au Festival international du film d'animation d'Annecy.

métrages qui ont valu une reconnaissance internationale à son auteur) a été plusieurs fois mise à l'honneur au cours de ces deux dernières années et fait l'objet d'un hommage particulier dans le cadre de la « Saison tchèque » programmée jusqu'au mois de janvier.

Depuis plus de quarante ans, ce Pragoïse triture la veine surréaliste avec une inventivité diabolique (au carrefour de Buñuel, Lewis Caroll et Edgar Poe), dans une forme filmique où se mêlent le jeu de comédiens réels, marionnettes, truques et figures animées. On le retrouve ici, en compagnie de sa femme Eva, commentant l'exposition qui leur était consacrée au Festival du film d'animation d'Annecy. Cadavres exquis, rébus, marionnettes, compositions fétiches, céramiques en mouvement ; création « d'expériences et de poésie tactiles » dédiées à Marcel Duchamp ou au Marquis de Sade ;

réelle puissance érotique, subversive, obsessionnelle.

« Dans mon œuvre, relevait Jan Svankmajer lors d'un entretien, l'enjeu n'est pas un petit jeu intellectuel ou des "idées originales" ou un "art sérieux", il s'agit plutôt d'une sorte d'autothérapie. Car je cherche à y désigner mes démons et ceux de notre civilisation pour les exorciser, en suivant les normes des vieux grimoires. » Deux courts-métrages réalisés en 1989 pour illustration : *Obscurité, lumière, obscurité* (1989), allégorie de l'enfermement, et *La Viande amoureuse*, carrément... « saisissant ».

Val. C.

■ *Hommage à Jan Svankmajer, du 27 novembre au 10 décembre. Théâtre de la Marionnette de Paris, en collaboration avec le Cinéma l'Archipel. Rens. : 01-44-64-79-70 et sur info@theatredelamarionnette.com.*



## Le câble et le satellite



« Escales musicales à Paris. Régis Gizavo, une voix des deux mains », un documentaire de Gérard Teillay, suivi d'un concert de l'accordéoniste en concert au New Morning, en 1999. A 21.50 et à 22.20 sur Mezzo.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète

8.00 L'Épopée des fusées. [6/13] Objectif Lune. 8.55 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [4/13] La guerre, toujours la guerre. 9.55 Le Cochon de Gaston. [10/13]. 10.20 Sauvages et féroces. [2/6] Mortelles rencontres au Kaziranga. 10.50 Tranches d'ados à Los Angeles [1 et 2/2]. 11.50 Du baptême à je dis M. 12.45 Louis Chédid, retour à Bouc-Bel-Air. 13.40 Les yeux de la mer. 14.10 Jamaïque, FMI. Mourir à crédit. 15.30 Mexico, la vie incertaine. 16.15 Les Grandes Erreurs de l'Histoire. L'Iran, récit d'une révolution. 17.10 La « Nation de l'Islam ». 18.05 La Peau du foot. 19.05 Surfavela. 19.45 et 22.40 L'Été des festivals. [5/8] Paris Combo, l'échappée belle.

20.15 et 22.10 Fous d'animaux. [6/6] Filles de loups. 5398532

20.45 Soirée « fourmis » La Cité des fourmis. 78925071  
21.40 Format fourmis. 3802990  
23.35 Loin du Rwanda. 0.20 L'Épopée des fusées. [4/13] La course est lancée. 1.15 Les Ailes de légende. [31/38] Le Corsair F4-U (50 min).

## Odyssée

9.05 Salvatore Adamo, pas à pas. 11.00 Pays de France. Magazine. 12.05 Voyages aux Hébrides. Le canal caledonien. 12.35 Voyage sans frontière Lanyi, petite Chinoise au pays des brumes. La Hongrie romantique et guerrière. 14.31 L'Histoire du monde. L'espion qui venait d'Hollywood. 50 ans de maquis. 16.30 Aventure. Magazine. 17.25 Chers amis surfeurs. 17.55 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges. 18.10 Histoire de l'archéologie. Un unique commencement. 18.59 Les mots ont des visages. Solidaires. 19.05 Explorateurs de l'insolite. Littoral en péril. 19.35 Un piano sur l'île. Court métrage. 19.45 Cœurs d'élite. [8/9] Les pilotes d'avions.

20.42 Les mots ont des visages. Funèbre.

20.45 Le Proverbe du jour. Toutes les bonnes choses vont par trois.

20.47 Thema arts et spectacles Living Stones. Hatchepsout, la reine aux deux visages. 700930629  
21.15 J. M. Barrie, la vérité sur Peter Pan. 508130754

22.35 Nature sauvage. Les Saumons sauvages du Canada. Sur la terre comme au ciel. Les jardins comme idée. 0.35 Evasion. Mont-Aiguille, vers le mont inaccessibles (15 min).

## TV 5 C-S-T

19.55 Les Echos. Magazine.  
20.00 TV 5 infos.  
20.05 Les Carnets du bourlingueur. Magazine. 62699545  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 Temps présent. Magazine. 96471648  
22.00 TV 5, le journal.  
22.20 Ça se discute. Magazine. 29651735  
0.00 Journal (TSR, 30 min).

## RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. 9787071  
20.15 Friends. Série (saison 4) [24/24]. Celui qui se marie [2/2]. 2349025  
20.45 Gilbert Grape ■ Film. Lasse Hallström. Avec Johnny Depp, Juliette Lewis. *Drame* (EU, 1993) ○. 2209735  
22.55 La Mouche 2 ■ Film. Chris Walas. Avec Eric Stoltz, Daphne Zuniga. *Film fantastique* (EU, 1993) ○. 1889629  
0.40 Aphrodisia. Série ○ (35 min). 27740878

## Paris Première C-S-T

20.05 Hollywood stories. Fast Times at Ridgemont High. Documentaire. 5572445  
20.50 La Mort pour vivre. Téléfilm. P.J. Pesce. Avec Sam Elliot, Linda Fiorentino (1994) ○. 2525358  
22.30 Douze hommes en colère ■ ■ Film. Sidney Lumet. Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb. *Drame judiciaire* (EU, 1957, N., v.o.). 2606700  
0.00 RD/RG (40 min). 5005507

## Monte-Carlo TMC C-S

20.30 et 0.30 Pendant la pub. Invités : Samy Naceri, Samuel Le Bihan, Clotilde Courau. 7230613  
20.55 Un flic à Chicago ■ Film. John Irvin. Avec Patrick Swayze, Liam Neeson. *Film policier* (EU, 1989) ○. 42563193  
22.40 Journal, Météo.  
22.55 Robocop. Série (saison 1). Justice est faite. 77348209  
Le facteur humain. 61054483  
0.55 A nous deux la vie. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Line Renaud, Delphine Rich (1998, 95 min). 82764743

## TPS Star T

20.45 Le Cheval venu de la mer ■ ■ Film. Mike Newell. Avec Gabriel Byrne, Ellen Barkin. *Film d'aventures* (Irl., 1993) ○. 500411613  
22.25 Les Amoureux ■ Film. Catherine Corsini. Avec Nathalie Richard, Pascal Cervo. *Chronique* (Fr., 1994) ○. 502504193  
23.55 La Mort du Chinois ■ Film. Jean-Louis Benoît. Avec José Garcia, Denis Podalydès. *Comédie* (Fr., 1998) ○ (75 min). 503130938

## TF 6 C-T

20.50 La Vengeance du justicier. Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Charles Bronson (1995) ○. 4894777  
22.35 Les Enragés. Téléfilm. Sidney J. Furie. Avec Lorenzo Lamas, Gary Busey (1996) ○. 3971025  
0.05 Sydney Fox, l'aventurière. Série (saison 2) [5/22]. Un amour à haut risque. 53093656  
0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 52825323

## Téva C-S-T

19.45 Ally McBeal. Série (saison 2). Retour de flamme ○. 504702358  
20.35 Téva News.  
20.50 Deuxième chance. Série (saison 1). Le chat et la souris ○. 501994984  
Le prix de l'indépendance ○. 504216795  
22.45 Sexe in the TV. Magazine. 503378938  
23.40 Sex and the City. Série (saison 4). Crimes et châtiments (v.o.) ○. 509481071  
0.15 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton. Reid Alastair. Avec Laura Linney, Donald Moffat [7/16] (1993, v.o.) ○ (50 min). 503023762

## Festival C-T

20.40 Le Vison voyageur. Pièce de John Chapman et Ray Cooney en 1984. Mise en scène de Jacques Sereys. Avec Michel Roux, Annie Jouzier. 19707990  
22.45 Electrochoc. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Isabel Otero, Jacques Perrin (1995). 56253174  
0.10 Le Passé retrouvé. Alice Sapritch en Turquie. Documentaire (60 min). 91188743

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.40 Police poursuites. Documentaire. 565096483  
20.45 Stingers. Série (saison 2). Messagerie rose. 505236358  
21.30 Stingers. Série (saison 2). The Favour. 504391498  
22.15 Sans mobile apparent ■ Film. Philippe Labro. Avec Jean-Louis Trintignant, Dominique Sanda. *Film policier* (Fr., 1972) ○. 509018025  
0.05 En quête de preuves. Série. Le bouc émissaire (50 min). 536605439

## Série Club C-T

19.30 Cosby Show. Série (saison 2). Invitation à la chanson. 932880  
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 2). C'est pas du cinéma 1 9900795  
20.50 Psi Factor. Série (saison 3). Souvenir de jeunesse. 1156280  
Des habitants inattendus ○. 6738396  
22.30 Harsh Realm. Série (saison 1) [9/9]. Camera Obscura (v.o.). 627342  
23.20 Homicide. Série (saison 5). La fièvre du samedi soir ○. 904367  
0.05 L'Immortelle. Série (saison 1). Moissons funèbres ○. 6568897  
0.55 L'Étalon noir. Série (saison 3). A l'autre bout du monde (25 min). 1025897

## Canal Jimmy C-S

20.45 That 70's Show. Série (saison 4). Le bal de la tornade (v.m.) ○. 17837174  
Le rêve de Red (v.m.) ○. 17857938  
21.35 Friends. Série (saison 2). Celui qui retrouve son singe [2/2] ○ 27892358 ; Celui qui a failli aller au bal ○ 24203193 ; 22.25 Celui qui a fait on ne sait quoi à Rachel ○ 85915261 ; Celui qui vit sa vie ○ 85935025 ; 23.15 Celui qui remplace celui qui part ○ 44007938 ; Celui qui disparaît de la série ○ 62351700.  
0.05 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 2) [22/22]. Vengeance ○. 47168897  
0.55 Tribunal central. Série (saison 1) [5/12]. Panique au tribunal (v.o.) ○ (50 min). 31908304

## Match TV C-S

18.50 et 22.25 J'y étais. 83453716  
19.55 Movie stars. (S1) [8/8]. Bad Boy, Bad Boy, What's Cha Gonna Do ? 92959396  
20.15 Glamour toujours. Tasha de Vasconcelos. 69204358  
20.45 Un jour deux stars. Invités : I Muvrini, Loïck Peyron. 29840667  
21.40 Bateaux de rêves. 71038174  
23.25 Tel est Serrault. 39167648  
0.25 Comme à la télé. Invités : J.-P. Elkabbach, Florence Dauchez (55 min). 58632946

## Canal J C-S

17.50 Titeuf. 5329193  
18.15 Cédric. 91117193  
18.40 La Famille Delajungle. 88700808  
19.05 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [11/13]. Silence, on tourne. 6928938  
19.30 Kenan & Kel. Série. De cours et d'eau fraîche. 6310782  
19.55 Les Rapidos de RE-7.  
20.00 Kirk. Série. Kirk est un grand artiste. 6561209  
20.30 Sunny. Téléfilm. Jane Prowse. Avec Pascale Blackburn, Jocelyne Barker (1997, 95 min). 2357261

## Disney Channel C-S

17.50 Drôle de frère. Série. En plein effort. 717551  
18.15 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Né pour vaincre. 107990  
18.45 La Cour de récré.  
19.00 Le perroquet qui en savait trop ■ Film. Mario Andreacchio. Avec Jamie Croft, Jason Robards. *Film d'aventures* (Australie, 1998). 869613  
20.30 Cool attitude. 477218  
21.00 Pocahontas II. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (1998, 70 min). 5515193

## Télétoon C-T

17.30 Les Castors allumés.  
17.50 Robocop. 505680551  
18.15 Michatmichien.  
18.35 Un Bob à la mer. 501850377  
19.05 Spirou. 507029803  
19.30 Cartouche, prince des faubourgs. 508334006  
19.55 Woody Woodpecker.  
20.02 Snoopy. Série. La journée des arbres. 705825984  
20.30 Il était une fois... l'Homme. 505920483  
21.00 Histoires Troll (25 min). 507340984

## Mezzo C-S-T

20.45 Concert pour l'Europe. En 1997. Avec Dioniey Piaczkowski (soprano), Inga Nielsen (soprano), Marilyn Schmiege (mezzo-soprano), Herbert Lippert (ténor), Kurt Ryll (basse). 45786990  
21.50 Escales musicales... à Paris. Régis Gizavo, une voix des deux mains. Documentaire. 16659700  
22.20 Régis Gizavo en concert. Au New Morning, en 1999. 89105613  
22.55 Bach. *Préludes et fugues* BWV 890 et 891. En 1985. Avec Jörg Dermus (piano). 79978358  
23.15 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
23.30 Classic Archive. Avec Régine Crespin (soprano), Christian Ivaldi (piano, 60 min). 40276071

## National Geographic S

20.00 Heyerdahl et le voyage de « Kon-Tiki ». 5078445  
21.00 Dans la jungle du Bronx. 1702803  
22.00 Alerte ! Naufrage ! 1708087  
23.00 Explorer. 1722667  
0.00 Le Réseau de la vie. L'oryctérope, le tunnelier du Kalahari [4/13]. 3594830  
0.30 Paradis de la faune. Un cadeau pour Samburu (30 min). 1662323

## Histoire C-T

20.10 Le Lait des autres. 503941445  
21.05 Le Monde en guerre. Sur un fond de guerre [2/5]. 566970193  
22.00 Jean Tulard. Le général [2/4]. 501700445  
23.00 Charlemagne, le prince à cheval. Le roi. Feuilleton Clive Donner. Avec Christian Brendel, Isabelle Pasco [2/5] (1993, 55 min). 509366358

## La Chaîne Histoire C-S

20.10 Biographie. Richard Cœur de Lion. 509144025  
21.10 Les Mystères de l'Histoire. Java, le secret du temple perdu. 505254754  
21.55 Le Prix Nobel de la paix. 2000 Kim Dae-Jung. 507593735  
2200 Kofi Annan. 508566716  
22.50 Les Tyrans les plus sanguinaires de l'Histoire. Joseph Staline. 505073532  
23.20 Un doute subsiste. La théorie de la balle unique. 512226700  
0.10 La Guerre froide. [2/6] (55 min). 599305859

## Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Argentine. 500009280  
23.00 Les Etats-Unis du Sud. 500020803  
20.00 Les Grands Fleuves. Volga, Volga. 500005464  
21.00 La Route des vins. La Georgie. 500040667  
22.00 Les Légendes vivantes. Pérou : Le messager des dieux. 500006735  
22.30 Détours du monde. 500005006  
0.00 Cajuns de la Louisiane (60 min). 500012507

## Eurosport C-S-T

18.15 et 0.15 Tennis. Tournoi messieurs de Bâle (Suisse, 2<sup>e</sup> jour). 6523667  
20.00 European Championship Legends. France 1984. 909919  
21.00 Boxe. 774071  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Autriche) (2<sup>e</sup> jour, 60 min). 1292071

## Pathé Sport C-S-A

20.15 Basket-ball. Euroleague masculine (2<sup>e</sup> journée, Groupe C) : Asvel - Wroclaw. 500624377  
22.00 Starter. Magazine. 500746377  
22.30 Football. Championnat d'Argentine (13<sup>e</sup> journée). 507312396  
0.15 Triathlon. Coupe du monde. A Makuhari (Japon) (60 min). 506362326



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.20 Forts en tête. Divertissement. 21.25 La Bête du Gévaudan. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Sagamore Stévenin. 23.00 Smoking et baskets (60 min).

## TSR

20.40 Si j'étais lui. Film. Philippe Triboit. Avec Eli Semoun. Comédie (2002, v.m.). 22.15 Washington Police. Série. Livraison à domicile (v.m.). 23.05 Histoire vivante. Les Secrets de Gulliver. 23.55 The Street. Série. Un univers impitoyable (v.m., 50 min).

## Canal + Jaune

C-S

20.35 H. Une histoire de discorde. 21.00 Grey Owl, celui qui rêvait d'être indien. Film. Richard Attenborough. Avec Pierce Brosnan. Drame (1999, v.m.). 22.55 Fast Food, Fast Women. Film. Amos Kollek. Avec Anna Thomson. Comédie (2000, v.m.). 0.25 Loin. Film. André Téchiné. Avec Stéphane Rideau. Comédie dramatique (2001, 115 min) O.

## Canal + Bleu

C-S

20.05 Les Aventures de Rabbi Jacob. Film. Gérard Oury. Avec Louis de Funès. Comédie (1973) O. 21.35 Soirée Gérard Oury. « Il est poli d'être gai ». 22.30 Mauvais genres. Film. Francis Girod. Avec Richard Bohringer. Film policier (2001) O. 0.15 et 3.25 Hyper Show. Divertissement (50 min).

## Canal + Vert

C-S

20.05 et 20.45, 22.40 Football. 0.30 L'Exorciste. Film. William Friedkin. Avec Ellen Burstyn (2001, version intégrale, v.m., 130 min) O.

## Planète Future

C-S

19.50 et 20.45 Les Forces de la Terre. Le feu et la glace. 21.40 et 22.10 Enquêtes médico-légales. L'aquarium de la mort. 22.35 Les Secrets des manuscrits de la mer Morte. 23.25 Chine, le chantier du siècle (55 min).

## Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Etudes ou pas études ? 20.30 et 0.55 Papa Schultz. Mama mia. 21.00 Comédie ! The Story. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Ralph Super King. Film. David S. Ward. Avec John Goodman. Comédie (1991). 0.30 Happy Days. Série (25 min).

## Fun TV

C-T

16.00 et 20.30, 22.30 My Show. 17.00 et 20.00 Casting Live. 18.00 Le Jeu. 19.00 Clip combat. 21.00 Faim de série. 22.00 X-Fun. 23.00 ZZZ (60 min).

## MCM

C-S

20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 Le Poulpe. Film. Guillaume Nicloux. Avec J.-P. Darrroussin. Film policier (1998) O. 22.25 Downtime. Film. Bharat Nalluri. Avec Paul McGann. Film de suspense (1999). 0.45 Wanted : le funk. [2/2] (45 min).

## i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 23.00 Journal de 15 minutes. 23.15 et 0.15, 1.15 Rappel des titres. 23.20 à cinéma. 23.50 à Afrique (30 min).

## LCI

C-S-T

17.10 et 21.10, 1.15 Questions d'actu. 18.10 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.15 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 0.10 et 0.40 Le Débat (20 min).

## La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. La libération du ciel européen. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Public Sénat. La fin des 35 heures ? 23.30 Portrait d'un député. Avec Serge Grouard (30 min).

## Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.00 et 19.00 Your World Today. 21.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

C-S-T

20.45 L'Amour à la mer. Film. Guy Gilles. Avec Geneviève Thénier. Comédie dramatique (1965) O. 22.30 Actu Breizh. 22.50 Les Incorruptibles. Série. Le bouc émissaire (30 min).

## Action

**AIR AMERICA** ■  
18.50 CC Premier 9844272  
Roger Spottiswoode.  
Avec Mel Gibson  
(EU, 190, 110 min) O.  
**CAPITAINE SANS PEUR** ■  
17.10 TCM 68433984  
Raoul Walsh. Avec Gregory Peck  
(EU, 1951, 117 min) O.

## LA PORTE

**DU PARADIS** ■ ■ ■  
10.35 Cinéfaz 525553938  
Michael Cimino. Avec C. Walken  
(EU, version réalisateur, 1980,  
209 min) O.

## LE CHEVAL VENU

**DE LA MER** ■ ■ ■  
20.45 TPS Star 500411613  
Mike Newell. Avec Gabriel Byrne  
(Ir., 1993, 100 min) O.

## LE SERGENT NOIR

9.55 CC Classic 553106735  
John Ford. Avec Jeffrey Hunter  
(EU, 1960, 107 min) O.

## PILOTE D'ESSAI

8.55 Cinétoile 503789174  
Victor Fleming. Avec Clark Gable  
(EU, N., 1938, 120 min) O.

## POUR UNE POIGNÉE

**DE DOLLARS** ■ ■ ■  
16.35 Cinéfaz 598222321  
Sergio Leone.  
Avec Clint Eastwood  
(It., 1964, 90 min) O.

## Comédies

**CE JOLI MONDE** ■ ■ ■  
22.45 Cinétoile 504303532  
Carlo Rim. Avec Darryl Cowl  
(Fr., N., 1957, 95 min) O.

## CHAT NOIR,

**CHAT BLANC** ■ ■ ■ ■ ■  
9.25 Cinéstar 2 546168551  
Emir Kusturica.  
Avec Barjam Severdzan  
(Fr. - All., 1998, 130 min) O.

## DARLING LILI

15.30 Cinétoile 500635551  
Blake Edwards.  
Avec Julie Andrews  
(EU, 1970, 136 min) O.

## L'EXTRAVAGANT

**M. RUGGLES** ■ ■ ■  
14.40 CC Classic 551117464  
Leo McCarey. Avec C. Laughton  
(EU, N., 1935, 86 min) O.

## L'HOMME EST UNE FEMME

**COMME LES AUTRES** ■ ■ ■  
9.30 Cinéstar 1 504407193  
Jean-Jacques Zillbermann.  
Avec Antoine de Caunes  
(Fr., 1998, 100 min) O.

## LAUREL ET HARDY

**AU FAR WEST** ■ ■ ■ ■ ■  
12.35 Cinétoile 501525445  
James W. Horne.  
Avec Oliver Hardy  
(EU, N., 1937, 61 min) O.

## LE BAL DES VAMPIRES

15.10 TCM 13604280  
Roman Polanski.  
Avec Jack McGowan  
(GB, 1994, 93 min) O.

## LES FRÈRES MCMULLEN

21.00 CC Frisson 502036006  
Edward Burns. Avec E. Burns  
(EU, 1995, 94 min) O.

## PETITS MEURTRES

**ENTRE AMIS** ■ ■ ■  
13.25 Cinéstar 2 502896358  
19.15 Cinéstar 1 508037795  
Danny Boyle. Avec Kerry Fox  
(GB, 1994, 93 min) O.

## SIGNÉ ARSÈNE LUPIN

19.20 Cinétoile 502078209  
Yves Robert.  
Avec Robert Lamoureux  
(Fr. - It., N., 1959, 100 min) O.

## Comédies dramatiques

**AMERICAN GRAFFITI** ■ ■ ■  
16.05 CC Premier 68075006  
George Lucas.  
Avec Richard Dreyfuss  
(EU, 1973, 110 min) O.

## BREAKING THE WAVES

18.10 Cinéfaz 598979464  
Lars von Trier. Avec E. Watson  
(Fr. - Dan., 1996, 158 min) O.

## CLARA

**ET LES CHICS TYPES** ■ ■ ■ ■ ■  
20.45 Cinéfaz 508357990  
Jacques Monnet.  
Avec Isabelle Adjani  
(Fr., 1980, 100 min) O.

## DÉSORDRE

15.35 CC Auteur 551327396  
Olivier Assayas.  
Avec Wade Stanczak  
(Fr., 1986, 95 min) O.

## DON QUICHOTTE

16.15 CC Classic 553840280  
Georg Wilhelm Pabst.  
Avec Fédor Chaliapine  
(Fr., N., 1933, 81 min) O.

## JE SUIS UN ÉVADÉ

8.30 TCM 43988782  
Mervyn LeRoy. Avec Paul Muni  
(EU, N., 1932, 93 min) O.

## L'AMOUR PAR TERRE

18.55 CC Auteur 558860990  
Jacques Rivette.  
Avec Géraldine Chaplin  
(Fr., 1983, 132 min) O.

## LA VENGEANCE

**D'UNE FEMME** ■ ■ ■ ■ ■  
16.05 CC Emotion 509484349  
Jacques Doillon.  
Avec Isabelle Huppert  
(Fr., 1994, 135 min) O.

## LES AMOUREUX

22.25 TPS Star 502504193  
Catherine Corsini.  
Avec Nathalie Richard  
(Fr., 1994, 90 min) O.

## LIZA

0.55 CC Auteur 594433694  
Marco Ferreri.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr. - It., 1972, 92 min) O.

## MAN ON THE MOON

0.20 CC Premier 27154743  
Milos Forman. Avec Jim Carrey  
(EU, 1999, 117 min) O.

## SAUVE-MOI

0.20 TPS Star 504475342  
Christian Vincent.  
Avec Roschdy Zem  
(Fr., 2000, 100 min) O.



Isabelle Adjani et Thierry Lhermitte dans « Clara et les chics types », de Jacques Monnet à 20.45 sur Cinéfaz.

## La radio

## France-Culture

Informations : 9.00 ; 12.30 ;  
18.00 ; 22.00.

6.00 L'Éloge du savoir. La démocratie et le pluralisme des valeurs. Invité : Paul Dumouchel. 7.00 Les Matins de France-Culture. Au sommaire : Le journal. La chronique de Véronique Nahoum-Grappe. Les enjeux internationaux. Le journal-Europe. La chronique d'Alain-Gérard Slama. Le journal. La chronique d'Alexandre Adler. La revue de presse européenne. 9.05 Texte intégral. Tristan Tzara. 10.00 Histoire d'écoutes. Les Aventures de Méri Kâ Ré, l'enfant du désert de Calixthe Beyala.

10.30 Les Chemins de la musique. La tradition musicale tchèque et l'Europe au XIX<sup>ème</sup> : La question religieuse à travers les oratorios de Dvorak.

11.00 Feuilleton. Pot-bouille.

11.20 Une semaine avec...

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

La Transmission, d'Eugène Ebodé.

11.30 Mémoires.

Gaëtan Picon [2/5].

12.00 Tout arrive.

13.30 Les Décaqués. Petites formes avec abus de contraintes. Invités : François Caradec, Nelly Kaplan, Dominique Muller, Jean-Bernard Pouy, Hervé Le Tellier.

13.40 Les Chemins de la connaissance. Le chamaniisme en Corée : Le retour du renne. Invités : Roberte Hamayon, Alexandra Lavrier. 14.00 Tire ta langue. Documentaire : « Onomastique médicamenteuse ». Invités : Christian Lehmann, Benoît Saint-Hilaire, Christine Weinberger. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Siméon. 15.00 Le Vif du sujet. Les légendes urbaines. Invités :

Hélène Gosselin, Jean-Bruno Renard, Claude De la Genardière. 16.30 Un poco agitato. 17.00 A voix nue. Renée Fleming : Les années d'apprentissage. 17.30 Les Pieds sur Terre. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Passage du témoin. Mémoire et transmission. Invités : Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg, Josyane Horville, Mohamed Rouabhi.

20.30 Perspectives

contemporaines.

Au sommaire : Dialogue avec Christian Pellet. Les Nuits réconciliées, de Christophe Pellet. Dialogue avec Arthur Lefebvre. L'Épreuve, d'Arthur Lefebvre. Dialogue avec Arthur Lefebvre et Christophe Pellet.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Hommage à Hélène Lapjower.

0.00 Du jour au lendemain. Paul-Louis Rossi, pour La Villa des chimères. 0.40 En écho. Note de passage [2/5]. Invités : Joséphine Markovits, Marc Texier. 1.00 Les Nuits de France-Culture.

## France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;  
12.30 ; 19.00.

7.07 Les Chants de l'aube. 8.50 La Revue de Presse. 9.09 Si j'ose dire. 10.27 et 12.25, 19.57/Alla breve. Photographies, de Abbacis, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My. Patrice Bocquillon, flûte, Pierre Morlet, violoncelle, Jean-Pierre Collot, piano, Florent Jodelet, percussion. 10.30 Concert des Nations. Donné le 29 octobre 2001, au Wigmore Hall, à Londres. Nikolai Lugansky, piano ; Œuvres de Mendelssohn : Chanson sans paroles op. 67 n° 4 ; Chanson sans paroles op. 67 n° 2 ; Chanson sans paroles op. 85 n° 4 ; Œuvres de Chopin : Ballade n° 3 op. 47 ;

## SOUVENIRS

**D'EN FRANCE** ■ ■ ■ ■ ■  
22.30 CC Succès 6581648  
André Téchiné.  
Avec Jeanne Moreau  
(Fr., 1974, 90 min) O.

## STROMBOLI

20.45 CC Classic 508452938  
Roberto Rossellini.  
Avec Ingrid Bergman  
(It., N., 1949, 107 min) O.

## TUMULTES

13.10 CC Classic 508722648  
Robert Siodmak.  
Avec Odette Fillelle  
(Fr. - All., N., 1931, 90 min) O.

## WONDERLAND

14.05 CC Premier 54213193  
Michael Winterbottom.  
Avec Shirley Henderson  
(GB, 1999, 104 min) O.

## Fantastique

**JUSQU'AU BOUT DU RÊVE** ■ ■ ■  
20.45 CC Premier 4009358  
Phil Aldon Robinson.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1989, 100 min) O.

## LE CAUCHEMAR

**DE DRACULA** ■ ■ ■  
0.15 TCM 85966588  
Terence Fisher.  
Avec Peter Cushing  
(GB, 1958, 85 min) O.

## LE JOUR

**OÙ LA TERRE S'ARRÊTE** ■ ■ ■  
14.40 CC Succès 85269025  
Robert Wise.  
Avec Michael Rennie  
(EU, N., 1951, 90 min) O.

## Histoire

**LUDWIG OU LE CRÉPUSCULE**

**DES DIEUX** ■ ■ ■ ■ ■  
22.30 CC Emotion 506844209  
Luchino Visconti.  
Avec Helmut Berger [2/2]  
(Fr. - It. - All., 1973, 90 min) O.

## Musicaux

**LE BAL DES SIRÈNES** ■ ■ ■

19.00 TCM 61179716  
George Sidney.  
Avec Esther Williams  
(EU, 1944, 100 min) O.

## Policiers

**BONNIE AND CLYDE** ■ ■ ■  
13.40 Cinétoile 504544377  
Arthur Penn. Avec F. Dunaway  
(EU, 1967, 104 min) O.

## ÉCHEC À LA GESTAPO

13.20 TCM 65657416  
Vincent Sherman.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1942, 107 min) O.

## HOMICIDE

8.55 Cinéfaz 511375754  
David Mamet. Avec J. Mantegna  
(EU, 1991, 97 min) O.

## LA MENACE

22.30 Cinéfaz 515257396  
Alain Corneau. Avec Y. Montand  
(Fr., 1977, 120 min) O.

## LA SANCTION

22.35 CC Frisson 502768483  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(EU, 1975, 115 min) O.

## LE FAUCON MALTAIS

17.45 Cinétoile 504495939  
John Huston. Avec H. Bogart  
(EU, N., 1941, 100 min) O.

## PLEIN SOLEIL

19.00 CC Frisson 500969990  
René Clément. Avec Alain Delon  
(Fr. - It., 1959, 110 min) O.

## SOUPÇONS

10.55 Cinétoile 579045667  
Alfred Hitchcock. Avec C. Grant  
(EU, N., 1941, 99 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

0.00 Le Cabinet de curiosités. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

**Radio Classique**

Informations :  
6.30, Classique affaires matin ;  
12.30, Midi Classique ;  
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.  
Leonard Bernstein.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Jommelli, Sammartini, Vivaldi, Corelli, Dall'Abaco, Berlioz, Chopin, Mercadante.

20.00 Les Rendez-vous du soir.  
Quatuor op. 6 n° 3, de Rosetti ;  
Symphonie n° 11, de Haydn, dir. M. Bamert ;  
Rondo WoO 6, de Beethoven,  
dir. T. Dausgaard.

20.40 Bohuslav Martinu. Quatuor n° 7 « Concerto da camera »,  
de Martinu, par le Quatuor  
Prazak ; Concerto grosso op. 3 n° 5,  
de Haendel, dir. C. Hogwood ;  
Sonate n° 1, de Martinu, Janos  
Starker, violoncelle, Rudolf  
Firkusny, piano ; Images : Gígues,  
de Debussy, par l'Orchestre  
symphonique de Boston,  
dir. Carl Munch ; Spalček (fin du  
1<sup>er</sup> acte), de Martinu, dir. F. Jilek ;  
Le marchand de sable qui passe  
op. 13, de Rousset, par les  
Membres du Nonette tchèque ;  
Symphonie n° 3, de Martinu,  
dir. V. Neumann.

22.42 Les Rendez-vous de Radio Classique (suite). Variations op. 44, de Beethoven, par le Trio Guarnieri ; Concerto n° 2 op. 74, de Weber, dir. G. Herbig ; Une nuit à Grenade (ouverture), de Kreutzer, dir. H. Froschauer ; Sonate D 958, de Schubert. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.





## 20.55 France 3 Des racines et des ailes : Rome

Le magazine présenté par Patrick de Carolis se veut de plus en plus culturel. Sans que son audience en pâtisse, bien au contraire. Ce qui, depuis plus de deux ans, amène toute l'équipe à visiter des sites appartenant au patrimoine culturel mondial ou à partir pour des villes au passé chargé d'histoire : Le Louvre, Louxor, Florence, Prague...

Pour cette 100<sup>e</sup> du magazine, Patrick de Carolis a choisi la Ville éternelle. Quatre reportages nous emmènent de la Rome antique à la Rome baroque, de l'histoire du Colisée et du Circus Maximus aux descendants des « Princes noirs » du XVII<sup>e</sup> siècle. En alternance, des plateaux, enregistrés dans les conditions du direct depuis les jardins de la Villa Médicis (siège de l'Académie de France depuis 1803), donnent la parole à des historiens dont les commentaires éclairés sont toujours passionnants. Dès lors on regrettera qu'il ne leur soit pas accordé plus de temps.

Ma. D.

### TF 1

- 5.00** Musique. **5.20** Les Coups d'humour. Divertissement.  
**5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin ; Pecola ; Kitou Scrogneugneu ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Totally Spies ; Cubix ; Esprit fantômes ; Power rangers, la force du temps ; Bob l'éponge ; Woody Woodpecker.  
**11.15** Star Academy. Jeu.  
**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.05** Attention à la marche !  
**12.50** A vrai dire. Magazine.  
**13.00** Journal, Météo.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton ♦.  
**14.45** L'Esprit de la forêt. Téléfilm. Aaron Norris. Avec Chuck Norris, William Sanderson (Etats-Unis, 1996). 3599491  
**16.25** Providence. Série. Il y a de l'amour dans l'air ♦.  
**17.15** Melrose Place. Série (saison 7). Les cadavres ne se taisent jamais.  
**18.10** Star Academy. En direct.  
**18.55** Le Bigdil. Jeu.  
**19.55** Météo, Journal, Météo.

### France 2

- 5.05** Azimuts. **5.20** Fidèle. **5.25** 24 heures d'info, Météo. **5.50** et 8.25, 16.50 Un livre. *Podium*, de Yann Moix. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin.  
**8.35** Des jours et des vies.  
**9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.  
**9.30** Cruellement déconseillé aux adultes, KD2A. Magazine. Sister, sister ; Lizzie Mc Guire ; La Guerre des Stevens ; etc. 398859  
**11.00** Flash info.  
**11.05** Motus. Jeu.  
**11.40** Les Z'amours. Jeu.  
**12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.  
**13.45** Inspecteur Derrick. Trafic d'armes. O. 3127138  
**14.50** Le Renard. Série. Le prix du silence. 8944743  
**15.55** Rex. Série. Le nouveau O.  
**16.53** Rayons X. Magazine.  
**16.55** Le Numéro gagnant.  
**17.40** Aix mélodie. Série (saison 1). Breakdance ♦.  
**18.25** Friends. Série. Celui qui n'aimait pas les chiens O.  
**18.55** On a tout essayé.  
**19.45** C'est pas banal.  
**19.50** Un gars, une fille. Série  
**20.00** Journal, Météo.

### France 3

- 5.15** C'est pas sorcier. **5.45** Les Matinales. **6.00** Euronews.  
**7.00** TO3. Tiny Toons ; Razmoket ; Pourquoi pas Mimi ? ; Ginger ; Sourire d'enfer ; Titeuf ; Jackie Chan ; Médabots ; Beyblade ; Kaput et Zosky.  
**11.10** Tous égaux. Magazine.  
**11.40** Bon appétit, bien sûr.  
**12.00** 12-14 de l'info, Météo.  
**13.50** Keno. Jeu.  
**13.55** C'est mon choix. Magazine. 5259588  
**15.00** Questions au Gouvernement. En direct ♦. 8047897
- 16.05** TO3. Magazine. Kaput et Zosky ; Allô la Terre, ici les Martin ! ; Eerie Indiana ; Taïna. 4870965  
**17.30** Mon Kanar.  
**17.45** C'est pas sorcier. Magazine. Au cœur de la forêt tropicale ♦.  
**18.15** Un livre, un jour. *Franz Kafka à Prague*, de Gérard-Georges Lemaire et Hélène Moulouquet.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.50** 19-20 de l'info, Météo.  
**20.10** Tout le sport. Magazine.  
**20.20** Le Fabuleux Destin de...



20.45

### FOOTBALL

#### LIGUE DES CHAMPIONS

**Lens - Deportivo La Corogne.** 111897 (Première phase, quatrième journée).  
**20.45** Coup d'envoi.  
*Les Lensois, presque écartés de la deuxième phase, vont disputer au Bayern, la troisième place du groupe, qualificative pour l'UEFA.*



21.00

### MADAME LA PROVISEUR

#### La cicatrice.

Série. Alain Bonnot. Avec F. Quiring, Charlotte de Turckheim (2002, ♦). 8365439  
*Un brillant professeur, pédophile aujourd'hui repent, commence une nouvelle vie avec un mariage et un changement d'affectation. Mais il croise une ancienne victime...*

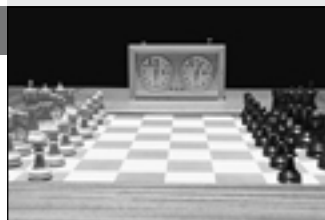


20.55

### DES RACINES ET DES AILES

#### La centième : spéciale Rome.

Présenté par Patrick de Carolis.  
Rome ne s'est pas faite en un jour ; Du pain et des jeux ; Les princes noirs ; La France à Rome. 2917588  
**23.00** Météo, Soir 3.



20.45

### LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

#### La guerre des échecs.

1984507  
Documentaire. Valéry Gaillard (Fr., 2002). Magazine présenté par Alexandre Adler.  
*En 1972, le championnat du monde d'échecs oppose le Russe Spassky à l'Américain Fischer. En pleine guerre froide, cette finale devient un affrontement Est-Ouest...*

22.45

### FOOTBALL

#### SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS.

Résumé de Milan AC - Bayern Munich, suivi de l'ensemble des buts de la soirée. 559033  
**0.13** Le Résultat des courses. Magazine.  
**0.15** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 9425811

**0.55** Histoires naturelles. Documentaire. L'eau de la vie ♦. 8892279 **1.57** Du côté de chez vous. **2.00** Le Droit de savoir. Magazine. Côte d'azur : Combines tous terrains. 9131415 **3.05** Reportages. Le bonheur des dames. Documentaire ♦ 2292415 **3.30** Enquêtes à l'italienne. Série. 2683095 **4.20** Histoires naturelles. La bouillie. Les rats. Documentaire. 5101328 **4.50** Musique (15 min). 7001095

22.40

### ÇA SE DISCUTE

#### Pédophilie : comment s'en sortir ?

Présenté par Jean-Luc Delarue. 7493526  
**0.45** Journal de la nuit, Météo.  
**1.05** CD'aujourd'hui.  
**1.10** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 7083095

**2.40** Emissions religieuses. 6031095 **3.40** 24 heures d'info. **3.55** Météo. **4.00** On aura tout lu ! 4054144 **4.50** *La Revanche*. Court métrage. Roger Bourdeau. O. **4.55** Outremers (25 min). 8236366

23.30

### CULTURE ET DÉPENDANCES

#### Spécial Luc Ferry :

#### Qu'est qu'une vie réussie ?

Présenté par Franz-Olivier Giesbert.  
Invités : Luc Ferry, René Girard, Isabelle Weiss, Dominique Sampiero, Jean-Pierre Milovanoff, Pierre Bénichou, Hélène Carrère d'Encausse. 5500472  
**1.05** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Georges Charpak. 7902724

**1.30** Les Dossiers de l'Histoire. Les emprunts russes, histoire d'une spoliation. 5982892 **2.20** Le Fabuleux Destin de... 9760521 **2.45** Soir 3. **3.00** La Vie en question. Nous voulons savoir pourquoi notre fil est mort. Documentaire (2002, ♦). 2698927 **3.55** Aléas. 4736892 **4.45** La Ruée vers l'air. Saint-Tropez, histoire et patrimoine (30 min). 2676811

### France 5

**5.45** Les Amphis de France 5. Droit. Entretiens sur le droit : la fabrication des professeurs de droit. **6.40** Anglais. Victor : leçon 2. **6.55** Les Matins de l'emploi. **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos. **8.55** Les Maternelles. Illettrisme, associations à l'école. 46941217  
**10.20** et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** La Cinquième Dimension. Une espionne dans le Kelp. **11.10** Deux filles dans la brousse. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à

l'école ; Robinson Sucroë ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Olive et Tom. **14.10** Va savoir. Magazine. L'étang de Thau et l'Ifremer. **14.40** Cinébus. Magazine présenté par A. Wismani. **15.25** Prix Kieslowski 2002. *Essaye encore*. Court métrage. Marc Barto (2002). **15.40** Lonely Planet. L'Afrique de l'Ouest. **16.35** Les Bébés animaux. Les bébés de la forêt d'Europe. **17.30** 100 % Question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

### Arte

**19.00** Flash info.  
**19.01** Connaissance. Génie génétique : le huitième jour. Documentaire. Katharine Quarmby (France, 2002). *Le point sur la recherche en génie génétique, aux Etats-Unis et au Canada.*  
**19.45** Arte info, Météo.  
**20.15** Reportage. La Rue du pardon. Documentaire (2002). *Une enquête sur un programme américain de réinsertion d'anciens détenus par le travail, mis en place à San Francisco.*



- 7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.10** Achats & Cie. Magazine.  
**9.45** M6 Music.  
**10.45** Kid et compagnie.  
 Nez de fer, le chevalier mystère ; Sakura ; Yu-Gi-Oh !  
**11.50** La Rue de tous les dangers. Magazine.  
**11.54** Le Six Minutes, Météo.  
**12.05** Madame est servie.  
 Série (saison 1). Rendez-vous ◊.  
**12.34** Météo.  
**12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 3). Le troupeau ◊. 1680507
- 13.35** M6 Kid. La 3<sup>e</sup> semaine de la sécurité sur la route.  
**14.00** M6 Kid. Yu-Gi-Oh ! ; Wheel Squad ; Cartouche ; Evolution ; L'Odyssee ; etc.  
**17.30** Plus de Popstars.  
**17.55** Stargate SG-1. Série (saison 3). Héritage ◊.  
**18.55** Charmed.  
 Série (saison 3). Halloween chez les Halliwell ◊.  
**19.45** et **20.40** Caméra café.  
**19.50** Voile. Coupe de l'America.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Une nounou d'enfer. Série (saison 2). Graine de vedette ◊.

## Canal+

- ▶ **En clair jusqu'à 9.00**  
**7.15** Essaye encore.  
**9.00** Crinière au vent, une âme indomptable  
 Film. S. Bodrov. *Aventures* (EU, 1999) ◊. 4707491  
**10.20** Bartabas, homme de courses.  
 Documentaire (2001) ◊.  
**10.45** Le Bon Numéro  
 Film. N. Ephron. *Comédie* (EU, 2000) ◊. 2851149
- ▶ **En clair jusqu'à 13.58**  
**12.30** Le 12 : 30.  
**13.30** La Grande Course.  
**13.58** Rêve(s) d'immigrés, paroles d'étrangers.
- 14.00** Eddy Time. 762410  
**15.45** Les Ailes de la nature. [2/3]. L'automne et l'hiver.  
**16.35** Bob, Jim et l'affreux M. Riorden.  
 Téléfilm. John Roberts. (GB, 2001) ◊. 7112878  
**18.00** Les Simpson. Série (saison 12, 1/21) ◊.  
 ▶ **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.30** Hyper Show. ◊.  
**19.30** Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.  
**20.05** H. Série. Une histoire de théâtre ◊.  
**20.35** Le Journal du sport.  
**20.40** Le Journal du cinéma ◊.



20.50

## ALIAS

**Page 47** ◊. 7967149  
**La prophétie** ◊. 9921830  
 Série (saison 1) [15 et 16/22]. Avec Jennifer Garner, Carl Lumbly (EU). Dans *Page 47*, Sydney parvient à récupérer une cassette de la rencontre entre monsieur Sark et K-Directorate. Après l'annulation de son mariage, Francie renvoie les cadeaux.



21.00

## À LA RENCONTRE DE FORRESTER

Film. Gus Van Sant. Avec Sean Connery, Rob Brown, F. Murray Abraham, Anna Paquin, Busta Rhymes. *Drame* (Etats-Unis, 2001) ◊. 6944946  
*Un écrivain solitaire et reclus aide un jeune homme doué pour la littérature.*  
**23.10** Minutes en +. Magazine.

22.40

## X-FILES

**La prophétie** ◊. 3253675  
 Série (saison 9, 9/19). Tony Wharmby. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick, Annabeth Gish (EU, 2002). *Un homme est témoin de l'apparition d'un objet volant non identifié ; découverte qui lui vaut d'être poursuivi par une patrouille de l'armée, bien décidée à le faire taire.*  
**23.35** Oz. Plan B. Série (saison 1, 7/8). Mary Harron. Avec Terry Kinney, Ernie Hudson (1997) ◊. 1139694  
**0.40** Buddy Faro. Série.  
 Le Marchand de venin ◊. 8853811  
**1.29** Météo. **1.30** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (330 min) 59709724.



## 20.45 Planète Transito

Avec *Transito*, on n'est pas dans l'élégie sur l'exil. La fuite de Turquie de Hüseyin, Nurset et de leur garçonnet Danish, est filmée sans fioritures par Nino Jacusso. Hüseyin a voyagé pendant quatre jours en camion, à dix dans une cache qui peut « accueillir » cinq personnes, d'Istanbul à Dresde. Debout, avec la peur, la faim, les déjections, et l'abandon devant une gare lugubre. Nursel et son fils ont vécu une semaine dans la cale d'un cargo, au milieu des malades et des vomissures.

Le couple a fui son village kurde, incendié par l'armée turque pour avoir servi de base de repli aux rebelles. Mariés religieusement (l'union officielle leur était interdite, Hüseyin étant recherché par la police), ils ont fui avec leur enfant, l'un en Allemagne l'autre en Italie. Dans *Transito*, Nino Jacusso les fait se raconter, avec tact, sans commentaires ni pathos. Tous deux disent la dureté du travail, à la limite de la légalité, dans de petites échoppes tenues par des compatriotes – « les Allemands travaillent huit heures et nous quinze à vingt par jour », explique Hüseyin –, la quête de papiers et d'un statut et surtout la douleur d'être séparés. Le couple ne s'est pas revu pendant quatre ans, jusqu'à ce que Nursel décide de rejoindre son mari en Allemagne, au risque d'une expulsion en Italie.

Après ce film qui vaut mieux que de longues péroraisons, un autre documentaire, *Mirabella*, d'Andreas Pichler, raconte les doutes d'enfants d'immigrés siciliens, établis en Allemagne dans les années 1950, ils hésitent à rentrer au pays. Un thème moins dramatique mais aux questions denses et multiples.

Pierre Barthélémy

Y.-M. L.

## L'émission

20.45 Arte

## Bobby Fischer vs URSS

## LA GUERRE DES ÉCHECS.

Le championnat du monde de 1972, vu à travers le prisme déformant de l'affrontement Est-Ouest

Ce fut le match du XX<sup>e</sup> siècle. Pas seulement parce qu'il vit le triomphe de la plus sublime et la plus fantasque diva des échecs, l'Américain Bobby Fischer, mais parce que, pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, le titre suprême n'échut pas à un représentant de l'école soviétique. Non, pire que tout aux yeux de Moscou, en cette année 1972, un Yankee malpoli et individualiste devint, à Reykjavik, le 11<sup>e</sup> champion du monde du jeu des rois.

Même si l'heure était plutôt à la détente Est-Ouest, l'URSS ne tenait pas à perdre son joyau, cet outil de propagande destiné à prouver la supériorité intellectuelle de l'*Homo sovieticus*. Comme le rappelle le captivant documentaire de Valéry Gaillard consacré aux coulisses du match de 1972, la rencontre entre le tenant du titre Boris Spassky et le prétendant Bobby Fischer prit vite un tour politique aux yeux du



J. W. GREEN/AP

Kremlin. Le témoignage d'Evgueni Bebtchouk, ancien président de la Fédération russe des échecs, est édifiant : « On s'est mis à faire pression sur Boris Spassky et sur les autres joueurs. On les convoquait sans arrêt au Comité des sports et même au KGB. Ils sont devenus nerveux. On leur disait : "Garantissez-vous la victoire ?" Mais qui peut garantir une chose pareille ? C'est un sport ! » Un stress psychologique n'est pas la meilleure manière de se préparer à un championnat du monde...

De son côté, Fischer le solitaire ne subit aucune pression. Son seul souci consistait à obtenir plus d'argent encore. Jugeant les prix insuffisants, il menaçait même de ne pas disputer le match, jusqu'à ce qu'un banquier londonien amoureux d'échecs ajoute 125 000 dollars à la bourse initialement prévue. Valéry Gaillard insiste sur le fait que Henry Kissinger en personne intervint auprès du « Kid de Brooklyn » pour qu'il

défendit les intérêts des Etats-Unis. Mais cette lecture à travers un prisme géopolitique vire ici au contresens. Fischer l'individualiste ne se décida pas à jouer pour des motifs politiques.

Toute son histoire montre qu'il n'en eut jamais cure. Chez Bobby Fischer, la fibre patriotique n'existe pas ; il le prouva souvent par la suite. En 1992, il cracha sur un ultimatum du département d'Etat l'enjoignant de ne pas jouer dans la Serbie sous embargo américain. Depuis cette date, il ne peut retourner dans son pays sous peine d'être emprisonné. Et, au lendemain du 11 septembre 2001, il se réjouit publiquement de l'attaque du World Trade Center... En 1972, seul son orgueil le poussa à défier non pas l'URSS, mais l'armée des grands maîtres soviétiques, ses pairs.



## Le câble et le satellite



« Enrico l'Andalou », un documentaire de Nidam Abdi et Anaïs Prosaïc, à 20.45 sur Mezzo.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

8.55 Moi, Isabella Rossellini.  
9.50 Le Pélican de Ramzan le Rouge.  
10.15 Sauvages et féroces. Le territoire des lions.  
10.50 Tranches d'ados à Los Angeles.  
11.20 L'Eté des festivals. [1/8] Bouvier-Obadia trajectoires.  
11.50 Quoi de neuf, docteur ? Un portrait de Chuck Jones.  
13.15 Au-delà du rêve.  
14.10 Mission lamantins.  
14.40 Gacaca, revivre ensemble.  
15.35 Plateau i télévision.  
16.05 Naissance d'une justice.  
17.05 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. Aux frontières de l'inconnu. Révolution, nationalisme et terrorisme.  
18.55 Ben Johnson. La descente aux enfers.  
19.45 et 0.25 L'Eté des festivals. Akosh et à cris.  
20.15 Fous d'animaux II. [1/10] La vie secrète des coatis. 5292304

20.45 Soirée « Brindisi - immigration »  
Transito. 25435168  
22.05 Mirabella Sindelfingen, aller et retour. 36890255  
23.00 Dopage, le mur du silence.  
0.55 Tranches d'ados à Los Angeles.  
1.20 L'Épopée des fusées. Les femmes astronautes.  
2.15 Les Ailes de légende. [32/38] A-7 Corsair II Vaught (50 min).

## Odyssée C-T

9.05 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan.  
10.20 Un piano sur l'île. *Court métrage*.  
10.35 L'Histoire du monde. L'espion qui venait d'Hollywood. 50 ans de maquis.  
12.30 Salvatore Adamo, pas à pas.  
14.20 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges.  
14.35 Aventure. 15.30 Cœurs d'élite. Les pilotes d'avions.  
16.35 Nature sauvage. Les Saumons sauvages du Canada. Sur la terre comme au ciel. Les jardins comme idée.  
18.35 Living Stones. Hatchepsout, la reine aux deux visages.  
18.59 Les mots ont des visages. Joie.  
19.05 Les Terrassiers de la nuit. La vie secrète du blaireau d'Europe.  
20.00 Chers amis surfeurs.

20.25 Evasion. Mont-Aiguille, vers le mont inaccessible. 503735526  
20.45 Le Proverbe du jour. Les femmes sont comme les girouettes.  
20.55 Voyage sans frontière Les temps changent en Papouasie - Nouvelle-Guinée. 503783323  
21.45 Athar, Carnet de route. 505986472  
22.40 Pays de France. 23.35 Explorateurs de l'insolite. Littoral en péril. 0.05 Voyages aux Hébrides. Le canal calédonien. 0.30 Histoire de l'archéologie. Un unique commencement (50 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 TV 5 infos.  
20.05 Zone science. 72567007  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 Autant savoir spécial. Magazine. 96368120  
22.00 TV 5, le journal.  
22.20 La Grande Ecole des fans. Divertissement. Invités : Marc Lavoine, Lara Fabian, Roch Voisine, Lorie. 29555507  
0.00 Journal (TSR, 30 min).

## RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. 9754743  
20.15 Friends. Série (saison 5) [1/24]. Celui qui avait dit Rachel. 2243897  
20.45 Les Fantômes du passé. Film. Rob Reiner. Avec Alec Baldwin, Whoopi Goldberg. *Drame* (Etats-Unis, 1996) ○. 2106694  
23.00 Trou de mémoire. Téléfilm. Mike Robe. Avec Karl Malden, Paul Sorvino (1984). 98287781  
0.35 Emotions. Série. Carla, chef-comptable ○ (30 min). 70017873

## Paris Première C-S-T

20.05 Hollywood Stories. George Michael. 5476217  
20.50 Paris modes. 9787385  
21.50 L'Œil de Paris modes.  
21.55 M.A.P.S. 35187762  
22.30 Paris dernière. 7213217  
23.25 Field dans ta chambre. Magazine. 12837656  
0.20 RD/RG (40 min). 69966908

## Monte-Carlo TMC C-S

20.30 et 0.40 Pendant la pub. Invités : Samy Naceri, Samuel Le Bihan, Clotilde Courau. 7207385  
20.55 Hercule Poirot. Série (saison 1) [1/10]. La cuisine mystérieuse de Clapham. 78905217  
Meurtre par procuration. 77226033

22.40 Journal, Météo.  
22.55 Les Piégeurs. Série. Vilains garçons. 34292138  
Le revenant (45 min). 2964472

## TPS Star C-T

20.00 Star mag. 500988781  
21.05 Austin Powers, l'espion qui m'a tirée. Film. Jay Roach. Avec Mike Myers, Heather Graham. *Comédie* (EU, 1999) ○. 504050033

22.35 Les Bonus de votre séance Home cinéma.

22.50 Le Dortoir des garçons. Film. Stacy Cochran. Avec Winona Ryder, Lukas Haas. *Comédie dramatique* (EU, 1996) ○. 500539675

0.15 Jeu de rôles. Film. Mateo Gil. Avec Eduardo Noriega, Jordi Molla. *Drame* (Fr - Esp, 1999) ○ (110 min). 509107714

## TF 6 C-T

19.50 Beverly Hills. Série (saison 1) [22/22]. Une petite peur. 5369743  
20.50 Rêves en eaux troubles. Téléfilm. Jack Bender. Avec Tiffani-Amber Thiessen, A. Martinez (1996) ○. 3143089  
22.35 New York Unité Spéciale. Série (saison 1) [21/22]. Menottes et bas résille ○. 43413435  
Un assassin dans la nuit [2/2] ○. 6513217  
0.00 La Maison du désir. Téléfilm. Lucky Charleston. Avec Patricia Moses, Vima Sacco (1988) ○ (85 min). 74585095

## Téva C-S-T

18.55 Les anges du bonheur. Série. Un bon prof.  
19.45 Ally McBeal. Série (saison 2). La jalousie est aveugle ○. 504699830  
20.35 Téva News.  
20.50 A l'est d'Eden. Téléfilm. Harvey Hart. Avec Timothy Bottoms, Bruce Boxleitner, Jane Seymour, Harty Bochner [1 et 2/4] (1981) ○. 500706859-507356507  
0.15 Deuxième chance. Série (saison 1) [15/22]. Le chat et la souris (v.o.) ○ (50 min). 503090434

## Festival C-T

20.40 Pièces à conviction. La vidéo suivie de La princesse russe. Documentaire. 42885897  
21.35 Le Bois de justice. Téléfilm. Raymond Vuillamoz. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Myriam David (1989). 19394743  
23.10 Sherlock Holmes. Film. Roy William Neill. Avec Basil Rathbone, Nigel Bruce, Aubrey Mather. *Film policier* (EU, 1945, N., 70 min). 47893781

## 13ème RUE C-S

19.40 Police poursuites. Documentaire. 565990255  
20.45 ADN, menace immédiate. Série (saison 1) [10 et 11/13]. La contamination. 505123830  
La vengeance. 502290269  
22.20 L'Avocate. Série. Accident de chasse. 508452830  
23.50 En quête de preuves. Série. Le coup de grâce (50 min). 505198930

## Série Club C-T

19.30 Cosby Show. Série (saison 2). On affiche complet. 411014  
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 2). Sammo, Texas Ranger. 8259007  
20.50 Chicago Hope. Série (saison 1). La jument et le tueur obèse. 1050052  
Une mort digne. 6632168

22.30 TV Business. Série (saison 1). Le coup du chapeau. 177694

23.20 Homicide. Série (saison 5). Les enfants terribles ○. 403491

0.05 L'Immortelle. Série (saison 1). Terre de liberté ○. 1057124

1.00 L'Étalon noir. Série (saison 3). Le cauchemar ○ (25 min). 5550057

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série (saison 3). Les dés sont jetés ○. 77399912  
Les explorateurs ○. 57203255

22.25 Star Trek, la nouvelle génération. Série (saison 2). Le piège des samaritains ○. 41509743

23.15 That 70's Show. Série (saison 4). Le bal de la tornade (v.o.) ○. 44994410  
Le rêve de Red (v.o.) ○. 62328472

0.05 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 3) [1/22]. Le retour de la femme bionique [1/2] ○. 47135569

0.55 Tribunal central. Série (saison 1). Retournement de situation (v.o.) ○ (50 min). 31975076

## Match TV C-S

18.50 et 23.15 J'y étais. 83357588  
19.55 Movie stars. Série (saison 2) [1/11]. The Two Faces of Steve. 92853168  
20.15 Glamour toujours. Sébastien Moura. 69191830  
20.45 Au-delà des maux. Téléfilm. Bob Saget. Avec Dana Delany, Henry Czerny (1997). 28150168  
22.15 Tendance Amanda. Magazine. 56777014  
0.15 Un jour deux stars. Magazine (55 min). 38491665

## Canal J C-S

18.15 Cédric. 91011965  
18.40 La Famille Delajungle. 61554520  
19.05 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [12/13]. Vive le travail. 6815410  
19.30 Kenan & Kel. Série. Un après-midi de chat. 4666554  
19.55 Les Rapidos de RE-7.  
20.00 Kirk. Série. Kirk, le débranché. 6458781  
20.30 Sabrina et les fantômes du passé. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Melissa Joan Hart, Eddie Mills (1998, 85 min). 3330323

## Disney Channel C-S

18.15 Ace Lightning. Série (saison 1). Le jeu commence. 577052  
18.45 La Cour de récré.  
19.00 Brink, champion de roller. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Erik von Detten, Christina Vidal (1998) ○. 302675  
20.30 Cool attitude. 462120  
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Les objets trouvés hors contexte. 950656  
Banshee. 270033  
Etrange géométrie (25 min). 713323

## Télétoon C-T

18.16 Michatmichien.  
18.35 Un Bob à la mer. 501754149  
19.05 Spirou. 507923675  
19.30 Affreux vilains. Martiens. Série [23/26]. Pacte avec Jax. 508238878

19.53 et 20.18, 20.41 Jean-Luc et Faipassa.

19.55 Men in Black. 509843526  
20.20 Roswell, la conspiration. 509823762

20.45 Twipsy le cybermessenger.

21.00 Drôles de monstres (13 min).

## Mezzo C-S-T

20.45 Enrico l'Andalou. Documentaire. 51796033

21.35 Rencontre du Ghamati. Avec Amina Alaoui (chant), Mohammed Bajeddoub (chant), Thami Belhouat (qanoun), Adil Benjelloun (rebab), Hicham Belghiti (violin), Abdeloumim Cherraf (violoncelle), Amina Debbi (tar & tambourin), en 1999. 13716323

22.40 Beethoven. *Sonate pour cor et piano*, opus 17. En 2002. Avec Pierre-Yves Madauf (cor naturel), Soo Park (piano-forte).

22.55 Danzi. *Sonate pour cor et piano*, opus 28. En 2002. Avec Pierre-Yves Madauf (cor naturel), Soo Park (piano-forte). 79865830

23.15 Tartini. *Sonate pour violon et piano*. En 2000. Avec Ju-Yung Baek (violin), Yoko Kaneko (piano, 15 min). 42881694

## National Geographic S

20.00 Les Dragons des Galapagos. 5972217  
21.00 100 \$ en taxi. Le Cap et Londres. 3296052  
21.30 Croco chroniques. La fête du crocodile. 3295323  
22.00 Game For It. 3292236  
22.30 Contre la montre. La Havane. 3291507  
23.00 Explorer. 1626439  
0.00 Boulots de chien. Willie, chien d'alerte médicale. 3561502  
0.30 Wild Ones. Wee Willie le marsupial (30 min). 1639095

## Histoire C-T

19.30 Henri Guillemin présente Napoléon. Le récidiviste [14/15]. 503284217  
20.00 I Love Pinochet. 505974675  
21.00 Le Monde en guerre. La chute de la France [3/5]. 507813762  
21.55 Jean Tulard. L'empereur [3/4]. 586961052  
22.50 Charlemagne, le prince à cheval. L'empereur. Feuilletton. Clive Donner. Avec Christian Brendel, Sophie Duez [3/5] (1993, 55 min). 532526439

## La Chaîne Histoire C-S

20.40 Au fil des jours. 23 octobre.  
20.50 Pearl Harbor, sept rescapés témoins. 559352149  
21.40 Biographie. Richard Cœur de Lion. 586953033  
22.35 Les Tyrans les plus sanguinaires de l'Histoire. Adolf Hitler. 502360526  
Idi Amin. 580680101  
23.30 Octobre. Film. Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein. Avec Vassili Nikandrov, Nikolai Popov. *Film historique* (Rus., 1927, N., 100 min). 508828120

## Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Bolivie. 50009217  
Grèce. 500016323  
20.00 Indonésie. Voyages sur des volcans en éruption. 500008101  
21.00 Sulawesi, l'île ensorcelée. 500070319  
22.00 Comme un dimanche. 500002052  
22.30 Détours du monde. 500001323  
0.00 Sur les traces de Lawrence d'Arabie (60 min). 500071927

## Eurosport C-S-T

20.00 Handball. Championnat de D1 (10<sup>e</sup> journée). Match décalé : Montpellier - Chambéry. 228149  
22.00 Super Racing Weekend. Magazine. 118897  
22.30 Motorsports Series.  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Walt Disney World Resort Golf Classic. Résumé (60 min). 1269743

## Pathé Sport C-S-A

20.15 Starter. Magazine. 500376491  
20.45 Football. Championnat d'Argentine (13<sup>e</sup> journée). 500242319  
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Madrid (Espagne). 500989472  
23.30 Football américain. Championnat NCAA (135 min). 509161965



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.20 Tout ça (ne nous rendra pas le Congo). 21.20 Joker, Lotto. 21.25 Crashes en série. Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec J. Smith. 23.00 Champion's (30 min).

## TSR

20.05 Autrement dit. 22.20 La Fin des temps. Film. Peter Hyams. Avec Arnold Schwarzenegger, Gabriel Byrne. Film fantastique (1999, v.m.) O. 0.20 Cinéma (25 min).

## Canal + Jaune C-5

21.00 Le Placard. Film. Francis Veber. Avec Daniel Auteuil. Comédie (2000) O. 22.20 Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures. Film. Claude Lanzmann. Avec Yehuda Lerner. Film documentaire (2001) O. 0.00 Les Aventures de Rabbi Jacob. Film. Gérard Oury. Avec Louis de Funès, Suzy Delair. Comédie (1973, 90 min) O.

## Canal + Bleu C-5

20.05 et 20.45 24 heures chrono. 10 h 00 - 11 h 00 (v.m.) O. 21.30 7 jours au Grand. 21.45 et 1.25, 4.50 Le Zapping. 21.50 et 1.00, 4.10 Les Guignols. 22.00 À la rencontre de Forrester. Film. G. Van Sant. Drame (2000, v.m., 130 min) O.

## Canal + Vert C-5

19.45 Football. Ligue des champions (1<sup>re</sup> phase, 4<sup>e</sup> journée). Résumé. 20.55 Eddy Time. 22.25 Le Bon Numéro. Film. Nora Ephron. Avec John Travolta. Comédie (2000, v.m.) O. 0.10 Vertical Limit. Film. Martin Campbell. Avec Chris O'Donnell. Drame d'aventures (2000, v.m., 120 min) O.

## Planète Future C-5

20.45 Soirée spéciale : « Les Lumières de Brindisi » - L'été turc. 21.40 Notre ancêtre l'Homme erectus. 22.30 A la recherche des loups de Bialowieza. 23.20 L'Université de tous les savoirs (30 min).

## Comédie C-5

20.30 et 0.55 Papa Schultz. Série. Le bataillon 43. 21.00 François Rollin. Spectacle. 22.30 La vérité est un vilain défaut. Téléfilm. Jean-Paul Salomé. Avec Sam Karmann. 0.30 Happy Days. Série. Baby-Sitting (25 min).

## Fun TV C-T

20.00 Casting Live. Divertissement. 21.00 Pour le meilleur et pour le fun. 22.00 X-Fun. 23.00 ZZZ (60 min).

## MCM C-5

20.00 et 2.30 MCM Tubes. 20.15 Cinémascope. 20.30 et 2.15 Le JDM. 20.45 A fond les tubes. 22.45 Spécial Métal. 0.45 Bon Jovi. Enregistré dans le New Jersey, en 2001 (90 min).

## i télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. 23.00 Journal de 15 minutes. 23.15 et 0.15, 1.15 Rappel des titres. 23.20 l'reportage. 23.50 l'événement (30 min).

## LCI C-S-T

16.10 et 0.10 Un livre, un débat. Débat. 17.10 et 21.10 Questions d'actu. 18.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.15 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 1.10 et 1.40 Le Débat. Débat (20 min).

## La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. L'aide aux personnes dépendantes. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 21.55 Nouveaux regards. Avec Michel Zumkeller. 22.00 Forum public. Les nouveaux défaits. 23.30 Portrait d'un député. Avec Martine Carrillon-Couvreur (15 min).

## Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN C-5

Informations 24 heures/24. 17.00 et 19.00 Your World Today. 21.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight (120 min).

## TV Breizh C-S-T

20.45 et 21.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le piège. 22.20 Les Gogs. 22.30 Actu Breizh. 22.55 Les Incorruptibles. La guerre des trafiquants. 23.50 Bretons à Paris (30 min).

## Action

**DON QUIJOTE** ■  
23.50 CC Classic 502313507  
Jesus Franco et Orson Welles.  
Avec Patricia McCormack  
(It. - Esp. - EU, 1992, 111 min) O.

## ET POUR QUELQUES

**DOLLARS DE PLUS** ■  
21.00 Cinéfaz 592201656  
Sergio Leone.  
Avec Clint Eastwood  
(It. - Esp. - All., 1965, 130 min) O.

## LE BON, LA BRUTE

**ET LE TRUAND** ■  
10.20 Cinéfaz 516554491  
Sergio Leone.  
Avec Clint Eastwood  
(It., 1966, 165 min) O.

## LE CHEVAL VENU

**DE LA MER** ■  
5.45 Cinéstar 2 507463410  
10.55 Cinéstar 1 559747859  
Mike Newell. Avec Gabriel Byrne  
(Irl., 1993, 100 min) O.

## POUR UNE POIGNÉE

**DE DOLLARS** ■  
23.10 Cinéfaz 516660033  
Sergio Leone.  
Avec Clint Eastwood  
(It., 1964, 90 min) O.

## THE PHILADELPHIA

**EXPERIMENT** ■  
23.00 CC Premier 72662033  
Stewart Raffill. Avec M. Paré  
(EU, 1984, 100 min) O.

## Comédies

## LAUREL ET HARDY

**AU FAR WEST** ■  
10.55 Cinétoile 529097859  
James W. Horne. Avec O. Hardy  
(EU, N., 1937, 61 min) O.

## NO SMOKING

10.35 CC Premier 62873168  
Alain Resnais. Avec S. Azéma  
(Fr., 1993, 145 min) O.

## QUAND L'INSPECTEUR

**S'EMMÈLE** ■  
22.35 Cinétoile 508221014  
Blake Edwards. Avec P. Sellers  
(EU, 1964, 100 min) O.

## TOVARITCH

16.00 CC Classic 502511694  
Jacques Deval, Germain Fried,  
Jean Tarride et Victor Trivas.  
Avec André Lafaur  
(Fr., N., 1935, 88 min) O.

## UN POISSON

**NOMMÉ WANDA** ■  
7.55 TPS Star 564041656  
17.15 Cinéstar 2 506979491  
22.45 Cinéstar 1 502571830  
Charles Crichton. Avec J. Cleese  
(GB, 1988, 104 min) O.

## Comédies dramatiques

## ADULTÈRE,

**MODE D'EMPLOI** ■  
0.45 CC Premier 39060705  
Christine Pascal.  
Avec Richard Berry  
(Fr., 1995, 95 min) O.

## BOOM

15.50 CC Succès 62720168  
Joseph Losey. Avec E. Taylor  
(GB, 1968, 113 min) O.

## BOYS DON'T CRY

21.00 CC Premier 4858217  
Kimberly Peirce. Avec H. Swank  
(EU, 1999, 114 min) O.

## CE BON VIEUX SAM

14.00 CC Classic 508780694  
Leo McCarey. Avec Gary Cooper  
(EU, N., 1948, 112 min) O.

## DEUX FEMMES

11.25 CC Classic 550261120  
John Ford. Avec H. Crossman  
(EU, N., 1933, 92 min) O.

## ÉLISE OU LA VRAIE VIE

20.45 CC Succès 4994472  
Michel Drach.  
Avec Marie-José Nat  
(Fr. - Alg., 1970, 105 min) O.

## GRAINE DE VIOLENCE

22.30 TCM 10489236  
Richard Brooks. Avec G. Ford  
(EU, N., 1955, 100 min) O.

## HEIMAT

9.50 CC Classic 596347043  
Carl Froelich. Avec Zarah Leander  
(All., N., 1938, 93 min) O.

## HÔTEL DU NORD

16.00 Cinétoile 500599319  
Marcel Carné. Avec Louis Jouvet  
(Fr., N., 1938, 95 min) O.

## LA FORCE

**DES TÉNÉBRES** ■  
8.05 TCM 47421323  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Montgomery  
(EU, N., 1937, 112 min) O.

## LA JUMENT VERTE

12.00 Cinétoile 500695101  
Claude Autant-Lara.  
Avec Bourvil  
(Fr., 1959, 90 min) O.

## LA MACHINE

23.05 CC Auteur 583253255  
Paul Vecchiali. Avec J.-C. Bouvet  
(Fr., 1977, 100 min) O.

## LE CHEMIN

**DE L'ESPÉRANCE** ■  
20.45 CC Classic 504254120  
Pietro Germi. Avec Raf Vallone  
(It., N., 1950, 100 min) O.

## LE MIROIR

**À DEUX FACES** ■  
8.55 Cinétoile 515385976  
André Cayatte. Avec Bourvil  
(Fr. - It., N., 1958, 95 min) O.

## LES IDIOTS

2.35 Cinéfaz 570542182  
Lars von Trier.  
Avec Bodil Jørgensen  
(Dan., 1998, 117 min) O.

## MÉLO

17.30 Cinétoile 501225491  
Alain Resnais.  
Avec Sabine Azéma  
(Fr., 1986, 110 min) O.

## MÉNILMONTANT

19.15 CC Classic 558488052  
René Guissart.  
Avec Pierre Larquy  
(Fr., N., 1936, 85 min) O.

## NEVER LET GO

0.15 Cinétoile 509506540  
John Guillermin.  
Avec Richard Todd  
(GB, N., 1960, 91 min) O.



Charles Blavette et Jenny Hélià dans « Toni », de Jean Renoir, à 22.20 sur CineCinema Classic.

## La radio

## France-Culture

Informations : 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.00 L'Eloge du savoir. La cruauté envers les animaux. Invitée : Elisabeth De Fontenay. 7.00 Les Matins de France-Culture. Au sommaire : Le journal. La chronique de Véronique Nahoum-Grappe. Les enjeux internationaux. Le journal-Europe. La chronique d'Alain-Gérard Slama. Le journal. La chronique d'Alexandre Adler. La revue de presse européenne. 9.05 Métropolitains. Au sommaire : Photographie de paysage. Tribune du paysage, avec Marc Claramunt, Charles Dard, Sylvie Groueff. Rencontre avec Jean-Pierre le Dantec.

10.30 Les Chemins de la musique. La tradition musicale tchèque et l'Europe au XIX<sup>e</sup> : La tradition symphonique tchèque, quelle évolution ?

11.00 Feuilletton. Pot-bouille.

11.20 Une semaine avec...

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. EU, de Dos Passos.

11.30 Mémoires. Gaëtan Picon [3/5].

12.00 Tout arrive.

13.30 Les Décaqués. Petites formes avec abus de contraintes. Invités : Nelly Kaplan, Caradec François, Dominique Müller, Jean-Bernard Pouy, Hervé Le Tellier.

13.40 Les Chemins de la connaissance. Le chamanisme en Corée : Quand les tigres fumaient la pipe. Invité : Alexandre Guillemot. 14.00 Entre-revues. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Siméon. 15.00 Peinture fraîche. Le regard de Peter Stämpfli, d'Hervé Télémaque et de quelques autres... Invités : Pe-

ter Stämpfli, Hervé Télémaque, Lucian Freud, Marcel Czermak, Thierry Jean. 16.30 Un poco agitato.

17.00 A voix nue. Renée Fleming : Les débuts de Renée Fleming.

17.30 Les Pieds sur Terre.

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot au feu.

19.30 La Suite dans les idées.

20.30 Si toutes les colères du monde. Invité : Alain Hébert.

21.00 Chanson, boum ! Du rap à Marlene.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Bandes à part.

0.00 Du jour au lendemain. Michel Chailou, pour Le Matamore ébouriffé. 0.40 En écho. Note de passage [3/5]. Invités : Joséphine Markovits, Marc Texier. 1.00 Les Nuits de France-Culture.

## France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.07 Les Chants de l'aube. 8.50 La Revue de presse. 9.09 Si j'ose dire. 10.27 et 12.25, 19.57 Alla breve. Photographies, de Abecassis, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My, Patrice Bocquillon, flûte, Pierre Morlet, violoncelle, Jean-Pierre Collet, piano, Florent Jodelet, percussion. 10.30 Concert des Nations. Donné le 11 janvier, à Hanovre, en Allemagne, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de la NDR de Hanovre, dir. Ari Rasi-lainen : Peer Gynt op. 23, de Grieg, Satu Vihavainen, mezzo-soprano, Gabriel Suovanen, baryton ; Symphonie n°9 op. 54, de Atterberg.

12.35 C'était hier. Le Quatuor Parrenin. Quatuor à cordes n°6, de Bartok ; Quatuor n°9 op. 57, de Lajtha ; Ouverture sur des thèmes juifs op. 34, de Prokofiev ; Trois pièces pour quatuor, de Stravinsky.

14.00 Tout un programme. La paix de Lyon : Musique aux cours de France et de Savoie en 1601. Œuvres de Costeley, Le Jeune, Goudimel, Du Caurroy, Vallet, De l'Estocart et Le Jeune, Marenzio, Philips, Vecoli, Di Lasso.

15.30 Nuits romantiques du lac du Bourget. Donné le 6 octobre, salle de Brumetz-Clarfond, Philippe Giusano, piano ; Œuvres de Chopin : Nocturne pour piano op. 48 ; Etudes pour piano op. 10 ; Etudes pour piano op. 25.

17.00 Ottocento. 18.00 Le Jazz est un roman. L'étrange destin de George General Gryce Jr dit « Gigi Gryce » (n°1). 19.05 Tutti or not tutti. L'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Œuvres de Mahler.

20.00 Festival de Menton. Donné le 6 août, par l'Orchestre de chambre Gustav Mahler, dir. Daniel Harding ; Siegfried Idyll, de Wagner ; Concerto pour violon op. 64, de Mendelssohn, Viktoria Mullova, violon ; Symphonie n°6 op. 68 « Pastorale », de Beethoven.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz poursuite. Le village Vanguard.

0.00 Le Cabinet de curiosités. 1.00 Programme Hector. Senza : Bagad et bagadou. 2.00 Les auditeurs équipés

## WILLIE &amp; PHIL

21.00 CC Emotion 502923588  
Paul Mazursky.  
Avec Michael Ontkean  
(EU, 1980, 115 min) O.

## Fantastique

## DOCTEUR JEKYLL

**ET MISTER HYDE** ■  
11.40 TCM 67970385  
Victor Fleming. Avec S. Tracy  
(EU, N., 1941, 114 min) O.

## DRACULA,

**PRINCE DES TÉNÉBRES** ■  
0.10 TCM 30655521  
Terence Fisher.  
Avec Christopher Lee  
(GB, 1966, 90 min) O.

## Histoire

## EXODUS

17.05 TCM 64674101  
Otto Preminger.  
Avec Paul Newman  
(EU, 1960, 210 min) O.

## Musicaux

## CALAMITY JANE

19.05 CC Succès 16824168  
David Butler. Avec Doris Day  
(EU, 1953, 105 min) O.

## SHOW BOAT

15.20 TCM 17936052  
George Sidney.  
Avec Kathryn Grayson  
(EU, 1951, 110 min) O.

## Policiers

## BONNIE AND CLYDE

7.45 Cinétoile 504093811  
Arthur Penn. Avec F. Dunaway  
(EU, 1967, 104 min) O.

## L'AFFAIRE

## THOMAS CROWN

19.20 Cinétoile 502965781  
Norman Jewison.  
Avec Faye Dunaway  
(EU, 1968, 105 min) O.

## LE RÉCIDIVISTE

1.40 TCM 71655873  
Ulu Grosbard. Avec D. Hoffman  
(EU, 1978, 120 min) O.

## SECRET DÉFENSE

2.20 CC Premier 63291502  
Jacques Rivette.  
Avec Sandrine Bonnaire  
(Fr., 1997, 121 min) O.

► Horaires en *gros italique* = diffusions en v.o.

d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

## Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Debussy, l'arrangeur arrangé.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Krommer, Brahms, R. Schumann, Beethoven.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Au temps de Halberg op. 40, de Grieg, par The Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner ; Chœur « Naturlivest », de Gade, par The Canzone Choir, dir. F. Rasmussen ; Introduction, thème & variations sur un air suédois op. 12, de Crusell, par The English Chamber Orchestra, dir. Yan-Pascal Tortelier, E. Johnson, clarinette. 20.40 Les Grands Concerts sacrés. La Création. Opéra de Joseph Haydn. Donné le 12 février, en l'Église Saint-Roch, par le Chœur et l'Orchestre Anima Eterna, dir. Jos Van Immerseel, Soledad Cardoso (Gabriel / Eve), Markus Schäfer (Uriel), Harry Van der Kamp (Raphaël / Adam).

22.55 Les Rendez-Vous du soir (suite). Lamento d'Arianna (6<sup>e</sup> livre), de Monteverdi ; Sonate « La Desperata », de Farina ; Ariane (opéra en un acte, enregistré en 1958), de Martinu, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. V. Neumann. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

## L'émission



## 14.40 France 5 Voyage au cœur de l'iboga

AU mot « iboga », le dictionnaire donne comme définition : arbre du Gabon connu depuis la nuit des temps des Pygmées qui l'emploient comme aphrodisiaque, hallucinogène et défatigant. Parallèlement, certains laboratoires européens utilisent l'ibogaïne pour soigner les toxicomanes. Dans son documentaire, Gilbert Kelner s'efforce d'illustrer ces deux usages. Le résultat est inégal.

Les scènes d'initiation à l'iboga, tournées dans la forêt équatoriale, sont fascinantes : étrange beauté des images souvent prises de nuit à la lumière des torches ; complexité des pratiques sociales et religieuses, sorte de dialogue avec le divin, rythmées par des polyphonies vocales et le son des tambours ; corps en transe, peints de couleurs vives pour mieux communiquer avec le monde des esprits. Un vrai bonheur. Par contre, à part l'interview d'un ancien drogué, la partie censée expliquer les bienfaits de l'ibogaïne laisse le téléspectateur sur sa faim.

A. Cr.

## TF 1

- 5.05** Sept à huit. Magazine.  
**5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et **9.00**, **19.55**, **1.53** Météo.  
**8.30** Téléshopping.  
**9.05** TF! jeunesse. Pokémon ; Totally Spies ; Esprits fantômes ; Spider-man ; Bob l'éponge ♦. 1586569  
**11.15** Star Academy. Jeu.  
**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.05** Attention à la marche ! Divertissement.  
**12.50** A vrai dire. Magazine.

- 13.00** Journal, Météo.  
**13.45** Les Jardins de Laurent.  
**13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton ♦.  
**14.45** Libre d'aimer. Téléfilm. R. Friedman. Avec Gene Bicknell, Alexandra Paul (EU, 2000) ♦. 3566163  
**16.25** Providence. Série. Syd au pays des merveilles.  
**17.15** Melrose Place. Série (saison 7). Le Dernier acte.  
**18.10** Star Academy. En direct.  
**18.55** Le Bigdil. Jeu.  
**20.00** Journal, Tiercé, Météo.

## France 2

- 5.20** 24 heures d'info. Météo.  
**5.55** et **8.25**, **16.50** Un livre. Polyphonix, de J.-J. Lebel. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin.  
**8.35** Des jours et des vies.  
**9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.  
**9.30** Cruellement déconseillé aux adultes, KD2A. Magazine. Sister, sister ; Lizzie Mc Guire ; La Guerre des Stevens ; Les Durs du mur. 831811  
**11.00** Flash info.  
**11.05** Motus. Jeu.  
**11.40** Les Z'amours. Jeu.  
**12.20** Pyramide. Jeu.

- 12.55** Météo, Journal, Météo.  
**13.55** Inspecteur Derrick. Patrouille de nuit. 5222434  
**15.00** Le Renard. Réglements de comptes. 8087415  
**16.05** Rex. Série. L'homme aux mille visages ♦.  
**17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu.  
**17.30** Le Prince de Bel-Air. Série. Cousins, cousine.  
**18.00** Parents à tout prix. J'y pense et puis j'oublie.  
**18.25** Sabrina. Série. Jalousie.  
**18.55** On a tout essayé.  
**19.50** Un gars, une fille.  
**20.00** Journal, Météo.

## France 3

- 5.15** Tous égaux. **5.40** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Mona la vampire ; Pourquoi pas Mimi ; Toonsylvania ; Mes parrains sont magiques ; Les contes du cimetière ; etc.  
**10.50** Drôles de dames. Série (Saison 2). Ma petite dame.  
**11.40** Bon appétit, bien sûr.  
**12.00** 12-14 de l'info, Météo.  
**13.50** Keno. Jeu.  
**13.55** C'est mon choix. 3624250  
**14.55** La Compagne. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Hume Cronyn (EU, 1993). 3712989

- 16.35** TO3. Magazine. Allô la Terre ici les Martin ! ; Taïna.  
**17.30** Mon Kanar.  
**17.45** C'est pas sorcier. Magazine. Les abeilles : qui miel me suive ♦.  
**18.15** Un livre, un jour. Dès le tout début, de Christoph Hein.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.45** La Santé d'abord.  
**18.50** 19-20 de l'info, Météo.  
**20.10** Consomag.  
**20.15** Tout le sport.  
**20.25** Le Fabuleux Destin de...

## France 5

- 5.45** Les Amphis de France 5. Mathématiques DEUG 1 : algèbre linéaire et analyse mathématique [8/10]. Approximation locale d'une fonction et résultats globaux d'une fonction. **6.40** Anglais. Victor : leçon 2. **6.55** Les Matins de l'emploi. **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos.  
**8.55** Les Maternelles. Enfants rois, ils font la loi à la maison. Prends soin de lui : Orthophoniste. Le pèle-mêle. 46918989  
**10.20** et **13.45** Le Journal de la

- santé. **10.40** Carte postale gourmande. Le Morvan. **11.10** La Vie en mouvement. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Robinson Sucroë ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Olive et Tom.  
**14.10** Les Intrus. Le vandale était si doux.  
**14.40** Voyage au cœur de l'iboga. Documentaire (2002).  
**15.35** La Foudre. Documentaire (1997).  
**16.35** Les Dinkas du Soudan. Documentaire (2000).  
**17.30** 100 % Question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

## Arte

- 19.00** Flash info.  
**19.01** Voyages, voyages. Mazurie. Documentaire. Au nord de la Pologne, en ancienne Prusse orientale, la Mazurie est une région bien préservée qui attire le tourisme vert.  
**19.45** Arte info, Météo.  
**20.15** Reportage. Brésil : Viva Lula ? Documentaire (2002). Un portrait de Luiz Inacio Da Silva, dit « Lula », candidat du Parti des travailleurs (PT) à l'élection présidentielle du Brésil.



20.55

## UNE FEMME D'HONNEUR

**Secret de famille.** 5992250  
 Série. Marion Sarraut. Avec Corinne Touzet, Cécile Auclert ♦.  
*Mère de famille et chef d'entreprise despotiques, une femme est assassinée d'une décharge de fusil de chasse. Les mobiles ne manquant pas, l'enquête s'annonce difficile...*



21.05

## ENVOYÉ SPÉCIAL

**Carte blanche à Thomas Gilou.** 8314811  
 Magazine présenté par Françoise Joly.  
**Paroles d'étoiles** ♦.  
 Documentaire. Thomas Gilou. *Devoir de mémoire : Thomas Gilou a rencontré d'anciens déportés juifs de la seconde guerre mondiale qui apportent leurs témoignages sur la Shoah.*



20.55

## SPEED 2, CAP SUR LE DANGER

Film. Jan De Bont. Avec Sandra Bullock, Temuera Morrison, Jason Patric, Willem Dafoe, Colleen Camp.  
*Aventures* (EU, 1997) ♦ ♦. 2977960  
*Un dangereux maniaque cache une bombe sur un bateau.*  
**23.00** Météo, Soir 3.



20.40

## PREMIÈRE SÉANCE ROSETTA

Film. Jean-Pierre et Luc Dardenne. Avec Emilie Dequeune, Anne Yernaux, Fabrizio Rongione, Olivier Gourmet.  
*Drame* (Fr. - Bel., 1999) ♦. 337989  
*Une jeune chômeuse se débat de façon acharnée pour trouver du travail. Un portrait de femme allié à une volonté de description sociale âpre. Palme d'or à Cannes en 1999.*

22.40

## L'HOMME DU PRÉSIDENT

**Mission spéciale**  
 Téléfilm. Eric Norris. Avec Chuck Norris, Judson Mills, Jennifer Tung, R. Hart (Etats-Unis, 2002, ♦) ♦. 2708076  
*Un agent secret tente de neutraliser un groupe terroriste.*  
**0.25** Les Coulisses de l'économie. Magazine. 8001670

**1.10** Star Academy. **1.55** Muay Thai, en route vers la gloire. Documentaire. 3983564 **2.50** Reportages. Quelques privés bien tranquilles ♦. 9723090 **3.15** Enquêtes à l'italienne. Série. **4.10** Histoires naturelles. Des cormorans, des caillies et des grands tétas. 6488390 **4.35** Musique. 7824564 **4.55** Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2003 (60 min) 5369941.

23.10

## CAMPUS

**LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT** 7983144  
 Présenté par Guillaume Durand.  
 Invités : Isabelle Adjani, Benoît Jacquot ; Tzvetan Todorov ; Guy Samama ; Frédéric Mitterrand ; Christophe Honoré.  
**0.45** Journal de la nuit, Météo.  
**1.10** Les Soprano. Série (saison 2). Acharnement thérapeutique ♦. 6685816  
**2.00** Contre-courant. Le fil de ma vie, chronique d'un parcours solitaire. 9148941  
**3.00** Il faut vendre la propriété de famille. 2637816

**3.50** Infos. **4.10** Les Colombes du Rwanda. 7057274 **4.25** Rallye. Série ♦ (60 min) 5292816

23.30

## CHEZ MOI LA FRANCE MÉMOIRES D'IMMIGRÉS

**[1/3] Les pères.** 22989  
 Documentaire. Yasmina Benguigui ♦.  
*Trois générations d'immigrés, venus du Maghreb, racontent leur difficile implantation dans une toute autre société, pas forcément bienveillante.*  
**0.25** Ombre et lumière. Magazine.

Invitée : Philippe Starck. 17019  
**0.55** Européens. Magazine. Allemagne année 2002. 9910106 **1.25** Espace francophone. Mauritanie : Guetna, la fête du palmier. 7990800 **1.45** Le Fabuleux Destin de... 7958903 **2.10** Soir 3. **2.35** Des racines et des ailes. La centième : spéciale Rome. 3749274 **4.35** Les Dossiers de l'Histoire. Les emprunts russes, histoire d'une spoliation (50 min). 7608125

22.15

## THEMA PROPAGANDE

**22.15** La vie continue. Documentaire. Marc Alan Cairns (Allemagne, 2002). 104896989  
**23.45** Thema - La Machine à propagande. A l'assaut des cœurs et des esprits. Documentaire. Joachim Meissner (Allemagne, 2002). 5991250  
**0.45** Thema - Liberté, paix, liberté. Les hurlements de la guerre froide. Documentaire. Peter Milger (Allemagne, 2001). 7976545  
**1.45** Angkor, le cœur des Khmers. Documentaire. Marc Eberle (Allemagne, 2002). 5550458  
**2.40** Why Are You Creative ? Ridley Scott. Documentaire (10 min).



## M 6

- 7.00** Morning Live.  
**9.10** M6 boutique. 6084182  
**10.10** et 16.20 M6 Music.  
**10.45** Star six. Jeu.  
**11.50** La Rue de tous les dangers. Magazine.  
**11.54** Le Six Minutes, Météo.  
**12.05** Madame est servie. Série (saison 1). Tiens ! Beau-papa ◊.  
**12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 3). La bibliothèque ◊. 1657279  
**13.35** Un cœur pour vivre. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Ann Jillian (EU, 1994) ◊. 3625811
- 15.15** Kïditrouille. Le Monde fou de Tex Avery ; Yu-Gi-Oh ! ; Funky Cops.  
**17.05** 80 à l'heure. Magazine.  
**17.55** Stargate SG-1. Série (saison 3). Méthodes d'apprentissage ◊. 4576927  
**18.55** Charmed. Série (saison 3). Balthazar ◊.  
**19.45** et 20.40 Caméra café. Série.  
**19.50** Voile. Coupe de l'America.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Une nounou d'enfer. Série (saison 2). Un anniversaire arrosé ◊.  
**20.40** Décrochages info.



20.50

## POPSTARS

**Episode n° 9.** 943601  
 Feuilletton-Documentaire (2002). *Sept nouveaux départs ce soir, à l'Atelier ; il devient de plus en plus difficile au jury de faire son choix parmi les élèves, dont les performances vont crescendo.*

22.05

## ALLY MCBEAL

**Etre une femme [2/2] ◊.** 1045255  
**Bigamie ◊.** 3234540  
 Série (saison 5). Avec Calista Flockhart, Dame Edna Everage, Christina Ricci, Lisa Nicole Carson (EU, 2001). *Dans Etre une femme, une conversation avec Claire conduit Ally à douter des sentiments qu'elle éprouve vis-à-vis de Victor, qui lui reproche de ne pas savoir apprécier la vie.*  
**23.50** E = M6 spécial. Magazine. Plus jeunes, plus belles : les dernières techniques de la beauté. 1716434  
**1.49** Météo. **1.50** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (310 min) 10350922.

## Le film

20.45 CineCinema Classic  
O Salto (Le Saut)

**Christian de Chalonge (Fr., 1968, N., 84 min). Avec Marco Pico, Antonio Passalia.**

P OUR échapper au service militaire en Angola, un jeune menuisier portugais, Antonio Ferreira (Marco Pico), décide de quitter son village pour Paris. Une lettre d'un ami, Carlos, installé là-bas, lui promet monts et merveilles. Mais le gouvernement ne délivre pas de passeports aux émigrants. Antonio doit donc, comme tant d'autres, « faire le saut » en payant très cher un passage clandestin et périlleux par l'Espagne.

Débutant dans le long métrage après avoir été assistant, Christian de Chalonge avait recueilli des faits authentiques. A l'époque, la misère était si forte dans leur pays que trois cents Portugais tentaient chaque jour l'immigration clandestine sans, le plus souvent, aller bien loin. La première partie du film est le constat, non dramatisé par la mise en scène, du trafic et des conditions de voyage inhumaines dont sont victimes les émigrants, particulièrement en Espagne (scènes en v.o. sous-titrées).

C'est à force de volonté et d'endurance qu'Antonio traverse la France et arrive à Paris. Dans le même style « documentaire », le film le suit alors à la recherche d'un Carlos toujours absent et dans ses déambulations à travers la ville indifférente et sur les grands chantiers de la périphérie. L'aide provisoire de quelques compatriotes et sa propre dignité permettent à Antonio de survivre mais il baigne dans une immense solitude et perd toutes ses illusions. La fin est amère. Ce film, d'une scrupuleuse honnêteté, n'a jamais été diffusé.

Martine Delahaye

J.S.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**  
**7.15** Essaye encore.  
**9.00** La Trompette magique. Film. Richard Rich et T. L. Noss. Animation (EU, 2000) ◊. 4770347  
**10.10** Stick. Les Crabes. Court métrage.  
**10.20** Tolérance, intolérance. Documentaire.  
**10.50** 90 minutes : Dans les coulisses de l'Europe bunker. Magazine ◊. 7841786  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.30** Le 12 : 30.  
**13.30** La Grande Course.
- 14.00** Le Bon Numéro. Film. Nora Ephron. Avec John Travolta. Comédie (EU, 2000) ◊. 5946908  
**15.40** En aparté. Magazine. Invités : Guy Roux, Lio.  
**16.30** 7 jours au Groland ◊.  
**16.50** Hors limites. Film. Andrzej Bartkowiak. Action (EU, 2001) ◊. 8715724  
 ► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.30** Hyper Show ◊.  
**19.30** Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.  
**20.05** H. Une histoire de poste.  
**20.35** Le Journal du sport.  
**20.45** Le Journal du cinéma ◊.



21.00

## LA RÉPÉTITION

Film. Catherine Corsini. Avec Dani Levy, Emmanuelle Béart, Pascale Bussières, Jean-Pierre Kalfon, Sami Bouajila. Drame (France - Canada, 2001) ◆. 34960  
*Une vedette du théâtre retrouve une amie de jeunesse qui va peu à peu investir sa vie. Duel psychologique et satire des milieux théâtraux.*

22.30

## JEUDI BOXE

Magazine présenté par Christian Delcourt et Jean-Claude Bouttier. 5610250  
**0.05** Le Cas Pinochet ■ ■ ■  
 Film. Patricio Guzmán. Avec Augusto Pinochet, Alun Jones. Documentaire (France - Belgique - Espagne - Chili, 2001) ◊. 1162212  
*Film documentaire sur l'arrestation de Pinochet en Grande-Bretagne et le triomphe de la raison d'Etat.*  
**1.55** Hockey NHL. 7167632 **3.55** L'Anglaise et le Duc ■ ■ ■ Film. Eric Rohmer. Avec Lucy Russell, Jean-Claude Dreyfus. Histoire (Fr., 2001) ◊. 70089361 **5.58** Rêve(s) d'immigrés, paroles d'étrangers. 6.00 Gérard Qury, « Il est poli d'être gai ». Documentaire. 7.00 Journal (15 min).

## A la radio

21.00 France-Culture

## On nous cache tout...

QU'EST-CE QU'UNE RUMEUR ? Dans « Le Gai Savoir », deux chercheurs décryptent, analysent et font la part entre le vrai et le faux

QUI peut être certain de n'avoir jamais véhiculé une rumeur ou de n'y avoir jamais cru ? Car la rumeur s'offre comme une information nouvelle, qui n'est souvent que partiellement fautive. Son rôle serait de révéler un aspect caché de la réalité qu'il faut absolument divulguer et dénoncer. Et donc « dévoiler » une autre part de vérité. Pourquoi y croyons-nous ? Parce que la rumeur se focalise toujours sur des problèmes auxquels la société est confrontée, ou sur l'actualité.

Insolite, apparemment démystificatrice, la rumeur intrigue et instille le doute. Aujourd'hui autant qu'autrefois. Qu'il s'agisse du sang contaminé, du nuage de Tchernobyl, de l'amiante... Autant d'affaires où se croisent le vrai et le faux, accréditant l'idée qu'« on » nous ment, qu'« on » nous cache aussi la vérité sur d'autres sujet.



Du Coca-Cola empoisonné ? En 1999, en Belgique, la rumeur avait entraîné le retrait du produit des supermarchés alimentaires.

Dans « Le Gai Savoir », Gérard Gromer a invité deux spécialistes, Jean Bruno-Renard, sociologue et professeur d'université, et Véronique Champion-Vincent, ingénieur au CNRS, attachée à la Maison des sciences de l'homme à Paris, auteurs de *De source sûre. Nouvelles légendes urbaines* (éd. Payot). Les deux chercheurs reviennent sur des cas concrets comme « l'affaire Coca-Cola ».

Il y a trois ans, en Belgique, le malaise décelé chez des écoliers engendra une contamination des esprits : les médecins constatèrent une somatisation collective, mais sans fondement scientifique. Les deux invités du « Gai Savoir » soulignent d'ailleurs que la croyance en la rumeur ne dépend pas du niveau social ou d'instruction. Ils citent par exemple cette légende des décalcomanies au LSD dont des médecins, non spécialistes des drogues, se firent l'écho, au nom de la protection de l'enfance.

Au-delà de la santé, de l'argent et de la sexualité, préoccupations humaines fondamentales et donc propices à rumeurs, les deux chercheurs observent que l'arrivée de nouvelles technologies (photo, télévision, Internet, téléphones portables...) apporte, systématiquement et de manière quasiment inévitable, son lot de nouvelles mystifications.

Sans jamais stigmatiser quiconque et sans entrer dans les méandres de la psychologie collective, Jean Bruno-Renard et Véronique Champion-Vincent analysent les faits, décortiquent les mécanismes et établissent, a posteriori, à quel point telle ou telle rumeur était infondée. Mais pour instructives que soient ces démystifications, tout laisse à penser que, hier comme aujourd'hui, nos sociétés n'échappent pas à ces « légendes ».

Le câble et le satellite



Portrait de Paul Auster, auteur de « Smoke », de la « Trilogie new-yorkaise », de « Brooklyn Boogie... ». Un documentaire de Susan Shaw à 22.25 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.15 L'Épopée des fusées. Mission accomplie. 9.10 et 19.05 Algérie, les crampons de la liberté. 9.55 La Légende de l'homme-loutre. 10.20 Sauvages et féroces. Les chasseurs de crocodiles. 10.55 Tranches d'ados à Los Angeles. 11.25 L'Été des festivals. Torreon, engagé. 11.50 Mirabella Sindelfingen, aller et retour. 12.50 Les Bunny Girls de Playboy. 14.25 Fous d'animaux. Le maître des serpents. 14.55 Bienvenue à Disneyland Paris. 15.50 Plateau i télévision. 16.15 Au-delà du rêve. 17.15 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. Le culte du corps. La guerre, toujours la guerre. 19.45 et 0.20 L'Été des festivals. Cirque Plume.

20.15 Fous d'animaux II. [2/10] Pacte avec les girafes. 5269076

20.45 Soirée « Entertainment » Janis Joplin. Southern Discomfort. 25495540  
21.35 Lou Reed. Cœur de Rock. 56108724  
22.55 Téhéran, dix secondes plus tard. 1.15 L'Épopée des fusées. Objectif Lune. 2.10 Les Ailes de légende. Le F 100 Super Sabre (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. Magazine. 10.00 Chers amis surfeurs. 10.35 Nature sauvage Les Saumons sauvages du Canada. Sur la terre comme au ciel. Les jardins comme idée. 12.35 L'Histoire du monde L'espion qui venait d'Hollywood. 50 ans de maquis. 14.25 La Terre et ses mystères. Terres vierges. 14.45 Voyage sans frontière Les temps changent en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Athar, carnet de route. 16.35 Salvatore Adamo, pas à pas. 18.25 Un piano sur l'île. Court métrage. 18.40 Evasion. Mont-Aiguille, vers le mont inaccessibles. 18.59 Les mots ont des visages. Douceur. 19.0 5 Living Stones. Hatchepsout, la reine aux deux visages. 19.35 Histoire de l'archéologie. Un unique commencement.

20.25 Explorateurs de l'insolite. Littoral en péril. 503702298

20.45 Le Proverbe du jour. C'est réunis que les charbons brûlent.

20.54 Les mots ont des visages. Action.

20.55 Aventure extrême Magazine. 508644163  
21.50 Cœurs d'étoile. Les parachutistes. 506834434

22.40 Voyages aux Hébrides. Le canal calédonien. 23.10 J. M. Barrie. La vérité sur Peter Pan. 0.30 Les Terrassiers de la nuit. La vie secrète du blaireau d'Europe (50 min).

+TV 5 C-S-T

19.55 Les Echos. Magazine.  
20.00 TV 5 infos.  
20.05 Découverte. 31395179  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 Jordanie, l'eau en héritage. Documentaire. 96335892  
22.00 TV 5, le journal.  
22.20 La Peau douce ■■■ Film. François Truffaut. Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly. *Drame* (Fr., 1964, N.) ○. 29526095  
0.10 Journal (TSR, 30 min).

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série (saison 5). Celui qui embrassait. 2210569  
20.45 Au-dessus de tout soupçon. Téléfilm. Ivan Passer et Alan Smithée. Avec Philippe Noiret, Jacques Perrin. *Comédie dramatique* (Fr. - It, 1988, v.m.). 2495683  
22.20 Ciné-Files. Magazine.  
22.30 Puissance catch. 2080415  
23.20 Un homme parfait. Téléfilm. Ellen Evans. Avec Daniel Anderson, Shauna O'Brien (1999, 90 min) ○. 5571811

Paris Première C-S-T

20.00 Hollywood Stories. Winona Ryder. 9076415  
20.50 Cinéma Paradiso ■■ Film. Giuseppe Tornatore. Avec Philippe Noiret, Jacques Perrin. *Comédie dramatique* (Fr. - It, 1988, v.m.). 2495683  
22.50 Recto Verso. Invitée : Juliette Binoche. 7948095  
23.50 RD/RG. (40 min). 69949231

Monte-Carlo TMC C-S

20.30 Pendant la pub. Invités : Samy Naceri, Samuel Le Bihan, Clotilde Courau. 7274057  
20.55 Cinq jours ce printemps-là ■■ Film. Fred Zinnemann. Avec Sean Connery, Betsy Brantley. *Mélodrame* (EU, 1982) ○. 42434637  
22.40 Journal, Météo.  
22.55 Trois filles au soleil. Magazine. 57826347  
0.00 Glisse n'co (55 min). 5024632

TPS Star T

20.45 A la campagne ■■ Film. Manuel Poirier. Avec Benoît Régent, Judith Henry. *Comédie dramatique* (Fr., 1995) ○. 500858724  
22.30 Les Autres Filles ■ Film. Caroline Vignal. Avec Julie Leclercq, Caroline Baehr. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ○. 501861163  
0.10 L'homme est une femme comme les autres ■■ Film. J.-J. Zillbermann. Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein. *Comédie* (Fr., 1998) ○ (100 min). 502546854

TF 6 C-T

19.50 Beverly Hills. Série (saison 2) [1/28]. Affaires de cœur. 5336415  
20.50 Les Faucons de la nuit ■ Film. Bruce Malmuth et Gary Nelson. Avec Sylvester Stallone, Billy Dee Williams. *Film policier* (EU, 1981) ○. 1943601  
22.35 Alerte imminente. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Harry Hamlin, Nastassja Kinski (1999) ○. 3842569  
0.05 La Leçon de plaisir. Téléfilm. Servais Mont. Avec Karina K, Hugo Baret (1995) ○ (90 min). 4554583

Téva C-S-T

19.45 Ally McBeal. Série (saison 2). Sexe, mensonges et politique ○. 504666502  
20.35 Téva News.  
20.50 L'Homme sans visage ■ Film. Mel Gibson. Avec Mel Gibson, Margaret Whitton. *Mélodrame* (EU, 1993) ○. 500692989  
22.45 Le Pouvoir d'aimer. Téléfilm. Michael Ray Rhodes. Avec Sarah Jessica Parker, Sally Struthers (1992) ○. 500378927  
0.15 Dark Angel. Série (saison 1). Avis de recherche ○ (50 min). 503067106

Festival C-T

20.40 Le Sang des innocents. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Gérard Darmon, Anaïs Jeanneret (1993). 68959892  
22.15 L'Enfer vert. Téléfilm. Philippe Bensoussan. Avec Gérard Darmon, Didier Bezace (1993). 25187163  
23.50 Atmosphère, atmosphère. Magazine (40 min). 30048304

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.40 Police poursuites. Documentaire. 502413182  
20.40 Dossier noir. Magazine.  
20.50 Police fédérale Los Angeles ■ Film. William Friedkin. Avec William L. Petersen, Willem Dafoe, John Pankow. *Film policier* (EU, 1985) ○. 501938144  
22.50 Violent Cop ■■ Film. Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano, Maiko Kawakami. *Film policier* (Jap., 1989, v.o.) ○. 570022521  
0.35 En quête de preuves. Série. Crimes d'amour (50 min). 578727767

Série Club C-T

19.30 Cosby Show. Série (saison 2) [20/25]. Heureux ensemble. 961366  
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 2). Chute libre. 2554219  
20.50 Washington Police. Série (saison 2). Souvenirs amers. 1027724  
Discordes. 6692540  
22.30 Murder One. Chapitre XVII (v.o.) ○. 382569  
23.25 Homicide. Série (saison 5). Maîtrise de soi ○. 938434  
0.10 L'Immortelle. Série (saison 1). Crime et châtiement ○. 2137651  
0.55 L'Étalon noir. Série (saison 3). La fugue ○ (25 min). 1052941

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
20.45 La Musique du hasard ■ Film. Philip Haas. Avec James Spader, Mandy Patinkin. *Comédie policière* (États-Unis, 1993) ○. 47115250  
22.25 Paul Auster. Documentaire. 73033434  
23.20 New York Police Blues. Série (saison 8). Aimer fait souffrir (v.o.) ○. 98357095  
Faux semblants (v.o.) ○. 15114019  
0.50 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 3) [2/22]. Le retour de la femme bionique [2/2] ○ (50 min). 31943477

Match TV C-S

18.50 et 23.20 J'y étais. 83317960  
19.55 Movie stars. Série (saison 2) [2/11]. Video Girl. 92813540  
20.15 Glamour toujours. Manu Lanvin. 69168502  
20.45 Sur les quais ■■ Film. Elia Kazan. Avec Marlon Brando, Karl Malden. *Drame* (EU, 1954, N.) ○. 38353298  
22.30 Lee Marvin. 78956540  
0.20 Plaisir de France. Invitée : Nana Mouskouri (55 min). 58677019

Canal J C-S

18.15 Cédric. 91088637  
18.40 La Famille Delajungle. 95859732  
19.05 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [13/13]. Le grand voyage. 6882182  
19.30 Kenan & Kel. Série. Bande de clowns. 4910106  
19.55 Les Rapidos de RE-7.  
20.00 Kirk. Série. Dans les choux. 6425453  
20.30 Sabrina, l'apprentie sorcière. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Melissa Joan Hart, Sherry Miller (1996) (85 min). 3307095

Disney Channel C-S

18.15 Ace Lightning. Série (S1). Le piège se referme. 204304  
18.45 La Cour de récré.  
19.00 La Belle et le Clochard 2 ■ Film d'animation. Darrell Rooney et Jeannine Roussel. (Aust. - EU, 2001). 531927  
20.05 Mickey Mania. 309415  
20.30 Cool attitude. 998892  
21.00 Unité 156. Série (saison 1). Recyclage. 493618  
Une voiture écologique. 966724  
Catastrophe naturelle (25 min). 388057

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. 501714521  
19.05 Spirou. 507990347  
19.30 Affreux vilains Martiens. Série. 508298250  
19.53 et 20.18, 20.41 Jean-Luc et Faipassa.  
19.55 Men in Black. 509810298  
20.20 Roswell, la conspiration. 509890434  
20.45 Twipsy le cybermessenger.  
21.00 Drôles de monstres (13 min).

Mezzo C-S-T

20.45 Léontina Vaduva. Chanter, ma raison d'être. Documentaire. 51763705  
21.35 Eclats de voix, autour d'une soirée lyrique. Avec Béatrice Uriá-Monzon (mezzo-soprano), Leontina Vaduva (soprano), Vincenzo Scalerà (piano). 34761892  
23.15 Monty Alexander Trio. Avec David Petrocca (contrebasse), Bobby Thomas Jr (batterie & percussions). 50134724  
0.15 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
0.30 Don Quichotte. Chorégraphie de Noureev. Musique de Minkus. Par Les Premiers danseurs et le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris. Avec Aurélie Dupont (Kitri), Manuel Lagris (Basile), J.-C. Bart (Espada), J.-M. Didière (Don Quichotte) (130 min). 70887274

National Geographic S

20.00 Cinq mariages et quelques enterrements. Un mariage Malais. 3249144  
20.30 Venus d'ailleurs. Kumbha Mela. 3248415  
21.00 il vole avec les oies. 1673347  
22.00 Le Défi de l'écovoyage. 1662231  
23.00 Explorer. 1686811  
0.00 Hidden World. Les Billabongs, oasis d'Australie. 3538274  
0.30 Histoires marines. Le secret des tortues caouanes (30 min). 1606767

Histoire C-T

19.30 Henri Guillemin présente Napoléon. Bilan [15/15]. 503543714  
20.05 Patricio Guzman, une histoire chilienne. 503813618  
21.00 Le Monde en guerre. Seul [4/5]. 507880434  
21.55 Jean Tulard. La légende [4/4]. 509614724  
22.55 Charlemagne, le prince à cheval. Feuilletton. Clive Donner. Avec Christian Brendel, Sophie Duez [4/5] (1993, 55 min). 532583724

La Chaîne Histoire C-S

20.35 et 22.05 Au fil des jours. 24 octobre.  
20.45 Les Tyrans les plus sanguinaires de l'Histoire. Néron. 502541521  
23.00 Pol Pot. 509828255  
23.25 Torquemada. 580695637  
21.10 La Guerre froide. [2/6]. 566839892  
22.10 Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 533500182  
23.50 Civilisations anciennes. L'Inde. 507798714  
0.40 Les Objets de la Grande Guerre. Images de guerre (30 min). 589288854

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Cambodge. 500005076  
23.00 Le sud du Mexique. 500042415  
20.00 Tribulations. Les antipodes de Clarisse. 500004960  
21.00 Australie, la frontière sauvage de Tasmanie. 500062279  
22.00 Airport. 500005231  
22.30 Détours du monde. 500004502  
0.00 Porto et le Douro (60 min). 500081449

Eurosport C-S-T

20.00 Les Classiques des championnats d'Europe. 898453  
21.00 Boxe. 743705  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Buick Challenge (1<sup>er</sup> jour). A Pine Mountain (60 min). 1236415

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (3<sup>e</sup> journée, Groupe A) : Barcelone - Pau-Orthez. 500871057  
22.15 Golf. Circuit européen. Open de Madrid (1<sup>er</sup> jour). 507499989  
23.15 Starter. 505409618  
23.45 Kilomètre 11. Magazine (30 min). 509586057







20.55 France 3  
 Escalade en Corse

C'EST sous l'angle marin que « Thalassa » a décidé d'aborder la Corse, thème classique des magazines de reportage. Du coup, ce sujet aux accents surannés retrouve un peu de fraîcheur. On apprend ainsi que le port de Bastia a la réputation, auprès des marins, d'être l'un des plus difficiles d'accès de la Méditerranée : son unique bassin est un mouchoir de poche pour les énormes ferries qui y déchargent leurs cargaisons estivales de touristes. Et quand souffle le Libeccio, les manœuvres frisent la prouesse.

Au sud de l'île, au détroit des bouches de Bonifacio, le scénario se répète : des supertankers gonflés d'hydrocarbures s'engouffrent chaque jour dans ce bras de mer qui, à certains endroits, n'excède pas 3 km de large. Mais pour éviter cinq heures de mer de plus ils tentent le diable à chaque fois. Jusqu'à la catastrophe écologique ? Le magazine ne peut toutefois éviter quelques sujets incontournables, comme les pêcheurs de corail ou les milliardaires de l'île de Cavallo.

Lo. R.

TF 1

- 5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin.
- 8.27 et 9.00, 19.55, 2.48 Météo.
- 8.30 Téléshopping.
- 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally Spies ; Esprits fantômes ; Spider-man ; Bob l'éponge ♦. 1546941
- 11.15 Star Academy. Jeu.
- 11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton ♦.
- 14.45 Star. Téléfilm. Michael Miller. Avec Jennie Garth, Craig Bierko, Terry Farrell (EU, 1993, ♦). 3533835
- 16.25 Providence. Série. Le Paradis, non merci ♦.
- 17.15 Providence. Série. Tranquille chez soi.
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25 24 heures d'info. 5.40 Météo 2. 5.48 et 8.25, 16.50 Un livre. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 Cruellement déconseillé aux adultes, KD2A. Magazine. Sister, sister ; Lizzie Mc Guire ; La Guerre des Stevens ; Les Durs du mur. 367583
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.55 Inspecteur Derrick. Sombres rêves ○. 5299106
- 15.00 Le Renard. Série. La fin de l'amour. 8054187
- 16.05 Rex. Série. Le complot ○.
- 16.55 Rayons X. Magazine.
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Le Prince de Bel-Air. Série. Will a des antennes.
- 18.00 Parents à tout prix. Série
- 18.25 Sabrina. Série.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.45 C'est pas banal.
- 19.50 Un gars, une fille.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.25 C'est pas sorcier. 5.50 Matinales. 6.00 Euronews.
- 7.00 TO3. Mona le vampire ; Pourquoi pas Mimi ? ; Toonsylvania ; Mes parrains sont magiques ; Les Contes du cimetière ; Sourire d'enfer ; etc.
- 10.50 Drôles de dames. Série (saison 2). Le fantôme du music-hall.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.55 C'est mon choix. 5286632
- 15.00 St Helens. Téléfilm. Ernest Pintoff. Avec Art Carney (Etats-Unis, 1981). 1547187
- 16.35 TO3. Magazine. Allô la Terre, ici les Martin ! ; Taïna. 2000485
- 17.35 Mon Kanar.
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Vin sur vin ♦.
- 18.15 Un livre, un jour. Un ami parfait, de Martin Suter.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Fabuleux Destin de... Invités : Samy Naceri, Michel Leeb.



20.50

STARS À DOMICILE

Divertissement présenté par Flavie Flament. 96294800  
 Raphaël, 24 ans, va rencontrer son idole : Céline Dion ;  
 Jordane, 13 ans, passionnée d'équitation, va avoir la surprise d'accueillir, chez elle, Billy Crawford.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de maître Didier Bergès. 8710767  
 1.30 Les Coups d'humour. Magazine. Invité : Raphaël Mezrahi. 5856423  
 2.05 Star Academy. 7164220  
 2.47 Du côté de chez vous.  
 2.50 Enquêtes à l'italienne. Série. Le Crime diabolique de la vipère humaine. 7090539  
 3.45 Reportages. Les derniers bidasses. Documentaire de Michel Izard et Sébastien Renouil ♦ 2979133 4.15 Histoires naturelles. La caillie. Documentaire. 7736355 4.35 Musique. 5981571 4.50 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2003 (60 min). 5264442



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 P.J. Série. Poison. Gérard Vergez ♦ ○. 6857903  
 21.55 Avocats et associés. Série. Celle par qui le scandale arrive. Philippe Setbon ♦. 3805816  
 22.50 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série (saison 1). Illégitime défense. Denys Granier-Deferre. Avec Christine Citti ♦ ○. 7627583

23.50

CONTRE-COURANT

Napoléon et la légende de Sainte-Hélène. 371090  
 Documentaire. Jérôme-Cécil Auffret. Magazine présenté par Stéphane Paoli ♦.  
 0.45 Journal de la nuit.  
 1.00 Météo.  
 1.05 Contre-courant. Sœurs en résistance. Documentaire. Maïa Wechsler. Présenté par Stéphane Paoli. 4576997  
 2.10 Envoyé spécial. Carte blanche à Thomas Gilou. Paroles d'étoiles. Documentaire. Thomas Gilou. 6189978 4.05 24 heures d'info, Météo.  
 4.25 Azimuts Turquie - Les troglodytes du XX<sup>e</sup> siècle. Documentaire ○. 4.30 Des mots de minuit. magazine présenté par Philippe Lefait (120 min). 5749930



20.55

THALASSA

Escalade en Corse. Présenté par Georges Pernoud. La grande cohue ; Les derniers chercheurs d'or rouge ; La pêche à laliche ; Cavallo ; Les bouches de Bonifacio ; Le trésor du « Tasmania ». 5950274  
 22.30 Météo, Soir 3.

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 4620800  
 1.10 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Michel Blanc. 3020046  
 1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Invitée : Valentine Goby. Concerto n° 11, premier mouvement, de Chopin. Par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, François René Duchable, piano ; Symphonie n° 6, dite « Pastorale », premier mouvement, de Beethoven. Par l'Orchestre de la Philharmonie de Cracovie, dir. Tomasz Bugaj ; Requiem, de Verdi. Par l'Orchestre de la Philharmonie d'Ukraine, dir. Mykola Dyadyura. 9529355 2.35 Le Fabuleux Destin de... 2160862 3.00 Soir 3. 3.20 Culture et dépendances. Spécial Luc Ferry : Qu'est-ce qu'une vie réussie ? 1528336 4.55 Côté maison (25 min). 8194336

France 5

- 5.45 Les Amphis de France 5. Vidéocours d'Anglais. Traduction : thème et version [5/10]. April in New York, de Truman Capote. 6.40 Anglais. Victor : leçon 2. 6.55 Les Matins de l'emploi. Magazine présenté par Thierry Dugeon. 8.10 Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos.
- 8.55 Les Maternelles. Couple et contraception, et les hommes ? Que font-ils à la crèche ? 46978361
- 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 L'Œil et la Main.

- Sage-femme et accouchement.
- 11.10 Les Aventures d'un bébé chimpanzé. 12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Robinson Sucroë ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Olive et Tom.
- 14.10 Les Refrains de la mémoire. Je t'aime, moi non plus, 1969. Documentaire (2002).
- 14.40 Sciences et coïncidences. Sexualité et science. Documentaire ♦. 7755477
- 15.40 Ôtzi, l'homme des glaces. 16.35 L'Épopée du grand large. Bateaux de bois, hommes de fer. 17.30 100 % Question. 18.05 C dans l'air.

Arte

- 19.00 Flash info.
- 19.01 Tracks. Magazine. Close Up : Oezlem Cetin ; Tribal : Mash ; Live : De-Phazz ; Vibration : Bitfilm ; Bandwatch goes Poland.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Reportage. Sonorités roumaines. Documentaire. Mario Damolin et Bernhard Kilian (Allemagne, 2002). Une fanfare roumaine, spécialisée dans les improvisations sur des thèmes traditionnels, a su conquérir un large auditoire international...



20.40

QUI A TUÉ LA FEMME DU PASTEUR ?

Téléfilm. Christian Görlitz. Avec Rudolf Kowalski, Julia Jäger, Barbara Auer, Ulrike Kriener, Gudrun Gabriel (Allemagne, 2002). 993361  
 Une femme pasteur est chargée, par son évêque, d'enquêter sur l'un de ses collègues, accusé d'avoir assassiné sa femme.

22.15

LA VIE EN FACE

KRONE, L'Autriche entre les lignes Documentaire. Nathalie Borgers. 8530496  
 Comment le « Krone Zeitung », journal populaire et populiste par excellence, influence au jour le jour la politique du gouvernement autrichien.  
 23.15 Le Muet du mois - Cauchemars et hallucinations ■ ■ Film. Richard Oswald. Avec Conrad Veidt. Horreur (All., 1919, muet, N., v.o.). 1310516  
 0.55 Un été à La Goulette ■ Film. Férid Boughedir. Avec Mustapha Adouani. Chronique (Fr. - Bel. - Tun., 1996) ○. 9140666  
 2.25 L'habit fait le moine. Court métrage. Christian Stahl (All., 2001, v.o., 20 min). 9988133



M 6

- 7.00 Morning Live.
- 9.10 Achats & Cie. Magazine.
- 9.40 M6 boutique. Magazine.
- 10.10 E comme envies. Magazine.
- 10.25 Star six. Jeu.
- 11.50 La Rue de tous les dangers.
- 11.54 Le Six Minutes, Météo.
- 12.05 Madame est servie. Série (saison 1). Qui se ressemble ◊.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 3). Le monstre ◊.
- 13.34 Belle et zen.
- 13.35 Le Ranch de l'amour. Téléfilm. James Fargo. Avec Kelsey Mulrooney (EU, 1998) ◊. 3471632
- 15.35 Kiditrouille. Le Monde fou de Tex Avery ; etc.
- 16.35 M6 Music.
- 17.05 80 à l'heure. Magazine.
- 17.55 Stargate SG-1. Série (saison 3). De l'autre côté du miroir ◊. 4543699
- 18.55 Charmed. Série (saison 3). A fleur de peau ◊.
- 19.45 et 20.40 Caméra café.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Une grève assez grave ◊.



20.50

ABSOLUMENT 80

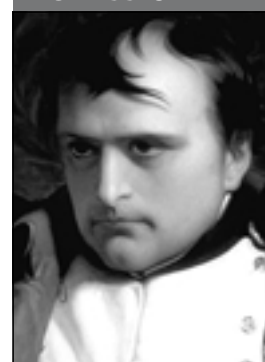
Présenté par Benjamin Castaldi. Invités : Stéphane Collaro, Véronique et Davina, Michel Denisot, Sydney, Marcel Béliveau, L5, les Rita Mitsouko, Ottawan, Blues Trottoir, Patrick Coutin, Gilbert Montagné, Imagination, Jean-Pierre Mader, Vivien Savage. 25906941

23.25

SPÉCIAL ANNÉES 80  
 LE RETOUR  
 DE L'HOMME QUI  
 VALAIT 3 MILLIARDS

L'espion bionique. 2488361  
Série. Alan J. Levi. Avec Lee Majors, Lindsay Wagner (EU, 1989). Des agents secrets aux capacités physiques accrues grâce à des prothèses bioniques luttent contre une taupe qui œuvre dans leur organisation. 1.04 Météo. 1.05 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (345 min). 21038355

L'émission



23.50 France 2  
 Napoléon  
 et la légende  
 de Sainte-Hélène

PROFITANT du voyage à Sainte-Hélène de l'équipe de « Napoléon », la superproduction en quatre volets diffusés les 7, 8, 14 et 21 octobre sur France 2 (« Le Monde Télévision » du 5 octobre), Jérôme-Cécil Auffret a rapporté un documentaire sur les dernières années (de 1815 à 1821) de l'empereur dans cet endroit sinistre de l'Atlantique sud, balayé en permanence par les vents. Comment se déroulaient ses journées ? A quoi occupait-il son temps ?

Entre ennui et dépression, l'empereur dictait ses souvenirs, réécrivant l'histoire. Son seul plaisir consistait à jouer avec les nerfs des quelques fidèles qui l'avaient suivi dans son exil forcé sur cette île de malheur. Auteur d'un livre remarquable sur cette période (*La Chambre noire de Longwood*, ed. La Table ronde), Jean-Paul Kauffmann, l'un des intervenants de ce passionnant documentaire (inutilement illustré par des séquences du téléfilm de France2), explique : « Sainte-Hélène est restée en l'état depuis la mort de Napoléon. Lorsque je suis arrivé à Longwood, j'ai tout compris ! C'est un lieu perpétuellement matraqué par les vents, les nuages et la pluie... L'ennui a agi goutte à goutte, comme un acide, sur Napoléon... »

Des historiens de diverses nationalités apportent leur point de vue sur le personnage et livrent des anecdotes, tandis que la caméra visite les lieux où Napoléon a fini sa vie. On apprend ainsi que l'illustre prisonnier, sombrant dans la dépression, a passé la majeure partie des deux dernières années de sa vie dans sa baignoire...

Gérard Condé

Canal+

- ▶ En clair jusqu'à 9.00
- 7.15 Essaye encore.
- 9.00 Mon clone et moi. Téléfilm. M. Cotto. Avec B. Jefferson. Comédie (EU, 2000) ◊. 4759854
- 10.25 L'Anglaise et le Duc ■■■■ Film. Eric Rohmer. Avec Lucy Russell, J.-C. Dreyfus. Histoire (France, 2001) ◊. 67682212
- ▶ En clair jusqu'à 13.30
- 12.30 Lumière de Brindisi. Interview de Jorge Semprun par Paul Moreira.
- 13.35 90 minutes. Magazine. Dans les coulisses de l'Europe bunker ◊.
- 15.15 Je ne suis pas d'ici.
- 16.00 Tolérance, intolérance.
- 16.30 Little Senegal ■■■■ Film. R. Bouchareb. Drame (Fr. - All., 2000) ◊. 39516
- 18.00 Rêve(s) d'immigrés paroles d'étrangers.
- 18.05 7 jours au Groland ◊.
- ▶ En clair jusqu'à 20.45
- 18.30 Hyper Show ◊.
- 19.30 Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.
- 20.05 La Grande Course.
- 20.15 Le Journal du sport.



20.25

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 Bordeaux - Monaco. 215485 Match décalé de la douzième journée du championnat de France de la ligue 1. 20.45 Coup d'envoi en direct. Les Monégasques, qui obtiennent de bons résultats en déplacement, affrontent, en terre girondine, des Bordelais en quête de sérénité.

23.00

24 HEURES CHRONO

10 h 00 - 11 h 00 ◊. 81309  
11 h 00 - 12 h 00 ◊. 1124583  
Série (saison 1). David Guggenheim ; Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland. Dans 10 h 00 - 11 h 00, après avoir accompagné le banquier Cofell vers un rendez-vous qu'il n'aura pas le temps d'honorer, Jack se rend compte que le complot ne vise pas seulement Palmer. 0.25 Le Journal du hard ◊. 9654572  
0.40 Ally Film. John B. Root. Avec Ally McTyana, Loulou. Classé X (Fr., 2002) ◊. 8349355 2.10 L'Exorciste (Version intégrale) ■■■■ Film. William Friedkin. Avec Ellen Burstyn. Horreur (EU, 2001) ◊. 48070355 4.15 Surprises. 33137152 4.50 Marie-Chantal contre le docteur Kha ■■■■ Film. Claude Chabrol. Avec Marie Laforêt. Espionnage (Fr., 1965, 115 min) ◊. 9538607

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30  
 France-Culture

Présence  
 tchèque

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE. Cinq émissions sur « La tradition musicale tchèque et l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle »



COLETTE MASSON/ENGERAND

Rosemarie Joshua dans « La Petite Renarde rusée » au Théâtre des Champs-Élysées.

DANS les années 1960, Guy Erismann offrait déjà un cycle des opéras de Janacek aux auditeurs du Poste national, ancêtre de France-Culture. Pourtant, la musique tchèque reste à découvrir. Elle est plus familière, cependant, et les représentations de *La Petite Renarde rusée*, de Janacek, en octobre au Théâtre des Champs-Élysées, puis celles de *Juliette ou la clé des songes*, de Martinu, en novembre à l'Opéra-Bastille (un numéro spécial de *L'Avant-scène opéra* qui lui est consacré vient de paraître, sous la plume experte d'Harry Halbreich) stimulent la présence tchèque sur les ondes.

Ainsi, parallèlement aux « Chemins de la musique », où Véronique Puchala a invité Guy Erismann à parler de *La Musique dans les pays tchèques* (titre de son livre publié en 2001 chez Fayard), France-Musiques diffuse des œuvres rares de Bohuslav Martinu (lundi à 15 heures) et retrans-

met aussi, en direct, *La Petite Renarde rusée* (jeudi, 19 h 30) puis *Les Leçons de ténèbres*, de Jan Dismas Zelenka, grand contemporain de Jean-Sébastien Bach. Martinu sera l'un des héros de Radio Classique (mardi, 20 h 40) tandis que Joseph et Antonin Reicha se partageront un après-midi (vendredi, 14 heures). L'accent ne sera donc pas mis sur Smetana et Dvorak, mais si l'auteur de *La Moldau* est l'exemple même du « célèbre méconnu », le second jouit à présent d'une popularité universelle.

Le rappel des musiciens tchèques d'importance ne serait pas significatif de leur singularité foncière, si on omettait Heinrich Biber (1644-1704), violoniste et compositeur, auteur de sonates développant l'aspect polyphonique de son instrument et d'une *Passacaille* qui préfigure la *Chaconne* de Bach. On évoquera aussi Jan Václav Stamitz (1717-1757), principal acteur

de l'école de Mannheim qui transposa dans la musique instrumentale toute une gamme d'effets de contrastes venus de l'opéra. Ou Jeri Antonin Benda, dont les mélodrames, associant déclamation et orchestre, furent une révélation pour Mozart qui s'y essaya dans *Zaïde*.

Outre Gluck, allemand de naissance, qui reçut sa formation à Prague, on mentionnera pour mémoire les frères Vranický, Vanhal, Kozeluh, Krommer, Krumpholz, comme on réunira les compositeurs victimes des nazis : Schulhoff, Ullmann, Klein, Krása. Enfin, Aloïs Haba (1893-1973) a donné toute la mesure de son originalité pendant sa longue carrière, en introduisant l'écriture en quarts de ton, dans ses quatuors et dans son opéra, *La Mère* (1931).

■ FM Paris 91,7.

Le câble et le satellite



Robert Mitchum dans « La Voix du sang », un téléfilm de Noel Black, à 20.45 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.15 Les Ailes de légende. [34/38] Le Boeing 707 C135. 9.10 Téhéran, dix secondes plus tard. 10.05 Le Prince des sloughis, un conte de l'Atlas. [13/13]. 10.35 Sauvages et féroces. [5/6] Alaska, le pays des ours. 11.05 Tranches d'ados à Los Angeles. [12/14]. 11.35 L'Été des festivals. [3/8] Sinsemilla en lutte majeure. 12.05 Janis Joplin. Southern Discomfort. 12.55 Lou Reed. Cœur de Rock. 14.15 Fous d'animaux. La cité des loutres. 14.45 Transito. 15.35 Plateau 1 Télévision. 16.05 Mirabella Sindelfingen, aller et retour. 17.00 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5 et 6/13] Metropolis. Le temps des stars. 18.50 L'Histoire de Mike Tyson. 19.45 et 0.30 L'Été des festivals. [8/8] Plastiqueurs. 20.15 et 0.00 Fous d'animaux II. [3/10] Les paons d'Asie. 5236748

20.45 Tranches d'ados à Los Angeles. [8, 9, 10, 11 et 12/14]. 3655699

23.10 Mike contre Tyson. 0.00 Tranches d'ados à Los Angeles. [7/14]. 1.30 L'Épopée des fusées. [7/13] Mission accomplie. 2.25 Les Ailes de légende. [34/38] Le Boeing 707 C135 (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Voyage sans frontière. Les temps changent en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Athar, carnet de route. 10.55 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 11.45 Histoire de l'archéologie. Un unique commencement. 12.40 Nature sauvage. Les Saumons sauvages du Canada. Sur la terre comme au ciel. Les jardins comme idée. 14.40 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 15.55 Voyages aux Hébrides. Le canal calédonien. 16.25 Un piano sur l'île. 16.40 L'Histoire du monde. L'espion qui venait d'Hollywood. 50 ans de maquis. 18.35 Explorateurs de l'insolite. Littoral en péril. 18.59 Les mots ont des visages. Astigmatisme. 19.05 Pays de France. Magazine. 20.00 Évasion. Mont-Aiguille, vers le mont inaccessibles.

20.20 Living Stones. Hatchepsout, la reine aux deux visages. 500963767

20.45 Le Proverbe du jour. Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre.

20.47 Les mots ont des visages. Coffre. Infime. Infime.

20.55 Napoléon. L'irrésistible ascension de Bonaparte. 506184212 La chute d'un géant. 500153293 0.15 Aventure. Magazine (75 min).

TV 5 C-S-T

20.05 Gros plan. 44662831  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 Mise au point. 96302564  
22.00 TV 5, le journal.  
22.15 Vie privée, vie publique. Magazine. 27174106  
0.15 Journal (TSR, 30 min).

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. 9798187  
20.15 Friends. Série (saison 5) [3/24]. Celui qui a des triplés. 2270941  
20.45 Passion violée. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Lori Loughlin, Bruce Greenwood (1997). 3376019  
22.20 Ciné-Files. Magazine.  
22.30 Le Dernier Combat de Rocco. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Rocco Siffredi, Rosa Caracciolo (1997) O. 47600380  
23.50 Aphrodisia. Série O (85 min). 56728477

Paris Première C-S-T

20.00 Hollywood stories. Aaliyah. 9043187  
20.50 Une histoire de spectacle. Invité : Smain. 78937816  
21.45 Papeck au Casino de Paris. Spectacle. 91920477  
23.05 Paris dernière. 2917564  
0.05 RD/RG (45 min). 64070620

Monte-Carlo TMC C-S

20.05 Quoi de neuf docteur ? Série. 1731125  
20.30 Pendant la pub. Invités : Samy Nacéri, Samuel Le Bihan, Clotilde Courau. 7241729  
20.55 Jeunesse sans Dieu. Téléfilm. Catherine Corsini. Avec Marc Barbé, Roland Amstutz (1995) O. 64115090  
22.20 Journal, Météo.  
22.35 Star Hunter. Série (saison 1) [6/22]. L'œil de la mort O. 29051421  
23.55 Playboy (95 min). 29829038

TPS Star T

20.45 et 22.25, 0.03 Movie Star. Mike Myers.  
21.00 Wayne's World ■ Film. Penelope Spheeris. Avec Mike Myers, Dana Carvey. Comédie (EU, 1992) O. 509405212  
22.30 Wayne's World 2 Film. Stephen Surjik. Avec Mike Myers, Dana Carvey. Comédie (EU, 1993) O. 501835748  
0.10 La Nage indienne ■ Film. Xavier Durringer. Avec Gérard Laroche, Karin Viard. Comédie dramatique (France, 1993) O. (95 min). 502432607

TF 6 C-T

19.50 Beverly Hills. Série (saison 2) [2/28]. Amours de vacances. 5303187  
20.50 Chris Quatermain et le trésor perdu. Téléfilm. Mark Roper. Avec Thomas Ian Griffith, Anja Kling (2001) O. 5248813  
22.35 Substitute 2, la vengeance Téléfilm. Steven Pearl. Avec Treat Williams, BD Wong (1998) O. 3802941  
0.05 Mille désirs. Téléfilm. Francis Leprince. Avec Kimballée Chivers, Maria Louys (1996) O (90 min). 4458355

Téva C-S-T

19.45 Ally McBeal. Série (saison 2). Guerre civile O. 504633274 0.15 Retour de flamme (v.o.) O (50 min). 503961978  
20.35 Téva News.  
20.50 Dark Angel. Série (saison 1). Surveillance rapprochée O. 501825800 Charmante soirée. 507970941  
22.20 Fired up. Série (saison 1) [8/8]. Under Pressure (v.o.) O. 500254699  
22.45 Sex and the City. Série (saison 4). La panne O. 509287274  
23.20 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton. Reid Alastair. Avec Laura Linney, Donald Moffat [8/16] (1993, v.o., 50 min) O. 504770903

Festival C-T

20.40 Médecins de l'ordinaire. Série (saison 1). Des roses sur le Perron. 81398903  
21.40 Monsieur Masure. Pièce de Claude Magnier. Mise en scène de Michel Roux. Avec Dany Carrel, Michel Roux. 32931922  
23.45 Au-delà du réel. Série (saison 1) [3/32]. Les architectes de la peur. 42197361 Les 100 jours du dragon (60 min). 37123591

13ème RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. 508703187  
20.45 New York District. Série (saison 8). Faccia a faccia O. 559382380 Les affres du divorce O. 595868125  
22.25 Les Nouveaux Détectives. Toile d'indices. 515101854  
23.30 New York Undercover. Série. La vengeance O. 509203835  
0.15 En quête de preuves. Série. Le petit doigt (45 min). 577198978

Série Club C-T

19.30 Cosby Show. Série (saison 2) [22/25]. Un monde nouveau. 497038  
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 2). Peur de rien. 2248201  
20.50 Farscape. Série (saison 1). Rhapsody in Blue. 1094496 Jeremiah Crichton. 8323854  
22.35 Total Recall 2070. Série (saison 1) [2/22]. Des machines et des rêves ! [2/2] O. 6080632  
23.25 Homicide. Série (saison 5). Le marié était en noir. 471496  
0.10 L'Immortelle. Série (saison 1). Le soldat inconnu O. 2031423  
0.55 L'Étalon noir. Série (saison 2) [25/26]. Une question de vie ou de mort O (25 min). 1956713

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O.  
20.45 La Voix du sang. Téléfilm. Noel Black. Avec Robert Mitchum, Christopher Mitchum (1985) O. 47181293  
22.20 Six Feet Under. Série (saison 2) [2 et 3/13]. Out, Out, Brief Candle (v.o.) O. 58194361 The Plan (v.o.) O. 67341854  
0.20 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 3) [3/22]. Le prix de la liberté O (50 min). 47094268

Match TV C-S

18.50 et 0.20 J'y étais. 83384632  
19.55 Movie stars. Série (S2) [3/11]. The Seduction of Reese Hardin. 928800212  
20.15 Glamour toujours. Liouba. 69135274  
20.45 Plaisir de France. Invité : Michel Glotz. 29771583  
21.40 Comme à la télé. Invités : J.-P. Elkabbach, Florence Dauchez. 56735038  
22.35 Requiem pour un meurtrier. Téléfilm. Jason Freeland. Avec Michael Rooker, Harold Gould (1998, 110 min) O. 18332019

Canal J C-S

18.15 Cédric.  
18.30 La Famille Delajungle. 9155835  
19.05 S Club 7 à Hollywood. Série (saison 3) [1/13]. La dernière chance. 6859854  
19.30 Kenan & Kel. Série. Procès en sorcellerie. 8215318  
19.55 Les Rapidos de RE-7.  
20.00 Kirk. Série. Esprit de compétition. 6492125  
20.30 Sabrina sens dessus-dessous. Téléfilm. Kenneth R. Koch. Avec Melissa Joan Hart (1999, 85 min). 3374767

Disney Channel C-S

17.50 Drôle de frère. Série. Visite nocturne. 147699  
18.15 Ace Lightning. Série (saison 1). La remplaçante. 520748  
18.45 La Cour de récré.  
19.00 Johnny Tsunami. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Brandon Baker, Yuji Okumoto (1999). 388699  
20.30 Cool attitude. 415816  
21.00 Motocross. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Alana Austin, Timothy Carhart (2001, 115 min). 3218583

Télétoon C-T

18.16 Michatmichien.  
18.35 Un Bob à la mer. 501781293  
19.05 Spirou. 507967019  
19.30 Affreux vilains Martiens. Série Les aimables vulnérables Martiens. 508265922  
19.53 et 20.18, 20.41, Jean-Luc et Faïpassa.  
19.55 Men in Black. 509870670  
20.20 Roswell, la conspiration. 509867106  
20.45 Twipsy le cybermessenger.  
21.00 Drôles de monstres (13 min).

Mezzo C-S-T

20.30 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
20.45 Musique pour la paix à l'Abbatiale d'Ambronay. Avec l'ensemble Kaboul, Yair Dalal (oud), Driss El Maloumi (sarod), Ken Zuckermann (sarod), la Capella Reial de Catalunya, l'ensemble Hespèrien XXI. 91571293  
22.15 Résonances afghanes. Documentaire. 28788106  
22.45 Bonga. Documentaire. 48278106  
23.40 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
23.55 Jean-Christophe. Série [3/9]. La révolte (55 min). 34934477

National Geographic S

20.00 Au fil des inventions humaines. 3216816  
20.30 En extase. Pourim à Jérusalem [2/6]. 3215187  
21.00 Le Catabatique, vent glacé de l'Antarctique. Documentaire. 1640019  
22.00 Instinct de tueurs. Le dernier festin des crocodiles. 1639903  
23.00 Explorer. 1653583  
0.00 Au zoo de Melbourne. Au bonheur des éléphants [4/8] (30 min). 3432046

Histoire C-T

20.05 Germaine Tillion. Je me souviens... 503873090  
21.00 Le Monde en guerre. Opération Barba rossa [5/5]. 507857106  
21.55 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre. 586905496  
22.50 Charlemagne, le prince à cheval. Feuilleton. Clive Donner. Avec Christian Brendel [5/5] (1993, 55 min). 525355383

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Les Tyrans les plus sanguinaires de l'Histoire. Joseph Staline. 502517564 Joseph Staline. 508414309  
21.15 Au fil des jours. 25 octobre.  
21.25 Les Objets de la Grande guerre. Images de guerre. 502526212  
21.50 Les Mystères de l'Histoire. Auprès de Franco en Espagne. 521621477  
23.20 Femmes de l'ombre. [2/2] (55 min). 534655748

Voyage C-S

20.00 Tant que l'herbe poussera et que couleront les rivières.. Les Indiens Lakota. 500007767  
21.00 Le Rêve américain. Pour solde de tout compte [4/5]. 500021699  
22.00 Les Treks dans le monde. La Suisse. 500001748  
22.30 Détours du monde. Magazine. 500004449  
23.00 Pilot Guides. Irlande (60 min). 500081485

Eurosport C-S-T

20.00 European Championship Legends. Magazine. Pays-Bas 1988. 322767  
21.00 Sport de force. Épreuve à Dubaï (Émirats arabes unis). 946361  
22.00 Arts martiaux. K-1. Grand Prix mondial. A Las Vegas (Nevada). 942545  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Buick Challenge (2<sup>e</sup> jour). 1203187  
0.15 Sports fun. Wave Tour 2002. Snowboard et surf. A Durban (30 min). 261775

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (3<sup>e</sup> journée, Groupe C) : Ulker Istanbul - ASVEL. 500314019  
22.15 Golmania. Magazine.  
22.30 Boxe. Championnat de France. Poids légers : Sedat Puskullu - Thierry Herrada. 500621816  
0.00 Golf. Circuit européen. Open de Madrid (Espagne). (2<sup>e</sup> jour, 60 min). 500323713



**RTBF 1**

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.05 L'Hebdo. Le maître de Bagdad. 20.45 Michael. Film. Nora Ephron. Avec John Travolta, Andie MacDowell. Comédie (1996). 0. 22.35 Millésimes. 23.00 Objectif PME (60 min).

**TSR**

20.35 Suspicion ■ Film. Stephen Hopkins. Avec Gene Hackman, Morgan Freeman. Film policier (2000). 22.35 Columbo. Série. Le Spécialiste. 23.50 Gargantua. Téléfilm. Bradford May. Avec Adam Baldwin (90 min) ○.

**Canal + Jaune C-S**

20.30 H. Une histoire d'intelligence ○. 21.00 La Répétition ■ Film. Catherine Corsini. Avec Emmanuelle Béart. Drame (2000). 22.35 Little Senegal ■ Film. Rachid Boucharab. Avec Sotigui Kouyaté. Drame (2000). 0.10 Quills, la plume et le sang. Film. Philip Kaufman. Avec Geoffrey Rush. Drame (2000, v.m., 120 min) ○.

**Canal + Bleu C-S**

20.05 90 minutes. 21.45 et 0.50, 4.10 Le Zapping. 21.50 et 3.35 Les Guignols de l'Info. 22.00 Souvenirs mortels. Film. Alvaro Fernández Armero. Avec Fele Martínez. Thriller (2000, v.m.). 23.35 et 2.50 Hyper Show (115 min).

**Canal + Vert C-S**

21.00 Hors limites. Film. Andrzej Bartkowiak. Avec Steven Seagal. Film d'action (2001, v.m.). 0. 22.35 et 4.45 Surprises. 23.00 Football. Championnat de France Ligue 1 (12<sup>e</sup> journée) : Bordeaux - Monaco (150 min).

**Planète Future C-S**

20.00 et 20.45, 22.25 L'Odyssée de l'espace. Des comètes à l'origine de la vie ? 21.35 Les Guerriers de Sumba. 23.15 Roberto Omegna, un pionnier du cinéma scientifique (45 min).

**Comédie C-S**

20.30 et 0.55 Papa Schultz. Colonel Freud. 21.00 Vacances au purgatoire. Téléfilm. Marc Simenon. Avec Marie-Anne Chazel. 22.30 Farce attaque Colmar. Divertissement. 23.30 Demandez le programme. 0.30 Happy Days. Série. Qui sera le pigeon ? (25 min).

**Fun TV C-T**

17.00 et 20.00 Casting Live. Divertissement. 18.00 Popstars. 19.00 Pop Stars etc. Invité : Yasmine. 21.00 Fun TV Live. spécial Lorie. 22.00 X-Fun. 22.30 VJ Mix. 0.00 100 % tubes (420 min).

**MCM C-S**

20.00 et 0.30 MCM Tubes. 20.15 Replay. Invité : Philippe Druillet. 20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 Le Top 50. 21.45 Le Hit. 22.45 et 2.00 A fond les tubes. 0.15 Cinémascope (30 min).

**i télévision C-S-T**

18.30 Journal du soir. 23.00 Journal de 15 minutes. 23.15 et 0.15, 1.15 Rappel des titres. 23.20 i cinéma. 23.50 i international (30 min).

**LCI C-S-T**

17.10 et 21.10, 0.15 Ça donne envie. 18.00 Le Grand Journal. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 Parlez-moi d'actu. 19.40 et 20.40, 22.15 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.15 La Vie des médias (15 min).

**La chaîne parlementaire**

18.30 Bibliothèque Médicis. Moments de vie. 19.30 Sept jours à l'Assemblée. 20.00 Aux livres citoyens ! 20.30 Où, quand, comment l'histoire. Thème : Il y a dix ans... le référendum de Maastricht. 22.00 Forum Public. 23.30 Droit de questions (45 min).

**Euronews C-S**

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**

Informations 24 heures/24. 17.00 et 19.00 Your World Today. 21.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 The Music Room. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

**TV Breizh C-S-T**

20.45 Entre terre et mer. Téléfilm [3/6]. Hervé Baslé. Avec Didier Bienaimé. 22.15 Les Gogs. 22.25 Actu Breizh. 22.45 Les Incorruptibles. Série. L'histoire de Willy Steele. 23.40 Le Breton gourmand (25 min).

**Action**

**AU-DELÀ**  
**DE LA GLOIRE** ■ ■ ■ ■  
18.50 TCM 50178670  
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 125 min) ○.  
**BANDIDO** ■ ■ ■  
17.15 TCM 62580670  
Richard Fleischer. Avec Robert Mitchum (EU, 1956, 90 min) ○.  
**DON QUIJOTE** ■  
9.55 CC Classic 557503962  
Jesus Franco et Orson Welles. Avec Patricia McCormack (It. - Esp. - EU, 1992, 111 min) ○.  
**POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS** ■  
11.35 Cinéfaz 581840854  
Sergio Leone. Avec C. Eastwood (It., 1964, 90 min) ○.

**Comédies**

**L'HOMME EST UNE FEMME**  
**COMME LES AUTRES** ■ ■ ■ ■  
11.15 Cinéstar 1 506911477  
15.55 Cinéstar 2 509970767  
Jean-Jacques Zillbermann. Avec Antoine de Caunes (Fr., 1998, 100 min) ○.  
**LE SAUVAGE** ■ ■ ■ ■  
14.10 CC Premier 85198583  
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1975, 105 min) ○.  
**MAFIA BLUES** ■ ■ ■ ■  
21.00 CC Frisson 502978038  
Harold Ramis. Avec R. De Niro (EU, 1999, 102 min) ○.  
**NO SMOKING** ■ ■ ■ ■  
8.30 CC Premier 39229767  
Alain Resnais. Avec S. Azéma (Fr., 1993, 145 min) ○.  
**PEITTS MEURTRES**  
**ENTRE AMIS** ■ ■ ■ ■  
16.25 TPS Star 500916564  
22.30 Cinéstar 1 500104485  
Danny Boyle. Avec Kerry Fox (GB, 1994, 93 min) ○.  
**PRÊTE À TOUT** ■ ■ ■ ■  
21.00 CC Premier 60588632  
Gus Van Sant. Avec N. Kidman (GB - EU, 1995, 103 min) ○.  
**WAYNE'S WORLD** ■ ■ ■ ■  
21.00 TPS Star 509405212  
Penelope Spheeris. Avec Mike Myers (EU, 1992, 90 min) ○.

**Comédies dramatiques**

**À LA CAMPAGNE** ■ ■ ■ ■  
9.30 Cinéstar 1 504240800  
14.10 Cinéstar 2 502765767  
Manuel Poirier. Avec B. Régent (Fr., 1995, 108 min) ○.  
**CE BON VIEUX SAM** ■ ■ ■ ■  
17.40 CC Classic 566693598  
Leo McCarey. Avec Gary Cooper (EU, N., 1948, 112 min) ○.  
**DÉSORDRE** ■ ■ ■ ■  
15.35 CC Auteur 551258212  
Olivier Assayas. Avec W. Stanczak (Fr., 1986, 95 min) ○.  
**DEUX FEMMES** ■ ■ ■ ■  
15.00 CC Classic 508229816  
John Ford. Avec Henrietta Crosman (EU, N., 1933, 92 min) ○.  
**DON QUIHOTTE** ■ ■ ■ ■  
11.55 CC Classic 576619729  
Georg Wilhelm Pabst. Avec Fédor Chaliapine (Fr., N., 1933, 81 min) ○.  
**ELISE OU LA VRAIE VIE** ■ ■ ■ ■  
0.35 CC Succès 67268572  
Michel Drach. Avec M.-J. Nat (Fr. - Alg., 1970, 105 min) ○.  
**ELVIS ET MARYLIN** ■ ■ ■ ■  
2.35 CC Auteur 594351046  
Armando Manni. Avec Edyta Olszówka (It., 1998, 93 min) ○.  
**EUROPA** ■ ■ ■ ■  
14.50 Cinéfaz 576061380  
Lars von Trier. Avec J.-M. Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.  
**IL BIDONE** ■ ■ ■ ■  
23.00 CC Auteur 501340941  
Federico Fellini. Avec B. Crawford (It., N., 1955, 88 min) ○.  
**JE M'APPELLE VICTOR** ■ ■ ■ ■  
14.40 CC Emotion 502415496  
Guy Jacques. Avec C. Bucella (Fr. - Bel., 1993, 100 min) ○.  
**L'ÉLÉMENT DU CRIME** ■ ■ ■ ■  
9.50 Cinéfaz 514882564  
Lars von Trier. Avec M. Elphick (Dan., 1984, 90 min) ○.  
**L'ÉTERNEL TOURMENT** ■ ■ ■ ■  
22.40 TCM 26356800  
George Sidney. Avec S. Tracy (EU, N., 1947, 120 min) ○.  
**LA DAME AUX CAMELIAS** ■ ■ ■ ■  
16.00 CC Succès 16084800  
Mauro Bolognini et Pasquale Festa Campanile. Avec Isabelle Huppert (Fr. - It. - All., 1981, 115 min) ○.

**LE CHEMIN**

**DE L'ESPÉRANCE** ■ ■ ■ ■  
13.20 CC Classic 578522835  
Pietro Germi. Avec Raf Vallone (It., N., 1950, 100 min) ○.  
**LE GÉNÉRAL**  
**DE L'ARMÉE MORTE** ■ ■ ■ ■  
21.00 CC Succès 60586274  
Luciano Tovoli. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1983, 105 min) ○.  
**LE MIROIR À DEUX FACES** ■ ■ ■ ■  
22.35 Cinétoile 508265458  
André Cayatte. Avec Bourvil (Fr. - It., N., 1958, 95 min) ○.  
**LE THÉ AU HAREM**  
**D'ARCHIMÈDE** ■ ■ ■ ■  
13.50 CC Auteur 521092941  
Mehdi Charef. Avec K. Boukhanef (Fr., 1984, 110 min) ○.  
**LES AUTRES FILLES** ■ ■ ■ ■  
7.25 Cinéstar 2 590917187  
14.35 Cinéstar 1 501367212  
Caroline Vignal. Avec J. Leclercq (Fr., 1999, 95 min) ○.  
**LES CENDRES D'ANGELA** ■ ■ ■ ■  
22.40 CC Emotion 504292449  
Alan Parker. Avec Emily Watson (EU - Irl., 1999, 145 min) ○.  
**LES IDIOTS** ■ ■ ■ ■  
3.15 Cinéfaz 583337997  
Lars von Trier. Avec B. Jorgensen (Dan., 1998, 117 min) ○.

**NOSTALGHIA** ■ ■ ■ ■

11.45 CC Auteur 554350670  
Andrei Tarkovski. Avec Oleg Jankovski (It., 1983, 130 min) ○.  
**PAS UN DE MOINS** ■ ■ ■ ■  
2.05 CC Auteur 549513336  
Zhang Yimou. Avec Wei Minzhi (Chine, 1998, 105 min) ○.  
**PLACE VENDÔME** ■ ■ ■ ■  
16.00 CC Premier 22962187  
Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1998, 120 min) ○.  
**PRINCESSE TAM TAM** ■ ■ ■ ■  
20.45 CC Classic 504151767  
Edmond T. Gréville. Avec Albert Préjean (Fr., N., 1935, 75 min) ○.  
**REBECCA** ■ ■ ■ ■  
14.05 Cinétoile 507593941  
Alfred Hitchcock. Avec Laurence Olivier (EU, N., 1940, 130 min) ○.  
**RÊVE DE SINGE** ■ ■ ■ ■  
22.45 CC Succès 33836632  
Marco Ferreri. Avec Gérard Depardieu (Fr. - It., 1977, 110 min) ○.  
**STROMBOLI** ■ ■ ■ ■  
22.25 CC Classic 512798293  
Roberto Rossellini. Avec Ingrid Bergman (It., N., 1949, 107 min) ○.

**TROIS COULEURS : BLANC** ■ ■ ■ ■

22.35 Cinéfaz 504474496  
Krzysztof Kieslowski. Avec Julie Delpy (Fr. - Pol., 1994, 100 min) ○.  
**TROIS COULEURS : BLEU** ■ ■ ■ ■  
21.00 Cinéfaz 512823496  
Krzysztof Kieslowski. Avec Juliette Binoche (Fr., 1993, 100 min) ○.  
**TROIS COULEURS : ROUGE** ■ ■ ■ ■  
0.05 Cinéfaz 558751201  
Krzysztof Kieslowski. Avec I. Jacob (Fr. - Sui., 1994, 100 min) ○.  
**VIVRE AU PARADIS** ■ ■ ■ ■  
21.00 CC Emotion 502971125  
Bourlem Guerdjou. Avec R. Zem (Fr., 1998, 96 min) ○.

**Fantastique**

**LA COLLINE A DES YEUX** ■ ■ ■ ■  
1.45 Cinéfaz 575762021  
Wes Craven. Avec R. Houston (EU, 1977, 90 min) ○.  
**LE JOUR**  
**OU LA TERRE S'ARRÊTE** ■ ■ ■ ■  
11.00 CC Succès 5930583  
Robert Wise. Avec M. Rennie (EU, N., 1951, 90 min) ○.

**Histoire**

**LUDWIG OU LE CRÉPUSCULE DES DIEUX** ■ ■ ■ ■  
10.40 CC Emotion 505232941  
Luchino Visconti. Avec Helmut Berger [1/2] (Fr. - It. - All., 1973, 90 min) ○.

**Policiers**

**HOMICIDE** ■ ■ ■ ■  
13.05 Cinéfaz 551488293  
David Mamet. Avec J. Mantegna (EU, 1991, 97 min) ○.  
**LA MAISON ROUGE** ■ ■ ■ ■  
7.45 Cinétoile 504960539  
Delmer Daves. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1947, 100 min) ○.  
**LE POINT DE NON-RETOUR** ■ ■ ■ ■  
15.45 TCM 79850019  
John Boorman. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 90 min) ○.  
**YAKUZA** ■ ■ ■ ■  
1.00 TCM 75450510  
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum (EU, 1975, 112 min) ○.  
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Giulietta Masina et Broderick Crawford dans « Il Bidone », de Federico Fellini, à 23.00 sur CineCinema Auteur.

**La radio**

**France-Culture**

**Informations : 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.**  
6.00 L'Eloge du savoir. Le concept d'impolitique. Invité : Robert Esposito. 7.00 Les Matins de France-Culture. Au sommaire : Le Journal. La chronique de Véronique Nahoum-Grappe. Les enjeux internationaux. Le Journal-Europe. La chronique d'Alain-Gérard Slama. Le Journal. La chronique d'Alexandre Adler. La revue de presse européenne. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. L'étranger dans la citoyenneté européenne. Invitée : Catherine Audard, Etienne Balibar, Sidi Mohammed Barkat.  
10.30 Les Chemins de la musique. La tradition musicale tchèque et l'Europe au XIX<sup>e</sup> : Tradition et modernité, quelles interactions ?  
11.00 Feuilleton. *Pot-bouille*.  
11.20 Une semaine avec...  
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *L'Heure de la sortie*, de Christophe Dufossé.  
11.30 Mémoires. Gaëtan Picon [5/5].  
12.00 Tout arrive.  
13.30 Les Décaqués. Petites formes avec abus de contraintes.  
13.40 Les Chemins de la connaissance. Le chamanisme en Corée : L'esprit du syncrétisme. 14.00 En étrange pays. D'une langue l'autre. Invité : Vassilis Alexakis. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Siméon. 15.00 Carnet nomade. Au sommaire : Au Caylar, près des taureaux, conversation avec Sophie Calle. Le voyage fugitif, avec Chantal Thomas. Invitée : Sophie Calle. 16.30 Un poco agitato. 17.40 A voix nue. Renée Fleming : La diva Renée. 17.30 Les Pieds sur Terre. 17.55 Le Regard d'Albert Jac-

quard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Appel d'air. Afrique du Sud : Réécrire l'histoire. 20.30 Black and Blue. Morts au feu : Un adieu à Ray Brown, Lionel Hampton et Russ Freeman, récemment disparus. 21.30 Cultures d'Islam. De l'empire ottoman à l'empire américain. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. *Surpris par la poésie*. 0.00 Du jour au lendemain. Ramon Chao, pour *La Passion de Caroline Otero*. 0.40 En écho. Note de passage [5/5]. 1.00 Les Nuits de France-Culture.

**France-Musiques**

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**  
7.07 Les Chants de l'aube. 8.50 La Revue de presse. 9.09 Si j'ose dire. 10.27 et 12.25, 20.02, 22.30 Alla breve. *Photographies*, de Abecassis, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My, Patrice Bocquillon, flûte, Pierre Morlet, violoncelle. 10.30 Concert des Nations. Festival de Schwetzingen. Donnée le 20 mai. Œuvres de Schubert, R. Schumann. 12.35 C'était hier. Le Quatuor Parrenin. Œuvres de Chausson, Honegger. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.  
14.00 Tout un programme. *El Nino* de John Adams. Œuvre de Pierpont, œuvre anonyme, œuvres de Binges, Adams, Bach, Haendel, Ives, Varèse.  
15.30 Nuits romantiques du lac du Bourget. Par le Quatuor Chilingrian : *Quatuor à cordes en mi mineur*, de Donizetti ; *Quatuor à cordes n°5*, de Cherubini ; *Concerto n°1* (arrangé pour piano, quatuor et contrebasse), de Chopin,

Evgeni Sudbin, piano. 17.00 Ottocento. 18.00 Le Jazz est un roman. Avec la rubrique : L'auberge des songes. 19.05 Tutti or not tutti. L'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Œuvres de Stravinsky, Bartok, Hindemith. 20.05 Concert franco-allemand. Donnée le 18 octobre, au Gewandhaus de Leipzig et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Sarrebruck, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la MDR, dir. Fabio Luisi : *Symphonie n°8* op. 93, de Beethoven ; *Un survivant de Varsovie* op. 46, de Schönberg, Maximilian Schell, récitant ; *Messe* op. 86, de Beethoven, Christiane Oelze, soprano, Claudia Mahnke, alto, Christian Elsnert, ténor, Roland Schubert, basse. 22.45 Jazz-club. Donnée au Duc des Lombards, à Paris. Le quintette de Benny Golson, saxophone, avec François Biensan, trompette, Alain Jean-Marie, piano, Pierre-Yves Sorin, contrebasse et John Betsch, batterie. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

**Radio Classique**

**Informations :**  
6.30, Classique affaires matin ;  
12.30, Midi Classique ;  
18.30, Classique affaires soir  
14.00 Thèmes et variations. Josef et Anton Reicha.  
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Thomas, Chausson, Debussy, Schubert, R. Schumann, Mendelssohn.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Candide* (ouverture), de Bernstein, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Leonard Bernstein ; *Variations sur « I Got Rhythm »*, de Gershwin, Katia & Marielle Labèque, piano ; *Three Latin American Sketches*, de Copland, par l'Orchestre de chambre Orpheus ; *La Calle 92*, de Piazzolla, par le Milongas sin Palabras, Gidon Kremer, violon, U. Uljiana, alto, M. Sudraba, violoncelle. 20.40 Franz Liszt. Œuvres de Liszt : *Rhapsodie hongroise n°2*, G. Cziffra, piano ; *Méphisto-Walse n°1*, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Kurt Masur ; *Polonaise brillante* op. 3, de Chopin, Mstislav Rostropovich, violoncelle, Martha Argerich, piano ; *Spartacus* (ouverture), de Saint-Saëns, par la Tapiola Sinfonietta, dir. T. Ollila ; *Concerto n°2*, de Liszt, par l'Orchestre Philharmonia, dir. H. Wolff, B. Berezovsky, piano ; *Scènes de Faust : La Mort de Faust*, de R. Schumann, par le Chœur de la Radio suédoise, le Chœur de chambre Eric Ericson et l'Orchestre philharmonique de Berlin, B. Terfel (Faust), J.-H. Roetering (Méphistophélès) ; *Stiegfried Idyll*, de Wagner, dir. Georg Solti ; *Sonate en si mineur*, de Liszt. 22.52 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Concerto pour violon* BWV 1041, de Bach, par The Academy of Ancient Music ; *Quatuor* FWV N°d2, de Fasch, par la Cameraata Köln ; *Concerto grosso* op. 6 n°6, de Haendel, par l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. G. von der Goltz ; *Cantate « Aus der Tiefen rufen wir »*, de Graupner, par le Ricercar Consort ; *Quatuor* Wq 93, de C.P.E. ach. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



**12.30 Mezzo**  
**La Danseuse d'ébène**

**F**ORMÉE à la danse traditionnelle, Irène Tassebedo a découvert la danse européenne en 1978 à l'école Mudra, créée par Maurice Béjart à Dakar. La chorégraphe burkinabé s'est taillé un parcours singulier, fondant la compagnie Ebène, à Paris, pour des créations marquées par ces différentes influences, et constituant le Ballet national du Burkina. Tourné à Ouagadougou, où Irène Tassebedo retourne plusieurs fois par an, ce documentaire a été réalisé par un autre chorégraphe du pays, Seydou Boro.

Son film est un hommage à ses aînées : Germaine Acogny, danseuse sénégalaise qui a été la directrice artistique de l'école Mudra, et son élève, Irène Tassebedo. Seydou Boro observe aussi la nouvelle génération, celle qui interprète les chorégraphies éblouissantes d'Irène Tassebedo pour le Ballet national, ou les artistes de la compagnie Kongo-Ba Téria qui dansent au milieu des voitures dans les rues d'Ouagadougou ou parmi les chèvres sur un marché aux bestiaux.

C. Ba

**TF 1**

- 5.50 Notre XX<sup>e</sup> siècle. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.57 et 11.55, 12.50, 19.55, 1.00 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Hé Arnold I ; Spider-man ; Totally Spies ; Jason et les héros de l'Olympia ; Bob l'éponge ; Infopouet. 6728268
- 11.10 30 millions d'amis. Magazine.
- 12.05 Attention à la marche ! Spécial belle-mère.
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Mineurs : la dernière descente ♦.
- 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série (saison 8). Halloween folies.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Un futur champion.
- 15.45 Will & Grace. Série (saison 2). Tout fout l'camp.
- 16.15 Invisible Man. Série (saison 2). Les Prisonniers.
- 17.05 Sous le soleil. Série. Noirs désirs. 4798268
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

**France 2**

- 6.10 Chut ! Déconseillé aux adultes. 7.00 Thé ou café. Magazine. Invitée : Danièle Thompson. 7.50 Terrifiement déconseillé aux adultes. La Fête à la maison ; Sabrina, l'apprentie sorcière.
- 9.00 Cruellement déconseillé aux adultes (Kd2a). Classe croisière ; Sister, sister ; Lizzie McGuire ; La Guerre des Stevens ; Unité 156 ; Aux portes du cauchemar. 7916591
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Audience privée.
- 12.50 Point route. Magazine.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.20 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Météo.
- 14.48 C'est ma tribu.
- 14.50 Le Frère irlandais. Téléfilm. Robin Davis. Avec Victor Lanoux, Bruno Slagmulder (France, 1998, ♦) [1 et 2/2] ♦. 3709317 - 1282152
- 18.05 Gilmore Girls. Série. Amour, guerre et tempête de neige.
- 18.55 Douce France. Magazine.
- 19.50 C'est pas banal. Divertissement.
- 20.00 Journal, Météo.

**France 3**

- 5.20 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. 8.15 La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas.
- 9.05 Animax. Magazine. Jumanji ; Jackie Chan.
- 10.00 Wallace et Gromit. Le mauvais pantalon. Série (1993) ♦.
- 10.30 Expression directe. Magazine. CGT.
- 10.40 C'est pas sorcier. Les produits laitiers ♦.
- 11.10 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 5189775
- 14.55 Côté jardins. Magazine. Il était une fois à Epinay ; Monique, un parfum d'autrefois ♦. 178152
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 52848997
- 18.10 Expression directe. Magazine. FNSEA.
- 18.15 Un livre, un jour. Mademoiselle Else, d'Arthur Schnitzler.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Euro millionnaire. Jeu.

**France 5**

- 6.05 Les Amphis de France 5. Entretiens. 7.00 Italien. Victor : leçon 3. 7.20 L'« Askoy II », le voilier de Jacques Brel. Documentaire. 8.10 L'Œil et la Main. Parler à tout prix ?
- 8.35 La Semaine de l'économie. Magazine. 9943862
- 9.30 Les Lumières du music-hall. Frank Alamo.
- 10.00 La Constitution à la loupe. Documentaire.
- 10.55 Cas d'école. Magazine.
- 11.50 Silence, ça pousse. Comment planter les Hebe (les véroniques) ; Jardinier et gourmet ; La congélation des légumes ; Le

- jardin subtropical de Roscoff.
- 12.20 Midi les zouzous. Rolie Polie Olie ; Miniman ; L'Ile de la tortue ; Rolie Polie Olie. 13.20 On aura tout lu ! Magazine présenté par Paul Amar.
- 14.20 Adaptation. [1/3]. La conquête de l'environnement. Documentaire (2000) ♦. 3812404
- 15.30 Planète insolite. Pékin. Documentaire.
- 16.35 Les Guerriers Mursi. Documentaire.
- 17.30 Gaïa. Des écoles sur des sites pollués.
- 18.05 Le Magazine de la santé. Les maladies rares de la peau.

**Arte**

- 19.00 Flash info.
- 19.01 Le Forum des Européens. Débat. La Suisse hors jeu ?
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Pétrole [2/2] : La régulation.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Contacts. John Hilliard. Hiroshi Sugimoto. Documentaire. Jean-Pierre Krief (2002). Portrait inédit du photographe anglais, et rediffusion de celui de l'artiste japonais qui fixe sur pellicule le temps qui passe.



20.50

**STAR ACADEMY**

Jeu présenté par Nikos Aliagas. 96261572



20.55

**BEDOS - ARDISSON : ON AURA TOUT VU**

Présenté par Thierry Ardisson. Invités : Guy Bedos, Nicolas Bedos, Jean-Louis Borloo, Clémentine Célerié, Jamel Debbouze, Jacques Higelin, Renaud, Muriel Robin et Michel Sardou. 2855794

23.10 CD 'aujourd'hui'.



20.50

**ON N'A PLUS DE SUSHIS À SE FAIRE**

Téléfilm. Philippe Venault. Avec Carole Richert, Jean-Michel Portal, Laurent Poitrenaux (Fr., 2002) ♦. 843775

*Trois amis au chômage se lancent dans la vente ambulante de sushis. Le succès est bien au rendez-vous, mais les ennuis ne tardent pas à surgir.*



20.45

**L'AVENTURE HUMAINE L'INQUISITION RÉVÉLÉE**

[2/3]. Les géoles de l'esprit. 7891152

Documentaire. Yury Wintenberg et Jan Peter (Allemagne, 2002). Une analyse des relations complexes entre le Saint-Siège et les dignitaires de l'Inquisition.

21.40 Metropolis. Magazine. Interview : Helmut Newton ; La peinture hongroise. 9864591

23.10

**NEW YORK SECTION CRIMINELLE**

La malédiction du livre O. 5290133

Disparition sur ordonnance O. 28244

Série (saison 1). Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe, J. Sheridan (EU, 2002). La fille d'un pont de la mafia russe apprend que son père va passer le reste de ses jours en prison.

0.55 C.L.A.C c'est l'actualité des coulisses. 1.05 Les Coups d'humour. Invité : Raphaël Mezrahi. 77979485

1.40 L'Ultime Voyage. Téléfilm. Roger Cardinal. Avec R. Chamberlain [1 et 2/2] (Can., 1997, ♦) O. 7140640 - 6364379

3.15 (horaires d'hiver) Reportages. Les baroudeuses de la foi ♦ 2147911

3.40 Histoires naturelles. Imitateurs d'oiseaux. Le grand tétras. 2387981

4.05 Musique. 33197534

4.40 Mode en France. Prêt-à-porter printemps-été 2003 (60 min).

23.15

**TRAFFIC**

Présenté par Guillaume Durand. Invités : Moby, Marianne Faithfull, Cassius, Miss Dynamite, Zazie, Françoise Hardy, Jean-Louis Aubert, William Sheller, Axelle Red, Etienne Daho. 5616688

1.35 Journal de la nuit, Météo.

2.00 Douce France. Magazine présenté par Christine Bravo. 9019485

3.00 Thé ou café (horaires d'hiver). Magazine. Invitée : Danièle Thompson. 7346466

3.35 Les Z'amours. Jeu ♦. 5069398

4.05 Doc Urti. Hôtels en cabanes O. 1605114

4.50 Un ticket pour l'espace. Bivouacs sur la Lune O. 8168911

5.15 Miss Manager et ses footballeurs. Série [1-2/6]. Une femme dans un monde d'hommes. Changement de régime (50 min).

22.25

**FAUT PAS RÊVER**

Destination Afrique du Sud. 9051268

Magazine présenté par Laurent Bignolas. Rêves étoilés dans les townships ; Vendanges en Afrique du Sud ; La magie de l'argile ; La fièvre du samedi soir ; Les derniers murs des Ndebele ♦.

23.35 Météo, Soir 3.

0.00 La Case de l'oncle Doc. Première classe (2000) ♦. 46640

0.55 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : M.-C. Pietragalla. 9874350

1.25 Sorties de nuit. Invité : Jacques Weber. 5248008

2.25 Soir 3. 2.55 (horaires d'hiver) On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 59091355

4.00 Euro millionnaire. 4.20 Européens. Allemagne année 2002 (35 min). 5050640.

22.35

**LE DERNIER CHEMIN DE WALLER**

Téléfilm. Christian Wagner. Avec Rolf Illig, Sibylle Canonica, Franz Boehm, Volker Prechtel, Herbert Knaup (All., 1988, v.o.). 6912539

A la veille de sa retraite, un vieux cheminot dresse le bilan de sa vie.

0.10 La Lucarne — Une nuit comme les autres. Téléfilm. Fred Kelemen. Avec Verena Jasch, Urs Remond, Wolfgang Michael, Adolfo Assor (Allemagne, 1999, v.o.). 6325669

Dans une ville imaginaire durement touchée par le chômage, un couple se déchire...

2.30 Bob et Margaret. Série (26 min) 9984263.



M 6

- 6.50 M6 Kid. Gadget Boy ; Robin des bois junior ; Sakura ; Yu-Gi-Oh ! ; Archie mystères et compagnie. **8.55** M6 boutique.
- 10.15 Hit machine. Magazine. 7255713
- 11.35 Fan de. Magazine.
- 12.05 Popstars. Documentaire. Episode n° 9. 1632626
- 13.20 Agence tous risques. Série (saison 2). Otages à l'orphelinat. 14.15 FX. Série (saison 2). Moissons funèbres. 15.05 Sliders, les mondes parallèles. Série (saison 2). Un monde clairvoyant.
- 16.00 Zorro. Série (saison 2). L'Amnistie de Zorro.
- 16.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série (saison 6). Les Evadés du monastère. 55030
- 17.30 Amicalement vôtre. Série. Un rôle en or. 29978
- 18.30 Caméra café. Série. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'H.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.50 Voile. Coupe de l'America.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus de Popstars.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Dark angel. Série (saison 2). Quarantaine. 7898065
- Disciples. 3438291
- Avec Jessica Alba, Martin Cummings.
- 22.35 Sept jours pour agir. Série (saison 2). L'ultime frontière. Avec Jonathan LaPaglia. 3185220

23.30

SEX AND THE CITY

- L'attaque de la femme et d'un mètre quatre-vingts. 68607
- Drag King O. 9389669
- Série (saison 3). Avec Kim Cattral, Sarah Jessica Parker, Kristin Davis (EU). Dans L'Attaque de la femme d'un mètre quatre-vingts, Miranda a fort à faire avec sa femme de ménage, Carrie rencontre la nouvelle compagne de Mister Big et Samantha prend rendez-vous avec un masseur très spécial.
- 0.40 Petites histoires entre amants. Série. Trio O. 6357973

1.05 Drôle de scène. Divertissement présenté par Laurent Boyer. 3876669 1.35 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (380 min). 74607398



13.30 Canal+ Habillé (e) s pour l'été

EN 2001, le désastre fut complet. Après les attentats du 11 septembre, les traditionnels défilés d'automne avaient été ou repensés en extrémis avec plus de sobriété, ou carrément annulés. Leur luxe outrancier ne cadrait vraiment pas avec l'actualité. Cette année, « la fontaine à fric » est de retour, annonce Mademoiselle Agnès (photo). Pour la troisième fois, l'ex-Miss Météo puis chroniqueuse de mode de « Nulle Part Ailleurs » présente « Habillé(e)s pour l'hiver/l'été », magazine-tour d'horizon sur les tendances vestimentaires de la prochaine saison.

« Ce sera court. Très, très court, promet la présentatrice. De la mini-robe à la mi-cro-jupe, va y'avoir d'la jambe cet été. Des shorts, des maillots de bain sophistiqués, le retour du cycliste... Sexy, mais pas facile à porter. » Côté couleurs ? « Beaucoup de roses, des corail, de nombreuses touches de vert émeraude ou de bleu canard. » Et pour les soirées ? « Très pailleté, assure la spécialiste. Quand on ne fait pas du cosmonaute argenté. »

Couliasses des défilés parisiens qui ont eu lieu du 5 au 19 octobre, infos sur le business de la couture ainsi que sur les alliances et rivalités du milieu... « Habillé (e) pour l'été » veut être un condensé d'« analyses légères ». Au-delà des ténors (Gaultier, Balenciaga, Dior ou Lacroix), on y évoque aussi les créateurs indépendants – Véronique Leroy, Aurore Dardenne... –, ou les « petites mains » – un hommage leur est ici rendu à travers le suivi d'une robe de la maison Chanel, depuis l'arrivée de son croquis à l'atelier jusqu'à sa présentation en défilé.

Lorraine Rossignol

Canal+

- En clair jusqu'à 7.35 6.45 Ça Cartoon. 7.35 Claustrophobie au sommet. Téléfilm. Jörg Grünler (Allemagne, 2001).
- 9.10 La Louve solitaire. Film. E. Logereau. Avec D. Gaubert, Espionnage (Fr. - It., 1968). 6750978
- 10.45 Les Aventures de Rabbi Jacob. Film. Gérard Oury. Avec Louis de Funès. Comédie (Fr., 1973). 2773317
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Samedi sport. Magazine.
- 12.30 et 19.20 Journal.
- 12.40 + clair. Magazine.
- 13.30 Habillé(es) pour l'été. Documentaire. 89862
- 14.30 La Grande Course. En direct d'Auteuil.
- 15.00 Rugby. En direct. Championnat Top 16 : Agen - Toulouse. 46220
- 17.00 Football. En direct. Championnat Ligue 1 : Paris-SG - Marseille.
- 17.15 Coup d'envoi. 1322864
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.30 En aparté. Magazine. Invités : Juliette Binoche, Benjamin Castaldi. 5713
- 20.30 7 jours au Groland.
- 20.55 Le Zapping.



21.00

24 HEURES CHRONO

- 12 h 00 - 13 h 00. 93930
- 13 h 00 - 14 h 00. 714423
- Série (saison 1) Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland, Michael Masee. Dans 12 h 00 - 13 h 00, Jack finit par abattre Gaines tandis que Maureen Kingsley, la journaliste menacée de mort, disparaît sans laisser d'adresse.

22.25

JOUR DE FOOT

- Présenté par Grégoire Margotton et Vincent Radureau. 6013046
- 0.00 Blair Witch 2, le livre des ombres. Film. Joe Berlinger. Avec Kim Director, Jeffrey Donovan. Fantastique (EU, 2000). 2048843
- Suite opportuniste et vaine.
- 1.25 Cinéma de quartier : Cycle « French Touch » Landru. Film. Claude Chabrol. Avec Charles Denner, Michèle Morgan. Comédie dramatique (Fr. - It., 1962). 5239350
- 2.25 (horaire d'hiver) Un bruit qui rend fou. Film. Alain Robbe-Grillet et Dimitri de Clercq. Avec Fred Ward, Arielle Dombasle. Comédie dramatique (Fr. - Bel. - Suil., 1995). 52286027
- 4.05 Le Transfuge. Téléfilm. Anthony Hickox. Avec Armand Assante, Jürgen Prochnow. Suspense (GB, 2001). 4292843
- 6.40 Le Placard. Film. Francis Veber (Fr., 2001, 82 min).

L'émission

22.35 Arte

Au bout de la vie

LE DERNIER CHEMIN DE WALLER.

Un beau téléfilm allemand de Christian Wagner sur les états d'âme d'un vieux cheminot à la veille de sa retraite

WALLER, cheminot par vocation, aime vivre à l'air libre et se promener le long des voies, autant pour vérifier leur bon état que pour jouir du paysage de cette délicieuse vallée de l'Allgäu, en Bavière. C'est le paysage de son enfance, celui de toute sa vie. Il en connaît les moindres recoins, comme on se souvient des traits d'un visage aimé.

Modernisation oblige, cette petite ligne de chemin de fer perdue au milieu des bois, doit être supprimée. Un employé de l'administration, gonflé d'importance, signifie à Waller sa mise à la retraite. Ce dernier l'évitera pour ne pas gâcher cette dernière promenade. Par habitude, le vieil homme serre un écrou, graisse un aiguillage ou chasse les galopins qui ont posé des cailloux sur la voie... Un coup d'œil à gauche, un autre à droite, Waller semble attendre un train qui ne passera plus jamais.

Les souvenirs enfouis remontent à la sur-



Rolf Illig dans le rôle de Waller.

face et le submergent. La couleur se fait sépia. Il se revoit gamin dans les années 1920 et se souvient, avec un sourire, de ses débuts difficiles à la compagnie ferroviaire du Reich, de la paprasserie, des horaires, et des correspondances pour Munich à connaître par cœur – ce qui l'ennuyait profondément. Il repense aussi à la guerre, au départ de son meilleur ami pour le front d'où il ne reviendra pas, et des histoires de marché noir, pour plaire à une jolie fille.

On repasse à la couleur, retrouvant aussi notre cheminot, sac au dos, clé à molette en main, toujours silencieux, évitant avec soin l'agent de l'administration. Il n'a d'ailleurs jamais aimé les supérieurs et les puissants. Il se souvient d'Angelika, fille d'un riche industriel qui refusa de l'avoir pour gendre. Ils se sont donc aimés en cachette, follement. Mais Angelika la douce, est morte en mettant au monde Rosina, qu'il a fallu disputer âprement à son grand-

père. La fille de Waller est aujourd'hui une belle plante, qui tient le café du village. Père et fille se comprennent sans se parler, c'est pourquo elle est bien étonnée quand son père évoque, de façon sibylline, sa mort prochaine : « C'est en se rappelant les mains d'une personne qu'on la connaît vraiment. » La brume monte lentement dans le paysage noyant la silhouette du vieil homme perdue au bout du chemin. Tout s'efface : les hommes, les trains, les vies et les souvenirs, aussi.

Ce film peu bavard, tissé d'interrogations, réalisé par Christian Wagner, a été multiprimé par des festivals internationaux. Les très belles images de ce petit coin de Bavière sont dues à Thomas Mauch, directeur de la photographie de Werner Herzog, notamment sur Aguirre ou la colère de Dieu.

Armelle Cressard

■ Rediff. le 3 novembre à 15.15 et le 8, à 17.20.

Le câble et le satellite



« Entretiens avec Cécile et Henri Rol-Tanguy », à 20.05 sur Histoire (lire « Le Monde Télévision » du 12 octobre et notre rectificatif en page 3 de ce numéro).

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
○ Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.00 Sauvages et féroces. Périls en Amazonie. 8.30 Fous d'animaux. [1, 2, 3 et 4 / 6] Les yeux de la mer. Mission lamantins. Le maître des serpents. La cité des loutres. 10.25 Tranches d'ados à Los Angeles. [8, 9, 10, 11 et 12 / 14]. 12.50 L'Empereur immortel. 13.45 Vers une Chine nouvelle. 14.30 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. Le culte du corps. La guerre, toujours la guerre. 16.20 Jamaïque, FMI. Mourir à crédit. 17.40 Mexico, la vie incertaine. 18.30 Transito. 19.20 Plateau 1 Télévision. 19.50 Mirabella Sindelfingen, aller et retour.  
20.45 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. Les dieux du stade. 78830959  
21.40 Au nom de la liberté. 36718607  
22.35 Les Secrets de Dame Touti. 23.30 Moi, Isabella Rossellini. 0.25 Tranches d'ados à Los Angeles. [3, 4, 5 et 6 / 14]. 2.20 Tranches d'ados à Los Angeles. [7/14] (25 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. Magazine. 10.05 Docs & débats. Napoléon. [1 et 2/2] L'irrésistible ascension de Bonaparte. La chute d'un géant. 13.25 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 14.45 Nature sauvage Les Saumons sauvages du Canada. Sur la terre comme au ciel. Les jardins comme idée. 16.45 Pays de France. Magazine. 17.40 Explorateurs de l'insolite. Littoral en péril. 18.15 Living Stones. Hatchepsout, la reine aux deux visages. 18.45 La Terre et ses mystères. [14 / 22] Terres vierges. 18.59 Les mots ont des visages. Ressasser. 19.05 Evasion. Mont-Aiguille, vers le mont inaccessible. 19.25 Histoire de l'archéologie. Un unique commencement.  
20.15 Chers amis surfeurs. 50015752

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série (saison 1). Le bon, la brute et la brute. 68996510  
20.50 Choc en plein ciel. Téléfilm. Mike Robe. Avec Robert Ulrich, Annette O'Toole (EU, 1997). 3777201  
20.55 L'Histoire du monde David Beckham, le prince de Manchester. 500311355  
21.40 Le Mystère du cercle de Miami. 505004355  
22.35 Voyage sans frontières Les temps changent en Papouasie - Nouvelle-Guinée. Athar, carnet de route. 0.25 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 1.15 Un piano sur l'île. Court métrage ◆ (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 TV 5 infos.  
20.05 « D » (Design). Magazine. 13911143  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 Documentaire. 96206336  
22.00 TV 5, le journal.  
22.15 Chercheur d'héritiers. Bonjour Philippines. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Philippe Volter, Bernadette Lafont (France, 1999). 84575997  
23.50 Journal (TSR).

RTL 9 C-T

19.35 Ça va se savoir. 2075775  
20.20 Explosif. Magazine. 7413404  
20.45 Inspecteur Morse : La banqueroute. Téléfilm. Antonia Bird. Avec John Thaw (GB, 1991). 3264220  
22.25 Double jeu. La Nuit de la promotion. Téléfilm. Michael Braun. Avec Elmar Wepper, Fritz Wepper (1997). 9459572  
23.55 Aphrodisia. Série ○ (80 min). 93624607

Paris Première C-S-T

19.55 Scrubs. Série (saison 1). Mon numéro d'équilibriste (v.o.). 1621794  
Mon flirt avec la drogue (v.o.). 5131249  
20.50 Le Fabuleux Destin d'Ali. 2350046  
22.30 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Elie Semoun. 3088572  
23.30 Paris dernière (55 min). 24708539

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 Boléro. Avec Olivier Picasso. 3538978  
20.55 Boulevard du palais. La Jeune Fille et la Mort. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Anne Richard, Jean-François Balmer (1999) ○. 42394065  
22.30 Journal, Météo.  
22.45 Les Douze Solopards. Série. Le colonel et ses gros sabots. 71046210  
23.30 Regarde-moi. Téléfilm ○ (95 min). 50891978

TPS Star T

20.00 Football. En direct. Championnat de Ligue 1 (12<sup>e</sup> journée) : Nice - Lens. 504541171  
22.15 Prolongations. 501919688  
23.05 Austin Powers, l'espion qui m'a tirée. Film. Jay Roach. Avec Mike Myers, Heather Graham. Comédie (EU, 1999) ○. 502564133  
0.35 Les Bonus de votre séance Home cinéma.  
0.55 Délires obscènes. Téléfilm. Alain Payet. Avec Léa Martini, Elodie Chérie (1999) ○ (85 min). 501369553

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série (saison 1). Le bon, la brute et la brute. 68996510  
20.50 Choc en plein ciel. Téléfilm. Mike Robe. Avec Robert Ulrich, Annette O'Toole (EU, 1997). 3777201  
20.55 L'Histoire du monde David Beckham, le prince de Manchester. 500311355  
21.40 Le Mystère du cercle de Miami. 505004355  
22.35 Voyage sans frontières Les temps changent en Papouasie - Nouvelle-Guinée. Athar, carnet de route. 0.25 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 1.15 Un piano sur l'île. Court métrage ◆ (10 min).

Téva C-S-T

19.55 Dark Angel. Série (saison 1). Surveillance rapprochée ○. 504057775  
20.50 A découvert. Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Isabelle Renauld, Féodor Atkine (France, 1995) ○. 500597084  
22.40 La Vie en face. Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Nathalie Richard, Antonin Lebas-Joly (1996) ○. 508048626  
0.15 Ally McBeal. Série (saison 2). Sexe, mensonges et politique (v.o.) ○ (50 min). 503921350

Festival C-T

20.40 L'Enfant des Lumières. Téléfilm. Daniel Vigne. Avec Nathalie Baye, Jocelyn Quivrin [1 et 2/2] (2002). 68832171 - 28326997  
0.20 Pièces à conviction. La Vidéo suivi de La Princesse russe. Documentaire. Robert Lang et Deborah Samuel (60 min). 91015843

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Cops. Documentaire. 508607959  
20.45 L'Avocate. Série. Le Piège. 509815930  
22.25 Les Etranges Conversations de Meggan. Téléfilm. Jeffrey Woolnough. Avec John Savage, Barbara Sukowa (1999) ○. 570217336  
0.05 New York District. Série (saison 8). Faccia a faccia ○ (45 min). 577169466

Série Club C-T

19.55 Psi Factor. Série (saison 3). Des habitants inattendus ○. 9603143  
20.50 Diagnostic, meurtre. Série (saison 5). Le jour du jugement [2/2] ○. 1998268  
21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série (saison 2). Erreur de conduite. 6563084  
22.30 Coup de foudre à Miami. Série (saison 1) [9/13]. Quiero vivir (v.o.). 583152  
23.20 Son of the Beach. Série (saison 1). Eat my Muffin (v.o.) ○. 3297341  
23.45 The Bernie Mac Show. Série (saison 1) [1/17] (v.o.). 1296046  
0.10 Oz. Série (saison 5) [2/8]. Les lois de la gravité (v.o.) ○ (55 min). 5651783

Canal Jimmy C-S

20.05 Friends. Série. Celui qui remplace celui qui part.  
20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
20.45 Le Saint. Série (saison 5). La révolution ○. 41101133  
21.40 Le Saint. Série (saison 5). Intermède à Venise ○. 56155133  
22.35 Changement de décors. Téléfilm. Betty Thomas. Avec Kathy Bates, John Michael Higgins (1996) ○. 42252794  
0.10 Queer as Folk. Série (saison 1) [4/22] (v.o.) ○. 47065756  
1.00 Friends. Série (saison 2). Celui qui ne voulait pas partir (v.o.) ○ (25 min). 36909244

Match TV C-S

19.05 Un jour deux stars. Invités : I Muvrini, Loïck Peyron. 61128220  
20.00 Photos de stars signées Horst. Documentaire. 80675046  
20.45 Tendance Amanda. Magazine. 29675355  
21.40 Eric Clapton. 56622510  
22.35 Alerte sur la banquise. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Richard Chamberlain, Catherine Mary Stewart (1993). 18229591  
0.40 J'y étais. Best of. Magazine (55 min). 33615824

Canal J C-S

18.15 Cédric.  
18.30 Nonoko.  
18.45 Lollytop. 51148297  
19.10 Les jumelles s'en mêlent. Série (saison 1). Drôles de couples. 2684065  
19.35 Ginger. Série. J'ai espionné une sorcière. 2664201  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [12/13]. Vive le travail. 6396997  
20.30 Graine de détective. Film. Eric Hendershot. Avec Mace Melonas, Clayton Taylor. Comédie (EU, 1999, 80 min). 1821978

Disney Channel C-S

18.15 Ace Lightning. Série (saison 1). Les devoirs du héros. 983510  
18.45 La Cour de récré.  
19.00 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Cotto. Avec Andrew Lawrence, Brenden Jefferson (2000) ○. 725423  
20.30 Cool attitude. 885978  
21.00 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Rip Torn, Mara Wilson (1997, 115 min). 3112355

Télétoon C-T

18.05 Le Monde perdu de Conan Doyle. 505518510  
18.33 et 19.30 Affreux vilains Martiens. Série.  
19.05 The Muppet Show. Invitée : Bernadette Peters. 507854591  
19.53 et 20.18, 20.41 Jean-Luc et Faipassa.  
19.55 Men in Black. 509774442  
20.20 Roswell, la conspiration. 509761978  
20.45 Twipsy le cybermessenger.  
21.00 Drôles de monstres (13 min).

Mezzo C-S-T

20.30 et 0.15 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
20.45 Fidelio ou l'amour conjugal. Opéra de Beethoven. Par l'orchestre et le chœur de l'Opéra d'Etat de Stuttgart, dir. Michael Gielen. Mise en scène de Martin Kusej. Avec Michael Ebbecke, Wolfgang Probst. 18407292  
23.10 Beethoven. Symphonie n° 7. Par l'Orchestre symphonique du SWF de Baden-Baden, dir. M. Gielen. 26449626  
23.55 Sonate pour piano n° 3. En 2001. Avec Ying Feng (piano). 50242201  
0.30 The Manhattan Transfer. Au Sun Plaza Hall de Nakano, à Tokyo en 1986 (70 min). 29213992

National Geographic S

20.00 World of Discovery. Les loups de l'Idaho. 5803133  
21.00 L'Œil du tigre. 3134268  
21.30 A la poursuite du grand requin blanc. 3133539  
22.00 Lions et hyènes. Face-à-face mortel. 1533775  
23.00 Explorer. Magazine. 1557355  
0.00 Pour quelques glands de plus (30 min). 3409718

Histoire C-T

20.05 Cécile et Henri Rol-Tanguy. 509974268  
21.05 La Croisade des enfants. Téléfilm. Serge Moati. Avec Simon Duprez, Cédric Dumont [1/2] (1987) ○. 502960249  
22.35 Le Poison miraculeux. 501919626  
23.35 Charlemagne, le prince à cheval. Le prince. Feuilletton. Clive Donner. Avec Christian Brendel [1/5] (1993, 60 min). 503453268

La Chaîne Histoire C-S

19.50 La Guerre froide. [2/6]. 565846713  
20.45 Biographie. Alexandre le Grand. 559291084  
21.35 Pompidou, l'écroûle du pouvoir. 586892978  
22.30 La Guerre froide. [3/6]. 507371249  
23.25 Au fil des jours. 26 octobre.  
23.30 Le Prix Nobel de la paix 2000. Kim Dae-Jung. 503440065  
Kofi Annan. 502443331  
0.25 Les Objets de la Grande Guerre. Images de guerre (30 min). 508721027

Voyage C-S

19.00 Croisière en mer Baltique à bord du « Shota Roustavelli ». 500004572  
20.00 Routes oubliées. Planète Djibouti. 500003084  
21.00 Australie, la frontière sauvage de Tasmanie. 500077591  
22.00 Les Aventuriers des îles oubliées. Les trente-trois Sakuddei [1/7]. 500073775  
23.00 Pilot Guides. Argentine (60 min). 500097355

Eurosport C-S-T

20.00 European Championship Legends. Magazine. France 1984. 752201  
21.00 Boxe. Poids lourds : Sedreck Fields - Al Cole. Le 31 août. 623591  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Buick Challenge (3<sup>e</sup> jour). A Pine Mountain. 8178881  
0.45 Tennis. Tournoi messieurs de Stockholm (Suède). Demi-finales (60 min). 2405718

Sport+ C-S-A

20.00 Football. Championnat d'Espagne (7<sup>e</sup> journée) : Real Madrid - Villareal. 500632249  
22.00 Rugby. Currie Cup. Finale. 500317797  
23.30 Ski. Coupe du monde. Slalom géant dames (2<sup>e</sup> manche). 500324442  
0.30 Golf. Circuit européen. Open de Madrid (Espagne) (3<sup>e</sup> jour, 90 min). 50751933



Sur les chaînes cinéma

**RTBF 1**

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.05 Les Allumés.be. Divertissement. 20.50 Les Franginés. Téléfilm. Laurence Kartrian. Avec Arielle Dombasle. 22.20 Joker, Lotta. 22.25 Kéno. 22.30 Javis. 22.45 Match 1. 23.35 Basket 1 (10 min).

**TSR**

20.30 La télé fait son show à... Stéphane Bern. Divertissement. 22.30 New York 911. 10 septembre (v.m.). 23.15 New York 911. Série. Une semaine après (v.m.). 0.05 Ladyhawk, la femme de la nuit. Film. Richard Donner. Avec Matthew Broderick. *Fable* (1984, 115 min).

**Canal + Jaune C-S**

20.30 H. Série. Une histoire de démission. 21.00 Vacances à part. Téléfilm. Richard Huber. Avec Dominic Raacke. 22.35 Décalage horaire, le making of. 23.00 Grey Owl, celui qui rêvait d'être indien. Film. Richard Attenborough. Avec Pierce Brosnan. *Drame* (1999, v.m., 115 min) O.

**Canal + Bleu C-S**

20.45 En aparté. 21.40 7 jours au Grand Nord. Divertissement. 22.00 et 22.45 24 heures chrono. 12 h 00 - 13 h 00 (v.m.) O. 23.25 Little Senegal. Film. Rachid Bouchareb. Avec Sotigui Kouyaté. *Drame* (2000, 95 min) O.

**Canal + vert C-S**

21.00 Rugby. Championnat de France Top 16. (7<sup>e</sup> journée) : Agen - Toulouse. 23.00 Hors limites. Film. Andrzej Bartkowiak. Avec Steven Seagal. *Film d'action* (2001, v.m., 95 min) O.

**Planète Future C-S**

20.45 Les Guerriers de Sumba. 21.40 et 22.30 Le Fracas des ailes. Troisième et dernière chance pour l'Allemagne. [6/13]. 23.20 Touché Terre. Invité : Hervé This (50 min).

**Comédie C-S**

20.00 Farce attaque Besançon. 21.00 Palace. Divertissement. 22.30 Compil « South Park ». L'été, ça craint. O. 0.30 Comédie ! The Story. Divertissement (60 min).

**Fun TV C-T**

20.00 Dédiclip. 21.00 + 2 Groove. 22.00 X-Fun. 22.30 100 % tubes (510 min).

**MCM C-S**

20.00 MCM Tubes. 20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 A fond les tubes. 22.45 Fusion. 23.00 Ultra Club (165 min).

**i télévision C-S-T**

18.30 Journal de 15 minutes. 18.45 Rappel des titres. 18.50 i médias. 19.20 i comme idées. 19.50 et 23.50 i hebdo. 20.20 i international. 22.20 i cinéma. 22.50 i bande dessinée. 22.55 i comme incorrect. 23.20 i musique (60 min).

**LCI C-S-T**

16.30 Le Journal permanent. 16.35 Ecolo mag. 17.10 Le Monde des idées. 18.10 et 21.10 La Bourse en actions. 19.20 Décideur. 19.40 La Bourse et votre argent. 20.10 Nautisme. 20.40 et 0.10, 0.40 Musiques (15 min).

**La chaîne parlementaire**

18.30 et 21.00 Sept jours à l'Assemblée. 19.00 Questions au Gouvernement. 20.00 Questions sur les questions. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Public Sénat (150 min).

**Euronews C-S**

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**

Informations 24 heures. 24.17 30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 19.30 Inside Sailing. 0.30 The Daily Show with Jon Stewart : Global Edition (60 min).

**TV Breizh C-S-T**

19.55 Arabesque. Série (saison 10). Le tourniquet. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Série (saison 5). Un endroit sûr O. 21.35 Bergerac. Série. En retard pour les funérailles. 22.30 Les Gogs. Dessin animé. 22.40 Actu Breizh. 23.00 Bretagne à la folie. 23.35 et 0.25 Chapeau melon et bottes de cuir. Série (saison 2). Otage (50 min).

**Action**

**CONVOI DE FEMMES ■■**

12.55 CC Classic 599171249  
William A. Wellman.  
Avec Robert Taylor  
(EU, N., 1950, 112 min) O.

**ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS ■■**

12.35 Cinéfaz 530299201  
Sergio Leone.  
Avec Clint Eastwood  
(It. - Esp. - All., 1965, 130 min) O.

**L'AVENTURIER**

**DU RIO GRANDE ■■**  
15.00 TCM 24939125  
Robert Parrish.  
Avec Robert Mitchum  
(EU, 1959, 95 min) O.

**LE BOSSU ■■**

10.30 CC Emotion 508314171  
Jean-Pierre Decourt.  
Avec Jean Piat  
(Fr., 1968, 125 min) O.

**PALE RIDER ■■**

10.40 Cinéfaz 577648626  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(EU, 1985, 113 min) O.

**THE PHILADELPHIA EXPERIMENT ■■**

3.15 CC Premier 78377621  
Stewart Raffill. Avec M. Paré  
(EU, 1984, 100 min) O.

**Comédies**

**L'AMÉRICAINE**

**ET L'AMOUR ■■**

16.55 TCM 65309046  
Jack Arnold. Avec Bob Hope  
(EU, 1961, 110 min) O.

**L'HOMME EST UNE FEMME**

**COMME LES AUTRES ■■**  
12.30 TPS Star 506960404  
0.45 Cinéstar 1 506121350  
Jean-Jacques Zilbermann.  
Avec Antoine de Caunes  
(Fr., 1998, 100 min) O.

**LA MOUTARDE**

**ME MONTE AU NEZ ■■**  
16.20 Cinétoile 500192317  
Claude Zidi. Avec Pierre Richard  
(Fr., 1974, 95 min) O.

**LAUREL ET HARDY**

**AU FAR WEST ■■**  
8.50 Cinétoile 503129084  
James W. Horne. Avec O. Hardy  
(EU, N., 1937, 61 min) O.

**LES FRÈRES MCMULLEN ■■**

15.55 CC Frisson 503361423  
Edward Burns.  
Avec Edward Burns  
(EU, 1995, 94 min) O.

**LES GODELUREAUX ■■**

23.10 CC Succès 93801249  
Claude Chabrol.  
Avec Jean-Claude Brialy  
(Fr., N., 1960, 100 min) O.

**LES RUSSSES ARRIVENT ■■**

14.20 Cinétoile 506987133  
Norman Jewison.  
Avec Carl Reiner  
(EU, 1966, 120 min) O.

**PETITS MEURTRES**

**ENTRE AMIS ■■**

10.05 Cinéstar 2 508608423  
Dannay Boyle. Avec Kerry Fox  
(GB, 1994, 93 min) O.

**PRÊTE À TOUT ■■**

11.50 CC Premier 65296171  
Gus Van Sant.  
Avec Nicole Kidman  
(GB - EU, 1995, 103 min) O.

**THIRD FINGER,**

**LEFT HAND ■■**

2.40 Cinétoile 505889814  
Robert Z. Leonard.  
Avec Myrna Loy  
(EU, N., 1940, 100 min) O.

**WAYNE'S WORLD ■■**

8.40 Cinéstar 1 503559084  
14.40 Cinéstar 2 502648046  
Penelope Spheeris.  
Avec Mike Myers  
(EU, 1992, 90 min) O.

**Comédies dramatiques**

**BARCELONA ■■**

8.50 CC Emotion 504628713  
Whit Stillman. Avec T. Nichols  
(EU, 1994, 105 min) O.

**BOYS DON'T CRY ■■**

1.20 CC Premier 11129918  
Kimberly Peirce. Avec H. Swank  
(EU, 1999, 114 min) O.

**BREAKING THE WAVES ■■**

2.10 Cinéfaz 556979850  
Lars von Trier. Avec E. Watson  
(Fr. - Dan., 1996, 158 min) O.

**DÉSORDRE ■■**

10.55 CC Auteur 568560688  
Olivier Assayas. Avec W. Stanczak  
(Fr., 1986, 95 min) O.

**DEUX FEMMES ■■**

9.25 CC Classic 537261201  
John Ford. Avec H. Crosman  
(EU, N., 1933, 92 min) O.

**FAUX ET USAGE DE FAUX ■■**

23.00 CC Frisson 506705959  
Laurent Heynemann.  
Avec Philippe Noiret  
(Fr., 1990, 95 min) O.

**FEMMES, FEMMES ■■**

8.45 CC Auteur 522170355  
Paul Vecchiali. Avec S. Saviane  
(Fr., N., 1974, 120 min) O.

**HYÈNES ■■**

15.55 CC Auteur 574482959  
Djibril Diop Mambety.  
Avec Mansour Diouf  
(Fr. - Sui. - Sén., 1992, 110 min) O.

**LA CLÉ SOUS LA PORTE ■■**

6.15 TCM 53295355  
George Sidney. Avec Clark Gable  
(EU, N., 1949, 100 min) O.

**LA FORCE**

**DES TÉNÈBRES ■■**

3.40 TCM 24955263  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Montgomery  
(EU, N., 1937, 112 min) O.

**LA NAGE INDIENNE ■■**

10.40 Cinéstar 1 501372648  
23.10 Cinéstar 2 501888125  
Xavier Durringer. Avec G. Laroche  
(Fr., 1993, 92 min) O.

**LE CHEMIN**

**DE L'ESPÉRANCE ■■**

16.20 CC Classic 509407133  
Pietro Germi. Avec Raf Vallone  
(It., N., 1950, 100 min) O.



Emily Watson et Stellan Skarsgard dans « Breaking the Waves », de Lars von Trier, à 2.10 sur Cinéfaz.

**La radio**

**France-Culture**

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.00 Vivre sa ville. Art et nature au cœur de Marseille. Invités : Bernard Chapuis, Georges Vafias, Didier Richard, Hélène Racine. 7.05 Terre à terre. L'alimentation côté circuits. Invités : Olivier Mügler, Olivier Dauvers, Jean-Paul Gobin. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Henri Gougaud ou le conte et l'invisible. 8.45 Clin d'œil. Spéciale FIAC. Invité : Daniel Templon. 9.07 Répliques. La République et l'Islam. Invités : Xavier Ternisien, Michèle Tribalat. 10.00 Concordance des temps. Les étudiants au Moyen Age : dynamisme et turbulences. Invité : Jacques Verger.

**11.00 Le Bien commun.**

12.00 Suds.  
Invité : Jean-Luc Domenach,  
Où va la Chine ?

**12.40 Les Carnets**

de Raymond Devos.

**12.45 La Rumeur du monde.**

**13.30 La Famille**

dans tous ses états.

13.40 Décalage horaire. 15.00 Radio libre. Alerte sur la culture ! Invités : Catherine Firmin-Didot, Luc Desbenoit, Fabrice Lextrait, Ghislaine Gouby, Georges Cazenove. 17.30 Poésie sur parole. 18.00 Lexique de l'actuel. 18.37 Le Chantier. Danse : Performedance le corps pornographique. Théâtre : Gros plan sur les Rencontres de la Villette. Reportage théâtre. Le Rêve de la veille. Invités : Otto Mulh, Anne Tronche, Joël Pommerat, Isabelle Lafon, François Berreuer. 20.00 Elek-trophonie. L'exposition « Sonic Process » au Centre Georges Pompidou.

**20.50 Mauvais genres.**

Le Grand Guignol.

**22.05 Fiction. Forum,**

de Xavier Mauméjean.

**23.00 Le Monde en soi.**

Noëlle Lasne.  
Invitées : Noëlle Lasne,  
Elisabeth Maurer-Arrighi.

**0.00 Nocturnes. Laurence Equilbey. 1.00**

Les Nuits de France-Culture (rediff.).

**France-Musiques**

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. - Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. 9.07 Journée spéciale Evgueni Kissin. Un portrait au piano. Œuvres de Chopin : Concerto pour piano et orchestre n° 1 op. 11, par l'Orchestre philharmonique de Moscou, dir. Dmitri Kitaenko ; Sonate n° 2 op. 35 ; Etudes d'exécution transcendante S 139 (extraits), de Liszt ; Œuvres de Scriabine : Pièces pour piano op. 51 ; Etudes pour piano op. 42 n° 5 ; Œuvres de R. Schumann : Etudes symphoniques op. 13 ; Fantaisie pour piano op. 17 ; Œuvres de Rachmaninov : Etudes-tableaux op. 39 (extraits) ; Concerto pour piano et orchestre n° 1 op. 18, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Valery Gergiev.

**12.40 Journée spéciale**

Evgueni Kissin. Premier récital de Salzbourg. Donnée le 10 août 1994. Evgueni Kissin, piano : Œuvres de Chopin : Fantaisie en fa mineur ; Sonate n° 3 ; Polonaise en fa dièse ; Mazurkas ; Scherzo. 14.00 Partenaires et amis, paires et pères [1/2]. Concerto pour piano et orchestre Hob XVIII n° 11, de Haydn, par Les Virtuoses de Moscou, dir. Vladimir Spivakov ; Trio en la mineur « à la mémoire d'un grand artiste », de Tchaïkovski ; Poème de l'extase, de Scriabine, par l'Orchestre symphonique d'Etat d'URSS,

**LE SAUT ■■**

14.50 CC Classic 502230959  
Christian de Chalonge.  
Avec Marco Pico  
(Fr., N., 1968, 84 min) O.

**LE THÉ AU HAREM**

**D'ARCHIMÈDE ■■**  
12.25 CC Auteur 586725404  
Mehdi Charef.  
Avec Kader Boukhanef  
(Fr., 1984, 110 min) O.

**LES CENDRES D'ANGELA ■■**

23.00 CC Emotion 509960978  
Alan Parker.  
Avec Emily Watson  
(EU - Irl., 1999, 145 min) O.

**MÉLO ■■**

0.55 Cinétoile 522107331  
Alain Resnais. Avec S. Azéma  
(Fr., 1986, 110 min) O.

**NOSTALGHIA ■■**

0.30 CC Auteur 533198718  
Andrei Tarkovski.  
Avec Oleg Jankovski  
(It., 1983, 130 min) O.

**TUMULTES ■■**

0.15 CC Classic 539010244  
Robert Siodmak.  
Avec Odette Ffloreffe  
(Fr. - All., N., 1931, 90 min) O.

**SNAKE EYES ■■**

14.05 CC Frisson 507894268  
Abel Ferrara.  
Avec Harvey Keitel  
(EU, 1993, 105 min) O.

**WILD PARTY ■■**

14.15 CC Succès 11189930  
James Ivory. Avec James Coco  
(EU, 1974, 100 min) O.

**Fantastique**

**LA COLLINE A DES YEUX ■■**

0.40 Cinéfaz 541023911  
Wes Craven.  
Avec R. Houston  
(EU, 1977, 90 min) O.

**Histoire**

**EXODUS ■■**

22.20 TCM 74051423  
Otto Preminger.  
Avec Paul Newman  
(EU, 1960, 210 min) O.

**Musicaux**

**LE BAL DES SIRÈNES ■■**

13.15 TCM 15384171  
George Sidney.  
Avec Esther Williams  
(EU, 1944, 100 min) O.

**Policiers**

**CRY WOLF ■■**

8.00 TCM 85782369  
Peter Godfrey. Avec Errol Flynn  
(EU, N., 1947, 84 min) O.

**HOMICIDE ■■**

9.00 Cinéfaz 582727591  
David Mamet.  
Avec Joe Mantegna  
(EU, 1991, 97 min) O.

**LA MENACE ■■**

16.20 Cinéfaz 507080404  
Alain Corneau. Avec Y. Montand  
(Fr., 1977, 120 min) O.

**LA SANCTION ■■**

12.05 CC Frisson 505166713  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(EU, 1975, 115 min) O.

**LES ENCHAÎNÉS ■■**

12.40 Cinétoile 504150220  
Alfred Hitchcock.  
Avec Cary Grant  
(EU, N., 1946, 98 min) O.

**PLEIN SOLEIL ■■**

10.10 CC Frisson 505131775  
René Clément. Avec Alain Delon  
(Fr. - It., 1959, 110 min) O.

**SECRET DÉFENSE ■■**

7.25 CC Premier 47320336  
Jacques Rivette. Avec S. Bonnaire  
(Fr., 1997, 121 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

**15.00 Les Goûts réunis.**

Œuvres de Cornelius, R. Schumann, Brahms, Haendel, J.C. Bach, Aram, Boyce.

17.30 Concert. Enregistré le 9 mars, au Théâtre de la Ville, à Paris. Fabio Biondi, violon, Sergio Ciomel, pianoforte : Œuvres de Mozart : Sonate K 306 ; Variations sur « Hélyas, j'ai perdu mon amant » K 360 ; Sonate K 302 ; Sonate K 454. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Fucik, Dvorak, Grieg, Sibelius, Alfvén.

**20.00 Les Rendez-Vous du soir.**

Jacques Ibert. En blanc et noir, de Debussy, Katia et Marielle Labèque, pianos ; Escapes, d'Ibert, par l'Orchestre du Minnesota, dir. Eiji Ué ; Don Quichotte

Le film



21.00 Canal+ jaune  
Landru

Claude Chabrol (Fr., 1962, 115 min). Avec Charles Denner, Danielle Darrieux. EN 1915, à Paris, Henri Désiré Landru, chargé de famille et en mal d'argent, entre, par annonces matrimoniales, en relation avec des femmes seules ayant un petit magot. Il les dépouille de leur argent et les fait « disparaître » dans un pavillon loué à Gambais. Ce personnage, qui fut arrêté en 1919, condamné à mort et exécuté en 1922, avait inspiré à Chaplin son *Monsieur Verdoux*.

En 1962, sur un scénario et des dialogues de Françoise Sagan, Chabrol réalise une comédie d'humour noir, parfois féroce, dans une reconstitution historique et plastique en couleurs. C'est un peu misogynne dans les portraits féminins représentés par Danielle Darrieux, Michèle Morgan, Hildegarde Neff, Juliette Mayniel, Stéphane Audran ou Catherine Rouvel, car les victimes apparaissent naïves et sottes. Dans une composition frappante de ressemblance physique, Charles Denner est prodigieux en escroc anarchiste narguant la société avec cynisme.

J.S.

TF 1

5.45 25° sud. Série. Conflits de famille. 6.30 TF1 info. 6.35 TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon; Tweenies; Tabaluga; Franklin. 8.00 Disney. Timon et Pumba; Sabrina; La cour de récré; La Légende de Tarzan. 9.48 et 10.50, 12.00, 19.55 Météo. 9.50 Auto Moto. Magazine. 3676350. 10.55 Téléfoot. 1038263. 11.55 Une vie de foot. Magazine. 1004992. 12.05 Attention à la marche! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.25 Walker, Texas Ranger. Série. La Légende du bison blanc. 14.20 La Loi du fugitif. Série (saison 1). Le Jugement. 15.10 Preuve à l'appui. Série (saison 1). Panier de crabes. 16.00 7 à la maison. Série (saison 6). La bague au doigt. 16.55 Vidéo gag. Jeu. 1004992. 17.55 Le Maillon faible. Jeu. 18.50 Sept à huit. Magazine. 8086060. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.15 Miss Manager et ses footballeurs. 6.10 Chut! Déconseillé aux adultes. 7.00 Thé ou café. Invitée: Rania de Jordanie. 8.00 Rencontres à XV. Magazine. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix boudhistes. 8.45 Islam. 9.15 La Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 11.50 JDS infos. Magazine. 12.05 Chanter la vie. 13.00 Journal. 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.

13.40 et 19.55 C'est pas banal. 13.45 Vivement dimanche. Invités: Jean Reno, Johnny Hallyday... 3210850. 15.35 Washington Police. Série (saison 1). Le chacal. 16.25 Boston Public. Série. Chapitre 8. 17.15 Nash Bridges. Série. Pour la peau de Joy. 18.00 C'est ma tribu. 18.05 Stade 2. Magazine. 6817263. 19.15 Vivement dimanche prochain. Invité: Jean Reno. 20.00 Journal, Météo.

France 3

5.00 Un livre, un jour. 5.10 C'est pas sorcier. 5.40 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. 7.30 Bunny et tous ses amis. Looney tunes; Tiny tunes. 8.35 F3X: le choc des héros. Le projet zeta; La ligue des justiciers; etc. 10.00 C'est pas sorcier. Les Gaulois. 8718. 10.30 Echappées sauvages. Les Secrets de la jungle d'Afrique. [2/4]. Dans le marigot. 4098447. 11.25 12-14 de l'info, Météo. 13.20 C'est mon choix. Magazine. 6167640.

14.55 Le Jeu du témoin. Téléfilm. Eric Laneuville (Etats-Unis, 1988). 9020640. 16.10 Une histoire immortelle. Film. Orson Welles. Avec Orson Welles. Drame (France, 1967, ♦). 6798992. 17.00 Ruy Blas. Téléfilm. Jacques Weber. Avec Gérard Depardieu, Carole Bouquet. 7762824. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.20 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Jackpot pour les Dalton.

France 5

6.05 Les Amphis de France 5. Conférence de l'Université de tous les savoirs. 7.00 Italien. Victor: leçon 3. 7.20 Galilée, design, designers. Martin Szekely. 7.35 Denise René. 8.30 Les Scénarios de l'art. Le peintre dans son atelier. 9.00 Matisse-Picasso. Documentaire (2002). 83319. 10.00 Le Club Saint-Pierre. 10.15 Ubik. Interview de Jean Reno; La romancière Jennifer Kouassi fait un rêve; Rencontre avec les interprètes de « Cindy »; Entretien avec Marie Gillain; Le Festival « C'est dans la vallée » à Sainte-

Marie-aux-Mines. 11.05 Droit d'auteurs. Magazine. 12.00 Carte postale gourmande. Pont-de-l'Isère. 12.35 Arrêt sur images. Magazine. 13.30 Les Refrains de la mémoire. L'école est finie, 1963. 14.05 L'Epopée du grand large. Les grands navigateurs. 15.05 Accros de télé. Documentaire (2002) ♦. 16.00 Les Repères de l'Histoire. Mussolini, un cauchemar italien. Documentaire. Le débat. Invités: Pierre Milza et Max Gallo. 17.30 Va savoir. Miam: Le Musée international d'art modeste; La famille Biascamano.

Arte

19.00 Flash info. 19.01 Maestro. Cycle « Artistes russes » - Evgeni Kissin au Théâtre antique d'Orange. Extraits du concert (Tableaux d'une exposition, de Moussorgski), donné à Orange, en 2000, par le pianiste prodige russe Evgeni Kissin. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Danse. « 2Pack » avec la compagnie Hush Hush Hush. Chorégraphie d'Abdelaziz Sarrokh.



20.50

DEMAIN NE MEURT JAMAIS ■

Film. Roger Spottiswoode. Avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce, Michelle Yeoh, Teri Hatcher. Espionnage (GB - EU, 1997, ♦). 96267756. L'agent 007 affronte un magnat des médias qui veut contrôler toute la planète. On applaudit.



20.55

URGENCES

Tout est dans la tête. 8690060. Secrets et mensonges. 1511534. Série (saison 8). Vondie Curtis-Hall; Richard Thorpe. Avec Anthony Edwards, Laura Innes, Noah Wyle (EU, ♦). La santé de Greene s'aggrave. Ignorant tout de sa rechute, Elizabeth décide de s'installer avec Ella dans un hôtel pour fuir la présence de Rachel.



20.50

INSPECTEUR BARNABY

Le bois de l'étrangleur. 380553. Série. Jeremy Silberston. Avec John Nettles, Daniel Casey (1999) Le meurtre d'une jeune Sud-Américaine ressemble à trois assassinats, commis dix ans plus tôt, selon un mode opératoire identique. 22.35 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

LE DIABLE 20.40 Mister Frost. Film. Philippe Setbon. Avec Alan Bates, Jeff Goldblum, Kathy Baker, Roland Giraud, Jean-Pierre Cassel. Drame (Fr. - GB, 1989). 100753824. Un assassin arrêté par la police affirme être le diable. Curieux polar métaphysique avec un Jeff Goldblum diabolique.

22.35

L'ÂME SŒUR

Film. Jean-Marie Bigard. Avec Jean-Marie Bigard, Yvonne Scio, Marina Tomé, Eric Prat, André Pousse. Comédie (France, 1999, ♦). 1556916. 0.50 L'Arbalète Film. Sergio Gobbi. Avec Daniel Auteuil, Daniel Ubaud, Marisa Berenson, Marcel Bozuffi. Policier (France, 1984) ♦. 8356645. Guerre des gangs et flic brutal à Belleville. La série B à la française, genre introuvable. 2.20 La Vie des médias. Magazine. 4548935. 2.35 Star Academy. Les meilleurs moments. 7004732. 3.35 Reportages. La vie est belle ♦ 3432670. 4.00 Histoires naturelles. La chasse aux oies au Québec. Documentaire ♦ 4975683. 4.35 Musique (20 min) 7755480.

22.35

Y A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso. Invités: Franck Lebecœuf, Linda Lemay, Laurent Ruquier, André Santini. 1852076. 0.40 Journal de la nuit, Météo. 1.05 Vivement dimanche prochain. Présenté par Michel Drucker. Invité: Jean Reno. 3208225. 1.45 Savoir plus santé. Magazine. L'asthme: risque zéro ♦ 9566886.

2.40 Thé ou café. Magazine. Invitée: Rania de Jordanie. 4189521. 3.30 24 heures d'info, Météo. 3.45 Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire ♦. 102911119. 4.15 Haïti. Le bois. Documentaire. 4.25 Stade 2 Magazine (60 min). 5123732.

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July, avec la participation de J.-M. Blier. 9056176. 0.10 Cinéma de minuit: Cycle Fritz Lang. Furie. Film. Fritz Lang. Avec Sylvia Sydney, Spencer Tracy, Walter Abel. Thriller politique (EU, 1936, N., v.o.). 3309206. 1.40 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Jackpot pour les Dalton ♦. 7897848. 2.05 Soir 3. 2.30 Thalassa. Escalade en Corse ♦. 3128461. 4.05 Faut pas rêver. Destination Afrique du Sud (65 min) ♦. 4243157.

22.20 Thema - Vade Retro Satanas. Documentaire. Philippe Rouget (France, 2002). 3165466. Des théologiens, des prêtres, des psychologues et des historiens retracent le destin de l'apôtre du Mal, de ses énigmatiques origines jusqu'à aujourd'hui. 23.15 Thema - A l'école du diable. Documentaire. Lucy Walker (Etats-Unis, 2001). 4659466. Les Amish, communauté chrétienne d'Europe émigrée aux Etats-Unis au XVIII<sup>e</sup> siècle, sont réfractaires au progrès. 0.10 Mic Mac. Magazine. 57206. 0.40 Fleur de cannelle. Téléfilm. Frédéric Laffont. Avec Oscar Castro, Anita Valjejo (1999). 6527428. 2.00 Bob et Margaret. Série. 9971799. 2.25 Why Are You Creative? Wayne Wang. Documentaire. 2.30 Arte scope (15 min).



**7.55** L'Étalon noir. Série. Le rêve américain. **8.20** Star six. **9.25** M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Momie ; Zentrix ; Funky Cops. **11.05** Grand écran. Magazine. **11.35** Turbo. Magazine. **12.19** Warning. Magazine. **12.20** Demain à la une. Série (saison 2). Un sauvetage inespéré ◊. **13.15** Amours et rock'n roll. Téléfilm. Mike Robe. Avec Bonnie Somerville, Brad Hawkins (Etats-Unis, 1999) [1 et 2/2] ◊. 6605553 - 7937553

**16.35** Absolument 80. Magazine présenté par Benjamin Castaldi. 7558992 **18.55** Largo Winch. Série (saison 2). Haute sécurité ◊. **19.53** Belle et zen. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M6. Magazine présenté par Mac Lesggy. Internet, jeux vidéo : quand l'ordinateur devient une drogue ! ; Quel matelas choisir pour bien dormir ? ; etc. **20.40** Sport 6. Magazine. **20.49** Très sport. Magazine.



20.50

**ZONE INTERDITE**

**Flics de choc.** 31020486  
Présenté par Bernard de la Villardière. Au sommaire : **Gendarmes contre violence urbaine.** Documentaire. Christophe Brulé ; **Policiers, motards et champions.** Documentaire. Vladimir de Gmélina ; **Les commandos de la police sud-africaine.** Documentaire. **22.54** Météo.

22.55

**CULTURE PUB**

« Culture Pub » fête ses quinze ans. 1395282  
Présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas. Au sommaire : Ma Culture Pub à moi ; Ma vie en pub depuis quinze ans ; Fan des années 1980 ; Les vraies-fausse pubs de Culture Pub ; etc. **23.55** L'Immorale. Film. Claude Mulot. Avec Sylvia Lamo, Yves Jouffroy, Maurice Travail. *Érotique* (France, 1980) ◊. 6428008

**1.25** Sport 6. **1.33** Très sport. **1.35** Turbo. Présenté par Dominique Chapatte. 3824206 **2.04** Warning. **2.05** M6 Music / Les Nuits de M6. Émission musicale (295 min). 68438596



**19.01 Arte**  
**Evgeni Kissin**

EVGENI KISSIN n'est plus le chérubin à l'œil noir et à la moue ravageuse, le « Rimbaud du piano » que la presse découvrait avec l'émotion de Verlaine. Mais, et c'est sans doute le plus remarquable, l'émerveillement demeure et la maturité vient confirmer les promesses d'une précocité troublante. L'habitude de se déplacer avec sa mère, son père, sa sœur et son professeur, Pavlovna Kantor, l'a fait parfois passer pour un élève modèle incapable d'autonomie. Certes, comme il l'affirme, il a à cœur de faire découvrir le vaste monde à des Moscovites trop longtemps confinés entre quatre murs, mais on a pu croire à un manque pathologique de personnalité. Il a bien fallu se rendre à l'évidence : la pression du cocon a conforté la maîtrise. « On ignore à quoi ressemblait le jeu de Liszt, écrivait récemment Jacques Drillon, mais celui de Kissin, généreux, foudroyant, l'évoque irrésistiblement. »

On ne saura davantage en regardant sur Arte le concert filmé devant le mur d'Orange, et plus encore au cours de la journée spéciale de France-Musiques : en prologue à la retransmission en direct du second concerto de Brahms au Théâtre des Champs-Élysées, on pourra apprécier, dès samedi à 9 heures, sa précocité dans le premier concerto de Chopin, à 13 ans, puis dans le premier de Rachmaninov, à 17 ans, revivre le récital Chopin à Salzbourg (1994) à l'heure du déjeuner et, à l'heure du thé, celui des Prom's de Londres, qui n'avaient jamais accueilli de soliste avant lui.

Gé. C.  
■ Et aussi samedi 26 octobre à partir de 9 heures sur France-Musiques. FM Paris 91,7.

**Canal+**

► **En clair jusqu'à 8.15 7.00** + clair. **7.50** Décalage horaire. Le making of. **8.15** Grey Owl, celui qui rêvait d'être indien. Film. R. Attenborough. *Drame* (Can. - GB, 1999). **10.05** A la rencontre de Forrester ■ Film. G. Van Sant. *Drame* (EU, 2000) ◊. 5358640  
► **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.20** Avant la course.  
**12.30** Journal.  
**12.40** Le Vrai Journal ◊.  
**13.35** La France d'en face ◊.  
**13.40** Semaine des Guignols.  
**14.15** Le Zapping.

**14.30** La Grande Course.  
**15.00** Alerte rouge en zone blanche. Téléfilm. Michael Steiner. Avec J. Kinsler. *Suspense* (All., 2001) ◊. 10263  
**16.30** Le Journal du cinéma ◊.  
**16.45** Les Simpson. Série (S12). Simpson Horror Show XI.  
**17.05** Les Ailes de la nature. Les oiseaux de mer ◊.  
**18.00** Les Aventures de Rabbi Jacob. Film. G. Oury. *Comédie* (Fr., 1973) ◊♦. 34843  
► **En clair jusqu'à 20.30**  
**19.35** Ça Cartoon. Magazine ◊.



21.00

**LA SÉANCE AU CHOIX**

**21.15** Le Placard. Film. Francis Veber. *Comédie* ◊. **OU** Fast Food, Fast Women ■ Film. Amos Kollek. *Comédie* ◊. **OU** Blair Witch 2, le livre des ombres. Film. Joe Berlinger. *Fantastique* ◊. **OU** Hors limites. Film. A. Bartkowiak. *Action* ◊.

22.45

**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

Magazine présenté par Hervé Mathoux. 659669  
**23.55** Jour de rugby. Magazine. Résumé de la septième journée du championnat Top 16. 8953089  
**0.40** 24 heures chrono. Série (saison 1, v.o.). 12 h 00 - 13 h 00 ◊. 1093799  
1.20 13 h 00 - 12 h 00 ◊. 2510428

**2.05** Joe Caligula ■■ Film. José Bénazéraf. Avec Gérard Blain, Jeanne Valérie. *Drame* (Fr., 1966, N.) ◊. 3816190 **3.30** Mon clone et moi. Téléfilm Manny Cotto. Avec Andrew Lawrence. *Comédie* (EU, 2000) ◊. 3690732 **4.55** Le Lait de la tendresse humaine ■ Film. Dominique Cabrera. Avec Marilynne Canto, Patrick Bruel. *Drame* (France, 2001, 90 min) ◊♦. 5722751

**L'émission**

**20.40 Arte**

**Démons et merveilles**

VADE RETRO SATANAS. Théologiens, historiens, exorcistes scrutent le Malin sous toutes les coutures, dans une Théma consacrée au diable

UNE soirée dont on attendait un peu plus. Plus de peur, plus d'épouvante, plus d'humour. Une soirée qui n'aurait craint ni Dieu ni diable - diabolique en somme. La Théma d'Arte est intéressante, instructive même... Mais il manque un côté diable au corps, fruit défendu, jouissif. La soirée démarre sur *Mister Frost*, un thriller psychologique de Philippe Setbon. On aurait préféré le *Rosemary's Baby* de Polanski, *L'Exorciste II : l'hérétique* de Boorman ou *Possession* de Julawski.

Avec *Vade retro Satanas*, Philippe Rouget retrace l'histoire du diable - mythe, évolution, représentations - comme dans un jeu vidéo mêlant séquences animées et filmées au creux desquelles s'incrustent peintures, gravures, sculptures : une riche iconographie témoignant d'un imaginaire sans cesse renouvelé. La caméra s'enfonce dans des couloirs obscurs, franchit des portes. Des prêtres, des historiens, des psychanalystes



FOTOTECA STORICA/LEEMAGE

semblent attendre cet instant pour se mettre à parler. Des prélats à l'air parfois inquiet livrent leur version du diable.

Oreilles pointues, pieds fourchus... On en rit aujourd'hui, mais on en a eu si peur pendant des siècles ! D'où vient ce Malin qui inspira aux moines des représentations proches du lubrique dieu Pan ? Si, pour le théologien Dominique Cerbelaud, on ne trouve pas dans la Bible le récit de l'origine du diable, on trouve des spéculations post-bibliques très tôt. Parmi les scénarios, celui de la révolte des anges, furieux de devoir s'incliner devant des êtres inférieurs, s'est imposé - péché d'orgueil. Il y en a d'autres, celui de l'union de créatures célestes avec des mortels - péché de concupiscence.

De la faute d'Eve à l'inceste paternel, des sorcières brûlées aux nonnes possédées, Philippe Rouget fait défiler les discours, les visions, les interprétations, il passe à l'exorcisme, aux rituels, et à la question qui s'est

imposée : les possédés sont-ils vraiment habités par le démon ou sont-ils atteints de maladies psychologiques ?

Si Charcot et Freud ont fait avancer le débat en montrant le caractère médical des hystéries imputées au diable, c'est encore aux prêtres exorcistes - dont le nombre a explosé en France ces dernières décennies - de trancher. A les écouter, on est tantôt au Moyen Âge, tantôt au XXI<sup>e</sup> siècle. Certains de ces prêtres, visiblement, ne croient pas au diable. Ce qui ne facilite pas leur tâche. La demande, pressante, ne vient pas que des catholiques. « Aujourd'hui, on assiste à une déchristianisation du diable et en même temps à sa prolifération », dit un intervenant. Des lourdeurs et longueurs abîment ce documentaire riche en informations.

Suit un reportage très vivant sur les Amish. Une autre histoire...

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



« Il était une fois Hollywood », un documentaire de Simcha Jacobovici, à 22.20 sur Histoire.

MARK J. TERRILL/AP

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles

spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Fous d'animaux. [5 et 6/6] L'image du miroir. Fille de loups. 8.10 Fous d'animaux II. [1, 2 et 3/10] La vie secrète des coatis. Pacte avec les girafes. Les paons d'Asie. 9.40 Les Secrets de Dame Touti. 10.35 Moi, Isabella Rossellini. 11.30 Pizza Story. 12.20 Dessine-moi une tomate. 13.10 Le Llamero et l'Enfant au lama blanc. [9/13]. 13.40 Le Cochon de Gaston. 14.05 Le Pélican de Ramzan le Rouge. [11/13]. 14.35 La Légende de l'homme-loutre. 15.05 Le Prince des sloughis, un conte de l'Atlas. [13/13]. 15.35 Les Bunny Girls de Playboy. 17.10 Quoi de neuf, docteur? Un portrait de Chuck Jones. 18.35 La Cité des fourmis. 19.30 Format fournis. 20.00 Algérie, les crampons de la liberté. 20.45 L'Épopée des fusées. [8/13] Détente dans l'espace. 78890331  
21.40 Les Ailes de légende. [35/38] Le F-84 Thunderjet. 36785379

22.35 Téhéran, dix secondes plus tard. 23.25 L'Empereur immortel. 0.20 Vers une Chine nouvelle. 1.05 Loin du Rwanda (40 min).

Odyssee C-T

9.05 Nature sauvage Les Saumons sauvages du Canada. Sur la terre comme au ciel. Les jardins comme idée. 11.05 Aventure. Magazine. 12.00 Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. 12.50 Cœurs d'élite. Les parachutistes. 13.50 Napoléon. [1 et 2/2] L'irrésistible ascension de Bonaparte. La chute d'un géant. 17.05 Voyage sans frontière. Les temps changent en Papouasie - Nouvelle-Guinée. Athar, carnet de route. 18.59 Les mots ont des visages. Ille. 19.05 J. M. Barrie, la vérité sur Peter Pan. 20.20 Living Stones. Hatchepsout, la reine aux deux visages. 500850843

20.45 Le Proverbe du jour. Un de perdu, dix de retrouvés. 20.50 Pays de France. Magazine. 508585466

21.45 Evasion. Nord : les terrils du Nord. 500897485

22.15 Voyages aux Hébrides. Les îles du bout du monde. 22.45 L'Histoire du monde David Beckham, le prince de Manchester. Le Mystère du cercle de Miami. 0.30 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 2.10 La Terre et ses mystères. [15/22] L'ours de Deniger 2.25 Les Lumières de la Trous-saint (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 TV 5 infos.  
20.05 Vivement dimanche prochain. 47216355  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 Chroniques de l'Afrique sauvage. L'intrus. 96273008  
22.00 TV 5, le journal.  
22.20 Que reste-t-il ? Téléfilm. Etienne Périer. Avec Danielle Darrieux (1999). 22403805  
23.50 Journal (TSR).

RTL 9 C-T

19.55 New York 911. Série (S2). La rumeur. 79736027  
20.45 Cœur de tonnerre ■ Film. Michael Apted. Avec Val Kilmer, Sam Shepard. Policier (EU, 1992). 2001195  
22.55 La Nurse ■ Film. William Friedkin. Avec Jenny Seagrove, Carey Lowell. Fantastique (Etats-Unis, 1990) ○. 2028992  
0.30 Aphrodisia. Série ○ (45 min). 78223472

Paris Première C-S-T

19.45 Recto Verso. Invitée : Juliette Binoche. 19194756  
20.50 Crimes et délits ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Martin Landau, Woody Allen. Comédie dramatique (EU, 1989). 2249640  
22.40 L'Actors Studio. Invité : Mike Myers. 68888060  
23.35 Scrubs. Série (saison 1). Mon aventure avec Elliot. 85797640  
Mon cœur en miettes (20 min). 9053799

Monte-Carlo TMC C-S

20.05 Quoi de neuf docteur ? Profession gaffeur. 30778466  
20.25 et 22.50 Dimanche mécaniques 1 et 2.  
20.55 Joe contre le volcan ■ Film. John Patrick Shanley. Avec Tom Hanks, Meg Ryan. Aventures (1990). 42364824  
22.35 Journal, Météo. 0.15 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine (90 min). 8811175

TPS Star T

20.00 Andromeda. Série (S2). Un pour tous ○. 500900602  
20.45 Un homme à femmes ■ Film. Reginald Hudlin. Avec Tim Meadows, Karyn Parsons. Comédie (GB, 2000) ○. 500911517

22.10 Eyes Wide Shut ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman. Etude de mœurs (EU, 1999) ○. 599318350

0.45 Les Bonus de votre séance Home cinéma. Magazine (15 min).

TF 6 C-T

19.55 Invisible Man. Série (saison 1) [22/23]. Tricher n'est pas jouer [2/2] ○. 68963282

20.50 Vive les femmes Film. Claude Confortès. Avec Maurice Risch, Roland Giraud. Comédie satirique (1983) ○. 3744973

22.20 Ultrafrais cinéma. 22.35 New York Unité Spéciale. Série (saison 1). Un coupable encombrant ○. 18162783  
Meurtre dans un jardin ○. 9425244

0.05 La Maison du désir. Téléfilm. Lucky Charleston. Avec Patricia Moses (1988) ○ (85 min). 58636954

Téva C-S-T

19.55 Dark Angel. Série (saison 1). Charmante soirée ○. 504024447  
20.50 Une femme en blanc. Feuilleton. Aline Isserman. Avec Sandrine Bonnaire, Christian Brendel [1/6] (1996) ○. 500654640  
22.30 Laure de vérité. Magazine. Invité : Dany Brillant. 500043027  
23.05 Family Law. Série (saison 1). Mauvais fils ○. 504382089  
Père et mère ○. 500109089

0.45 I Love Lucy. Série (saison 5). Paris at last ! (v.o.) ○ (25 min). 506343770

Festival C-T

20.40 Au-delà du réel. Série (saison 1). Le sixième doigt. L'homme qui n'est jamais né. 42783485  
58695621  
22.30 Pièces à conviction. Le Prédicateur sexuel suivi de Le Frankenstein du sommeil. Documentaire. Robert Lang et Deborah Samuel. 14173485

23.20 Adieu marin. Téléfilm. Alain Schwartzstein. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Jessica Forde (1992, 90 min). 14042756

13ème RUE C-S

19.45 Cops. Documentaire. 573330756  
20.50 Irrésistible force. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Stacy Keach, Cynthia Rothrock (1993). 508149076  
22.10 Les Redoutables. Prime Time. Court métrage. Sarah Levy. Avec Edouard Montoute, Bernard Montiel (2000) ○. 523256640

22.30 Massacre à la tronçonneuse ■ Film. Tobe Hooper. Avec Marilyn Burns, Gunnar Hansen. Film d'horreur (Fr. - It. 1974) ○. 506690534

0.00 New York District. Série (saison 8). Les affaires du divorce ○ (45 min). 509665596

Série Club C-T

19.55 Washington Police. Série (saison 2). Discordes. 3908355  
20.50 The Practice. Série (saison 4). Le vrai témoignage (Victimless Crime, v.o.). 1958640

21.40 Gideon's Crossing. Série (saison 1). The Lottery (v.o.) ○. 6530756  
22.30 Oz. Série (saison 5) [3/8]. Faites de beaux rêves (v.o.) ○. 512355

23.25 Bienvenue en Alaska. Série (saison 4). Mauvaise graine (v.o.) ○. 8958027

0.15 L'Immortelle. Série (saison 1). Moissons funèbres ○ (50 min). 6422041

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
20.45 Six Feet Under. Série (saison 2). Driving Mr. Mossback (v.m.) ○. 35210824  
The Invisible Woman (v.m.) ○. 88869244

22.45 Queer as Folk. Série (saison 1, v.m.) ○. 73638114  
23.35 Star Trek, Deep Space Nine. Série (saison 3). Affaires de famille (v.o.) ○. 47829466  
Shakaar (v.o.) ○ (50 min). 71161931

Match TV C-S

18.55 Comme à la télé. Invités : Amanda Lear, Ilario Calvo. 67311260  
19.50 Eric Clapton. Documentaire. 19073244  
20.45 Glamour toujours. Documentaire. 47494992  
22.55 Buffet froid ■ ■ ■ Film. Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu, Bernard Blier. Comédie noire (Fr., 1979) ○. 31814669  
0.55 J'y étais. Best of. Magazine (55 min). 32414480

Canal J C-S

18.30 Kenan & Kel. Série. De cours et d'eau fraîche. 4050398  
18.55 Blagadonf. 45758783  
19.20 Titeuf. 2640621  
19.45 Mission 414.  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [13/13]. Le grand voyage. 6363669  
20.30 Willy Wonka au pays enchanté ■ Film. Mel Stuart. Avec Gene Wilder, Jack Albertson. Conte (EU, 1971) ○ (95 min). 2159621

Disney Channel C-S

17.50 Drôle de frère. Série. Délicieux Louis. 154355  
18.15 Ace Lightning. Série (saison 1). Enfin chez soi. 419282  
18.45 La Cour de récré.  
19.00 Le Trésor des fées. Téléfilm. Paul Matthews. Avec Corbin Bernsen, Glynis Barber (1998) ○. 268485  
20.30 Cool attitude. 304350  
21.00 Jett Jackson. Série (saison 1) [1, 2, 3/13]. En route pour la gloire. 800805  
La rentrée des classes. 371553  
La partie de pêche (20 min). 501027

Télétoon C-T

17.35 Les Graffitiés.  
17.49 Les Lapins Crétins. Série. Fantôme et promoteur ○. 909524089  
18.11 Les Castors allumés.  
18.36 Les Sauveteurs du monde. 601652737

19.05 The Muppet Show. Rudolph Noureev. 507821263  
19.30 Affreux vilains Martiens. Série. 508136466

19.53 et 20.18, Jean-Luc et Faïpassa.  
19.55 Men in Black. 509741114  
20.20 Roswell, la conspiration. 509721350  
20.45 Twipsy le cybermessenger.

21.00 Drôles de monstres (13 min).

Mezzo C-S-T

20.30 et 23.40 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
20.45 Herbie Hancock, Carter et Cobham. Enregistré en 1983. 91442737

22.15 Buddy Collette Quartet. Enregistré en 1991. 28642350  
22.45 René Magritte. Documentaire. 48132350

23.55 Léontina Vaduva. Chanter, ma raison d'être. Documentaire. 34898621

0.50 Eclats de voix, autour d'une soirée lyrique. Enregistré à Auch, en 2000 lors du Festival « Eclats de voix ». Avec Béatrice Urià-Monzon (mezzo-soprano), Leontina Vaduva (soprano), Vincenzo Scalaro (piano, 95 min). 14568916

National Geographic S

20.00 Evolution. La dangereuse idée de Darwin [2/2]. 5870805  
21.00 Enigmes d'outre-tombe. De Vinci sous le Saint Suisane ? 1504263  
22.00 Sur la piste des Bushmen. 1500447  
23.00 Explorer. 1524027  
0.00 Le Clan des crocodiles (30 min). 3469190

Histoire C-T

20.10 Les Mensonges du jour J. 503743805  
21.05 La Croisade des enfants. Téléfilm. Serge Moati. Avec Simon Duprez, Cédric Dumont [2/2] (1987). 504685398  
22.20 Il était une fois Hollywood. 569520114  
0.00 Charlemagne, le prince à cheval. Le roi. Feuilleton. Clive Donner. Avec Christian Brendel, Isabelle Pasco [2/5] (1993, 55 min). 509643374

La Chaîne Histoire C-S

19.50 La Guerre froide [3/6]. 565813485  
20.45 Biographie. Richard Cœur de Lion. 566757244

21.40 Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 595703244  
22.30 Au fil des jours. 27 octobre.

22.35 Kanal ■ ■ ■ Film. Andrzej Wajda. Avec Teresa Izewska, Tadeusz Janczar. Drame (Pol., 1957, N.). 535201114

0.10 Les Objets de la Grande Guerre. Ecrire la guerre (25 min). 505246664

Voyage C-S

20.00 Ephèse, métropole du monde antique. 500006263  
21.00 La Route des vins. La Georgie. 500099379

22.00 Eccentriiiks. 500001466  
22.30 Le Mont-Saint-Michel. 500001927

23.00 Pilot Guides. Bolivie. 500047553  
0.00 Tant que l'herbe poussera et qui couleront les rivières.. Les Indiens Lakota (60 min). 500071751

Eurosport C-S-T

20.15 European Championship Legends. France 1984. 271669

21.00 NASCAR. Winston Cup Series. 859485  
22.00 Ski de fond. Coupe du monde. Relais dames et messieurs. 855669

23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Buick Challenge (4<sup>e</sup> jour) (90 min). 8145553

Sport + C-S-A

21.00 Football. Championnat d'Italie OU d'Espagne. Match à déterminer OU Real Madrid - Villarreal. 501613076

22.45 Football américain. Championnat NCAA. 500818089  
1.00 Ski. Coupe du monde. Slalom géant messieurs (2<sup>e</sup> manche). A Sölden (Autriche, 60 min). 50341



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Un agent très secret. Série. Le bon, la dinde et les truands. 21.35 Ally McBeal. L'entre-metteuse. 22.25 Michael Hayes. Série. Jusqu'au bout. 23.10 Contacts. 23.20 1929, le spectre de la crise (55 min).

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. Série. Soupçons. 22.35 Faculture. 23.40 Six Feet Under. Départs et rencontres (v.m., 50 min) O.

Canal + Jaune

C-S

21.00 Landru O. Film. Claude Chabrol. Avec Charles Denner. Comédie dramatique (1962) O. 22.55 Marie-Chantal contre le docteur Kha O. Film. Claude Chabrol. Avec Marie Laforêt. Film d'espionnage (1965) O. 0.50 La Louve solitaire O. Film. Edouard Loge-reau. Avec Danièle Gaubert. Film d'espionnage (1968, 85 min) O.

Canal + Bleu

C-S

20.20 Le Vrai Journal. 21.15 La France d'en face. Série O. 21.20 La Semaine des Guignols. 21.45 Le Zapping. Diversité. 22.00 Comment j'ai tué mon père O. Film. Anne Fontaine. Avec Michel Bouquet. Drame (2001) O. 23.35 L'Anglaise et le Duc O. Film. Eric Rohmer. Avec Lucy Russell. Film historique (2001, 125 min) O.

Canal + vert

C-S

20.30 Quills, la plume et le sang. Film. Philip Kaufman. Avec Geoffrey Rush. Drame (2000, v.m.) O. 22.30 Vertical Limit. Film. Martin Campbell. Avec Chris O'Donnell. Drame d'aventures (2000, v.m., 120 min) O.

Planète Future

C-S

20.00 Roberto Omegna, un pionnier du cinéma scientifique. 20.45 Touché Terre. Invité : Hervé This. 21.40 Désirs de filles. 22.35 La Caverne des pho- quiers (25 min).

Comédie

C-S

21.00 Gimme, Gimme, Gimme. Série. Saturday Night Diva. 21.30 Ma tribu. Quiproquo. 22.00 Le Club des gentile- men. L'amour à Royston Vasey. 22.30 On se calme et on boit frais à Saint-Tro- pez. Film. Max Pécas. Avec Luq Ha- met. Comédie (1985). 0.00 Compil « Voilà ! Maya in the Cantina.

Fun TV

C-T

19.00 Le Barthes. 20.00 Dédiclip. 21.00 + 2 Groove. 22.00 X-Fun. 22.30 et 0.30 100 % tubes. 23.00 ZZZ (90 min).

MCM

C-S

20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.45 Sub Culture. 23.00 L'intégrale. 0.00 Fusion (15 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal de 15 minutes. 18.45 Rap- pel des titres. 18.50 i comme Icare. 19.20 i comme idées. 19.50 i médias. 22.20 i livres. 22.50 i Europe (90 min).

LCI

C-S-T

16.40 Décideur. 17.10 Musiques. 17.40 La Bourse et votre argent. 18.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 19.30 Journal. 20.10 et 20.35 La Bourse en actions. 21.10 et 21.30 Le Club de l'éco- nomie. 22.40 et 23.10, 0.10, 1.10 Politi- que week-end. 22.50 et 23.20, 0.20, 1.20 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Public Sénat. 20.30 Projection pu- blique. 22.00 Vivre en Europe. La politi- que commune de la pêche. 23.00 Sept jours à l'Assemblée. 23.30 Portrait d'un député. 23.45 Le Débat. Débat. 0.00 Droit de questions (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo tou- tes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro- peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 15.30 Bu- siness Unusual. 20.30 Design 360. 21.30 Next@CNN. 22.00 Global Challenges. 22.30 The Music Room. 0.00 World Business this Week (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.45 Perry Mason. Une gamine insup- portable O. 22.15 Les Gogs. 22.25 Actu Breizh. 22.50 Sport Breizh. 23.20 Le docteur mène l'enquête. Série. Drôle de fête (55 min) O.

Action

LA PORTE DU PARADIS ■■  
17.55 Cinéfaz 541476485

Michael Cimino. Avec Kris Kristofferson (EU, 1980, 150 min) O.

LE BON, LA BRUTE  
ET LE TRIAUD ■■

8.55 Cinéfaz 599567602  
Sergio Leone. Avec C. Eastwood (It., 1966, 165 min) O.

LE GANG

DES FRÈRES JAMES ■■  
20.45 Cinéfaz 503224602

Walter Hill. Avec D. Carradine (EU, 1980, 110 min) O.

LE SOLDAT BLEU ■■

0.30 Cinéfaz 591279119  
Ralph Nelson. Avec C. Bergen (EU, 1970, 105 min) O.

Comédies

FRA DIAVOLO ■■■

21.00 Cinétoile 500620534  
Charles Rogers et Hal Roach. Avec Stan Laurel (EU, N., 1933, 90 min) O.

L'HOMME EST UNE FEMME

COMME LES AUTRES ■■  
9.35 Cinéstar 2 502859973  
Jean-Jacques Zillbermann. Avec Antoine de Caunes (Fr., 1998, 100 min) O.

LA BELLE

ET LE CAVALIER ■■  
2.05 TCM 56683867  
Francesco Rosi. Avec S. Loren (Fr. - It., 1967, 100 min) O.

LA MOUTARDE

ME MONTE AU NEZ ■■  
9.25 Cinétoile 508502089  
Claude Zidi. Avec Pierre Richard (Fr., 1974, 95 min) O.

LA POISON ■■

22.30 Cinétoile 501448602  
Sacha Guitry. Avec M. Simon (Fr., N., 1951, 85 min) O.

LA VOIE EST LIBRE ■■

0.50 CC Premier 53013645  
Stéphane Clavier. Avec François Cluzet (Fr., 1997, 84 min) O.

LAUREL ET HARDY

AU FAR WEST ■■  
18.10 Cinétoile 501046737  
James W. Horne. Avec O. Hardy (EU, N., 1937, 61 min) O.

LE BAL DES VAMPIRES ■■

9.15 TCM 52840447  
Roman Polanski. Avec Jack McGowan (GB, 1967, 107 min) O.

LE SAUVAGE ■■

9.20 CC Premier 99910602  
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1975, 105 min) O.

LES RUSSSES ARRIVENT ■■

10.55 Cinétoile 543913379  
Norman Jewison. Avec C. Reiner (EU, 1966, 120 min) O.

MAFIA BLUES ■■

11.15 CC Frisson 503193379  
Harold Ramis. Avec Robert De Niro (EU, 1999, 102 min) O.

QUAND LA PANTHÈRE ROSE

S'EMMÊLE ■■  
19.15 Cinétoile 501303669  
Blake Edwards. Avec P. Sellers (EU, 1976, 95 min) O.

TOVARICH ■■

11.30 CC Classic 568904060  
Anatole Litvak. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1937, 94 min) O.

TOVARITCH ■■

19.15 CC Classic 558386640  
Jacques Deval, Germain Fried, Jean Tarride et Victor Trivas. Avec André Lafaur (Fr., N., 1935, 88 min) O.

WAYNE'S WORLD ■■

17.55 TPS Star 505671008  
22.35 Cinéstar 2 509712114  
Penelope Spheeris. Avec M. Myers (EU, 1992, 90 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■

7.55 TPS Star 564971843  
20.45 Cinéstar 1 500981973  
1.40 Cinéstar 2 501702190  
Manuel Poirier. Avec B. Régent (Fr., 1995, 108 min) O.

BARRY LYNDON ■■

20.45 TCM 21030114  
Stanley Kubrick. Avec R. O'Neal (GB, 1975, 187 min) O.

BOOM ■■

9.15 CC Succès 44510973  
Joseph Losey. Avec E. Taylor (GB, 1968, 113 min) O.

FEMMES, FEMMES ■■

10.50 CC Auteur 520775756  
Paul Vecchiali. Avec S. Saviange (Fr., N., 1974, 120 min) O.

GRAINE DE VIOLENCE ■■

15.00 TCM 65989260  
Richard Brooks. Avec Glenn Ford (EU, N., 1955, 100 min) O.

JE M'APPELLE VICTOR ■■

18.05 CC Emotion 508860195  
Guy Jacques. Avec C. Bucchella (Fr. - Bel., 1993, 100 min) O.

JOLI VILLAGE,

JOLIE FLAMME ■■  
1.40 CC Frisson 592798157  
Srđjan Dragojevic. Avec Dragan Bjelogrić (Bosniaque, 1996, 125 min) O.

L'AMOUR PAR TERRE ■■

23.20 CC Auteur 519804602  
Jacques Rivette. Avec Géraldine Chaplin (Fr., 1983, 132 min) O.

L'ÉLÉMENT DU CRIME ■■

2.25 Cinéfaz 576337886  
Lars von Trier. Avec Michael Elphick (Dan., 1984, 90 min) O.

L'ÉTERNEL TOURMENT ■■

11.15 TCM 67484640  
George Sidney. Avec S. Tracy (EU, N., 1947, 120 min) O.

LA FIN DE L'INNOCENCE

SEXUELLE ■■  
2.20 CC Premier 81802799  
Mike Figgis. Avec Julian Sands (GB, 1999, 112 min) O.



Stan Laurel, Oliver Hardy et Dennis King dans « Fra Diavolo », de Charles Rogers et Hal Roach, à 21.00 sur Cinétoile.

LA RELIGIEUSE ■■

21.00 CC Auteur 559296027  
Jacques Rivette. Avec A. Karina (Fr., 1967, 135 min) O.

LE CHEMIN

DE L'ESPÉRANCE ■■  
22.00 CC Classic 502177027  
Pietro Germi. Avec Raf Vallone (It., N., 1950, 100 min) O.

LE THÉ AU HAREM

D'ARCHIMÈDE ■■  
9.00 CC Auteur 540094534  
Mehdi Charef. Avec K. Boukhanef (Fr., 1984, 110 min) O.

NOSTALGHIA ■■■

6.55 CC Auteur 513223805  
Andrei Tarkovski. Avec Oleg Jankovski (It., 1983, 130 min) O.

ORANGE MÉCANIQUE ■■

23.45 TCM 18825466  
Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell (GB, 1971, 136 min) O.

PAS UN DE MOINS ■■

18.00 CC Auteur 507661244  
Zhang Yimou. Avec Wei Minzhi (Chine, 1998, 105 min) O.

RÊVE DE SINGE ■■

20.45 CC Succès 4803176  
Marco Ferreri. Avec Gérard Depardieu (Fr. - It., 1977, 110 min) O.

STROMBOLI ■■■

15.00 CC Classic 508109008  
Roberto Rossellini. Avec Ingrid Bergman (It., N., 1949, 107 min) O.

TONI ■■■

13.30 CC Classic 502942911  
Jean Renoir. Avec Charles Blavette (Fr., N., 1934, 85 min) O.

Fantastique

JUSQU'AU BOUT

DU RÊVE ■■  
11.05 CC Premier 82086195  
Phil Aldon Robinson. Avec Kevin Costner (EU, 1989, 100 min) O.

LE CIRQUE

DU DOCTEUR LAO ■■  
13.20 TCM 94222176  
George Pal. Avec Tony Randall (EU, 1964, 100 min) O.

LE JOUR

OÙ LA TERRE S'ARRÊTE ■■  
22.40 CC Succès 3770398  
Robert Wise. Avec M. Rennie (EU, N., 1951, 90 min) O.

Histoire

LUDWIG OU LE CRÉPUSCULE

DES DIEUX ■■  
20.45 CC Emotion 500436973  
Luchino Visconti. Avec Helmut Berger [1/2] (Fr. - It. - All., 1972, 125 min) O.

Musicaux

EMBRASSE-MOI, CHÉRIE ■■

18.45 TCM 40681718  
George Sidney. Avec Kathryn Grayson (EU, 1953, 111 min) O.

Policiers

LA SANCTION ■■

18.05 CC Frisson 501150911  
Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1975, 115 min) O.

Jeunesse

LE GÉANT DE FER ■■

11.05 CC Emotion 507892963  
Brad Bird (EU, 1999, 85 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.30 ; 9.00 ;

12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.00 Multidiffusion.

7.35 Le Club de la presse

des religions.

8.00 Orthodoxie.

8.30 Service religieux

organisé par la Fédération

protestante de France,

culte protestant.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects

de la pensée

contemporaine.

10.00 Messe.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.

En conserves : De la cendre au sel.

Invités : Dominique Michel,

Reynald Abad.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction.

Cycle Lars Noren :

« Sourire des mondes

souerrains ».

16.00 Multidiffusions.

17.30 Libre échange.

Invités : Raoul Ruiz,

Boris Cyrulnik.

18.35 Rendez-vous

de la rédaction.

19.30 For intérieur.

Invité : Bernard Frank.

20.30 Une vie, une œuvre.

Paul Celan.

22.05 Projection privée.

Invité : Jean-Claude Brisseau.

22.40 Atelier de création

radiophonique.

0.00 Equinoxe. Tradition flamenco.

Invités : Pepe Linares,

Antonio Cortés, Flaco de Nerja.

1.00 Les Nuits

de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;

12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.

9.07 Concert. Au Théâtre

des Champs-Élysées, à Paris.

Augustin Dumay, violon,

Maria-Joao Pires, piano :

Œuvres de Beethoven : *Sonate*

*pour violon et piano* n° 8 op. 30

n° 3 ; *Sonate pour violon et piano*

n° 4 op. 23 ; *Sonate pour violon*

*et piano* n° 9 op. 47 « A Kreutzer ».